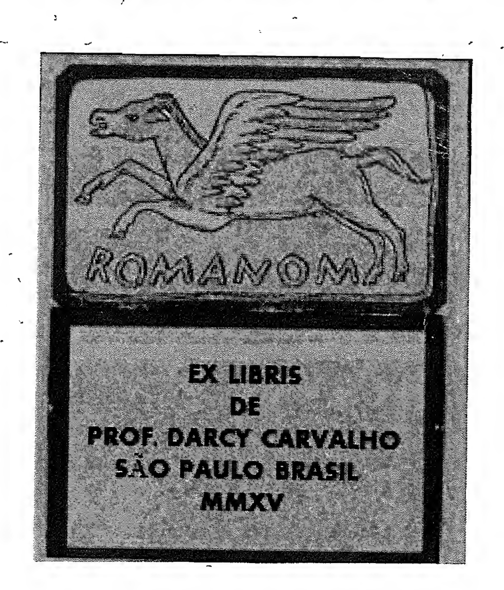
GRAMMAIRE ARABE



GRAMMAIRE ARABE

COMPOSÉE

D'APRÈS LES SOURCES PRIMITIVES

PAR

LE P. DONAT VERNIER S. J.

TOME SECOND

برخصة مجلس معارف ولاية بيروت الجليلة ٤٦١
١٦ تشرين ٢ سنة ٣٠٧

BEYROUTH

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1892

TABLE DES MATIÈRES

DU SECOND VOLUME.

(Deux tables alphabétiques se trouvent à la fin du volume).

QUATRIÈME PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

APPENDICE.

DE LA PROSODIE.

QUATRIÈME PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

(أَلنَّحْوُ)

CHAPITRE I.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

570. D'après Al-Ari, dans ses notes sur la grammaire intitulée Al-Djaroumiah أَلْجُرُومِيَّةُ, Ali-ben-Abi-Thaleb serait le premier qui aurait donné des règles de syntaxe. En livrant son travail à Abou-l-Assouad, il lui aurait dit : أُنْحُ هٰذَا أَلنَّحْوَ *Suis cette marche, agis selon cette manière.* De là, le nom de نَحْوٌ donné à la syntaxe. Abou-l-Assouad composa alors son traité sur l'adjectif أَلنَّعْتُ, la conjonction أَلْعَطْفُ, sur l'admiration أَلتَّعَجُّبُ et l'interrogation أَلِاسْتِفْهَامُ.

Abou-l-Assouad eut des disciples, et c'est d'eux qu'Al-Khalil apprit la grammaire; mais il ne tarda pas à dépasser ses maîtres. Sibaouaïhi fut l'élève de ce grammairien; il éclipsa tous ses devanciers et nul chez les Arabes ne l'a surpassé. Il a le titre d'Iman des grammairiens et son livre se nomme le livre par antonomase أَلْكِتَابُ ; son sentiment fait loi et l'em-

porte sur tout autre. Sa grammaire a été commentée par As-Sirafi (*a*).

571. La syntaxe repose sur la logique, et, par conséquent, dans ses principes, elle est commune à toutes les langues. La langue arabe subit cette loi de la nature. Il y a donc nécessairement dans toute proposition en arabe un sujet مَوْضُوعٌ, un verbe فِعْلٌ et un attribut مَحْمُولٌ.

Toute proposition est principale ou incidente ou circonstancielle.

La proposition principale est celle qui ne dépend d'aucun terme antécédent : زَيْدٌ لَيْسَ كَرِيمًا *Zaïd n'est pas généreux.* Elle est simple, quand elle renferme un premier jugement, et elle est coordonnée, quand elle contient un second jugement : زَيْدٌ لَيْسَ كَرِيمًا وَلَا يُحْسِنُ إِلَى ٱلْفَقِيرِ *Zaïd n'est pas généreux et il ne fait pas l'aumône à l'indigent.*

La proposition incidente est celle qui est unie au sujet ou à l'attribut, soit pour les déterminer, soit pour les expliquer; ainsi dans cette phrase أَلرَّجُلُ ٱلَّذِي يَتَكَبَّرُ مَمْقُوتٌ *l'homme, qui s'enorgueillit, est odieux,* la proposition أَلَّذِي يَتَكَبَّرُ est une proposition incidente déterminative. Si je dis أَلرَّجُلُ ٱلَّذِي خَلَقَهُ ٱللّٰهُ عَلَى صُورَتِهِ شَرِيفٌ جِدًّا *l'homme, que Dieu a créé à son image, est très noble,* la proposition أَلَّذِي خَلَقَهُ ٱللّٰهُ عَلَى صُورَتِهِ est une proposition incidente explicative.

Enfin, la proposition circonstancielle est une proposition qui

(a) Germanos Farhât, Gram. arabe, pag. 134.

dépend d'une autre proposition tout entière : أَلْإِنْسَانُ سَعِيدٌ إِنْ سَارَ سِيرَةً حَمِيدَةً *l'homme est heureux, si sa conduite est louable.*

Il y a en outre, dans une proposition, des mots ajoutés soit au sujet, soit au verbe, soit à l'attribut pour en compléter le sens ; c'est ce qu'on nomme complément logique ; c'est à lui que se rattache spécialement le régime أَلْمَفْعُولُ. Ainsi dans cette phrase كَانَ زَيْدٌ فِي ٱلدَّارِ *Zaïd était à la maison,* فِي ٱلدَّارِ est un complément logique, et dans celles-ci غَضِبَ عَلَيْهِ *il s'est irrité contre lui* et يُحِبُّ ٱللّٰهَ *il aime Dieu,* les mots ٱللّٰهَ et عَلَيْهِ sont deux compléments logiques.

Certains mots signifient une substance ou un objet considéré comme une substance ; de là le nom de substantif أَلْمَنْعُوتُ ou أَلْمَوْصُوفُ. D'autres désignent une qualité ; ce sont les adjectifs أَلنَّعْتُ ou أَلصِّفَةُ. Certains termes remplacent le nom et se nomment pronoms أَلضَّمِيرُ.

Il y a aussi des mots qui tiennent du verbe et du nom : ce sont les noms d'action مَصْدَرٌ ; d'autres, du verbe et de l'adjectif, ce sont les participes إِسْمُ ٱلْفَاعِلِ et إِسْمُ ٱلْمَفْعُولِ. Des mots enfin indiquent une relation entre deux termes ou une modification dans la proposition ou une affection de l'âme : ce sont les particules, أَلْحَرْفُ, c'est-à-dire l'adverbe أَلظَّرْفُ, la préposition أَلْجَارُّ, la conjonction أَلْعَطْفُ, et l'interjection أَلنِّدَآءُ.

Un mot peut être déterminé ou indéterminé ; s'il est déterminé, il est généralement accompagné de l'article أَدَاةُ ٱلتَّعْرِيفِ, et, s'il est indéterminé, il porte d'ordinaire le tanouïn.

Ces notions préliminaires nous ont semblé utiles : car le système grammatical suivi par les Arabes diffère en plusieurs points du système commun aux autres langues. Nous croyons qu'il peut avantageusement être ramené au système général.

En effet, de même qu'il serait avantageux d'avoir une langue universelle, si faire se pouvait, et d'employer à d'autres travaux le temps consacré à l'étude des langues particulières; de même, quand c'est possible, et surtout quand on veut étudier plusieurs langues, mieux vaut s'en rendre compte par une méthode unique. C'est du temps gagné, et le temps c'est la science.

Nous suivrons donc, dans notre syntaxe, les principes de la grammaire universelle, tout en faisant une large part aux originalités de la langue arabe, et d'après eux nous traiterons de l'article, du sujet, de l'attribut, de l'adjectif, de l'appositif, du pronom, du verbe, du participe, du nom d'action et de la particule.

Remarque. Avant d'entrer en matière nous dirons, pour l'intelligence des grammaires arabes, de quelle manière leurs auteurs divisent la syntaxe, comment ils analysent une proposition, et combien de sortes de propositions ils distinguent.

Selon eux, la syntaxe se divise en trois parties qui répondent à la triple division qu'ils font du mot, à savoir le nom أَلِاسْمُ, le verbe أَلْفِعْلُ et la particule أَلْحَرْفُ.

Ils regardent la proposition dans son essence comme l'assemblage de

deux termes reposant l'un sur l'autre : زَيْدٌ أَخُوكَ *Zaïd est ton frère;* إِنْطَلَقَ بَكْرٌ *Bakr est parti* (a).

La relation qui réunit les deux termes se nomme إِسْنَادٌ *attribution;* le terme sur lequel repose le second est dit مُسْنَدٌ إِلَيْهِ *attribué à lui* (sujet), et le second qui repose sur le premier مُسْنَدٌ *attribué* (attribut). La proposition offrant un sens complet par elle-même s'appelle كَلَامٌ *discours* ou جُمْلَةٌ *totalité;* si une proposition a besoin d'une autre proposition pour compléter sa signification, comme إِنْ ذَهَبْتَ ذَهَبْتُ *si tu pars, je partirai,* elle prend encore le titre de جُمْلَةٌ, mais non pas celui de كَلَامٌ.

Il y a quatorze espèces principales de propositions, à savoir :

1º La proposition inchoative أَلْجُمْلَةُ أَلْمُسْتَأْنَفَةُ ou أَلِابْتِدَائِيَّةُ : c'est toute proposition indépendante, ou qui, étant dépendante d'une autre proposition, ne commence pas par un verbe; ainsi قَالَ لِي إِنِّي لَسْتُ بِعَدُوِّكَ *il m'a dit : Je ne suis, certes, point ton ennemi* sont deux propositions inchoatives, et أَتَيْتُكَ زَمَنَ ٱلْحَجَّاجُ أَمِيرٌ وَإِذِ ٱلْخَلِيفَةُ عَبْدُ ٱلْمَلِكِ *je suis venu te trouver à l'époque, où Al-Hajjaj était prince et Abd-al-Malek calife,* en contient trois.

2º La proposition nominale أَلْجُمْلَةُ ٱلِاسْمِيَّةُ, composée d'un sujet et d'un attribut; le sujet peut être un nom ou un pronom, et l'attribut, un nom, un pronom, un adjectif, un participe, un verbe et une particule, ex. ; زَيْدٌ أَخُوكَ *Zaïd est ton frère;* زَيْدٌ بَخِيلٌ *Zaïd est avare;* أَلْمُجْرِمُونَ هٰؤُلَاءِ *les coupables sont ceux-ci;* زَيْدٌ كَافِرٌ *Zaïd est un impie;* زَيْدٌ ٱنْطَلَقَ *Zaïd est parti;* زَيْدٌ أَمَامَكَ *Zaïd est devant toi.*

Dans la proposition nominale le sujet se nomme أَلْمُبْتَدَأُ *l'inchoatif* et l'attribut, أَلْخَبَرُ *l'énonciatif.*

3º La proposition productive أَلْجُمْلَةُ ٱلْإِنْشَائِيَّةُ ; elle n'admet ni fausseté ni vérité et renferme un ordre (أَلْأَمْرُ), comme أَكْرِمْ أَبَوَيْكَ *honore ton père et ta mère;* une défense (أَلنَّهْيُ), comme لَا تَحْلِفْ بِٱسْمِ ٱللّٰهِ بَاطِلًا *ne prends pas en vain le nom de Dieu;* un souhait (أَلتَّمَنِّي), comme لَعَلَّ أَبَاكَ رَاجِعٌ *espérons que ton père reviendra;* une interrogation (أَلِاسْتِفْهَامُ),

(a) Zamakhchari, p. 4.

comme أَبَعَثْتَ بِٱلْكِتَابِ *as-tu envoyé la lettre?* ou enfin une exhortation (ٱلْعَرْضُ), comme أَلَا تَنْزِلُ فَتُصِيبَ خَيْرًا *est-ce que tu ne descendras pas? car tu t'en trouverais bien.*

4º La proposition admirative أَلْجُمْلَةُ ٱلتَّعَجُّبِيَّةُ, ex. : مَا أَقْبَحَ وَجْهَ زَيْدٍ *que le visage de Zaïd est vilain!*

5º La proposition qui suit la forme de la proposition circonstancielle adverbiale أَلْجُمْلَةُ ٱلْجَارِيَةُ مَجْرَى ٱلْجُمْلَةِ ٱلظَّرْفِيَّةِ; c'est une proposition qui a une autre particule qu'une particule de lieu : أَنْتُمْ لِلْمَسِيحِ *vous êtes au Christ*; أُجْرَتُنَا عَلَيْكَ لَا عَلَى غَيْرِكَ *c'est toi, et non pas un autre, qui dois nous donner notre salaire.*

6º La proposition circonstancielle أَلْجُمْلَةُ ٱلْحَالِيَّةُ, c'est-à-dire celle qui explique un terme d'une proposition précédente : جَاءَ أَخُوكَ يَرْعُدُ لِي وَيَبْرُقُ *ton frère est venu en proférant des menaces contre moi.*

7º La proposition énonciative أَلْجُمْلَةُ ٱلْخَبَرِيَّةُ, c'est-à-dire une proposition qui peut être vraie ou fausse en elle-même, indépendamment de celui qui l'émet : مَاتَ ٱلْمَلِكُ *le roi est mort*; c'est l'opposé de la proposition productive أَلْإِنْشَائِيَّةُ.

8º La proposition qui a deux faces أَلْجُمْلَةُ ذَاتُ ٱلْوَجْهَيْنِ, à savoir une proposition qui renferme un terme transporté : زَيْدٌ مَاتَ غُلَامُهُ *le serviteur de Zaïd est mort.*

9º La proposition conditionnelle أَلْجُمْلَةُ ٱلشَّرْطِيَّةُ, ex. : إِنْ قُمْتَ قُمْنَا *si tu te lèves, nous nous lèverons.*

10º La proposition adverbiale أَلْجُمْلَةُ ٱلظَّرْفِيَّةُ, c'est-à-dire la proposition nominale, qui n'a qu'un sujet et qu'une particule de lieu ou de temps : زَيْدٌ عِنْدَكَ *Zaïd est chez toi*; أَلسَّفَرُ غَدًا *à demain le départ.*

11º La proposition verbale أَلْجُمْلَةُ ٱلْفِعْلِيَّةُ composée d'un verbe suivi de son sujet : إِنْطَلَقَ زَيْدٌ *Zaïd est parti.*

Dans cette espèce de proposition, il n'y a que le verbe et le sujet; celui-ci porte alors le nom de فَاعِلٌ *agent.* De l'attribut, il n'en est pas question expressément.

12º La proposition majeure أَلْجُمْلَةُ ٱلْكُبْرَى; c'est une proposition nominale, dont l'attribut est une autre proposition : بُطْرُسُ أَخُوهُ مُؤْمِنٌ

le frère de Pierre est croyant; et la proposition mineure أَلْجُمْلَةُ ٱلصُّغْرَى, celle qui sert d'attribut à la même proposition, comme par exemple : أَخُوهُ مُؤْمِنٌ *son frère est croyant.* La proposition est dite également majeure et mineure, quand son attribut est une proposition et quand elle est elle-même attribut d'une autre proposition : أَنَا عَبْدِي أَمْلَاكُهُ لِي *les biens de mon serviteur sont à moi.* A partir de أَنَا jusqu'à لِي, la proposition est majeure, puisqu'elle a une autre proposition pour attribut, c'est-à-dire عَبْدِي أَمْلَاكُهُ لِي et celle-ci est une proposition mineure, en tant qu'attribut de أَنَا, et majeure en tant qu'elle a pour attribut أَمْلَاكُهُ لِي.

Une proposition, n'ayant qu'un terme pour attribut, n'est ni majeure, ni mineure : بُطْرُسُ رَسُولٌ *Pierre est un apôtre.* En effet رَسُولٌ ne constitue pas à lui seul une proposition.

13º La proposition incidente أَلْجُمْلَةُ ٱلْمُعْتَرِضَةُ; c'est celle qui n'est pas reliée à une autre proposition : قَالَ ٱللهُ تَبَارَكَ ٱسْمُهُ *Dieu, que son nom soit béni! a dit.*

14º La proposition qualificative أَلْجُمْلَةُ ٱلْوَصْفِيَّةُ; cette espèce de proposition est celle qui suit un mot indéterminé après lequel le pronom relatif أَلَّذِي n'est pas exprimé; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَانَ كَرِيمًا *j'ai passé auprès d'un homme qui était généreux.*

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

572. En arabe, généralement, l'indétermination des noms est indiquée par le signe تَنْوِينٌ, et leur détermination, par l'article أَدَاةُ ٱلتَّعْرِيفِ ou حَرْفُ *la particule* ou *l'instrument de la détermination.* Dans ce chapitre nous dirons dans quels cas on emploie ou bien on supprime l'article, et, quand on l'emploie, de quelle manière se fait cet emploi.

Du nom propre.

Noms propres pris dans le sens ordinaire du mot.

573. 1° Les noms propres, qui sont primitivement un nom commun de genre, un nom d'action, un adjectif ou un participe (183, 1°, 2°, 3° et 9°), peuvent être avec ou sans article. Sans article ils désignent simplement un individu; mais avec l'article ils ont, en outre, l'idée d'un présage.

Ainsi les mots نُعْمَانٌ *sang,* فَضْلٌ *excellence,* رَشِيدٌ *dirigé,* حَارِثٌ *cultivant,* مُظَفَّرٌ *victorieux* donnés en noms propres sans l'article, ne font que représenter les individus qui les portent. Mais avec l'article, اَلنُّعْمَانُ veut dire que ce nom est un présage, que l'individu aura un sang toujours pur; اَلْفَضْلُ, qu'il aura de l'excellence; اَلرَّشِيدُ, qu'il sera bien dirigé; اَلْحَارِثُ, qu'il vivra en bon cultivateur et اَلْمُظَفَّرُ, qu'il sera victorieux (*a*).

Cependant cette idée de présage ne se rencontre que dans les noms propres d'êtres raisonnables. Néanmoins, dans ces noms et dans les autres noms de la même espèce, c'est l'usage qui détermine l'emploi de l'article; ainsi l'on dit زَيْدٌ et rarement اَلزَّيْدُ *Zaïd,* صَالِحٌ *Saleh,* اَلْخَنْسَآءُ *Khansa* et فَاطِمَةُ *Fathimah,* et non اَلصَّالِحُ, خَنْسَآءُ et اَلْفَاطِمَةُ (*b*). Le mot وَاسِطٌ *Ouaseth* (ville) peut encore recevoir l'article اَلْوَاسِطُ. Enfin, certains

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 135. (b) As-Sabbân, 1re partie, p. 195.

noms sont toujours précédés de l'article, comme أَلشَّأْمُ *la Syrie*, أَلْيَمَنُ *l'Yémen*, أَلْبَقْعَةُ *la Cœlé-Syrie*, أَلصَّعِقُ *l'Étourdi par la foudre* (surnom d'un Arabe).

2° Les autres noms propres, quelle que soit leur forme ou leur origine, ne reçoivent pas l'article, ex. : ذُفَرُ *Zofar*, قَطَامِ *Quathâm*, زَيْنَبُ *Zaïnab*, سَدُوسُ *Sadous*, مُوسَى *Moïse*, سُلَيْمَانُ *Salomon*, مِصْرُ *Égypte*, بَعْلَبَكُّ *Balbek*, فَارِسُ *Perse*, زُحَلُ *Saturne*, عُطَارِدُ ou عُطَارِدٌ *Mercure*, مَارِدِينَ *Mardin*, يَزِيدُ *Iazid*, هِنْدٌ *Hind*, سُعَادُ *Soâd*.

Quelques noms, cependant, sont exceptés, ex. : أَلنِّيلُ *le Nil*, أَلدَّبَرَانُ *Aldébaran* (constellation dans le signe du Taureau); أَلثُّرَيَّا *les Pléiades*, أَلْمِرِّيخُ *Mars*, أَلْمُشْتَرِي *Jupiter*, أَلزُّهَرَةُ *Vénus*, أَلسِّمَاكُ *l'Épi* (étoile), أَلْعَيُّوقُ et parfois عَيُّوقُ *la Chèvre* (étoile), أَللَّاتُ *Al-Lat* (idole) (*a*), أَلْعُزَّى *Al-Ozza* (idole), يَهُودُ et أَلْيَهُودُ *Juifs*, مَجُوسُ et أَلْمَجُوسُ *Mages* (*b*), أَلنَّاصِرَةُ *Nazareth*, أَلْأُرْدُنُّ *le Jourdain*, أَلْفُرَاتُ *l'Euphrate*, أَلدِّجْلَةُ et quelquefois دِجْلَةُ *le Tigre*, أَلْعِرَاقُ *l'Iraq*.

Noms propres de genre.

574. 1° Les noms propres de genre, en général, ne reçoivent pas l'article, soit qu'ils désignent tout un genre, soit qu'ils représentent un seul individu déterminé (180), ex. : أُسَامَةُ *le lion*; ثُعَالَةُ et سَمْسَمٌ *le renard*; إِبْنُ آوَى *le chacal*; إِبْنُ عِرْسٍ *la belette*; بَنَاتُ أَوْبَرَ *les champignons, les calamités*; لَقِيتُ مِنْهُ

(a) Al-Khidari, 1[re] part., p. 133. (b) Sib. 2[e] part. n° 305, p. 27.

بَنَاتِ أَوْبَرَ *j'ai éprouvé de sa part les choses les plus dures;* هَجَمَ أُسَامَةُ *le lion s'est élancé;* هَرَبَ سَمْسَمٌ *le renard a fui* (*a*).

2º Cependant quelques noms de genre ont l'article avec la forme patronymique : أَبُو ٱلْحَارِثِ *le lion;* أَبُو ٱلْحُصَيْنِ *le renard;* زَأَرَ أَبُو ٱلْحَارِثِ فِي ٱلْأَجَمَةِ *le lion a rugi dans la forêt* (*b*), أُمُّ ٱللُّهَيْمِ *la mort*. Les mots إِلَاهَةُ *soleil* et شُعُوبُ *mort* reçoivent quelquefois l'article أَلْإِلَاهَةُ et أَلشُّعُوبُ (*c*).

Des mots فُلَانٌ et هَنٌ *un tel.*

575. 1º Les mots فُلَانٌ et هَنٌ *un tel,* فُلَانَةٌ et هَنَةٌ *une telle* ne prennent pas l'article, quand ils remplacent un nom propre d'êtres raisonnables : جَاءَ فُلَانٌ ou هَنٌ *un tel est venu;* إِنْطَلَقَتْ هَنَةٌ ou فُلَانَةٌ *une telle est partie.*

2º Les mots فُلَانٌ et فُلَانَةٌ remplacent aussi les noms propres d'animaux; dans ce cas, ils prennent l'article pour qu'il n'y ait pas confusion avec les êtres raisonnables : صَهَلَ ٱلْفُلَانُ *un tel* (cheval) *a henni;* بَرَكَ ٱلْهَنُ *un tel* (chameau) *s'est accroupi;* وَضَعَتِ ٱلْفُلَانَةُ *une telle* (chamelle) *a mis bas;* تَرَكَتِ ٱلْهَنَةُ فَصِيلَهَا *une telle* (chamelle) *a quitté son petit* (*d*).

3º Les mots هَنٌ et هَنَةٌ remplacent aussi les noms communs et reçoivent l'article, quand il ne s'agit pas d'êtres raisonnables : ضَاعَ ٱلْهَنُ ou هَنٌ *une telle* ou *la telle chose a été*

(a) Sib. 1re part. nº 122, p. 224.

(b) Sib. 1re part. nº 122, p. 224.

(c) Ichmouni. 4e part., p. 52.

(d) Sib. 2e part. nº 400, p. 151.

perdue, par exemple *un livre;* غَرِقَتْ هَنَةٌ *une telle* (barque) *a sombré;* غَرِقَتِ ٱلْهَنَةُ *la telle* (barque) *a sombré* (*a*).

Noms propres au duel ou au pluriel.

576. 1° Les noms propres au duel ou au pluriel, quand il s'agit d'individus connus, reçoivent l'article; autrement ils ne le reçoivent pas, ex. : أَلزَّيْدَانِ *les deux Zaïd,* أَلْهِنْدَاتُ *les Hind;* أَلْحَاتِمُونَ *les Hatem;* جَاءَ زَيْدَانِ *deux hommes du nom de Zaïd sont venus* (*b*).

2° Les noms propres de genre prennent toujours l'article au duel et au pluriel, puisqu'ils désignent toujours des individus déterminés : أَلْأُسَامَتَانِ *les deux lions,* أَلْأُسَامَاتُ *les lions;* mais ces mots n'ont pas de duel ni de pluriel, quand ils représentent l'espèce (*c*).

Du nom commun.

Des noms génériques, spécifiques et individuels.

577. 1° Reçoivent l'article les noms communs qui représentent un objet déterminé, ce sont : Les noms soit singuliers, soit pluriels, qui représentent un genre ou une espèce, un ou plusieurs individus connus ou désignés en particulier, ou enfin une collection spécifiée, ex. : أَلْحَيَوَانُ هُوَ كُلُّ ذِي نَفْسٍ نَاطِقًا كَانَ أَوْ غَيْرَ نَاطِقٍ *l'animal est tout être qui a une âme raisonnable*

(a) Zamakhchari, p. 8. (b) Sib. 1re part. n° 123, p. 228.

(c) As-Sabbân, 1re part. p. 148.

ou irraisonnable; تَتَحَرَّكُ ٱلْحَيَوَانَاتُ مِنْ تِلْقَاءِ أَنْفُسِهِنَّ *les animaux se meuvent par eux-mêmes;* ٱلرَّجُلُ أَفْضَلُ مِنَ ٱلْمَرْأَةِ *l'homme est supérieur à la femme;* ٱلنَّاسُ مَخْلُوقُونَ عَلَى صُورَةِ ٱللّٰهِ *les hommes sont créés à l'image de Dieu;* هٰذَا ٱلرَّجُلُ *cet homme;* هٰؤُلَاءِ ٱلرِّجَالُ *ces hommes;* هٰذِهِ ٱلْأُمَّةُ *cette nation;* فِي ٱلْإِنْسَانِ خَمْسُ حَوَاسَّ ٱلشَّمُّ وَٱلذَّوْقُ وَٱلنَّظَرُ وَٱلسَّمْعُ وَٱللَّمْسُ *il y a dans l'homme cinq sens : l'odorat, le goût, la vue, l'ouïe et le toucher.*

2° Cependant, un terme générique ou spécifique peut au singulier perdre l'article; dans ce cas, on le remplace par un individu indéterminé, mis pour tous les individus contenus dans le genre; on peut donc dire : كُلُّ ذِي نَفْسٍ نَاطِقًا كَانَ حَيَوَانٌ أَوْ غَيْرَ نَاطِقٍ ; رَجُلٌ أَفْضَلُ مِنِ ٱمْرَأَةٍ .

Quelquefois un terme désignant un nombre quelconque d'individus est remplacé par un nom de genre qui reçoit l'article : هٰؤُلَاءِ ٱلْبَرَابِرَةُ لَا يَلْبَسُونَ ٱلثِّيَابَ ou ثِيَابًا *ces barbares ne portent point d'habits.*

3° Au nom représentant un individu indéterminé on peut quelquefois substituer un nom de genre avec l'article : أَخْشَى أَنْ يَفْتَرِسَنِي ٱلنَّمِرُ ou نَمِرٌ *je crains que le tigre* ou *qu'un tigre ne me dévore* (a).

4° Enfin, quand un mot est employé pour indiquer toutes les qualités qui constituent la perfection d'un individu, il prend

(a) Ichmouni, 1re part., p. 192.

l'article : أَنْتَ ٱلرَّجُلُ عِلْمًا وَأَدَبًا *tu es un homme parfait en science et en éducation* (*a*).

Noms employés par antonomase.

578. Quand un substantif commun est employé par antonomase, il reçoit l'article : أَلْمُخَلِّصُ *le Sauveur,* c'est-à-dire *le Verbe incarné;* أَلْبَتُولُ *la Vierge,* c'est-à-dire *Marie, mère de Dieu;* أَلرَّسُولُ *l'Apôtre,* c'est-à-dire *Saint Paul;* أَلْكِتَابُ *le Livre,* c'est-à-dire *la grammaire de Sibaouaïhi;* أَلنَّجْمُ *l'Étoile,* c'est-à-dire *la constellation des Pléiades;* بَيْتُ ٱلْمَقْدِسِ ou أَلْبَيْتُ ٱلْمُقَدَّسُ ou أَلْقُدْسُ *Jérusalem* (*b*).

Des mots كُلٌّ et بَعْضٌ.

579. 1° Le mot كُلٌّ est un terme universel et en conséquence reçoit l'article : هَرَبَ ٱلْكُلُّ *tous ont fui;* il peut aussi représenter un individu mis pour tous les autres individus et, par conséquent, remplacer avec le signe de l'indétermination le terme universel : هَرَبَ كُلٌّ *chacun a fui.*

2° Le mot بَعْضٌ signifie une ou plusieurs parties indéterminées d'un tout ou d'une collection, et conséquemment ne reçoit pas l'article : قَالَ بَعْضٌ *quelqu'un a dit.* Cependant l'usage permet de lui annexer l'article : قَالَ ٱلْبَعْضُ *quelqu'un a dit.*

Remarque. Certains grammairiens veulent que بَعْضٌ et كُلٌّ ne re-

(a) As-Sabbân, 1re part. p. 192. (b) As-Sabbân, 1re part., p. 197.

çoivent jamais l'article; mais l'usage constaté par Sibaouaïhi et Al-Akhfache a prévalu : أَلْعِلْمُ كَثِيرٌ وَلٰكِنْ أَخْذُ ٱلْبَعْضِ خَيْرٌ مِنْ تَرْكِ ٱلْكُلِّ *la science est multiple, mais mieux vaut en acquérir une partie, que de laisser le tout.*

De quelques noms de temps.

580. 1º Certains noms de temps, quand il s'agit du présent, reçoivent l'article : سِرْتُ ٱلْيَوْمَ *j'ai marché aujourd'hui;* يُسَافِرُ ٱلْآنَ *il part maintenant;* أَقَمْتُ بِٱلْبَلَدِ ٱلْعَامَ *j'ai séjourné cette année dans le pays* (*a*).

2º Le mot أَبَدٌ avec l'article signifie «toujours» dans le passé; et sans article, il signifie «toujours» pour le futur : صَامَ زَيْدٌ ٱلْأَبَدَ *Zaïd a toujours jeûné;* لَأَصُومَنَّ أَبَدًا *certes, je jeûnerai toujours* (*b*).

3º Les mots سَحَرٌ *aube,* غُدْوَةٌ et بُكْرَةٌ *matin,* فَيْنَةٌ *moment,* ضَحْوَةٌ et ضُحًى *matinée* peuvent rejeter l'article, quand on spécifie le temps ou qu'on généralise l'idée : سَافَرَ يَوْمَ ٱلْخَمِيسِ بُكْرَةَ ou غُدْوَةَ *il est parti jeudi de bon matin;* لَأَسِيرَنَّ ٱللَّيْلَةَ إِلَى غُدْوَةَ ou بُكْرَةَ *je marcherai cette nuit jusqu'au matin;* غُدْوَةُ ou بُكْرَةُ وَقْتُ نَشَاطٍ *le matin est le temps de l'activité* (*c*); لَقِيتُهُ سَحَرَ *je l'ai rencontré aujourd'hui à l'aube du jour,* sous-entendu أَلْيَوْمَ ; رَأَيْتُهُ أَمْسِ غُدْوَةَ *je l'ai vu hier de grand matin;* كَلَّمْتَهُ ضُحًى يَوْمَ ٱلْأَحَدِ ou ضَحْوَةَ *tu lui as parlé dimanche dans la matinée* (*d*); لَقِيتُهُ فَيْنَةَ *je l'ai rencontré en ce moment.*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 123. (b) As-Sbabbân, 2e part., p. 122.

(c) As-Sabbân, 2e part., p. 128.

(d) Zamakhchari, p. 25. Sib. 2e part. nº 414, p. 180.

Ces mots peuvent aussi recevoir l'article : إِنَّ ٱلسَّحَرَ خَيْرٌ لَكَ مِنْ أَوَّلِ ٱللَّيْلِ *l'aube du jour est meilleure pour toi que la tombée de la nuit;* سَافَرَ أَبِي ٱلسَّحَرَ *mon père est parti aujourd'hui au point du jour* (*a*).

REMARQUE. Zamakhchari ajoute (p. 25) les mots suivants : عَشِيَّةٌ, عَتَمَةٌ, عِشَآءٌ et مَسَآءٌ *le soir.*

Mais Ichmouni dit (2e part., p. 129) que l'emploi de عَشِيَّةٌ et de عَتَمَةٌ sans article est rare; As-Sabbân range مَسَآءٌ et عِشَآءٌ parmi les noms qui ne sont pas employés sans article dans une détermination spéciale.

Noms des mois lunaires et solaires.

581. 1° Les noms simples des mois lunaires n'ont pas l'article, excepté أَلْمُحَرَّمُ, ex. : رَجَبٌ et parfois رَمَضَانُ, شَعْبَانُ, رَجَبُ, شَوَّالٌ, صَفَرٌ et quelquefois صَفَرُ.

REMARQUE. On trouve quelquefois شَوَّالٌ avec l'article : أَلشَّوَّالُ.

Dans les noms composés on donne l'article au second mot seulement, ex. : ذُو ٱلْحِجَّةِ et ذُو ٱلْقَعْدَةِ; جُمَادَى ٱلْأُولَى et جُمَادَى ٱلْآخِرَةُ; شَهْرُ رَبِيعٍ ٱلْأَوَّلُ أَوِ ٱلْآخِرُ ou شَهْرُ رَبِيعٍ ٱلْآخِرُ et شَهْرُ رَبِيعٍ ٱلْأَوَّلُ. Cependant, le mot جُمَادَى au duel peut recevoir l'article, quand on indique les deux mois qui portent ce nom : أَلْجُمَادَيَانِ.

2° Les noms simples des mois solaires n'ont pas non plus d'article, ex. : شُبَاطٌ ou شُبَاطُ *février;* أَذَارُ ou آذَارُ *mars;* نَيْسَانُ ou نِيسَانُ *avril;* حَزِيرَانُ *juin;* تَمُّوزٌ et تَمُوزُ *juillet;* أَبٌ ou آبٌ *août;* أَيْلُولُ *septembre.* Excepté أَيَّارٌ *mai* qui peut recevoir l'article أَلْأَيَّارُ.

(a) Sib. 1re part. n° 44, p. 94.

Le second mot des noms composés des mois solaires a seul l'article, comme dans les noms des mois lunaires : كَانُونُ ٱلْأَوَّلُ *décembre*, كَانُونُ ٱلثَّانِي ou ٱلْآخِرُ *janvier*; تِشْرِينُ ٱلْأَوَّلُ *octobre*; تِشْرِينُ ٱلثَّانِي *novembre*.

Des mots أَوَّلٌ , آخِرٌ , غَدٌ et يَوْمٌ.

582. Les mots أَوَّلٌ *premier*, آخِرٌ *dernier*, غَدٌ *lendemain* et tous les noms qui désignent les jours de la semaine, prennent ou rejettent indifféremment l'article, ex. : أَنَا أَوَّلٌ وَآخِرٌ ou أَنَا ٱلْأَوَّلُ وَٱلْآخِرُ *je suis le premier et le dernier;* أَلْعَامُ ٱلْأَوَّلُ ou bien عَامٌ أَوَّلٌ *l'an dernier;* يَزُورُكَ أَبِي فِي غَدٍ ou فِي ٱلْغَدِ *mon père te visitera demain;* أَلْيَوْمُ ٱلْأَحَدُ ou يَوْمُ ٱلْأَحَدِ *dimanche;* أَلْيَوْمُ ٱلِاثْنَانِ ou يَوْمُ ٱلِاثْنَيْنِ *lundi;* أَلْيَوْمُ ٱلْجُمْعَةُ ou يَوْمُ ٱلْجُمْعَةِ *vendredi;* أَلْيَوْمُ ٱلسَّبْتُ ou يَوْمُ ٱلسَّبْتِ *samedi.*

REMARQUE. On rencontre quelquefois يَوْمُ ٱثْنَيْنِ pour يَوْمُ ٱلِاثْنَيْنِ *lundi* (a).

Article dans certaines expressions.

583. L'article s'emploie dans certaines expressions : مَرَرْتُ بِهِمِ ٱلْجَمَّاءَ ٱلْغَفِيرَ *j'ai passé auprès d'eux tous* (b); لَا يَرْجِعُ ٱلْبَتَّةَ *il ne reviendra plus du tout* (c); هٰذَا صَدِيقُكَ ٱلْحَقَّ لَا ٱلْبَاطِلَ *c'est ton véritable ami sans contredit* (d); دَخَلُوا ٱلْأَوَّلَ فَٱلْأَوَّلَ

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 198.
(b) Sib. 1re part. nº 86, p. 158.
(c) Sib. 1re part. nº 88 p. 159.
(d) Sib. 1re part. nº 88, p. 159.

ils sont sortis l'un après l'autre (*a*); أَوْرَدَ إِبِلَهُ ٱلْعِرَاكَ *il a conduit tous ses chameaux à l'abreuvoir* (*b*); أَلنَّجَاءَكَ ٱلنَّجَاءَكَ *sauve-toi, sauve-toi!* أَلْوَيْلُ لَكَ ou وَيْلٌ *malheur à toi!* أَلسَّلَامُ عَلَيْكَ ou سَلَامٌ *salut à toi!* أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ *gloire à Dieu!*

Emploi explétif de l'article.

584. L'article est purement explétif : 1° dans le pronom relatif أَلَّذِي; 2° dans l'expression poétique طِبْتُ ٱلنَّفْسَ pour طِبْتُ نَفْسًا *j'ai été satisfait* (*c*).

Pronom possessif remplacé par l'article.

585. L'article supplée parfois le pronom possessif : مَنْ أَخْضَعَ ٱلْجَسَدَ لِلنَّفْسِ وَٱلنَّفْسَ لِلْخَالِقِ فَهُوَ ٱلصِّدِّيقُ *le juste est celui qui soumet le corps à l'âme et l'âme au Créateur;* أَلْجَسَدَ pour جَسَدَهُ et لِلنَّفْسِ pour لِنَفْسِهِ.

Suppression de l'article avant un nom commun.

586. 1° Tout substantif commun déterminé, suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, perd son article, ex. : حُمَةُ ٱلْأَفَاعِي *le venin des vipères;* رُبَّ صَغِيرٍ ضَعِيفٍ قَدْ بَلَغَ بِحِيلَتِهِ وَدَهَائِهِ وَرَأْيِهِ مَا يَعْجِزُ عَنْهُ كَثِيرٌ مِنَ ٱلْأَقْوِيَاءِ *souvent un petit, malgré sa faiblesse, obtient par la ruse, l'astuce et le jugement, ce qui est impos-*

(a) Sib. 1re part. n° 96, p. 168. (b) Sib. 1re part. n° 92, p. 166.

(c) As-Sabbân, 1re part., p. 194.

sible à beaucoup de forts; إِبْنُ ٱلْمَلِكِ *le fils du roi;* صَنَمُ ٱلذَّهَبِ *l'idole d'or.*

2º Lorsque le génitif est indéterminé, le nom qui le gouverne l'est aussi : إِبْنُ مَلِكٍ *un fils de roi;* صَنَمُ ذَهَبٍ *une idole d'or;* فِي بَعْضِ يَوْمٍ *dans un certain jour;* أَمْرُ آخِرَةٍ وَدُنْيَا *une affaire de la vie présente et de la vie future.*

3º Un substantif, avec un pronom possessif, est toujours censé déterminé : ذَهَبَ أَخِي *mon frère est parti.* Aussi, lorsqu'un nom indéterminé devrait s'annexer au pronom affixe, et par là perdre le signe de son indétermination, on emploie la préposition لِ, à laquelle se joint le pronom : ذَهَبَ أَخٌ لِي *un frère à moi s'en est allé.* On peut prendre aussi une autre tournure : ذَهَبَ أَخٌ مِنْ إِخْوَتِي *un de mes frères est parti.*

4º Cependant certains noms, comme أَحَدٌ *un, quelqu'un,* بَعْضٌ *une partie,* indéterminés par eux-mêmes, conservent leur indétermination avec un pronom affixe ou un génitif précédé de l'article : جَعَلَ بَعْضُكُمْ خِلَالَ ذٰلِكَ يُصَفِّقُونَ بِأَيْدِيهِمْ *quelques-uns d'entre vous se mirent à battre des mains;* كَانَ أَحَدُنَا قَدْ جَابَ ٱلْآفَاقَ وَرَأَى عَجَائِبَ *l'un d'entre nous avait parcouru les pays lointains et vu des merveilles;* قَالَ بَعْضُ ٱلْعُلَمَاءِ *un savant a dit;* بَعْضُ ٱلْعَلَمِ مَنْقُولٌ عَنِ ٱلْمَصْدَرِ *certains noms propres proviennent d'un nom d'action.*

D'autres noms, au contraire, comme كُلٌّ *tout,* أَوَّلٌ *premier,* et آخِرٌ *dernier,* qui ont toujours une signification déterminée, gardent ce sens, même avec un génitif indétermi-

né : أَوَّلُ يَوْمٍ *le premier jour;* إِنَّهَا آخِرُ آيَةٍ صَنَعَهَا ٱلرَّبُّ *c'était le dernier prodige que fit le Seigneur;* أَتَيْتُكَ آخِرَ ou آخِرَةَ مَرَّتَيْنِ *je suis venu te trouver pour la seconde fois;* سَيَمُوتُ كُلُّ رَجُلٍ *tout homme mourra;* آدَمُ أَوَّلُ رَجُلٍ *Adam est le premier homme* (*a*).

Des mots ذُو — كِلَا et أُنَاسٌ.

587. 1º Le mot ذُو — ذَاتُ *possesseur* ne reçoit jamais l'article, mais il le fait passer à son régime : رَجُلٌ ذُو مَالٍ *un homme riche,* ٱلرَّجُلُ ذُو ٱلْمَالِ *l'homme riche* (*b*); نَجْمَةٌ ذَاتُ ذَنَبٍ *une comète,* ٱلنَّجْمَةُ ذَاتُ ٱلذَّنَبِ *la comète;* ذُو رَحِمٍ *un parent,* ذُو ٱلرَّحِمِ *le parent* (*c*).

2º Le pluriel أُنَاسٌ ne reçoit l'article qu'en perdant son ا initial : أَتَى أُنَاسٌ *des personnes sont venues,* أَتَى ٱلنَّاسُ *le monde est venu* (*d*).

3º Le duel qui suit كِلَا *tous les deux* doit toujours avoir l'article : كِلَا ٱلرَّجُلَيْنِ *les deux hommes.*

Emploi ou suppression de l'article au vocatif.

588. 1º Les noms communs au vocatif ne reçoivent pas l'article, à moins qu'ils ne soient précédés d'un pronom démonstratif, ou de la particule أَيُّهَا ou أَيَّتُهَا, ex. : يَارَبُّ *ô Sei-*

(a) Sib. 1re part. nº 41, p. 85.
(b) Sib. 1re part. nº 104, p. 188.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 82.
(d) Sib. 1re part. nº 148, p. 268.

gneur, يَا هٰذَا ٱلرَّجُلُ *ô homme!* أَيُّهَـٰذَا ٱلأَمِيرُ *ô prince!* أَيُّهَا ٱلنَّاسُ *ô hommes!* أَيَّتُهَا ٱلعَذْرَآءُ *ô Vierge!*

Est excepté le mot ٱللّٰهُ, ex. : يَا ٱللّٰهُ ٱغْفِرْ لَنَا *ô Dieu, pardonnez-nous!* (a)

L'article ne s'emploie après la particule de complainte وَا *hélas!* qu'après un pronom démonstratif : وَا طِفْلُ ou وَا هٰذَا ٱلطِّفْلُ *hélas! le pauvre petit enfant!*

2º Les noms propres qui ont l'article le conservent au vocatif; seulement il n'est pas permis d'employer avant eux أَيُّهَا ni un pronom démonstratif. On ne dit donc pas يَا هٰذَا ٱلْحَارِثُ *ô Al-Hareth!* ni أَيُّهَا ٱلْحَارِثُ (b).

Remarques. 1º Si le mot مِثْلُ est sous-entendu, l'article s'emploie après يَا, ex. : يَا ٱلأَسَدُ شِدَّةً أَقْبِلْ au lieu de يَا مِثْلَ ٱلأَسَدِ *ô toi, qui es fort comme le lion, avance!*

2º En poésie, on conserve quelquefois l'article au vocatif : يَا ٱلْغُلَامَانِ ٱللَّذَانِ فَرَّا *ô les deux esclaves qui se sont enfuis!*

Article avec le sujet des verbes défectifs.

589. Le sujet des verbes défectifs نِعْمَ, بِئْسَ et سَاءَ, étant toujours déterminé, reçoit par conséquent l'article : نِعْمَ ٱلرَّجُلُ *c'est un brave homme;* بِئْسَ ٱلدَّارُ ٱلنَّارُ *le feu est une mauvaise demeure;* سَاءَ قَائِدًا قَائِدُ ٱلْجَيْشِ *le chef de l'armée est un mauvais général.*

(a) Sib. 1re part. nº 148, p. 268. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 136.

Du nom d'action.

Article avant le nom d'action.

590. Le nom d'action peut recevoir l'article :

عَجِبْتُ مِنَ ٱلرِّزْقِ ٱلْمُسِيءَ إِلٰهُهُ وَلِلتَّرْكِ بَعْضَ ٱلصَّالِحِينَ فَقِيرَا

Je m'étonnai de ce que le méchant eût reçu de son Dieu l'abondance, et de ce que le juste fût laissé dans la pauvreté.

De l'adjectif.

Article avant l'adjectif.

591. 1° Tout adjectif qualificatif, soit seul, soit suivi d'un complément ou d'un pronom affixe, quand il se rapporte à un substantif commun déterminé ou à un nom propre, reçoit l'article : أَلْكِتَابُ ٱلْمُقَدَّسُ *le Livre saint, la Bible* (a); إِنَّمَا قُتِلَ مِنْكُمْ ٱلصَّبِيُّ ٱلصَّغِيرُ وَٱلشَّيْخُ ٱلْفَانِي *il n'y a eu de tué parmi vous, que l'enfant en bas âge et le vieillard décrépit;* إِبْرٰهِيمُ ٱلْخَلِيلُ *Abraham le chéri;* مُوسَى ٱلْكَلِيمُ *Moïse qui parlait avec Dieu;* يُوحَنَّا ٱلْحَبِيبُ *Jean le bien-aimé;* أَلْعِشْرُونَ رَجُلًا ٱلشِّدَادُ *les vingt hommes courageux;* أَلطِّفْلُ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ *l'enfant beau de visage* (b); أَلرَّجُلُ ٱلشَّدِيدُ ٱلرَّأْسِ وَٱلصَّغِيرُهُ *l'homme à la tête dure et à l'esprit borné;* قَدْ مَاتَ هٰذَا ٱلرَّجُلُ ٱللَّيِّنُ ٱلْجَانِبِ ٱلسَّهْلُ ٱلْعَرِيكَةِ *cet homme d'un commerce aimable et d'un caractère facile vient de mourir.*

2° L'adjectif déterminé, pris substantivement, reçoit encore

(a) Sib. 1re part. n° 104, p. 188. (b) Sib. 1re part. n° 109, p. 196.

l'article (*a*) : أَللّٰهُ هُوَ ٱلْحَيُّ ٱلْقَيُّومُ *Dieu est l'être vivant, nécessaire.*

Remarque. L'adjectif ou le participe suivi d'un génitif déterminé n'est pas comme le substantif déterminé par ce génitif : on dit donc avec un sens indéterminé : رَجُلٌ حَسَنُ ٱلْأَخْلَاقِ *un homme d'un beau caractère*; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبِ زَيْدٍ *j'ai passé auprès d'un homme qui frappe Zaïd* (*b*); رَجُلٌ سَارِقُ ٱلْبَيْتِ *un homme qui vole la maison.*

De l'article avec la forme أَفْعَلُ (*c*).

592. Le comparatif ne reçoit jamais l'article : جَاءَنِي زَيْدٌ وَهُوَ أَفْضَلُ مِنْ عَمْرٍو *Zaïd, qui est meilleur qu'Amr, m'est venu trouver.*

Le superlatif, au contraire, le reçoit toujours, à moins qu'il ne soit suivi d'un génitif, ex. : هُمُ ٱلْأَفْضَلُونَ *ils sont excellents;* هُوَ خَيْرُ رَجُلٍ فِي ٱلنَّاسِ وَأَفْرَهُ عَبْدٍ فِيهِمْ *c'est le meilleur des hommes et le plus svelte des esclaves.*

Remarque. Le superlatif خَيْرٌ *le meilleur* ne reçoit jamais l'article.

Les adjectifs corroboratifs أَجْمَعُ, أَكْتَعُ, أَبْتَعُ et أَبْصَعُ *tout, tout entier,* ne peuvent être accompagnés de l'article : هَلَكَ ٱلْجَيْشُ أَجْمَعُ *toute l'armée a péri;* إِنْصَرَفَتِ ٱلْقَبِيلَةُ جَمْعَاءُ *la tribu tout entière est partie,* أَلْقَوْمُ جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *tout le monde est venu.*

Suppression de l'article du qualificatif après un vocatif.

593. L'article d'un qualificatif suivi d'un génitif peut se

(a) Sib. 1re part. nº 104, p 188. (b) Sib. 1re part. nº 101, p. 180.
(c) Zamakhchari, p. 102.

supprimer après un nom commun déterminé au vocatif, mais non pas après un nom propre : يَا رَجُلُ كَرِيمُ ou ٱلْكَرِيمُ ٱلْأَخْلَاقِ *ô homme aux nobles qualités!* يَا يُوسُفُ ٱلْكَرِيمُ ٱلْأَخْلَاقِ *ô Joseph au noble caractère!* (a)

Du participe.

Article avec le participe.

594. 1° Le participe, faisant les fonctions de l'adjectif qualificatif, reçoit comme celui-ci l'article : لِلّٰهِ دَرُّ هٰذِهِ ٱللَّيْلَةِ ٱلْقَمِرَةِ *comme cette nuit éclairée par la lune est belle!* سَخِنَتْ عَيْنُ جَارِي ٱلْمَحْبُوسِ أَخُوهُ *mon voisin, dont le frère est emprisonné, a eu le cœur gros.*

2° Le participe, suivi d'un génitif, reçoit l'article dans cinq circonstances, à savoir : 1° s'il est au duel : ٱلضَّارِبَا زَيْدٍ *les deux qui frappent Zaïd;* 2° si c'est un pluriel avec la terminaison ـُونَ, ex. : ٱلضَّارِبُو زَيْدٍ *ceux qui frappent Zaïd;* حَبَسَ ٱلضَّارِبِي زَيْدٍ وَٱلْقَاتِلِي بَكْرٍ *il a emprisonné ceux qui ont frappé Zaïd, et ceux qui ont tué Bakr;* 3° si son génitif est précédé de l'article : ٱلضَّارِبُ ٱلرَّجُلِ *celui qui a frappé l'homme;* ٱلضَّارِبُ ٱلرَّجُلِ وَزَيْدٍ *celui qui a frappé l'homme et Zaïd;* ٱلضَّارِبُ ٱلْعَبْدِ وَأَبِيهِ *celui qui a frappé l'esclave et son père;* 4° si ce génitif, étant sans article, est suivi d'un autre génitif avec l'article : ٱلضَّارِبُ غُلَامِ ٱلرَّجُلِ *celui qui frappe le serviteur de l'homme;* 5° si le génitif a un pronom affixe se

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 115.

rapportant à un nom précédent, accompagné de l'article : مَرَرْتُ بِٱلرَّجُلِ ٱلضَّارِبِ غُلَامَهُ *j'ai passé auprès de l'homme qui frappait son serviteur* (a).

3º Le participe reçoit encore l'article, s'il est suivi d'un pronom affixe ou d'un accusatif : أَلضَّارِبِي *celui qui me frappe;* أَلضَّارِبُوكَ *ceux qui te frappent;* أَلضَّارِبَاكَ *les deux qui te frappent;* أَلضَّارِبُ زَيْدًا *celui qui frappe Zaïd;* هٰذَانِ ٱلضَّارِبَانِ أَخَاكَ *ces deux qui frappent ton frère;* هُمُ ٱلضَّارِبُونَ ٱلرَّجُلَ *ceux qui frappent l'homme.*

Rejet de l'article au participe.

595. Si le génitif qui suit le participe singulier ou le participe pluriel en ـَاتٌ ou de la deuxième ou de la troisième classe, n'a pas l'article ou est indéterminé, le participe demeure sans article; ainsi on ne dira pas : أَلضَّارِبُ زَيْدٍ *celui qui frappe Zaïd;* أَلضَّارِبُ رَجُلٍ *celui qui frappe un homme;* أَلضَّارِبُ غُلَامِهِ *celui qui frappe son serviteur;* أَلضَّارِبُ عَبْدِ زَيْدٍ *celui qui frappe le serviteur de Zaïd;* أَلضَّارِبَاتُ ou أَلضَّوَارِبُ ou أَلضِّرَابُ رَأْسِ جَانٍ *ceux* ou *celles qui frappent la tête d'un coupable;* mais au duel et au pluriel en ـُونَ rien n'empêche, dans ce cas, de donner l'article au participe, comme nous venons de le dire : أَلضَّارِبَا رَجُلٍ *les deux qui ont frappé un homme;* أَلضَّارِبُوا زَيْدٍ *ceux qui ont frappé Zaïd* (b).

(a) Ibn-Hicham, p. 289. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 8.

Au passé le participe peut être considéré comme remplissant les fonctions d'un substantif, parce que son génitif ne peut pas se remplacer par l'accusatif; il doit alors nécessairement rejeter l'article : مَرَرْتُ ٱلْيَوْمَ بِرَجُلٍ ضَارِبِ زَيْدٍ أَمْسِ *j'ai passé aujourd'hui auprès d'un homme qui hier a frappé Zaïd,* et non pas ضَارِبٍ زَيْدًا أَمْسِ; حُبِسَ زَيْدٌ سَارِقُ ٱلْبَيْتِ *Zaïd, le voleur de la maison, a été emprisonné;* مَاتَ ٱلشَّيْخُ مَقْطُوعُ ٱلْيَدِ مُنْذُ صِغَرِ سِنِّهِ *le vieillard, dont la main était coupée depuis son enfance, est mort.* Au contraire, quand le participe a le sens du présent ou du futur, on peut substituer l'accusatif au génitif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبِ زَيْدٍ ou ضَارِبٍ زَيْدًا ٱلْآنَ أَوْ غَدًا *j'ai passé auprès d'un homme qui frappe maintenant ou frappera Zaïd demain.*

Le participe avec le sens du passé peut aussi se prendre adjectivement et c'est l'ordinaire, et alors il doit recevoir l'article حُبِسَ زَيْدٌ ٱلسَّارِقُ ٱلْبَيْتِ *Zaïd, qui a volé la maison, a été emprisonné;* مَاتَ ٱلشَّيْخُ ٱلْمَقْطُوعُ ٱلْيَدِ مُنْذُ صِغَرِ سِنِّهِ (*a*).

Il se supprime toutefois après un nom propre au vocatif, quand le qualificatif est un participe pris substantivement, ayant le sens du passé : يَا خَالِدُ ضَارِبَ عَمْرٍو *ô Khaled, qui as frappé Amr!* Si le participe avec le sens du passé est pris adjectivement, l'article reparaît nécessairement : يَا خَالِدُ ٱلضَّارِبُ عَمْرٍو.

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 7.

Article avec les noms de nombre.

Du nombre cardinal abstrait.

596. Les noms de nombres cardinaux abstraits peuvent recevoir l'article : أَلْوَاحِدُ—أَلْاِثْنَانِ— أَلثَّلٰثَةُ — أَلثَّمَانِيَةُ — أَلْعَشْرَةُ— أَلتِّسْعَةَ عَشَرَ — أَلْعِشْرُونَ — أَلْمِائَةُ — أَلْأَلْفُ — خَمْسَةُ ٱلْآلَافِ — مِائَةُ ٱلْأَلْفِ *un, deux, trois, huit, dix, dix-neuf, vingt, cent, mille, cinq mille, cent mille.* Ces nombres abstraits peuvent aussi s'écrire sans article ; on dira donc également bien أَلثَّلٰثَةُ نِصْفُ ٱلسِّتَّةِ et ثَلَاثَةٌ نِصْفُ سِتَّةٍ *trois est la moitié de six* (*a*).

Du nombre cardinal concret placé avant la chose nombrée.

597. 1° Quand les noms de nombre sont suivis d'un nom déterminé de trois jusqu'à dix inclusivement, on donne l'article à la chose nombrée : خَمْسَةُ ٱلرِّجَالِ *les cinq hommes* (*b*).

Remarque. Les Koufites permettent de répéter l'article avant le nom de nombre et la chose nombrée : أَلثَّلَاثَةُ ٱلرِّجَالِ *les trois hommes* (*c*).

2° De dix jusqu'à vingt, on donne l'article à la première partie du nombre composé : أَلْأَحَدَ عَشَرَ رَجُلًا *les onze hommes.*

Remarque. Les Koufites disent أَلْأَحَدَ ٱلْعَشَرَ ٱلدِّرْهَمِ *les onze pièces d'argent;* أَلْاِثْنَتَا ٱلْعَشْرَةَ ٱلْجَارِيَةَ *les douze servantes* (*d*).

3° De vingt à cent on donne l'article aux dizaines simples : أَلْعِشْرُونَ رَجُلًا *les vingt hommes.*

Dans les dizaines composées, on met l'article à chaque par-

(a) Ichmouni, 4e part., p. 52.
(b) Sib. 1re part. nº 41 p. 86.
(c) Ichmouni, 1re part., p. 199.
(d) As-Sabbân, 1re part., p. 200.

tie du nombre seulement : أَلثَّلَـٰثَةُ وَٱلتِّسْعُونَ رَجُلًا *les quatre-vingt-treize hommes* (*a*).

4° On donne toujours l'article au nom qui suit مِائَةٌ *cent,* ou أَلْفٌ *mille,* ex. : مِائَةُ ٱلرَّجُـلِ *les cent hommes;* أَلْفُ ٱلرَّجُلِ *les mille hommes* (*b*).

5° Dans les nombres composés de مِائَةٌ ou de أَلْفٌ, le nombre ou la chose nombrée peut recevoir l'article : خَمْسُمِائَةِ ٱلرَّجُلِ ou أَلْخَمْسُمِـائَةِ رَجُلٍ *les cinq cents hommes;* أَلْفُ أَلْفِ ٱلرَّجُلِ ou أَلْأَلْفُ أَلْفِ رَجُلٍ *le million d'hommes;* أَلسَّبْعَةُ آلَافِ رَجُلٍ ou سَبْعَةُ آلَافِ ٱلرَّجُلِ *les sept mille hommes.* La première manière est la plus usitée.

6° Dans les nombres composés au-dessus de cent, on répète l'article à chaque partie de ces nombres unie par la conjonction وَ, ex. : أَتَى ٱلْأَلْفُ وَٱلْخَمْسُمِائَةُ وَٱلْأَرْبَعَةُ وَٱلْخَمْسُونَ جُنْدِيًّا *les mille cinq cent cinquante-quatre soldats sont venus;* جَاءَ ٱلثَّلَـٰثَةُ وَٱلسَّبْعُونَ أَلْفَ رَجُلٍ *les soixante-dix mille hommes sont venus.*

Du nombre cardinal concret placé après la chose nombrée.

598. 1° Quand un nom de nombre simple suit la chose nombrée et déterminée, l'une et l'autre sont accompagnés de l'article : رَأَيْتُ ٱلرِّجَالَ ٱلثَّلَاثَةَ *j'ai vu les trois hommes;* هَجَمَ ٱلْجُنْدِيُّونَ ٱلْأَلْفُ *les mille soldats se sont élancés;* سَارَ ٱلْجِمَـالُ ٱلْعِشْرُونَ *les vingt chameaux sont partis;* أَلْإِلٰهُ ٱلْوَاحِدُ *le Dieu unique.*

2° Si le nom de nombre est composé, la chose nombrée

(a) Sib. 1re part. n° 41, p. 86. (b) Sib. 1re part. n° 41, p. 87.

conserve son article, et celui-ci ne se répète dans le nom qu'après la conjonction وَ, ex. : أَلرُّسُلُ ٱلِاثْنَا عَشَرَ *les douze apôtres;* أَلْأَوْلَادُ ٱلثَّلَاثَةُ وَٱلثَّلَاثُونَ *les trente-trois enfants;* أَلْمُقَاتِلَةُ ٱلْخَمْسُ مِائَةٍ *les cinq cents combattants;* إِنْهَزَمَ ٱلْجُنْدِيُّونَ ٱلثَّلَاثَةُ آلَافًا وَٱلسَّبْعُمِائَةٍ وَٱلْخَمْسَةُ وَٱلسِّتُّونَ *les trois mille sept cent soixante-six soldats se sont enfuis.*

Du nombre ordinal.

599. 1° L'article se répète avant chaque nombre ordinal, et, s'il est composé, avant chaque partie unie par la conjonction وَ, ex.: أَلْمَزْمُورُ ٱلْأَوَّلُ *le premier psaume;* أَلْمَزْمُورُ ٱلْحَادِي عَشَرَ *le psaume onzième;* أَلْمَزْمُورُ ٱلْعِشْرُونَ *le psaume vingtième;* أَلْمَزْمُورُ ٱلْمِائَةُ *le psaume centième;* أَلْمَزْمُورُ ٱلسَّابِعُ وَٱلْخَمْسُونَ *le psaume cinquante-septième;* أَلْمَزْمُورُ ٱلْمِائَةُ وَٱلثَّامِنُ وَٱلْعِشْرُونَ *le psaume cent vingt-huitième;* أَلْجُزْءُ ٱلْأَلْفُ *la millième partie;* أَلدِّرْهَمُ ٱلثَّلَاثُمِائَةُ وَٱلْخَمْسُونَ *la trois cent cinquantième pièce d'argent.*

2° Quand on substitue aux nombres ordinaux le participe de leurs verbes radicaux (272), le nombre cardinal, qui suit ce participe sans article, peut être à volonté construit avec ou sans l'article : هُوَ عَاشِرُ تِسْعَةٍ ou ٱلتِّسْعَةِ *il est le dixième.* On peut aussi donner l'article au participe sans le donner au nombre cardinal : هُوَ ٱلْعَاشِرُ تِسْعَةٍ.

Enfin l'article peut accompagner les deux termes : هُوَ ٱلْعَاشِرُ ٱلتِّسْعَةِ.

3º Dans le quantième d'un mois, on peut remplacer le nombre ordinal par le nombre cardinal sans article et dire : يَوْمُنَا هٰذَا اَلْيَوْمُ خَمْسَةَ عَشَرَ مِنَ ٱلشَّهْرِ *c'est aujourd'hui le quinze du mois* (*a*).

Du nombre périodique.

600. L'adjectif périodique se construit avec l'article : سَقَى نَخْلَهُ اَلثِّلْثَ *il a arrosé ses palmiers une fois tous les trois jours;* يَشْرَبُ اَلْخَمْرَ اَلثِّمْنَ *il boit du vin une fois tous les huit jours;* حُمَّى اَلثِّلْثِ *la fièvre tierce.*

Quand il s'agit d'une époque indéterminée, il ne prend pas l'article : طِمْءُ إِبِلِي عِشْرَانَ *mes chameaux peuvent ne boire que tous les vingt jours.*

Article avec les pronoms.

601. Les pronoms démonstratifs ذَا — هٰذَا — ذَاكَ — ذٰلِكَ exigent l'article avant un nom commun déterminé : ذَا ٱلْبَيْتَ *cette maison;* هٰذَا ٱلْهَيْكَلُ *ce temple;* ذَاكَ ٱلْبُسْتَانُ *ce jardin-là;* فِي ذٰلِكَ ٱلزَّمَنِ *en ce temps-là.*

Remarque. Quelquefois l'article fait l'office du pronom relatif اَلَّذِي, ex. : لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى ٱلْمَعَهْ *il ne cesse de se montrer reconnaissant de son état;* اَلْمَعَهْ est pour اَلَّذِي مَعَهْ.

Article avant la particule غَيْر.

602. Il est beaucoup plus correct de supprimer l'article avec la particule négative غَيْر : غَيْرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ou moins bien اَلْغَيْرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ *les infidèles.*

(a) Sib. 1re part. nº 99, p. 176.

CHAPITRE III.

CAS OU SE MET LE SUJET.

Sujet au nominatif.

603. Le sujet est généralement au nominatif, quelle que soit sa place dans la proposition : قَالَ دَبْشَلِيمُ ٱلْمَلِكُ لِبَيْدَبَا ٱلْفَيْلَسُوفِ *le roi Dabchalim a dit à Bidpaï, le philosophe;* أَلْكَرِيمُ يَوَدُّ ٱلْكَرِيمَ وَٱللَّئِيمُ لَا يَوَدُّ أَحَدًا *l'homme généreux aime tout homme généreux; mais l'homme vil n'aime personne;* إِشْرَبْ إِنْ كَانَ بِكَ عَطَشٌ *bois, si tu as soif;* نَظَرْتُ فَإِذَا ٱلنَّاسُ كُلُّهُمْ مُفَرِّطُونَ فِي ذٰلِكَ وَمُغْفِلُونَ لَهُ *j'ai considéré et j'ai vu que tout le monde agissait avec négligence et incurie;* حَيَّاتٌ أَرْبَعٌ قَدْ أَخْرَجْنَ رُؤُوسَهُنَّ مِنْ أَجْحَارِهِنَّ *quatre serpents avaient fait sortir leur tête de leurs trous;* كَانَ جُرَذَانِ أَسْوَدُ وَأَبْيَضُ يَقْرِضَانِ ٱلْغُصْنَ *deux rats, dont l'un était noir et l'autre blanc, rongeaient la branche;* ذَاقَ ٱلرَّجُلُ ٱلْعَسَلَ فَشَغَلَتْهُ حَلَاوَتُهُ وَأَلْهَتْهُ لَذَّتُهُ عَنِ ٱلْفِكْرَةِ فِي شَيْءٍ مِنْ أَمْرِهِ *l'homme goûta le miel, dont la douceur l'occupa tout entier et le distraya de songer à ses affaires;* غَدَرَ بِٱلْمَلِكِ ٱلْبَرْهَمِيُّونَ *les Brames ont trompé le roi.*

Sujet au génitif.

604. 1º Quelquefois le sujet est représenté par un génitif précédé des particules بِ , رُبَّ , مِنْ , كَمْ et كَأَيِّنْ, ex. : مَا جَاءَنَا مِنْ تِلْمِيذٍ *il ne nous est pas venu de disciples* (a); وَإِذَا خَرَجْتُ

(a) Sib. 1re part. nº 134, p. 240.

بِالرَّعْدِ صَعِقَ *à peine étais-je sorti qu'un coup de tonnerre éclata;* كَفَى بِأَخِيكَ صَدِيقًا *ton frère suffit pour ami* (*a*); رُبَّ رَجُلٍ عَاقِلٍ غَشَّ *un homme intelligent se trompe parfois;* كَفَى بِهِنْدٍ عَدُوَّةً *il suffit d'avoir Hind pour ennemie;* مَا قَامَتْ مِنْ ٱمْرَأَةٍ *nulle femme ne s'est levée* (*b*); كَأَيِّنْ مِنْ تِلْمِيذٍ لَمْ يَنْجَحْ فِي ٱلْعِلْمِ *combien de disciples n'ont point profité dans la science!* كَمْ فَيْلَسُوفٍ ou كَمْ مِنْ فَيْلَسُوفٍ تَاهَ فِي بَيْدَاءِ ٱلضَّلَالِ *combien de philosophes ont marché dans les sentiers de l'erreur!* كَمْ مِنْ عُلَمَاءَ فِي بِلَادِنَا *que de savants dans notre pays!*

2° Quand un second sujet indéterminé suit le premier sujet, mis au génitif avec مِنْ sans autre particule précédente, ce second sujet peut être aussi également au génitif ou au nominatif: مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ وَلَا ٱمْرَأَةٌ *ni homme, ni femme n'est venu me trouver.* Mais si ce second sujet était déterminé, ou si la conjonction était بَلْ ou لٰكِنْ, le nominatif serait nécessaire: مَا جَاءَنِي مِنْ عَبْدٍ وَلَا زَيْدٌ *ni un esclave, ni Zaïd n'est venu me trouver* (*c*); مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ بَلْ ٱمْرَأَةٌ *nul homme n'est venu me trouver, mais une femme;* مَا مَاتَ مِنْ رَجُلٍ لٰكِنْ فَتَاةٌ *aucun homme n'est mort, mais une jeune fille.*

Sujet à l'accusatif.

Sujet après كَمْ interrogatif.

605. Le sujet après كَمْ interrogatif se met à l'accusatif :

(a) Ichmouni, 2e partie, p. 38. (b) Ichmouni, 2e partie, p. 39.

(c) Ichmouni, 2e part. p. 39.

كَمْ دِرْهَمًا مَالُكَ *à combien se monte ta fortune?* كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ *combien d'hommes sont-ils venus te trouver* (a)?

Sujet simple après les particules نَوَاسِخُ.

606. Le sujet simple se met à l'accusatif après les particules إِنَّ, أَنَّ, كَأَنَّ, لَعَلَّ, لٰكِنَّ et لَيْتَ (b), ex. : إِنَّ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَانِ *Zaïd et Amr sont debout;* بَلَغَنِي أَنَّ أَخَاكَ مُقْبِلٌ *j'ai appris que ton frère arrive;* ذَاتُ ٱللّٰهِ وَاحِدَةٌ لٰكِنَّ أَقَانِيمَهُ ثَلَاثَةٌ *l'essence divine est une, mais elle renferme trois personnes;* لَيْتَ ٱلْعَالَمَ كُلَّهُ عَلَى ٱلدِّينِ ٱلْحَقِّ *plût au ciel que tout le monde suivît la vraie religion!* لَعَلَّ ٱلْمَوْتَ قَرِيبٌ *la mort est peut-être proche;* إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ *certes, Zaïd est debout;* عَلِمْتُ أَنَّ كُلَّ شَيْءٍ فِي ٱلْآخِرَةِ دَائِمٌ *je sais que tout est durable dans l'autre vie;* كَأَنَّ أَبَاكَ أَسَدٌ *ton père est comme un lion;* أَرَاكَ مُجْتَهِدًا لٰكِنَّ أَخَاكَ كَسْلَانُ *je te vois laborieux, mais ton frère est paresseux;* لَيْتَ ٱلشَّبَابَ يَعُودُ *puisse la jeunesse revenir!* لَعَلَّ ٱلصَّدِيقَ رَاجِعٌ *peut-être que l'ami va revenir;* إِنَّ فِي ٱلدَّارِ صَاحِبَهَا *le maître de la maison est chez lui;* إِنَّ عِنْدَ ٱللّٰهِ ثَوَابَنَا *notre récompense est en Dieu;* لٰكِنَّ مَا يُقْضَى فَسَوْفَ يَكُونُ *mais ce qui est décidé aura lieu;* كَأَنَّ لَكَ حَاجَةً عِنْدَنَا *on dirait que tu as affaire chez nous.*

Remarque. On rencontre لٰكِنَّ avec le nominatif :

فَلَوْ كُنْتَ ضَبِّيًّا عَرَفْتَ قَرَابَتِي   وَلٰكِنَّ زَنْجِيٌّ عَظِيمُ ٱلْمَشَافِرِ

Si tu étais de la tribu de Dabb, tu aurais connu ma parenté; mais un nègre aux grandes lèvres ignore une telle chose (c), زَنْجِيٌّ pour زَنْجِيًّا. On ex-

(a) Sib. 1re part. nº 141, p. 251. (b) Sib. 1re part. nº 136, p. 241.

(c) Sib. 1re part. nº 136 p. 243.

plique encore ce nominatif par la suppression du pronom affixe ; لَـٰكِنَّ serait alors pour لَـٰكِنَّكَ.

Sujet complexe après les particules نَوَاسِخُ.

607. 1º Si plusieurs sujets se suivent après les susdites particules, tous se mettent à l'accusatif : إِنَّ أَبَاكَ وَأَخَاكَ وَحَمَاكَ صَالِحُونَ *certes, ton père, ton frère et ton gendre sont honnêtes ;* أَبُوكَ فَاضِلٌ لَـٰكِنَّكَ وَأَخَاكَ لَمْ تَقْتَفِيَا آثَارَهُ *ton père est excellent; mais toi et ton frère vous n'avez pas suivi ses traces* (*a*); عِنْدِي أَنَّ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَاتِ مُنْطَلِقُونَ *selon moi, les croyants et les croyantes partent.*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de déroger à cette règle et de mettre le second sujet au nominatif (*b*).

2º Si après إِنَّ et لَـٰكِنَّ un autre sujet, précédé de لَا, حَتَّى, فَ, وَ, بَلْ, أَوْ et ثُمَّ (*c*), suivait l'attribut ou une préposition avec son régime ou un adverbe de lieu, ce second sujet pourrait se mettre au nominatif ou à l'accusatif : إِنَّ أَبَاكَ فِي ٱلدَّارِ وَأَخُوكَ ou أَخَاكَ *certes, ton père est à la maison, ainsi que ton frère;* إِنَّ زَيْدًا مُنْطَلِقٌ لَا عَمْرٌو ou عَمْرًا *c'est Zaïd qui part et non pas Amr* (*d*); إِنَّ أَبَاكَ عِنْدَكَ لَا بَلْ أَخُوكَ ou أَخَاكَ *c'est ton père qui est chez toi ou plutôt c'est ton frère;* ذَهَبَ أَخُوكَ وَلَـٰكِنَّ أَبَاكَ حَاضِرٌ وَأُمُّكَ *ton frère est parti, mais ton père et ta mère sont ici;* إِنَّ عَمَّكَ هُنَا وَأَبُوكَ ou أَبَاكَ *certes, ton oncle est ici, ainsi que ton père.*

(a) Sib. 1re part. nº 140, p. 250.
(b) Ichmouni, 1re part., p. 292.
(c) As-Sabbân, 1re part., p. 291.
(d) Sib. 1re part. nº 138, p. 246.

Mais après أَنَّ , كَأَنَّ , لَعَلَّ et لَيْتَ le second sujet séparé est toujours à l'accusatif : لَيْتَ أَبَاكَ رَاجِعٌ وَأَخَاكَ *que ton père ne revient-il, ainsi que ton frère !* (*a*)

REMARQUE. Le grammairien Farra permet le nominatif après les quatre particules نَوَاسِخ (*b*).

3º Ces particules suivies d'un مَا explétif, si vous en exceptez لَيْتَ, perdent toute influence sur le sujet, qui reste alors au nominatif : لَعَلَّمَا أَخُوكَ حَالِمٌ وَحَمُوكَ *peut-être ton frère rêve-t-il, ainsi que ton gendre ;* كَأَنَّمَا أَبُوكَ أَسَدٌ *on dirait que ton père est un lion ;* إِعْتِقَادِي أَنَّمَا ذَاتُ ٱللهِ وَاحِدَةٌ وَأَقَانِيمُهُ ثَلٰثَةٌ *ma croyance est que l'essence de Dieu est une et qu'il y a trois personnes en lui ;* أَبُوكَ مُنْحَرِفُ ٱلْمِزَاجِ لٰكِنَّمَا أَخُوكَ صَحِيحٌ *ton père est faible de santé, mais ton frère se porte bien ;* إِنَّمَا أَبُوكَ حَاضِرٌ *il n'y a de présent que ton père* (*c*).

La particule لَيْتَمَا fait exception, avons-nous dit ; après elle, le sujet peut être à l'accusatif (*d*) ; لَيْتَمَا أَخُوكَ ou أَخَاكَ نَجَا مِنَ ٱلْمَوْتِ *fasse le ciel que ton frère ait échappé à la mort !*

REMARQUE. Certains grammairiens permettent l'accusatif avec les autres particules : عِنْدِي أَنَّمَا زَيْدًا قَائِمٌ *selon moi Zaïd est debout ;* لَعَلَّمَا عَمْرًا جَالِسٌ *peut-être qu'Amr est assis* (*e*).

Annotation.

608. Quand les particules كَأَنَّ, إِنَّ, أَنَّ et لٰكِنَّ se trans-

---

(a) Sib. 1re part. nº 138, p. 246.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 210.
(c) Sib. 1re part. nº 136, p. 243.
(d) Sib. 1re part. nº 136, p. 243.
(e) Al-Khidari, 1re part., p. 208.

forment en إِنْ, أَنْ, كَأَنْ et لٰكِنْ avant le sujet, celui-ci reste au nominatif : إِنْ زَيْدٌ لَذَاهِبٌ *certes, Zaïd partira ;* إِنْ أَخُوكَ لَخَيْرٌ مِنْكَ *certes, ton frère vaut mieux que toi ;* مَا سَافَرَ أَخُوكَ لٰكِنْ أَبُوكَ *ce n'est pas ton frère qui est parti, mais ton père* (a); كَأَنْ يَدَاهُ مِذْرَتَانِ *on dirait que ses deux mains sont deux fourches ;* عَلِمْتُ أَنْ زَيْدٌ صَادِقٌ *certes, je sais que Zaïd est véridique ;* أَحْسِبُ أَنْ زَيْدٌ يُقْبِلُ *je compte que, certes, Zaïd s'avancera ;* عَرَفْتُ أَنْ لَا رَجُلٌ فِي ٱلدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ *je sais que ce n'est pas un homme, mais deux hommes qui sont à la maison* (b).

Remarque. On rencontre l'accusatif après إِنْ, ex. : إِنْ عَمْرًا لَمُنْطَلِقٌ *certes, Amr s'en va* (c).

Il en est de même après كَأَنْ, ex. : كَأَنْ ظَبْيَةً تَعْدُو *on dirait une biche qui court* (d).

كَأَنْ se construit, mais rarement, avec le génitif : كَأَنْ ظَبْيَةٍ تَعْدُو. Quelques grammairiens permettent l'accusatif après لٰكِنْ (e).

Ellipse après les particules نَوَاسِخُ.

609. Après إِنَّ, لٰكِنَّ, لَعَلَّ et لَيْتَ la préposition, ainsi que son régime, peut se sous-entendre, quand l'esprit la supplée facilement : قَالَ هٰؤُلَاءِ مَسَاكِينُ قُلْتُ كَلَّا إِنَّ مَالًا وَإِنَّ خِلَّانًا *il a dit : Ceux-ci sont dignes de pitié. Point du tout, répondis-je, ils ont de l'argent et ils ont des amis ;* قُلْتُ لِأَصْحَابِي هَلْ لَكُمْ أَحَدٌ إِنَّ ٱلنَّاسَ أَلْبٌ عَلَيْكُمْ قَالُوا إِنَّ ٱلْمَلِكَ وَإِنَّ وُزَرَاءَهُ *je dis à mes com-*

(a) Sib. 1re part. n° 136, p. 244.

(b) Al-Khidari, 1re part., p. 212.

(c) Sib. 1re part. n° 136, p. 244.

(d) Ibn-Hicham, p. 160.

(e) Ichmouni, 1re part., p. 299.

pagnons : Avez-vous quelqu'un pour vous ? car le monde est conjuré contre vous. Ils répondirent : Nous avons le roi et ses ministres; إِنَّ غَيْرَهَا إِبِلًا وَشَاءً *nous avons d'autres chameaux et d'autres brebis.* Dans le premier exemple on a sous-entendu لَهُمْ *à eux* et dans les autres لَنَا *à nous* (*a*).

Remarque. On rencontre le verbe lui-même sous-entendu :

لَيْتَ أَيَّامَ ٱلصِّبَى رَوَاجِعَا

Puissent revenir les jours de la jeunesse! sous-entendu أَقْبَلَتْ (*b*).

Sujet après la négation لَا.

Sujet déterminé.

610. Après la négation لَا tout sujet déterminé, soit simple, soit complexe, soit singulier, soit pluriel, reste au nominatif : لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ مُسَافِرَانِ *ni ton père, ni ton frère ne partent;* لَا زَيْدٌ عِنْدَنَا وَلَا عَمْرٌو *ni Zaïd, ni Amr n'est chez nous;* مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ وَلَا أَخُوكَ *personne, pas même ton frère, n'est venu chez moi;* لَا جَارَاكَ وَلَا جَارَتَاكَ ٱرْتَحَلُوا *ni tes deux voisins, ni tes deux voisines ne sont partis;* لَا ٱلْمُؤْمِنُونَ وَلَا ٱلْمُؤْمِنَاتُ يَسْتَطِيعُونَ ٱلْخَلَاصَ بِلَا نِعْمَةِ ٱللّٰهِ *ni les croyants, ni les croyantes ne peuvent se sauver sans la grâce de Dieu* (*c*).

Sujet simple indéterminé au singulier.

611. Le sujet simple indéterminé au singulier, ayant la négation لَا, peut être au nominatif et à l'accusatif.

(a) Sib. 1re part. nº 137, p. 244. (b) Id.

(c) Sib. 1re part. nº 182, p. 310.

1º Avec le nominatif on peut vouloir nier tout le genre ou simplement l'existence d'un individu contenu dans le genre.

Si le nominatif est employé absolument, c'est tout le genre qui tombe sous la négation : لَا رَجُلٌ فِي ٱلدَّارِ *nul homme n'est à la maison,* c'est-à-dire *aucun individu de l'espèce humaine ne se trouve à la maison*;

تَعَزَّ فَلَا شَيْءٌ عَلَى ٱلْأَرْضِ بَاقِيَا وَلَا وَزَرٌ مِمَّا قَضَى ٱللّٰهُ وَاقِيَا

Console-toi, car rien n'est durable sur la terre, et aucun refuge ne peut préserver de ce que Dieu a décrété.

Le nominatif indéterminé après لَا peut encore signifier, quand le contexte l'indique, l'exclusion d'un seul individu du genre : لَا رَجُلٌ فِي ٱلدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ *il n'y a pas un seul homme à la maison, mais deux hommes.* Dans l'une et l'autre acception, le sujet indéterminé au nominatif peut être séparé de la négation : لَا عَلَى ٱلْأَرْضِ شَيْءٌ *il n'y a rien sur la terre;* لَا فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ *il n'y a pas un homme à la maison.*

2º Si le sujet simple indéterminé au singulier suit immédiatement la négation لَا, il peut se mettre à l'accusatif, mais en perdant son tanouïn. Dans ce cas, la négation exclut absolument tout le genre avec un sens corroboratif analogue à celui de la particule إِنَّ dans les propositions affirmatives; elle se nomme alors لَا ٱلتَّبْرِئَةِ *la particule d'exclusion* ou لَا نَافِيَةُ ٱلْجِنْسِ *la particule négative du genre,* ex. : لَا رَجُلَ فِي ٱلدَّارِ

il n'y a absolument aucun homme à la maison (*a*); لَا بَأْسَ *il n'y a aucun mal;* لَا رَجُلَ فِي ٱلدَّارِ بَلِ ٱمْرَأَةٌ *il n'y a aucun homme à la maison, mais seulement une femme;* لَا رَيْبَ فِي كَلَامِكَ *il n'y a aucun doute dans ce que tu dis.*

Remarques. 1º Quand un nom propre est employé dans le sens d'un nom commun, il peut recevoir le ـَ, ex. : لَا حَاتِمَ فِي عَصْرِنَا *il n'y a pas de Hatem dans ce siècle*, c'est-à-dire *un homme généreux comme Hatem* (*b*).

2º On dit لَا مِثْلَهُ أَحَدٌ ou أَحَدًا , رَجُلٌ ou رَجُلًا *il n'a pas son semblable;* لَا كَزَيْدٍ أَحَدٌ ou أَحَدًا *Zaïd n'a pas son pareil* (*c*). Dans ces exemples, si le sujet se met à l'accusatif, c'est comme terme circonstanciel.

3º Le sujet peut aussi se mettre au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : أَلَا لَا مِنْ سَبِيلٍ إِلَى طَالِبِ ٱلْعِلْمِ *eh quoi! n'y a-t-il donc pas moyen d'acquérir la science!* لَا مِنْ رَجُلٍ فِي ٱلدَّارِ *il n'y a aucun homme à la maison* (*d*).

Sujet suivi de mots complémentaires.

612. Quand le sujet est suivi de mots complémentaires, il est toujours à l'accusatif, et il garde le tanouïn quand rien ne s'y oppose.

Les mots complémentaires, dont il s'agit ici, sont : 1º pour le substantif, le régime au génitif, ou un substantif avec un génitif ou un pronom affixe se rapportant au sujet; 2º pour le comparatif, la préposition مِنْ et son régime; 3º enfin, pour le participe, le régime direct ou indirect : لَا حَسَنًا فِعْلُ ٱلْأَخِ عِنْدَكَ *tu n'as pas de frère qui agisse bien chez toi;* لَا حَسَنًا فِعْلُهُ عِنْدَكَ

(a) Sib. 1re part. nº 175, p. 300, et Ichmouni, 2e part., p. 2, et Al-Khidari, 1re part., p. 215. (b) Sib. 1re part. nº 182 p. 310, et As-Sabbân, 2e part., p. 5. (c) Sib. 1re part. nº 181, p. 308. (d) Ichmouni, 2e partie, p. 1.

nul chez toi n'agit bien; لَا غُلَامَ سَفَرٍ حَاضِرٌ *il n'y a pas de garçon de voyage présent;* لَاخَيْرًا مِنْ أَخِيكَ هٰهُنَا *il n'y a pas de meilleur que ton frère ici;* لَاطَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرٌ *on ne voit paraître personne qui gravisse la montagne;* لَا آمِرًا بِٱلْمَعْرُوفِ لَكَ *tu n'as personne qui commande de te montrer de la bienveillance;* لَا مُغِيرًا عَلَى ٱلْأَعْدَآءِ فِي ٱلْبَلَدِ *nul dans le pays ne fait d'excursion contre les ennemis;* لَا طَالِبًا عِلْمًا مَوْجُودٌ ou لَاطَالِبَ عِلْمٍ *nul ne recherche la science;* لَا أَفْضَلَ مِنْكَ بَيْنَ ٱلنَّاسِ *parmi les hommes nul n'est meilleur que toi;* لَا صَاحِبَ بِرٍّ مَمْقُوتٌ *nul homme de bien n'est odieux* (*a*).

Remarques. 1° Les noms de nombre, composés avec la conjonction وَ, suivent la même règle : لَا ثَلٰثَةً وَثَلٰثِينَ عِنْدَنَا *nous n'avons pas de trente-trois* (*b*).

2° Un participe, suivi d'un nom de temps, peut aussi prendre ou rejeter le tanouïn : لَا مُسَافِرًا يَوْمَ ٱلْأَحَدِ ou لَا مُسَافِرَ *il n'y a pas de voyageur le dimanche* (*c*).

3° Avec un régime direct ou indirect, le participe, d'après quelques grammairiens, peut rejeter le tanouïn : لَا طَالِبَ عِلْمًا مَوْجُودٌ ; لَا مُغِيرَ عَلَى ٱلْأَعْدَآءِ فِي ٱلْبَلَدِ (*d*).

Sujet simple répété.

613. Quand le sujet est répété pour donner plus d'énergie à la phrase, le premier mot reçoit le ـَ, et le second les terminaisons ـٌ ـً et ـَ ad libitum, ex. : لَا مَاءَ مَاءٌ ou مَاءً ou مَاءَ بَارِدًا عِنْدَنَا *il n'y a pas d'eau fraîche chez nous* (*e*).

(a) Sib. 1re part. n° 177, p. 306.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 217.
(c) Sib. 1re part. n° 177, p. 306.
(d) Sib. 1re part. n° 177, p. 306.
(e) Sib. 1re part. n° 178, p. 307.

Sujet complexe.

614. Quand un sujet complexe est au singulier, le premier mot peut à volonté être au nominatif ou à l'accusatif en ـَ; quant au second, il y a quatre cas à considérer (*a*).

Premier cas. Supposons la négation لَا répétée et le second sujet sans régime; si l'on met alors le premier sujet qui suit لَا au nominatif, le second sujet peut être au nominatif ou à l'accusatif en ـَ, ex. :

لَا خَلَاصُ رَجُلٍ ou لَا خَلَاصٌ وَلَا { سَعَادَةٌ / سَعَادَةَ } إِلَّا بِٱلْمَسِيحِ

Il n'y a de salut et de félicité que par le Christ.

Si, au contraire, le premier sujet est à l'accusatif sans tanouïn ou avec un régime, le second sujet a droit à la triple terminaison ـٌ, ـً et ـَ, ex. :

لَا خَلَاصَ رَجُلٍ ou لَا خَلَاصَ وَلَا { سَعَادَةٌ / سَعَادَةً / سَعَادَةَ } إِلَّا بِٱلْمَسِيحِ

Deuxième cas. Supposons que la négation ne soit pas répétée; dans cette hypothèse, le second sujet ne peut recevoir que la double terminaison ـٌ et ـً, ex. :

{ لَا خَلَاصٌ / لَا خَلَاصَ / لَا خَلَاصَ رَجُل } وَسَعَادَةٌ ou سَعَادَةً إِلَّا بِٱلْمَسِيحِ

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 216.

Troisième cas. Supposons le second sujet avec un régime. Ce sujet se met alors au nominatif ou à l'accusatif, que la négation soit répétée ou non :

لَا سَعَادَةٌ ou لَاسَعَادَةَ وَخَلَاصُ رَجُلٍ ou لَا خَلَاصُ رَجُلٍ إِلَّا بِٱلْمَسِيحِ

Quatrième cas. Supposons enfin un nom déterminé, placé après le nom indéterminé. Dans cette hypothèse le nom déterminé reste toujours au nominatif avec ou sans la répétition de la négation : لَا رَجُلَ وَمَرْيَمُ ou لَا مَرْيَمُ فِي ٱلدَّارِ *nul homme, ni Marie n'est à la maison;* لَارَجُلَ وَٱلْمَرْأَةُ ou لَا ٱلْمَرْأَةُ ou غُلَامُ جَارِكَ فِي ٱلْبُسْتَانِ *nul homme, ni la femme* ou *ni le serviteur de ton voisin n'est au jardin.*

Remarque. Quand après un nom indéterminé se trouve un autre nom, ayant un pronom affixe se rapportant au nom indéterminé, ce second nom peut être au nominatif ou à l'accusatif : لَا غُلَامَ لَكَ وَأَخُوهُ ou أَخَاهُ *tu n'as pas de serviteur ni de frère de serviteur* (a).

Du sujet au duel ou au pluriel après لَا (b).

615. La négation لَا, avant le sujet au duel ou au pluriel, peut, comme au singulier, signifier l'exclusion de tout le genre. Elle peut, de plus, simplement exclure la dualité ou la pluralité. Quelle que soit sa signification, le sujet qui en dépend se met au nominatif ou à l'accusatif avec les finales ـَ, ـَيْنِ, ـِينَ et ـَاتِ suivant la forme des noms; et c'est le contexte qui spécifie le sens : لَا رَجُلَانِ ou رَجُلَيْنِ فِي ٱلدَّارِ بَلْ رَجُلٌ *il n'y a pas deux*

(a) Sib. 1re part. n° 183, p 311. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 217.

hommes à la maison, mais un seul; رِجَالَ عِنْدَنَا بَلْ ou لَا رِجَالٌ رَجُلَانِ لَيْسَ إِلَّا *il n'y a chez nous que deux hommes seulement, et non plusieurs;* مُسَافِرِينَ ٱلْيَوْمَ بَلْ مُسَافِرٌ ou لَا مُسَافِرُونَ *il n'y a pas aujourd'hui plusieurs voyageurs, mais un seul;* بَنِينَ لَهُ بَلِ ٱبْنٌ ou لَا بَنُونَ *il n'y a pas plusieurs fils, mais un seul;* بَنَاتِ فِي ٱلْبَيْتِ لٰكِنِ ٱبْنَتَانِ لَا غَيْرُ ou لَا بَنَاتٌ *il n'y a pas plusieurs filles à la maison, mais deux en tout;* لَا أَبَوَانِ ou لَا أَبَوَيْنِ فِي ٱلْأَرْضِ لِلْيَتَامَى إِلَّا أَبُوهُمُ ٱلسَّمَاوِيُّ *il n'y a sur la terre ni père, ni mère pour les orphelins, si ce n'est leur Père céleste;* سُكَّانَ فِي هٰذِهِ ٱلْجَزِيرَةِ ou لَا سُكَّانٌ *il n'y a pas d'habitants dans cette île;* رِجَالَ فِي ٱلدَّارِ بَلِ ٱمْرَأَةٌ ou لَا رِجَالٌ *il n'y a pas d'hommes à la maison, mais une femme;* لَا فَلَّاحُونَ ou فَلَّاحِينَ فِي هٰذِهِ ٱلْمَدِينَةِ *dans cette ville il n'y a pas de laboureurs;* بَنَاتِ لِعَبْدِ ٱللّٰهِ بَلْ بَنُونَ ou لَا بَنَاتٌ *Abdallah n'a pas de filles, mais des garçons.*

Remarque. L'accusatif féminin pluriel en ـَـاتِ après لَا peut encore se changer en ـَـاتَ, ex. :

إِنَّ ٱلشَّبَابَ ٱلَّذِي مَجْدٌ عَوَاقِبُهُ فِيهِ تَلَذُّ وَلَا لَذَّاتَ لِلشَّيْبِ

Certes, tu te réjouis d'une jeunesse couronnée de gloire; la vieillesse hélas! n'offre plus de charmes.

On rencontre quelquefois l'accusatif en ـَـاتٍ, ex. :

لَا سَابِغَاتٍ وَلَا جَأْوَاءَ بَاسِلَةً تَقِي ٱلْمَنُونَ لَدَى ٱسْتِيفَاءِ آجَالِ

Ni de vastes cuirasses, ni des escadrons bardés de fer ne préservent du trépas, quand l'heure a sonné.

Toutes les règles précédentes relatives au singulier précédé de لَا sont applicables au duel et au pluriel, autant que la forme du nom le comporte : لَا غِلْمَانَ سَفَرٍ حَاضِرُونَ *il n'y a pas*

de garçons de voyage présents; لَا طَالِعِينَ جَبَلًا ظَاهِرُونَ *on ne voit pas paraître de personnes qui gravissent la montagne ;* لَا آمِرِينَ بِٱلْمَعْرُوفِ لَكَ *tu n'as pas d'hommes qui ordonnent qu'on te fasse du bien;* لَا مُؤْمِنُونَ وَمُؤْمِنَاتٌ فِي ٱلْبَلَدِ *il n'y a ni croyants, ni croyantes dans le pays.*

De la négation لَا dans les propositions

imprécatives ou déprécatives.

616. La négation لَا n'exerce aucune influence sur le sujet de ces propositions : لَا سَلَامٌ عَلَيْكَ *point de salut pour toi!* comme on dit سَلَامٌ عَلَيْكَ *salut à toi!* لَا وَيْلٌ لَكَ *point de malheur pour toi (a)!* لَا بِكَ ٱلسَّوْءُ *point de mal pour toi!*

De l'expression لَا شَيْءَ *rien.*

617. Quand l'expression لَا شَيْءَ est employée par opposition à quelque chose, elle est regardée comme un seul mot et se construit comme telle : إِنَّكَ وَلَا شَيْئًا سَوَاءٌ *toi et rien, c'est la même chose (b).*

De la négation لَا après un nom de temps.

618. Après un nom de temps, le sujet précédé de لَا peut être au nominatif ou au génitif indéterminé ou à l'accusatif en ـَ. La meilleure construction est la dernière : تَرَكْتَنِي حِينَ

(a) Sib. 1re part. n° 184, p. 312. (b) Sib. 1re part. n° 184, p. 313.

لَا مَالَ ou مَالٌ ou مَالَ أَعِيشُ بِهِ *tu m'as abandonné au moment où j'étais sans ressource pour vivre* (a).

Construction du sujet suivi de la préposition لِ (b).

619. 1º Quand les mots أَبٌ *père,* أَخٌ *frère* et حَمٌ *gendre,* étant à l'accusatif à cause de la négation لَا, sont suivis immédiatement de la préposition لِ, ils peuvent prendre un ا, comme ils le prennent avant un génitif ou un pronom possessif: لَا أَبَا لَكَ وَلَا أَخَا لَكَ *tu n'as pas de père et tu n'as pas de frère;* لَا أَبَا لِي سِوَاهُ *je n'ai pas d'autre père que lui;* لَا أَبَا وَٱبْنًا ou ٱبْنٌ مِثْلُ يُوسُفَ وَٱبْنِهِ *il n'y a pas de père, ni de fils semblables à Joseph et son fils.*

Si la préposition لِ ne suivait pas immédiatement ces mots, l'ا disparaîtrait : لَا أَبَ ٱلْيَوْمَ لَكَ *tu n'as pas aujourd'hui de père.*

Remarque. Dans l'expression de louange ou de blâme لَا أَبَا لَكَ, on peut dire aussi لَا أَبَ لَكَ, لَا أَبَكَ, لَا أَبَاكَ, لَأَبَ لَكَ, ex. :

أَبِا لْمَوْتِ ٱلَّذِي لَا بُدَّ أَنِّي مُلَاقٍ لَا أَبَاكِ تُخَوِّفِينِي

O toi, qui n'as pas de père ! est-ce que tu me fais peur avec la mort, que je dois nécessairement subir un jour ?

2º Lorsque, après la négation لَا, le sujet est au duel en ـَيْنِ ou au pluriel en ـِينَ, le ن final peut se retrancher quand il précède immédiatement la même préposition لِ, ex. : لَا يَدَيْ لَكَ *tu n'as pas deux mains;* لَا كَاتِبِي لِلْأَمِيرِ *le prince n'a pas*

(a) Sib. 1re part. nº 184, p. 313. (b) Sib. 1re part. nº 176, p. 301.

d'écrivains; ثَوْبٌ لَا كُمَّيْ لَهُ *un habit sans deux manches.*

Cependant, si deux ou plusieurs noms se suivent, le ن du duel ou du pluriel peut disparaître dans le dernier de ces noms : لَا قَارِئِينَ وَلَا كَاتِبِينَ ou كَاتِبِي لَكَ *tu n'as pas de lecteurs, ni d'écrivains;* لَا غُلَامَيْنِ وَلَا جَارِيَتَيْنِ ou جَارِيَتَيْ لَكَ *tu n'as pas deux domestiques, ni deux servantes.*

Enfin, si la préposition لِ ne suivait pas immédiatement, ne fût-elle séparée que par un qualificatif (*a*), le ن du duel ou du pluriel ne s'éliderait pas, ex. : لَا يَدَيْنِ ٱلْيَوْمَ لَكَ *tu n'as pas aujourd'hui deux mains;* لَا كَاتِبِينَ ٱلْآنَ لِلْأَمِيرِ *le prince n'a pas maintenant d'écrivains;* لَا سَيْفَيْنِ صَارِمَيْنِ لَكُمْ *vous n'avez pas deux glaives tranchants;* لَا صَيَّادِينَ مَاهِرِينَ لَنَا *nous n'avons pas d'habiles pêcheurs.*

Ellipse après la négation لَا.

620. 1° Dans certaines expressions on retranche la préposition لِ avec son régime, quand le sens est clair : لَا بَأْسَ *il n'y a pas de mal;* لَا بُدَّ *il n'y a pas moyen d'échapper, il est nécessaire;* لَا رَيْبَ *il n'y a pas de doute,* لَا جَرَمَ *sans doute.*

2° Il en est de même des autres prépositions (*b*) : قَالَ هَلْ مِنْ رَجُلٍ فِي ٱلدَّارِ قُلْتُ لَا رَجُلَ *il a dit : Y a-t-il quelqu'un à la maison? J'ai répondu : Il n'y a personne* (*c*).

(a) Sib. 1re part. n° 176, p. 302.

(b) Sib. 1re part. n° 176, p. 303.

(c) Al-Khidari, 1re part, p. 352.

3º Le sujet lui-même est parfois sous-entendu après لَا dans certaines expressions, à cause de leur fréquent usage : لَا كَزَيْدٍ *il n'y a personne comme Zaïd,* pour لَا رَجُلَ كَزَيْدٍ ; لَا عَلَيْكَ *il n'y a pas d'inconvénient pour toi,* pour لَا بَأْسَ عَلَيْكَ (*a*).

Du sujet après أَلَا interrogatif.

621. 1º Le sujet, précédé de أَلَا dans une proposition purement interrogative, suit les mêmes règles que dans les autres propositions, ex. : أَلَا رَجُلٌ فِي ٱلدَّارِ *n'y a-t-il personne à la maison?* أَلَا عُمْرَ وَلَّى مُسْتَطَاعٌ رُجُوعُهُ *n'y a-t-il pas un âge, qui, après s'être écoulé, puisse revenir ?*

أَلَا ٱرْعِوَآءَ لِمَنْ وَلَّتْ شَبِيبَتُهُ وَآذَنَتْ بِمَشِيبٍ بَعْدَهُ هَرَمُ

N'y a-t-il pas de continence pour celui dont la jeunesse s'est évanouie en lui annonçant des cheveux blancs, précurseurs de la décrépitude? أَلَا ٱصْطِبَارَ لِسَلْمَى أَمْ لَهَا جَلَدٌ *Salma n'a-t-elle point de patience, ou bien a-t-elle de la force d'âme ?* أَلَا مَآءَ بَارِدًا *n'y a-t-il pas de l'eau froide ?* أَلَا غُلَامَ لِي *n'ai-je pas un domestique ?* أَلَا أَبَا لِي وَأَلَا غُلَامَيْ لِي *n'ai-je pas un père et n'ai-je pas deux serviteurs ?* أَلَا غُلَامَيْنِ وَجَارِيَتَيْنِ ou جَارِيَتَيْ لَكَ *n'as-tu pas deux serviteurs et deux servantes ?* أَلَا مَآءَ وَلَبَنًا *n'y a-t-il pas de l'eau et du lait caillé ?* أَلَا مَآءَ وَعَسَلًا بَارِدًا حُلْوًا *n'y a-t-il pas de l'eau froide et du miel doux ?* أَلَا غُلَامَ أَفْضَلَ مِنْكَ *n'y a-t-il pas de jeune homme meilleur que toi* (*b*) ?

(a) Sib. 1re part. nº 181, p. 309. (b) Sib. 1re part. nº 184, p. 314.

2° Mais quand l'interrogation renferme un souhait, le sujet qui suit la négation لَا est toujours à l'accusatif en ـَ, ex. : أَلَا صَدِيقَ لِي *n'aurai-je donc point d'ami?* أَلَا مَآءَ بَارِدَ ou بَارِدًا *n'aurai-je donc point d'eau fraîche?* أَلَا أَبَا لِي وَأَلَا غُلَامَيْ لِي *n'ai-je donc plus de père ni deux domestiques!* أَلَا غُلَامَيْنِ وَجَارِيَتَيْنِ لَكَ *n'as-tu donc pas deux serviteurs et deux servantes!* أَلَا مَآءَ وَلَبَنًا *n'y a-t-il donc plus ni eau, ni lait!* أَلَا مَآءَ بَارِدًا وَعَسَلًا حُلْوًا *n'y a-t-il donc plus ni eau fraîche, ni miel doux!* أَلَا رَجُلَ أَفْضَلَ مِنْكَ *n'y a-t-il donc personne mieux que toi!* (a)

Remarque. Il y a pourtant des grammairiens qui permettent de construire la proposition interrogative avec une idée de souhait, comme une proposition purement interrogative (b).

CHAPITRE IV.

DU SUJET AVANT LE VERBE (أَلْمُبْتَدَأُ).

Le verbe varie dans son accord avec le sujet qui le précède suivant le genre, le nombre et la forme des mots qui remplissent la fonction du sujet simple ou complexe.

Sujet simple.

Sujet simple au singulier ou au duel.

622. Tout sujet simple au singulier ou au duel, exige que

(a) Sib. 1re part. n° 184, p. 314. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 224.

le verbe soit au même genre, au même nombre et à la même personne que lui : وَصَلْتُ وَٱلرَّجُلَانِ ٱنْصَرَفَا بَغْتَةً *je suis arrivé et les deux hommes partirent tout à coup;* أَلشَّاتَانِ جُزَّتَا وَجُزِرَتَا *les deux brebis ont été tondues et égorgées,* إِنْفَتَحَتِ ٱلْوَرْدَتَانِ وَأَرِجَتَا وَتَوَهَّجَتَا فِي ٱلرَّوْضَةِ *les deux roses se sont épanouies et ont répandu un parfum, qui a embaumé tout le verger;* مَرْيَمُ ٱلْعَذْرَآءُ ٱنْتَقَلَتْ إِلَى ٱلسَّمَآءِ *la Vierge Marie est montée au ciel;* أَلرِّيحُ ٱشْتَدَّتْ *le vent a été violent;* أَلنَّاقَةُ رَبَضَتْ *la chamelle s'est accroupie.*

REMARQUES. 1º Parfois, en poésie, on met le verbe au masculin après un sujet féminin de convention :

فَإِمَّا تَرَيْ لِمَّتِي بُدِّلَتْ فَإِنَّ ٱلْحَوَادِثَ أَوْدَى بِهَا

Tu vois que ma chevelure a changé : car les événements lui ont fait perdre sa noirceur ;

فَلَا مُزْنَةٌ وَدَقَتْ وَدْقَهَا وَلَا أَرْضَ أَبْقَلَ إِبْقَالَهَا

Nulle nuée n'a versé de la pluie, et nulle terre ne s'est couverte de gazon (a).

2º Les Coufites permettent le singulier après le duel : أَلزَّيْدَانِ قَامَ *les deux Zaïd se sont levés* (b).

Sujet simple au pluriel en ـُونَ.

623. 1º Un mot pluriel en ـُونَ, représentant des êtres raisonnables du sexe masculin et servant de sujet, demande que le verbe soit au même genre, au même nombre et à la même personne que lui : أَلْمُؤْمِنُونَ صَدَقُوا وَٱلْكَافِرُونَ كَذَبُوا *les fidèles ont été sincères et les infidèles ont menti* (c).

(a) Sib. 1re part. nº 111, p. 205. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 246.
(c) Sib. 1re part. nº 111, p. 201.

2º Si ce pluriel est formé irrégulièrement, comme بَنُونَ *fils*, أَبُونَ *pères*, etc., le verbe peut se mettre au féminin singulier ou au pluriel masculin : قَامَتْ ou أَلْبَنُونَ قَامُوا *les fils se sont levés.*

3º Si c'était un pluriel en ـُونَ, représentant des êtres irraisonnables, le verbe se mettrait au féminin singulier, ou mieux encore au féminin pluriel : أَخْصَبْنَ ou أَلْأَرَضُونَ أَخْصَبَتْ *les terres ont été fertiles.*

Remarque. Les Coufites permettent le singulier après le pluriel أَلزَّيْدُونَ قَامَ *les Zaïd se sont levés* (a).

Sujet simple au pluriel en ـَاتٌ.

624. Le sujet au pluriel en ـَاتٌ met indistinctement le verbe au féminin singulier, ou au féminin pluriel, soit qu'il s'agisse d'êtres raisonnables, soit qu'il s'agisse d'êtres irraisonnables, ex. : كَفَلْنَ أَنْجَالَهُنَّ ou أَلْأُمَّهَاتُ كَفَلَتْ أَنْجَالَهَا *les mères ont élevé leurs enfants*; مَكَثْنَ بِالدَّارِ ou أَلْبَنَاتُ مَكَثَتْ *les filles sont restées à la maison*; زُرْنَ ٱلْقُبُورَ ou أَلْهِنْدَاتُ زَارَتْ *les Hind ont visité les tombeaux*; حَمِينَ ou أَلْحَمَّامَاتُ حَمِيَتْ *les bains ont été chauffés*; طِرْنَ ou أَلْحَمَامَاتُ طَارَتْ *les colombes ont volé*; أَثْمَرْنَ ou أَلشَّجَرَاتُ أَثْمَرَتْ *les arbres ont produit des fruits*; أَنْهَزَمْنَ ou أَلْحَيَوَانَاتُ أَنْهَزَمَتْ *les animaux ont fui*; يُعْمِينَ قَلْبَ ٱلْإِنْسَانِ ou أَلشَّهَوَاتُ تُعْمِي *les passions aveuglent le*

(a) Al-Khidari, 1re partie, p. 246.

cœur de l'homme; رَأَيتُ كَأَنِّي وَاقِفٌ عَلَى شَاطِىءِ ٱلنَّهرِ وَإِذَا بَقَرَاتٌ سَبْعٌ صَعِدَتْ ou صَعِدْنَ مِنْهُ *je me suis vu debout sur le bord du fleuve, et voilà que sept vaches en sortirent* (a); غَضِبَ مُوسَى عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ وَهُمْ يَسْجُدُونَ لِلْعِجْلِ ذَهَبًا وَبَنَاتُهُمْ تَرْقُصُ ou يَرْقُصْنَ حَوْلَ ٱلصَّنَمِ *Moïse fut irrité contre les fils d'Israël, quand ils adoraient le veau d'or, et quand leurs filles dansaient autour de l'idole.*

Toutefois l'emploi du pluriel féminin est préférable (*b*).

Exception. Les noms propres d'homme en ـَاتٌ exigent que le verbe soit au masculin : أَلطَّلْحَاتُ فَرُّوا عَنْ دَابِرِهِمْ *les Talhah ont fui jusqu'au dernier.*

Sujet simple au pluriel de la deuxième ou troisième classe.

625. 1º Si un sujet au pluriel de la deuxième ou troisième classe représente des êtres raisonnables du sexe masculin, le verbe peut se mettre au féminin singulier ou mieux encore au pluriel masculin : إِنَّ ٱلْعُلَمَاءَ قَدْ مَدَحَتِ ٱلصَّدِيقَ إِذَا كَتَمَ سِرَّ صَدِيقِهِ *les savants ont loué l'ami, qui sait garder le secret de son ami;* آبَاؤُكَ وَأَجْدَادُكَ أَسَّسُوا ٱلْمُلْكَ قَبْلَكَ وَشَيَّدُوهُ دُونَكَ وَبَنَوُا ٱلْقِلَاعَ وَٱلْحُصُونَ وَقَادُوا ٱلْجُيُوشَ وَعَاشُوا ٱلدُّهُورَ فِي ٱلْغِبْطَةِ وَٱلسُّرُورِ *tes ancêtres ont fondé le royaume et l'ont organisé avant ta naissance; ils ont bâti des citadelles et des forteresses; ils ont conduit des armées et ont vécu, durant plusieurs siècles, dans la joie et la prospérité.*

(a) Genèse, ch. XLI. v. 17 et 18. (b) Ichmouni, 1re partie, p. 24.

2° S'il s'agissait d'êtres raisonnables du sexe féminin, le verbe pourrait être au féminin singulier, ou préférablement au féminin pluriel : قُلْنَ ou قَالَتْ النِّسَاءُ *les femmes ont dit;* النِّسَاءُ تَغْزِلُ ou يَغْزِلْنَ *les femmes filent;* الأَرَامِلُ شَكَوْنَ أَمْرَهُنَّ ou شَكَتْ أَمْرَهَا إِلَى القَاضِي *les veuves ont porté plainte au juge.*

3° Si le sujet représentait des animaux du sexe masculin, le verbe resterait au féminin singulier et rarement au féminin pluriel : سِرْنَ ou الجِمَالُ سَارَتْ *les chameaux ont marché.*

4° Si le sujet est un nom pluriel, signifiant des animaux du sexe féminin, le verbe se met indistinctement au féminin singulier ou au féminin pluriel : بِتْنَ فِي البَرِّيَّةِ ou النُّوقُ بَاتَتْ *les chamelles ont passé la nuit dans la campagne.*

5° Quand le sujet est un pluriel de paucité (355), il vaut mieux mettre le verbe au féminin pluriel, bien qu'il soit correct d'employer le féminin singulier : انْكَسَرْنَ ou الأَجْذَاعُ انْكَسَرَتْ *les troncs d'arbre ont été brisés* (a); بَرَكْنَ ou الأَجْمَالُ بَرَكَتْ *les chameaux se sont accroupis;* تَزَلْزَلْنَ ou الأَجْبَالُ تَزَلْزَلَتْ *les montagnes ont tremblé.*

6° Lorsque le sujet est un pluriel de multiplicité, représentant des êtres dénués de sensation, le verbe se met au singulier féminin et rarement au féminin pluriel : الجِبَالُ تَزَلْزَلَتْ ou تَزَلْزَلْنَ *les montagnes ont tremblé* (b);

كَيْفَ الرَّجَاءُ مِنَ الخُطُوبِ تَخَلُّصًا   مِنْ بَعْدِ مَا أَنْشَبْنَ فِي مَخَالِبَا

(a) Ichmouni, 1re part.; p. 24. (b) Ichmouni, 1re part., p. 24.

Comment espérer la délivrance des malheurs qui s'acharnent contre moi (mot à mot : *qui m'ont enfoncé leurs griffes*).

Des verbes عَسَى, أَوْشَكَ et إِخْلَوْلَقَ.

626. 1º Le verbe عَسَى, précédé de son sujet, peut demeurer invariable : أَلصَّالِحُونَ عَسَى أَنْ يُخْطِئُوا *il est possible que les justes pèchent.* On peut dire aussi, suivant la règle générale : أَلصَّالِحُونَ عَسَوْا أَنْ يُخْطِئُوا. Il peut aussi s'employer seul; alors il est impersonnel عَسَى أَنْ يُخْطِئَ ٱلصَّالِحُونَ (*a*).

Remarques. 1º Dans le dialecte de l'Hidjaz, les deux verbes إِخْلَوْلَقَ *être près* et أَوْشَكَ *être sur le point* peuvent aussi rester impersonnels : يُوشِكُ أَنْ تَجِيءَ *tu es sur le point de venir;* إِخْلَوْلَقَ أَنْ تَخْرَبَ ٱلدَّارُ *la maison est près d'être ruinée.*

2º La même construction est permise dans le même dialecte avec إِخْلَوْلَقَ et أَوْشَكَ, quand le sujet précède : أَلسَّمَاءُ ٱخْلَوْلَقَ أَنْ تَمْطُرَ *le ciel menace de pleuvoir;* أَلْمَرْضَى أَوْشَكَ أَنْ يَمُوتُوا *les malades sont sur le point de mourir* (*b*).

Verbes خَلَا et بَقِيَ dans la supputation des jours lunaires.

627. 1º Dans la supputation des jours lunaires, après le mot لَيْلَة ou لَيَالٍ exprimé ou sous-entendu, le verbe خَلَا *s'écouler* se met au féminin singulier pour la première nuit, au duel pour la seconde, au pluriel féminin pour la troisième jusqu'à dix, et au féminin singulier jusqu'à la fin de la première moitié du mois exclusivement : كُتِبَ لِلَيْلَةٍ خَلَتْ مِنْ شَهْرِ كَذَا *écrit*

(a) Zamakhchari, p. 122. (b) Ichmouni, 1re part., p. 273.

la première nuit écoulée de tel mois; لِلَيْلَتَيْنِ خَلَتَا *la deuxième nuit écoulée;* لِخَمْسٍ خَلَوْنَ *la cinquième nuit écoulée;* لِثَلَاثَ عَشْرَةَ خَلَتْ *la treizième nuit écoulée.*

2° Le mot بَقِيَ *rester* se met au féminin singulier à partir de la première nuit après le commencement de la seconde moitié du mois jusqu'aux dix dernières nuits, et au pluriel féminin, pour les sept nuits qui suivent, au duel pour la deuxième avant-dernière et au féminin pour l'avant-dernière : لِأَرْبَعَ عَشْرَةَ بَقِيَتْ *la quatorzième nuit restant;* لِعَشْرٍ بَقِينَ *la dixième nuit restant;* لِلَيْلَتَيْنِ بَقِيَتَا *deux nuits restant;* لِلَيْلَةٍ بَقِيَتْ *une nuit restant.*

Remarque. La première nuit du mois lunaire s'appelle encore غُرَّةٌ, مُسْتَهَلٌّ, إِسْتِهْلَالٌ, إِهْلَالٌ, مُهَلٌّ, هِلَّةٌ et هِلٌّ, ex. : لِغُرَّةِ رَجَبٍ ou غُرَّةَ *la première nuit de Radjab.*

Le milieu du mois se nomme نِصْفٌ ou مُنْتَصَفٌ; sa dernière nuit سَرَرٌ et سِرَارٌ; et sa fin سَلْخٌ, إِنْسِلَاخٌ et مُنْسَلَخٌ, ex. : فِي نِصْفِ رَجَبٍ *au milieu de Radjab;* لِسَرَرِ رَجَبٍ *la dernière nuit de Radjab;* فِي سَلْخِ رَجَبٍ *à la fin de Radjab.*

Sujet collectif.

628. 1° Quand le sujet, étant un nom collectif d'êtres raisonnables, précède le verbe, il le veut généralement au pluriel et au même genre que les êtres qu'il représente (*a*), ex. : أَلْقَوْمُ صَاحُوا حَتَّى عَلَتْ أَصْوَاتُهُمْ *le peuple jeta les hauts cris;* فَرِيقٌ مِنْهُمْ إِذَا ٱشْتَدَّ ٱلْقِتَالُ أَجْفَلُوا مُنْهَزِمِينَ *une partie d'entre eux reculèrent au fort du combat et s'enfuirent précipitamment;* هٰذَا ٱلشَّعْبُ يَعْبُدُونَ ٱلْأَصْنَامَ *ce peuple adore les idoles;* هٰذِهِ ٱلْجَمَاعَةُ

(a) Sib. 1re part. n° 111, p. 201.

مِنَ ٱلنِّسَآءِ يَبْكِينَ حَوْلَ ٱلْمَيْتِ *cette troupe de femmes pleure autour du mort.*

Néanmoins, le verbe peut aussi s'accorder en genre, en nombre et en personne avec son sujet collectif; on peut donc dire أَلشَّعْبُ ٱلْجَالِسُ فِي ٱلظُّلْمَةِ أَبْصَرَ نُورًا عَظِيمًا ; هٰذَا ٱلشَّعْبُ يَعْبُدُ ٱلْأَصْنَامَ *le peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière.*

2° Lorsque le sujet collectif, placé avant le verbe, est accompagné d'un terme spécificatif, le verbe peut s'accorder soit avec le collectif lui-même, soit avec le terme spécificatif, ex. : أَلْكَتِيبَةُ مِنَ ٱلْفُرْسَانِ غَرَّرَتْ بِنَفْسِهَا ou غَرَّرُوا بِنُفُوسِهِمْ *l'escadron de cavaliers s'est exposé à la mort,* أَلشِّرْذِمَتَانِ مِنَ ٱلْعَرَبِ ٱقْتَتَلُوا ou ٱقْتَتَلَتَا *les deux petites troupes d'Arabes se sont battues;* أَلْجَمَاعَةُ مِنَ ٱلْعُلَمَآءِ قَدْ رَأَتْ ou رَأَوْا رَأْيَكَ *la réunion des savants est de ton avis;* هٰذِهِ ٱلْجَمَاعَةُ مِنَ ٱلْعَجَائِزِ مَلَأْنَ ou مَلَأَتِ ٱلدُّنْيَا بِٱلْعِيَاطِ *cette troupe de vieilles femmes a rempli l'air de ses cris.*

3° Le collectif féminin, employé sans spécificatif, se construit généralement comme les autres noms féminins, ex. : أَلْأُمَّةُ هَلَكَتْ بِأَجْمَعِهَا *toute la nation a péri;* أَلْقَبِيلَةُ هَرَبَتْ ذَاتَ ٱلْيَمِينِ وَذَاتَ ٱلشِّمَالِ *la tribu a fui à droite et à gauche.*

4° Quand le sujet est un nom de tribu, placé avant le verbe, celui-ci se met au féminin : كَانَتْ قُرَيْشٌ تُلَقِّبُهُ بِٱلْعَدْلِ *la tribu de Quoraïche le surnommait Al-Adl.* Cependant, le verbe peut aussi se mettre au pluriel : تَجَمَّعَتْ عَامِرٌ وَكِلَابٌ وَتَوَافَقُوا *la tribu d'Amer et celle de Kilab se sont réunies et accordées.*

5° Les noms collectifs masculins de choses irraisonnables

veulent de préférence leur verbe au masculin singulier : كَانَ هُنَاكَ قَطِيعُ خَنَازِيرَ فَإِذَا بِٱلْقَطِيعِ قَدْ وَثَبَ إِلَى ٱلْبَحْرِ *il y avait là un troupeau de porcs, et voilà que tout le troupeau s'est précipité dans la mer.*

6° S'il s'agit d'êtres irraisonnables, représentés collectivement par un nom de genre qui n'a pas le nom d'unité grammatical, le verbe, placé après le sujet, est au féminin singulier : وَفِي ٱلسَّلَّةِ ٱلْعُلْيَا مِنْ جَمِيعِ طَعَامِ فِرْعَوْنَ مِمَّا يَصْنَعُهُ ٱلْخَبَّازُ وَٱلطَّيْرُ تَأْكُلُهُ مِنَ ٱلسَّلَّةِ مِنْ فَوْقِ رَأْسِي *dans la corbeille supérieure se trouvait tout ce qui se fait par l'art du boulanger pour la nourriture de Pharaon, et les oiseaux mangeaient dans la corbeille sur ma tête* (a); أَلْغَنَمُ تَرْعَى فِي ٱلْبَرِّيَّةِ *les brebis paissent dans la campagne.* طَيْرٌ est en même temps un nom de genre et un nom d'unité; le nom d'unité de غَنَمٌ est شَاةٌ.

7° Si le nom de genre a un nom d'unité grammatical, le verbe peut se mettre au masculin ou au féminin singulier : تَطِيرُ ou أَلْحَمَامُ يَطِيرُ *les pigeons volent.* Le nom d'unité de حَمَامٌ est حَمَامَةٌ.

8° Soit que le nom de genre ait un nom d'unité grammatical, soit qu'il n'en ait point, le verbe, dont il est le sujet et qu'il précède, peut encore se mettre au féminin singulier : أَلْغَنَمُ وَلَدْنَ حُمْلَانًا رُقْطًا *les brebis ont mis bas des agneaux blancs, tachetés de noir;* عَمِيَتِ ٱلْحَمَامُ عَنِ ٱلشَّرَكِ فَوَقَعْنَ عَلَى ٱلْحَبِّ

(a) Genèse, chap. 40, v. 17.

فَعَلِقْنَ فِي ٱلشَّبَكَةِ كُلُّهُنَّ *les pigeons ne virent pas le filet; ils se jetèrent sur le grain, et tous furent pris au piège.*

Du mot بَعْضٌ.

629. Le mot بَعْضٌ se prend pour une ou plusieurs parties d'un tout, et le verbe, dont il est le sujet et qui le suit, se met au singulier ou au pluriel, suivant la signification qu'on lui donne : بَعْضُ أَهْلِ ٱلْعِلْمِ زَعَمَ ou زَعَمُوا *un* ou *plusieurs savants ont prétendu.*

Du mot كُلٌّ.

630. Le mot كُلٌّ a plusieurs acceptions; le genre du verbe dépend dans tous les cas de l'objet exprimé ou sous-entendu, auquel ce mot se rapporte.

Le mot كُلٌّ avec l'article, ou un pronom affixe, ou un génitif déterminé, indique l'universalité ou la totalité. Dans le premier sens, il se rend par «tous ou tout» et met le verbe qu'il précède au singulier ou au pluriel, à volonté : كُلُّ ٱلْقَوْمِ غَابَ ou غَابُوا *tout le peuple est absent;* كُلُّ ٱلنِّسَاءِ بَكَتْ ou بَكَيْنَ *toutes les femmes ont pleuré.* Dans le second sens il se traduit par «tout entier» et laisse le verbe au singulier : كُلُّ ٱلتُّفَّاحَةِ تَعَفَّنَتْ *la pomme tout entière est pourrie.*

S'il s'agit d'êtres sans raison, on met le verbe au féminin singulier : كُلُّ مُصِيبَاتِ ٱلزَّمَانِ حَلَّتْ عَلَيَّ *tous les maux ont fondu sur moi.*

Avec un pronom affixe de la première ou de la deuxième personne, le verbe est toujours au pluriel, كُلُّكُمْ تُصَدِّقُونَ رَجُلًا كَذَّابًا وأَمَّا كُلُّنَا فَلَا نُصَدِّقُهُ *vous tous, vous ajoutez foi à un menteur; mais nous tous, nous n'y croyons pas.*

Si كُلّ est indéterminé, il signifie l'universalité ou chaque partie d'un tout; alors il se rend par «tous ou chacun» et met son verbe au singulier ou au pluriel d'après le sens qu'on a dans l'esprit : كُلٌّ كَانَ صَيَّادًا *chacun était pêcheur,* ou كُلٌّ كَانُوا صَيَّادِينَ *tous étaient pêcheurs;* مَا كُلٌّ يَرَى هٰذَا ٱلرَّأْيَ *chacun ne partage pas cette opinion;* كَانَ كُلٌّ يَأْتِينِي *chacun venait me voir.*

كُلّ, suivi d'un régime indéterminé, signifie l'universalité d'une chose; le verbe s'accorde alors avec le régime : كُلُّ إِنْسَانٍ يَمُوتُ *tous les hommes mourront;* كُلُّ نَفْسٍ خُلِقَتْ عَلَى صُورَةِ ٱللّٰهِ *toute âme est créée à l'image de Dieu;* كُلُّ تُفَّاحَةٍ لِزَيْدٍ تَعَفَّنَتْ *toutes les pommes de Zaïd sont pourries.*

Remarque. Placé avant une négation, كُلّ signifie «l'universalité» : كُلُّهُمْ لَمْ يَقُومُوا *tous sans exception ne se sont pas levés*; au contraire placé après, il n'indique qu'une partie : مَا كُلُّهُمْ قَامُوا *tous ne se sont pas levés, mais seulement quelques-uns*; مَا جَاءَ كُلُّ ٱلْقَوْمِ *tout le peuple n'est pas venu; une partie seulement est arrivée* (a).

Des deux mots كِلَا et كِلْتَا.

631. Les deux mots كِلَا *tous les deux* et كِلْتَا *toutes les deux*, suivis d'un génitif ou unis à un pronom, veulent le verbe,

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 69.

dont ils sont le sujet, au singulier du même genre et de la 3e personne : كِلَانَا مَا يَنَالُ مَعَــهُ شُبْعَةً *tous les deux nous n'y trouvons pas de quoi nous rassasier une seule fois;* كِلْتَا ٱلْمَرْأَتَيْنِ مَاتَتْ *toutes les deux femmes sont mortes.*

On trouve moins fréquemment le duel, comme : كِلَاهُمَا قَامَا *tous les deux se sont levés;* إِنَّ ٱلصَّدِيقَ صَدِيقَانِ طَامِعٌ وَمُضْطَرٌّ وَكِلَاهُمَا يَلْتَمِسَانِ ٱلْمَنْفَعَــةَ وَيَحْتَرِسَانِ مِنَ ٱلْمَضَرَّةِ *il y a deux sortes d'amis, l'un par intérêt et l'autre forcé, et tous deux recherchent ce qui leur est utile et tâchent de se garantir du mal.*

Verbe après رُبَّ , كَمْ , كَأَيِّنْ .

632. Le verbe qui suit رُبَّ , كَمْ et كَأَيِّنْ reste au singulier, malgré l'idée de pluralité que ces particules renferment : كَمْ رَجُلٍ ضَــلَّ *combien d'hommes qui se sont égarés!* (a) كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ *combien d'hommes sont venus te trouver?* كَأَيِّنْ جُنْدِيٍّ قَاتَلَ فِي سَبِيلِ ٱللّٰهِ *combien de soldats n'ont-ils combattu pour la cause de Dieu!* (b) رُبَّ رَجُلٍ ضَعِيفٍ قَوِيَ عَلَى مَا ضَعُفَ عَنْهُ رَجُلٌ قَوِيٌّ *parfois des hommes faibles exécutent ce que des hommes forts ne peuvent faire* (c); رُبَّهُ رَجُلًا أَبْغَضَ أَخَاهُ *un homme parfois hait son frère.*

Quand l'adverbe كَمْ est suivi d'un pluriel, le verbe se met aussi au pluriel : كَمْ رِجَالٍ تَاهُوا فِي بَيْدَآءِ ٱلضَّلَالِ *que d'hommes se sont égarés dans les sentiers de l'erreur!*

(a) Sib. 1re part. nº 141, p. 251. (b) Sib. 1re part. nº 142, p. 256.

(c) Zamakhchari, p. 132.

Sujet complexe.

633. 1° Si deux sujets singuliers quelconques précèdent un verbe, ce verbe est toujours au duel du même genre : أَلصَّيَّادُ وَٱبْنُهُ أَبْصَرَا بِٱلْغَدِيرِ فَتَوَاعَدَا أَنْ يَرْجِعَا إِلَيْهِ بِشِبَاكِهِمَا لِيَصِيدَا مَا فِيهِ مِنَ ٱلسَّمَكِ *le pêcheur et son fils virent l'étang et se promirent de s'y rendre avec leurs filets, pour y prendre ce qu'il renfermait de poissons.;* أَلشَّمْسُ وَٱلْأَرْضُ تَخْتَلِفَانِ فِي ٱلْجِرْمِ *le soleil et la terre diffèrent de volume.*

Lorsqu'un nom de femme et un autre nom d'être irraisonnable au masculin servent de sujet, le sujet se met au duel féminin : أَلْجَارِيَةُ وَٱلْحِمَارُ مَرَّتَا بِزَيْدٍ *la servante et l'âne ont passé à côté de Zaïd.*

Il en est de même d'un nom de femelle suivi d'un nom d'être inanimé : أَلْأَتَانُ وَرَسَنُهَا بِيعَتَا *l'ânesse et son licou ont été vendus.*

Si un nom de mâle est accompagné d'un nom de femelle, le verbe suit le genre masculin : أَلْأَسَدُ وَٱللَّبُؤَةُ يَزْأَرَانِ *le lion et la lionne rugissent.*

Si les deux sujets sont des êtres inanimés, le verbe se met au masculin : أَلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ وَقَفَا فِي مَنَازِلِهِمَا *le soleil et la lune se sont arrêtés à leur place.*

2° Plusieurs sujets au singulier du même genre, représentant des êtres raisonnables, mettent le verbe qui les suit au pluriel du même genre : أَبِي وَأَخِي وَعَمِّي عَمَّا قَلِيلٍ يُفَارِقُونَ أَوْطَانَنَا *mon père, mon frère et mon oncle quitteront sous peu le*

pays; أُمُّكَ وَأُخْتُكَ وَخَالَتُكَ بِعْنَ حُلِيَّهُنَّ بِأَبْخَسِ ثَمَنٍ *ta mère, ta sœur et ta tante ont vendu leurs bijoux à vil prix.*

3º Si le sujet est composé d'êtres féminins raisonnables et d'êtres irraisonnables, le verbe se met au féminin singulier ou pluriel, à volonté : يَسِرْنَ ou أَلْجَوَارِي وَٱلنِّيَاقُ تَسِيرُ *les servantes et les chamelles marchent.*

4º Si le sujet était formé de noms masculins ou féminins d'êtres irraisonnables, le verbe placé après lui se met au féminin singulier : لَوْ أَنِّي أَطَعْتُ ٱلْقِرْدَ وَٱلْحَيَّةَ وَٱلْبَبْرَ فِيمَا أَمَرَتْنِي لَمْ يَصِرْ أَمْرِي إِلَى هٰذَا ٱلْبَلَاءِ *si j'avais obéi aux ordres du Singe, du Serpent et du Lion indien, un pareil malheur ne me serait pas arrivé;* أَلْأَسَدُ وَٱلنَّمِرُ وَٱلذِّئْبُ تَقَاتَلَتْ *le lion, le tigre et le loup se sont battus;* أَلْمَاسُ وَٱلْيَاقُوتُ وَٱلزُّمُرُّدُ وَٱللُّؤْلُؤُ تُزَيِّنُ ٱلْهَيْكَلَ *le diamant, le rubis, l'émeraude et la perle ornent le temple;* سَدُومُ وَعَمُورَةُ وَمَا حَوْلَهُمَا مِنَ ٱلْمُدُنِ قَدْ جُعِلَتْ عِبْرَةً لِمَنْ يَعْتَبِرُ *Sodôme, Gomorrhe et les villes environnantes ont été données en exemple à quiconque veut réfléchir.*

Remarque. Dans ce dernier cas on pourrait mettre poétiquement le verbe au pluriel masculin ou féminin et dire par exemple أَلْأَسَدُ وَٱلنَّمِرُ وَٱلذِّئْبُ تَقَاتَلْنَ ou تَقَاتَلُوا.

5º Dans la fable et les apologues, on fait l'accord pour les êtres privés de raison, comme s'ils étaient irraisonnables : أَلْبَطْنُ وَٱلرِّجْلَانِ تَخَاصَمُوا *le ventre et les deux pieds se disputèrent (a);* إِجْتَمَعَ ٱلْغُرَابُ وَٱلظَّبْيُ وَٱلْجُرَذُ وَٱلسُّلَحْفَاةُ إِلَى عَرِيشِهِمْ وَعَاشُوا

(a) Sib. 1re part. nº 111, p. 205.

سَالِمِينَ آمِنِينَ كَأَحْسَنِ مَا كَانُوا عَلَيْهِ *le Corbeau, le Faon, le Rat et la Tortue se réunirent sous leur tonnelle et vécurent sains et saufs et en paix, comme jamais ils n'avaient vécu.*

6º Quand le sujet précédant le verbe est composé de noms au pluriel, ou au duel, ou de noms au singulier et au pluriel, l'accord du verbe se fait comme avec un nom unique au pluriel : أَلرَّجُلَانِ وَٱلْمَرْأَتَانِ قَضَوْا نَحْبَهُمْ *les deux hommes et les deux femmes sont morts;* أَلتَّلَامِيذُ وَمُعَلِّمُهُمْ دَخَلُوا ٱلْمَدْرَسَةَ *le maître et ses élèves sont entrés en classe;* أَلنَّوَائِبُ وَٱلنَّوَازِلُ إِشْتَدَّتْ عَلَى ٱلْقَوْمِ *les revers et les calamités se sont appesantis sur le peuple.*

Remarque. Si le verbe est précédé d'un sujet au singulier et d'un autre au pluriel, de la deuxième ou de la troisième classe, le verbe peut se mettre néanmoins au duel, à cause du mot جَمَاعَةٌ ou جَمْعٌ *foule*, auquel ce pluriel équivaut : أَلشَّمْسُ وَٱلنُّجُومُ أَظْلَمَتَا ou أَظْلَمَا *le soleil et les étoiles se sont obscurcis;* أَلْأَرْضُ حَتَّى جِبَالُهَا تَزَعْزَعَتَا *la terre et même ses montagnes ont été ébranlées.*

Verbe se rapportant aux mots qui le précèdent.

634. Quand un verbe se rapporte à un ou plusieurs mots exprimés précédemment, il se construit comme les autres verbes placés après le sujet : كَثُرَ أَعْدَاؤُهُ وَأَحْدَقُوا بِهِ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ *ses ennemis se multiplièrent et l'enveloppèrent de tout côté;* مَثَلُ ذٰلِكَ مَثَلُ ٱلْجُرَذِ وَٱلسِّنَّوْرِ حِينَ وَقَعَا فِي ٱلْوَرْطَةِ *le rat et le chat, quand ils tombèrent dans le précipice, nous en fournissent un exemple;* جَعَلَ ٱلْقَوْمُ يَصِيحُونَ بِهِ *le monde se mit à l'appeler;* كَانَ ذَوُو ٱلرَّأْيِ لَا يُكْرِهُونَ ٱلرَّعِيَّةَ عَلَى ٱلسُّخْرَةِ *les hommes prudents ne*

forçaient pas le peuple à la corvée; هٰـذِهِ مَبَادِئُ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضِ إِذْ خُلِقَتْ *telles sont les origines du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés.*

Accord avec le genre et la personne les plus nobles.

635. Le verbe s'accorde avec le genre et la personne les plus nobles; la première personne est plus noble que la deuxième et celle-ci que la troisième; le masculin est plus noble que le féminin : جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ وَأَخَذْنَا حَاجَتَنَا مِنْهُ *nous sommes venus, toi et moi, et nous avons obtenu ce dont nous avions besoin;* أَنْتَ وَٱلْغُلَامُ تَمْضِيَانِ *toi et le domestique vous irez;* أَنْتُنَّ وَأَبْنَاؤُكُنَّ تَذْهَبْنَ إِلَى ٱلْكَنِيسَةِ *vous et vos enfants vous irez à l'église;* أَلْمَحَبَّةُ وَٱلتَّوَاضُعُ يُرْضِيَانِ ٱللّٰهَ وَٱلنَّاسَ *la charité et l'humilité plaisent à Dieu et aux hommes.*

Proposition servant de sujet.

636. Outre le substantif ou le pronom, le sujet peut être une phrase avec ou sans la conjonction أَنْ, ex. : أَنْ تَسُوسَ ٱلْمُلْكَ بِٱلْمُدَارَاةِ وَٱلرِّفْقِ خَيْرٌ لَكَ *administrer l'état avec douceur et bonté est avantageux pour toi* (a); أَنْ تَصْبِرَ خَيْرٌ لَكَ *mieux vaut pour toi de patienter;* تَسْمَعُ صَوْتَهُ خَيْرٌ مِنْ أَنْ تَرَى وَجْهَهُ *mieux vaut pour toi d'entendre sa voix que de voir sa figure;* سَوَآءٌ عَلَيَّ أَتَكَلَّمْتَ أَمْ لَا *cela m'est égal que tu parles ou non* (b).

(a) Sib. 1re part., nº 274, p. 424. (b) Ichmouni, 1re part., p. 202.

CHAPITRE V.

SUJET APRÈS LE VERBE (أَلْفَاعِلُ).

Verbe au singulier.

637. Le verbe est toujours au singulier, quand il précède son sujet, à quelque nombre que celui-ci appartienne (*a*) : وَلَّى ٱلْعَدُوُّ ٱلْأَدْبَارَ *l'ennemi a tourné le dos ;* جَلَسَتِ ٱلْمَلِكَةُ عَلَى ٱلتَّخْتِ *la reine s'est assise sur le trône ;* قَدْ يَنْكَسِفُ ٱلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ *le soleil et la lune s'éclipsent quelquefois ;* إِنْصَرَفَ ٱلْقَوْمُ *le monde est parti ;* قُتِلَ ٱلشِّبْلَانِ *les deux lionceaux ont été tués ;* تَتَابَعَتِ ٱلسِّنُونَ عَلَى تِلْكَ ٱلْأَرْضِ وَقَلَّتْ مِيَاهُهَا وَغَارَتْ عُيُونُهَا وَذَوَى نَبْتُهَا وَيَبِسَ شَجَرُهَا *une stérilité continuelle s'étendit sur cette terre ; ses eaux diminuèrent, ses sources disparurent, ses plantes se fanèrent et ses arbres se desséchèrent ;* قَدِ ٱتَّخَذَ ٱلْحُكَمَاءُ عِنْدَ ٱلْمَلِكِ أَفْضَلَ ٱلْأَيْدِي *les sages sont très en faveur auprès du roi ;* جَاءَتِ ٱلْبَشَائِرُ بِقُدُومِ ٱلرُّسُلِ *on annonça l'arrivée des ambassadeurs ;* لَا يَجُوزُ أَنْ يَنْتَقِمَ ٱلْمُؤْمِنُونَ مِنْ عَدُوِّهِمْ *il n'eet pas permis aux fidèles de se venger de leurs ennemis ;* تَبْكِي ٱلْأُمَّهَاتُ عَلَى وَفَاةِ أَوْلَادِهِنَّ *les mères pleurent sur la mort de leurs enfants* (*b*).

Exception. Néanmoins, lorsque le sujet est un pronom personnel de la première ou de la deuxième personne, précédé du verbe et suivi d'un autre sujet, le verbe peut aussi se mettre au

(a) Ichmouni, 2e part., p. 41. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 247.

pluriel : جِئْنَا أَنَا وَأَبِي ou جِئْتُ *mon père et moi, nous sommes venus;* قُمْنَا أَنَا وَأَنْتَ ou قُمْتُ *toi et moi, nous nous sommes levés.*

Remarque. On trouve parfois les constructions suivantes qui sont très rares et généralement réprouvées, surtout dans la prose, ex. : نَصَرُوكَ قَوْمِي *mon peuple t'a secouru;*

تَوَلَّى قِتَالَ ٱلْمَارِقِينَ بِنَفْسِهِ وَقَدْ أَسْلَمَاهُ مُبْعِدٌ وَحَمِيمُ

Il a combattu en personne contre les rebelles, et tous, tant proches qu'éloignés, l'ont abandonné; رَأَيْنَ ٱلْغَوَانِي ٱلشَّيْبَ *les jeunes femmes ont vu les cheveux blancs;* قَدْ كُتِبْنَ رِقَاعٌ *des papiers ont été écrits;* يَلُومُونَنِي فِي ٱشْتِرَاءِ ٱلنَّخِيلِ أَهْلِي *mes parents me blâment d'avoir acheté des palmiers (a);* أَكَلُونِي ٱلْبَرَاغِيثُ *les puces m'ont dévoré.*

Sujet simple.

Verbe au masculin.

638. 1º Si le sujet simple est un nom masculin au singulier ou au duel, le verbe s'accorde toujours en genre avec lui : لَيْسَ يَعْرِفُ أَحَدٌ مِنْهُمَا صَاحِبَهُ *aucun des deux ne connaît son compagnon;* إِتَّفَقَ أَنَّهُ إِجْتَازَ بِهٰذَا ٱلنَّهْرِ صَيَّادَانِ *deux pêcheurs passèrent d'aventure près de ce fleuve;* هَجَمَ ٱلْأَسَدَانِ *les deux lions se sont élancés;* هُدِمَ ٱلْبَيْتَانِ *les deux maisons ont été détruites;* قَوِيَ عَنْتَرَةُ وَضَعُفَ طَلْحَةُ *Antar a été fort et Talhah faible.*

2º Si le sujet simple est un pluriel masculin en ـُونَ, désignant des êtres raisonnables, le verbe s'accorde encore en genre avec lui : مَا سَمِعَ ٱلسَّامِعُونَ بِشَيْءٍ أَحْسَنَ مِنْهُ *on n'avait jamais rien entendu de plus beau.*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 247, et Ichmouni, 2e part., p. 42.

Sont exceptés les pluriels suivants : أَبُونَ *pères*, بَنُونَ *fils*, أُسْتَاذُونَ *maîtres*, عَبْدُونَ *esclaves*, أَخُونَ *frères* et مَرْؤُونَ *hommes*; il en sera question plus bas (640, 6°).

3° Lorsqu'un sujet féminin est au génitif avec بِ, son verbe se met au masculin : كَفَى بِهِنْدٍ عَدُوَّةً *il suffit d'avoir Hind pour ennemie* (*a*).

Verbe au féminin.

639. 1° Quand un sujet au singulier, représentant une femme ou une femelle, suit immédiatement le verbe, ce verbe se met toujours au féminin : مَاتَتْ زَيْنَبُ *Zaïnab est morte;* ذَهَبَتْ فَاطِمَةُ *Fathimah est partie;* سَارَتِ ٱلنَّاقَةُ *la chamelle a marché* (*b*); تَنْهَقُ ٱلْأَتَانُ *l'ânesse brait;* فَطَمَتِ ٱلْمُرْضِعُ ٱلْوَلَدَ *la nourrice a sevré l'enfant.*

Remarques. 1° Avec les noms masculins des animaux, communs aux deux sexes, comme بُرْغُوثٌ *puce*, le verbe se met toujours au masculin, même quand il s'agit de la femelle.

Si ces noms sont féminins, comme ضَبُعٌ *hyène*, ou s'ils ont un ة à leur finale, comme نَمْلَةٌ *fourmi*, بَقَرَةٌ *bœuf* ou *vache*, شَاةٌ *bélier* ou *brebis*, le verbe reste toujours au féminin, même s'il s'agit d'un mâle (*c*).

2° On rencontre parfois le verbe au masculin avant فُلَانَةُ *une telle*, ex. : قَالَ فُلَانَةُ *une telle a dit* (*d*).

2° Lorsqu'un sujet féminin est au génitif avec مِنْ, le verbe suit d'ordinaire le genre du génitif : مَا قَامَتْ مِنْ ٱمْرَأَةٍ *nulle femme ne s'est levée* (*e*).

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 45.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 45.
(c) As-Sabbân, 2e part., p. 46.
(d) Sib. 1re part. n° 111, p. 202.
(e) As-Sabbân, 2e part., p. 49.

3º Les sujets féminins au duel ou au pluriel en ـَاتٌ, représentant des femmes ou des femelles, mettent aussi nécessairement au féminin le verbe qui les précède immédiatement : قَالَتْ جَارِيَتَاكَ *tes deux servantes ont dit* (a); خَافَتِ ٱلْقَابِلَتَانِ ٱللّٰهَ فَصَنَعَ لَهُمَا بُيُوتًا *les deux sages-femmes craignirent Dieu, et Dieu fit prospérer leurs maisons* (b); أَصْغَتِ ٱلْمُؤْمِنَاتُ إِلَى كَلَامِ ٱللّٰهِ *les croyantes ont prêté l'oreille à la parole de Dieu*; تَفْشَلُ ٱلْفَتَيَاتُ فِي ٱللَّيْلِ *les jeunes filles sont craintives pendant la nuit*; زَأَرَتِ ٱللَّبْـوَاتُ فِي ٱلْمَفَازَةِ *les lionnes ont rugi dans le désert*; قَامَتِ ٱلْأَمَوَاتُ *les servantes se sont levées*; نَامَتِ ٱلْهِنْدَاتُ *les femmes du nom de Hind ont dormi* (c).

Sont exceptés les mots أُمَّهَاتٌ *mères,* أَخَوَاتٌ *sœurs,* لِدَاتٌ *du même âge,* بَنَاتٌ *filles,* ثَيِّبَاتٌ *femmes qui ont laissé leur mari* et أُولَاتٌ *qui possèdent,* parce qu'ils ne sont pas formés régulièrement de leur singulier أُمٌّ, أُخْتٌ, لِدَةٌ (pour وِلْدٌ), بِنْتٌ, ثَيِّبٌ et ذَاتٌ. Nous allons en parler plus bas (640, 7º).

Remarque. Les Coufites permettent le masculin dans le verbe, avant les noms de femme ou de femelle au pluriel, employés comme sujet : قَامَ ٱلْهِنْدَاتُ *les femmes du nom de Hind se sont levées*; تَصَدَّقَ ٱلْمُؤْمِنَاتُ عَلَى ٱلْيَتَامَى *les croyantes ont fait l'aumône aux orphelins* (d).

Verbe indifféremment au masculin ou au féminin.

640. Le verbe se met indifféremment au masculin ou au féminin, quand il précède immédiatement certains noms qui lui servent de sujet.

(a) Sib. 1re part., nº 111, p. 201.
(b) Exode, ch. I, v. 21.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 45.
(d) Ichmouni, 2e part., p. 48.

Ce que nous dirons de ces mots au singulier, employés comme sujet, s'applique également à ces mêmes mots mis au duel (*a*).

Les mots en question sont :

1° Les noms féminins de convention au singulier, ex. : طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ ou طَلَعَ *le soleil s'est levé;* إِسْتَرَاحَتِ ou إِسْتَرَاحَ ٱلْأَرْضُ أَرْبَعِينَ سَنَةً *la terre s'est reposée quarante ans;* سَقَطَ ou سَقَطَتِ ٱللَّبِنَتَانِ *les deux briques sont tombées* (*b*).

2° Les noms qui ont les deux genres : أَمْطَرَتِ ٱلسَّمَاءُ ou أَمْطَرَ *le ciel a versé de la pluie;* إِنْكَسَرَتِ ٱلْقَوْسُ ou إِنْكَسَرَ *l'arc s'est brisé;* تَقَلَّبَتِ ٱلْقِدْرَانِ ou تَقَلَّبَ *les deux marmites ont été renversées.*

3° Les noms de genre : عَسَّلَتِ ٱلنَّحْلُ ou عَسَّلَ *les abeilles ont fait du miel;* أَثْمَرَتِ ٱلشَّجَرُ ou أَثْمَرَ *les arbres ont donné des fruits;* جُزَّتِ ٱلْغَنَمُ ou جُزَّ *les brebis ont été tondues;* يَرْتَفِعُ ou تَرْتَفِعُ ٱلطَّيْرُ فِي ٱلْجَوِّ *les oiseaux s'élèvent dans les airs;* يَرْعَى ou تَرْعَى ٱلْغَنَمَانِ عَلَى ٱلتِّلَالِ *les deux troupeaux de brebis paissent sur les collines* (*c*).

4° Les noms collectifs : صَدَّقَتْنِي قَوْمُكَ وَكَذَّبَنِي ou صَدَّقَ ou كَذَّبَتْنِي قَوْمِي *tes gens m'ont cru et les miens m'ont traité de menteur;* قَالَتِ ٱلْيَهُودُ ou قَالَ *les Juifs ont dit;* ذَهَبَتْ ou ذَهَبَ فِرْقَةٌ مِنَ ٱلْجُنْدِ *une troupe de soldats est partie;* تَعَاهَدَ ou

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 252.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 250.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 251.

تَعَاهَدَتِ ٱلشَّعْبَانِ عَلَى مُقَاوَمَةِ عَدُوِّهِمَا *les deux peuples ont fait alliance pour combattre leur ennemi.*

Cependant, la plupart du temps, le verbe reste au masculin, quand le nom collectif est un nom masculin : فَرَشَ ٱلْجَمْعُ ٱلْكَثِيرُ ثِيَابَهُمْ فِي ٱلطَّرِيقِ *la grande foule étendit ses vêtements sur le chemin.*

5º Les noms des tribus arabes : إِنْتَصَرَتْ تَمِيمٌ ou إِنْتَصَرَ *la tribu de Tamîm a triomphé.*

6º Les pluriels masculins suivants : أَبُونَ *pères,* بَنُونَ *fils,* لِدُونَ *du même âge,* أَهْلُونَ *familles,* أُسْتَاذُونَ *maîtres,* عَبْدُونَ *esclaves,* أَخُونَ *frères,* مَرْؤُونَ *hommes,* رَمَضَانُونَ *mois de Ramadan,* عَالَمُونَ *mondes,* قَفُونَ *nuques,* هَنُونَ *choses,* عِلِّيُّونَ *empyrée,* أُولُو *possesseurs,* ainsi que les noms de nombre en ـُونَ à partir de عِشْرُونَ jusqu'à مِئُونَ inclusivement, ex. : أَكْرَمَتِ ٱلْبَنُونَ وَالِدِيهِمْ ou أَكْرَمَ *les fils ont honoré leurs parents;* أَبَقَتِ ٱلْعَبْدُونَ ou أَبَقَ *les esclaves ont fui,* ذَهَبَتْ عِشْرُونَ ou ذَهَبَ رَجُلًا *vingt hommes sont partis;* أَخْبَرَتْ مِئُونَ مِنَ ٱلرِّجَالِ ou أَخْبَرَ بِمَا جَرَى لِأَخِيكَ *des centaines d'hommes ont raconté l'aventure de ton frère;* سَتَرْحَلُ ٱلْأَهْلُونَ عَنْ سَاحِلِ ٱلْبَحْرِ ou سَيَرْحَلُ *les familles s'éloigneront du rivage de la mer.*

7º Le pluriel en ـُونَ du nom de genre إِوَزٌّ *oie,* إِوَزُّونَ ; celui du nom féminin أَرْضٌ *terre,* أَرَضُونَ ; et ceux des mots dont une faible, élidée au singulier, a été remplacée par un ة (292, 5º), ex. : صَاحَتِ ٱلْإِوَزُّونَ ou صَاحَ *les oies ont crié;* أَخْصَبَتِ ٱلْأَرَضُونَ ou أَخْصَبَ *les terres ont été fertiles;* فَرَّتِ ou فَرَّ

مَرَّ ou مَرَّتِ ٱلسِّنُونَ ٱلطَّوِيلَةُ عَلَى ٱلْأَهْرَامِ *les troupes ont fui;* ٱلشُّبُونَ *de longues années ont passé sur les pyramides.*

8° Certains pluriels féminins d'êtres raisonnables; ce sont أُمَّهَاتٌ *mères,* أَخَوَاتٌ *sœurs,* لِدَاتٌ *du même âge* (a), أُولَاتٌ *qui possèdent,* بَنَاتٌ *filles* et ثَيِّبَاتٌ *femmes qui ont laissé leur mari,* ex. : بَكَى ou بَكَتِ ٱلْأُمَّهَاتُ عَلَى وَفَاةِ أَوْلَادِهِنَّ *les mères ont pleuré sur la mort de leurs enfants;* كَانَ ou كَانَتْ أَخَوَاتُكَ فَقِيرَاتٍ *tes sœurs étaient pauvres.*

9° Tous les pluriels en ـَاتٌ qui n'appartiennent pas aux noms de femmes ou de femelles : حُمِيَ ou حُمِيَتِ ٱلْحَمَّامَاتُ *les bains ont été chauffés;* عَظُمَ ou عَظُمَتْ سَيِّئَاتُهُمْ *grandes furent leurs fautes;* يَتَّضِحُ ou تَتَّضِحُ ٱلْبَيِّنَاتُ *les preuves deviennent évidentes;* سَكَتَ ou سَكَتَتِ ٱلطَّلَحَاتُ *les hommes du nom de Talhah se sont tus* (b).

10° Tous les pluriels de la 2e ou 3e classe : نَاحَ ou نَاحَتِ ٱلنِّسْوَةُ *les femmes ont gémi;* أَبْقَى ou أَبْقَتْ آبَاؤُكَ وَأَجْدَادُكَ مَحَاسِنَ يَنْبَغِي لَكَ أَنْ تَقْفُوَهَا *tes ancêtres ont laissé de nobles exemples que tu dois suivre;* بَرَكَ ou بَرَكَتِ ٱلنُّوقُ *les chamelles se sont accroupies;* صَاحَ ou صَاحَتِ ٱلْجَوَارِي *les servantes ont crié* (c); جَاءَ ou جَاءَتِ ٱلنِّسَاءُ *les femmes sont venues.*

REMARQUE. La raison, pour laquelle les pluriels de la deuxième ou troisième classe peuvent mettre au féminin le verbe, dont ils sont le sujet, c'est qu'ils équivalent pour le sens au mot جَمَاعَةٌ *foule,* et, s'ils mettent

(a) As-Sabbân, 2e partie, p. 47. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 48.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 48.

le verbe au masculin, c'est qu'alors ils sont employés avec la signification de جَمْعٌ *foule* (a).

Construction des verbes لَيْسَ, نِعْمَ, سَاءَ, بِئْسَ, عَسَى et حَبَّذَا.

641. 1º Les cinq verbes défectifs لَيْسَ *il n'est pas,* نِعْمَ *il est bon,* سَاءَ *il est mauvais,* بِئْسَ *il est méchant* et عَسَى *il est possible,* suivis d'un sujet féminin, peuvent rester au masculin : لَيْسَتْ هِنْدٌ مَيِّتَةً ou لَيْسَ *Hind n'est pas morte;* نِعْمَتِ ٱلْأُمُّ أُمُّكَ ou نِعْمَ *ta mère est bonne;* نِعْمَتِ ٱلْمَرْأَتَانِ هِنْدٌ وَدَعْدٌ ou نِعْمَ *les deux femmes Hind et Dad sont bonnes;* بِئْسَتِ ٱلْمَرْأَةُ هِنْدٌ ou بِئْسَ *la femme Hind est méchante;* سَاءَتِ ٱلْجَوَارِي ٱلزَّيْنَبَاتُ ou سَاءَ *les servantes Zaïnab sont méchantes;* عَسَتْ هِنْدٌ أَنْ تَقُومَ ou عَسَى *il est possible que Hind se lève.* Cependant, le féminin est préférable (b).

2º Le verbe حَبَّذَا *il est bon* ou *beau* est invariable : حَبَّذَا يُوسُفُ وَمَرْيَمُ وَٱلرَّجُلَانِ وَٱلْمَرْأَتَانِ وَٱلْمُؤْمِنُونَ وَٱلْمُؤْمِنَاتُ *comme ils sont bons, Joseph, Marie, les deux hommes, les deux femmes, les fidèles !* لَا حَبَّذَا أَنْتِ يَا صَنْعَاءُ مِنْ بَلَدٍ *tu n'es pas belle, ô ville de Sanâ !* لَا حَبَّذَا ٱلْجَاهِلُ ٱلْعَاذِلُ *il est stupide, l'ignorant qui se mêle de reprendre !*

REMARQUE. La particule ذَا se supprime quelquefois : حَبَّ زَيْدٌ *que Zaïd est bon !*

3º Le sujet des verbes نِعْمَ, سَاءَ, بِئْسَ et حَبَّذَا, ainsi que celui des verbes d'admiration de forme فَعُلَ et فَعِلَ, est toujours

(a) Ibn-Hicham, p. 184. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 48.

déterminé : نِعْمَ ٱلْمُعَلِّمُ *c'est un exellent maître ;* وَلَبِئْسَ دَارُ ٱلتَّبَارِ *certes, l'enfer est affreux ;* ظَرُفَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ *que Zaïd est un homme agréable !* خَبُثَ ٱلْغُلَامُ عَمْرٌو *combien Amr est mauvais serviteur !* جَهِلَ ٱلرَّجُلُ خَالِدٌ *que Khaled est ignorant !* عَلِمَ ٱلرَّجُلُ أَخُوكَ *que ton frère est savant !* (a)

Remarques. 1° Il est rare qu'on rencontre le sujet de ces verbes avec un nom suivi d'un génitif indéterminé, ex. : نِعْمَ صَاحِبُ قَوْمٍ لَا سِلَاحَ لَهُمْ *le chef d'un peuple désarmé est un bon chef* (b).

2° C'est par exception que ces verbes s'accordent parfois avec le mot spécificatif : هٰذِهِ ٱلدَّارُ بِئْسَتِ ٱلْمَسْكَنُ *cette maison est une mauvaise demeure.*

4° Le sujet, accompagné d'un nom spécificatif, peut se changer en terme circonstanciel, et le nom spécificatif devenir le sujet ; ainsi au lieu de نِعْمَ ٱلصَّدِيقُ أَخُوكَ *ton frère est un bon ami*, on peut tourner نِعْمَ صَدِيقًا أَخُوكَ (c).

On dit de même ضَرَبَ رَجُلًا ٱبْنُ أَخِيكَ *que ton neveu frappe bien !* بِئْسَ رَجُلًا جَارُكَ *ton voisin est méchant*, pour ضَرَبَ ٱلرَّجُلُ ٱبْنُ أَخِيكَ et بِئْسَ ٱلرَّجُلُ جَارُكَ.

5° Le sujet peut enfin se remplacer par le pronom indéfini مَا, ex. : نِعْمَ مَا فَصْلُ ٱلرَّبِيعِ ou نِعْمَ ٱلْفَصْلُ فَصْلُ ٱلرَّبِيعِ *le printemps est une belle saison.*

6° Comme on le voit par les exemples précédents, le sujet des verbes نِعْمَ , بِئْسَ et سَاءَ est toujours un nom accompagné de l'article ou suivi d'un régime avec l'article. On ne peut

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 63. (b) id. 64.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 52.

pas dire conséquemment نِعْمَ أَبُوكَ *ton père est bon;* بِئْسَ زَيْدٌ *Zaïd est mauvais;* سَاءَتْ أَمَةُ عَمْرٍو *la servante d'Amr est méchante.* Exceptez le cas du numéro 4º précédent.

Sujet complexe.

642. Si deux ou plusieurs sujets suivent le verbe, celui-ci s'accorde en genre et en personne avec le plus rapproché (*a*): تَكَلَّمَتْ مَرْيَمُ وَهٰرُونُ فِي مُوسَى *Marie et Aaron parlèrent contre Moïse;* قَامَ زَيْدٌ وَأَنَا ou قُمْتُ أَنَا وَزَيْدٌ *Zaïd et moi, nous nous sommes levés;* جَاءَ زَيْدٌ وَرَجُلَانِ وَنِسَاءٌ *Zaïd, deux hommes et plusieurs femmes sont venus;* قُمْ أَنْتَ وَبُطْرُسُ *levez-vous, toi et Pierre;* لَا تَأْكُلْ أَنْتَ يَا آدَمُ وَزَوْجَتُكَ مِنْ شَجَرَةِ مَعْرِفَةِ ٱلْخَيْرِ وَٱلشَّرِّ *toi, ô Adam, et ton épouse, ne mangez point du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal.*

Sujet séparé du verbe qui le précède.

643. 1º Le verbe peut être au masculin ou au féminin singulier, lorsqu'il ne précède pas immédiatement son sujet, et quand celui-ci est un nom féminin réel au singulier ou au pluriel; cependant l'emploi du féminin est préférable : إِنَّ ٱمْرَءًا غَرَّهُ مِنْكُنَّ وَاحِدَةٌ *l'une d'entre vous a trompé un homme;* قَامَ ou قَامَتْ إِذْ ذَاكَ أُخْتُكُمْ *votre sœur s'est levée alors;* رَبَضَ ou رَبَضَتْ حِينَئِذٍ ٱلْأَتَانُ *l'ânesse alors se coucha;* ذَهَبَ ou ذَهَبَتْ يَوْمَئِذٍ ٱلْأُمَّهَاتُ *les mères partirent ce jour-là;* حَضَرَ ٱلْقَاضِيَ ٱمْرَأَةٌ *une femme s'est présentée au juge* (*b*); خَرَجَ ou خَرَجَتْ مِنْ عِنْدِكَ جَوْفٌ

(a) Sib. 1re part. nº 205, p. 331. (b) Sib. 1re part. nº 111, p. 202.

ٱللَّيْلِ أَخَوَاتُكَ يُرِدْنَ مَنْزِلَهُنَّ *tes sœurs sont parties de chez toi pendant la nuit pour regagner leur demeure;* أَتَتْكُمْ ou أَتَاكُمُ ٱلْفَلَّاحَاتُ *les paysannes sont venues vous trouver;* حِينَئِذٍ جَاءَتِ ٱلْمَلِكَ ٱمْرَأَتَانِ وَوَقَفَتَا بَيْنَ يَدَيْهِ *alors deux femmes se présentèrent au roi et se tinrent debout devant lui* (*a*).

2º S'il s'agit d'un féminin de convention, le verbe se met ordinairement au masculin : فَخُمَ بِمَا فَعَلْتَ مَنْزِلَتُكَ عِنْدَهُ وَعَظُمَ مُنْذُ حِينَئِذٍ حِظْوَتُكَ لَدَيْهِ *tes actions t'ont acquis un accroissement de dignité auprès de sa personne; dès lors tu as grandi dans son estime;* لَقَدْ أَصَابَ غَنَمِي وَإِبِلِي عَاهَاتٌ لَا تُحْصَى *des calamités sans nombre ont affligé mes moutons et mes chameaux* (*b*).

Sujet après plusieurs verbes.

644. 1º Si le sujet suit deux verbes, le premier ou le dernier seulement s'accorde en genre, en nombre et en personne avec le sujet, et le verbe, qui ne subit pas l'accord, reste au masculin singulier (*c*) : يُحْسِنَانِ وَيُسِيءُ ٱبْنَاكَ *tes deux fils font du bien et du mal;* بَغَى وَٱعْتَدَيَا عَبْدَاكُمْ *vos deux serviteurs sont prévaricateurs et injustes;* ذَبَلَتْ وَيَبِسَ ٱلشَّجَرَةُ *l'arbre s'est flétri et désséché.* La première manière est préférable.

2º Quand le sujet est un nom féminin d'être raisonnable, le dernier verbe est toujours au féminin : مَرِضَ وَمَاتَتْ خَالَاتُكُمْ

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 250. (b) Sib. 1re part. nº 111, p. 202.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 282.

vos tantes sont tombées malades et sont mortes; ذَهَبَ وَرَجَعَتْ أُمُّكَ مُسْرِعَةً *ta mère est partie et revenue aussitôt.*

Remarque. Cette construction s'appelle en arabe أَلتَّنَازُعُ.

3º Si le sujet suit plus de deux verbes, l'accord se fait avec le premier ou le dernier, comme s'ils n'étaient que deux; quant aux verbes intermédiaires, ils s'accordent toujours avec le sujet en genre, en nombre et en personne : خَافُوا وَفَرُّوا وَٱخْتَفَى ٱلزَّيْدُونَ ou خَافَ وَفَرُّوا وَٱخْتَفُوا الزَّيْدُونَ *les Zaïd ont craint, ont fuit et se sont cachés.*

Remarque. D'après les grammairiens arabes, le second verbe pourrait, lui aussi, rester au singulier : خَافُوا وَفَرَّ ou خَافَ وَفَرَّ وَٱخْتَفُوا ٱلزَّيْدُونَ وَٱخْتَفَى ٱلزَّيْدُونَ ; mais ils donnent la chose comme une théorie et avouent ne trouver dans les auteurs aucun exemple de cette construction (*a*).

4º Dans les propositions restrictives, les verbes restent toujours au masculin singulier, quel que soit le sujet : مَا شَتَمَنِي وَعَذَّبَنِي إِلَّا أَنْتَ *il n'y a que toi qui m'aies insulté et tourmenté;* إِنَّمَا قَامَ وَذَهَبَ بَنَاتُ جَارِي *il n'y a que les filles de mon voisin qui soient parties.*

Sujet après les verbes incomplets ou de proximité.

645. Quand deux verbes se suivent et précèdent leur sujet, comme il arrive dans les temps composés ou quand le premier verbe est un verbe de proximité, le premier verbe suit les mêmes règles d'accord que le second, et celui-ci se comporte avec le sujet comme s'il était seul : كَانَتْ تَنْصَرِفُ ٱمْرَأَةٌ *une*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 97.

femme s'en allait; جعلتْ تنهقُ أتانٌ *une ânesse se mit à braire;* كانتْ تقولُ هؤلاءِ ٱلفلاسفةُ قولًا واحدًا *ces philosophes étaient du même avis;* ليستْ تنوحُ عجوزانِ عندَ ٱلقبرِ *deux vieilles ne se lamentent pas auprès du tombeau.* Le verbe ليسَ peut être impersonnel : ليسَ لهذا خُلِقْتَ *tu n'as pas été créé pour cela.*

Remarques. 1° Quelquefois le verbe de proximité reste au singulier masculin et le second s'accorde avec le sujet, comme si celui-ci était placé avant lui : كادَ تطيرُ قلوبُ ٱلجميعِ شعاعًا *tous furent sur le point de perdre la tête;* كادَ يقتلانِ عبداكَ ٱللصَّ *tes deux serviteurs ont été près de tuer le voleur.* Cette manière de dire n'est usitée que quand la conjonction أنْ est supprimée après les verbes de proximité. Cependant avec عسى, أوشكَ et إخلولقَ le second verbe se construit aussi de cette façon, même après la conjonction أنْ, ex. : عسى أنْ يقوموا ٱلزيدونَ *il est possible que les Zaïd se lèvent* (a). Cette construction est propre au dialecte de l'Hidjaz.

2° Quelquefois le premier verbe se met au genre, au nombre et à la personne des pronoms affixes annexés au second verbe ou à son régime : كنتُ قدْ قيلَ لي *on m'avait dit;* كانتْ قدْ أصابَها مرضٌ *elle avait contracté une maladie;*

وقدْ جعلتُ إذا ما قمتُ يثقلُني ثوبي فأنهضُ نهضَ ٱلشاربِ ٱلثَّملِ

En me levant, je commençai à sentir le poids de mes vêtements, et mes mouvements étaient les mouvements d'un homme ivre (b).

Des mots كلا et كلتا.

646. Si le verbe précède كلا *tous les deux* et كلتا *toutes les deux,* il reste au singulier masculin : جاءَ كلا ٱلرجلينِ ou كلتا ٱلمرأتينِ *ces deux hommes sont venus* ou *ces deux femmes sont venues.*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 273. (b) Ichmouni, 1re part., p. 271.

Sujet après une particule d'exception.

647. Le verbe reste toujours au singulier masculin, quel que soit son sujet, lorsqu'avant le sujet se trouvent les particules d'exception إِلَّا , غَيْر et سِوَى, etc. (536), à cause du mot أَحَدٌ *quelqu'un* sous-entendu : مَا قَامَ إِلَّا هِيَ هِنْدٌ *il n'y a que Hind qui se soit levée;* مَا جَاءَ إِلَّا أُمِّي *il n'est venu que ma mère;* يَا أُخْتِي مَا صَدَقَ إِلَّا أَنْتِ *ô ma sœur, il n'y a que toi qui aies dit la vérité!* مَا أَكْرَمَنِي إِلَّا أَنْتَ أَنْتَ *toi, toi seul tu m'as honoré;* مَا ضَرَبَنِي إِلَّا هُوَ هُوَ *lui, lui seul m'a frappé;* مَا ذَهَبَ سِوَى وَالِدَتِهِ *il n'y a que sa mère qui soit partie;* مَا مَاتَ غَيْرُ ٱبْنَتِهِمْ *il n'y a de mort que leur fille* (a).

Remarque. En poésie, l'accord se fait quelquefois : مَا زَكَتْ إِلَّا فَتَاةُ ٱبْنِ ٱلْعُلَا *il n'y a d'innocent que la fille d'Ibn-al-Ola ;*

مَا بَرِئَتْ مِنْ رِيبَةٍ وَذَمٍّ فِي حَرْبِنَا إِلَّا بَنَاتُ ٱلْعَمِّ

Nul, pendant la guerre que nous soutenions, n'échappa au soupçon et au blâme, hormis nos cousines; مَا بَقِيَتْ إِلَّا ٱلضُّلُوعُ ٱلْجَرَاشِعُ *il ne resta que les épais monticules* (b).

Le verbe, précédé de la particule d'exception إِنَّمَا, reste aussi au masculin, quel que soit le sujet qui le suit, ex. : إِنَّمَا فَرَّ رِجَالُكُمْ *seuls vos hommes ont fui;* إِنَّمَا صَلَّى ٱلْمُؤْمِنَاتُ *seules les croyantes ont prié;* إِنَّمَا قَامَ أَنَا *seul je me suis tenu debout;* إِنَّمَا خَانَ هُنَّ *elles seules ont trahi* (c); إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا زَيْدٌ أَوْ أَنَا *c'est Zaïd ou moi qui ai frappé Amr.*

Remarque. Si le sujet est un pronom séparé féminin, le verbe peut se

(a) Ichmouni, 2e part., p. 46. (b) Ichmouni, 2e part., p. 46.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 249.

mettre au féminin, mais c'est moins correct : إِنَّمَا قَامَتْ أَنْتِ *seule tu t'es tenue debout*; إِنَّمَا قَامَتْ هِيَ *seule elle s'est tenue debout.*

Quand l'exception ne tombe pas sur le sujet, mais sur le verbe lui-même, l'un et l'autre s'accordent : إِنَّمَا قُمْتُ أَنَا *je n'ai fait que me lever.*

Particularités du sujet placé avant ou après le verbe.

Accord du verbe avec le régime de son sujet (*a*).

648. 1º Quand un sujet ayant un régime peut se retrancher sans nuire au sens, le verbe peut s'accorder en poésie avec ce régime : تَسَفَّهَتْ مَرُّ ٱلرِّيَاحِ ٱلنَّوَاسِمِ أَعَالِيَ ٱلْأَغْصَانِ *le souffle des vents, en passant, a incliné le sommet des branches* : car en disant تَسَفَّهَتِ ٱلرِّيَاحُ le sens serait identique; mais on ne dirait pas évidemment : جَاءَتْ غُلَامُ هِنْدٍ *le serviteur de Hind est venu,* puisque جَاءَتْ هِنْدٌ n'offre pas la même signification. On dit de même حُبُّ ٱلدِّيَارِ شَغَفَتْ قَلْبِي *l'amour de la patrie a embrasé mon cœur.*

2º Lorsque le sujet est عَامَّةٌ *universalité,* جَمِيعٌ *totalité,* أَيٌّ *quel,* أَكْثَرُ et أَغْلَبُ *la plupart,* بَعْضٌ *un* ou *quelques-uns* et مِثْلُ *comme* suivis d'un génitif, l'accord se fait avec celui-ci, comme s'il était au nominatif, ex. : إِنِّي لَمَّا سَمِعْتُ قَوْلَهُ ثَلَاثِينَ أَلْفًا أَسْتَرْخَتْ جَمِيعُ أَعْضَائِي *en l'entendant parler de trente mille, tous mes membres se sont relâchés, j'ai été abasourdi;* عَامَّةُ مُقَاتِلَةِ فِرْعَوْنَ غَرِقُوا فِي بَحْرِ ٱلْقُلْزُمِ *tous les soldats de Pharaon furent submergés dans la mer Rouge;* كَانَ أَكْثَرُ ٱلْأَزْهَارِ قَدْ ذَبُلَتْ *la plupart*

(a) Sib. 1re part. nº 19, p. 25.

des fleurs étaient flétries; أَيُّ غُلَامَيْنِ أَتَيَا *quels sont les deux domestiques qui sont venus?* ذَهَبَتْ بَعْضُ أَصَابِعِهِ *il a perdu un de ses doigts;* أَغْلَبُ ٱلنَّاسِ لَا يَسْتَطِيعُونَ ٱلتَّبَحُّرَ فِي ٱلْعُلُومِ *la plupart des hommes ne peuvent pas approfondir les sciences;* مَا مِثْلُ أَخِيكَ وَلَا أَبِيكَ يَقُولَانِ ذَاكَ *ton frère et ton père ne sont pas hommes à dire cela.*

3° Le verbe s'accorde de même avec le régime du superlatif: كَانُوا شَرَّ أُمَّةٍ نَجَمَتْ فِي مَعْمُورِ ٱلْأَرْضِ *c'était la pire nation qui ait paru sur la terre;*

كَفَى لَكَ فَخْرًا أَنَّ أَكْرَمَ حُرَّةٍ   غَذَتْكَ بِثَدْيٍ وَٱلْخَلِيفَةَ وَاحِدِ

C'est une gloire suffisante pour toi, qu'une des femmes libres les plus nobles ait nourri du même sein et toi et le calife.

Accord du verbe avec un mot sous-entendu.

649. Le verbe s'accorde aussi quelquefois avec le mot représenté par مَنْ ou مَا, ex.: مَنْ كَانَتْ أُمَّكَ *quelle était ta mère?* لَمْ يَعْفُ رَسْمُهَا لِمَا نَسَجَتْهَا مِنْ جَنُوبٍ وَشَمْأَلِ *ses traces ne sont point encore effacées, malgré les vents du midi et du nord qui ont sillonné cette solitude.*

Les pronoms relatifs مَنْ et مَا, qui servent ici de sujet, sont en concordance avec les verbes féminins كَانَتْ et نَسَجَتْ, parce qu'ils représentent les mots féminins إِمْرَأَةٌ *femme* et رِيحٌ *vent.*

Verbes mis au singulier pour le pluriel

et vice versa.

650. Le verbe à la première ou à la deuxième personne suit

toujours le genre, le nombre et la personne du mot auquel il se rapporte. On rencontre néanmoins, mais très rarement, le verbe au singulier, quand il se rapporte à un nom pluriel de la deuxième ou troisième classe :

حَمَائِمَ نَجْدٍ إِنْ رَأَيْتِ خِيَامَنَا   فَقُولِي كَذَاكَ ٱلدَّهْرُ عُسْرٌ عَلَى يُسْرِ

Colombes du Najd, si vous voyez nos tentes, dites : Voici ce qu'est le temps : c'est une peine succédant à une joie.

On rencontre quelques rares exemples du pluriel employé par honneur à l'impératif, pour le singulier : يَارَبِّ ٱرْحَمُونِ *ô Dieu, ayez pitié de moi!* pour إِرْحَمْنِي.

Manière de traduire le pronom indéfini «on».

651. On traduit, en arabe, le pronom indéfini «on» par la troisième personne du pluriel ou par le passif employé d'une manière impersonnelle : زَعَمُوا *on prétend*, جِيءَ بِهِ *on l'a amené*, قِيلَ *on a dit*, ou enfin par le participe présent du même verbe, avec ou sans article employé comme sujet : قَالَ ٱلْقَائِلُ ou قَائِلٌ *on a dit.*

CHAPITRE VI.

PLACE DU SUJET.

Nous allons déterminer dans ce chapitre la place que le sujet déterminé ou indéterminé peut occuper dans une proposition, que le verbe soit exprimé ou sous-entendu.

Sujet déterminé.

Sujet déterminé avec le verbe exprimé.

652. 1º Le sujet déterminé suit d'ordinaire le verbe exprimé : قَامَ ٱلْمَسِيحُ فِي ٱلْيَوْمِ ٱلثَّالِثِ *le Christ est ressuscité le troisième jour.*

2º Le sujet déterminé peut aussi se placer d'après l'ordre naturel : أَلْمَسِيحُ قَامَ فِي ٱلْيَوْمِ ٱلثَّالِثِ ; c'est ce qui arrive quand on veut attirer une attention spéciale sur le mot qui remplit les fonctions de sujet (*a*).

3º Le sujet doit suivre nécessairement le verbe, quand celui-ci est précédé de son régime : كُلَّ ٱلنَّاسِ خَلَّصَ ٱلْمَسِيحُ بِمَوْتِهِ *le Christ a sauvé tous les hommes par sa mort.*

4º Le sujet peut être séparé du verbe par le régime, lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie à craindre (*b*) : أَكْرَمَ ٱلْعَبْدُ ٱلسَّيِّدَ ou أَكْرَمَ ٱلسَّيِّدَ ٱلْعَبْدُ *le serviteur a honoré le maître.* Mais il faut suivre l'ordre naturel, quand le nominatif ne se distingue pas de l'accusatif : كَلَّمَ مَتَّى لُوقَا *Mathieu a parlé à Luc;* ضَرَبَ هٰذَا ذَاكَ *celui-ci a frappé celui-là* (*c*).

Toutefois, quand le sens ou le contexte fait suffisamment distinguer le sujet du régime, l'ordre naturel peut être interverti : أَكَلَ ٱلْكُمَّثْرَى سَلْمَى *Salma a mangé la poire* (*d*).

5º Le sujet suivi d'une proposition liée par une des conjonc-

---

(a) Abou-l-Baka, p. 186. (b) Sib. 1re part. nº 10, p. 11 et nº 24, p. 31.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 253. (d) Ibn-Hicham, p. 190.

tions وَ ou فَ à une autre proposition qui la suit peut précéder la première proposition : زَيْدٌ مَاتَ عَمْرٌو وَوَرِثَهُ *Amr est mort, et Zaïd a été son héritier;* زَيْدٌ مَاتَتْ هِنْدٌ فَوَرِثَهَا *Hind est morte, et Zaïd a été son héritier* (*a*).

6° Le sujet du second membre d'une proposition conditionnelle commençant par إِنْ peut précéder le premier membre : زَيْدٌ يَقُومُ عَمْرٌو إِنْ قَامَ *Amr se lèvera, si Zaïd se lève* (*b*).

Sujet dans les temps composés.

653. Dans les temps composés, le sujet déterminé peut précéder les deux verbes ou s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire : زَيْدٌ كَانَ يَضْرِبُ غُلَامَهُ ou كَانَ زَيْدٌ يَضْرِبُ غُلَامَهُ *Zaïd frappait son domestique.* Rarement il se rencontre placé après un temps composé : كَانَ يَضْرِبُ زَيْدٌ غُلَامَهُ.

Sujet avec les verbes défectifs.

654. Le sujet de نِعْمَ , سَاءَ, بِئْسَ et حَبَّذَا suit toujours ces quatre verbes, et, s'il y a un terme spécificatif à l'accusatif, il se place après ce terme : بِئْسَ ٱلتِّلْمِيذُ يَهُوذَا ou بِئْسَ تِلْمِيذًا يَهُوذَا *Judas est un mauvais disciple.*

Sujet avec plusieurs verbes.

655. Quand plusieurs verbes se suivent, le sujet se met d'ordinaire après le premier verbe : تَبِعَهُمْ أَصْحَابُ ٱلْإِسْكَنْدَرِ وَأَثْخَنُوا

(a) Ichmouni, 1re part., p. 210. (b) Ichmouni, 1re part., p. 210.

فِيهِمِ ٱلْجِرَاحَ *les gens d'Alexandre les poursuivirent et les criblèrent de blessures.*

Mais il peut se placer avant ou après tous les verbes : أَبُوكَ قَامَ وَذَهَبَ ou قَامَ وَذَهَبَ أَبُوكَ *ton père se leva et partit.*

Sujet dans une proposition restrictive.

656. Dans les phrases où se trouvent إِلَّا et إِنَّمَا, le sujet doit précéder le régime direct ou indirect, si l'on veut exclure ce dernier : مَا ضَرَبَ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا ou إِنَّمَا ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd n'a frappé personne, excepté Amr;* مَا زَيْدٌ إِلَّا فِي ٱلدَّارِ ou إِنَّمَا زَيْدٌ فِي ٱلدَّارِ *Zaïd n'est qu'à la maison.* Si l'on veut, au contraire, excepter le sujet, il doit suivre le régime : مَا مَدَحَ أَخَاكَ إِلَّا أَنَا *il n'y a que moi qui aie loué ton frère;* مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ ou إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا زَيْدٌ *personne n'a frappé Amr, excepté Zaïd* (*a*); إِنَّمَا فِي ٱلدَّارِ زَيْدٌ ou مَا فِي ٱلدَّارِ إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a que Zaïd à la maison* (*b*).

Exception. Avec إِلَّا, le régime excepté peut aussi quelquefois précéder le sujet, ex. : مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا زَيْدٌ *Zaïd n'a frappé qu'Amr;* مَا يَرْغَبُ إِلَّا عَنِ ٱلْمَالِ أَبُوكَ *il n'y a que ton père qui ne désire pas l'argent;* هَلْ إِلَّا عَلَيْكَ ٱلْمُعَوَّلُ *est-ce que mon espoir n'est pas en toi seul?* (*c*)

Remarque. Quelques grammairiens permettent de placer le sujet excepté avant le régime : مَا ضَرَبَ إِلَّا زَيْدٌ عَمْرًا (*d*).

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 254.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 161.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 158 et 254.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 255.

Sujet déterminé avec un verbe sous-entendu.

657. 1° Lorsque le sujet et l'attribut sont déterminés, c'est le sujet qui précède toujours : يَسُوعُ هُوَ مُخَلِّصُنَا *Jésus est notre sauveur;* أَللّٰهُ هُوَ إِلٰهُنَا *c'est Dieu qui est notre Dieu* (*a*).

Si cependant le contexte faisait distinguer clairement le sujet de l'attribut, celui-là pourrait suivre celui-ci :

بَنُونَا بَنُو أَبْنَآئِنَا وَبَنَاتُنَا بَنُوهُنَّ أَبْنَاءُ ٱلرِّجَالِ ٱلْأَبَاعِدِ

Les fils de nos fils sont nos enfants, et les fils de nos filles sont les enfants des étrangers (*b*).

2° Si le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé, il est indifférent de faire précéder le sujet ou de le faire suivre : بُطْرُسُ رَسُولٌ ou رَسُولٌ بُطْرُسُ *Pierre est apôtre;* أَلْعِلْمُ نَافِعٌ ou نَافِعٌ ٱلْعِلْمُ *la science est utile;* سَلَامَةٌ أَلسُّكُوتُ ou أَلسُّكُوتُ سَلَامَةٌ *le silence c'est la paix.*

3° Le sujet déterminé est toujours à la fin d'une proposition interrogative, quand l'attribut est sous-entendu, ex. : أَيْنَ ٱلطَّرِيقُ *où est le chemin?* صُبَيْحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفَرُكَ *le matin de quel jour partiras-tu* (*c*) ?

4° Quand dans une proposition interrogative, admirative, ou conditionnelle, l'attribut ou le verbe est exprimé, ou qu'il y a dans la phrase une préposition avec son régime, ou bien un adverbe de lieu, le sujet précède toujours, à condition qu'il

(a) Al-Khidari, 1re part. p. 157. (b) Al-Khidari, 1re part. p. 158.

(c) Sib. 1re part. n° 133, p. 240.

soit accompagné de كَمْ et كَأَيِّنْ ou d'un pronom interrogatif: غُلَامُ مَنْ مَرِيضٌ *le serviteur de qui est malade?* أَخُو مَنْ عِنْدَكَ ou جَاءَ *le frère de qui est chez toi* ou *est venu?* كَمْ رَجُلٍ فِي ٱلدَّارِ *combien d'hommes n'y a-t-il pas à la maison!* أَخُو مَنْ هُنَاكَ *le frère de qui est là?* كَمْ رَجُلًا أَتَى *combien d'hommes sont venus?* كَأَيِّنْ مِنْ جَاهِلٍ عَلَى مَعْمُورِ ٱلْأَرْضِ *que d'ignorants sur la terre!* مَالُ كَمْ رَجُلٍ عِنْدَكَ *de combien d'hommes le bien n'est-il pas chez toi!* (a) غُلَامُ مَنْ يَقُمْ أَضْرِبْهُ *je frapperai le serviteur de quiconque se lèvera.*

Remarque. Dans les autres phrases interrogatives, le sujet se place comme dans les autres propositions : أَقَائِمٌ زَيْدٌ ou أَزَيْدٌ قَائِمٌ *est-ce que Zaïd est debout?* أَعَمُّكَ ذَهَبَ ou أَذَهَبَ عَمُّكَ *est-ce que ton oncle est parti?*

5º Le sujet suit toujours les adverbes de lieu : هُنَا أَخُوكَ *ton frère est ici;* ثَمَّ أُمُّكَ وَإِخْوَتُكَ *là-bas se trouvent ta mère et tes frères* (b).

Dans les phrases interrogatives le sujet peut précéder un adverbe de lieu : أَزَيْدٌ ثَمَّ أَمْ عَمْرٌو *est-ce Zaïd* ou *Amr qui est là-bas?* أَيُّهُمَا هُنَاكَ *lequel des deux est là-bas?* (c)

6º Si un pronom possessif est uni au sujet, celui-ci se place après le mot auquel se rapporte le pronom : فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا *le propriétaire de la maison est chez lui* (d); لَيْسَ فِي تِلْكَ ٱلدِّيَارِ أَهْلُهَا *les habitants de cette contrée ne sont pas chez eux.*

7º Si la phrase ne se compose que d'un sujet et d'une pré-

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 159.

(b) Sib. 1re part. nº 133, p. 240.

(c) Sib. 1re part., nº 46, p. 100.

(d) Al-Khidari, 1re part., p. 161.

position avec son régime, le sujet peut précéder ou suivre à volonté : أَبُوكَ فِي ٱلدَّارِ ou فِي ٱلدَّارِ أَبُوكَ *ton père est à la maison;* عِنْدَكَ صَدِيقِي ou صَدِيقِي عِنْدَكَ *mon ami est chez toi* (a); أَخُوكَ فِي ٱلْبَابِ ou خَرَجْتُ فَإِذَا فِي ٱلْبَابِ أَخُوكَ *je suis sorti et voilà que ton frère était à la porte.*

8º Le sujet accompagné du لَ affirmatif précède toujours le verbe : لَقَابِيلُ قَتَلَ هَابِيلَ أَخَاهُ *certes, Caïn a tué son frère Abel;* لَأَنْتَ لِي صَدِيقٌ *certes, tu es un ami pour moi* (b).

Remarque. On rencontre, en poésie, l'attribut placé avant le sujet précédé du لَ affirmatif : خَالِي لَأَنْتَ *certes, tu es mon oncle* (c).

Du sujet indéterminé.

Du sujet indéterminé dans le corps d'une phrase.

658. Quand il s'agit d'un sujet indéterminé, toute la question se réduit à savoir si cette sorte de sujet peut commencer une proposition quelconque : car si le sujet indéterminé se trouve dans le corps d'une phrase, il peut se construire comme le sujet déterminé. Ainsi l'on peut dire : ضَرَبَ ٱلْغُلَامَ رَجُلٌ ou ضَرَبَ رَجُلٌ ٱلْغُلَامَ *un homme a frappé le serviteur;* أَكْرَمَ ٱلسَّيِّدَ عَبْدٌ *un serviteur a honoré le maître;* ضَرَبَ يَتَامَى مَتَّى وَمُوسَى وَيُوحَنَّا *des orphelins ont frappé Mathieu, Moïse et Jean;* أَكَلَ يَتَامَى ٱلْكُمَّثْرَى ou أَكَلَ ٱلْكُمَّثْرَى يَتَامَى *des orphelins ont mangé les poires;* تَبِعَ جُنْدُ ٱلْعَدُوِّ وَأَثْخَنُوا فِيهِمِ ٱلْجِرَاحَ *une armée*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 156. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 158.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 158.

a poursuivi l'ennemi et l'a criblé de blessures; قَامَ وَذَهَبَ رَجُلٌ *un homme s'est levé et parti;* إِنَّمَا ضَرَبَ رَجُلٌ إِلَّا عَمْرًا ou مَا ضَرَبَ رَجُلٌ إِلَّا عَمْرًا *un homme n'a frappé qu'Amr;* إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا رَجُلٌ ou مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا رَجُلٌ *il n'y a qu'un homme qui ait frappé Amr;* إِنَّمَا أَكَلَ عَمْرًا نِمْرٌ ou مَا أَكَلَ عَمْرًا إِلَّا نِمْرٌ *il n'y a qu'un tigre qui ait dévoré Amr;* مَا فِي ٱلدَّارِ إِلَّا رَجُلٌ ou إِنَّمَا فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ *il n'y a qu'un homme à la maison;* مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا رَجُلٌ *un homme n'a frappé qu'Amr;* مَا يَرْغَبُ إِلَّا عَنِ ٱلْمَالِ رَجُلٌ *il n'y a qu'un homme qui ne désire point l'argent;* هَلْ إِلَّا عَلَيْكَ رَجَآءٌ *en qui espérer, si ce n'est en toi?*

Remarque. Si le sujet devait être indéterminé et n'être précédé que d'un simple attribut, il ne pourrait s'employer dans une proposition, parce que, vu son indétermination, une telle proposition n'apprendrait rien à l'esprit; par exemple, on ne dit pas قَائِمٌ رَجُلٌ *un homme est debout.* En effet, il n'est ni nécessaire, ni utile de dire qu'un homme est debout, puisqu'il est évident qu'un homme quelconque parmi tous les hommes est debout (*a*).

Du sujet indéterminé au commencement d'une phrase.

659. Il y a une certaine classe de mots indéterminés qui peuvent remplir les fonctions de sujet au commencement d'une proposition; ce sont (*b*):

1º Les mots qui expriment une idée générale : رَجُلٌ أَفْضَلُ مِنِ ٱمْرَأَةٍ *un homme est plus noble qu'une femme;* فَرَسٌ خَيْرٌ مِنْ حِمَارٍ *un cheval est mieux qu'un âne;* كُلٌّ يَمُوتُ ou يَمُوتُ كُلٌّ *tous meurent.*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 151. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 151.

2° Les noms spécifiés par un génitif, un adjectif, un nom de nombre, un verbe ou un régime : شَوْقٌ إِلَى ٱلْأَصْدِقَاءِ صِدْقٌ فِي ٱلْمَوَدَّةِ *désirer ses amis est un signe véritable qu'on les aime;* طَرْدُ فَقِيرٍ عَيْبٌ *repousser un pauvre est une honte;* رَجُلٌ مِنَ ٱلْأَشْرَافِ زَارَنَا *un des nobles nous a visités;* رَجُلٌ كَرِيمٌ عِنْدَنَا *un homme généreux est chez nous;* عَمَلُ بِرٍّ يَزِينُ ٱلْإِنْسَانَ *une œuvre de piété orne l'homme;* رَجُلٌ مِنْ دِمَشْقَ عِنْدَنَا *un homme de Damas est chez nous;* حَقٌّ يَضُرُّ خَيْرٌ مِنْ بَاطِلٍ يَسُرُّ *une vérité qui blesse est préférable à une erreur qui réjouit;* رَغْبَةٌ فِي ٱلْخَيْرِ خَيْرٌ *le désir du bien est un bien;* عَفْوٌ عَنْ عَدُوٍّ فَضِيلَةٌ *pardonner à un ennemi est une vertu.*

Le terme spécificatif peut être sous-entendu : شَرٌّ أَهَرَّ ذَا نَابٍ *un grand mal a fait hurler le chien* (sous-entendu شَدِيدٌ) ; وَيْلٌ أَهْوَنُ مِنْ وَيْلَيْنِ *un malheur est plus supportable que deux* (sous-entendu وَاحِدٌ).

Remarque. On ne peut pas dire مِنَ ٱلرِّجَالِ جَاءَنِي ou رَجُلٌ مِنَ ٱلنَّاسِ *un certain homme m'est venu trouver*, parce que مِنَ ٱلنَّاسِ ou مِنَ ٱلرِّجَالِ ne particularise point le mot رَجُلٌ (a).

3° Les diminutifs : رُجَيْلٌ عِنْدَنَا ou عِنْدَنَا رُجَيْلٌ *un petit homme est chez nous.*

4° Un adjectif pris substantivement : ذَلِيلٌ عَاذَ بِقَرْمَلَةٍ *c'est un homme de rien qui a recours à un homme de rien.*

5° Un nom, dans une proposition explicative, quand il est précédé de la conjonction وَ ou suivi sans وَ d'un autre nom, joint à un pronom possessif : جَاءَ ٱلتِّلْمِيذُ قَلَمٌ فِي يَدِهِ *l'élève est*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 220.

venu, une plume à la main; سِرْنَا وَنَجْمٌ قَدْ أَضَاءَ *nous sommes partis au moment où brillait une étoile;* جِئْتُكَ كِتَابٌ فِي يَدِي *je suis venu te trouver, un livre à la main.*

6º Les mots qui expriment la déprécation, l'imprécation ou l'admiration : سَلَامٌ عَلَى مَرْيَمَ *salut à Marie!* وَيْلٌ لِلْفَرِّيسِيِّينَ *malheur aux Pharisiens!* (a) عَجَبٌ لِتِلْكَ قَضِيَّةً *chose étrange que cette affaire!* (b)

7º Un nom quelconque, pourvu qu'il soit accompagné d'un autre sujet déterminé, ou d'un autre sujet indéterminé compris dans la classification des noms indéterminés qui peuvent se placer au commencement de la proposition : أَبِي وَنَاسِكٌ ٱلْتَقَيَا *mon père et un ermite se sont rencontrés* (c); رَجُلٌ وَبُولُسُ فِي ٱلدَّارِ *un homme et Paul sont à la maison;* رَجُلٌ وَٱمْرَأَةٌ طَوِيلَةٌ عِنْدَنَا *il y a chez nous un homme et une grande femme;* تَمِيمِيٌّ وَجُنْدِيٌّ بَيْنَ يَدَيْكَ *un homme de Tamîm et un soldat sont en ta présence* (تَمِيمِيٌّ équivaut à رَجُلٌ تَمِيمِيٌّ).

8º Un nom sur lequel on veut appuyer par étonnement : حِمَارٌ تَكَلَّمَ فِي عَهْدِ بِلْعَامَ *un âne a parlé au temps de Balaam.*

9º Un mot répété avec un sens d'antithèse : قَوْمٌ قَالَ نَعَمْ وَقَوْمٌ قَالَ لَا *les uns ont dit oui, et les autres non;* يَوْمٌ عَلَيْنَا وَيَوْمٌ لَنَا *un jour nous est néfaste et un jour nous est favorable* (d).

10º Un mot dans une réponse : قَالَ مَنْ فِي ٱلدَّارِ قُلْتُ رَجُلٌ *qui*

(a) Zamakhchari, p. 13.

(b) Ichmouni, 1re part., p. 221.

(c) Ichmouni, 1re part., p. 220.

(d) Al-Khidari, 1re part., p. 151.

est à la maison, dit-il. Je répondis : Un homme; قَالَ مَا هٰذَا ٱلضَّوْضَآءُ قَالَ رَجُلٌ يَضْرِبُ غِلْمَانَهُ *que signifie tout ce tapage? — C'est un homme qui frappe ses domestiques.*

11° Un mot quelconque, précédé immédiatement des particules إِذَا *voici,* رُبَّ *parfois,* كَمْ *combien,* لَوْلَا *si ce n'est,* du لَ affirmatif ou du فَ dans une proposition conditionnelle, des négations إِنْ, لَا, مَا, لَيْسَ ou d'une particule d'interrogation, ex.: خَرَجْنَا وَإِذَا أَسَدٌ فِي ٱلْبَابِ *nous sommes sortis, et voilà qu'un lion était à la porte;* كَمْ عَمَّةً لَكَ يَا بُطْرُسُ وَخَالَةً *combien as-tu de tantes paternelles, ô Pierre, et de tantes maternelles?* لَوْلَا ٱصْطِبَارٌ لَهَلَكَ *sans la patience il eût péri;* لَرَجُلٌ عِنْدَكَ *certes, un homme est chez toi;* رُبَّ رَجُلٍ جَبَّارٍ رَكَدَتْ رِيحُهُ وَرُبَّهُ رَجُلًا هَبَّتْ رِيحُهُ بَعْدَمَا ضَعُفَ أَمْرُهُ *plus d'un homme, qui semblait un géant, a vu son pouvoir se briser; et plus d'un homme s'est élevé à la puissance après de faibles commencements* (a); هَلْ شَيْطَانٌ يُخْرِجُ شَيْطَانًا *est-ce qu'un démon chasse un démon?* لَا رَجُلَ فِي ٱلدَّارِ *il n'y a pas d'homme à la maison;* أَمُعَلِّمٌ فِي ٱلْمَدْرَسَةِ *y a-t-il un maître à l'école?* مَا خِلٌّ لَنَا ou مَا لَنَا خِلٌّ *nous n'avons pas d'ami;* هَلْ فِيكُمْ فَتًى ou هَلْ فَتًى فِيكُمْ *y a-t-il un jeune homme parmi vous?* هَلْ عِنْدَكَ مِنْ رَجُلٍ ou هَلْ مِنْ رَجُلٍ عِنْدَكَ *y a-t-il quelqu'un chez toi?* لَا رَجُلٌ فِي ٱلدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ *il n'y a pas un homme, mais deux hommes à la maison;* مَا أَحَدٌ عَارِفٌ بِٱلْآبِ إِلَّا ٱلِٱبْنُ *personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils;* إِنْ ذَهَبَ عَيْرٌ فَعَيْرٌ فِي ٱلرِّبَاطِ *si un âne s'en va, il y a un autre âne attaché*

(a) Al-Khidari, 1[re] part., p. 142.

au pieu; لَيْسَ أَحَدٌ يُنْكِرُ وُجُودَ ٱللهِ *personne ne nie l'existence de Dieu.*

Remarque. En poésie on trouve le sujet avec لَ placé après l'attribut : خَالِي لَأَنْتَ *certes, tu es mon oncle maternel* (a).

Sujet indéterminé qui ne se place point au commencement d'une proposition.

660. Tous les mots indéterminés, qui ne rentrent pas dans la classification précédente, ne sauraient prendre place au commencement d'une proposition : on doit donc dire nécessairement : عِنْدَكَ كِتَابٌ *il y a chez toi un livre;* أَلَّذِي يَأْتِينِي لَهُ دِرْهَمٌ *celui qui viendra chez moi aura une pièce d'argent;* لِكُلِّ جَمِيلٍ ثَوَابٌ *à chaque bonne action sa récompense;* جَاءَ صَدِيقٌ *un ami est venu;* قَامَ رَجُلٌ *un homme s'est levé;* بَاكٍ هٰهُنَا وَلَدٌ *un enfant pleure ici* (b).

Remarque. Toutes ces règles reviennent à une seule, c'est-à-dire qu'un sujet indéterminé ne peut commencer une proposition sans avoir une certaine spécification ou, comme disent les Arabes, sans offrir quelque utilité. Ils rejettent aussi grammaticalement toute autre proposition, qui, vu son indétermination, n'apprend rien à l'esprit, comme عِنْدَ رَجُلٍ مَالٌ *il y a de la richesse chez un homme quelconque;* كَانَ رَجُلٌ مُنْطَلِقًا *un homme en général marchait* (c).

Place du sujet avec un verbe incomplet ou de proximité.

661. 1° Lorsqu'un verbe est précédé d'un verbe incomplet

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 158. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 161.

(c) Sib. 1re part. nº 18, p. 20.

ou d'un verbe de proximité, la place régulière du sujet est entre les deux verbes, quelquefois avant et rarement après : كَانَ أَبُوكَ يُؤَدِّبُ أَخَاكَ لِكَذِبِهِ *ton père châtiait ton frère pour son mensonge;* جَعَلَ ٱلْمُعَلِّمُ يُفَسِّرُ أُصُولَ ٱلْفَلْسَفَةِ *le maître s'est mis à expliquer les principes de la philosophie;* أَخَذَتْ أُمُّكَ تَنْصَحُ أَوْلَادَهَا *ta mère s'est mise à donner des avis à ses enfants;*

يُوشِكُ مَنْ فَرَّ مِنْ مَنِيَّتِهِ   فِي بَعْضِ غِرَّاتِهِ يُوَافِقُهَا

Celui qui a échappé à la mort, quand il n'est pas sur ses gardes, n'est pas loin de la rencontrer (*a*).

2º Quand un verbe de proximité est construit avec أَنْ, comme عَسَى, حَرَى, إِخْلَوْلَقَ, أَوْشَكَ et quelquefois كَادَ, le sujet doit précéder cette particule : كَادَ ٱلْفَارِسُ أَنْ يَسْقُطَ *le cavalier a été sur le point de tomber;* إِخْلَوْلَقَتِ ٱلسَّمَآءُ أَنْ تُمْطِرَ *la pluie est prête à tomber;* حَرَى ٱلصَّدِيقُ أَنْ يَزُورَنَا *l'ami viendra peut-être nous visiter;* عَسَى ٱلْعَدُوُّ أَنْ يَكُونَ قَادِمًا *il est possible que l'ennemi approche;* أَوْشَكَ ٱلْمَرِيضُ أَنْ يَقْضِيَ نَحْبَهُ *le malade a été sur le point de mourir* (*b*).

Toutefois, avec عَسَى, إِخْلَوْلَقَ et أَوْشَكَ suivis de أَنْ, le sujet se place quelquefois après le second verbe : عَسَى أَنْ يَضْرِبَ زَيْدٌ عَمْرًا *peut-être que Zaïd frappera Amr* (*c*).

Enfin le sujet peut précéder عَسَى, إِخْلَوْلَقَ et أَوْشَكَ, ex. : أَلزَّيْدُونَ عَسَى أَنْ يَقُومُوا *il est possible que les Zaïd se lèvent* (*d*);

(a) Sib. 1re part. nº 274, p. 427.
(b) Sib. 1re part. nº 274, p. 426.
(c) Ichmouni, 1re part., p. 273.
(d) Ichmouni, 1re part., p. 273.

(dialecte de l'Hidjaz); أَلزَّيْدُونَ عَسَوْا أَنْ يَقُومُوا (dialecte de Tamîm).

3º Lorsque le sujet est accompagné d'un pronom possessif, se rapportant au régime d'une préposition, il doit occuper la dernière place : كَانَ فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا *le propriétaire était à la maison* (*a*).

4º Le sujet précède toujours l'attribut, quand celui-ci n'a pas le signe de l'accusatif : كَانَ أَخِي رَفِيقِي *mon frère était mon compagnon* (*b*).

5º Dans les propositions interrogatives, le sujet suit كَانَ, ex. : أَيْنَ كَانَ زَيْدٌ *où était Zaïd?* هَلْ كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا *Zaïd était-il debout?* أَسَفِيهًا كَانَ زَيْدٌ أَمْ حَكِيمًا *Zaïd était-il stupide ou clément?* أَرَجُلًا كَانَ خَالِدٌ *est-ce que Khaled était un homme?* (*c*)

6º Le régime direct de l'attribut ne peut précéder le sujet d'un verbe incomplet, à moins que l'attribut ne suive le verbe; ne dites pas كَانَ طَعَامَكَ زَيْدٌ آكِلًا, mais كَانَ زَيْدٌ طَعَامَكَ آكِلًا ou كَانَ آكِلًا طَعَامَكَ زَيْدٌ *Zaïd mangeait ta nourriture.*

La chose est permise avec un régime indirect, par exemple : كَانَ عِنْدَكَ جَالِسًا زَيْدٌ ou كَانَ عِنْدَكَ زَيْدٌ جَالِسًا ou كَانَ زَيْدٌ عِنْدَكَ جَالِسًا *Zaïd était chez toi* (*d*); كَانَ إِلَى ٱلْعِلْمِ أَخُوكَ رَاغِبًا *ton frère était avide de science;* كَانَ فِي ٱلدَّارِ ٱلرَّجُلُ ou كَانَ ٱلرَّجُلُ فِي ٱلدَّارِ *l'homme était à la maison.*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 246.

(b) Ichmouni, 1re part., p. 246.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 174.

(d) As-Sabbân, 1re part., p. 251.

7° Quand le sujet est indéterminé, il vaut mieux reculer, autant que possible, la préposition et son régime après l'attribut : مَا كَانَ أَحَدٌ خَيْرًا مِنْكَ فِي ٱلدَّارِ *personne à la maison n'était meilleur que toi;* si l'on change l'attribut en adjectif, mieux vaut, au contraire, rapprocher du verbe la préposition et son régime : مَا كَانَ فِي ٱلدَّارِ أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْكَ (a).

Place du sujet après les particules نَوَاسِخ (141).

662. Le sujet soit déterminé, soit indéterminé suit immédiatement les particules إِنَّ , كَأَنَّ , لٰكِنَّ , لَيْتَ et لَعَلَّ (b), ex. : زَعَمُوا أَنَّ أَسَدًا كَانَ فِي أَجَمَةٍ مُجَاوِرَةٍ لِطَرِيقٍ مِنْ طُرُقِ ٱلنَّاسِ *on raconte qu'un lion habitait un fourré voisin d'une route fréquentée par les hommes;* إِنَّ أَبَاكَ عَلِيلٌ *certes, ton père est malade;* بَلَغَنِي أَنَّ أَخَاكَ مُسَافِرٌ *j'ai appris que ton frère partait;* لَعَلَّ رُجَيْلًا فِي ٱلدَّارِ *peut-être qu'un petit homme est à la maison;* لَيْتَ ٱلشَّبَابَ يَعُودُ يَوْمًا *que ne revient-elle un jour la jeunesse!* كَأَنَّ هٰذَا ٱلْجُنْدِيَّ أَسَدٌ *on dirait que ce soldat est un lion;* أَخُوكَ مَرِيضٌ لٰكِنَّ أَبَاكَ صَحِيحٌ *ton frère est malade, mais ton père est bien portant.*

Exceptions. 1° Le sujet peut être remplacé par un mot transporté : إِعْلَمْ أَنَّ ٱلْخِبَّ وَٱلْخَدِيعَةَ رُبَّمَا كَانَ صَاحِبُهُمَا هُوَ ٱلْمَغْبُونَ *sache que l'homme fourbe, en voulant tromper un autre, est lui-même souvent trompé.*

2° Le sujet déterminé peut être séparé de ces particules

(a) Sib. 1re part. n° 18, p. 21. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 199.

par une préposition et son régime, un nom de temps ou un adverbe de lieu : إِنَّ فِي ٱلدَّارِ زَيْدًا ou إِنَّ زَيْدًا فِي ٱلدَّارِ *Zaïd est à la maison;* لَيْتَ عِنْدَكَ غَيْرَ ٱلْبَذِيِّ ou لَيْتَ غَيْرَ ٱلْبَذِيِّ عِنْدَكَ *fasse le ciel que l'impudent ne soit pas chez toi!* لَعَلَّ هُهُنَا أَبَاكَ ou لَعَلَّ أَبَاكَ هُهُنَا *peut-être que ton père est ici;* إِنَّ أَخِي وَاثِقٌ بِكَ ou إِنَّ بِكَ أَخِي وَاثِقٌ *certes, mon frère a confiance en toi;* إِنَّ عِنْدَكَ زَيْدًا جَالِسٌ ou إِنَّ زَيْدًا عِنْدَكَ جَالِسٌ *certes, Zaïd est assis chez toi;* إِنَّ ٱلْيَوْمَ زَيْدًا مُنْطَلِقٌ *certes, Zaïd part aujourd'hui* (a).

Cette séparation est nécessaire, quand le sujet est un nom indéterminé qui ne peut commencer une proposition, ou quand un sujet déterminé est suivi d'un pronom affixe, se rapportant au régime de la préposition : إِنَّ فِي كَلَامِكَ عَجَبًا *il y a quelque chose d'étonnant dans ce que tu dis;* إِنَّ مَعَ ٱلصَّبْرِ فَرَجًا *avec la patience vient la consolation;* إِنَّ فِي ٱلدَّارِ رَجُلًا *un homme est à la maison;* لَيْتَ فِي ٱلدَّارِ صَاحِبَهَا *fasse le ciel que le propriétaire de la maison soit chez lui!* (b)

Ellipse du sujet.

663. Le sujet peut se sous-entendre quand le contexte l'indique clairement : قَالَ كَيْفَ زَيْدٌ قُلْتُ صَحِيحٌ *il m'a dit : Comment va Zaïd? J'ai répondu : Il est bien portant* (c); مَنْ كَذَبَ كَانَ شَرًّا لَهُ *un mensonge est un mal pour celui qui ment* (sous-entendu كَانَ ٱلْكَذِبُ شَرًّا) (d).

(a) Sib. 1re part., nº 136, p. 242.
(b) Ichmouni, 1re part., p. 279.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 162.
(d) Sib. 1re part. nº 220, p. 347.

Cette ellipse est fréquente après un génitif précédé de la préposition مِنْ (a), ex. : مِنَّا ظَعَنَ وَمِنَّا أَقَامَ *parmi nous, les uns sont partis et les autres sont restés* (sous-entendu فَرِيقٌ *une partie*).

CHAPITRE VII.

DE L'ATTRIBUT AVEC UN VERBE EXPRIMÉ.

Observations sur l'attribut.

664. Il s'agit dans ce chapitre de l'attribut grammatical (أَلْخَبَرُ). C'est en arabe celui qui est nécessairement lié, soit au verbe كَانَ exprimé ou sous-entendu, soit aux autres verbes incomplets (136), soit enfin aux verbes de cœur (138), pour déterminer la manière d'être du sujet, ex. : كَانَ أَخُوكَ مَرِيضًا *ton frère était malade;* أَخُوكَ مَرِيضٌ *ton frère est malade;* ظُنَّ أَخُوكَ مَرِيضًا *on a cru que ton frère est malade.*

Remarque. عَسَى et كَادَ se construisent, quoique rarement, avec un attribut : عَسَيْتُ صَائِمًا *peut-être garderai-je le silence*; كُدْتُ آئِبًا *je suis sur le point de revenir* (b).

Il ne faut pas confondre l'attribut grammatical avec l'attribut logique (أَلْمَحْمُولُ), ni avec le terme circonstanciel (أَلْحَالُ). Dans cette proposition : لَا يَزَالُ ٱلصِّدِّيقُ قَرِيرَ ٱلْعَيْنِ *le juste ne cesse pas d'être content et joyeux,* l'attribut logique est en réalité غَيْرُ زَائِلٍ, et قَرِيرَ ٱلْعَيْنِ n'est qu'un complément logique. Mais, en arabe, on fait abstraction de l'attribut logi-

(a) Ichmouni, 3e part., p. 66. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 190.

que, quand le verbe incomplet est exprimé, et le terme, qui n'est que le complément de cet attribut, est regardé comme l'attribut lui-même. Ce qui fait que, dans l'exemple proposé, قَرِيرَ ٱلْعَيْنِ est analysé sous le nom d'attribut grammatical.

Quant au terme circonstanciel, c'est un complément logique qui modifie accidentellement une proposition, dont le sens est déjà suffisamment déterminé : رَجَعَ أَخُوكَ سَخِينَ ٱلْعَيْنِ *ton frère est revenu le cœur gros*. Dans cette phrase, l'expression سَخِينَ ٱلْعَيْنِ n'est point un attribut grammatical, puisque la proposition رَجَعَ أَخُوكَ a déjà, sans elle, une signification complète.

L'attribut peut être un substantif, ou un adjectif, ou un participe. Il est ordinairement indéterminé. Nous dirons seulement, en parlant de l'attribut, à quel cas il doit se mettre. Quant au genre et au nombre qu'il faut donner à l'attribut formé d'un adjectif ou d'un participe par rapport au sujet, il suffira de consulter les règles exposées dans le chapitre X sur l'accord du qualificatif avec le substantif, et de les appliquer à l'attribut : elles sont identiques. Cependant, nous signalerons, en traitant de l'attribut, le cas où, précédant le sujet, il a parfois un mode d'accord en genre et en nombre qui lui est propre.

Les verbes incomplets, excepté كَانَ, ne peuvent pas se sous-entendre.

Nous parlerons d'abord de la construction de l'attribut avec le verbe de la proposition exprimée, et ensuite de

sa construction avec le verbe كَانَ sous-entendu.

Remarque. Les grammairiens arabes n'admettent pas que le verbe soit sous-entendu dans une proposition purement nominale. Ils ne reconnaissent dans ce genre de proposition que deux termes, *le principe* ou *sujet* أَلْمُبْتَدَأ ou أَلِابْتِدَاء, et *l'énonciatif* ou *attribut* أَلْخَبَر.

Attribut avec le verbe exprimé.

Attribut à l'accusatif.

665. L'attribut grammatical est à l'accusatif, quand le verbe est exprimé (*a*) : كَانَ ٱلْكَلِمَةُ ٱللهَ *le Verbe était Dieu;* لَيْسَ كُلُّ دِينٍ حَقًّا *toute religion n'est pas vraie;* لَا تَزَلْ صَابِرًا *ne cesse pas d'être patient;* إِسْتَحَالَ ٱلْبُغْضُ حُبًّا *la haine s'est changée en amour;* ظُنَّ بُولُسُ صَادِقًا *Paul a été cru véridique,* كَانَ جَدُّكَ شَيْخَ صِدْقٍ أَبْيَضَ ٱلرَّأْسِ وَٱللِّحْيَةِ عَظِيمَ ٱلْعُثْنُونِ لَمْ يَكُنْ كَهْلٌ أَجْمَلَ مِنْهُ *ton aïeul était un excellent vieillard, à la longue barbe blanche, et aux cheveux blancs; c'était le plus beau des vieillards;* كَانَ هٰذَا ٱلْجُنْدِيُّ بَطَلًا صِنْدِيدًا لَمْ يَكُنْ لَهُ فِي ٱلْعَسْكَرِ عَدِيلًا أَحَدٌ *ce soldat était doué d'une grande force, et d'une grande bravoure; nul dans l'armée ne l'égalait;*

صَاحِ شَمِّرْ وَلَا تَزَلْ ذَاكِرَ ٱلْمَوْ تِ فَنِسْيَانُهُ ضَلَالٌ مُبِينُ

Ami, agis avec zèle et n'oublie jamais la mort; l'oublier serait un égarement manifeste; أَحْسِنْ مَا دُمْتَ حَيًّا *fais le bien tant que tu es en vie;* لَا يَرِيمُ مُتَعَبِّدًا *il ne cesse pas d'être pieux;* لَيْسَ يَنْفَكُّ بُطْرُسُ مُقْبِلًا وَمُدْبِرًا *Pierre ne cesse d'aller et*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 240.

de venir; لَيْسَ زَيْدٌ وَلَا أَخُوهُ مَرِيضَيْنِ *ni Zaïd, ni son frère n'est malade;* بَعْدَ مَا كَانَ يُوسُفُ كَرِيمًا أَضْحَى بَخِيلًا *Joseph, après avoir été généreux, est devenu avare;* لَيْسَ ٱلْجَبَلُ شَامِخًا *la montagne n'est pas élevée.*

Attribut après un verbe incomplet répété.

666. Quand un verbe incomplet est répété, avec un changement de sujet et un attribut unique, cet attribut accompagne le second verbe et se remplace par un pronom affixe placé après le premier : كُنْتُ إِيَّاهُ وَكَانَ زَيْدٌ أَمِيرًا *j'étais prince et Zaïd l'était aussi.* Ce pronom affixe peut encore, suivant quelques-uns, se placer après l'attribut : كُنْتُ وَكَانَ زَيْدٌ أَمِيرًا إِيَّاهُ.

Attribut au nominatif.

667. 1° Quand un pronom affixe remplace le génitif du sujet, et que ce génitif mis au nominatif suit le verbe, l'attribut reste au nominatif : كَانَ زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ au lieu de كَانَ أَبُو زَيْدٍ مُنْطَلِقًا *le père de Zaïd partait.*

2° Quelquefois, après كَانَ et لَيْسَ, on rencontre l'attribut au nominatif, ex. : كَانَ أَبُوكَ عَادِلٌ ; لَيْسَ أَخُوكَ مَرِيضٌ. Dans ce cas, les verbes كَانَ et لَيْسَ ne sont point incomplets, mais employés dans le sens absolu. Il faut traduire alors ces deux propositions comme il suit : Il est arrivé une chose, c'est-à-dire *que ton père est juste,* et il n'est pas arrivé une chose, à savoir *que ton frère est malade ;*

إِذَا مُتُّ كَانَ ٱلنَّاسُ صِنْفَانِ شَامِتٌ وَآخَرُ مُثْنٍ بِٱلَّذِي كُنْتُ أَصْنَعُ

Quand je serai mort, il arrivera que les hommes se diviseront en deux classes : les uns insulteront à ma mémoire et les autres loueront ce que j'aurai fait; كَانَ أَنْتَ خَيْرٌ مِنْهُ *il est arrivé ceci, c'est que tu es meilleur que lui;* مَا كَانَ ٱلطِّيبُ إِلَّا ٱلْمِسْكُ *il est arrivé ceci, c'est qu'il n'y a de vrai parfum que le musc* (a); لَيْسَ صَالِحٌ إِلَّا ٱللهُ *il n'y a de bon que Dieu.*

3º Si l'attribut est précédé d'un pronom séparé de la première ou de la seconde personne, et que le verbe كَانَ est à une personne différente, cet attribut se met au nominatif, ex. : كَانَ زَيْدٌ أَنْتَ خَيْرٌ مِنْهُ *tu étais meilleur que Zaïd;* كُنْتَ يَوْمَئِذٍ أَنَا خَيْرٌ مِنْكَ *j'étais alors, ce jour-là, meilleur que toi* (b).

Remarque. On rencontre parfois la même construction avec un pronom de la troisième personne, placé après le verbe كَانَ mis à la même personne : مَا ضَرَبْنَاهُمْ وَلٰكِنْ كَانُوا هُمُ ٱلضَّارِبُونَ *ce n'est pas nous qui les avons frappés, mais ce sont eux qui nous ont frappés.*

Attribut précédé de إِلَّا.

668. 1º Quand le verbe est exprimé, l'attribut qui suit la particule إِلَّا est toujours à l'accusatif (c) : مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا فَاسِقًا *Zaïd n'était qu'un scélérat* (d). Si l'attribut a un régime, إِلَّا peut précéder soit l'attribut, soit le régime : مَا كَانَ ٱلْمَرِيضُ مُنْتَفِعًا إِلَّا بِٱلدَّوَآءِ ou إِلَّا مُنْتَفِعًا بِٱلدَّوَآءِ *le malade n'éprouvait de soulagement qu'avec des remèdes.*

2º Les verbes incomplets, qui sont toujours accompagnés

(a) Sib. 1re part. nº 21, p. 27.
(b) Sib. 1re part. nº 220, p. 349.
(c) Sib. 1re part. nº 19, p. 22.
(d) Ichmouni, 1re part., p. 257.

d'une négation, comme مَا زَالَ *ne pas cesser,* n'admettent pas la particule إِلَّا avant leur attribut, ni avant le régime de l'attribut; on ne dit pas مَا زَالَ أَخُوكَ إِلَّا عَلِيلًا *ton frère est toujours malade,* ni مَا زَالَ زَيْدٌ غَضْبَانَ إِلَّا عَلَى أَخِيكَ *Zaïd est toujours fâché contre ton frère.*

Il en est de même des autres verbes qui ne se construisent qu'avec une négation, comme par exemple مَا عَاجَ *ne pas profiter,* مَا عَبَأَ , مَا بَالَى , مَا حَفَلَ *ne pas considérer,* مَا دَرَى *ne pas savoir.* Ne dites donc pas مَا كَانَ ٱلْمَرِيضُ إِلَّا عَاجِجًا بِٱلدَّوَاءِ ou عَاجِجًا إِلَّا بِٱلدَّوَاءِ. Ces phrases avec إِلَّا n'offrent aucun sens, attendu que مَا زَالَ أَخُوكَ عَلِيلًا équivaut à كَانَ أَخُوكَ عَلِيلًا دَائِمًا; مَا زَالَ زَيْدٌ غَضْبَانَ à كَانَ زَيْدٌ غَضْبَانَ دَائِمًا et مَا كَانَ ٱلْمَرِيضُ غَيْرَ عَاجٍ à كَانَ ٱلْمَرِيضُ مُنْتَفِعًا *le malade profitait.* Il est donc évident que la particule إِلَّا ne peut alors s'employer dans ces sortes de propositions, qui sont affirmatives sous une forme négative (*a*).

Attribut d'une proposition reliée à une autre par وَلَا.

669. Quand, après un verbe incomplet négatif, l'expression وَلَا *ni* unit un nouveau sujet avec son attribut à la proposition précédente, le second attribut se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif; cependant, si le second attribut précède le sujet, le nominatif est préférable, ex. : مَا كَانَ عَبْدُ ٱللّٰهِ مُنْطَلِقًا وَلَا زَيْدٌ ذَاهِبٌ ou ذَاهِبًا *Abdallah ne s'en allait pas, ni Zaïd ne partait;* لَيْسَ أَخُوكَ عَلِيلًا وَلَا أَبُوكَ فَقِيرٌ ou فَقِيرًا *ton frère*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 257.

n'est pas malade, ni ton père pauvre; مَا كَانَ زَيْدٌ ذَاهِبًا وَلَا قَاعِدًا عَمْرٌو ou mieux وَلَا قَائِمٌ عَمْرٌو *Zaïd n'était point parti, ni Amr debout* (*a*).

Emploi explétif de كَانَ.

670. Le verbe كَانَ est explétif dans certaines propositions et reste sans influence grammaticale; il indique toutefois le passé, d'après l'opinion commune des grammairiens (*b*).

Le verbe كَانَ explétif se rencontre : 1° entre le sujet et l'attribut : زَيْدٌ كَانَ قَائِمٌ *Zaïd a été debout;* 2° entre le verbe et son sujet : لَمْ يُوجَدْ كَانَ مِثْلُكَ *tu n'as pas eu ton pareil;* لِنِعْمَ كَانَ الشَّبِيبَةُ يَا أَخِي *belle a été la jeunesse, ô mon frère;* 3° après le pronom relatif : جَاءَ ٱلَّذِي كَانَ أَكْرَمْتُهُ *celui que j'ai honoré est venu;* 4° entre un substantif et son qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَانَ فَقِيرٍ *j'ai passé à côté d'un homme pauvre;* 5° entre deux termes unis par une conjonction : فِي ٱلْجَاهِلِيَّةِ كَانَ وَٱلنَّصْرَانِيَّةِ *à l'époque de l'idolâtrie et à l'époque du Christianisme;* 6° entre une préposition et son régime :

سَرَاةُ بَنِي أَبِي بَكْرٍ تَسَامَى   عَلَى كَانَ ٱلْمُسَوَّمَةِ ٱلْعِرَابِ

Les principaux des Banou Abi-Bakr rivalisent entre eux pour les chevaux de race.

L'emploi de كَانَ explétif est une rareté poétique.

Attribut changé en adjectif qualificatif.

671. L'attribut peut se changer en adjectif qualificatif,

(a) Sib. 1re part. nº 19, p. 23. (b) As-Sabbân, 1re part., p. 252.

après un verbe incomplet, lorsque le sens de celui-ci peut être déterminé par une autre expression, et que le sujet est indéterminé; dans les propositions suivantes, par exemple, لَيْسَ أَحَدٌ فِي ٱلـدَّارِ خَيْرًا مِنْكَ *nul à la maison n'est meilleur que toi,* مَا كَانَ كُلٌّ مِثْلَكَ فِي ٱلْبَلَدِ *tous n'étaient point semblables à toi dans le pays,* l'attribut peut être changé en adjectif : لَيْسَ أَحَدٌ فِي ٱلدَّارِ خَيْرٌ مِنْكَ et مَا كَانَ كُلٌّ مِثْلُكَ فِي ٱلْبَلَدِ, comme si l'on avait dit : أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْكَ لَيْسَ فِي ٱلدَّارِ et كُلٌّ مِثْلُكَ مَا كَانَ فِي ٱلْبَلَدِ (*a*).

Attribut après لَاتَ.

672. لَاتَ ne s'emploie qu'avec un nom de temps, comme حِينٌ et ses équivalents, et le met à l'accusatif; le sujet est sous-entendu, et c'est ce même nom déterminé : لَاتَ حِينَ فِرَارٍ *ce n'est pas le temps de fuir,* pour لَاتَ ٱلْحِينُ حِينَ فِرَارٍ. On dit aussi parfois لَاتَ حِينُ فِرَارٍ et l'on sous-entend كَائِنًا (*b*).

Remarque. On trouve en poésie لَاتَ employé pour لَيْسَ, ex. : يَبْغِي جِوَارَكَ حِينَ لَاتَ مُجِيرٌ *il réclame ta protection, quand il n'y a pas de protecteur* (*c*).

Attribut après le participe et le nom d'action.

673. L'attribut se met aussi à l'accusatif après le participe ou le nom d'action :

وَمَا كُلُّ مَنْ يُبْدِي ٱلْبَشَاشَةَ كَائِنًا   أَخَاكَ إِذَا لَمْ تُلْفِـهِ لَكَ مُنْجِدَا

Celui qui te sourit en face n'est point un frère pour cela,

(a) Sib. 1re part., nº 18, p. 21.   (b) Al-Khidari, 1re part., p. 188.
(c) Ichmouni, 1re part., p. 266.

quand tu ne le trouves pas secourable (*a*); أَصْبَحَ أَخُوكَ صَدِيقِي لِكَوْنِهِ أَمِينًا *ton frère est devenu mon ami, parce qu'il est fidèle.*

Place de l'attribut.

674. 1° Bien que la place naturelle de l'attribut soit après le sujet et le verbe, néanmoins il peut se mettre à volonté avant ou après le sujet précédé du verbe (*b*) : كَانَ صَدِيقًا لَنَا أَبُوكَ ou كَانَ أَبُوكَ صَدِيقًا لَنَا *ton père était un ami pour nous;* لَا يَزَالُ مُحِبًّا لِلْخَيْرِ أَخُوكُمْ ou أَخُوكُمْ مُحِبًّا لِلْخَيْرِ *votre frère ne cesse pas d'aimer le bien;*

لَا طِيبَ لِلْعَيْشِ مَا دَامَتْ مُنَغَّصَةً لَذَّاتُهُ بِٱدِّكَارِ ٱلْمَوْتِ وَٱلْهَرَمِ

La vie ne saurait être douce, tant que ses jouissances seront troublées par le souvenir de la mort et de la décrépitude; كَانَ عِنْدَكَ زَيْدٌ جَالِسًا ou جَالِسًا زَيْدٌ *Zaïd était assis chez toi;* كَانَ فِي ٱلدَّارِ مَكْنُوزًا ٱلْبُرُّ ou ٱلْبُرُّ مَكْنُوزًا *le froment était enterré dans la maison;* كَانَ فِي ٱلْمَالِ زَيْدٌ طَامِعًا ou طَامِعًا زَيْدٌ *Zaïd était avide de richesse* (*c*);

سَلِي إِنْ جَهِلْتِ ٱلنَّاسَ عَنَّا وَعَنْهُمْ فَلَيْسَ سَوَآءً عَالِمٌ وَجَهُولُ

Si tu ne connais pas le monde, interroge sur notre compte et sur le leur : car l'ignorant et le savant ne sont point égaux.

L'attribut peut suivre son régime direct, pourvu que celui-ci soit séparé du verbe incomplet : كَانَ زَيْدٌ طَعَامَكَ

(a) Ichmouni, 1re part., p. 245. (b) Ichmouni, 1re part., p. 246.

(c) As-Sabbân, 1re part., p. 251.

آكِلًا ou آكِلًا طَعَامَكَ *Zaïd mangeait ta nourriture* (*a*).

L'attribut peut aussi précéder ou suivre une préposition avec son régime : كَانَ أَخُوكَ جَالِسًا فِي ٱلدَّارِ ou كَانَ أَخُوكَ فِي ٱلدَّارِ جَالِسًا *ton frère était assis à la maison;* كَانَتْ أُمُّكَ مُقِيمَةً عِنْدَنَا ou كَانَتْ أُمُّكَ عِنْدَنَا مُقِيمَةً *ta mère habitait chez nous;* كَانَ ٱلتِّلْمِيذُ حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ ٱلْعِلْمِ ou كَانَ ٱلتِّلْمِيذُ عَلَى طَلَبِ ٱلْعِلْمِ حَرِيصًا *le disciple était avide de science* (*b*).

Exception. L'attribut doit suivre le sujet : 1° quand le premier est accompagné d'un pronom affixe se rapportant au second : كَانَ غُلَامُ هِنْدٍ بَعْلَهَا *le serviteur de Hind était son mari;* كَانَ غُلَامُ هِنْدٍ مُبْغِضَهَا *le serviteur de Hind la détestait;* 2° quand il y a une amphibologie à éviter : كَانَ صَاحِبِي عَدُوِّي *mon compagnon était mon ennemi;* 3° quand le sujet est suivi de la particule إِلَّا, ex. : مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا لِصًّا *Zaïd n'était qu'un voleur* (*c*).

2° L'attribut peut aussi précéder le verbe exprimé : تَقِيًّا كَانَ تِلْمِيذِي *mon disciple était pieux;* صَدِيقَكَ لَمْ يَزَلْ أَخِي قَطُّ *mon frère n'a jamais cessé d'être ton ami;* مَا جَاهِلًا كَانَ أَخُوكَ *ton frère n'était pas ignorant;* لَيْسَ مَرِيضًا يَنْفَكُّ ٱبْنُ أَخِيكَ *ton cousin ne cesse pas d'être malade;* فَقِيرًا غَيْرُ مُصْبِحٍ ٱلتَّاجِرُ *le marchand n'est pas devenu pauvre;* مَا كَرِيمًا فَتِئَ ٱلْمُحْسِنُ *le bienfaiteur n'a pas cessé d'être généreux;* قِدِّيسًا لَا زِلْتَ *ne cesse pas d'être un saint;* لَا تَرْجُوَنَّ ٱلسَّعَادَةَ مَا شِرِّيرًا دُمْتَ *n'espère pas le*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 250. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 177.

(c) As-Sabbân, 1re part., p. 246.

bonheur tant que tu seras méchant; مَتَى صَالِحِينَ تُمْسُونَ *quand deviendrez-vous justes?* صَالِحًا لَا يَزَالُ أَخُوكُمْ *votre frère sera toujours bon;* طَالِحًا لَنْ يَكُونَ تِلْمِيذُنَا *notre disciple ne sera pas mauvais;* دَمِثَ ٱلْأَخْلَاقِ لَمْ يَكُنْ جَارُكَ *ton voisin n'était pas d'une humeur facile;* مَشْهُورًا إِنْ كَانَ زَيْدٌ *Zaïd n'était pas illustre* (*a*).

Exceptions. L'attribut ne peut précéder le verbe :

1° Quand le verbe est immédiatement accompagné de مَا négatif; on ne dit donc pas جَاهِلًا مَا كَانَ أَخُوكَ *ton frère n'était pas ignorant;* عَاقِلًا مَا زَالَ ٱبْنُكَ *ton fils n'a pas cessé d'être intelligent* (*b*).

Remarque. Néanmoins les Koufites permettent ce genre de construction (*c*). Al-Farra défend au contraire de placer l'attribut avant toutes les négations (*d*).

2° Quand le verbe دَامَ suit la particule مَا; ne dites donc pas لَا أُزَايِلُكَ حَيًّا مَا دُمْتَ *je ne me séparerai pas de toi, tant que tu vivras* (*e*).

3° Quand le verbe est لَيْسَ; conséquemment, il n'est pas correct de s'exprimer comme il suit : صَدِيقًا لِي لَيْسَ ٱلرَّجُلُ ٱلْفَاجِرُ *l'homme perverti n'est point un ami pour moi* (*f*).

4° L'attribut précède toujours كَانَ dans une proposition disjonctive, dans laquelle la particule أ ne peut se sous-entendre (462, 10°) : أَكْرِمِ ٱلضَّيْفَ غَنِيًّا كَانَ أَوْ فَقِيرًا *honore l'hôte, qu'il soit pauvre*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 247.
(b) Ichmouni, 1re part., p. 247.
(c) Ichmouni, 1re part., p. 247.
(d) As-Sabbân, 1re part., p. 248.
(e) As-Sabbân, 1re part., p. 248.
(f) As-Sabbân, 1re part., p. 248.

ou riche; il en est de même dans l'expression suivante: أَعْطِنِي كِتَابًا كَائِنًا مَا كَانَ *donnez-moi un livre quelconque.*

CHAPITRE VIII.

CONSTRUCTION DE L'ATTRIBUT AVEC UN VERBE SOUS-ENTENDU.

Attribut au nominatif.

675. En général, quand le verbe est sous-entendu, l'attribut se met au nominatif: إِشَارَتُهُ حُكْمٌ وَطَاعَتُهُ غُنْمٌ *un signe de lui est un ordre pour moi, et la déférence à sa volonté un gain;* أَيْقَنْتُ أَنَّهَا أُكْذُوبَةٌ تَكَذَّبَهَا وَأُحْبُولَةٌ نَصَبَهَا *je me suis convaincu que c'était un mensonge qu'il proférait, et un piège qu'il tendait;* رَأْيُ أَخِيكَ فَطِيرٌ وَأَمَّا رَأْيُ أَبِيكَ فَمُخْتَمِرٌ *l'avis de ton frère est précipité, mais celui de ton père est mûri;* حُسَامُنَا صَارِمٌ *notre glaive est tranchant;* أُمُّكُمْ حَلِيمَةٌ وَسِيطَةٌ فِي بَنِي سَعْدٍ كَرِيمَةٌ مِنْ كَرَائِمِ قَوْمِهَا *votre mère est clémente, tenant le plus haut rang chez les Banou-Sâad, et l'une des femmes les plus honnêtes de sa tribu;* جَارَاكَ مُوسِرَانِ *tes deux voisins sont riches* (*a*).

Pronom séparatif (ضَمِيرُ ٱلْفَصْلِ) (*b*).

676. 1° On ajoute nécessairement, avant l'attribut, un pronom séparé de la troisième personne, s'accordant en genre

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 142. (b) Zamakhchari, p. 53.

et en nombre avec le sujet, lorsque cet attribut, à cause de sa forme, peut être confondu avec un substantif explicatif ou un adjectif qualificatif : أَلْكَلِمَةُ هُوَ ٱللهُ *le Verbe est Dieu;* أَلْوَزِيرُ ٱلْأَمِينُ ٱلصَّدُوقُ هُوَ ٱلْقُطْبُ ٱلَّذِي يَدُورُ عَلَيْهِ جَمِيعُ أُمُورِ ٱلدَّوْلَةِ *le ministre fidèle et sincère est le pivot, sur lequel tournent toutes les affaires du gouvernement;* هٰذَا هُوَ ٱلْحَقُّ *ceci est la vérité;* أَلْعَقْلُ هُوَ ٱلدِّعَامَةُ لِجَمِيعِ ٱلْأَشْيَآءِ *la raison est le fondement de toute chose (a).*

2° Si le contexte indique suffisamment quel est le sujet de la proposition, ou encore si le sujet est un pronom de la première ou de la deuxième personne, ou un pronom démonstratif, ou enfin un pronom interrogatif, l'addition du pronom séparatif est libre : أَنَا ٱلْكَائِنُ ou أَنَا هُوَ ٱلْكَائِنُ *je suis celui qui suis;* هٰذَا ٱبْنُكَ ou هٰذَا هُوَ ٱبْنُكَ *celui-ci est ton fils;* أَنَا هُوَ نُورُ ٱلْعَالَمِ ou أَنَا نُورُ ٱلْعَالَمِ *je suis la lumière du monde;* أَنْتُمْ هُمُ ٱلْحُكَمَآءُ وَنَحْنُ ٱلْجُهَّالُ ou أَنْتُمُ ٱلْحُكَمَآءُ وَنَحْنُ هُمُ ٱلْجُهَّالُ *vous êtes les sages et nous sommes les ignorants;* أُولٰئِكَ أَعْوَانُ ٱلْمَلِكِ ou أُولٰئِكَ هُمْ أَعْوَانُ ٱلْمَلِكِ *ceux-là sont les auxiliaires du roi;* مَنْ هُوَ أَبُوكَ ou مَنْ أَبُوكَ *qui est ton père?* مَا هٰذَا ٱلْكِتَابُ ou مَا هُوَ هٰذَا ٱلْكِتَابُ *quel est ce livre?* أَلْمَسِيحُ قُوَّتِي وَرَجَآئِي *le Christ est ma force et mon espérance.*

3° Quand le sujet est un pronom, mis à l'accusatif à cause d'une particule, le pronom séparatif n'est pas nécessaire, et, si l'on l'emploie, il est de la même personne que le sujet :

(a) Sib. 1re part. n° 220, p. 346.

إِنَّكَ أَنْتَ *Dieu a trois personnes;* إِنَّ ٱللهَ لَذُو ou لَهُوَ ذُو ثَلٰثَةِ أَقَانِيمَ إِنِّي أَنَا رَبُّكَ *c'est toi qui es le sauveur;* إِنَّكَ ٱلْمُخَلِّصُ ou ٱلْمُخَلِّصُ ou إِنِّي رَبُّكَ *c'est moi qui suis ton Seigneur.*

REMARQUE. Dans ces deux derniers cas, le pronom est plutôt corroboratif que séparatif, puisque son retranchement ne cause aucune amphibologie. Il sera question de ce pronom plus en détail au chapitre du pronom.

Attribut après un sujet au génitif ou à l'accusatif.

677. Quand le sujet, sous l'influence d'une particule, se met à l'accusatif ou au génitif, l'attribut reste au nominatif : مَا مِنْ لَا رَجُلَ أَفْضَلُ مِنْكَ *nul n'est plus remarquable que toi;* إِنَّ أَخَاكَ أَحَدٍ خَيْرٌ مِنْ أَبِيكَ *personne n'est meilleur que ton père;* مُقْبِلٌ وَمُدْبِرٌ *ton frère va et vient;* كَمْ رَجُلٍ أَفْقَرُ مِنْكُمْ *combien n'y a-t-il pas de personnes plus pauvres que vous;* كَمْ شَاةً مَجْزُوزَةٌ *combien y a-t-il de brebis tondues?* لَا رَجُلَ أَكْرَمُ مِنْ حَاتِمٍ عِنْدَ ٱلْعَرَبِ *nul chez les Arabes n'est plus généreux que Hatem;* بَلَغَنِي أَنَّ أَخَاكَ عَالِمٌ بِٱلْغِنَاءِ لَا يُبَارَى فِيهِ *j'ai appris que ton frère était un chanteur inimitable,* لَا شَيْءَ عَلَى ٱلْأَرْضِ دَائِمٌ *rien n'est durable sur la terre;* لَا صَاحِبَ جُودٍ مَمْقُوتٌ *nul homme de bien n'est odieux;* لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرٌ *on ne voit monter personne sur la montagne;* لَا حَسَنًا فِعْلُهُ مَذْمُومٌ *quiconque agit bien n'est pas répréhensible;* لَا أَحَدَ أَفْضَلُ مِنْكَ *il n'y a pas d'homme plus excellent que toi;* لَا رَجُلَ خَيْرٌ مِنْ أَخِي *nul n'est meilleur que mon frère* (*a*).

(a) Zamakhchari, p. 15.

Après un sujet mis à l'accusatif à cause de la négation أَلَا, l'attribut est toujours à l'accusatif, quand la proposition a un sens de souhait : أَلَا غُلَامَ أَفْضَلَ مِنْ زَيْدٍ *n'y a-t-il donc pas de meilleur serviteur que Zaïd* (a)?

Remarque. Plusieurs grammairiens permettent néanmoins d'employer le nominatif (b).

Proposition où l'attribut peut être changé en terme circonstanciel.

678. 1° Dans une proposition où le verbe est sous-entendu, quand une expression, dont l'emploi est de compléter le sens, est la principale dans l'idée, cette expression, se rapportant au sujet, devient son attribut : عِنْدِي ٱلْبُرُّ مَكْنُوزٌ *le froment est enfoui chez moi*; هُوَ لَكَ خَالِصٌ *il t'est dévoué entièrement* (c); عِنْدَكَ بُطْرُسُ نَائِمٌ *Pierre dort chez toi*; فِي ٱلدَّارِ بُولُسُ قَائِمٌ *Paul est debout dans la maison* (d); أَيْنَ لَعَازَرُ مَدْفُونٌ *où est enterré Lazare?* ٱلْيَوْمَ ٱلرَّحِيلُ عَاجِلٌ *aujourd'hui marche rapide*; لَيْتَ أَخَاكَ عِنْدَنَا نَازِلٌ *Dieu fasse que ton frère descende chez nous!* ٱلسِّنَّوْرُ عَلَى ٱلشَّجَرَةِ نَائِمٌ *le chat dort sur l'arbre*; أَنَا عَبْدُ ٱللّٰهِ مُصَغِّرٌ نَفْسَهُ لِرَبِّهِ *moi, Abdallah, je m'humilie devant mon Dieu*; مَنْ ذَا بِٱلْبَابِ وَاقِفٌ *qui est celui qui est debout à la porte?* مَنْ ذَا خَيْرٌ مِنْكَ *quel est celui qui est meilleur que toi?* (e) ذَاكَ زَيْدٌ مُقْبِلٌ *celui-là, c'est-à-dire Zaïd, s'avance* (f); هُوَ رَجُلُ صِدْقٍ مَعْرُوفٌ *lui, qui est homme de bien, est connu* (g).

(a) Sib. 1re part. n° 184, p. 314.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 224.
(c) Sib. 1re part. n° 120, p. 221.
(d) Sib. 1re part. n° 121, p. 223.
(e) Sib. 1re part. n° 114, p. 212.
(f) Sib. 1re part. n° 119, p. 220.
(g) Sib. 2e part. n° 121, p. 224.

L'idée principale de ces propositions est contenue dans ces mots : أَلْبُرُّ مَكْنُوزٌ *le froment est enfoui;* هُوَ خَالِصٌ *il est entièrement dévoué;* بُطْرُسُ نَائِمٌ *Pierre dort;* بُولُسُ قَائِمٌ *Paul est debout;* لَعَازَرُ مَدْفُونٌ *Lazare est enterré;* أَلرَّحِيلُ عَاجِلٌ *la marche est rapide;* أَخُوكَ نَازِلٌ *ton frère descend;* أَلسِّنَّوْرُ نَائِمٌ *le chat dort;* أَنَا مُصَغِّرٌ نَفْسِي لِرَبِّي *je m'humilie devant Dieu;* مَنْ وَاقِفٌ *qui est debout?* مَنْ خَيْرٌ مِنْكَ *qui est meilleur que toi?* زَيْدٌ مُقْبِلٌ *Zaïd s'avance;* هُوَ مَعْرُوفٌ *il est connu.*

Ceci a toujours lieu quand l'attribut est accompagné de la particule corroborative لَ, ex. : إِنَّ زَيْدًا فِي ٱلدَّارِ لَقَائِمٌ *Zaïd est, certes, debout dans la maison* (a).

2º Mais lorsque l'idée principale devient secondaire, le mot, ajouté primitivement au sujet pour le modifier, n'est plus qu'un terme circonstanciel, qui se met à l'accusatif, comme on dira plus tard, ex. : عِنْدِي ٱلْبُرُّ مَكْنُوزًا *le froment est chez moi, où il est enfoui;* هُوَ لَكَ خَالِصًا *il est à toi, en tant qu'il est dévoué;* عِنْدَكَ بُطْرُسُ نَائِمًا *Pierre est chez toi, où il dort;* فِي ٱلدَّارِ بُولُسُ قَائِمًا *Paul est à la maison, où il est debout;* أَيْنَ لَعَازَرُ مَدْفُونًا *où se trouve Lazare, en tant qu'enterré?* أَلْيَوْمَ ٱلرَّحِيلُ عَاجِلًا *aujourd'hui c'est la marche, qui doit être rapide;* لَيْتَ أَخَاكَ عِنْدَنَا نَازِلًا *Dieu fasse que ton frère soit chez nous, où il descendrait!* أَلسِّنَّوْرُ عَلَى ٱلشَّجَرَةِ نَائِمًا *le chat est sur l'arbre, où il dort;* إِنِّي عَبْدُ ٱللّٰهِ مُصَغِّرًا نَفْسَهُ لِرَبِّهِ *je suis Abdallah, qui m'humilie devant mon Dieu;* مَنْ ذَا بِٱلْبَابِ وَاقِفًا *quel est celui-*

(a) Sib. 1re part. nº 136, p. 242.

ci, qui est debout à la porte? مَنْ ذَا خَيْرًا مِنْكَ *quel est celui-ci qui est meilleur que toi?* ذَاكَ زَيْدٌ مُقْبِلًا *celui-ci est Zaïd qui s'avance;* هُوَ رَجُلُ صِدْقٍ مَعْرُوفًا *c'est un homme de bien, qui est connu* (a).

Remarque. Quand une préposition est dépendante de l'attribut, il n'y a pas lieu de changer cet attribut en terme circonstanciel, parce que le sujet avec la préposition toute seule n'offre aucun sens, ainsi : أَخُوكَ فِي ٱلْعِلْمِ رَاغِبٌ *ton frère désire la science*, ne peut se changer en أَخُوكَ فِي ٱلْعِلْمِ رَاغِبًا parce que أَخُوكَ فِي ٱلْعِلْمِ ne dit rien à l'esprit (b).

Attribut au nominatif ou à l'accusatif.

Attribut après la négation لَا (c).

679. 1° L'attribut d'une proposition, dont le sujet est déterminé et qui est précédé de la négation لَا, est en général au nominatif : لَا أَخُوكَ مَرِيضٌ وَلَا أَبُوكَ مُسَافِرٌ *ton frère n'est point malade, ni ton père en voyage;* لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ ذَاهِبَانِ *ni ton père, ni ton frère ne partent.*

2° L'attribut se met à l'accusatif, quand le sujet est indéterminé :

تَعَزَّ فَلَا شَيْءٌ عَلَى ٱلْأَرْضِ بَاقِيَا   وَلَا وَزَرٌ مِمَّا قَضَى ٱللهُ وَاقِيَا

Console-toi, rien ne dure ici-bas, et nulle forteresse ne te préservera d'un décret de Dieu contre toi; لَا رَجُلٌ أَفْضَلَ مِنْكَ *nul ne t'est supérieur.*

3° L'attribut de لَا, suivi du sujet à l'accusatif, est toujours

(a) Sib. 1re part. n° 117, p. 218.   (b) Sib. 1re part. n° 121, p. 223.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 186.

au nominatif indéterminé : لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرٌ *nul qui fasse l'ascension de la montagne ne paraît;* لَا غُلَامَ رَجُلٍ حَاضِرٌ *aucun serviteur de quelque homme n'est présent;* لَا خَيْرًا مِنْ زَيْدٍ رَاكِبٌ *nul meilleur que Zaïd n'est à cheval* (a).

Remarques. 1º Les Banou-Tamîm n'emploient jamais l'accusatif.

2º On rencontre parfois, en poésie, l'attribut à l'accusatif avec un sujet déterminé : لَا أَنَا بَاغِيًا سِوَاهَا وَلَا عَنْ حُبِّهَا مُتَرَاخِيًا *je ne désire qu'elle, et je ne me relâche point dans mon affection pour elle* (b);

إِذَا ٱلْجُودُ لَمْ يُرْزَقْ خَلَاصًا مِنَ ٱلْأَذَى فَلَا ٱلْحَمْدُ مَكْسُوبًا وَلَا ٱلْمَالُ بَاقِيَا

Quand les dons, que l'on accorde, ne sont pas purs de mauvais procédés, ni la gloire ne s'acquiert, ni les biens ne durent. (Moutanabbi).

Attribut après إِنْ et مَا négatifs.

680. Dans une proposition, où se trouvent les négations إِنْ et مَا avec un sujet et un attribut déterminés ou indéterminés, on met d'ordinaire à l'accusatif l'attribut placé après le sujet : إِنْ مِنْ حِمَامٍ أَحَدٌ مُعْتَصِمًا *personne n'est exempt de la mort;* إِنِ ٱلَّذِينَ تَرَوْنَهُمْ بَيْنَ أَيْدِيكُمْ أَعْدَاءً *ceux que vous voyez devant vous ne sont point des ennemis;* إِنِ ٱلْمَرْءُ مَيِّتًا بِٱنْقِضَاءِ حَيَاتِهِ *l'homme en mourant ne meurt pas tout entier;* إِنْ رَجُلٌ قَائِمًا *un homme n'est pas debout;* إِنْ زَيْدٌ ٱلْقَائِمَ *Zaïd n'est pas celui qui est debout;* إِنْ زَيْدٌ قَائِمًا *Zaïd n'est pas debout;* إِنْ هُوَ مُسْتَوْلِيًا عَلَى أَحَدٍ إِلَّا عَلَى أَضْعَفِ ٱلْمَجَانِينِ *il ne commande à personne, si ce n'est au plus faible des fous;* إِنْ أَحَدٌ خَيْرًا مِنْ أَحَدٍ *l'un n'est pas meilleur que l'autre;* مَا أَخُوكَ شَاعِرًا *ton frère n'est*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 216-217. (b) Ichmouni, 1re part., p. 264.

pas poète; مَا أَحَدٌ بَاكِيًا *personne ne pleure;* مَا هٰذَا إِنْسَانًا *ce n'est pas un homme;* مَا هُوَ أَخَاكَ *ce n'est pas ton frère;* مَا رَجُلٌ غَائِبًا *personne n'est absent;* مَا أَبُوكَ وَلَا حَمُوكَ مُنْطَلِقَيْنِ *ton père et ton beau-père ne partent point;*

مَا كُلُّ مَنْ يُبْدِي ٱلْبَشَاشَةَ كَائِنًا   أَخَاكَ إِذَا لَمْ تُلْفِهِ لَكَ مُنْجِدَا

Quiconque te montre un visage souriant n'est pas un frère pour cela, lorsque tu ne le trouves pas secourable; مَا عِنْدَكَ زَيْدٌ مُقِيمًا *Zaïd ne demeure pas chez toi;* مَا بِي أَنْتَ مَعْنِيًّا *tu ne t'occupes pas de moi;* مَا كُلَّ حِينٍ مَنْ تَكَلَّمَ صَادِقًا *ce n'est pas toujours qu'un homme est véridique en parlant* (*a*); مَا كَاتِبٌ غَيْرَ قَارِئٍ *nul n'écrit, s'il ne sait lire.*

Remarque. Les grammairiens de Bosra mettent au nominatif l'attribut après la négation إِنْ, et les Banou-Tamîm, après la négation مَا.

Exceptions. On met cependant l'attribut au nominatif :

1° Quand le sujet est précédé du régime direct de l'attribut : مَا كُلَّ مُنَادٍ أَنَا مُجِيبٌ ou إِنْ *je ne réponds pas à quiconque m'appelle;* مَا مَالَكَ أَخُوكَ آكِلٌ ou إِنْ *ton frère ne mange point ton bien* (*b*).

2° Quand مَا est accompagné de la négation corroborative إِنْ, ex. : مَا إِنْ أَخُوكَ شَاعِرٌ *ton frère n'est nullement poète* (*c*).

3° Quand la négation مَا est répétée : مَا مَا أَخُوكَ ظَالِمٌ *non non, ton frère n'est point injuste* (*d*).

(a) As-Sabbân, 1re part. p. 261 et Sib. 1re part. n° 19, p. 22.
(b) Ichmouni, 1re part. p. 261. (c) Ichmouni, 1re part., p. 259.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 185.

Attribut après أَمَّا.

681. L'attribut se met à l'accusatif après la particule أَمَّا, signifiant لِأَنَّكَ *puisque* (513, 6º) : أَمَّا أَنْتَ رَاضِيًا رَضَوْا *puisque tu étais consentant, ils ont consenti* (*a*).

Remarque. Cette tournure n'est employée qu'avec un pronom de la seconde personne.

Néanmoins, Sibaouaïhi permet d'employer un nom (*b*) : أَمَّا زَيْدٌ ذَاهِبًا ذَهَبْتُ مَعَهُ *puisque Zaïd s'en va, je m'en vais avec lui*; et le grammairien Al-Moubarrad, le verbe كَانَ lui-même : أَمَّا كُنْتَ مُنْطَلِقًا أَنْطَلِقُ *puisque tu étais parti, je partirai*.

Attribut après إِنْ et لَوْ (*c*).

682. Après les conjonctions إِنْ et لَوْ *si*, souvent le verbe كَانَ se sous-entend; dans ce cas, l'attribut reste quand même à l'accusatif (*d*), ex. : سِرْ بِسُرْعَةٍ إِنْ رَاكِبًا وَإِنْ مَاشِيًا *marche vite soit à pied, soit à cheval;* إِئْتِنِي بِدَابَّةٍ وَلَوْ حِمَارًا *amène-moi une monture, ne fût-ce qu'un âne;* أَلشَّاهِدُ إِنْ فَرْدًا عَدَمٌ *un témoin, nul témoin;* أَلْمَرْءُ مَقْتُولٌ بِمَا قَتَلَ بِهِ إِنْ سَيْفًا فَسَيْفٌ وَإِنْ خَنْجَرًا فَخَنْجَرٌ *l'homme périra de la même manière qu'il aura fait périr les autres, par l'épée si c'est par l'épée, et par le poignard si c'est par le poignard;*

لَا تَقْرَبَنَّ ٱلدَّهْرَ آلَ مُطَرِّفٍ   إِنْ ظَالِمًا أَبَدًا وَإِنْ مَظْلُومَا

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 181.
(b) Sib. 1re part. nº 57, p. 123.
(c) Sib. 1re part. nº 52, p. 109.
(d) Sib. 1re part. nº 52, p. 109.

En aucun temps n'approche des gens de Moutarrif, ni comme persécuteur, jamais, ni comme persécuté;

لَا يَأْمَنِ ٱلدَّهْرَ ذُو بَغْيٍ وَلَوْ مَلِكًا   جُنُودُهُ ضَاقَ عَنْهَا ٱلسَّهْلُ وَٱلْجَبَلُ

Que l'injuste se défie de la fortune, quand bien même ce serait un roi, dont les armées se presseraient à l'étroit dans la plaine et dans la montagne; أَكْرِمِ ٱلضَّيْفَ إِنْ فَقِيرًا وَإِنْ غَنِيًّا *honore ton hôte, qu'il soit riche ou pauvre;* قِيلَ ذَٰلِكَ إِنْ حَقًّا وَإِنْ كَذِبًا *vrai ou faux, on l'a dit;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ إِنْ طَوِيلًا وَإِنْ قَصِيرًا *j'ai passé auprès d'un homme grand ou petit de taille;* أُمْرُرْ بِأَيِّهِمْ أَفْضَلُ إِنْ زَيْدًا وَإِنْ عَمْرًا *passe auprès des plus nobles d'entre eux, que ce soit Zaïd ou Amr;* أَلنَّاسُ مَجْزِيُّونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرًّا فَشَرٌّ *les hommes sont traités selon leurs œuvres: ils sont récompensés s'ils ont fait le bien, et châtiés s'ils ont fait le mal.*

Remarques. 1° On doit mettre l'attribut à l'accusatif, quand il est nécessairement l'attribut de كَانَ sous-entendu; mais dans certaines phrases, comme dans la dernière citée plus haut, il y a encore trois autres constructions permises : on peut dire :1° إِنْ خَيْرٌ فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرٌّ فَشَرٌّ, en sous-entendant إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ ou شَرٌّ *s'il y a du bien* ou *du mal dans ses œuvres*; 2° إِنْ خَيْرًا فَخَيْرًا, en sous-entendant كَانَ avec les deux attributs; 3° إِنْ خَيْرٌ فَخَيْرًا, comme s'il y avait إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ فَكَانَ خَيْرًا. Ces trois manières, surtout la dernière, sont moins correctes que la première (a).

Il est permis d'employer l'attribut au génitif, quand le verbe qui précède régit le génitif avec une préposition : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ إِنْ صَالِحٍ وَإِنْ طَالِحٍ *j'ai passé auprès d'un homme qui pouvait être bon ou mauvais* (b).

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 255.   (b) Sib. 1re part. n° 52, p. 113.

2º Après لَوْ, on rencontre aussi l'attribut au nominatif : أَلَا طَعَامَ وَلَوْ تَمْرٌ *n'y a-t-il pas de nourriture, ne fût-ce que des dattes ?* (a) Dans ce cas, la proposition équivaut à وَلَوْ يَكُونُ عِنْدَنَا تَمْرٌ.

3º On trouve encore en poésie, après d'autres particules, l'attribut à l'accusatif avec كَانَ sous-entendu : مِنْ لَدُ شَوْلًا فَإِلَى إِتْلَائِهَا (sous-entendu مِنْ لَدُ كَانَتِ الشَّوْلُ) *depuis que ces chamelles étaient pleines, jusqu'à ce que leurs petits les aient suivies* (b).

Attribut précédé de إِلَّا, بَلْ, لٰكِنْ, وَ et فَ.

683. L'attribut d'une proposition, dont le sujet est précédé des négations إِنْ, لَا, مَا et لَيْسَ, est toujours au nominatif, quand il suit les particules إِلَّا, بَلْ et لٰكِنْ; si c'est une autre conjonction comme وَ ou فَ, on a le choix entre le nominatif et l'accusatif; ce dernier est préférable : لَا رَجُلَ إِلَّا أَفْضَلُ مِنْ زَيْدٍ *il n'y a pas d'homme, qui ne soit supérieur à Zaïd;* مَا زَيْدٌ بِشَيْءٍ إِلَّا شَيْءٌ لَا يُعْبَأُ بِهِ *Zaïd n'est rien moins qu'une chose, dont on ne s'occupe pas;* لَيْسَ ٱلْمِسْكُ إِلَّا ٱلطِّيبُ *il n'y a de vrai parfum que le musc;* مَا عَمْرٌو رَجُلًا إِلَّا رَجُلٌ لَا يُحْفَلُ بِهِ *Amr n'est qu'un homme, dont on ne se préoccupe pas;* إِنْ هُوَ إِلَّا شِرِّيرٌ *ce n'est qu'un méchant;* مَا هُوَ إِلَّا لِصٌّ *ce n'est qu'un voleur;* لَا كَاتِبٌ إِلَّا قَارِئٌ *nul n'écrit sans savoir lire;* مَا أَبُوكَ نَائِمًا لٰكِنْ سَاهِرٌ *ton père n'est pas endormi, mais il veille;* إِنْ زَيْدٌ قَائِمًا بَلْ قَاعِدٌ *Zaïd n'est pas debout, mais il est assis;* لَيْسَ أَخُوكَ جَاهِلًا بَلْ عَالِمٌ *ton frère n'est pas sot, mais instruit;* لَا شَيْءَ عَلَى ٱلْأَرْضِ بَاقِيًا بَلْ سَرِيعُ ٱلزَّوَالِ *rien n'est durable sur la terre, mais tout*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 255. (b) As-Sabbân, 1re part., p. 255.

passe vite; سَاهِرًا مَعًا ou مَا بُطْرُسُ نَائِمًا وَسَاهِرٌ *Pierre n'est pas à la fois éveillé et endormi;* مَا أَبُوكَ بِمُقِيمٍ بَلْ مُرْتَحِلٌ الْآنَ *ton père ne reste point, mais il se met en voyage maintenant;* مَا هٰذِهِ الزَّيْتُونَةُ الْعَادِيَّةُ بِيَابِسَةٍ لٰكِنْ ذَابِلَةٌ *cet antique olivier n'est pas sec, mais il est languissant;* مَا زَيْدٌ قَائِمًا وَلَا قَاعِدٌ ou قَاعِدًا *Zaïd n'est ni debout, ni assis* (*a*).

Remarques. 1° Avec إِلَّا on rencontre en poésie quelques exceptions à cette règle : مَا صَاحِبُ الْحَاجَاتِ إِلَّا مُعَذَّبًا *l'homme mêlé aux affaires est toujours dans les angoisses* (*b*).

2° Sibaouaïhi permet l'accusatif lorsque إِلَّا se trouve intercalé entre l'attribut répété : لَسْتَ بِشَيْءٍ إِلَّا شَيْئًا لَا يُعْبَأُ بِهِ *tu n'es qu'un être, dont on ne se préoccupe nullement* (*c*).

Attribut d'une proposition reliée à une autre par وَلَا.

684. Quand à une proposition, dont l'attribut a été mis à l'accusatif à cause de la négation مَا, est reliée une autre proposition par l'expression وَلَا, l'attribut de cette seconde proposition se met soit au nominatif, soit à l'accusatif, ex. : مَا أَبُوكَ مُنْطَلِقًا وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٌ ou قَاعِدًا *ton père ne s'en va point et ton frère ne reste point assis;* مَا كُلُّ سَوْدَاءَ تَمْرَةً وَلَا بَيْضَاءَ شَحْمَةٌ ou شَحْمَةً *toute chose noire n'est pas une datte, ni toute chose blanche une pulpe de grenade;* مَا زَيْدٌ كَرِيمًا وَلَا عَاقِلًا أَبُوهُ ou عَاقِلٌ أَبُوهُ *Zaïd n'est pas généreux, ni son père intelligent* (وَلَا عَاقِلًا أَبُوهُ est pour وَلَا زَيْدٌ عَاقِلًا أَبُوهُ) (*d*).

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 261. (b) Ichmouni, 1re part., p. 259.
(c) Sib. 1re part. n° 188, p. 317. (d) Sib. 1re part. n° 19, p. 23.

2º Si le sujet suit l'attribut, celui-ci reste au nominatif: مَا أَبُوكَ مُنْطَلِقًا وَلَا قَاعِدٌ أَخُوكَ (a).

3º Si le premier attribut était au nominatif, le second se mettrait au même cas : مَا مُنْطَلِقٌ أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٌ (b).

4º Si le premier sujet avait un complément et si au second sujet était joint un pronom affixe, se rapportant à ce complément, le second attribut serait nécessairement au nominatif : مَا أَبُو زَيْنَبَ ذَاهِبًا وَلَا مُقِيمَةٌ أُمُّهَا ou لَا أُمُّهَا مُقِيمَةٌ *le père de Zaïnab ne part point, et sa mère ne reste pas* (c).

5º Si le premier attribut est au génitif, à cause d'une préposition, le second attribut se met au nominatif ou à l'accusatif, lorsqu'il est indépendant de la préposition qui régit le premier attribut : مَا زَيْدٌ كَعَمْرٍو وَلَا شَبِيهًا ou شَبِيهٌ بِهِ *Zaïd n'est point comme Amr, et ne lui ressemble en rien;* مَا أَخُوكَ كَأَخِي وَلَا مُفْلِحٌ ou مُفْلِحًا *ton frère n'est point comme mon frère; il ne prospère point non plus.* Mais si le second attribut dépendait aussi de la préposition, il se mettrait au génitif : مَا أَنْتَ كَزَيْدٍ وَلَا خَالِدٍ *tu ne ressembles ni à Zaïd, ni à Khaled* (d).

Attribut d'une proposition négative précédée d'un verbe de cœur.

685. Après les négations إِنْ, لَا et مَا, précédées d'un verbe de cœur, l'attribut reste au nominatif : عَلِمْتُ مَا زَيْدٌ كَاتِبٌ *je le sais, Zaïd n'écrit pas;* رَأَيْتُ لَا رَجُلٌ فَاضِلٌ وَلَا ٱمْرَأَةٌ لَبِيبَةٌ *je*

(a) Sib. 1re part. nº 19, p. 23.
(b) Sib. 1re part. nº 19, p. 23.
(c) Sib. 1re part. nº 19, p. 24.
(d) Sib. 1re part. nº 20, p. 26.

l'ai pensé, nul homme n'est excellent, et nulle femme n'a du cœur (*a*).

Attribut précédant le sujet dans une proposition négative, interrogative ou restrictive (*b*).

686. 1° Quand l'attribut suit les cinq négations لَا — إِنْ — مَا — لَيْسَ et غَيْرُ et précède le sujet, il suit à volonté dans son accord les mêmes règles que le verbe placé avant le sujet, ou celles de l'adjectif avec le substantif; dans l'un et l'autre cas il reste toujours au nominatif. La même règle s'observe dans les propositions interrogatives ou restrictives (*c*) : أَذَاهِبٌ ou ذَاهِبَةٌ فُلَانَةُ *est-ce qu'une telle part?* أَحَاضِرٌ ou حَاضِرَةٌ ٱلْقَاضِيَ ٱمْرَأَةٌ *une femme s'est-elle présentée devant le juge?* مَا فَقِيرَةٌ أُمُّكَ *ta mère n'est pas pauvre;* إِنْ مُحْسِنٌ إِلَى ٱلْفُقَرَآءِ ٱلْأَغْنِيَآءُ مِنْكُمْ *ceux qui sont riches parmi vous ne font pas du bien aux pauvres;* لَا أَفْضَلُ مِنْكَ أَحَدٌ *personne ne t'est supérieur;* لَا بَاقٍ عَلَى ٱلْأَرْضِ شَيْءٌ *rien n'est stable sur la terre;* أَكَرِيمَةٌ أَخَوَاتُكَ *est-ce que tes sœurs sont généreuses?* مَا بَاقٍ ou مَا بَاقِيَةٌ ٱلدُّنْيَا وَمَا رَاجِعٌ ٱلزَّمَانُ *le monde n'est pas durable et le temps ne revient pas;* مَا خَارِجٌ ou خَارِجَةٌ ٱلرِّجَالُ *les hommes ne sont pas dehors;* مَا مَطْرُودٌ ou مَطْرُودَةٌ بَنُوكَ *tes fils ne sont point expulsés;* هَلْ مَضْرُوبٌ ou مَضْرُوبَانِ غُلَامَاكَ *est-ce que tes deux serviteurs ont été frappés?* أَمُسَافِرٌ ou مُسَافِرُونَ أَنْتُمْ *est-ce que vous partez?* (*d*)

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 234.

(b) Al-Khidari, 1re part., p. 138.

(c) Sib. 1re part. n° 111, p. 201.

(d) Sib. 1re part. n° 111, p. 201.

هَلْ أَنْجَعُ فِي قَلْبِ بُولُسَ ٱلنَّصِيحَةُ مِنْهَا فِي قَلْبِ بُطْرُسَ *est-ce qu'un avertissement fait plus d'impression sur le cœur de Paul que sur celui de Pierre?* كَيْفَ جَالِسٌ ou جَالِسَانِ غُلَامَاكَ *comment sont assis tes deux serviteurs?* إِنَّمَا قَائِمٌ ou قَائِمَانِ عَبْدَاكَ *tes deux esclaves sont seuls debout;* غَيْرُ ذَاهِبٍ ou ذَاهِبِينَ بَنُوكَ *tes fils ne partent pas;* مَا قَائِمٌ ou قَائِمَانِ إِلَّا ٱبْنَاكَ *il n'y a que tes deux fils qui soient debout;* مَا رَاحِلٌ ou رَاحِلَانِ أَخَوَايَ *mes deux frères ne partent pas;* أَقَائِمٌ أَبُوهُ زَيْدٌ *est-ce que celui, dont le père est debout, est Zaïd?* هَلْ رَاحِلٌ ou رَاحِلُونَ أَنْتُمْ *est-ce que vous partez?* (a) لَيْسَ قَائِمٌ ou قَائِمُونَ ٱلزَّيْدُونَ *les nommés Zaïd ne sont pas debout;* مَتَى ذَاهِبٌ ou ذَاهِبَانِ أَخَوَاكَ *quand partiront tes deux frères?* مَنْ ضَارِبٌ ou ضَارِبَانِ ٱلزَّيْدَانِ *quel est celui qu'ont frappé les deux Zaïd?* أَقَائِمٌ ou قَائِمَانِ أَبَوَاهُ *est-ce que ses parents sont debout?*

Remarques. 1º C'est par exception qu'un poète a mis سَوَآءً à l'accusatif aprés لَيْسَ, dans le vers suivant :

سَلِي أَنْ جَهِلْتِ ٱلنَّاسَ عَنَّا وَعَنْهُمُ فَلَيْسَ سَوَآءً عَالِمٌ وَجَهُولُ

Si tu ne nous connais pas, renseigne-toi sur nous et sur eux : car ce n'est pas la même chose que savoir et ignorer.

2º On rencontre, mais très rarement, la même construction dans une proposition qui n'est ni négative, ni interrogative : فَائِزٌ أُولُو ٱلرُّشْدِ *les hommes droits arrivent au succès* (b).

Si deux attributs au singulier ne sont pas du genre commun, on doit ajouter un pronom séparé après l'un ou l'autre d'entre eux : أَقَائِمٌ هُمَا وَذَاهِبٌ ٱلزَّيْدَانِ ou أَقَائِمٌ وَذَاهِبٌ هُمَا ٱلزَّيْدَانِ

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 205 et Sib. 1re part. nº 19, p. 22.

(b) Al-Khidari, 1re part. p. 140.

les deux Zaïd sont-ils debout et partent-ils? أَقَائِمٌ أَنْتُمْ وَذَاهِبٌ أَقَائِمٌ وَذَاهِبٌ أَنْتُمْ أَنْتُمْ ou أَنْتُمْ *êtes-vous debout et partez-vous?* أَذَاهِبَةٌ هُنَّ وَرَاجِعَةٌ عَمَّاتُكَ *est-ce que tes tantes partent et reviennent?* أَمَرِيضٌ وَنَائِمَةٌ هِيَ أُمُّكَ *est-ce que ta mère est malade et endormie?* (*a*)

Si le sujet précédait le second attribut, celui-ci devrait se faire suivre du pronom séparé ou s'accorder avec le sujet : أَقَائِمٌ ٱلزَّيْدَانِ أَمْ ذَاهِبٌ هُمَا ou ذَاهِبَانِ (*b*).

3° Quand deux attributs sont des deux genres, ils restent au singulier sans pronom exprimé : أَجَرِيحٌ وَقَتِيلٌ هِنْدٌ ou ٱلزَّيْدَانِ ou ٱلزَّيْدُونَ *Hind est-elle blessée et tuée?* ou *les deux Zaïd* ou *les Zaïd sont-ils blessés et tués ?*

CHAPITRE IX.

PARTICULARITÉS CONCERNANT L'ATTRIBUT.

Attribut de كُلٌّ , كِلَا , كِلْتَا , جَمِيعٌ , عَامَّةٌ et بَعْضٌ .

687. 1° L'attribut de كُلٌّ *tous,* employé seul, ou suivi d'un pronom affixe, ou d'un génitif déterminé, peut être au singulier ou au pluriel : كُلٌّ حَاضِرٌ ou حَاضِرُونَ *tous sont présents;* كَانَ كُلٌّ مَرِيضًا ou مَرْضَى *tous étaient malades;* وَجَدتُّ كُلًّا مِنْهُنَّ ذَاهِبَةً ou ذَاهِبَاتٍ *je les ai toutes trouvées sur leur départ;* كُلُّ ٱلْمُؤْمِنِينَ سَاجِدٌ ou سَاجِدُونَ *tous les fidèles étaient prosternés;* كُلُّهُمْ غَائِبٌ ou غَائِبُونَ *tous sont absents.*

2° Quand son régime au génitif est indéterminé, son attri-

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 97. (b) As-Sabbân, 1re part., p. 203.

but suit le genre et le nombre de ce génitif : كُلُّ نَفْسٍ مَخْلُوقَةٌ عَلَى صُورَةِ ٱللّٰهِ *toute âme est créée à l'image de Dieu;* كُلُّ حَيٍّ يَوْمَئِذٍ مُنْهَزِمُونَ *toute tribu était en fuite ce jour-là;* كُلُّ رَجُلٍ رَفِيقَيْ مَرِيضَانِ *les deux compagnons de chaque homme sont malades;* كُلُّ أُنَاسٍ مَوْجُودُونَ *il se rencontre toute espèce d'hommes.*

3º Quand l'attribut des autres mots exprimant la généralité est suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, il suit le genre et le nombre de ce génitif et de ce pronom : عَامَّةُ ٱلنَّاسِ ou جَمِيعُ مُنْطَلِقُونَ *tout le monde s'en va;* جَمِيعُهُمْ مُؤْمِنُونَ *ils sont tous fidèles.*

4º Après بَعْضٌ l'attribut se met au singulier, quand il indique un seul individu, et au pluriel, quand il s'agit de plusieurs : بَعْضُ أَهْلِ ٱلْعِلْمِ زَاعِمٌ *un savant dit;* بَعْضُ أَهْلِ ٱلْعِلْمِ زَاعِمُونَ *quelques savants disent.*

Remarque. En poésie on rencontre l'accord de l'attribut avec toute espèce de génitifs, pourvu que le sens n'en souffre pas, ex. :

إِنَارَةُ ٱلْعَقْلِ مَكْسُوفٌ بِطَوْعِ ٱلْهَوَى . وَعَقْلُ عَاصِي ٱلْهَوَى يَزْدَادُ تَنْوِيرَا

L'intelligence s'obscurcit en obéissant à la passion; qui la dompte voit s'illuminer son esprit.

5º Que le verbe soit exprimé ou sous-entendu, l'attribut de كِلَا *tous les deux* se met ordinairement au singulier; mais il s'accorde en genre avec le sujet, ex. : كِلَاهُمَا مُحِبٌّ لِصَاحِبِهِ *ils s'aiment mutuellement tous les deux;* كَانَ كِلَاهُمَا لِلشَّرِّ مُبْغِضًا *tous deux détestaient le mal;* كِلْتَاهُمَا بَاكِيَةٌ *toutes les deux pleurent;* كَانَ كِلْتَاهُمَا مَرِيضَةً *toutes deux étaient malades;*

أَبُوكَ وَأَخُوكَ كِلَاهُمَا طَبِيبٌ *ton père et ton frère sont tous deux des médecins.*

Pour affirmer davantage, on peut se servir du duel : بُطْرُسُ وَبُولُسُ كِلَاهُمَا قَائِمَانِ *Pierre et Paul sont certainement debout;* كِلَا ٱلرَّسُولَيْنِ بُطْرُسُ وَبُولُسُ شَهِيدَانِ *les apôtres Pierre et Paul tous deux sont martyrs;* أَبُوكَ وَأَخُوكَ كِلَاهُمَا طَبِيبَانِ *ton père et ton frère sont tous deux des médecins.*

Attribut au génitif avec la préposition بِ (a).

688. Lorsque le sujet est précédé de la négation مَا ou du verbe لَيْسَ, l'attribut peut se mettre au génitif avec la préposition بِ, ex. : مَا دَارُ ٱلْفَنَاءِ لَنَا بِدَارٍ *la demeure périssable de ce monde n'est point pour nous une demeure permanente;* لَيْسَ هٰذَا ٱلْمَذْهَبُ بِحَقٍّ *cette opinion n'est pas vraie.*

L'attribut peut aussi se mettre au génitif après مَا suivi de إِنْ, ex. : مَا إِنْ أَبُوكَ بِوَاهٍ وَلَا بِضَعِيفٍ *ton père n'est ni débile, ni faible* (b).

Lorsqu'un second attribut suit l'attribut mis au génitif avec la préposition بِ, il peut se construire comme le premier, ou se mettre à l'accusatif : مَا زَيْدٌ بِأَخِيكَ وَلَا بِصَاحِبِكَ ou وَلَا صَاحِبَكَ *Zaïd n'est ni ton frère, ni ton compagnon;* لَيْسَ زَيْدٌ بِجَبَانٍ وَلَا بَخِيلٍ ou وَلَا بَخِيلًا *Zaïd n'est point lâche, ni avare.*

Si l'attribut de la première proposition est au génitif avec

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 262. (b) Ichmouni, 1re part., p. 263.

la particule بِ, l'attribut d'une seconde proposition, unie à la première par وَلَا, admet la même préposition, ou se met au nominatif ou à l'accusatif : مَا أَبُوكَ بِمُنْطَلِقٍ وَلَا أَخُوكَ بِقَاعِدٍ ou قَاعِدٌ ou قَاعِدًا (a).

Si les deux propositions étaient reliées par بَلْ ou لٰكِنْ, le second attribut devrait être au nominatif : مَا أَبُوكَ بِذَاهِبٍ بَلْ أَخُوكَ مُرْتَحِلٌ *ton père ne part point, mais ton frère se met en voyage;* مَا هٰذِهِ ٱلزَّيْتُونَةُ بِيَابِسَةٍ لٰكِنْ تِلْكَ ٱلنَّخْلَةُ ذَابِلَةٌ *cet olivier-ci n'est pas sec, mais ce palmier-là est languissant.*

Remarques. 1º L'addition de la préposition بِ à l'attribut est peu fréquente après لَا, هَلْ, كَانَ, et un verbe de cœur : لَمْ يَجِدْنِي بِقُعْدُدٍ *il ne m'a pas trouvé vil;* لَا خَيْرَ بِخَيْرٍ بَعْدَهُ ٱلنَّارُ *ce n'est pas un vrai bien, que le bien après lequel vient le feu;* أَلَا هَلْ أَخُو عَيْشٍ لَذِيذٍ بِدَائِمٍ *en vérité, est-ce qu'un homme vivant dans les délices est immortel?* لَا ذُو مَالٍ بِمُشْفِقٍ عَلَى أَخِي عَيْلَةٍ *aucun riche n'a pitié du pauvre;* وَإِنْ مُدَّتِ ٱلْأَيْدِي إِلَى ٱلزَّادِ لَمْ أَكُنْ بِأَعْجَلِهِمْ إِذْ أَجْشَعُ ٱلْقَوْمِ أَعْجَلُ *Si l'on a tendu les mains vers les provisions, je n'ai pas été des plus empressés : car le plus avide est aussi le plus empressé.*

2º Il est rare enfin que l'attribut se mette au génitif avec بِ après لٰكِنَّ, لَيْتَ et إِنَّ, ex. :

فَإِنْ تَنْأَ عَنْهَا حِقْبَةً لَا تُلَاقِهَا فَإِنَّكَ مِمَّا أَحْدَثَتْ بِٱلْمُجَرِّبِ

Si tu t'éloignes d'elle pendant quelque temps, et que tu restes sans la rencontrer, ne t'inquiète point : car tu n'es pas sans avoir éprouvé de sa part mille froideurs (b); لَيْتَ ذَا ٱلْجُودِ وَٱلْكَرَمِ بِدَائِمٍ *que n'est-il immortel celui qui est bon et généreux!* وَلٰكِنَّ أَجْرًا لَوْ فَعَلُوا بِهَيِّنٍ *mais s'ils agissent, le salaire est facile;* أَلَمْ تَرَ أَنِّي بِقَادِرٍ عَلَى ٱسْتِنْقَاذِكَ *ne vois-tu pas que je suis capable de te sauver?*

(a) Sib. 1re part. nº 19, p. 25. (b) As-Sabbân, 1re part., p. 262.

3° On ne peut mettre l'attribut au génitif avec بِ après إِلَّا et dire par exemple : لَيْسَ زَيْدٌ إِلَّا بِقَائِمٍ (a).

Attribut après لَوْلَا.

689. 1° Après لَوْلَا l'attribut se supprime, quand il s'agit d'un état ou d'une action nécessaire : لَوْلَا أَبُوكَ لَغَرِقْنَا فِي ٱلْبَحْرِ *sans ton père, nous nous serions noyés dans la mer* (مَوْجُودٌ est sous-entendu) (b).

2° Quand il s'agit d'un état ou d'une action accidentelle, l'attribut s'exprime : لَوْلَا جُنُودُكَ شُجْعَانٌ لَمَا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ *sans le courage de tes soldats, tu n'aurais pas vaincu ton ennemi.*

Remarque. Des grammairiens exigent qu'on prenne alors une autre tournure, et que l'on dise, par exemple, لَوْلَا شَجَاعَةُ جُنُودِكَ .

3° L'attribut est toujours exprimé, quand لَوْلَا est accompagné de أَنَّ, ex. : لَوْلَا أَنَّ أَبَاكَ مَوْجُودٌ لَغَرِقْنَا فِي ٱلْبَحْرِ ; لَوْلَا أَنَّ جُنُودَكَ شُجْعَانٌ لَمَا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ.

4° L'emploi de l'attribut après لَوْلَا est libre, quand le contexte l'indique suffisamment : قَالَ هَلْ جَارُكَ مُحْسِنٌ إِلَيْكَ قُلْتُ لَوْلَا جَارِي ou لَوْلَا جَارِي لَهَلَكْتُ ou مُحْسِنٌ إِلَيَّ *il m'a dit : Est-ce que ton voisin te fait du bien? J'ai répondu : Sans mon voisin, j'aurais péri* (c).

Ellipse de l'attribut (d).

690. 1° L'attribut se supprime nécessairement dans certaines

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 186. (b) As-Sabbân, 1re part. p. 230.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 165. (d) As-Sabbân, 1re part. p. 231.

expressions qui servent au serment, parce que l'esprit le supplée facilement ; ainsi dans ces expressions لَعَمْرُكَ *par ta vie*, لَعَمْرُ أَبِيكَ *par la vie de ton père*, لَعَمْرُ ٱللّٰهِ *par la vie de Dieu*, يَمِينُ ٱللّٰهِ *serment de Dieu*, أَيْمُنُ ٱللّٰهِ *serments de Dieu*, أَمَانَةُ ٱللّٰهِ *la fidélité de Dieu*, on sous-entend مَا أُقْسِمُ بِهِ *c'est ce par quoi je jure*.

L'expression عَلَيَّ عَهْدُ ٱللّٰهِ *j'en prends l'engagement devant Dieu*, revient à celle-ci عَهْدُ ٱللّٰهِ كَائِنٌ عَلَيَّ.

2º L'attribut se supprime de la même manière dans les formules de prière ou d'imprécation : سَلَامٌ عَلَيْكَ *salut à toi !* لَعْنَةُ ٱللّٰهِ عَلَيْهِ *malédiction divine sur lui !* دَمُهُ عَلَيْنَا وَعَلَى أَوْلَادِنَا *que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !*

3º Il est permis de sous-entendre l'attribut, quand le sens l'indique suffisamment : قَالَ مَنْ عِنْدَكُمْ قُلْنَا زَيْدٌ *il dit : Qui est chez vous ?—Zaïd*, (sous-entendu حَاضِرٌ *présent*) ; خَرَجْتُ وَإِذَا ٱلسَّبُعُ *je suis sorti et voilà que la bête féroce s'est présentée à moi* (sous-entendu مُقْبِلٌ إِلَيَّ) (*a*) ; قَالَ هَلْ مِنْ رَجُلٍ مَيِّتٌ قُلْتُ لَا رَجُلَ *il a dit : Y a-t-il quelqu'un de mort ? J'ai répondu : Il n'y a personne* (*b*).

4º L'attribut se sous-entend quelquefois avec un nom de temps : ٱلْهِلَالُ ٱللَّيْلَةَ *la nouvelle lune paraît cette nuit* ; ٱلرُّطَبُ شَهْرَيْ رَبِيعٍ *les deux mois de Rabiâ sont la saison des dattes fraîches* ; ٱلْيَوْمَ خَمْرٌ وَغَدًا أَمْرٌ *à demain les affaires sérieuses*, mot

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 162. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 225.

à mot *aujourd'hui le vin et demain l'affaire* (a).

5° Quelquefois en poésie l'attribut, se rapportant virtuellement à deux sujets, ne s'accorde de fait qu'avec le dernier; dans ce cas, il se sous-entend après le premier :

نَحْنُ بِمَا عِنْدَنَا وَأَنْتَ بِمَا عِنْدَكَ رَاضٍ وَالرَّأْيُ مُخْتَلِفُ

Nous nous sommes contentés de ce que nous avons, et toi de ce que tu as; les avis sont partagés (b); رَمَانِي بِأَمْرٍ كُنْتُ مِنْهُ وَوَالِدِي بَرِيئًا *il m'a soupçonné d'une chose, dont mon père et moi nous étions innocents.*

Place de l'attribut.

691. 1° L'attribut suit généralement le sujet (c) : أَللَّيْلَةُ بَارِدَةٌ ذَاتُ رِيَاحٍ وَأَمْطَارٍ *la nuit est froide, orageuse et pluvieuse.*

2° Si la particule لَ accompagne le sujet, l'attribut doit le suivre nécessairement : لَأَنْتَ أَمِينٌ *certes, tu es fidèle;* لَلْمَوْتُ فِي سَبِيلِ اللهِ خَيْرٌ مِنَ الْحَيَاةِ *certainement la mort, pour le service de Dieu, est préférable à la vie* (d).

3° L'attribut doit encore suivre le sujet, quand, le verbe étant sous-entendu, ils sont tous deux déterminés ou indéterminés, ou quand rien dans la forme ne fait distinguer l'un de l'autre : أَللهُ خَالِقُنَا *Dieu est notre Créateur;* مُؤْمِنٌ خَيْرٌ مِنْ كَافِرٍ *un homme fidèle est préférable à un infidèle;* مُوسَى صَدِيقِي *Moïse est mon ami;* إِطْعَامُ يَتِيمٍ صَدَقَةٌ *nourrir un orphelin est*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 218.
(b) Sib. 1re part. n° 23, p. 29.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 156.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 158.

une aumône; يُوسُفُ أَخُوكَ *Joseph est ton frère;* أَفْضَلُ مِنْ زَيْدٍ أَفْضَلُ مِنْ عَمْرٍو *celui qui est plus excellent que Zaïd est plus excellent qu'Amr.*

Remarque. On peut néanmoins renverser la proposition; dans ce cas, l'attribut devient le sujet, et le sujet l'attribut : خَالِقُنَا اللّٰهُ *notre Créateur est Dieu.* Toutefois l'attribut, précédant le sujet, reste toujours attribut, quand le contexte ou le sens indique clairement quel est le sujet de la proposition. Ainsi, par exemple, si je parle d'un individu qui aurait le nom أَبُو يُوسُفَ, et si ensuite je veux dire qu'il ressemble à un autre individu du nom de أَبُو يُوحَنَّا, il est indifférent de placer avant ou après l'attribut أَبُو يُوحَنَّا ; on peut donc dire : أَبُو يُوسُفَ أَبُو يُوحَنَّا ou أَبُو يُوحَنَّا أَبُو يُوسُفَ parce que le contexte indique clairement, que j'affirme qu'Abou-Ioussof est un autre Abou-Iouhanna, et non pas qu'Abou-Iouhanna est un autre Abou-Ioussof (a); رَجُلٌ صَالِحٌ حَاضِرٌ ou حَاضِرٌ رَجُلٌ صَالِحٌ *un homme bon est présent.* Dans cette proposition le sens désigne quel est l'attribut et quel est le sujet.

4° Dans les phrases où entrent les particules إِلَّا et إِنَّمَا l'attribut doit se placer le dernier, si c'est lui qu'on veut affirmer à l'exclusion de toute autre idée (b) : مَا زَيْدٌ إِلَّا قَائِمٌ ou إِنَّمَا زَيْدٌ قَائِمٌ *Zaïd est seulement debout;* مَا زَيْدٌ إِلَّا شَاعِرٌ ou إِنَّمَا زَيْدٌ شَاعِرٌ *Zaïd n'est que poète.*

Remarque. En poésie, la particule إِلَّا avec l'attribut peut suivre immédiatement les particules مَا et هَلْ, ex. : مَا إِلَّا شَاعِرٌ زَيْدٌ *Zaïd n'est que poète et non autre chose;* هَلْ إِلَّا شَاعِرٌ أَخُوكَ *ton frère est-il autre chose que poète?* (c)

5° Lorsque le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé,

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 157.

(b) Al-Khidari, 1re part., p. 158.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 158.

celui-ci peut indifféremment précéder ou suivre le sujet, ex. : أَنَا مَسِيحِيٌّ *je suis chrétien*; مَشْنُوءٌ مَنْ يَشْنَأُكَ *odieux est celui qui te hait* (a); سَوَآءٌ حُضُورُكَ وَغِيَابُكَ *ta présence ou ton absence est chose indifférente* (b); أَللّٰهُ قَدِيرٌ ou قَدِيرٌ أَللّٰهُ *Dieu est puissant*; سِيَّانِ قُعُودُكَ وَقِيَامُكَ *c'est égal que tu sois debout ou assis*; أَنَا ضَارِبٌ زَيْدًا ou ضَارِبٌ زَيْدًا أَنَا *c'est moi qui frapperai Zaïd*; هٰؤُلَآءِ رَاغِبُونَ فِي ٱلْعِلْمِ ou رَاغِبُونَ فِي ٱلْعِلْمِ هٰؤُلَآءِ *ceux-ci désirent la science* (c).

6° L'attribut avec la préposition بِ ne peut précéder le sujet : مَا زَيْدٌ بِبَاسِلٍ *Zaïd n'est pas brave* (d).

7° L'attribut ne peut précéder la négation suivie du sujet, ex. : لَا رَجُلَ قَائِمٌ ou لَا رَجُلٌ *aucun homme n'est debout*, et non pas قَائِمٌ لَا رَجُلٌ (e).

CHAPITRE X.

DU QUALIFICATIF (أَلنَّعْتُ ou أَلصِّفَةُ).

692. Nous traiterons d'abord de l'accord du qualificatif en genre et en nombre avec le nom, puis de son accord en cas ; quant à la détermination, il suit toujours celle de son substantif.

REMARQUE. Quelquefois le substantif fait l'office d'adjectif qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَسَدٍ شِدَّةً وَجَرْأَةً *j'ai passé auprès d'un homme semblable à un lion pour la force et l'audace.*

(a) Sib. 1re part. n° 132, p. 239.
(b) Zamakhchari, p. 13.
(c) Ichmouni, 1re part., p. 223.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 159.
(e) Ichmouni, 2e part., p. 7.

Accord du qualificatif en genre et en nombre.

Accord ordinaire du qualificatif unique avec un nom au singulier ou au duel.

693. Quand un qualificatif est unique, il s'accorde en genre et en nombre, avec le nom au singulier ou au duel auquel il se rapporte : رَجُلٌ حَكِيمٌ *un homme sage;* اَلرَّجُلُ اَلْحَكِيمُ *l'homme sage;* رَأَيْتُ آمْرَأَةً فَاضِلَةً *j'ai vu une femme excellente;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ٱلْأَحْمَقِ *j'ai passé auprès de Zaïd le fou;* أَنْصَفَ ٱلْقَاضِي ٱلْعَادِلُ ٱلْفَقِيرَ ٱلْمَظْلُومَ *le juge équitable a fait respecter les droits du pauvre opprimé;* يَا رَجُلًا صَالِحًا *ô homme généreux !* (en général) (*a*); مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ كَرِيمَيْنِ *j'ai passé auprès de deux hommes généreux;* ذَهَبَتِ آمْرَأَتَانِ فَاضِلَتَانِ *deux femmes excellentes sont parties;* رَأَيْتُ ٱلتِّلْمِيذَيْنِ ٱلْحَرِيصَيْنِ عَلَى طَلَبِ ٱلْعِلْمِ *j'ai vu les deux élèves pleins d'ardeur pour l'acquisition de la science.*

REMARQUE. L'adjectif après un génitif s'accorde quelquefois en cas avec ce génitif, quoiqu'il se rapporte au nom qui précède : جُحْرُ ضَبٍّ خَرِبٍ *trou de lézard ruiné* (*b*).

Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en ـُونَ.

694. Quand le nom est un pluriel masculin en ـُونَ, représentant des êtres raisonnables, son qualificatif s'accorde toujours avec lui en genre et en nombre : خَرَجَ ٱلْكَافِرُونَ ٱللَّاعِنُ

(a) Ichmouni, 3e part., p. 57. (b) Sib. 1re part., nº 101, p. 184.

مِنَ ٱلْبَلَدِ *les impies maudits sont sortis du pays;* كَثُرَ ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلْمُحْسِنُونَ إِلَى ٱلْفُقَرَآءِ *les croyants, bienfaiteurs des pauvres, se sont multipliés.*

Exceptions. 1° Avec أَبُونَ *pères,* أَخُونَ *frères,* أَهْلُونَ *familles,* أُسْتَاذُونَ *maîtres* et عَبْدُونَ *serviteurs,* le qualificatif se met au masculin pluriel ou au féminin singulier, ex. : إِرْتَحَلَ ٱلْأَهْلُونَ ٱلْخَارِجُونَ ou ٱلْخَارِجَةُ عَلَى ٱلْمَلِكِ *les familles qui s'étaient révoltées contre le roi sont parties;* نَجَحَ بَنُوهُ ٱلْمُطِيعُونَ ou نَجَحَتْ بَنُوهُ ٱلْمُطِيعَةُ *ses fils obéissants ont prospéré.*

2° Si c'est un pluriel d'êtres irraisonnables, le qualificatif peut se mettre au féminin singulier ou pluriel : إِوَزُّونَ صَارِخَاتٌ ou صَارِخَةٌ *des oies criardes;* أَرَضُونَ مُخْصِبَاتٌ ou مُخْصِبَةٌ *des terres fertiles;* أَلسِّنُونَ ٱلْجَدِيدَةُ ou ٱلْجَدِيدَاتُ ou ٱلْجُدُدُ *les années nouvelles.*

Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en ـَاتٌ.

695. Le qualificatif d'un pluriel en ـَاتٌ s'accorde avec lui en genre et peut se mettre au féminin singulier ou pluriel : رَأَيْتُ ٱلْمُؤْمِنَاتُ ٱلْفَاضِلَاتُ ou ٱلْفَاضِلَةُ *les croyantes excellentes;* ذَهَبْتَ إِلَى بَنَاتٍ عَاقِلَاتٍ ou عَاقِلَةٍ *j'ai vu des filles intelligentes;* مَرَرْتُ ٱلْحَمَّامَاتِ ٱلْبَارِدَاتِ ou ٱلْبَارِدَةِ *tu es allé aux bains froids;* بِخَالَاتِكَ ٱلْمِسْكِينَاتِ ou ٱلْمِسْكِينَةِ *j'ai passé auprès de tes pauvres tantes;* طَارَتِ ٱلْحَمَامَاتُ ٱلْبَيْضَآءُ ou ٱلْبِيضُ *les pigeons blancs se sont envolés;* أَلْهِنْدَاتُ ٱلشَّنِيعَاتُ ou ٱلشَّنِيعَةُ *les Hind laides.*

Quand il s'agit d'êtres raisonnables, le pluriel est préféra-

ble, et c'est le contraire, quand il s'agit des êtres irraisonnables.

Exception. Un pluriel en ـَاتٌ d'êtres masculins raisonnables exige que son qualificatif soit au masculin pluriel : أَلطَّلْحَاتُ ٱلْفَقِيرُونَ ou ٱلْفُقَرَآءُ *les pauvres Talhah.*

Du qualificatif des êtres irraisonnables dans les apologues.

696. Dans l'apologue, les êtres irraisonnables sont assimilés aux êtres raisonnables. Leur qualificatif suit en conséquence l'accord du qualificatif avec les êtres raisonnables. (Voir les fables de Bidpaï).

Accord du qualificatif avec un pluriel de la deuxième ou troisième classe.

697. 1º Si un pluriel de la deuxième ou troisième classe est un nom représentant des êtres raisonnables, le qualificatif peut se mettre au féminin singulier : رِجَالٌ مُؤْمِنَةٌ *des hommes croyants;* نِسَآءٌ مُؤْمِنَةٌ *des femmes croyantes;* مُلُوكٌ شَدِيدَةٌ *des rois forts;* جَوَارٍ خَفِيفَةٌ *des servantes légères.* Néanmoins il vaut mieux le mettre au pluriel du même genre : رِجَالٌ مُؤْمِنُونَ, نِسَآءٌ مُؤْمِنَاتٌ, مُلُوكٌ شِدَادٌ et جَوَارٍ خَفِيفَاتٌ ou خِفَافٌ.

2º Lorsque ce pluriel représente des êtres irraisonnables, le qualificatif se met au féminin singulier ou pluriel, ex. : أَلْأُسْدُ ٱلضَّارِيَةُ ou ٱلضَّارِيَاتُ *les lions féroces;* أَيَّامٌ قَلِيلَةٌ ou قَلِيلَاتٌ ou قَلَائِلُ *des jours peu nombreux;* سُيُوفٌ مُرْهَفَةٌ ou مُرْهَفَاتٌ

des glaives aiguisés; أَقْوِيَاءُ ou قَوِيَّاتٌ ou قَوِيَّةٌ كِلَابٌ *des chiens forts;* عِنْدَهُ ٱلْفَيَالِقُ ٱلْفَوَالِقُ وَٱلْبَيَارِقُ ٱلْبَوَارِقُ *il a des escadrons qui pourfendent et des étendards qui resplendissent;* خَمْسُ شَمَعَاتٍ كِبَارٌ *cinq grands cierges.*

Remarques. 1° Le pluriel du superlatif أَفْكَرُ en أَفَاكِرُ est spécial aux noms qui représentent des êtres raisonnables masculins : أَلرِّجَالُ ٱلْأَفَاضِلُ *les hommes très excellents.* La forme فُكَرٌ, pluriel du superlatif féminin فُكْرَى, est propre aux êtres féminins avec ou sans raison : أَلنِّسَآءُ ٱلْفُضَلُ *les femmes très excellentes;* أَلْقِرَدَةُ ٱلْخُبَثُ *les singes très malins;* أَلْأُمُورُ ٱلصُّعَبُ *les affaires très difficiles.*

Le mot آخَرُ *autre* suit la même règle; vous direz donc رِجَالٌ آخَرُونَ ou أَوَاخِرُ *d'autres hommes;* نِسَآءٌ أُخَرُ *d'autres femmes;* أَيَّامٌ أُخَرُ *d'autres jours.*

2° Lorsqu'il s'agit des formes de pluriel affectées aux quantités au-dessous de onze, il vaut mieux mettre l'adjectif au féminin pluriel en ـَاتٌ, ex. : أَلْأَجْذَاعُ ٱلْمُنْكَسِرَاتُ *les troncs de palmier rompus.*

Accord du qualificatif avec un nom collectif.

698. 1° Le qualificatif d'un nom collectif d'êtres raisonnables se met d'ordinaire au pluriel et suit le genre des êtres représentés par le nom collectif : يُبَارِكُ ٱللّٰهُ عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْمُؤْمِنِينَ بِٱبْنِهِ *Dieu bénit le peuple qui croit en son Fils;* إِنْ كُنْتَ فِي جُمْهُورٍ فَأَصْغِ لِعُقَلَائِهِمْ لَا لِجُهَلَائِهِمْ *si tu te trouves dans une foule, prête l'oreille aux sages et non aux fous qui s'y rencontrent;* حَرِيمُ زَيْدٍ ٱلْكَثِيرَاتُ *les nombreuses femmes de Zaïd;*

فَوَافَيْنَاهُمْ مِنَّا بِجَمْعٍ كَأُسْدِ ٱلْغَابِ مُرْدَانٍ وَشِيبِ

Nous sommes allés à eux avec une troupe de nos jeunes gens

et de nos vieillards, pareils aux lions des forêts (a).

Remarque. On rencontre le qualificatif au singulier : جُمْهُورٌ وَافِرٌ *une troupe nombreuse*; حَرِيمٌ زَيْدٍ ٱلْكَثِيرَةُ.

2° Si le collectif représente des êtres irraisonnables, le qualificatif se met au féminin : إِرْكَبُوا ٱلْخَيْلَ ٱلْمُسْرَجَةَ *montez les chevaux sellés.*

Le masculin singulier se trouve aussi employé : كَانَ فِي ٱلْجَبَلِ قَطِيعُ غَنَمٍ كَثِيرٌ *il y avait sur la montagne un nombreux troupeau de brebis.*

Accord du qualificatif avec un nom de genre.

699. 1° Le qualificatif des noms de genre sans nom d'unité grammatical se met au féminin ou au pluriel : غَنَمٌ بَيْضَاءُ ou بِيضٌ *des brebis blanches;* غَنَمٌ رَاعِيَةٌ ou رَاعِيَاتٌ *des brebis qui paissent.*

2° Le qualificatif des noms de genre ayant un nom d'unité peut être au masculin ou au féminin singulier ou encore au féminin pluriel : ٱلْحَمَامُ ٱلْغَارِدُ ou ٱلْغَارِدَةُ ou ٱلْغَارِدَاتُ *les pigeons qui roucoulent.*

3° Le qualificatif de nom de tribu se met au féminin singulier ou au masculin pluriel : سَدُوسُ ٱلشَّجِيعَةُ ou ٱلشُّجْعَانُ *la tribu courageuse de Sadous;* عَامِرٌ ٱلْغَالِبَةُ ou ٱلْغَالِبُونَ *la tribu victorieuse d'Amer.*

Accord du qualificatif avec deux ou plusieurs substantifs.

700. I 1° Quand un qualificatif se rapporte à deux ou

(a) Ichmouni, 3e part., p. 62.

plusieurs substantifs d'êtres raisonnables du même genre, il se met au duel ou au pluriel et suit le même genre : جَاءَ أَبُوكَ وَأَخُوكَ ٱلْفَاضِلَانِ *ton excellent père et ton excellent frère sont venus;* رَأَيْتُ فَلَّاحَيْنِ وَصَيَّادًا مَرْضَى *j'ai vu deux paysans et un pêcheur malades;* مَاتَ ٱلْمَلِكُ وَٱلْوَزِيرُ وَٱلْأَمِيرُ ٱلْمَحْمُودُونَ *le roi, le ministre et le prince, personnages dignes d'éloges, sont morts;* ٱلْأُمُّ وَٱبْنَتُهَا وَجَارِيَتُهُمَا ٱلْمَرِيضَاتُ *la mère, la fille et leur servante malades (a).*

2° Si les substantifs en question signifiaient des êtres irraisonnables, le qualificatif devrait se mettre au féminin singulier ou au pluriel de la 2e ou 3e classe : ٱلْأَسَدُ وَٱلنَّمِرُ وَٱلذِّئْبُ ٱلْغَرْثَى ou ٱلْغِرَاثُ أَكَلَتِ ٱلْغَنَمَ *le lion, le tigre et le loup, étant affamés, ont dévoré les brebis.*

Remarque. Le qualificatif des substantifs qui représentent des êtres irraisonnables peut aussi se mettre au pluriel féminin, ex. : هَجَمَ عَلَى ٱلْغَنَمِ ٱلْأَسَدُ وَٱلنَّمِرُ وَٱلذِّئْبُ ٱلضَّارِيَاتُ ou ٱلضَّوَارِي *le lion, le tigre et le loup, qui sont féroces, se sont jetés sur les brebis.*

II 1° Quand le genre diffère, et quand la proposition renferme un substantif d'être raisonnable masculin, c'est avec le dernier que se fait l'accord en genre : ٱلرَّجُلُ وَٱلْمَرْأَةُ ٱلْفَاضِلَانِ *l'homme et la femme excellents;* رَأَيْتُ أَبَاكَ وَأُمَّكَ وَأَخَاكَ ٱلْعَاقِلِينَ *j'ai vu ton père, ta mère et ton frère, tous personnages intelligents;* مَا لِي أَرَى ٱلْفَارِسَ وَخَادِمَهُ وَحِصَانَهُ غَائِبِينَ *d'où vient que je vois absents le cavalier, son domestique et son cheval ?*

Remarque. Lorsque le qualificatif a un pluriel de la deuxième ou troi-

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 62.

sième classe, ce pluriel peut aussi s'employer : رَأَيْتُ أَبَاكَ وَأُمَّكَ وَأَخَاكَ ٱلْعُقَلَاءَ ; vous direz de même : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ وَٱمْرَأَةٍ وَحِمَارٍ قِيَامٍ *j'ai passé auprès d'un homme, d'une femme et d'un âne qui étaient debout.*

2º Si un substantif est un nom de femme accompagné d'un nom d'être irraisonnable, c'est le seul féminin qui s'emploie : مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ نَائِمَتَيْنِ *j'ai passé auprès d'une servante et d'un âne qui dormaient.*

Si l'un des deux substantifs était un nom de femelle et le second un nom d'être inanimé, le qualificatif serait au duel féminin : أَلْأَتَانُ وَرَسَنُهَا ٱلْمَبِيعَتَانِ *l'ânesse et le licou qui ont été vendus.*

3º Si deux substantifs représentaient deux êtres irraisonnables de différents genres, leur qualificatif se mettrait au duel masculin : أَلْأَسَدُ وَٱللَّبُؤَةُ ٱلزَّائِرَانِ *le lion et la lionne rugissants;* أَلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ ٱلْوَاقِفَانِ فِي مَنَازِلِهِمَا *le soleil et la lune qui s'arrêtent à leur place.*

4º Si le nombre des êtres représentés par le substantif est supérieur à deux, on met le qualificatif au féminin singulier ou au féminin pluriel en ـَاتٌ ; le pluriel de la deuxième ou troisième classe est aussi usité : مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ وَسِنَّوْرٍ نَائِمَةٍ ou نَائِمَاتٍ ou نِيَامٍ *j'ai passé auprès d'une servante, d'un âne et d'un chat qui dormaient;* رَأَيْتُ جَوَارِيَ وَنِيَاقًا قَائِمَةً ou قَائِمَاتٍ ou قِيَامًا *j'ai vu des servantes et des chamelles debout.*

5º Le qualificatif peut se répéter après un substantif au duel, indiquant des êtres raisonnables de différents genres : il est donc permis de dire en parlant d'un homme et d'une femme :

مَرَرْتُ بِإِنْسَانَيْنِ صَالِحٍ وَصَالِحَةٍ ou مَرَرْتُ بِإِنْسَانَيْنِ صَالِحَيْنِ *j'ai passé auprès de deux honnêtes personnes* (*a*).

6° Quand il y a deux substantifs au pluriel, dont l'un représente des êtres raisonnables, et l'autre des êtres soit raisonnables d'un autre genre, soit irraisonnables ou inanimés, on peut répéter le qualificatif après tous les substantifs en lui donnant deux fois la terminaison ـُونَ, ou une fois la terminaison ـُونَ, et une autre fois la terminaison ـَاتٌ, ex. : مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِضِينَ رَاكِضِينَ ou مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِضِينَ ou مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِضِينَ رَاكِضَاتٍ *j'ai passé auprès d'esclaves et de juments qui couraient*; رِجَالٌ وَنِسَاءٌ فَاضِلُونَ ou فَاضِلُونَ فَاضِلَاتٌ ou فَاضِلُونَ فَاضِلُونَ *des hommes excellents et des femmes excellentes* (*b*).

Accord du qualificatif en cas avec le substantif.

Qualificatif d'un substantif unique.

701. 1° Quand un ou plusieurs qualificatifs sont déterminatifs, ils suivent le cas du substantif auquel ils se rapportent : لَا يَخْلُصُ إِلَّا ٱلرَّجُلُ ٱلصَّالِحُ وَٱلْخَاطِئُ ٱلتَّائِبُ *il n'y a que l'homme juste et le pécheur pénitent qui se sauveront*; مَا رَأَيْتُ فِي هٰذِهِ ٱلْمَدْرَسَةِ إِلَّا تَلَامِذَةً عَاقِلِينَ وَمُجْتَهِدِينَ *je n'ai vu dans cette classe que des élèves intelligents et diligents !* (*c*)

2° Lorsqu'un ou plusieurs qualificatifs sont seulement expli-

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 62. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 62.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 64.

catifs, ce qui arrive surtout quand on loue ou quand on blâme ou quand on s'apitoie, ils peuvent suivre le cas du substantif, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif (a) : أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ ٱلْمَنَّانِ ٱلرَّؤُوفُ *gloire à Dieu libéral et miséricordieux !* أَتَانِي زَيْدٌ ٱلْفَاسِقُ ٱلْخَبِيثَ *le méchant et scélérat Zaïd est venu à moi;* مَرَرْتُ بِهِ ٱلْمِسْكِينَ *j'ai passé auprès de lui, le pauvre homme;* أَللّٰهُمَّ ٱلْطُفْ بِعَبْدِكَ ٱلذَّلِيلِ *ô Dieu, soyez bienveillant pour votre humble serviteur !* (b)

Remarques. 1º S'il n'y avait qu'un seul qualificatif explicatif, se rapportant à un nom indéterminé, il devrait toujours, sauf en poésie, s'accorder en cas, contrairement à l'opinion de Sibaouaïhi qui permet le nominatif et l'accusatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ *j'ai passé auprès d'un homme généreux*, et non pas كَرِيمًا ou كَرِيمٌ (c).

2º Si plusieurs qualificatifs se suivent, le premier peut s'accorder avec le substantif et les autres se mettent au nominatif ou à l'accusatif; mais il serait incorrect de ne pas faire accorder le premier et de faire accorder les autres : مَرَرْتُ بِٱلرَّجُلِ ٱلْفَقِيهِ ٱلْعَاقِلُ وَٱللَّبِيبُ *j'ai passé auprès de l'homme versé dans le droit, et plein d'intelligence et de prudence* (d).

3º Quand il y a plusieurs qualificatifs de suite, appartenant à un nom indéterminé, le premier doit s'accorder avec ce nom, et les autres peuvent se mettre au nominatif ou à l'accusatif (e) : يَأْوِي إِلَى نِسْوَةٍ عُطَّلٍ شُعْثٌ ou شُعْثًا *il se rend auprès de femmes dépouillées de leurs ornements, échevelées* (f).

3º Lorsque plusieurs qualificatifs se rapportent séparément à divers objets, dont l'ensemble est exprimé par un substantif

(a) Ichmouni, 3e part., p. 66.
(b) Sib. 1re part. nº 116, p. 217.
(c) As-Sabbân, 3e part., p. 65.
(d) Ichmouni, 3e part., p. 65.
(e) Ichmouni, 3e part , p. 65.
(f) Sib. 1re part. nº 115, p. 214.

au duel ou au pluriel, ils peuvent s'accorder en cas avec le substantif ou rester au nominatif : رَأَيْتُ رَجُلَيْنِ عَجَمِيًّا وَعَرَبِيًّا ou عَجَمِيٌّ وَعَرَبِيٌّ *j'ai vu deux hommes l'un arabe, et l'autre persan;* مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ صَالِحٌ وَطَالِحٌ *j'ai passé auprès de deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais;* مَرَرْتُ بِثَلَاثَةِ نَفَرٍ مَسِيحِيَّيْنِ وَوَثَنِيٍّ ou مَسِيحِيَّانِ وَوَثَنِيٌّ *j'ai passé auprès de trois hommes, dont deux chrétiens et un idolâtre* (a).

Mais, quand le qualificatif laisse indéfini le nombre des êtres contenus dans le mot auquel il se rapporte, il se met toujours au nominatif : مَرَرْتُ بِأَرْبَعَةٍ جَرِيحٌ وَقَتِيلٌ *j'ai passé auprès de quatre hommes, dont les uns étaient blessés et les autres tués;* رَأَيْتُ نَفَرًا غَنِيٌّ وَفَقِيرٌ *j'ai vu des personnes, dont les unes étaient riches et les autres pauvres.* Ces propositions équivalent à celles-ci : مِنْهُمْ جَرِيحٌ وَمِنْهُمْ قَتِيلٌ et مِنْهُمْ غَنِيٌّ وَمِنْهُمْ فَقِيرٌ (b).

Qualificatif de plusieurs substantifs dans la même proposition.

702. 1° Lorsque, dans une même proposition, le qualificatif explicatif se rapporte à plusieurs substantifs au même cas, l'accord avec eux se fait en cas : قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو الْحَكِيمَانِ *le sage Zaïd et le sage Amr se sont levés;* ضَرَبْتُ بِشْرًا وَخَالِدًا وَبَكْرًا الْفَاجِرِينَ *j'ai frappé Bichr, Khaled et Bakr, qui tous sont scélérats.*

Il est permis aussi de mettre le qualificatif au nominatif :

(a) Sib. 1re part. n° 101, p. 183. (b) Sib. 1re part. n° 101, p. 183.

ضَرَبْتُ بِشْرًا وَخَالِدًا وَبَكْرًا ٱلْفَاجِرُونَ (sous-entendu هُمْ) ou à l'accusatif : قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو ٱلْحَكِيمَيْنِ (sous-entendu أَعْنِي).

Remarque. On peut aussi répéter le qualificatif après chaque substantif : قَامَ زَيْدٌ ٱلْحَكِيمُ وَعَمْرٌو ٱلْحَكِيمُ.

Cependant l'accord en cas est nécessaire, lorsque le qualificatif est déterminatif : مَا يَسْتَطِيعُ سِيَاسَةَ ٱلْمَمْلَكَةِ إِلَّا مَلِكٌ وَوَزِيرٌ حَكِيمَانِ *il n'y a qu'un roi et un ministre sages, qui puissent gouverner un royaume* (a).

2º Lorsque plusieurs substantifs sont à différents cas dans une même proposition, leur qualificatif se met au nominatif : ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا ٱلْجَاهِلَانِ *Zaïd a frappé Amr; ce sont deux hommes ignorants* (b).

Remarque. Le qualificatif peut se répéter après chaque substantif : ضَرَبَ زَيْدٌ ٱلْجَاهِلُ عَمْرًا ٱلْجَاهِلَ. Il est permis aussi de le répéter après les substantifs, en faisant concorder le premier qualificatif avec le dernier substantif, et le dernier qualificatif avec le premier substantif : ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا ٱلْجَاهِلَ ٱلْجَاهِلُ.

3º C'est la même règle qui s'observe après un verbe pronominal : خَاصَمَ زَيْدٌ عَمْرًا ٱلْخَبِيثَانِ *Zaïd et Amr, hommes pervers, se sont disputés.*

Remarque. Néanmoins d'excellents grammairiens permettent l'accusatif dans ce cas (c).

4º On met enfin le qualificatif au nominatif, quand il se rapporte au double régime à l'accusatif exigé par certains verbes:

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 81. (b) Ichmouni, 3e part., p. 63.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 63.

أَعْطَيْتُ زَيْدًا أَبَاهُ ٱلْعَاقِلَانِ *j'ai donné à Zaïd son père; ils sont tous deux intelligents* (*a*).

Remarque générale. Un qualificatif ne peut se rapporter à un substantif et à un pronom : on ne pourrait dire : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَبِهِ ٱلطَّوِيلَيْنِ *j'ai passé auprès de Zaïd et auprès de lui, qui tous deux sont grands* (*b*).

Qualificatif de plusieurs substantifs dans différentes propositions.

703. 1° Lorsqu'un qualificatif explicatif se rapporte à plusieurs substantifs au même cas, placés dans différentes propositions, et dépendant d'un même verbe répété ou de verbes synonymes, il peut se mettre au cas du substantif ou encore au nominatif ou à l'accusatif : جَاءَ أَبُوكَ وَجَاءَ أَخُوكَ ٱلْكَرِيمَانِ ou ٱلْكَرِيمَيْنِ *ton généreux père et ton généreux frère sont venus;* مَرَرْتُ بِأَبِيكَ وَمَرَرْتُ بِأَخِيكَ ٱلْفَاضِلَيْنِ ou ٱلْفَاضِلَانِ *j'ai passé auprès de ton excellent père et de ton excellent frère;* جَاءَ زَيْدٌ وَأَتَى عَمْرٌو ٱلْفَاجِرَانِ ou ٱلْفَاجِرَيْنِ *le scélérat Zaïd et le scélérat Amr sont venus* (*c*).

Remarques. 1° On peut répéter le qualificatif après chaque substantif.

2° La même règle s'observe dans une proposition nominale : هٰذَا زَيْدٌ وَذَاكَ عَمْرٌو ٱلْكَرِيمَانِ ou ٱلْكَرِيمَيْنِ *celui-ci est le généreux Zaïd, et celui-là, le généreux Amr* (*d*).

3° L'accord en cas du qualificatif est permis, quand les mots auxquels il se rapporte sont au même cas dans des propositions différentes, pourvu qu'elles soient identiques pour le sens : سُقْتُ ٱلنَّفْعَ إِلَى خَالِدٍ وَسِيقَ لِزَيْدٍ ٱلْكَاتِبَيْنِ *j'ai procuré des avantages à l'écrivain Khaled, et il en a été procuré à l'écrivain Zaïd.*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 81. (b) Sib. 1re part. n° 218, p. 345.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 62. (d) Ichmouni, 3e part., p. 63.

4º Mais l'accord en cas n'est pas correct, du moins selon Sibaouaïhi et d'autres grammairiens, quand les substantifs sont au même cas, il est vrai, mais avec des relations différentes, ex. : مَرَرْتُ بِأَبِيكَ وَهٰذَا غُلَامُ أَخِيكَ ٱلْفَاضِلَيْنِ *j'ai passé auprès de ton excellent père, et celui-ci est le serviteur de ton excellent frère;* ذَهَبْتُ بِزَيْدٍ وَٱسْتَهْزَأْتُ بِعَمْرٍو ٱلْخَبِيثَيْنِ *j'ai emmené le méchant Zaïd, et j'ai méprisé le méchant Amr;* هٰذِهِ دَارُ ٱلْوَزِيرِ وَهٰذَا أَخُو جَارِكَ ٱلْكَرِيمَيْنِ *c'est la maison du généreux ministre et c'est le frère de ton généreux voisin;* مَرَرْتُ بِخَالِدٍ وَدَخَلْتُ إِلَى بِشْرٍ ٱلْفَقِيرَيْنِ *j'ai passé auprès du pauvre Zaïd et je suis resté chez le pauvre Bichr.* Toutes ces propositions sont incorrectes, si l'on suppose les qualificatifs أَلْفَاضِلَيْنِ, أَلْخَبِيثَيْنِ, أَلْكَرِيمَيْنِ et أَلْفَقِيرَيْنِ au génitif; pour faire disparaître l'incorrection, il faut les analyser par l'accusatif ou les mettre au nominatif : أَلْفَاضِلَانِ, أَلْخَبِيثَانِ, etc. (*a*).

2º Le qualificatif se met nécessairement au nominatif ou à l'accusatif, lorsque les substantifs ne sont pas au même cas, ou lorsque les verbes n'ont pas le même sens : جَاءَ أَبُوكَ وَمَضَى إِخْوَانُكَ ٱلْكِرَامُ *ton généreux père est venu et tes généreux frères sont partis;* مَرِضَتْ أُمُّكَ وَمَاتَتْ أَخَوَاتُكَ ٱلْفَاضِلَاتُ *ton excellente mère est malade et tes excellentes sœurs sont mortes;* جَاءَ خَالِدٌ وَرَأَيْتُ أَبَاهُ ٱلْكَرِيمَانِ ou ٱلْكَرِيمَيْنِ *le généreux Khaled est venu et j'ai vu son généreux père;* هٰذَا مُؤْلِمُ زَيْدٍ وَمُوجِعٌ عَمْرًا ٱلْفَاضِلَانِ ou ٱلْفَاضِلَيْنِ *celui-ci fait souffrir l'excellent Zaïd, et celui-là tourmente l'excellent Amr* (*b*).

3º Quand les qualificatifs expriment des idées différentes, ils exigent l'emploi d'une conjonction : مَرَرْتُ بِأَبِيكَ ٱلْعَالِمِ وَٱلْكَرِيمِ,

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 63. (b) Ichmouni, 3e part., p. 63.

وَٱلشُّجَاعِ *j'ai passé auprès de ton père savant, généreux et courageux* (*a*).

Mais les qualificatifs synonymes se suivent sans conjonction : يَسُوعُ هُوَ ٱلْمَسِيحُ ٱلْمُخَلِّصُ ٱلْفَادِي ٱلْمُنْقِذُ *Jésus est le Christ sauveur, rédempteur, libérateur* (*b*).

Qualificatifs accompagnés d'une conjonction.

704. 1° Quand les qualificatifs suivent les conjonctions وَ, بَلْ ou لٰكِنْ, ils peuvent s'accorder en cas avec le substantif ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ex. : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ شَاعِرٍ وَفَقِيهٍ ou فَقِيهًا *j'ai passé auprès d'un homme qui était poète et jurisconsulte;* مَا مَرَرْتُ بِرَجُلٍ صَالِحٍ بَلْ ou لَا بَلْ ou لٰكِنْ طَالِحٍ ou طَالِحًا *je n'ai point passé auprès d'un homme honnête, mais auprès d'un homme méchant.*

2° Après لَا ou d'autres conjonctions, l'accord se fait toujours en cas : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ لَا كَرِيمٍ وَلَا فَاضِلٍ *j'ai passé auprès d'un homme qui n'est ni généreux ni excellent;* هٰذَا يَوْمٌ لَا حَارٌّ وَلَا بَارِدٌ *cette journée n'est ni froide, ni chaude;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ٱلرَّاكِعِ ثُمَّ ٱلسَّاجِدِ ou فَالسَّاجِدِ *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était d'abord à genoux, puis en adoration;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ٱلرَّاكِعِ لَا ٱلسَّاجِدِ *j'ai passé auprès de Zaïd à genoux et non point en adoration;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ٱلرَّاكِعِ أَوِ ٱلسَّاجِدِ *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était à genoux ou en adoration;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ إِمَّا ٱلرَّاكِعِ وَإِمَّا ٱلسَّاجِدِ

(a) Ichmouni, 3e part., p. 67. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 67.

j'ai passé auprès de Zaïd soit à genoux soit en adoration (*a*); رَأَيْتُ فَرَسًا لَا شَمُوسًا *j'ai vu une jument non ombrageuse.*

Cas où un qualificatif ne peut se rapporter

à plusieurs substantifs.

705. Un qualificatif ne peut se rapporter à deux ou plusieurs substantifs dans différents cas :

1º Quand des substantifs sont déterminés et d'autres indéterminés, ils ne peuvent avoir un même qualificatif : on ne dit pas : جَاءَنِي أَبُوكَ وَرَجُلٌ الْكَرِيمَانِ ou كَرِيمَانِ *ton généreux père et un homme généreux sont venus me trouver;* il faut alors répéter le qualificatif après chaque nom : جَاءَنِي أَبُوكَ الْكَرِيمُ وَرَجُلٌ كَرِيمٌ (*b*).

Il a été dit précédemment (586, 3º), qu'un nom, suivi d'un pronom possessif se rapportant à un nom précédent indéterminé, laisse à ce nom son indétermination; il est donc correct de s'exprimer comme il suit : هٰذَا رَجُلٌ وَامْرَأَتُهُ مُنْطَلِقَانِ *celui-ci est un homme avec sa femme qui s'en vont* (*c*).

On le voit, le qualificatif suit nécessairement la détermination ou l'indétermination du substantif, auquel il se rapporte.

2º Lorsque les substantifs se trouvent dans deux propositions dont l'une renferme un commandement, un souhait, une

(a) Sib. 1re part. nº 104, p. 189. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 62.
(c) Sib. 1re part. nº 113, p. 211.

défense, une exhortation ou une interrogation, et dont l'autre ne renferme aucun de ces éléments, le qualificatif ne saurait lui être commun. Ne dites donc pas جَاءَ أَخُوكَ وَمَنْ عَمُّكَ ٱلْفَاضِلَانِ *ton excellent frère est venu, et qui est ton excellent oncle ?* (a)

CHAPITRE XI.

PARTICULARITÉS CONCERNANT LE QUALIFICATIF.

Qualificatif du vocatif.

Vocatif avec l'article.

706. Le qualificatif d'un vocatif précédé de l'article est toujours au nominatif d'après la règle générale : يَا أَيُّهَا ٱلْمَلِكُ ٱلْعَادِلُ *ô roi juste !* أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ ذُو ٱلْمَالِ *ô homme, qui possèdes la richesse !* يَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ وَيَا أَيَّتُهَا ٱلْمَرْأَةُ ٱلْفَاضِلَانِ *ô homme et ô femme, qui êtes excellents !* يَا أَيُّهَا ٱلْجَاهِلُ ذُو ٱلتَّنَزِّي *ô ignorant incliné au mal !* يَا أَيُّهَذَا ٱلْمَنْزِلُ ٱلدَّارِسُ *ô habitation ruinée !* (b)

Vocatif sans l'article.

707. 1° Le qualificatif d'un nom au vocatif sans article se met au nominatif ou à l'accusatif : يَا تَأَبَّطَ شَرًّا ٱلْمِقْدَامُ *ô Taabbatha-Charran l'audacieux !* يَا يُوسُفُ ٱلْفَاضِلُ *ô excellent Joseph !* (c) يَا مَرْيَمُ ٱلْحَلِيمَةَ *ô Marie compatissante !* أَزَيْدُ ٱلْبَخِيلُ *ô Zaïd l'avare !* يَا تَمِيمُ أَجْمَعِينَ ou أَجْمَعُونَ *ô tribu de Tamîm tout entière !* (d) يَا سِمْعَانُ بُطْرُسُ ٱلرَّسُولُ *ô Simon Pierre l'apô-*

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 63.
(b) Sib. 1re part. n° 147, p. 266.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 131.
(d) Sib. 1re part. n° 146, p. 263.

tre ! يَا هٰذَا ٱلْحَكِيمُ *ô le sage !* (*a*) يَا رَجُلُ طَالِعٌ ou طَالِعًا جَبَلًا *ô homme, qui gravis la montagne !* يَا وَلَدُ طَاهِرُ ٱلْقَلْبِ *ô enfant au cœur pur !* يَا زَيْدُ ٱلْكَرِيمُ ٱلْأَخْلَاقِ *ô Zaïd aux nobles qualités !* يَا رَجُلُ ضَارِبُ عَمْرٍو *ô homme, qui frappes Amr !* يَا زَيْدُ ٱلضَّارِبُ ٱلرَّجُلَ *ô Zaïd, qui frappes l'homme !* يَا زَيْدُ وَعَمْرُو ٱلطَّوِيلَانِ ou ٱلطَّوِيلَيْنِ *ô Zaïd et ô Amr les longs !* يَا هٰؤُلَاءِ وَزَيْدُ ٱلطِّوَالُ *ô vous, qui êtes ici et Zaïd, vous tous qui êtes longs !* يَا هٰذَا وَيَا هٰذَانِ ٱلْكِرَامُ *ô toi et ô vous deux, qui êtes généreux !*

2° Lorsqu'un qualificatif est un participe avec le sens du passé, sans article, il doit se mettre à l'accusatif : يَا خَالِدُ ضَارِبَ عَمْرٍو *ô Khaled, qui as frappé Amr !*

3° Si un adjectif est ajouté au premier qualificatif, il suit nécessairement l'orthographe de ce qualificatif : يَا يُوسُفُ ٱلْجَلِيلُ صَاحِبُنَا ou ٱلْجَلِيلَ صَاحِبَنَا *ô noble Joseph, notre ami !* يَا زَيْدُ جَارَنَا ٱلْحَبِيبَ *ô Zaïd, notre cher voisin !* يَا زَيْدُ ٱلطَّوِيلُ ذُو ٱلْجُمَّةِ ou ٱلطَّوِيلَ ذَا ٱلْجُمَّةِ *ô Zaïd le long à la grande chevelure !* (*b*)

4° Lorsque le vocatif a la terminaison de l'accusatif, son qualificatif la reçoit aussi : يَا رَجُلًا عَاقِلًا *ô homme sage !* يَا عَبْدَ ٱللّٰهِ ٱلْحَكِيمَ *ô sage Abdallah !* يَا أَخَانَا صَاحِبَ بُطْرُسَ *ô notre frère, ami de Pierre !*

5° Si le premier substantif avait l'article et si le second était un nom propre, bien que tous deux fussent au nominatif, néanmoins leur qualificatif devrait se mettre à l'accusatif : يَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ وَزَيْدُ ٱلصَّالِحِينَ *ô homme et ô Zaïd, qui êtes honnêtes !*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 110. (b) Sib. 1re part. n° 147, p. 267.

6° Enfin, si les substantifs sont à différents cas, le qualificatif se met à l'accusatif : يَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ وَعَبْدَ ٱللهِ ٱلْجَاهِلَيْنِ *ô homme et ô Abdallah, qui êtes ignorants !* (a)

Qualificatif d'un sujet à l'accusatif après لَا.

708. Ce qualificatif peut être simple ou composé; s'il est simple, il n'a qu'un seul mot; s'il est composé, il est suivi d'un génitif ou d'un régime direct ou indirect.

Qualificatif simple.

709. Le qualificatif simple, se rapportant à un substantif mis à l'accusatif en ــَ par la négation لَا, prend lui-même la même forme d'accusatif ou se met au nominatif ou à l'accusatif avec le tanouïn : لَا رَجُلَ نَائِمَ فِي ٱلدَّارِ ou لَا رَجُلَ نَائِمٌ فِي ٱلدَّارِ ou لَا رَجُلَ نَائِمًا فِي ٱلدَّارِ *il n'y a personne d'endormi à la maison* (b).

Qualificatif composé.

710. 1° Si le qualificatif est suivi d'un génitif, il se met au nominatif ou à l'accusatif : لَا رَجُلَ لَيِّنَ ٱلْعَرِيكَةِ فِي ٱلْبَلَدِ *il n'y a pas dans le pays d'homme d'un abord facile.*

2° S'il est suivi d'un régime direct ou indirect, il se met encore au nominatif et à l'accusatif, mais en gardant toujours son tanouïn : لَا غُلَامَ رَاكِبٌ ou رَاكِبًا فَرَسًا عِنْدَنَا *nous n'avons pas*

(a) Sib. 1re part. n° 148, p. 267.

(b) Sib. 1re part. n° 178, p. 306, et Ichmouni, 2e part., p. 12.

chez nous de domestique qui monte à cheval; لَا رَجُلَ رَاغِبٌ ou رَاغِبًا فِيكَ *personne ne te désire.*

Qualificatif séparé.

711. Si le qualificatif est séparé du substantif par un mot quelconque, le nominatif ou l'accusatif avec le tanouïn doit seul s'employer (*a*) : لَا رَجُلَ عِنْدَنَا كَرِيمٌ ou كَرِيمًا *il n'y a pas d'homme généreux chez nous;* لَا غُلَامَ سَفَرٍ أَمِينٌ ou أَمِينًا عِنْدَنَا *il n'y a pas chez nous de fidèle garçon de voyage;* لَا صَاحِبَ عِلْمٍ فِي ٱلْمَدِينَةِ بَارِعٌ ou بَارِعًا *il n'y a pas d'homme de science éminent dans la ville;* لَا طَالِعًا جَبَلًا مَرِيضٌ ou مَرِيضًا *il n'y a personne qui soit allé à la montagne et qui soit malade;* لَا رَجُلَ ٱلْيَوْمَ عَالِمًا ou عَالِمٌ *nul aujourd'hui n'est savant;* لَا رَجُلَ فِيكَ رَاغِبٌ ou رَاغِبًا *nul ne te désire;* لَا مَالَ لَهُ قَلِيلٌ وَلَا كَثِيرٌ ou قَلِيلًا وَلَا كَثِيرًا *il n'a ni peu, ni prou;* لَا مَاءَ سَمَاءٍ لَكَ بَارِدٌ ou بَارِدًا *nulle eau de ciel n'est fraîche pour toi.*

Qualificatif ajouté au premier.

712. Si un second qualificatif suivait, il devrait garder son tanouïn, quand même le premier l'aurait perdu, par exemple : لَا رَجُلَ حَكِيمًا عَاقِلًا ou لَا رَجُلَ حَكِيمَ عَاقِلًا فِي ٱلْبَلَدِ *il n'y a personne de sage, d'intelligent dans le pays* (*b*).

(a) Sib. 1re part. nº 179, p. 307 et Ichmouni, 2e part. p. 13.

(b) Sib. 1re part. nº 178, p. 307.

Qualificatif d'un substantif répété.

713. Si le substantif est répété, le qualificatif est au nominatif en ـٌ après le nominatif, ou à l'accusatif en ـًا après l'accusatif : لَا مَآءَ مَآءٌ بَارِدٌ عِنْدَنَا et لَا مَآءَ مَآءً بَارِدًا عِنْدَنَا ou لَا مَآءَ مَآءَ *il n'y a pas d'eau fraîche chez nous.*

Double qualificatif de deux substantifs.

714. Lorsque deux substantifs sont mis à l'accusatif après لَا, il est permis de les faire suivre de deux qualificatifs, dont le premier se rapporte au premier substantif, et le second au second : لَا مَآءَ وَلَا لَبَنَ بَارِدًا حَامِضًا *il n'y a ni eau froide, ni lait aigre.* Ces deux adjectifs portent nécessairement le tanouïn (*a*).

Qualificatif en أَفْعَلُ.

Sens comparatif ou superlatif (*b*).

715. 1° Le qualificatif au comparatif est toujours au singulier masculin, et, étant toujours indéterminé, ne peut se rapporter qu'aux substantifs indéterminés : أَتَانِي بِرِجَالٍ أَشْجَعَ مِنْ رِجَالِكَ *il m'a amené des hommes plus courageux que les tiens.*

2° Le superlatif absolu suit toujours le genre et le nombre du substantif déterminé qu'il qualifie : رَأَيْتُ ٱلرِّجَالَ ٱلْأَفَاضِلَ ou

(a) Sib. 1re part. n° 184, p. 314. (b) Ichmouni, 3e part., p. 39.

ٱلْأَفْضَلِينَ *j'ai vu des hommes très excellents;* رُومِيَـةُ ٱلْعُظْمَى *Rome la grande;* ٱلْأَمِيرَانِ ٱلْأَكْرَمَانِ *les deux princes très généreux;* ٱلنِّسَآءُ ٱلْفُضْلَيَاتُ ou ٱلْفُضَلُ *les femmes excellentes.*

3º Le superlatif relatif, suivi d'un génitif déterminé, peut s'accorder comme le superlatif absolu, ou demeurer au singulier masculin comme le comparatif : زُرْتُ قَبْرَ بُطْرُسَ وَبُولُسَ أَعْظَمِ ou أَعْظَمِيِ ٱلرُّسُلِ *j'ai visité les tombeaux de Pierre et de Paul, les plus grands des Apôtres;* جَاءَتْ أُمُّكَ وَأَخَوَاتُكَ أَفْضَلُ ou فُضْلَى ٱلنِّسَآءِ *ta mère et tes sœurs, les plus excellentes des femmes, sont venues.* Il qualifie toujours un substantif déterminé.

4º Le superlatif, suivi d'un génitif indéterminé, est toujours au masculin singulier et ne se rapporte qu'au substantif indéterminé : كَانَ لَهُ أَخَوَاتٌ أَفْضَلُ نِسَآءٍ *il avait des sœurs, les meilleures personnes du monde;* لَهُ أَخٌ أَكْرَمُ رَجُلٍ *il a un frère des plus généreux.*

Remarque. Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ, avec le sens du comparatif ou du superlatif, restent toujours au singulier masculin, ex. : بَلَغَنِي خَبَرُ ٱمْرَأَتَيْنِ شَرٍّ مِنْ سَائِرِ ٱلنِّسَآءِ *j'ai appris l'histoire de deux femmes pires que toutes les autres,* عِنْدَ زَيْدٍ جَارِيَةٌ خَيْرُ ٱمْرَأَةٍ *Zaïd a la meilleure des servantes.*

Vices et couleurs.

716. La forme أَفْعَلُ, indiquant un vice physique ou une couleur, se construit comme les autres qualificatifs, par exemple : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَعْوَرَ وَأَحْدَبَ *j'ai passé auprès d'un homme borgne et bossu;* لَهُ قَمِيصٌ أَبْيَضُ وَثَوْبَانِ حَمْرَاوَانِ *il a une chemise*

blanche et deux habits rouges; رَأَيْتُ جَارَكَ ٱلْأَعْرَجَ *j'ai vu ton voisin, le boiteux.*

Des adjectifs corroboratifs (ٱلْمُؤَكِّدَةُ) (*a*).

717. 1° Les adjectifs corroboratifs أَجْمَعُ, أَكْتَعُ, أَبْتَعُ et أَبْصَعُ ne peuvent qualifier que des noms déterminés au singulier ou au pluriel, ou les noms indéterminés qui représentent une collection de parties déterminées. Ils s'accordent toujours avec le substantif en genre, en nombre et en cas : رَأَيْتُ ٱلْقَوْمَ أَجْمَعِينَ *j'ai vu tout le peuple;* ذَهَبَتِ ٱلْقَبِيلَةُ جَمْعَاءَ *toute la tribu est partie;* نَاحَتِ ٱلنِّسَآءُ جُمَعُ *toutes les femmes ont gémi;* أَعْطَيْتَ دِينَارًا أَجْمَعَ عَبَثًا *tu as donné en pure perte toute une pièce d'or;* صَامَ شَهْرًا أَجْمَعَ أَكْتَعَ *il a jeûné tout un mois.*

2° Les adjectifs corroboratifs n'ont pas d'autre emploi que de renforcer le sens d'un mot; ils ne peuvent donc s'employer ni comme sujet, ni comme attribut. Ils peuvent tous se suivre dans l'ordre où nous les avons cités. Il est cependant permis d'intervertir la place des deux derniers. Ils sont ordinairement précédés du mot كُلٌّ accompagné d'un pronom affixe, ex.: جَاءَ ٱلْجَيْشُ كُلُّهُ أَجْمَعُ أَكْتَعُ أَبْتَعُ أَبْصَعُ *l'armée tout entière est venue;* أَخَذْتُ حَقِّي كُلَّهُ أَجْمَعَ أَكْتَعَ أَبْتَعَ أَبْصَعَ *j'ai reçu tout ce qui m'était dû;* إِنْصَرَفَتِ ٱلْقَبِيلَةُ كُلُّهَا جَمْعَاءُ كَتْعَاءُ بَتْعَاءُ بَصْعَاءُ *toute la tribu est partie;* جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ أَكْتَعُونَ أَبْصَعُونَ أَبْتَعُونَ *ils*

(a) Ichmouni, 3e part., p. 71.

sont tous venus; ذَهَبَتِ ٱلنِّسَآءُ كُلُّهُنَّ جُمَعُ كُتَعُ بُصَعُ بُتَعُ *toutes les femmes sont parties.*

3° Le mot أَجْمَعُ peut aussi s'employer seul ou avec أَكْتَعُ, ex. : إِشْتَرَيْتُ هٰذِهِ ٱلدَّارَ جَمْعَآءَ كَتْعَآءَ *j'ai acheté toute cette maison;* ou avec أَكْتَعُ suivi de أَبْتَعُ, ex. : جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ أَكْتَعُونَ أَبْتَعُونَ *ils sont tous venus.*

Le mot أَجْمَعُ peut enfin se faire suivre de أَبْصَعُ ou de أَبْتَعُ, ex. : أَخَذْتُ حَقِّي أَجْمَعَ أَبْصَعَ ou أَبْتَعَ *je suis rentré dans tous mes droits.*

4° Le mot أَكْتَعُ se rencontre employé sans autre adjectif corroboratif : حَمَلَتْنِي أُمِّي حَوْلًا أَكْتَعَ *ma mère m'a porté dans ses bras une année entière.*

5° Ces adjectifs corroboratifs ne sont pas usités au duel, ni avec des substantifs indéterminés autres que ceux dont nous avons parlé précédemment. Il est donc incorrect de s'exprimer comme il suit : جَاءَ ٱلْجَيْشَانِ أَجْمَعَانِ *les deux armées tout entières sont venues;* صُمْتُ زَمَانًا أَجْمَعَ *j'ai jeûné toute une certaine époque.*

Qualificatif du génitif d'un nom d'action.

718. Quand un nom d'action gouverne le génitif, le qualificatif, qui se rapporte à ce dernier, s'accorde en cas avec celui-ci, ou se met au nominatif, si le génitif eût été sujet avec le verbe personnel, ou à l'accusatif, s'il eût été régime direct : سَرَّنِي إِنْشَادُ أَخِيكَ ٱلصَّغِيرِ *la déclamation poétique de ton petit*

frère m'a plu; cette phrase équivaut à سَرَّنِي أَنْ أَنْشَدَ أَخُوكَ ٱلصَّغِيرُ; سَرَّنِي إِنْشَادُ ٱلْأَشْعَارِ ٱلرَّشِيقَةَ *la récitation des vers élégants m'a plu;* c'est comme si l'on eût dit : سَرَّنِي أَنْ أَنْشَدَ رَجُلٌ ٱلْأَشْعَارَ ٱلرَّشِيقَةَ (*a*).

Qualificatif du génitif d'un participe.

719. 1º L'adjectif, qui se rapporte au génitif d'un participe présent actif, peut se mettre au génitif ou à l'accusatif, ex. : أُنْظُرْ إِلَى قَاتِلِ ٱلرَّجُلِ ٱلْبَرِيءِ *regarde l'assassin de l'homme innocent.* On le voit, le qualificatif peut prendre avec le participe actif, comme avec le nom d'action, le cas qu'il aurait avec le verbe : أُنْظُرْ إِلَى ٱلَّذِي قَتَلَ ٱلرَّجُلَ ٱلْبَرِيءَ (*b*).

REMARQUE. La même chose a lieu avec les adjectifs d'intensité en فَعَّالٌ, فَعُولٌ, فَعِيلٌ, فَعِلٌ et مِفْعَالٌ, ex. : ٱللّٰهُ غَفُورٌ ذُنُوبِ عِبَادِهِ ٱلْكَثِيرَةَ *Dieu pardonne les nombreuses fautes de ses serviteurs;* كَانَ حَفَّارَ ٱلْقُبُورِ ٱلْعَمِيقَةَ *il creusait des tombes profondes;* كَانَ أَخُوكَ حَذِرَ أُمُورٍ مَهُولَةً *ton frère se précautionnait contre de terribles événements;* كَانَ حَاتِمٌ مِنْحَارُ ٱلنِّيَاقِ ٱلسَّمِينَةَ لِضُيُوفِهِ *Hatem égorgeait de grasses chamelles à ses hôtes;* لَا تَكُنْ سَمِيعَ ٱلْآرَاءِ ٱلْفَاطِرَةَ *n'écoute pas les opinions prématurées* (*c*).

2º Si le participe est neutre ou passif, l'adjectif ne peut être qu'au génitif : زَيْدٌ هُوَ نَاسِكُ ٱلْأَخِ ٱلْكَبِيرِ *le grand frère de Zaïd est cénobite;* أَخُوكَ هُوَ مَحْمُودُ ٱلْمَقَاصِدِ ٱلسَّدِيدَةِ *ton frère est loué pour ses bonnes intentions.*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 271. (b) Ichmouni, 2e part., p. 280.

(c) As-Sabbân, 2e part., p. 277.

Qualificatif d'un génitif indéterminé après مِنْ.

720. L'adjectif qui qualifie le génitif indéterminé de la préposition مِنْ (555, 11°) se met au génitif ou au nominatif : مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ كَرِيمٌ *nul homme généreux n'est venu me trouver* (a).

Accord de l'attribut et des termes circonstanciels.

721. L'attribut, sauf l'exception du numéro 686, ainsi que les termes circonstanciels, suivent, dans leur accord en genre et en nombre avec le substantif, les mêmes règles que celles du qualificatif : هٰؤُلَاءِ ٱلرِّجَالُ مُؤْمِنُونَ *ces hommes sont croyants;* هٰؤُلَاءِ ٱلْقَوْمُ كَافِرُونَ *ces gens-ci sont infidèles;* كَانَ جِيرَانُكَ قِيَامًا أَمَامَ دَارِهِمْ *tes voisins étaient debout devant leur maison,* سَرَّ ٱلْقِدِّيسِينَ وَجْهُ ٱلْعَذْرَاءِ مُسْفِرَةً وَهِيَ ٱلْفُضْلَى بَيْنَ ٱلنِّسَاءِ *le visage de la Vierge, qui est la plus noble des femmes, a réjoui les Saints par son éclat;* بَنَاتُ جَارِي عَلَى وَفَاةِ أُمِّهَا بَاكِيَةٌ *les filles de mon voisin pleurent sur la mort de leur mère;* هُنَّ أَفْضَلُ ou فُضَلُ ٱلنِّسَاءِ *elles sont les plus nobles des femmes;* هُمْ أَكْبَرُ ou أَكَابِرُ ٱلْقَوْمِ *ils sont les plus grands du peuple;* هَلَّا قَدَعْتَ نَفْسَكَ فَهِيَ أَكْبَرُ أَعْدَائِكَ *est-ce que tu ne te dompteras pas toi-même? car tu es ton plus grand ennemi;* أَلْمَحَبَّةُ أَفْضَلُ مِنَ ٱلرَّجَاءِ وَٱلْإِيمَانِ *la Charité est plus excellente que l'Espérance et la Foi;* أَنْتُمَا أَحَقُّ بِٱلْمِيرَاثِ مِنْ غَيْرِكُمَا *vous deux, vous avez*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 39.

plus de droit à la succession que d'autres ; جَارَاتُكَ هُنَّ أَفْقَرُ نِسَآءٍ *tes voisines sont de très pauvres femmes ;* زَيْدٌ هُوَ أَبْخَلُ رَجُلٍ *Zaïd est très avare (a) ;* وَقَفَ بَيْنَ يَدَيْهِ ٱلرِّجَالُ قِيَامًا *les hommes se tinrent debout devant lui.*

Remarque. Le terme circonstanciel peut devenir qualificatif, après un substantif indéterminé : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَعَهُ صَقْرٌ صَائِدًا بِهِ ou صَائِدٍ بِهِ *j'ai passé auprès d'un homme, ayant un sacre avec lequel il chassait (b).*

Accord du participe pris impersonnellement.

722. Quand un participe est pris impersonnellement, il reste au masculin singulier : رَأَيْتُ ٱلرِّجَالَ ٱلْمُومَى إِلَيْهِمْ *j'ai vu les susdits individus ;* لَقِيتُ مُوَسَّعًا عَلَيْهِ ٱلدُّنْيَا *j'ai rencontré quelqu'un, chez qui abondaient les biens du monde ;* ٱلْمَرْأَةُ ٱلْمَغْشِيُّ عَلَيْهَا *la femme évanouie ;* ٱلْأَكْيَاسُ ٱلْمَخْتُومُ عَلَيْهَا *les sacs qui sont cachetés.*

Qualificatif d'un appositif suivi d'un pronom possessif.

723. Un qualificatif, se rapportant à un nom, qui avec un pronom possessif remplace un génitif, peut s'accorder avec ce nom ou se mettre à l'accusatif : مَرَرْتُ بِمَتَاعِكَ بَعْضِهِ مَطْرُوحٌ وَبَعْضِهِ مَرْفُوعٌ ou bien مَرَرْتُ بِمَتَاعِكَ بَعْضِهِ مَرْفُوعًا وَبَعْضِهِ مَطْرُوحًا *j'ai passé auprès de tes meubles, dont les uns étaient en haut et les autres à terre.* Cette phrase équivaut à مَرَرْتُ بِبَعْضِ مَتَاعِكَ.

(a) Ibn-Hicham, p. 318

(b) Sib. 1re part. n° 112, p. 206.

Accord de كُلٌّ et de سَوَآءٌ.

724. 1º Le mot كُلٌّ *tout* peut aussi suivre le genre du nom féminin qui le suit : كُلَّةُ ٱمْرَأَةٍ *toute femme.*

2º L'adjectif سَوَآءٌ s'accorde avec le mot qui le suit, ou avec celui qui le précède : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَوَآءٍ وَٱلْعَدَمُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont l'existence ne compte pour rien.*

Néanmoins il est peu reçu de dire : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَوَآءٍ وَٱلْعَدَمُ, à moins qu'on ne fasse suivre سَوَآءٍ d'un pronom séparé : سَوَآءٍ هُوَ وَٱلْعَدَمُ (a).

Qualificatif après un nom de nombre.

725. 1º Le qualificatif, qui suit la chose nombrée à l'accusatif singulier, s'accorde avec cet accusatif en genre, en nombre et en cas : عِنْدِي أَحَدَ عَشَرَ عَبْدًا نَشِيطًا *chez moi, il y a onze serviteurs actifs au travail;* كَانَ لِلْمَسِيحِ ٱثْنَانِ وَسَبْعُونَ تِلْمِيذًا مُؤْمِنًا بِكَلَامِهِ *le Christ avait soixante-douze disciples, qui croyaient à sa parole.*

L'accord peut aussi se faire comme si le substantif était au pluriel; alors au lieu de نَشِيطًا et مُؤْمِنًا vous pouvez dire نِشَاطًا et مُؤْمِنِينَ; autre exemple : فِي ٱلْإِصْطَبْلِ ٱثْنَتَانِ وَأَرْبَعُونَ حَلُوبَةً سُودًا *dans l'écurie, il y a quarante-deux vaches laitières noires (b).*

2º Si la chose nombrée est au génitif, le qualificatif s'accorde

(a) Sib. 1re part. nº 110, p. 199. (b) Ichmouni, 4e part., p. 60.

avec ce génitif et sans remonter au pluriel, quand il est au singulier, par exemple : خَمْسُ ٱلْعَذَارَى ٱلْحَكِيمَاتِ *les cinq vierges sages;* خَمْسَةُ رِجَالٍ كُرَمَاءَ *cinq hommes généreux;* مِائَةُ جُنْدِيٍّ بَاسِلٍ *cent soldats courageux;* أَلْفٌ وَسِتُّمِائَةِ رَطْلٍ بَغْدَادِيٍّ *seize cents rothols, poids de Bagdad* (*a*).

Remarques. 1° On rencontre aussi l'accord du qualificatif avec les noms de nombre eux-mêmes : ثَلَاثَةُ ٱلرِّجَالِ ٱلْفُضَلَاءُ *les trois hommes excellents*; أَلْفٌ وَسِتُّمِائَةِ رَطْلٍ بَغْدَادِيَّةٌ ; إِثْنَانِ وَسَبْعُونَ تِلْمِيذًا مُؤْمِنُونَ (*b*).

2° L'accord en cas se fait aussi avec le nom de nombre, ayant un sens partitif : جَاءَتِ ٱلْخَمْسُ مِنَ ٱلْعَذَارَى ٱلْجَاهِلَاتُ *les cinq vierges folles sont venues.*

Ellipse du substantif avant son qualificatif.

726. Très souvent on sous-entend le substantif avant son qualificatif; celui-ci le remplace alors, et c'est ce qui explique la multitude des mots synonymes dans la langue arabe, ex. : ٱلْأَعْمَيَانِ *les deux aveugles,* c'est-à-dire *le torrent* et *l'incendie* (sous-entendu ٱلسَّيْلُ et ٱلْحَرِيقُ) (*c*).

Ainsi le substantif أَسَدٌ *lion* se sous-entend avant plus de deux cents épithètes peut-être : ٱلرَّبَّاضُ *celui qui s'accroupit;* ٱلْهِزَبْرُ *l'épais, le grand;* ٱلْأَرْقَبُ *celui qui a une grosse tête;* ٱلرَّاصِدُ *celui qui tend des embûches,* etc. Toutes ces épithètes signifient «le lion».

(a) Ichmouni, 4e part., p. 60.

(b) As-Sabbân, 4e part. p. 61.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 66.

CHAPITRE XII.

QUALIFICATIF REMPLISSANT LES FONCTIONS DE VERBE.

Règle générale.

727. Le qualificatif, outre qu'il exprime la manière d'être d'un substantif, peut encore, en arabe, tenir la place d'un verbe par rapport à un autre substantif qui le suit; il s'accorde alors en cas et en détermination avec le premier substantif. Quant au genre et au nombre, il s'accorde, en général, avec le second substantif, comme le verbe placé avant le sujet, et par conséquent reste au singulier.

Enfin, ce second substantif se met au nominatif, comme s'il était encore le sujet du verbe que remplace le qualificatif. Un pronom, soit séparé, soit affixe, joint au second substantif ou encore au régime direct ou indirect du qualificatif, doit relier ce membre de la proposition au premier substantif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مُخَالِطٍ جِسْمَهُ دَآءٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont les humeurs ont été altérées par la maladie* (a); مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ أَخُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le frère est généreux* (b); مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مُفَضَّضٍ سَيْفُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le sabre est argenté;* ذَهَبْتُمْ بِرَجُلٍ حَزِينٍ الْيَوْمَ أُمُّهُ *vous avez emmené un homme, dont la mère est*

(a) Sib. 1re part. nº 106, p. 193. (b) Sib. 1re part. nº 107, p. 195.

triste aujourd'hui; سَمِعْنَا بِٱمْرَأَةٍ حَسَنٍ نَغْمَتُهَا *nous avons entendu une femme, dont le chant est beau;* هُمَا جُنْدِيَّانِ كَرِيمٌ نَسَبُهُمَا *ce sont deux soldats de noble race;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ شَدِيدٍ عَلَيْهِ ٱلْحَرُّ وَٱلْبَرْدُ *j'ai passé auprès d'un homme, pour qui le froid et le chaud sont pénibles;* هَلْ رَأَيْتَ ٱللِّصَّ ٱلْمَقْطُوعَةَ يَدُهُ *as-tu vu le voleur, dont la main a été coupée?* بَكَتِ ٱلْأُمُّ ٱلذَّاهِبَةُ بَنَاتُهَا *la mère a pleuré au départ de ses filles;* تَنَزَّهْتُ فِي حَدَائِقَ بَهِيٍّ مَنْظَرُهَا *je me suis promené dans des jardins agréables à la vue;* شَافَهْتُ رَجُلًا شَرِيفًا آبَاؤُهُ *je me suis abouché avec un homme, dont les ancêtres sont nobles.*

Dans ces exemples, le qualificatif remplace le verbe; c'est comme si l'on avait dit : فُضِّضَ سَيْفُهُ ; يَكْرُمُ أَخُوهُ ; يُخَالِطُ جِسْمَهُ دَآءٌ ; يَشْتَدُّ عَلَيْهِ ٱلْحَرُّ وَٱلْبَرْدُ ; يَكْرُمُ نَسَبُهُمَا ; يَحْسُنُ نَغْمَتُهَا ; يَحْزَنُ ٱلْيَوْمَ أُمُّهُ ; ٱلَّذِي قُطِعَتْ يَدُهُ ; ٱلَّتِي ذَهَبَتْ بَنَاتُهَا ; يَبْهَى مَنْظَرُهَا ; يَشْرُفُ آبَاؤُهُ.

Remarque. Les grammairiens arabes nomment cette sorte de qualificatif أَلنَّعْتُ ٱلسَّبَبِيُّ *le qualificatif causatif* (a).

Observations particulières.

728. 1° Le premier substantif peut être sous-entendu, ex. : مَرَرْتُ بِٱلْكَرِيمِ أَبُوهُ *j'ai passé auprès de celui dont le père est généreux;* يَا عَظِيمًا فَضْلُهُ *ô toi, dont l'excellence est grande!* أَتَانِي ٱلْحَسَنَةُ أَخْلَاقُهَا *la personne au beau caractère est venue me trouver;* طُوبَى لِلنَّقِيَّةِ نِيَّاتُهُمْ *heureux ceux qui ont des intentions pures!* مَرَرْتُ بِعَظِيمٍ كَرَمُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont la générosité est grande.*

(a) Ichmouni, 3e part., p. 58.

Remarque. On ne peut sous-entendre le substantif avec un comparatif : il serait donc incorrect de dire : مَرَرْتُ بِخَيْرٍ مِنْكَ أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est meilleur que toi.*

2º On peut encore considérer le qualificatif placé entre deux substantifs comme l'attribut du second et le faire accorder avec lui : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٌ أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme dont le père est généreux* (a). On peut aussi le regarder comme un terme circonstanciel et le mettre à l'accusatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمًا أَبُوهُ.

Exception. Si le qualificatif est avec l'article, son accord se fait d'après la règle générale : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ٱلْمَرِيضِ أَبُوهُ *j'ai passé auprès de Zaïd dont le père est malade* (b).

3º Il est mieux de changer le qualificatif en attribut, lorsque ce qualificatif est un substantif pris adjectivement, ou lorsque le second substantif est au pluriel ou au duel, ex. : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَسَدٌ أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père était un lion pour le courage* (c); مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَهْلٍ ou mieux كَهْلُونَ أَصْحَابُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont les compagnons sont vieux* (d); مَرَرْتُ بِرَجُلٍ عُورٌ إِخْوَتُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont les frères sont borgnes*; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كِرَامٌ قَوْمُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont les gens sont généreux.*

4º Cette construction est nécessaire : 1º Quand le qualificatif est accompagné d'un autre qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ فَقِيرٌ

(a) Sib. 1re part. nº 109, p. 196.
(b) Sib. 1re part. nº 110, p. 200.
(c) Sib. 1re part. nº 110, p. 197.
(d) Sib. 1re part. nº 111, p. 203.

مِسْكِينٌ أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est pauvre, indigent* (*a*). 2° Quand un substantif tient la place du qualificatif (*b*) : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ عَمْرٌو أَبُوهُ *j'ai passé auprès de Zaïd, dont le père est Amr;* مَرَرْتُ بِدَابَّةٍ أَسَدٌ أَبُوهَا *j'ai passé auprès d'une bête, dont le père est un lion.* 3° Quand le premier substantif est déterminé (*c*) : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ كَرِيمٍ أَبُوهُ *j'ai passé auprès de Zaïd, dont le père est généreux.* 4° Quand le qualificatif est au comparatif : أَفْضَلُ مِنْكَ أَبُوهُ ou مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est meilleur que toi.* 5° Quand le qualificatif est un superlatif suivi d'un génitif indéterminé : مَرَرْتُ بِوَلَدٍ أَكْرَمُ رَجُلٍ أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un enfant, dont le père est très généreux* (*d*). 6° Quand le qualificatif est un adjectif en فَعِيلٌ ou en فَعُولٌ, ayant les deux genres : رَجَعَ بِوَلَدٍ جَرِيحٌ أَبُوهُ وَقَتِيلٌ أُمُّهُ *il a ramené un enfant, dont le père est blessé et la mère tuée;* رَأَيْتُ قَائِدَ جَيْشٍ صَبُورٌ عَلَى ٱلشَّدَائِدِ جُنْدُهُ *j'ai vu un général, dont l'armée supporte avec patience les adversités* (*e*). 7° Quand le qualificatif a un sens ou une forme propre à l'un ou l'autre genre : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مُرْضِعٌ زَوْجَتُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont la femme est nourrice;* رَأَيْتُ فَتًى عَرْجَاءَ أُخْتُهُ *j'ai vu un jeune homme, dont la sœur est boiteuse;* جِيءَ بِٱمْرَأَةٍ خَصِيٌّ غُلَامُهَا *on a amené une femme, dont le serviteur est eunuque* (*f*). 8° Quand enfin, les expres-

(a) Sib. 1re part. n° 110, p. 198.

(b) Sib. 1re part. n° 108, p. 195.

(c) Sib. 1re part. n° 110, p. 200.

(d) As-Sabbân, 3e part., p. 58.

(e) As-Sabbân, 3e part., p. 58.

(f) As-Sabbân, 3e part, p. 7.

sions سَوَآءٌ *égal* (a), حَسْبُكَ *cela te suffit,* مِثْلُ *semblable,* أَيُّمَا *quel,* كُلُّ *toute,* le nom répété, ou un nom de nombre remplacent le qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَوَآءٌ عَلَيْهِ ٱلْخَيْرُ وَٱلشَّرُّ *j'ai passé auprès d'un homme, pour lequel le bien et le mal sont égaux ;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ هُوَ *j'ai passé auprès d'un homme, qui te tiendra lieu de tout autre homme ;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَيُّمَا رَجُلٍ هُوَ *j'ai passé auprès d'un homme, mais quel homme c'est!* رَجَعْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ ٱلْأَسَدِ أَخُوهُ *je suis revenu avec un homme, dont le frère est comme un lion;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كُلُّ مَالِهِ دِرْهَمَانِ *j'ai passé auprès d'un homme, qui a pour tout capital deux pièces d'argent* (b); مَرَرْتُ بِرَجُلٍ رَجُلٌ أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est vraiment un homme* (c); مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِائَةٌ إِبِلُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, qui a cent chameaux.*

Remarque. Quelques grammairiens permettent de dire, par exemple : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلِ ٱلْأَسَدِ أَبُوهُ ou مِائَةٍ إِبِلُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est comme un lion*, ou *qui a cent chameaux* (*d*).

Exception. Dans une proposition négative, prohibitive ou interrogative avec le sens négatif, quand le pronom affixe de la préposition مِنْ, dépendant du qualificatif au comparatif, se rapporte à un nom entièrement indépendant du premier substantif, le comparatif s'accorde en cas avec ce dernier : مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَبْغَضَ إِلَيْهِ ٱلشَّرُّ مِنْهُ إِلَى أَخِيكَ *je n'ai pas vu d'homme qui déteste plus le mal que ton frère;* مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ

(a) Sib. 1re part. nº 109, p. 195.
(b) Sib. 1re part. nº 109, p. 195.
(c) Sib. 1re part. nº 110, p. 198.
(d) Sib. 1re part. nº 110, p. 197.

ٱلْكُحْلُ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ *je n'ai pas vu d'homme, dans l'œil duquel le collyre soit plus beau que dans l'œil de Zaïd;* مَا مِنْ أَيَّامٍ أَحَبَّ إِلَيَّ ٱلسَّفَرُ مِنْهُ فِي أَيَّامِ ٱلرَّبِيعِ *il n'y a pas de jours dans lesquels le voyage me soit plus agréable que les jours du printemps;* هَلْ سَمِعْتَ بِرَجُلٍ أَهْوَنَ عَلَيْهِ ٱلْمَالُ مِنْهُ عَلَى ٱلْقِدِّيسِ فَرَنْسِيس *as-tu jamais entendu parler de quelqu'un qui ait plus méprisé la richesse que S[t] François?* لَا يَكُنْ أَحَدٌ أَحَبَّ إِلَيْهِ ٱلْخَيْرُ مِنْهُ إِلَيْكَ *qu'il n'y ait personne plus affectionné au bien que toi!* (a)

Remarques. 1° Un pronom personnel séparé peut se trouver à la place du second substantif : مَا رَأَيْتُ أَحَدًا أَفْضَلَ عِنْدَهُ أَنْتَ مِنْكَ عِنْدَ ٱلْمَلِكِ *je n'ai trouvé personne qui jouisse de plus de considération que toi auprès du roi.*

2° Le pronom affixe de مِنْ peut se remplacer par le second substantif : مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ ٱلْكُحْلُ مِنْ كُحْلِ عَيْنِ زَيْدٍ ; ce second substantif peut aussi se supprimer : مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ ; enfin, on peut se contenter d'exprimer le dernier substantif : مِنْ زَيْدٍ (b).

3° L'accord en cas du comparatif avec le premier substantif n'est pas permis sans négation, ou avec négation, sans un substantif qui soit entièrement indépendant du premier substantif et qui précède la préposition مِنْ. On ne dit pas رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ ٱلْكُحْلُ الخ ni مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَكْرَمَ مِنْهُ أَبُوهُ.

4° Quand le qualificatif est déterminé, le premier substantif peut aussi se mettre à l'accusatif comme terme circonstanciel, ex. : مَرَرْتُ بِعَبْدِ ٱللّٰهِ مَرِيضًا أَبُوهُ *j'ai passé auprès de Abdallah, dont le père est malade* (c).

5° Si le second substantif est suivi d'un autre qualificatif

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 49. (b) Ichmouni, 3e part., p. 50.

(c) Sib. 1re part. n° 110, p. 200.

qui s'y rapporte, celui-ci s'accorde en cas avec le premier, et en genre et en nombre avec le second : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ قَائِمٍ أَخَوَاهُ لَا قَاعِدَيْنِ *j'ai passé auprès d'un homme, dont les deux frères étaient debout et non assis* (*a*).

6° Mais si le second qualificatif se rapporte au premier substantif, il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas: مَرَرْتُ بِٱمْرَأَةٍ قَبِيحٍ وَجْهُ جَارِيَتِهَا شَنِيعَةٍ أَنْفُهُ *j'ai passé auprès d'une femme, dont la servante avait une figure laide et un nez affreux* (*b*).

7° On peut placer avant ou après le substantif, affecté du pronom affixe, un autre substantif se rapportant au qualificatif : أَخُوهُ وَزَيْدٌ ou مَرَرْتُ بِرَجُلٍ قَائِمٍ زَيْدٌ وَأَخُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le frère ainsi que Zaïd étaient debout.*

8° Le qualificatif peut se rapporter au sujet des verbes qui le précèdent; il se met alors à l'accusatif: سَافَرَ بَارِيًا أَخُوهُ ٱلْقَلَمَ *il est parti, pendant que son frère taillait la plume;* وَلَّى ٱلْقَائِدُ مَكْسُورًا أَوَائِلُهُ مَذْعُورًا أَوَاخِرُهُ *le général a reculé, ayant son avant-garde vaincue et son arrière-garde épouvantée.*

CHAPITRE XIII.

PLACE DU QUALIFICATIF.

729. Le qualificatif se place d'ordinaire immédiatement après le nom auquel il se rapporte : جَاءَنِي رَجُلٌ أَدِيبٌ وَلَبِيبٌ

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 58. (b) Ichmouni, 3e part., p. 7.

un homme bien élevé et doué de sens est venu me trouver.

Exceptions. 1° Quand un nom a un régime ou un pronom affixe, le qualificatif suit ce pronom ou ce régime : كِتَابُ ٱللهِ ٱلْعَزِيزُ *le précieux livre de Dieu;* أَعْمَالُكُمُ ٱلصَّالِحَةُ *vos bonnes œuvres;* هٰذَا هُوَ ٱبْنِي ٱلْحَبِيبُ *celui-ci est mon fils bien-aimé;* تَعَجَّبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا ٱلشَّدِيدِ *je me suis étonné de ce que tu aies frappé Zaïd si fort.*

2° Quand le régime direct précède le verbe, son qualificatif peut se placer après ce dernier : زَيْدًا ضَرَبْتُ ٱلْقَائِمَ *j'ai frappé Zaïd, qui était debout.*

3° L'adjectif peut se séparer de son substantif, quand celui-ci est indéterminé et qu'il est accompagné de mots explicatifs : أَخَذَ بِيَدِهِ غُلَامَانِ لَهُ تُرْكِيَّانِ *deux de ses domestiques turcs lui ont pris la main;* حَمَلَتْهُ عَلَى نَاقَةٍ لِزَوْجِهَا نَاجِيَةٍ *elle le transporta sur une chamelle de race, appartenant à son mari;* سُرَّ هِرَقْلُ بِذٰلِكَ وَظَنَّ أَنَّهُ فَتْحٌ مِنَ ٱلْفُتُوحِ عَظِيمٌ *Héraclius s'en réjouit beaucoup et le regarda comme une grande victoire.*

4° Lorsqu'une phrase commence par لَا négatif ou إِنَّ — لٰكِنَّ — كَأَنَّ — لَعَلَّ et لَيْتَ, le sujet peut être séparé de son qualificatif : إِنَّ زَيْدًا مُنْطَلِقٌ ٱلْعَاقِلُ *Zaïd est parti, lui le sage* (*a*); لَا رَجُلَ فِيكَ رَاغِبًا *il n'existe personne qui te désire;* لَا مَاءَ سَمَاءٍ لَكَ بَارِدًا *tu n'as pas d'eau froide du ciel* (*b*).

5° Quand une proposition est composée d'un sujet et d'un substantif régi par une préposition, le qualificatif de ce subs-

(a) Sib. 1re part. n° 139, p. 247. (b) Sib. 1re part. n° 179, p. 307.

tantif peut en être séparé par le sujet : أَفِي أَخِيكَ خِيَانَةٌ ٱلْأَمِينِ ٱلصَّدُوقِ *y avait-il de la trahison dans ton frère si fidèle et si sincère ?*

Cette séparation n'est pas permise quand le sujet est un pronom démonstratif; on dira donc مَرَرْتُ بِٱلرَّجُلِ فِي ٱلدَّارِ ٱلْكَرِيمِ *j'ai passé auprès de l'homme généreux, qui est à la maison,* mais on ne dira pas مَرَرْتُ بِهٰذَا فِي ٱلدَّارِ ٱلْفَاضِلِ *j'ai passé auprès de cet homme excellent qui est à la maison,* parce que l'article suit nécessairement le pronom démonstratif (*a*).

6º Quand il y a un qualificatif se rapportant à un substantif et à un pronom démonstratif, celui-ci doit précéder immédiatement le qualificatif, parce qu'il ne peut être séparé de l'article : جَاءَ زَيْدٌ وَجَاءَ هٰذَا ٱلْعَاقِلَانِ *Zaïd est venu et celui-ci est venu et tous les deux sont intelligents.* On ne dirait pas : جَاءَ هٰذَا وَجَاءَ زَيْدٌ ٱلْعَاقِلَانِ (*b*).

7º L'attribut peut s'intercaler entre le substantif et son qualificatif : زَيْدٌ قَائِمٌ ٱلْعَاقِلُ *Zaïd l'intelligent est debout.*

8º Il est permis aussi d'interposer un serment : أَبُوكَ وَٱللّٰهِ ٱلْفَاضِلُ بَرِيءُ ٱلسَّاحَةِ مِمَّا قُرِفَ بِهِ *par Dieu, ton noble père est innocent de ce qu'on l'accuse.*

9º Une phrase incidente peut se placer entre le substantif et le qualificatif : إِنَّ ذٰلِكَ لَأَمْرٌ صَدِّقْنِي جَسِيمٌ خَطِيرٌ *ceci est une affaire, crois-moi, de la plus haute importance;* هٰذَا رَجُلٌ

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 62. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 62.

أَضَفْنَاهُ كَرِيمٌ *celui-ci est un homme généreux, auquel nous avons donné l'hospitalité.*

10° Ce qu'on affirme par serment peut se mettre entre la chose par laquelle on jure et l'épithète donné à cette chose : وَٱلْإِنْجِيلِ لَأَغْفِرَنَّ ٱلْمُقَدَّسِ *par le saint Évangile, je pardonnerai.*

11° Enfin une particule d'exception avec son régime peut séparer le qualificatif de la chose qualifiée : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ إِلَّا أَخَاكَ خَيْرٌ مِنْكَ *nul meilleur que toi, excepté ton frère, n'est venu me trouver* (a).

Remarque. En poésie on rencontre un qualificatif, se rapportant à deux ou plusieurs substantifs, placé après le premier :

وَلَسْتُ مُقِرًّا لِلرِّجَالِ ظُلَامَةً أَبَى ذَاكَ عَمِّي ٱلْأَكْرَمَانِ وَخَالِيَا.

Je n'ai favorisé l'injustice de personne : mes deux vénérables oncles me l'ont interdit.

CHAPITRE XIV.

ACCORD DE L'ADJECTIF NUMÉRAL.

L'adjectif numéral, tant cardinal qu'ordinal, suit certaines règles dans son accord avec la chose nombrée.

Nous allons les exposer.

Du nombre cardinal.

Nombre cardinal avant un seul substantif.

730. 1° Les nombres cardinaux, excepté ceux qui sont terminés en ـُونَ , ainsi que مِائَةٌ *cent,* أَلْفٌ *mille,* tiennent du

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 54.

substantif et de l'adjectif, quand ils précèdent la chose nombrée; il sera question plus loin de leur syntaxe, en tant que substantifs; en tant qu'adjectifs, ils ont seulement l'accord en genre avec le substantif qui les suit, comme si celui-ci était au singulier : رَأَيْتُ ثَلٰثَةَ رِجَالٍ *j'ai vu trois hommes;* ثَلٰثَةُ رِجَالٍ وَثَلَاثُ نِسَآءٍ *trois hommes et trois femmes;* فِي ٱلدَّارِ سَبْعَةٌ مِنَ ٱلرِّجَالِ وَسَبْعٌ مِنَ ٱلنِّسَآءِ *il y a dans la maison sept hommes et sept femmes;* لَهُ ثَلَاثٌ مِنَ ٱلشَّآءِ ٱلبِيضِ *il a trois brebis blanches;* جَاءَ ثَلٰثَةٌ مِنَ ٱلرَّهْطِ *trois individus sont venus,* عَشْرُ نِيَاقٍ وَعَشَرَةُ جِمَالٍ *dix chamelles et dix chameaux;* ثَلٰثَةٌ وَعِشْرُونَ عَبْدًا وَخَمْسٌ وَعِشْرُونَ أَمَةً *vingt-cinq serviteurs et vingt-cinq servantes;* ثَلَاثَةَ عَشَرَ ثَوْبًا *treize habits;* ثَلٰثَ عَشْرَةَ جُبَّةً *treize manteaux;* تِسْعَةَ عَشَرَ دِرْهَمًا *dix-neuf pièces d'argent;* تِسْعَ عَشْرَةَ قِطْعَةً *dix-neuf morceaux;* كَانَ لِلْمَسِيحِ ٱثْنَانِ وَسَبْعُونَ تِلْمِيذًا *le Christ avait soixante-douze disciples;* ذَبَحْتَ سِتًّا وَتِسْعِينَ شَاةً *tu as égorgé quatre-vingt-seize brebis;* جَاءَنِي ٱثْنَا عَشَرَ رَجُلًا *douze hommes sont venus me trouver;* رَأَيْتُ ٱثْنَتَيْ عَشْرَةَ ٱمْرَأَةً *j'ai vu douze femmes;* لَهُ ثَلَاثُ شِيَاهٍ ذُكُورٌ *il a trois béliers;* سِتُّ سِنِينَ *six ans;* ثَلٰثُ بَنَاتِ عِرْسٍ *trois belettes* (إِبْنُ عِرْسٍ est masculin); رَأَيْتُ ثَلٰثَةَ سِجِلَّاتٍ *j'ai vu trois registres;* جَاءَنِي خَمْسَةُ طَلَحَاتٍ *cinq hommes du nom de Talhah sont venus me trouver.*

Remarque. Les nombres cardinaux en ـُونَ ainsi que مِائَةٌ et أَلْفٌ ne s'accordent point en genre avec la chose nombrée et fonctionnent comme des substantifs; nous en parlerons plus bas.

2º Quand un substantif représente des êtres de différents

genres, l'accord du nom de nombre se fait avec lui, en faisant abstraction de la signification du substantif : ثَلٰثَةُ أَشْخُصٍ se dit de trois personnes, soit hommes, soit femmes : ثَلٰثُ أَعْيُنٍ id. ; أَرْبَعَةُ أَنْفُسٍ *quatre hommes* ou *quatre femmes ;* عَشَرَةُ أَبْطُنٍ *dix subdivisions d'une tribu ;* شَخْصٌ, نَفْسٌ et بَطْنٌ sont masculins, et عَيْنٌ féminin (*a*).

Néanmoins, quand ces sortes de substantifs sont accompagnés de termes qui spécifient clairement le genre, ou particularisent leur signification, il est permis de faire l'accord avec le genre des êtres qu'ils représentent : فِي ٱلدَّارِ ثَلَاثُ شُخُوصٍ جَارِيَتَانِ وَأُمُّهُمَا *à la maison il y a trois personnes, deux servantes et leur mère ;* جَعَلَ عَشْرَ ٱلْأَبْطُنِ مِنْ قَوْمِهِ قَبَائِلَ *il a fait autant de tribus des dix subdivisions de sa tribu* (*b*).

Dans le premier exemple, les mots جَارِيَتَانِ وَأُمُّهُمَا spécifient le genre, et dans le second le mot قَبَائِلَ particularise le sens de أَبْطُنٌ, qui devient son équivalent.

Remarque. Le mot فَرَسٌ, qui est ordinairement féminin, met pour cela le nom de nombre qui l'accompagne au féminin, même quand il s'agit d'un étalon : ثَلَاثُ أَفْرَاسٍ *trois étalons* (*c*).

3° Quand le genre est commun et de convention, le nom de nombre se met indifféremment au masculin et au féminin : ثَلَاثُ طُرُقٍ ou ثَلٰثَةُ *trois chemins* (*d*).

4° Quand un adjectif des deux genres, ou désignant à la fois

(a) Sib. 2e part. n° 414, p. 179.

(b) As-Sabbân, 4e part., p. 53 et Sib. 2e part. n° 414, p. 180.

(c) Sib. 2e part. n° 414, p. 180. (d) Ichmouni, 4e part., p. 56.

les deux genres, est pris substantivement, l'accord se fait d'après le sens : خَمْسَةٌ رَبَعَاتٌ *cinq hommes d'une taille moyenne;* خَمْسٌ رَبَعَاتٌ *cinq femmes d'une taille moyenne;* سَبْعَةٌ دَوَابَّ *sept bêtes de somme mâles;* سَبْعُ دَوَابَّ *sept bêtes de somme femelles.* رَبْعَةٌ se dit de l'homme et de la femme; دَابَّةٌ désigne, tout en étant féminin, une monture mâle ou femelle (*a*).

Nombre cardinal avant un nom collectif.

731. L'adjectif numéral, désignant un nombre déterminé d'individus pris dans une collection, s'accorde en genre avec le substantif qui représente ces individus : جَاءَنِي أَرْبَعَةٌ مِنَ ٱلْقَوْمِ *il est venu auprès de moi quatre hommes du peuple;* مَاتَتْ خَمْسٌ مِنْ حَرِيمِ زَيْدٍ *cinq des femmes de Zaïd sont mortes* (*b*).

Nombre cardinal avant un nom de genre.

732. 1° S'il s'agit d'un nom de genre, qui n'a pas de nom d'unité grammatical par l'addition du ة et qui par conséquent est féminin, le nom de nombre se met au féminin : أَرْبَعٌ مِنَ ٱلْغَنَمِ *quatre bêtes de la race ovine;* خَمْسٌ مِنَ ٱلْغَنَمِ ذُكُورٌ *cinq bêtes de la race ovine sont mâles* (*c*).

Dans ce dernier exemple, si l'attribut suit immédiatement le nom de nombre, celui-ci s'accorde avec lui : خَمْسَةٌ ذُكُورٌ مِنَ ٱلْغَنَمِ *cinq sont des mâles parmi les brebis.*

(a) Sib. 2e part. nº 414, p. 179.

(b) Ichmouni, 4e part., p. 54.

(c) Sib. 2e part. nº 414, p. 179.

Remarque. Quelques noms collectifs féminins, comme إِبِلٌ *chameaux*, خَيْلٌ *chevaux*, se construisent comme le nom de genre : هَرَبَتْ أَرْبَعٌ مِنْ إِبِلِكَ *quatre de tes chameaux se sont enfuis*; خَمْسٌ مِنَ ٱلْإِبِلِ ذُكُورٌ وَسِتٌّ إِنَاثٌ *cinq des chameaux sont des mâles et six des femelles*; خَمْسَةٌ ذُكُورٌ مِنَ ٱلْإِبِلِ *il y a cinq mâles parmi les chameaux.*

2° Lorsqu'un nom de genre a un nom d'unité grammatical, il est des deux genres; conséquemment, le nom de nombre se met indifféremment au masculin ou au féminin, par exemple : ثَلَاثٌ مِنَ ٱلْبَقَرِ ou ثَلَاثَةٌ لَهُ *il a trois bêtes de la race bovine* (a).

Remarque. Ce mode de concordance du nombre cardinal avec le nom de genre est controversé parmi les grammairiens. Quelques-uns d'entre eux disent (b) : أَرْبَعَةٌ مِنَ ٱلْغَنَمِ *quatre brebis*, et ثَلَاثٌ مِنَ ٱلْبَطِّ *trois canards.*

Noms de nombre avant plusieurs substantifs (c).

733. Si plusieurs substantifs sont nombrés, les adjectifs cardinaux, jusqu'à dix inclusivement, s'accordent en genre avec le substantif qui le suit immédiatement, par exemple : لِي ثَمَانِيَةُ أَعْبُدٍ وَآمٍ ou لِي ثَمَانِي آمٍ وَأَعْبُدٍ *j'en ai huit tant serviteurs que servantes.* Excepté dans l'expression suivante : سِرْنَا عَشْرًا مِنْ بَيْنِ يَوْمٍ وَلَيْلَةٍ *les jours et les nuits de tout ce voyage montent à dix.*

Les nombres composés s'accordent avec le substantif le plus noble, quand il s'agit d'êtres raisonnables : عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ جَارِيَةً وَعَبْدًا *j'ai quinze domestiques, tant serviteurs que servantes.*

(a) Ichmouni, 4e part., p. 55. (b) Ichmouni, 4e part., p. 55.

(c) Ichmouni, 4e part., p. 61.

S'il s'agit d'êtres irraisonnables, l'accord se fait avec le plus rapproché : عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ جَمَلًا وَنَاقَةً ou عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ ou نَاقَةً وَجَمَلًا *j'ai quinze chameaux mâles et femelles.*

Enfin si les substantifs nombrés d'êtres irraisonnables sont séparés du nom de nombre, celui-ci reste au féminin, ex. : عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا بَيْنَ جَمَلٍ وَنَاقَةٍ.

Nombre cardinal après le substantif.

734. L'adjectif numéral cardinal, placé après le substantif, se met au cas de ce substantif. Quant au genre, il suit celui du substantif au singulier : رِجَالٌ ثَلٰثَةٌ *trois hommes;* نِسَآءٌ خَمْسٌ *cinq femmes;* شَجَرَاتٌ سَبْعٌ *sept arbres;* مَسَائِلُ تِسْعٌ *neuf questions;* اَلْحَمَّامَاتُ اَلثَّمَانِيَةُ *les huit bains* (a).

Remarque. مِائَةٌ et أَلْفٌ et les autres adjectifs numéraux en ـُونَ ne varient pas pour le genre : اَلنِّسَآءُ اَلْعِشْرُونَ ou اَلرِّجَالُ *les vingt hommes* ou *les vingt femmes.*

Les deux nombres cardinaux أَحَدٌ ou وَاحِدٌ *un,* et إِثْنَانِ *deux,* peuvent suivre le substantif pour corroborer le sens, mais ils ne peuvent pas le précéder : مَا لَنَا إِلَّا مُخَلِّصٌ وَاحِدٌ *nous n'avons qu'un Sauveur;* لَا تَسْتَطِيعُونَ أَنْ تَخْدِمُوا رَبَّيْنِ اثْنَيْنِ أَللّٰهَ وَٱلْمَالَ *vous ne pouvez servir deux maîtres, Dieu et la richesse* (b).

A partir de vingt, les nombres cardinaux ont l'accord en cas, ex. : رَأَيْتُ نِسَآءً عِشْرِينَ *j'ai vu vingt femmes;* مَكَثَ بِالْبَلَدِ رِجَالٌ أَلْفٌ وَارْتَحَلَ عَنْهُ رِجَالٌ مِائَةٌ *mille hommes demeurèrent dans le pays, et cent autres s'en éloignèrent;* يَمُوتُ كُلَّ يَوْمٍ

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 52. (b) As-Sabbân, 4e part., p. 52.

أُنَاسٌ تِسْعُونَ أَلْفًا *chaque jour, il meurt quatre-vingt-dix mille hommes.*

Toutefois les dix premiers nombres, qui servent à former les nombres composés, gardent leur accord en genre : مَرِضَ بِالْوَبَآءِ نِسَآءٌ خَمْسٌ وَسِتُّونَ *soixante-cinq femmes ont été atteintes de la maladie contagieuse.*

Remarque. Certains grammairiens permettent d'employer le féminin avec le masculin et vice versa : رِجَالٌ تِسْعٌ *neuf hommes*; مَسَائِلُ تِسْعَةٌ *neuf questions* (a).

Substantif sous-entendu après un nombre cardinal.

735. Quand la chose nombrée est sous-entendue, l'accord de l'adjectif numéral se fait comme si elle était exprimée, ex. : صُمْتُ خَمْسَةً *j'ai jeûné cinq jours*, خَمْسَةً au lieu de خَمْسَةَ أَيَّامٍ; سِرْتُ خَمْسًا *j'ai marché cinq nuits*, خَمْسًا au lieu de خَمْسَ لَيَالٍ. Il est permis d'employer aussi le féminin indéterminé, et c'est le contexte qui indique quel est le mot sous-entendu, ex. : مَاتَ بِسِتٍّ مِنْ شُبَاطٍ *il est mort le sixième jour de février* (b).

Nombre cardinal dans une date.

736. Dans les dates, les noms de nombre qui suivent le mot signifiant « année » s'accordent en genre avec lui, par exemple : تُوُفِّيَ سَنَةَ ثَمَانٍ ou عَامَ ثَمَانِيَةٍ وَسَبْعِينَ وَثَلَاثِمِائَةٍ لِلْمَسِيحِ *il est mort l'an du Christ trois cent soixante-dix-huit.*

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 52. (b) Ichmouni, 4e part., p. 52.

Du mot بِضْعَةٌ , بِضْعٌ *quelque.*

737. Le mot بِضْعَةٌ — بِضْعٌ et quelquefois بَضْعَةٌ — بَضْعٌ *quelques* suit la forme du nombre cardinal تِسْعَةٌ — تِسْعٌ, c'est-à-dire que بِضْعَةٌ s'emploie pour le masculin et بِضْعٌ pour le féminin. Il indique un nombre approximatif de trois jusqu'à neuf; il a cependant un sens général.

Il se construit comme un nombre cardinal pour l'accord en genre et en nombre : لَبِثْتُ بِضْعَةَ أَعْوَامٍ ou بِضْعَ سِنِينَ *je suis demeuré quelques années;* عِنْدِي بِضْعَةَ عَشَرَ غُلَامًا وَبِضْعَ عَشْرَةَ أَمَةً *j'ai dix serviteurs et dix servantes à peu près;* لِي بِضْعَةٌ وَعِشْرُونَ كِتَابًا وَبِضْعٌ وَعِشْرُونَ صَحِيفَةً *j'ai environ vingt livres et vingt feuilles de papier* (*a*); لِي بِضْعَةُ أَلْفِ دِرْهَمٍ وَبِضْعُ مِائَةِ دِينَارٍ *j'ai environ mille pièces d'argent et cent pièces d'or* (*b*).

Remarque. L'emploi de ce mot avec مِائَةٌ et أَلْفٌ est contesté.

Du nombre ordinal.

738. 1º Le nombre ordinal jusqu'à dix s'accorde avec le substantif comme les autres qualificatifs : أَلْمَزْمُورُ ٱلْأَوَّلُ *le premier psaume;* أَلْمُجَلَّدُ ٱلتَّاسِعُ *le neuvième volume* (*c*).

2º Les nombres ordinaux, de onze inclusivement jusqu'à vingt exclusivement, sont toujours à l'accusatif : أَلْفَصْلُ ٱلْخَامِسَ عَشَرَ *le quinzième chapitre;* جَاءَ رَابِعَ عَشَرِهِمْ *le quatorzième*

(a) Ichmouni, 4e part., p. 62. (b) As-Sabbân, 4e part., p. 62.

(c) Ichmouni, 4e part., p. 63.

parmi eux est arrivé. Excepté حَادِيَ عَشَرَ *onze,* et ثَانِيَ عَشَرَ *douze* qui peuvent rejeter leur ـَ final.

3° Si un participe fait les fonctions de nombre ordinal, le nombre cardinal correspondant, qui le suit, reste au masculin, lorsqu'il s'agit de personnes de différents genres : هُوَ خَامِسُ خَمْسَةٍ *c'est le cinquième après quatre femmes;* هِيَ خَامِسَةُ خَمْسَةٍ *c'est la cinquième après quatre hommes.*

Mais si le participe signifie «élevant d'une unité le nombre inférieur», le nombre cardinal se met au féminin, s'il représente des êtres du genre féminin : هُوَ خَامِسُ أَرْبَعٍ *il est le cinquième après quatre femmes* (*a*).

4° Les nombres ordinaux, à partir de vingt, ne diffèrent pas des nombres cardinaux; ils s'accordent en cas : أَلْفَصْلُ ٱلْعِشْرُونَ *le vingtième chapitre.*

5° Les nombres ordinaux, dans une énumération, s'accordent en genre avec le singulier du mot au duel ou au pluriel qu'on explique : رَأَيْتُ جَارِيَتَيْنِ أُولَاهُمَا كَسِلَةٌ وَٱلثَّانِيَةُ نَشِيطَةٌ *j'ai vu deux servantes, l'une paresseuse et l'autre active.*

CHAPITRE XV.

DE L'APPOSITIF.

Sa définition.

739. L'appositif est un substantif qui se rapporte à un autre substantif pour en montrer la nature, en restreindre le sens ou en faire mieux connaître la signification.

(a) Sib.. 2e part. n° 413, p. 178.

Remarque. Les grammairiens de Bassora appellent l'appositif بَدَلٌ *permutatif*, ceux de Koufa تَرْجَمَةٌ *explication*, تَبْيِينٌ *déclaration*, ou تَكْرِيرٌ *répétition* (a).

Règle générale d'accord.

740. Les appositifs s'accordent en cas avec le substantif auquel ils se rapportent, bien qu'ils puissent en différer pour le genre, le nombre ou la détermination (b) : قَامَ سَيِّدُنَا يَسُوعُ ٱلْمَسِيحُ إِلٰهٌ حَقٌّ وَإِنْسَانٌ حَقٌّ وَٱبْنُ ٱللهِ وَكَلِمَتُهُ ٱلْأَزَلِيُّ *Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, vrai homme, Fils de Dieu et son Verbe éternel, est ressuscité;* — مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلِكَ — ضَرْبِكَ — شِبْهِكَ — غَيْرِكَ — نَحْوِكَ *j'ai passé auprès d'un homme qui te ressemble,* ou *autre que toi* (c); رَأَيْتُ رَجُلَيْنِ رَجُلًا صَالِحًا وَرَجُلًا طَالِحًا *j'ai vu deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais,* لَهُ صَوْتٌ مِثْلُ صَوْتِ ٱلرَّعْدِ *il a une voix de tonnerre;* ثَوْبٌ أَخْلَاقٌ *vêtement tout usé;* إِنْ تَضْرِبْ أَحَدًا رَجُلًا أَوِ ٱمْرَأَةً فَٱضْرِبْهُ شَدِيدًا *si tu frappes quelqu'un, un homme ou une femme, frappe fort;* مُطِرَتْ أَرْضُنَا ٱلسَّهْلُ وَٱلْجَبَلُ *notre contrée, soit la plaine, soit la montagne, a été arrosée par la pluie;* غَمَرْتَنَا بِفَضْلِكَ كَبِيرَنَا وَصَغِيرَنَا *tu nous a comblés, grands et petits, de tes bienfaits;* لَهُ يَدٌ يَدُ ٱلثَّوْرِ *il a une main comme le pied du taureau;* لَهُنَّ نَوْحٌ نَوْحَ ٱلْحَمَامِ *elles gémissent, comme gémit une colombe;* يَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ غُلَامُ زَيْدٍ *ô homme, serviteur de Zaïd!* يَا زَيْدُ هٰذَا *ô ce Zaïd là!* يَا زَيْدُ ٱلْحَارِثُ *ô Zaïd Al-Hareth!* كِلَا أَخَوَيْكَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو عِنْدَنَا *tes deux*

(a) Ichmouni, 3e part., p. 116. (b) Ichmouni, 3e part., p. 120.

(c) Sib. 1re part. nº 101, p. 179.

frères, Zaïd et Amr, sont chez nous; ضَرَبْتُ زَيْدًا أَخَاهَا هِنْدٍ *j'ai frappé Zaïd, frère de Hind;* أَكَلْتَ ٱلْأَرْغِفَةَ جُزْءًا مِنْهَا *tu as mangé une partie des pains (a);* هٰذَا صَوْتٌ صَوْتُ حِمَارٍ *c'est une voix, un braiment d'âne;* هٰذَا رَجُلٌ أَخُو حَرْبٍ *c'est un homme, un guerrier (b);* رَأَيْتُ عَبْدَ ٱللهِ شَخْصَهُ *j'ai vu Abdallah en personne;* شَافَهْتُ بَنِي عَمِّكَ نَاسًا مِنْهُمْ *je me suis abouché avec quelques-uns de tes cousins;* ضَرَبْتُ نَاسًا بَعْضَهُمْ قَائِمًا وَبَعْضَهُمْ قَاعِدًا *j'ai frappé des personnes, dont les unes étaient debout et les autres assises;* بِعْتُ مَتَاعَكَ أَسْفَلَهُ قَبْلَ أَعْلَاهُ *j'ai vendu tes meubles, ceux d'en haut avant ceux d'en bas;* صَكَكْتُ ٱلْحَجَرَيْنِ أَحَدَهُمَا بِٱلْآخَرِ *j'ai frappé les deux pierres l'une contre l'autre (c).*

Division de l'appositif.

741. Il y a deux espèces d'appositifs, l'appositif explicatif أَلْبَدَلُ, et l'appositif corroboratif أَلتَّوْكِيدُ.

Remarque. Les grammairiens arabes distinguent de l'appositif le terme qu'ils nomment عَطْفُ ٱلْبَيَانِ *le conjonctif explicatif*, et qui consiste en un terme plus connu, spécifiant un autre terme moins connu, par exemple : جَاءَ صَاحِبُكَ زَيْدٌ *ton ami Zaïd est venu.* Dans cette phrase زَيْدٌ est le conjonctif explicatif de صَاحِبَكَ.

Ils regardent aussi comme un appositif un correctif mis à la place d'un autre mot; ils le nomment بَدَلُ ٱلْغَلَطِ *permutatif de la faute*, comme ضَرَبْتُ زَيْدًا خَالِدًا *j'ai frappé Zaïd, je me trompe, j'ai frappé Khaled (d).*

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 80.

(b) Sib. 1re part. n° 78, p. 153.

(c) Sib. 1re part. n° 35, p. 64.

(d) As-Sabbân, 3e part., p. 119.

12

De l'appositif explicatif.

Sa définition.

742. L'appositif explicatif est un substantif qui spécifie une chose, et peut être un mot représentant : 1º toute la chose elle-même, comme صُلِبَ بُطْرُسُ هَامَةُ ٱلرُّسُلِ *Pierre, le prince des apôtres, a été crucifié ;* 2º une partie intégrante ou accidentelle de la chose, comme قَبَّلْتُ أَبِي يَدَهُ *j'ai baisé la main de mon père ;* أَعْجَبَنِي بُطْرُسُ عَمَلُهُ وَكَلَامُهُ *la manière d'agir et de parler de Pierre m'a plu ;* 3º une chose dépendant de la chose en question, ex. : سُرِقَ زَيْدٌ ثَوْبُهُ وَفَرَسُهُ *on a volé à Zaïd son habit et son cheval ;* سَرَّنِي أَبُوكَ مَجِيئُهُ *l'arrivée de ton père m'a fait plaisir ;* نَفَعَنِي ٱلْخَطِيبُ خُطْبَتُهُ *le discours de l'orateur m'a été utile.*

Dans les deux derniers cas, comme on le voit par les exemples, on joint à l'appositif un pronom affixe, qui le relie à son substantif.

Une simple relation entre deux objets ne suffit pas pour qu'il soit correct d'employer un nom avec un pronom comme appositif d'un autre nom ; mais il faut que le second objet appartienne réellement au premier. On ne dira pas, par exemple, رَأَيْتُ زَيْدًا أَبَاهُ *j'ai vu le père de Zaïd,* parce que Zaïd n'est pas une chose qui soit regardée comme la possession de son père (*a*).

(a) Sib. 1re part. nº 35, p. 64.

Emploi de l'appositif.

743. 1° Pour que l'emploi de l'appositif soit permis, il faut qu'il ajoute quelque chose à l'idée; on ne dit donc pas فَاضَ ٱلنَّهْرُ مَآؤُهُ *le fleuve, son eau a débordé,* parce que نَهْرٌ *fleuve* et مَآؤُهُ *son eau* sont choses identiques, qui n'offrent rien de nouveau à l'esprit; قَتَلَ ٱلْمَلِكُ سَيَّافُهُ ٱلْمُجْرِمِينَ *le roi, son bourreau a tué les coupables;* بَنَى ٱلْوَزِيرُ وُكَلَاؤُهُ ٱلْقَصْرَ *le ministre, ses employés ont bâti le château.* En effet, il est inutile de spécifier dans ces exemples que l'exécution a eu lieu par la main du bourreau, et l'érection du château par les employés du ministre (*a*).

En second lieu, il faut que l'appositif puisse disparaître sans changer le sens général de la proposition. D'après cela on ne dit pas أَسْرَجْتُ خَالِدًا حِصَانَهُ *j'ai mis la selle sur Khaled, sur son cheval*: car, حِصَانَهُ supprimé, la phrase renferme un contre-sens.

2° Il n'est pas permis d'employer l'appositif après un substantif suivi d'un pronom de la première ou de la deuxième personne, à moins qu'il n'ait un sens aussi étendu que le substantif auquel il se rapporte : وَهَبَ لَنَا أَبُوكَ خُبْزًا لِأَوَّلِنَا وَآخِرِنَا *ton père nous a donné du pain, du premier jusqu'au dernier;* خُذُوا هٰذَا لَكُمْ ثَلَاثَتِكُمْ *prenez cela pour vous trois* (*b*).

Remarques. 1° Si l'extension du sens de l'appositif est restreinte, son emploi est controversé.

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 118. (b) Ichmouni, 3e part., p. 121.

Les grammairiens du Bassora le défendent, ceux de Koufa le permettent; d'autres ne l'admettent qu'après une particule d'exception, comme dans cette phrase : مَا ضَرَبْتُكُمْ إِلَّا زَيْدًا *je n'ai frappé nul d'entre vous, si ce n'est Zaïd*; d'autres enfin n'en accordent l'usage que lorsqu'il signifie la partie d'un tout : أَوْعَدَنِي بِالسِّجْنِ وَالْأَدَاهِمِ رِجْلِي *il m'a menacé de la prison et des ceps aux pieds* (a).

2º On signale les tournures suivantes : أَكَلْتُ التُّفَّاحَةَ ثُلُثَ التُّفَّاحَةِ إِيَّاهُ *j'ai mangé le tiers de la pomme*; حُسْنُ الشَّمْسِ أَعْجَبَتْنِي الشَّمْسُ هُوَ *la beauté du soleil m'a plu* (b).

3º Après la particule أَمَّا, la conjonction فَ précède l'appositif uni au pronom. On ne dit pas أَمَّا زَيْدٌ ذِرَاعُهُ فَمَكْسُورَةٌ *Zaïd s'est cassé le bras*, mais on dit أَمَّا زَيْدٌ فَذِرَاعُهُ مَكْسُورَةٌ.

Appositif au nominatif ou à l'accusatif.

744. 1º Lorsqu'une énumération, formée d'appositifs pour expliquer un substantif, est complète, ces appositifs peuvent s'accorder en cas, avec ce substantif, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif : مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ رَجُلاً صَالِحًا وَرَجُلاً طَالِحًا ou رَجُلٌ صَالِحٌ وَرَجُلٌ طَالِحٌ *j'ai passé auprès de deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais*; مَرَرْتُ بِثَلَاثَةِ نَفَرٍ اثْنَانِ مَسِيحِيَّانِ وَوَاحِدٌ وَثَنِيٌّ ou bien اثْنَيْنِ مَسِيحِيَّيْنِ وَوَاحِدًا وَثَنِيًّا ou اثْنَيْنِ مَسِيحِيَّيْنِ وَوَاحِدٍ وَثَنِيٍّ *j'ai passé auprès de trois individus, dont deux chrétiens et un païen* (c); لَكَ الشَّاءُ شَاةٌ بِدِرْهَمٍ شَاةٌ بِدِرْهَمٍ *je te donne les brebis, à une pièce d'argent chaque tête* (d).

Si l'énumération était incomplète, on éviterait l'accord

(a) Ichmouni, 3ᵉ part., p. 121.
(b) As-Sabbân, 3ᵉ part., p. 122.
(c) Sib. 1ʳᵉ part. nº 101, p. 182.
(d) Sib. 1ʳᵉ part. nº 93, p. 167.

en cas, à moins qu'on ne sous-entende dans l'esprit le reste des appositifs أَعْرِضُوا عَنِ ٱلْخَطَايَا ٱلْكِبْرِيَاءَ وَٱلْفَحْشَاءَ أَخَوَاتِهَا (a) : *évitez les péchés, l'orgueil et la turpitude,* قَوْمُكَ ٱلْأَوَّلَ فَٱلْأَوَّلَ أَتَوْنَا *tes gens un à un sont venus nous trouver* (b).

Toutefois les appositifs complexes, qui ne forment pas une énumération explicative, suivent le cas du substantif auquel ils se rapportent, ex. : ضُرِبَ زَيْدٌ ٱلْيَدُ وَٱلرِّجْلُ *Zaïd a été frappé à la main et au pied* (c).

Sont exceptés les mots بَطْنٌ *ventre,* ظَهْرٌ *dos,* سَهْلٌ *plaine* et جَبَلٌ *montagne* unis ensemble (d) : ضُرِبَ عَبْدُ ٱللهِ ظَهْرَهُ وَبَطْنَهُ *Abdallah a été frappé sur le ventre et sur le dos;* قُلِبَ عَمْرٌو ظَهْرَهُ وَبَطْنَهُ *Amr a été renversé sur le ventre et sur le dos;* مُطِرْنَا سَهْلَنَا وَجَبَلَنَا *nous avons eu la pluie dans la montagne et sur la plaine.* On dit de même avec l'article : ضُرِبَ عَبْدُ ٱللهِ ٱلظَّهْرَ وَٱلْبَطْنَ ; قُلِبَ عَمْرٌو ٱلظَّهْرَ وَٱلْبَطْنَ ; مُطِرْنَا ٱلسَّهْلَ وَٱلْجَبَلَ.

2° L'appositif du pronom relatif peut s'accorder en cas avec lui, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ex. : أَحْسِنْ إِلَى ٱلَّذِي صَحِبْتَ زَيْدٍ ou زَيْدًا *fais du bien à celui que tu as accompagné, à Zaïd veux-je dire* (e).

3° L'appositif formé par répétition suit la même construction, quoique l'accord en cas soit préférable : لَهُ عِلْمٌ عِلْمَ ٱلْفُقَهَاءِ ou mieux لَهُ عِلْمٌ عِلْمُ ٱلْفُقَهَاءِ *il a la science des jurisconsultes* (f);

(a) Ichmouni, 3e part., p. 125.
(b) Sib. 1re part. n° 96, p. 168.
(c) Sib. 1re part. n° 36, p. 69.
(d) Sib. 1re part. n° 36, p. 68.
(e) Ichmouni, 3e part., p. 125.
(f) Sib. 1re part. n° 76, p. 151.

لَهُنَّ نَوْحٌ نَوْحَ ٱلْحَمَامِ *elles ont le gémissement de la colombe;* لَهُ صَوْتٌ صَوْتٌ حَسَنٌ ou صَوْتًا حَسَنًا *il a une belle voix;* لَهُ صُرَاخٌ صُرَاخَ ٱلثَّكْلَى *il pousse des cris, comme les cris d'une mère qui a perdu son enfant;* لَهُ رَأْيٌ رَأْيَ ٱلْأُصَلَاءِ *il est de l'avis des hommes nobles;* لَهُ صَوْتٌ صَوْتَ حِمَارٍ *il brait comme un âne;* لَهُ صَوْتٌ خُوَارَ ثَوْرٍ *il beugle comme un taureau* (*a*).

4º L'appositif, qui représente la chose entière, peut se mettre au nominatif, ex. : مَرَرْتُ بِعَبْدِ ٱللّٰهِ أَخِيكَ ou أَخُوكَ *j'ai passé auprès d'Abdallah, ton frère* (*b*); أَحْسِنْ إِلَى ٱلنَّاسِ إِخْوَتُكَ *fais du bien aux hommes, tes frères.*

5º Les mots indéterminés أَحَدٌ — دِبِّيٌّ — دِبِّيٌّ — أَرِمٌ — كَرَّابٌ — كَتِيعٌ — عَرِيبٌ — دَيَّارٌ et دَيُّورٌ, employés comme appositifs, s'accordent toujours en cas : مَا فِي ٱلنَّاسِ مِثْلُهُ أَحَدٌ *il n'a pas son semblable dans le monde;* مَا مَرَرْتُ بِمِثْلِكَ أَحَدٍ *je n'ai point passé auprès de quelqu'un qui te ressemble* (*c*).

6º Enfin, quand les appositifs sont suivis de termes avec lesquels ils forment un sens complet, ils peuvent, outre leur accord en cas, se mettre au nominatif ou à l'accusatif (*d*) : خَلَقَ ٱللّٰهُ ٱلزَّرَافَةَ يَدَاهَا أَطْوَلُ ou يَدَيْهَا أَطْوَلَ مِنْ رِجْلَيْهَا *Dieu a créé la girafe avec les pieds de devant plus longs que les pieds de derrière;* رَأَيْتُ مَتَاعَكَ بَعْضُهُ فَوْقَ بَعْضٍ *j'ai vu tes meubles, les uns sur les autres;* رَأَيْتُ زَيْدًا وَجْهُهُ أَقْبَحُ ou وَجْهَهُ أَقْبَحَ مِنْ وَجْهِ عَمْرٍو

(a) Sib. 1re part. nº 75, p. 151.
(b) Sib. 1re part. nº 105, p. 192.
(c) Sib. 1re part. nº 145, p. 261.
(d) Sib. 1re part. nº 35, p. 66.

j'ai vu Zaïd, dont la figure est plus vilaine que celle d'Amr; رَأَيْتُ قَوْمَكَ بَعْضُهُمْ أَفْضَلُ ou بَعْضَهُمْ أَفْضَلَ مِنْ بَعْضٍ *j'ai vu que tes gens étaient tous meilleurs les uns que les autres* (*a*).

En effet, يَدَاهَا أَطْوَلُ مِنْ رِجْلَيْهَا , بَعْضُهُ فَوْقَ بَعْضٍ et وَجْهُهُ أَقْبَحُ مِنْ وَجْهِ عَمْرٍو signifient par eux-mêmes *ses pieds de devant sont plus longs que ceux de derrière, les uns sont sur les autres, et sa figure est plus vilaine que celle d'Amr.*

Du nom propre appositif.

745. 1° Si à un nom propre simple se trouve joint un surnom ou un sobriquet simple aussi, celui-ci se met au génitif : زَيْدُ بَطَّةَ *Zaïd-le-canard*; قَيْسُ قُفَّةَ *Quaïss-le-panier*; هٰذَا سَعِيدُ كُرْزٍ *celui-ci est Saïd-la-besace* (*b*).

Remarque. Les grammairiens Coufites permettent l'accord en cas : رَأَيْتُ سَعِيدًا كُرْزًا *j'ai vu Zaïd-la-besace* (*c*).

Mais si le nom est avec l'article, le surnom reste au même cas que le nom (*d*) : أَلْحَارِثُ كُرْزٌ *Al-Hareth Panetière.*

2° Si le nom propre ou le surnom est composé d'un substantif et d'un génitif, le surnom reste au même cas que ce nom propre : هٰذَا عَبْدُ ٱللّٰهِ بَطَّةَ *celui-ci est Abdallah-le-canard*; ذَلِكَ أَبُو زَيْدٍ قُفَّةَ *celui-là est Abou-Zaïd-le-panier*; جَاءَ عَبْدُ ٱلشَّمْسِ أَنْفُ نَاقَةٍ *Abd-ach-Chams au nez de chamelle est venu*; رَأَيْتُ ٱلْإِسْكَنْدَرَ ذَا ٱلْقَرْنَيْنِ *j'ai vu Alexandre aux deux cornes* (*e*).

(a) Sib. 1re part. n° 35, p. 66.
(b) Zamakhchari, p. 6.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 101.
(d) Ichmouni, 1re part., p. 144.
(e) Ichmouni, 1re part., p. 144.

Il est encore permis dans ce cas de mettre le surnom ou le sobriquet au nominatif ou à l'accusatif : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ أَنْفُ ٱلنَّاقَةِ *j'ai passé auprès de Zaïd au nez de chamelle.* Avec le nominatif on sous-entend هُوَ *lui,* et avec l'accusatif, أَعْنِي *je veux dire* (*a*).

Appositif du vocatif.

Appositif simple.

746. 1º Le nom propre simple et sans article, employé comme l'appositif d'un nom propre, prend la terminaison ـُ, ex. : يَا زَيْدُ كُرْزُ *ô Zaïd panetière!* (*b*) يَا زَيْدُ بِشْرُ *ô Zaïd Bichr!* (*c*) يَا سَمْعَانُ بُطْرُسُ *ô Simon Pierre!*

2º Si ce nom propre appositif a l'article, il a indifféremment la terminaison ـُ et ـَ, ex. : يَا زَيْدُ ٱلْحَارِثُ *ô Zaïd Hareth!* Il en est de même du nom commun appositif : يَا تَمِيمُ ٱلرِّجَالُ وَٱلنِّسَآءُ *ô gens de Tamim, hommes et femmes!*

3º Si le vocatif est un nom commun ou un pronom démonstratif, son nom propre appositif a la double terminaison ـٌ ou اـً, ou encore ـُ ou ـَ, suivant sa déclinaison, ex. : يَا غُلَامُ زَيْدٌ ou زَيْدًا *ô garçon Zaïd!* يَا فَتَى أَحْمَدُ *ô jeune homme Ahmad!* (*d*) يَا هٰذَا زَيْدٌ ou زَيْدًا *ô un tel Zaïd!* يَا هٰذَانِ زَيْدٌ وَعَمْرٌو ou زَيْدًا وَعَمْرًا (*e*).

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 101. (b) Ibn-Hicham, p. 229

(c) Ichmouni, 3e part., p. 141. (d) Ichmouni, 3e part., p. 140.

(e) Sib. 1re part. nº 147, p. 266.

4º Le corroboratif أَجْمَعُونَ peut aussi avoir la finale ـِينَ, ex. : يَا تَمِيمُ أَجْمَعُونَ ou أَجْمَعِينَ *ô vous tous, gens de Tamîm* (a).

Appositif du vocatif avec l'article.

747. 1º L'appositif d'un vocatif avec l'article conserve toujours la forme du nominatif après أَيُّهَا, ex. : يَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ أَقْبِلْ *ô homme Zaïd, avance!* أَيُّهَا ٱلْغُلَامُ عَبْدُ ٱللهِ *ô Abdallah le serviteur!* يَا أَيُّهَا ٱلْأَخُ نَفْسُهُ *ô frère toi-même!* (b)

2º Si le vocatif de أَيُّهَا était suivi d'un autre vocatif sans article, son appositif prendrait la forme de l'accusatif : يَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ وَزَيْدُ ٱلرَّجُلَيْنِ ٱلصَّالِحَيْنِ *ô homme et ô Zaïd, tous deux gens de bien!* (c).

3º Après un vocatif avec l'article, précédé d'un pronom démonstratif, l'appositif peut avoir la forme du nominatif ou de l'accusatif : يَا هٰذَا ٱلرَّجُلُ ذُو ou ذَا ٱلْجُمَّةِ *ô homme chevelu!* يَا هٰذَا ٱلْفَتَى عَبْدُ ٱللهِ *ô jeune homme Abdallah!* (d)

Appositif composé.

748. Si un nom est au vocatif et s'il est suivi d'un appositif accompagné d'un pronom possessif ou d'un génitif, cet appositif se met à l'accusatif : يَا يَسُوعُ مَلِكَ ٱلْمُلُوكِ *ô Jésus, roi des rois!* يَا مَرْيَمُ بِنْتَ يُوَاكِيمَ *ô Marie, fille de Joachim!* يَا يُوسُفُ نَفْسَهُ ou نَفْسَكَ *ô Joseph que j'appelle en personne!* (e) يَا تَمِيمُ كُلَّكُمْ

(a) Sib. 1re part. nº 146, p. 263.

(b) Sib. 1re part. nº 147, p. 266.

(c) Sib. 1re part. nº 148, p. 268.

(d) Sib. 1re part. nº 147, p. 267.

(e) Sib. 1re part. nº 146, p. 263.

ou كُلَّهُمْ *ô vous tous, gens de Tamîm !* يَا يُوسُفُ ٱبْنَ دَاوُدَ *ô Joseph, fils de David !* يَا مُرْقُسُ ٱبْنَ أَخِي *ô Marc, mon neveu !* (a) يَا زَيْدُ أَنْفَ ٱلنَّاقَةِ *ô Zaïd au nez de chamelle !* (b) يَا هٰذَا ذَا ٱلْجُمَّةِ *ô un tel, le chevelu !* (c) يَا بُطْرُسُ جَارَنَا ٱلْفَاضِلَ *ô Pierre, notre excellent voisin !* أَزَيْدُ أَخَا وَرْقَاءَ *ô Zaïd, frère de Ouarqua !* (d) يَا زَيْدُ زَيْدَ ٱلْيَعْمَلَاتِ ٱلذُّبَّلِ *ô Zaïd, Zaïd des maigres chamelles !* (e) يَا زَيْدُ وَعُثْمَانُ أَمِيرَ ٱلْجَيْشِ *ô Zaïd et Osman, le général d'armée !* يَا سَيِّدُ ٱبْنَ سَيِّدٍ *ô seigneur, fils de seigneur !* يَا إِبْرٰهِيمُ خَلِيلَ ٱللّٰهِ *ô Abraham, l'ami de Dieu !*

Lorsque les mots corroboratifs نَفْسٌ, كُلٌّ, etc. sont annexés à un vocatif avec un pronom affixe, celui-ci peut être également à la deuxième et à la troisième personne, ex. : يَا بُطْرُسُ نَفْسَكَ ou نَفْسَهُ *ô Pierre que j'appelle en personne !* يَا تَمِيمُ كُلَّكُمْ ou كُلَّهُمْ *ô vous tous, gens de Tamîm !*

Appositif du vocatif avec la forme de l'accusatif.

749. Si le vocatif a la forme de l'accusatif, l'appositif garde la même forme : يَا أَبِي يُوسُفَ *ô mon père Joseph !* يَا أَخَانَا زَيْدًا *ô notre frère Zaïd !* (*f*)

أَيَا أَخَوَيْنَا عَبْدَ شَمْسٍ وَنَوْفَلًا أُعِيذُكُمَا بِٱللّٰهِ أَنْ تُحْدِثَا حَرْبَا

O nos deux frères, Abd-Schams et Naoufal, au nom de Dieu, n'allez pas renouveler la guerre.

(a) Sib. 1re part. nº 149, p. 272.
(b) Ichmouni, 3e part., p. 139.
(c) Sib. 1re part. nº 146, p. 264.
(d) Sib. 1re part. nº 146, p. 262.
(e) Sib. 1re part. nº 150, p. 273.
(f) Sib. 1re part. nº 146, p. 263.

Appositif d'un nom avec une préposition.

750. L'appositif d'un nom avec une préposition peut se construire avec ou sans la même préposition, par exemple : مَرَرْتُ بِبُطْرُسَ بِأَخِيكَ ou مَرَرْتُ بِبُطْرُسَ أَخِيكَ *j'ai passé auprès de ton frère Pierre.*

Appositif du sujet à l'accusatif après لَا.

751. Lorsqu'un sujet est à l'accusatif en ـَ après l'adverbe négatif لَا, les appositifs déterminés qui le suivent sont au nominatif : لَا أَحَدَ زَيْدٌ وَلَا عَمْرٌو فِي ٱلدَّارِ *personne, ni Zaïd, ni Amr, n'est à la maison.*

Si les appositifs sont indéterminés, ils se mettent au nominatif ou à l'accusatif : لَا أَحَدَ رَجُلٌ ou رَجُلًا وَلَا ٱمْرَأَةٌ فِي ٱلدَّارِ *personne, ni homme, ni femme, n'est à la maison.* La même construction a lieu quand la particule لَا n'est pas répétée : أَلَا رَجُلَ إِمَّا زَيْدٌ وَإِمَّا عَمْرٌو ; لَا أَحَدَ رَجُلٌ ou رَجُلًا وَٱمْرَأَةٌ فِي ٱلـدَّارِ *n'y a-t-il personne, soit Zaïd, soit Amr ?*

Suppression du pronom affixe de l'appositif.

752. Le pronom affixe de l'appositif peut se sous-entendre ou se remplacer par l'article : تَصَدَّقُوا عَلَى ٱلْفُقَرَاءِ مَنْ هُوَ ذُو مَالٍ *faites l'aumône aux pauvres, du moins ceux parmi vous qui sont riches,* sous-entendu مِنْكُمْ ; قَبَّلْتُ أَبِي ٱلْيَدَ *j'ai baisé la main à mon père ;* سُرِقَ زَيْدٌ ٱلثَّوْبُ وَٱلْفَرَسُ *on a volé à Zaïd son habit et*

son cheval; نَفَعَنِي ٱلْخَطِيبُ ٱلْخُطْبَةُ (*a*) *le discours de l'orateur m'a été utile;* ٱللُّؤْلُؤُ ٱلْمِثْقَالُ بِدِينَارٍ *le miskal de perle pour une pièce d'or,* au lieu de ٱللُّؤْلُؤُ مِثْقَالُهُ بِدِينَارٍ.

Remarque. Quand il y a plusieurs appositifs, on peut se contenter de donner le pronom affixe au dernier : سَقَى ٱلْأَرَضِينَ ٱلْغَيْثُ سَهْلَ وَحَزْنَهَا *la pluie a arrosé les terres de la plaine et de la montagne* (*b*).

Appositif d'une proposition.

753. L'appositif peut se rapporter à toute une proposition et se mettre au nominatif ou à l'accusatif : آتِيكَ يَوْمَ ٱلْجُمْعَةِ أَبْطَؤُهُ ou أَبْطَأَهُ *je viendrai te trouver vendredi au plus tard* (*c*); أَعْطَيْتُهُ دِرْهَمًا أَوْ دِرْهَمَيْنِ أَكْثَرَ مَا أَعْطَيْتُهُ *je lui ai donné une pièce d'argent ou deux au plus.*

Appositif d'un nom sous-entendu.

754. 1º Quand un appositif se rapporte à un sujet sous-entendu avec un verbe à l'impératif, ce substantif se met à l'accusatif : أُدْخُلُوا رَجُلًا فَرَجُلًا *entrez un à un* (*d*).

Toutefois ce substantif se met au nominatif avec l'impératif, s'il a le sens de كُلّ, ex. : أُدْخُلُوا ٱلْكَبِيرُ وَٱلصَّغِيرُ *entrez grands et petits,* c'est-à-dire, *tous;* أُخْرُجُوا ٱلْأَوَّلُ وَٱلْآخِرُ *sortez du premier au dernier,* c'est-à-dire *tous* (*e*).

2º Si le verbe n'est pas à l'impératif, on est libre d'employer le nominatif ou l'accusatif, ex. : دَخَلُوا رَجُلٌ فَرَجُلٌ ou رَجُلًا فَرَجُلًا ou

(a) Ichmouni, 3e part., p. 118.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 260.
(c) Sib. 1re part. nº 97, p. 170.
(d) Sib. 1re part. nº 96, p. 168.
(e) Sib. 1re part. nº 96, p. 168.

فَالأَوَّلَ ٱلأَوَّلَ *ils sont entrés un à un;* جَاءُوا كَبِيرُهُمْ وَصَغِيرُهُمْ *ils sont venus grands et petits* (*a*); ذَهبوا ثَلٰثَتُهُمْ *ils sont partis tous les trois.*

Accord de l'appositif avec le verbe ou l'attribut.

755. Lorsque l'appositif du substantif renferme l'idée principale de la proposition, l'accord du verbe ou de l'attribut se fait avec lui; sinon, il se fait avec le substantif de l'appositif : إِنَّ زَيْدًا سِيرَتُهُ حَمِيدَةٌ *la conduite de Zaïd est honorable;* إِنَّ ٱلسُّيُوفَ غُدُوَّهَا وَرَوَاحَهَا تَرَكَتْ هٰذِهِ ٱلأَرْضَ بَلْقَعًا *les glaives, en parcourant cette contrée matin et soir, en ont fait un désert* (*b*). Mais si le verbe précède, il ne s'accorde pas avec l'appositif : شِمْشُونُ ٱلْجَبَّارُ فَتَنَتْهُ دَلِيلَةُ حُسْنُهَا *Dalila, par sa beauté, fascina Samson le fort.*

Appositif du pronom.

756. 1° Quand un nom propre ou quand un substantif, précédé de l'article ou suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, sert d'appositif à un pronom de la première ou de la seconde personne, il se met à l'accusatif (*c*) : إِنِّي زَيْدًا أَفْعَلُ *moi, Zaïd, je le ferai;* أَنَا أَبَاكَ أَنْهَاكَ عَنْ ذٰلِكَ *moi, ton père, je te le défends;* أَنْتُمُ ٱلْمُؤْمِنِينَ لَا تَجْزَعُوا *vous, les fidèles, ne craignez pas;* إِجْتَمَعْنَا نَحْنُ مَعَاشِرَ ٱلْبَرَاهِمَةِ مِنَ ٱلآفَاقِ ٱلأَرْبَعَةِ *nous, la société des Brah-*

(a) Sib. 1re part. n° 96, p. 168. (b) Ichmouni, 3e part., p. 125.

(c) Sib. 1re part. n° 162, p. 284.

manes, nous nous sommes réunis des quatre points cardinaux; بِكَ ٱللّٰهَ نَرْجُو ٱلْمَغْفِرَةَ *c'est de vous qui êtes Dieu, que nous attendons notre pardon;* نَحْنُ بَنِي أَسَدٍ لَا نَذِلُّ لِغَاشِمٍ *nous, les Bani-Assad, nous ne nous courbons pas devant un oppresseur;* نَحْنُ ٱلْعَرَبَ أَقْرَى ٱلنَّاسِ لِضَيْفٍ *nous les Arabes, nous sommes les plus hospitaliers des hommes;* سُبْحَانَكَ ٱللّٰهَ ٱلْعَظِيمَ *grand Dieu, gloire à vous!*

Remarques. 1º Les Arabes appellent cet appositif أَلِاخْتِصَاصُ *la spécification* (*a*).

2º Cet appositif ne peut être un nom indéterminé, ni suivre un pronom personnel de la troisième personne, ni un pronom démonstratif, ni un substantif. On ne dit pas : بِهِمْ مَعْشَرَ ٱلْعَرَبِ خُتِمَتِ ٱلْمَكَارِمُ *c'est par elle, la nation des Arabes, que les exploits ont atteint l'apogée;* نَحْنُ قَوْمًا كِرَامًا نُبْغِضُ ٱلشَّرَّ *nous, peuple généreux, nous détestons le mal;* بِسِيبَوَيْهِ ٱلْعَلَّامَةَ يَقْتَدِي ٱلنُّحَاةُ *les grammairiens suivent Sibaouaïhi le savant;* هَذَا ٱلرَّجُلَ ٱلْكَذَّابَ غَشَّ ٱلْجَمِيعَ *lui, cet homme menteur, il a trompé tout le monde* (*b*).

3º Les noms ordinaires qui servent à cette forme d'appositif sont بَنُونَ *fils,* مَعْشَرٌ *société,* أَهْلٌ *peuple* et آلٌ *famille* avec un génitif. Les noms propres sont d'un usage moins fréquent (*c*).

4º Sibaouaïhi explique l'accusatif de cet appositif par le verbe أَعْنِي *je veux dire* sous-entendu.

5º On trouve quelquefois مَرَرْتُ بِهِ ٱلْمِسْكِينَ ٱلْبَائِسَ *j'ai passé auprès de lui le pauvre, l'indigent* (*d*).

2º Les appositifs du pronom se représentent aussi sous la forme d'un vocatif précédé de l'interjection أَيُّهَا, أَيَّتُهَا. Cette interjection ne peut être accompagnée ni de يَا, ni d'aucun de

(a) Ichmouni, 3e part., p. 171.

(b) As-Sabbân, 3e part., p. 173.

(c) Sib. 1re part. nº 162, p. 286.

(d) Sib. 1re p. nº 116, p. 217.

ses synonymes (*a*); dans cette construction l'appositif est toujours un nominatif, ex. : أَنَا أَفْعَلُ هٰذَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ *moi qui suis un homme, je le ferai;* إِنِّي أَيُّهَا ٱلْخَاطِئُ فَقِيرٌ إِلَى نِعْمَةِ ٱللهِ *moi, pécheur, j'ai besoin de la grâce de Dieu;* أَللّٰهُمَّ أَلْطِفْ بِي أَيَّتُهَا ٱلْأَرْمَلَةُ ٱلْمِسْكِينَةُ *Grand Dieu! accordez-moi vos faveurs, moi, la pauvre veuve!* نُحِبُّ نَحْنُ يَسُوعَ ٱلْمَسِيحَ مُخَلِّصَنَا أَيُّهَا ٱلْقَوْمُ *nous aimons Jésus-Christ notre Sauveur, nous qui sommes son peuple;* عَلَيَّ أَيُّهَا ٱلْكَرِيمُ يُعْتَمَدُ *c'est sur moi, qui suis généreux, qu'on s'appuie.* Ce genre de spécification ne s'emploie qu'avec la première personne.

3° Après un pronom affixe de la troisième personne, pour déterminer une action ou pour accentuer l'affirmation, on peut ajouter un appositif suivi d'un pronom possessif se rapportant au même objet : قَبَّلْتُهُ يَدَهُ *je lui ai baisé la main;* ضَرَبْتُهُ أَخَاكَ *je l'ai frappé, ton frère;* أَحْبَبْتُهُ حَدِيثَهُ *j'ai aimé sa conversation;* مَا لِي بِهِمْ عِلْمٌ أَمْرِهِمْ *je n'ai pas connaissance de leur affaire* (*b*).

Le pronom interrogatif مَنْ peut avoir un appositif : مَنْ سَيْفُهُ صَارِمٌ *de qui le glaive est-il tranchant ?*

Appositifs corroboratifs.

Règle générale.

757. 1° Les mots نَفْسٌ et عَيْنٌ *même, en personne,* كُلٌّ *tout,* كِلَا *tous deux* et كِلْتَا *toutes deux,* جَمِيعٌ et عَامَّةٌ *tout*

(a) Ichmouni, 3e part., p. 171. (b) Sib. 1re part. n° 36, p. 69.

s'annexent un pronom affixe représentant le substantif dont ils suivent le cas : رَأَيْتُ ٱلْمَلِكَ نَفْسَهُ *j'ai vu le roi lui-même;* أَتَاكَ أَبِي عَيْنُهُ *mon père lui-même est venu te trouver;* مَرَرْتُ بِكَ نَفْسِكَ *j'ai passé auprès de toi en personne* (*a*); غَضِبَ عَلَى ٱلْقَوْمِ كُلِّهِمْ *il est irrité contre tout le peuple;* سَفَكَ يَسُوعُ ٱلْمَسِيحُ دَمَهُ مِنْ أَجْلِ ٱلْبَشَرِ كُلِّهِمْ *Jésus-Christ a versé son sang pour tous les hommes;* إِرْتَحَلَ ٱلنَّاسُ عَامَّتُهُمْ *tous les hommes sont partis;* مَاتَ ٱلْوَلَدَانِ كِلَاهُمَا *les deux enfants sont morts;* رَأَيْتُ أَخَوَيْكَ كِلَيْهِمَا *j'ai vu tes deux frères;* ذَهَبَتْ مَرْيَمُ وَمَرْتَا كِلْتَاهُمَا إِلَى يَسُوعَ ٱلْمَسِيحِ *Marie et Marthe allèrent toutes les deux auprès de Jésus-Christ;* جَاءُوا جَمِيعُهُمْ ou عَامَّتُهُمْ *tous sont venus* (sous-entendu ٱلنَّاسُ); قُومُوا كُلُّكُمْ ou أَنْتُمْ كُلُّكُمْ *levez-vous tous* (*b*).

2° Quand l'action ou l'état, qui a rapport à plusieurs noms, n'est pas identique, on ne peut employer كُلٌّ — عَيْنٌ — نَفْسٌ — كِلَا — أَجْمَعُ — جَمِيعٌ — عَامَّةٌ ; on ne peut donc pas dire : جَاءَ بُطْرُسُ وَذَهَبَ بُولُسُ كِلَاهُمَا *Pierre est venu et Paul est parti* (*c*); mais on dit : مَاتَ زَيْدٌ وَتُوُفِّيَ عَمْرٌو كِلَاهُمَا *Zaïd et Amr sont morts tous deux.*

3° Quand un verbe est pronominal, on peut employer كِلَا, ex. : إِخْتَصَمَ ٱلزَّيْدَانِ كِلَاهُمَا *les deux Zaïd se sont disputés* (*d*).

Remarques. 1° Plusieurs grammairiens rejettent cette construction de كِلَا.

2° Il est une construction de كِلَا qui est employée par quelques Arabes.

(a) Sib. 1re part. n° 216, p. 343.
(b) Ichmouni, 3e part., p. 73.
(c) As-Sabbân, 3e part., p. 70.
(d) As-Sabbân, 3e part., p. 70.

Ils disent مَرَرْتُ بِالزَّيْدَانِ كِلَاهُمَا *j'ai passé auprès des deux Zaïd*; رَأَيْتُ الزَّيْدَانِ كِلَاهُمَا *j'ai vu les deux Zaïd* (*a*).

4° Les noms indéterminés, excepté ceux qui représentent une collection déterminée de parties, ne reçoivent pas après eux كُلٌّ — نَفْسٌ — عَيْنٌ — أَجْمَعُ — أَجْمَعُونَ, etc.; on ne dira donc pas : جَاءَ رَجُلٌ نَفْسُهُ *un homme lui-même est venu* (*b*); صُمْتُ زَمَانًا أَجْمَعَ *j'ai jeûné toute une époque*; mais on peut dire : نَلْبَثُ حَوْلًا كَامِلًا كُلَّهُ *nous demeurerons l'année tout entière*; أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا أَجْمَعَ *j'ai donné une pièce d'argent tout entière.*

5° On peut aussi répéter un mot pour corroborer l'idée : هٰذَا رَجُلٌ رَجُلٌ صَالِحٌ *c'est un homme vraiment bon* (*c*).

Remarque. Le mot ذَاتٌ, employé comme corroboratif, est un néologisme : جَاءَ أَبُوكَ ذَاتُهُ *ton père est venu lui-même.*

Observations sur le mot كُلٌّ.

758. 1° Le mot كُلٌّ, avec un pronom affixe, peut être suivi et non précédé des adjectifs corroboratifs أَجْمَعُ — أَكْتَعُ — أَبْصَعُ — أَبْتَعُ (717), soit seuls, soit placés à la suite les uns des autres sans conjonction, ex. : قُتِلَ الْأَعْدَاءُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *tous les ennemis ont été tués*; أَخْرَجَ مِنَ الْحَبْسِ النِّسْوَةَ كُلَّهُنَّ جُمَعَ *il a fait sortir de prison toutes les femmes* (*d*).

2° Le mot كُلٌّ peut aussi se sous-entendre : جَاءَ الْقَوْمُ أَجْمَعُونَ *tout le monde est venu*; إِنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ذَاهِبُونَ *tous s'en vont*;

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 64. (b) Sib. 1re part. n° 218, p. 345.
(c) Sib. 1re part. n° 104, p. 191. (d) Ichmouni, 3e part., p. 71.

فَعَلْتُمْ أَجْمَعُونَ *tous vous l'avez fait;* بَكَتِ ٱلنِّسَآءُ جُمَعُ بُصَعُ *toutes les femmes ont pleuré;* رَأَيْتُهُمْ أَجْمَعِينَ أَكْتَعِينَ *je les ai tous vus* (*a*).

3º Pour donner plus de force au discours, on ajoute كُلٌّ à un mot, en répétant ce mot ou son équivalent au génitif: رَأَيْتُهُ رَجُلًا كُلَّ رَجُلٍ *j'ai vu que c'était un homme vraiment complet;* أَنَا ٱلْأَمِينُ كُلُّ ٱلْأَمِينِ *je suis tout fidélité;* هٰذَا أَخُوكَ كُلُّ ٱلرَّجُلِ *celui-ci est ton frère, homme parfait* (*b*).

Dans ce sens le mot كُلٌّ a pour synonymes حَاقٌّ — حَقٌّ — جِدٌّ et حَاقَّةٌ, ex. : رَأَيْتُهُ رَجُلًا حَقَّ ou حَاقَّ ou حَاقَّةَ رَجُلٍ ; أَنَا ٱلْأَمِينُ حَاقَّةُ ٱلْأَمِينِ ou حَاقٌّ ou حَقٌّ ; هٰذَا عَالِمٌ حَقٌّ ou جِدٌّ عَالِمٍ *celui-ci est un vrai savant* (*c*).

4º Le pronom affixe de كُلٌّ peut se remplacer par le mot qu'il corrobore mis au génitif : يَا أَشْبَهَ ٱلنَّاسِ كُلِّ ٱلنَّاسِ بِٱلْقَمَرِ *ô toi, qui de tous les hommes ressembles davantage à la lune!* au lieu de يَا أَشْبَهَ ٱلنَّاسِ كُلِّهِمْ بِٱلْقَمَرِ (*d*).

5º Le mot كُلٌّ avec le pronom affixe هُمَا remplace quelquefois le mot كِلَا — كِلْتَا, ex. : جَاءَ ٱلزَّيْدَانِ كُلُّهُمَا *les deux Zaïd sont venus;* مَاتَتِ ٱلْمَرْأَتَانِ كُلُّهُمَا *les deux femmes sont mortes* (*e*).

6º Il est permis de répéter, avant le mot كُلٌّ, son pronom affixe, sous la forme du pronom séparé : قُومُوا أَنْتُمْ كُلُّكُمْ

(a) Ichmouni, 3e part., p. 71.

(b) Sib. 1re part. nº 104, p. 190.

(c) Sib. 1re part. nº 104, p. 191.

(d) Ichmouni, 3e part., p. 70.

(e) Ichmouni, 3e part., p. 73.

levez-vous tous; جَاءُوا هُمْ كُلُّهُمْ *ils sont tous venus* (*a*).

Remarque. On rencontre quelquefois كُلّ à l'accusatif indéterminé, si l'on supprime le pronom affixe (*b*), ex. : إِنَّا كُلاًّ صَلَّيْنَا *nous tous nous avons prié.* Il est de même souvent pour جَمِيع, ex. : رَأَيْتُهُمْ جَمِيعًا *je les ai tous vus.*

Observations sur نَفْس et عَيْن.

759. 1° Les mots نَفْس et عَيْن doivent toujours être précédés d'un substantif ou d'un pronom affixe ou séparé, ex. : رَأَيْتُهُ عَيْنَهُ *je l'ai vu lui-même;* إِيَّاكَ نَفْسَكَ مِنَ ٱلْكَذِبِ *gare au mensonge!* إِيَّاكَ نَفْسَكَ خَلَّصْتُ *c'est toi-même que j'ai sauvé;* أَنْتَ نَفْسُكَ ضَرَبْتَ أَخِي *c'est toi-même, qui as frappé mon frère;* إِيَّاكَ نَفْسَكَ أَنْ تَكْذِبَ *prends garde de mentir;* مَرَرْتُ بِهِ نَفْسِهِ *j'ai passé auprès de lui en personne;* يَا يَسُوعُ إِيَّاكَ عَيْنَكَ أَعْبُدُ *ô Jésus, c'est vous-même que j'adore!* سَافَرَ هُمَا أَعْيُنُهُمَا *ils sont partis tous les deux en personne;* كَلِمَةُ ٱللّٰهِ تَجَسَّدَ هُوَ نَفْسُهُ *le Verbe de Dieu lui-même en personne s'est incarné;* قُمْ أَنْتَ نَفْسُكَ *lève-toi, toi-même;* قُومُوا أَنْتُمْ أَعْيُنُكُمْ *levez-vous, vous-mêmes;* جَاءَ ٱلْأَمِيرُ عَيْنُهُ *le prince est venu en personne* (*c*).

2° Après un substantif, on ne peut ajouter un pronom séparé avant نَفْس ou عَيْن ; on ne peut donc pas dire : جَاءَ ٱلْأَمِيرُ هُوَ عَيْنُهُ . On peut toutefois corroborer le pronom affixe par un pronom correspondant, séparé ou uni à إِيَّا, par exemple : رَأَيْتُهُ هُوَ نَفْسَهُ ou رَأَيْتُهُ إِيَّاهُ نَفْسَهُ *je l'ai vu lui-même* (*d*);

(a) Ichmouni, 3e part., p. 73. (b) Ichmouni, 3e part., p. 70.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 73. (d) Sib. 1re part. n° 218, p. 345.

إِيَّاكَ أَنْتَ نَفْسُكَ ou عَيْنُكَ مِنَ ٱلْكَذِبِ *prends garde au mensonge* (a).

Remarque. Certains grammairiens tolèrent l'emploi de نَفْسٌ et de عَيْنٌ après un verbe sans pronom : جَاءُوا أَعْيُنُهُمْ *ils sont venus eux-mêmes;* قَامُوا أَنْفُسُهُمْ *ils se sont levés eux-mêmes* (b).

3º La forme أَفْعُلٌ seule est permise dans les deux appositifs corroboratifs نَفْسٌ et عَيْنٌ au pluriel (c) : قَامَ ٱلزَّيْدُونَ أَنْفُسُهُمْ *les Zaïd se sont eux-mêmes levés;* جَلَسَتِ ٱلْهِنْدَاتُ أَعْيُنُهُنَّ *les Hind se sont elles-mêmes assises.*

Remarque. Quelques grammairiens permettent la forme أَفْعَالٌ (d), ex. : ذَهَبَ ٱلْقَوْمُ أَنْفُسُهُمْ أَعْيَانُهُمْ *le peuple lui-même est parti.*

4º Les deux mots نَفْسٌ et عَيْنٌ peuvent se suivre, mais sans conjonction, afin de donner plus de force à l'expression; dans ce cas, le mot نَفْسٌ doit précéder : جَاءَ ٱلْأَمِيرُ نَفْسُهُ عَيْنُهُ *le prince est venu lui-même en personne.*

5º Ils peuvent précéder le substantif qui se met alors au génitif : جَاءَ نَفْسُ ٱلْأَمِيرِ *le prince est venu lui-même;* هٰذَا عَيْنُ مَا سَبَقَ *c'est la même chose qu'auparavant.* Il peut se mettre aussi à l'accusatif : هُوَ هُوَ عَيْنًا *c'est lui-même en personne.*

6º On peut employer نَفْسٌ et عَيْنٌ après un substantif au duel, en les mettant au singulier, au duel ou au pluriel; le pluriel est de beaucoup préférable : جَاءَ ٱلرَّجُلَانِ نَفْسُهُمَا ou نَفْسَاهُمَا ou أَنْفُسُهُمَا *les deux hommes sont venus en personne* (e).

(a) Sib. 1re part. nº 54, p. 117.
(b) As-Sabbân, 3e part., p. 73.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 69.
(d) As-Sabbân, 3e part., p. 69.
(e) Ichmouni, 3e part., p. 69.

L'emploi du singulier et du duel n'est que l'opinion de certains grammairiens.

Corroboratif avec la préposition ب.

760. Les substantifs نَفْسٌ et عَيْنٌ, ainsi que أَجْمَعُ, أَسْرٌ et رُمَّةٌ *totalité,* se construisent aussi avec la préposition بِ, ex. : جَاءَ بِنَفْسِهِ *il est venu lui-même;* هُوَ هُوَ بِعَيْنِهِ *c'est lui-même en personne;* جَاءَ ٱلرِّجَالُ بِأَعْيُنِهِمْ *les hommes eux-mêmes sont venus;* قُومُوا أَنْتُمْ بِأَنْفُسِكُمْ *levez-vous, vous-mêmes;* جَاءَ ٱلْقَـوْمُ بِأَجْمَعِهِمْ *tout le peuple est venu;* هٰذَا لَكَ بِأَسْرِهِ *tout cela est à toi;* أَعْطَاهُ بِرُمَّتِهِ *il le lui a tout donné;* أَنْشِدْ أَبْيَاتَكَ بِرُمَّتِهَا *récite tes vers d'un bout à l'autre (a).*

Le mot أَجْمَعُ suit aussi au pluriel la forme أَفْكُرٌ avec la préposition بِ, ex. : جَاءُوا بِأَجْمُعِهِمْ *ils sont tous venus (b).*

CHAPITRE XVI.

RÉGIME DU SUBSTANTIF.

Règle générale.

761. Tout substantif, qui est régi par un autre substantif, se met au génitif, ex. : حِينَئِذٍ ٱجْتَمَعَ رُؤَسَاءُ ٱلْكَهَنَةِ وَشُيُوخُ ٱلشَّعْبِ فِي دَارِ رَئِيسِ ٱلْكَهَنَةِ *alors se rassemblèrent les princes des prêtres et les anciens du peuple dans la maison du grand-prêtre;* تَنْسَى ظُلْمَةَ ٱلرَّمْسِ *tu oublies les ténèbres du sépulcre;* شَجَرُ ٱلزَّيْتُونِ *l'arbre de l'olive, l'olivier.*

(a) Ichmouni, 3e part., p. 69. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 72.

Remarque. Les Arabes appellent إِضَافَةٌ *annexion* la relation qui unit le régime d'un substantif à ce substantif; celui-ci se nomme أَلْمُضَافُ إِلَيْهِ *l'annexé à lui*; et le régime, أَلْمُضَافُ *l'annexé* (a).

L'annexion d'un substantif à un autre substantif se nomme إِضَافَةٌ حَقِيقِيَّةٌ, مَعْنَوِيَّةٌ ou مَحْضَةٌ *annexion réelle, significative* ou *pure*.

Observations particulières.

Noms propres.

762. 1° Les noms propres de villes, de pays, de fleuves, de montagnes, de lacs, d'isthmes, d'îles, bien que se rapportant au même objet, se mettent au génitif : وُلِدَ ٱلْمَسِيحُ فِي مَدِينَةِ بَيْتَ لَحْمٍ وَذَهَبَ إِلَى أَرْضِ مِصْرَ وَرَجَعَ إِلَى بَلْدَةِ ٱلنَّاصِرَةِ وَكَرَزَ عِنْدَ نَهْرِ ٱلْأُرْدُنِّ وَصُلِبَ فِي مَدِينَةِ أُورَشَلِيمَ وَصَعِدَ إِلَى ٱلسَّمَآءِ مِنْ رَأْسِ جَبَلِ ٱلزَّيْتُونِ *le Christ est né dans la ville de Bethléem; il est allé dans la terre d'Égypte; il est retourné dans le bourg de Nazareth; il a prêché sur les bords du Jourdain; il a été crucifié dans la ville de Jérusalem, et il est monté au ciel du sommet de la montagne des Oliviers;* مَدِينَةُ بَيْرُوتَ *la ville de Beyrouth;* بَحْرُ ٱلْقُلْزُمِ *la mer Rouge;* تُرْعَةُ سُوَيْسَ *le canal de Suez.*

2° Le surnom ou sobriquet, précédé d'un nom propre simple, se met au génitif (181, 4°) : سَعِيدُ كُرْزٍ *Saïd-Panetière* (b).

3° Les noms propres peuvent avoir un régime ne se rapportant pas au même objet, comme dans les exemples suivants : حَاتِمُ طَيِّءٍ *Hâtem de la tribu de Taï;* زَيْدُ ٱلْخَيْلِ *Zaïd des che-*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 226. (b) Ichmouni, 2e part., p. 237.

vaux; دِمَشْقُ ٱلشَّأْمِ *Damas de Syrie;* تَغْلِبُ وَآئِلٍ *Taghleb fils de Ouâïl.*

Mots pris matériellement.

763. Les mots pris matériellement se mettent au génitif : لَفْظَةُ رَجُلٍ مُذَكَّرَةٌ *le mot* رَجُلٌ *est masculin.*

Régime spécifiant la matière, la mesure, le poids ou le contenu.

764. 1° Les substantifs qui spécifient la matière, la mesure, le poids ou le contenu se mettent au génitif indéterminé avec ou sans la préposition مِنْ, ou à l'accusatif indéterminé, ex. : كَانَ هُنَاكَ سِتُّ أَجَاجِينَ مِنْ حَجَرٍ *il y avait là six urnes de pierre;* مَنْ سَقَى أَحَدًا كَأْسَ مَآءٍ بَارِدٍ لَا يُضِيعُ أَجْرَهُ *celui qui donne un verre d'eau froide ne perdra pas sa récompense (a);* ثَوْبُ خَزٍّ ou ثَوْبٌ مِنْ خَزٍّ ou ثَوْبٌ خَزًّا *un habit de soie écrue;* سَاعَةُ ذَهَبٍ ou سَاعَةٌ مِنْ ذَهَبٍ ou سَاعَةٌ ذَهَبًا *une montre d'or;* شِبْرُ أَرْضٍ ou شِبْرٌ مِنْ أَرْضٍ ou شِبْرٌ أَرْضًا *une palme de terrain;* رَطْلُ زَيْتٍ ou رَطْلٌ مِنْ زَيْتٍ ou رَطْلٌ زَيْتًا *un rothol d'huile;* إِرْدَبُّ قَمْحٍ ou إِرْدَبٌّ مِنْ قَمْحٍ ou إِرْدَبٌّ قَمْحًا *un ardeb de froment;* لَيْسَ لِي حَبَّةٌ ذَهَبًا وَلَا حَفْنَةٌ دَقِيقًا *je n'ai ni une paillette d'or, ni une poignée de farine.*

2° Si le premier substantif était déterminé, son régime spécificatif devrait se mettre au génitif avec مِنْ ou à l'accusatif indéterminé : سَجَدَ ٱلْإِسْرَائِيلِيُّونَ لِلْعِجْلِ مِنْ ذَهَبٍ ou ذَهَبًا *les Israélites ont adoré le veau d'or;* هٰذَا خَاتَمُكَ مِنْ حَدِيدٍ ou حَدِيدًا *ceci est ton anneau de fer (b).*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 191. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 191.

3º Si deux substances étaient mêlées ensemble, on ne devrait pas, d'après l'opinion générale, unir par une conjonction les substantifs qui les représentent : هٰذِهِ كَأْسٌ مَآءٌ خَمْرًا *ceci est un verre d'eau et de vin* (a).

Remarques. 1º Le nom de matière s'accorde quelquefois avec son substantif : دَمٌ صَدِيدٌ *sang de pus, mêlé de pus;* صَنَمٌ ذَهَبٌ *idole d'or.* Cette construction n'est bien reçue que lorsque le nom de matière est l'attribut du substantif qu'il spécifie : هٰذَا ٱلدَّمُ صَدِيدٌ *ce sang est du pus;* هٰذَا ٱلصَّنَمُ ذَهَبٌ *cette idole est en or* (b).

2º Quelques grammairiens unissent par un وَ les substantifs, qui expriment des substances mélangées : كَأْسٌ مَآءٌ وَخَمْرًا.

3º Si l'on indique la matière naturelle d'un objet sans nulle transformation, le génitif sans préposition est seul employé : قَطَعَ قَضِيبَ خَيْزُرَانٍ *il a coupé une canne de bambou*; si la matière subit un changement artificiel, on suit la règle ordinaire, ex. : صَنَعَ مِحْجَنًا مِنْ خَيْزُرَانٍ ou خَيْزُرَانًا ou مِحْجَنَ خَيْزُرَانٍ *il a fait un bâton crochu avec du bambou.*

Régime commun à plusieurs substantifs.

765. 1º Quand plusieurs substantifs ont un régime commun, ce régime peut se mettre après le dernier substantif; les autres se construisent alors comme si le régime les suivait immédiatement : قَطَعَ ٱلْأَمِيرُ يَدَ وَرِجْلَ ٱللِّصِّ *l'émir a fait couper la main et le pied du voleur;* كَانَ أَبْنَآءُ وَبَنَاتُ جَارِكُمْ مُهَذَّبِينَ *les fils et les filles de votre voisin étaient bien élevés;* هَدَأَ فِي ٱلْحِينِ أَهْلُو وَجُنْدِيُّو ٱلْمَدِينَةِ *les habitants et les soldats de la ville se sont aussitôt tranquillisés* (c).

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 191. (b) Sib. 1re part. nº 127, p. 235.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 260.

REMARQUE. Certains grammairiens restreignent cette construction aux mots qui font partie d'un tout, comme يَدٌ *main*, رِجْلٌ *pied*, نِصْفٌ *moitié*, رُبْعٌ *quart* (*a*).

2° On place néanmoins, pour l'ordinaire, le régime après le premier substantif et on le supplée par un pronom affixe après les autres : كَانَ أَبْنَاءُ جَارِكُمْ وَبَنَاتُهُ ; قَطَعَ ٱلْأَمِيرُ يَدَ ٱللِّصِّ وَرِجْلَهُ ; أَهْلُو ٱلْمَدِينَةِ وَجُنْدِيُّوهَا.

Interversion du substantif et de son régime.

766. On intervertit très élégamment en arabe le substantif et son régime ; alors le substantif devient, d'après le sens de la proposition, l'appositif de son régime ou son spécificatif. Il a été question précédemment de la construction appositive (742) : أَكَلْتُ ٱلرَّغِيفَ نِصْفَهُ *j'ai mangé la moitié du pain*, pour أَكَلْتُ نِصْفَ ٱلرَّغِيفِ ; سَرَّنِي أَخُوكُمْ قُدُومُهُ *l'arrivée de votre frère m'a réjoui*, pour سَرَّنِي قُدُومُ أَخِيكُمْ ; ٱلشَّرُّ قَلِيلُهُ كَثِيرٌ *peu de mal c'est toujours beaucoup*, pour قَلِيلُ ٱلشَّرِّ كَثِيرٌ.

Quand le substantif prend la forme spécificative, il se met à l'accusatif comme nous le dirons plus loin : طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا *Zaïd a été content*, pour طَابَتْ نَفْسُ زَيْدٍ ; قَرَّتْ أُمُّكَ عَيْنًا *ta mère a été joyeuse*, pour قَرَّتْ عَيْنُ أُمِّكَ ; إِشْتَعَلَ رَأْسُكَ شَيْبًا *ta tête est d'une blancheur éclatante*, pour إِشْتَعَلَ شَيْبُ رَأْسِكَ ; غَرَسْتُ ٱلْأَرْضَ شَجَرًا *j'ai planté la terre d'arbres*, pour غَرَسْتُ شَجَرَ ٱلْأَرْضِ (*b*).

Le régime peut aussi devenir un nom transporté, ainsi qu'il

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 261. (b) Ichmouni, 2e part., p. 190.

sera dit plus tard, ex. : زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ, au lieu de قَامَ أَبُو زَيْدٍ *le père de Zaïd s'est levé;* كَانَ خَالِدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ, au lieu de كَانَ أَبُو خَالِدٍ مُنْطَلِقًا *le père de Khaled était parti.*

Remplacement d'un nom simple par un nom avec un régime.

767. Certains mots, comme أُولُو — ذَاتٌ — ذُو — صَاحِبٌ *possesseur,* أَهْلٌ *famille,* أَبٌ *père,* أُمٌّ *mère,* إِبْنٌ *fils,* بِنْتٌ ou إِبْنَةٌ *fille* et أَخٌ *frère,* forment avec leur régime des circonlocutions équivalant à un nom simple : صَاحِبُ ٱلْجَيْشِ pour أَلْقَائِدُ *le général;* صَاحِبُ ٱلنَّارِ pour أَلْهَالِكُ *le damné;* صَاحِبُ ٱلْآذَانِ pour أَلْحَاجِبُ *le chambellan;* ذُو ٱلْقَرْنَيْنِ pour أَلْإِسْكَنْدَرُ *Alexandre le Grand;* ذُو ٱلْأَكْتَافِ pour كِسْرَى *Kosroës;* ذَاتُ ٱلصُّدُورِ pour أَلْأَفْكَارُ *pensées;* ذَاتُ ٱلْيَدِ pour أَلْمَالُ *la richesse;* بِنْتُ ٱلشَّفَةِ ou ذَاتُ ٱلشَّفَةِ pour أَلْكَلِمَةُ *la parole;* أُولُو ٱلْأَلْبَابِ pour أَلْأَلِبَّاءُ *les gens de cœur;* أَهْلُ ٱلْعِلْمِ pour أَلْعُلَمَاءُ *les savants;* أَبُو ٱلْحَيَاةِ pour أَلْمَطَرُ *la pluie;* أُمُّ ٱلْخَبَائِثِ pour أَلْخَمْرُ *le vin;* إِبْنُ ٱلسَّبِيلِ pour أَلْمُسَافِرُ *le voyageur;* أَخُو ٱلنَّوْمِ pour أَلْمَوْتُ *la mort;* أَخُو ٱلْخَيْرِ pour ٱلشَّرُّ *le mal;* أَخُو ٱلْعَيْلَةِ pour أَلْفَقِيرُ *le pauvre;* بِنْتُ ٱلْيَمَنِ pour أَلْقَهْوَةُ *le café;* بَنَاتُ ٱلدَّهْرِ pour أَلشَّدَائِدُ *les calamités;* ذَاتُ ٱلْبَيْنِ pour أَلْحَالُ *l'état;* ذَاتُ ٱلْبَطْنِ pour أَلْبَيْضَةُ *l'œuf.*

Régime d'un nom remplaçant un qualificatif.

768. Dans certaines expressions le nom au génitif remplace un adjectif qualificatif : رَجُلُ صِدْقٍ *un homme excellent;* إِمْرَأَةُ صِدْقٍ *une femme excellente;* مَرَرْتُ بِرَجُلِ رَجُلِ صِدْقٍ ou سَوْءٍ *j'ai passé auprès d'un homme excellent* ou *mauvais;* رَجُلُ سَوْءٍ

ou اَلسَّوْءِ *un homme mauvais;* يَا شَيْخَ ٱلْخَيْرِ *ô bon vieillard!* زَيْدُ ٱلضَّلَالِ *Zaïd l'égaré.*

Régime au duel.

769. Si le génitif est au duel, le substantif qui le régit peut être à volonté au singulier, au duel ou au pluriel; celui-ci est préférable : قَطَعَ رَأْسَ ou رَأْسَيِ ٱلْكَبْشَيْنِ ou رُؤُوسَ ٱلْكَبْشَيْنِ *il a coupé la tête des deux béliers.*

Du mot كُلٌّ.

770. 1° Le mot كُلٌّ peut être suivi d'un régime singulier déterminé, pour exprimer la perfection d'un être : أَنْتَ ٱلرَّجُلُ كُلُّ ٱلرَّجُلِ *tu es un homme parfait* (*a*).

S'il est l'appositif d'un nom indéterminé, son régime, dans ce cas, garde l'indétermination : هُوَ رَجُلٌ كُلُّ رَجُلٍ *c'est un homme parfait.*

Les mots جِدٌّ et حَقٌّ, synonymes de كُلٌّ, avec cette signification, se construisent de la même manière : هٰذَا ٱلعَالِمُ حَقٌّ ou جِدُّ ٱلعَالِمِ *c'est le vrai savant;* هٰذَا عَالِمٌ حَقٌّ ou جِدُّ عَالِمٍ *c'est un vrai savant.*

Les deux autres synonymes حَاقٌ et حَاقَّةٌ ont toujours un régime déterminé : حَاقَّةُ ٱلرَّجُلِ ou رَجُلٌ حَاقٌّ *un homme vraiment parfait;* أَخَذَنِي حَاقٌّ ٱلْجُوعِ *j'ai ressenti une faim canine.*

(a) Zamakhchari, p. 46.

2º Le mot كُلّ a son régime singulier indéterminé : كُلُّ رَجُلٍ خَدَّاعٌ *tout homme est trompeur.*

Son régime peut être au duel déterminé : كُلُّ ٱلرَّجُلَيْنِ قَائِمَانِ *les deux hommes sont debout,* ou un pluriel déterminé ou indéterminé : كُلُّ ٱلرِّجَالِ ou رِجَالٍ خَدَّاعُونَ.

Du mot كِلَا — كِلْتَا.

771. Le régime de كِلَا — كِلْتَا est toujours un duel déterminé, ex. : مَرِضَ كِلَا ٱلرَّجُلَيْنِ *les deux hommes ont été malades* (*a*). On ne peut donc pas dire كِلَا زَيْدٍ وَعَمْرٍو ذَهَبَ *Zaïd et Amr sont partis tous deux.*

Il est bon de signaler que كِلَا peut avoir toutefois pour régime un mot qui représente un duel (*b*) :

إِنَّ لِلْخَيْرِ وَلِلشَّرِّ مَدًى   وَكِلَا ذَٰلِكَ وَجْهٌ وَقَبَلْ

Au bien comme au mal il y a un terme, vers lequel tous les deux tendent; كِلَا رُؤُوسِ ٱلْكَبْشَيْنِ *les têtes des deux béliers.*

Remarques. 1º L'emploi de كِلَا avec deux singuliers pour régime dans le vers suivant n'est qu'une licence poétique très rare :

كِلَا أَخِي وَخَلِيلِي وَاجِدِي عَضُدًا   فِي ٱلنَّائِبَاتِ وَإِلْمَامِ ٱلْمُلِمَّاتِ

Mon frère et mon ami ont trouvé tous deux du secours dans les adversités et les infortunes qui les ont accablés (*c*).

2º Certains grammairiens permettent de répéter كِلَا avant deux régimes au singulier, ex. : جَاءَ كِلَا زَيْدٍ وَكِلَا عَمْرٍو *Zaïd et Amr sont venus tous deux;* مَاتَ كِلْتَا هِنْدٍ وَكِلْتَا دَعْدٍ *Hind et Dad sont mortes toutes les*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 247. (b) Zamakhchari, p. 39.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 248.

deux; كِلَا أَخِي وَكِلَا خَلِيلِي لِلّٰهِ مُحِبٌّ *mon frère et mon ami aiment Dieu tous les deux.*

Les Koufites permettent un régime indéterminé, s'il est accompagné d'un terme spécificatif : كِلَا رَجُلَيْنِ عِنْدَكَ قَائِمَانِ *deux hommes, qui sont chez toi sont debout* (*a*).

Des mots جَمِيعٌ, عَامَّةٌ et كَافَّةٌ.

772. Les mots جَمِيعٌ, عَامَّةٌ et كَافَّةٌ *la totalité,* demandent toujours un régime déterminé : تَهَذَّبَ جَمِيعُ ٱلتَّلَامِذَةِ *tous les écoliers ont été bien élevés;* دَعَا ٱلرَّسُولُ عَامَّةَ ٱلْأُمَمِ إِلَى ٱلْحَقِّ *l'Apôtre a appelé tous les peuples à la vérité;* جَاءَ كَافَّةُ ٱلنَّاسِ *tout le monde est venu.*

Remarque. Le mot كَافَّةٌ, qui s'écrit quelquefois كَافَةٌ, est d'un emploi rare avec un génitif; on dit communément جَاءَ ٱلنَّاسُ كَافَّةً.

Du mot بَعْضٌ.

773. 1° Le mot بَعْضٌ, signifiant une ou quelques parties d'un tout, veut un régime déterminé : قُتِلَ بَعْضُ ٱلْمُقَاتِلَةِ *quelques-uns des combattants ont péri;* رَأَيْتُ بَعْضَ ٱلْقَوْمِ يُقْبِلُ وَيُدْبِرُ جَوْفَ ٱللَّيْلِ *j'ai vu quelqu'un du peuple aller et venir pendant la nuit.*

2° Quand il veut dire «quelque, un certain» il demande son régime au singulier indéterminé ou au pluriel déterminé, ex. : قَالَ بَعْضَ يَوْمٍ ou فِي بَعْضِ ٱلْأَيَّامِ *il a dit un certain jour.*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 248.

Des mots ذُو , ذَاتٌ **et** أُولُو.

774. Ces mots sont toujours construits avec un génitif déterminé ou indéterminé, suivant le sens : رَجُلٌ ذُو مَالٍ *un homme riche;* إِمْرَأَةٌ ذَاتُ سِوَارٍ *une femme qui porte des bracelets;* أُولُو ٱلْأَلْبَابِ *ceux qui ont du cœur ou de l'intelligence* (a).

On rencontre ذُو et ذَاتٌ dans certaines locutions avec un régime déterminé ou indéterminé, suivant l'usage; par exemple: إِرْتَحَلَ ٱلْقَوْمُ ذَا صَبَاحٍ ou صَبُوحٍ ou ذَا مَسَاءٍ ou غَبُوقٍ *le monde est parti le matin* ou *le soir;* لَقِيتُهُ ذَاتَ يَوْمٍ ou لَيْلَةٍ ou غَدَاةٍ ou مَرَّةٍ *je l'ai rencontré un jour, une nuit, un matin, une fois;* جِئْتُ ذَاتَ ٱلْعُوَيْمِ *je suis venu une année quelconque;* جَلَسْتُ ذَاتَ ٱلْيَمِينِ *je me suis assis à droite;* تَفَرَّقُوا ذَاتَ ٱلْيَمِينِ وَذَاتَ ٱلشِّمَالِ *ils se sont dispersés à droite et à gauche;* جَاءَ مِنْ ذِي نَفْسِهِ *il est venu de lui-même;* لَقِيتُهُ ذَاتَ ٱلزُّمَيْنِ *je l'ai rencontré un temps quelconque.*

Remarques. 1º On ne dit pas ذَاتُ سَنَةٍ ou شَهْرٍ *une année, un mois.*

2º Nous avons déjà donné quelques autres exemples de cette construction dans les locutions adverbiales (508, 11º).

Adjectif pris substantivement avant un régime.

775. Pour donner plus de force à l'expression, le qualificatif remplit le rôle du substantif et met au génitif le nom avec lequel il devrait s'accorder : نَفِيسُ ٱلْجَوَاهِرِ *ce qu'il y a de*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 239.

précieux parmi les joyaux, au lieu de صَالِحُو ; أَلْجَوَاهِرُ ٱلنَّفِيسَةُ ٱلْقُضَاةِ *ce qu'il y a de plus honnête parmi les juges,* pour أَلْقُضَاةُ ٱلصَّالِحُونَ ; سَوَابِغُ ٱلنِّعَمِ *les plus abondants bienfaits,* pour أَلنِّعَمُ ٱلسَّابِغَةُ.

Ellipse du substantif qui régit le génitif.

776. Le substantif peut être parfois sous-entendu avant un second régime (*a*) : مَا كُلُّ سَوْدَاءَ تَمْرَةً وَلَا بَيْضَاءَ شَحْمَةً *tout ce qui est noir n'est pas une datte, ni tout ce qui est blanc, la pulpe d'une grenade,* لَا بَيْضَاءَ pour كُلُّ بَيْضَاءَ ; لَا مِثْلُ عَبْدِٱللهِ يَقُولُ ذَاكَ وَلَا أَخِيهِ *Abdallah et son frère ne sont pas des gens à dire ceci;* مَا مِثْلُ عَبْدِٱللهِ يَقُولُ ذَاكَ وَلَا أَخِيهِ يَكْرَهُ ذَلِكَ *Abdallah n'est pas un homme à dire ceci, ni son frère à détester cela;* dans ces deux derniers exemples لَا أَخِيهِ est pour لَا مِثْلُ أَخِيهِ (*b*).

Remarque. Quelquefois le régime d'un nom remplace au nominatif le nom lui-même : إِجْتَمَعَتِ ٱلْيَمَامَةُ *le peuple de Iamâmah s'est réuni,* pour أَهْلُ ٱلْيَمَامَةِ (*c*).

Ellipse du régime.

777. Le régime d'un substantif se sous-entend dans certaines expressions, quand le sens l'indique suffisamment. Dans ce cas, on le remplace par son qualificatif : حَبَّةُ ٱلْحَمْقَاءِ *graine de pourpier,* pour حَبَّةُ ٱلْبَقْلَةِ ٱلْحَمْقَاءِ *la graine du légume fou;* حَبَّةُ ٱلسَّوْدَاءِ *graine de nielle,* pour حَبَّةُ ٱلنَّبَاتَةِ ٱلسَّوْدَاءِ ; صَلَاةُ ٱلْأُولَى *la prière de la première heure,* pour أَلسَّاعَةِ ٱلْأُولَى ; مَسْجِدُ ٱلْجَامِعِ

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 26. (b) Sib. 1re part. n° 19, p. 25.

(c) Sib. 1re part. n° 17, p. 20.

la mosquée, pour مَسْجِدُ ٱلْمَكَانِ ٱلْجَامِعِ *la mosquée du lieu où l'on se réunit;* دَارُ ٱلْآخِرَةِ *le séjour de la vie future,* pour دَارُ ٱلْحَيَاةِ ٱلْآخِرَةِ; حَقُّ ٱلْيَقِينِ *la vérité de la religion,* pour حَقُّ ٱلدِّينِ ٱلْيَقِينِ *la vérité de la religion certaine;* حَبُّ ٱلْحَصِيدِ *la semence provenant de la moisson,* pour حَبُّ ٱلْبُرِّ ٱلْحَصِيدِ (*a*).

Place du régime.

778. Le régime se place immédiatement après le substantif dont il dépend : أَنَا مِنْ نَظَّارَةِ ٱلْحَرْبِ لَا مِنْ أَبْنَاءِ ٱلطَّعْنِ وَٱلضَّرْبِ *je suis de ceux qui regardent de loin le combat et non de ceux qui frappent et pourfendent l'ennemi* (Hariri).

Néanmoins, le régime d'un substantif peut être séparé dans certains cas (*b*) :

1º Il est permis d'intercaler un serment entre le substantif et un régime : هٰذَا ٱبْنُ وَٱللّٰهِ زَيْدٍ *celui-ci est, par Dieu, le fils de Zaïd.*

2º Il est permis de séparer le régime d'un nom par la particule إِمَّا, ex. :

هُمَا خُطَّتَا إِمَّا إِسَارٍ وَمِنَّةٌ   وَإِمَّا دَمٍ وَٱلْقَتْلُ بِٱلْحُرِّ أَجْدَرُ

Deux partis se présentent : ou bien se rendre et c'est une honte, ou bien périr et c'est le mieux pour un homme libre.

Remarque. En poésie, on rencontre le régime séparé de son substantif : 1º par un vocatif : كَأَنَّ بِرْذَوْنَ أَبَا عِصَامٍ زَيْدٍ حِمَارٌ *on dirait, ô Abou-Issam, que le cheval de Zaïd est un âne*; 2º par un régime direct : تُسْقِي نَدَى

(a) Ichmouni, 2e part., p. 238. (b) Ichmouni, 2e part., p. 262.

أَلْمِسْوَاكَ رِيقَتَهَا *elle arrose son cure-dent de sa salive;* 3° par un nom de temps : خُطَّ ٱلْكِتَابُ بِكَفِّ يَوْمًا يَهُودِيٍّ *le livre a été tracé quelque jour par la main d'un juif;* 4° par un qualificatif du régime : لَأَحْلِفَنَّ بِيَمِينٍ أَصْدَقَ مِنْ يَمِينِكَ مُقْسَمٍ *j'emploierai, certes, j'emploierai une formule de serment plus véridique que la tienne* (au lieu de بِيَمِينٍ مُقْسَمٍ أَصْدَقَ مِنْ يَمِينِكَ); 5° par une proposition incidente : هٰذَا غُلَامُ إِنْ شَاءَ ٱللّٰهُ أَخِيكَ *celui-ci est, s'il plaît à Dieu, le serviteur de ton frère* (a); 6° par une préposition avec son régime : هُمَا أَخَوَا فِي ٱلْحَرْبِ مَنْ لَا أَخَا لَهُ *tous deux, dans la guerre, servent de frères à ceux qui n'en ont point.*

CHAPITRE XVII.

RÉGIME DES ADJECTIFS, DES NOMBRES CARDINAUX ET DES NOMS PARTITIFS.

Régime des adjectifs.

Explications préliminaires.

779. Les adjectifs, dont il s'agit ici, sont les adjectifs proprement dits et les participes pris adjectivement; les uns et les autres doivent avoir un sens neutre ou passif et indiquer une qualité ou un état permanent, sans relation avec le temps, par exemple حَسَنٌ *beau,* طَاهِرٌ *pur,* مَحْمُودٌ *honorable* (b). Ensuite, il faut que le régime ait une relation avec le substantif que qualifie l'adjectif et ne lui soit pas entièrement étranger (c).

L'adjectif, suivi d'un régime au génitif ou à l'accusatif, s'ac-

(a) Ichmouni, 2e part., p. 262. (b) Ichmouni, 3e part., p. 4.
(c) Al-Khidari, 2e part., p. 54.

corde toujours avec son substantif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنِ ٱلسِّيرَةِ ou حَسَنٍ ٱلسِّيرَةَ *j'ai passé auprès d'un homme, dont la conduite est bonne.*

Si le régime passe au nominatif, c'est avec lui que se fait l'accord : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَةٍ سِيرَتُهُ ou ٱلسِّيرَةُ (*a*).

Remarque. Farra, contrairement à l'opinion d'un grand nombre de grammairiens, permet de faire accorder en genre l'adjectif avec son régime au génitif accompagné de l'article : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَةِ ٱلسِّيرَةِ (*b*).

Pour savoir à quel cas le régime doit se mettre, il faut examiner d'abord, si l'adjectif a l'article ou ne l'a pas, ensuite si le régime est simple ou s'il est composé, déterminé ou indéterminé.

Adjectif avec l'article et un régime simple.

780. 1º Un adjectif déterminé veut son régime simple au génitif ou à l'accusatif : أَلطِّفْلُ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ *l'enfant beau de figure;* يُحِبُّ ٱللّٰهُ ٱلْفَتَى ٱلطَّاهِرَ ٱلْقَلْبِ *Dieu aime le jeune homme au cœur pur;* يُعْجِبُنِي أَخُوكَ ٱلْمَحْمُودُ ٱلسِّيرَةَ *ton frère, qui a une conduite honorable, me plaît.* La construction avec le génitif est la meilleure et la plus fréquente (*c*); mais celle avec l'accusatif n'est pas rare en poésie.

Remarques. 1º Les Arabes donnent à cet accusatif le nom de تَمْيِيزٌ *spécification.* Il correspond à l'accusatif usité soit chez les Grecs, soit chez les Latins dans les propositions analogues : Ἄνθρωποι δεδεμένοι τοὺς

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 7. (b) Ichmouni, 3e part., p. 58.

(c) Sib. 1re part. nº 41, p. 82.

πόδας *hommes attachés quant aux pieds;* sæpes depasta florem *haie broutée quant à la fleur;* πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς *Achille aux pieds légers.*

2° Lorsque l'adjectif avec l'article est au duel ou au pluriel en ـُونَ, et garde le ن de sa terminaison, son régime ne peut être qu'à l'accusatif déterminé ou indéterminé : هُمَا ٱلْحَسَنَانِ ٱلْوُجُوهَ ou وُجُوهًا *tous les deux sont beaux de figure;* هُمُ ٱلطَّيِّبُونَ ٱلْأَخْبَارَ ou أَخْبَارًا *ils ont de bonnes nouvelles.*

Si vous retranchez le ن final, mettez le régime au génitif, ex. : هُمُ ٱلطَّيِّبُو أَخْبَارٍ ou ٱلْأَخْبَارِ (*a*).

2° L'adjectif peut aussi suivre la construction du qualificatif faisant les fonctions de verbe (chapitre XII); dans ce cas, le régime se met au nominatif avec un pronom affixe se rapportant au substantif qualifié par l'adjectif : أَلطِّفْلُ ٱلْحَسَنُ وَجْهُهُ ; يُعْجِبُنِي أَخُوكَ ٱلْمَحْمُودَةُ سِيرَتُهُ ; يُحِبُّ ٱللهُ ٱلْفَتَى ٱلطَّاهِرَ قَلْبُهُ .

Cette construction est la construction primitive de ces adjectifs, et c'est à cause d'elle qu'ils sont appelés مُشَبَّهَةٌ بِٱسْمِ ٱلْفَاعِلِ *assimilés au participe,* vu qu'outre leurs fonctions de qualificatif ils remplissent celles du verbe comme le participe (*b*).

Remarques. 1° Cette construction est nécessaire, quand le régime ne signifie pas une partie intégrante du substantif qualifié : on ne peut dire زَيْدٌ ٱلْأَحْمَرُ ٱلنَّوْرِ *Zaïd dont la fleur est rouge,* ni أَخُوكَ ٱلْأَسْوَدُ ٱلْفَرَسِ *ton frère dont le cheval est noir,* mais زَيْدٌ ٱلْأَحْمَرُ نَوْرُهُ ; أَخُوكَ ٱلْأَسْوَدُ فَرَسُهُ (*c*).

2° Le pronom peut se retrancher à la rigueur, comme dans la construction appositive (chapitre XIV) et se remplacer par l'article; mais cette

(a) Sib. 1re part. n° 41, p. 84. (b) Zamakhchari, p. 101.

(c) As-Sabbân, 3e part., p. 8.

façon de dire est traitée de peu correcte قَبِيحٌ *honteuse* (a), comme زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهُ. Le nominatif indéterminé est encore moins correct, comme زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهٌ.

3º Quand le substantif et son qualificatif sont accompagnés de l'article, il est loisible de mettre au génitif le régime suivi d'un pronom affixe, ex. : أَلطِّفْلُ ٱلْحَسَنُ وَجْهِهِ (b). Sinon la construction est fautive, comme dans زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهِهِ.

Adjectif sans article avec un régime simple.

781. Le régime de l'adjectif sans article se construit : 1º avec le génitif précédé de l'article ou indéterminé, ex. : زَيْدٌ هُوَ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ ou وَجْهٍ *Zaïd est beau de figure;* 2º avec le nominatif et un pronom affixe : زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ وَجْهُهُ ; 3º avec l'accusatif indéterminé : زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا.

Remarques. 1º Quelques substantifs pris adjectivement se construisent quelquefois de la même façon : وَرَدْنَا مَنْهَلًا عَسَلًا مَاؤُهُ *nous sommes arrivés à une halte où l'eau était délicieuse comme le miel;* نَزَلْنَا بِقَوْمٍ أُسُدِ ٱلرِّجَالِ *nous sommes descendus chez des hommes courageux comme des lions.*

2º La tournure suivante, où le régime est au nominatif avec l'article, est traitée de قَبِيحٌ *honteuse* : زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ ٱلْوَجْهُ.

3º Celle avec l'accusatif déterminé, comme حَسَنٌ ٱلْوَجْهَ, ou avec un génitif et un pronom affixe, comme حَسَنُ وَجْهِهِ, ou enfin avec un accusatif et un pronom affixe, comme حَسَنٌ وَجْهَهُ, est regardée comme moins correcte ضَعِيفٌ *faible* (c).

Adjectif avec l'article et un régime suivi d'un génitif.

782. Si l'adjectif a l'article et si son régime est lui-même

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 15. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 10.
(c) As-Sabbân, 3e part., p. 15.

suivi d'un autre régime, le régime de l'adjectif se met : 1° au génitif ou à l'accusatif, avec un régime accompagné de l'article : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهِ ٱلْأَبِ *Zaïd dont le père est beau de visage;* 2° au nominatif ou à l'accusatif avec un régime suivi d'un pronom affixe : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهُ أَبِيهِ ; 3° à l'accusatif avec un régime indéterminé : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهًا أَبٍ (*a*).

Remarques. 1° Le régime de l'adjectif au nominatif, avec un régime suivi de l'article, est peu correct قَبِيحٌ *honteux*, et avec un régime indéterminé, moins correct encore أَقْبَحُ *plus honteux*, comme dans زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهُ ٱلْأَبِ ou أَبٍ.

2° Quand le substantif, ainsi que son qualificatif, sont précédés de l'article, le régime de l'adjectif, suivi d'un complément avec un pronom affixe, peut se mettre au génitif : أَلرَّجُلُ ٱلْحَسَنُ وَجْهِ أَبِيهِ (*b*).

Adjectif sans article et avec un régime suivi d'un génitif.

783. Lorsque l'adjectif est sans article et le régime avec un génitif, le régime de l'adjectif se met : 1° au génitif et se fait suivre de son régime avec l'article : زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ ٱلْأَبِ ; 2° au génitif ou à l'accusatif avec son régime indéterminé : زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ أَبٍ ou حَسَنٌ وَجْهَ أَبٍ ; 3° au nominatif avec son régime suivi du pronom affixe : حَسَنٌ وَجْهُ أَبِيهِ.

Remarques. 1° Le régime au nominatif suivi de son régime avec l'article est peu correct قَبِيحٌ *honteux*, comme dans زَيْدٌ حَسَنٌ وَجْهُ ٱلْأَبِ et sans article encore moins correct أَقْبَحُ *plus honteux*, comme dans زَيْدٌ حَسَنٌ وَجْهُ أَبٍ.

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 15. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 10.

2° L'emploi du génitif ou de l'accusatif avec le régime suivi d'un pronom affixe est moins reçu ضَعِيفٌ *faible* : حَسَنٌ وَجْهَ أَبِيهِ et حَسَنٌ وَجْهِ أَبِيهِ.

Adjectif avec un régime indéterminé.

784. 1° L'adjectif avec l'article et un régime indéterminé veut ce dernier à l'accusatif ou mieux encore au nominatif : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ نَوَالاً أَعَدَّهُ ou mieux زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ نَوَالٌ أَعَدَّهُ *Zaïd est beau quant au présent qu'il a préparé ;* زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ سِنَانُ رُمْحٍ يَطْعَنُ بِهِ *Zaïd est beau quant à la pointe de lance dont il transperce ;* 2° si l'adjectif est sans article, son régime peut avoir les trois cas, mais le nominatif est préférable : زَيْدٌ حَسَنٌ نَوَالٌ, ou نَوَالاً ou حَسَنُ نَوَالٍ أَعَدَّهُ ; زَيْدٌ حَسَنٌ سِنَانٌ ou حَسَنُ سِنَانِ رُمْحٍ يَطْعَنُ بِهِ.

Régime dans une proposition complexe.

785. Lorsqu'il y a deux adjectifs suivis de l'article, chacun avec un régime, et que le dernier régime a un pronom affixe se rapportant au premier régime, ce dernier régime se met à l'accusatif ou mieux encore au nominatif : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْنَةِ ٱلْجَمِيلُ خَالَهَا *Zaïd, joli quant à la joue et gracieux quant au grain de beauté qui s'y trouve.*

REMARQUE. L'emploi du génitif est peu reçu ضَعِيفٌ, ex. : ٱلْجَمِيلِ خَالِهَا (a).

2° Si le premier régime avait aussi un pronom affixe se rapportant au substantif qualifié, le dernier régime devrait

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 15.

être à l'accusatif et préférablement au nominatif, sans pouvoir être au génitif : هِنْدٌ أَلضَّخْمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا ٱلشَّنِيعَةُ أَنْفُهُ *Hind qui a une chamelle à la grosse tête avec un nez affreux.*

Remarque. Dans ce dernier cas, si le substantif qualifié a l'article, l'emploi du génitif est permis : أَلْمَرْأَةُ ٱلضَّخْمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا ٱلشَّنِيعَةُ أَنْفِهِ.

3º Quand les deux adjectifs sont sans article dans l'un et l'autre cas, le régime du dernier se met au nominatif et moins bien à l'accusatif ou au génitif (ضَعِيفٌ), par exemple : هِنْدٌ ضَخْمٌ رَأْسُ نَاقَتِهَا شَنِيعَةٌ ; زَيْدٌ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ جَمِيلٌ خَالُهَا ou جَمِيلُ خَالِهَا
شَنِيعَةٌ أَنْفُهُ ou أَنْفِهِ.

Remarques. 1º A propos du substantif (761) nous avons dit que les grammairiens arabes appelaient إِضَافَةٌ مَعْنَوِيَّةٌ ou مَحْضَةٌ ou حَقِيقِيَّةٌ *annexion significative*, *pure* ou *réelle* le rapport du substantif avec son régime. Ici nous ferons remarquer que le rapport entre l'adjectif et son régime est nommé par eux إِضَافَةٌ لَفْظِيَّةٌ, غَيْرُ مَحْضَةٍ ou مَجَازِيَّةٌ *annexion nominale*, *non pure* ou *improprement dite* (*a*).

2º On peut remarquer en passant, que la construction de l'adjectif avec le génitif en arabe se retrouve dans la langue latine. Ainsi l'on dit : tempus edax rerum (Ovide) *le temps qui dévore tout*; fessus belli *fatigué de la guerre;* integer vitæ scelerisque purus (Horace) *d'une vie intègre et exempte de crime*; insons fraterni sanguinis (Ovide) *innocent du meurtre de son frère*; ingens animi femina (Tacite) *femme d'un grand courage*; reus cædis *coupable d'assassinat.* Cette même construction se rencontre aussi en grec, par exemple : *ἁγνός ἁμαρτίας* *exempt de péché*; *τιμῆς ἄξιος* *digne de louange.*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 231.

Nous résumons dans le tableau suivant les différentes constructions du régime de l'adjectif.

Sixième tableau.

Constructions correctes.	Constructions moins correctes.
Avec article. زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ : ٱلْوَجْهِ / وَجْهًا / وَجْهُهُ / وَجْهِ ٱلْأَبِ / وَجْهُ أَبِيهِ / وَجْهَ أَبٍ / ٱلْوَجْنَةِ ٱلْجَمِيلُ خَالُهَا / نَوَالٌ ou نَوَالًا أَعَدَّهُ أَلطِّفْلُ ٱلْحَسَنُ : وَجْهِهِ / وَجْهِ أَبِيهِ أَلْمَرْأَةُ ٱلْحَسَنُ وَجْهُ جَارِيَتِهَا ٱلْجَمِيلَةُ أَنْفُهُ ou أَنْفِهِ هِنْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهُ جَارِيَتِهَا ٱلْجَمِيلَةُ أَنْفُهُ **Sans article.** رَجُلٌ : حَسَنُ ٱلْوَجْهِ / حَسَنٌ وَجْهُهُ / حَسَنُ وَجْهٍ / حَسَنٌ وَجْهًا / حَسَنُ وَجْهِ ٱلْأَبِ ou أَبٍ / حَسَنٌ وَجْهَ أَبٍ / حَسَنٌ وَجْهُ أَبِيهِ / حَسَنٌ نَوَالٌ ou نَوَالًا أَعَدَّهُ / حَسَنُ نَوَالٍ أَعَدَّهُ إِمْرَأَةٌ حَسَنٌ وَجْهُ جَارِيَتِهَا جَمِيلَةٌ أَنْفُهُ رَجُلٌ حَسَنُ ٱلْوَجْنَةِ جَمِيلٌ خَالُهَا	**Avec article.** زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْنَةِ ٱلْجَمِيلُ خَالِهَا **Sans article.** رَجُلٌ : حَسَنٌ ٱلْوَجْهَ / حَسَنٌ وَجْهَ ٱلْأَبِ / حَسَنٌ وَجْهُهُ / حَسَنُ وَجْهِهِ / حَسَنٌ وَجْهَ أَبِيهِ / حَسَنُ وَجْهِ أَبِيهِ / حَسَنُ ٱلْوَجْنَةِ جَمِيلُ خَالِهَا ou جَمِيلٌ خَالَهَا إِمْرَأَةٌ حَسَنٌ وَجْهُ جَارِيَتِهَا جَمِيلَةٌ أَنْفَهُ ou جَمِيلَةُ أَنْفِهِ **Constructions très peu correctes.** **Avec article.** زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ : ٱلْوَجْهُ / وَجْهٌ / وَجْهُ ٱلْأَبِ / وَجْهُ أَبٍ **Sans article.** رَجُلٌ حَسَنٌ : ٱلْوَجْهُ / وَجْهٌ / وَجْهُ ٱلْأَبِ / وَجْهُ أَبٍ

Régime des adjectifs avec une préposition.

786. Les adjectifs veulent aussi le génitif avec les mêmes prépositions que les verbes dont ils sont dérivés : ainsi l'on dit هٰذَا صَعْبٌ عَلَيَّ *ceci m'est difficile;* هٰذَا ٱلْوَلَدُ شَبِيهٌ بِأَبِيهِ *cet enfant ressemble à son père,* comme on dit هٰذَا صَعُبَ عَلَيَّ et هٰذَا ٱلْوَلَدُ يُشْبِهُ بِأَبِيهِ.

Régime de l'adjectif d'intensité.

787. 1° Les adjectifs d'intensité en فَعَّالٌ, فَعُولٌ, فَعِيلٌ, فَعِلٌ, فِعِّيلٌ et مِفْعَالٌ ont quelquefois un régime direct à l'accusatif (a) : زَيْدٌ شِرِّيبٌ ٱلْخَمْرَ *Zaïd est buveur de vin;* هُمْ غُفُرٌ ذَنْبَهُمْ *ils leur pardonnent leur faute;* كَانَ هٰذَا ٱلْبَطَلُ خَوَّاضًا ٱلْكَتَائِبَ *ce héros enfonçait les escadrons;* إِنَّ ٱلْكَرِيمَ لَمِنْحَارٌ غَنَمَهُ يَوْمَ ٱلضِّيَافَةِ *l'homme généreux égorge ses brebis le jour de l'hospitalité;* مَرْيَمُ ٱلْعَذْرَآءُ شَبِيهَةٌ ٱلشَّمْسَ *la Vierge Marie est semblable au soleil;* هُوَ حَذِرٌ أُمُورًا لَا تَضِيرُ *il évite des choses inoffensives.*

Cependant mieux vaut mettre le régime au génitif avec ou sans la préposition لِ, ex. : أَنْتَ شَرَّابٌ لِلْعَسَلِ ou شَرَّابُ ٱلْعَسَلِ *tu es grand mangeur de miel* (b).

2° Leur second régime peut être à l'accusatif, quand le premier est au génitif : هٰذَا ضَرُوبُ رُؤُوسِ ٱلرِّجَالِ وَسُوقَ ٱلْإِبِلِ *celui-ci frappe la tête des hommes et les cuisses des chameaux.*

3° Le régime à l'accusatif peut se séparer de ces adjectifs

(a) Ichmouni, 2e part., p. 277 et Sib. 1re part. n° 30, p. 46.

(b) Ichmouni, 2e part., p. 91.

ou les précéder : أَلْأَسَدُ هُجُومٌ عَلَيْهِم نَفْسَهُ *le lion se jette sur eux;* هُوَ إِخْوَانَكَ هَيُوجٌ *il excite tes frères;* أَمَّا ٱلْعَسَلَ فَأَنْتَ شَرَّابٌ *tu es un mangeur de miel.*

Régime des nombres cardinaux (*a*).

788. 1° Les nombres cardinaux de trois jusqu'à dix inclusivement demandent leur régime au génitif pluriel : ثَلَاثَةُ رِجَالٍ *trois hommes;* تِسْعُ نِسْوَةٍ *neuf femmes.*

REMARQUES. 1° Les noms collectifs qui n'ont pas de forme plurielle conservent la forme du singulier : ثَلَاثُ ذَوْدٍ *trois troupes de chameaux* (*b*); خَمْسَةُ رَجْلَةٍ *cinq piétons.*

2° Les nombres وَاحِدٌ et إِثْنَانِ ne peuvent avoir de régime; on ne dit pas وَاحِدُ رَجُلٍ *un homme*, ni إِثْنَا رَجُلَيْنِ *deux hommes.*

On n'a dit ثِنْتَا حَنْظَلٍ pour حَنْظَلَتَانِ *deux grains de coloquinte* que par licence poétique (*c*).

2° Les adjectifs ne se mettent pas d'ordinaire au génitif : هٰؤُلَاءِ ثَلَاثَةٌ مَسِيحِيُّونَ *ceux-ci sont trois chrétiens;* أُولٰئِكَ أَرْبَعَةٌ نَسَّابَاتٌ *ceux-là sont quatre hommes versés dans les généalogies;* أَيْنَ ذَهَبَ ٱلثَّلَاثَةُ ٱلْمُسَافِرُونَ *où sont allés les trois voyageurs?* (*d*) L'adjectif suit alors le cas du nom de nombre, comme on le voit par les exemples; il peut aussi se mettre à l'accusatif spécificatif et indéterminé : أَيْنَ ٱلْخَمْسَةُ صَالِحِينَ *où sont les cinq justes?* Il est peu correct de dire أَيْنَ خَمْسَةُ ٱلصَّالِحِينَ (*e*).

(a) Sib. 2ᵉ part. nº 412, p. 176.
(b) Sib. 2ᵉ part. nº 414, p. 180.
(c) As-Sabbân, 4ᵉ part., p. 52.
(d) Sib. 2ᵉ part. nº 415, p. 181.
(e) Ichmouni, 4ᵉ part., p. 56.

2° A partir de dix jusqu'à cent, les nombres cardinaux demandent leur régime à l'accusatif singulier : عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ جَمَلًا *il y a quinze chameaux chez moi;* لِي خَمْسٌ وَأَرْبَعُونَ نَاقَةً *j'ai quarante-cinq chamelles;* كَانَ لِلْمَسِيحِ ٱثْنَا عَشَرَ رَسُولًا وَٱثْنَانِ وَسَبْعُونَ تِلْمِيذًا *Jésus-Christ avait douze apôtres et soixante-douze disciples.*

3° Le régime de مِائَةٌ *cent* et de أَلْفٌ *mille* se met au génitif singulier : مِائَةُ تِلْمِيذٍ *cent écoliers;* أَلْفُ دِينَارٍ *mille pièces d'or;* مِائَتَا عَامٍ *deux cents ans;* أَلْفَا رَجُلٍ *deux mille hommes.*

Remarque. C'est par exception que le régime de مِائَةٌ se rencontre à l'accusatif singulier indéterminé : إِذَا عَاشَ ٱلْفَتَى مِائَتَيْنِ عَامًا *quand le jeune homme aurait vécu deux cents ans* (*a*).

4° Quand les noms de nombre sont divisés en plusieurs classes, la chose nombrée peut se mettre après le dernier nombre et se construire avec lui comme s'il était seul; il peut encore se répéter après chaque classe : ثَلَاثَةُ آلَافٍ وَثَلَاثُمِائَةٍ وَأَرْبَعُ سِنِينَ *trois mille trois cent quatre ans;* مِائَتَانِ وَتِسْعٌ وَعِشْرُونَ سَنَةً *deux cent vingt-neuf ans;* دَخْلُهُ ثَلَاثَةُ آلَافِ أَلْفِ دِينَارٍ وَثَلَاثُمِائَةٍ وَخَمْسُونَ أَلْفَ دِينَارٍ وَثَمَانِيمِائَةِ دِينَارٍ وَثَلَاثَةُ دَنَانِيرَ وَلَا يَفِي بِخَرْجِهِ *son revenu est de trois millions trois cent cinquante mille huit cent quatre pièces d'or, et il ne suffit à ses dépenses.*

5° Le mot مِائَةٌ *cent,* multiplié par ثَلَاثٌ *trois* jusqu'à عَشْرٌ *dix,* reste au singulier : ثَلَاثُمِائَةِ دِينَارٍ *trois cents pièces d'or.* S'il n'est pas suivi d'une chose nombrée (*b*), il peut se mettre

(a) Ichmouni, 4e part., p. 58. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 212.

au pluriel en poésie : ثَلَـثُ مِائَاتٍ ou ثَلَـثُ مِئِينَ : هٰؤُلَآءِ ثَلَـثُ مِئَاتٍ *ils sont trois cents.*

Le mot أَلْفٌ multiplié se met au contraire au pluriel : ثَلَاثَةُ آلَافِ رَجُلٍ *trois mille hommes.*

6º Les noms de nombre peuvent aussi avoir un régime au génitif, indiquant à qui une chose appartient : فِي هٰذِهِ ٱلصُّرَّةِ عَشَرَةُ دَنَانِيرَ هٰذِهِ خَمْسَتُكَ وَتِلْكَ خَمْسَةُ أَخِيكَ *dans cette bourse il y a dix pièces d'or; ces cinq sont les tiennes et les cinq autres à ton frère;* فِي ٱلْجَبَلِ خَيْلٌ وَفِيهَا عِشْرُو أَبِيكَ *dans la montagne, il y a des chevaux et parmi eux les vingt de ton père* (*a*).

Remarques. 1º A partir de onze jusqu'à vingt les noms de nombre dans ce genre de construction restent invariables : كَانَ بِفِنَاءِ ٱلدَّارِ ٱثْنَانِ وَعِشْرُونَ جَمَلًا أَحَدَ عَشَرَكَ مَعَ أَحَدَ عَشَرَ زَيْدٍ *il y a dans la cour de la maison vingt-deux chameaux, c'est-à-dire les onze qui t'appartiennent et les onze de Zaïd.* Toutefois, d'après certaines opinions, le premier nombre pourrait se décliner et le second se mettre au génitif : أَحَدُ عَشَرِ زَيْدٍ ; le premier nombre pourrait aussi rester indéclinable, et le second se décliner : أَحَدَ عَشَرُ زَيْدٍ ; enfin, tous les deux se déclineraient : أَحَدُ عَشَرُ زَيْدٍ (*b*).

2º Le nombre إِثْنَتَا عَشْرَةَ — إِثْنَا عَشَرَ ne peut avoir un régime indiquant le possesseur d'une chose, parce que, disent les Arabes, le second nombre remplace le ن primitif de إِثْنَتَانِ — إِثْنَانِ. Conséquemment on ne dit pas إِثْنَا عَشَرَكَ *tes douze*, comme on ne dit pas إِثْنَانِكَ *tes deux* (*c*).

7º Les noms de nombre ne se séparent de leur régime que par licence poétique, comme dans ce vers : قَدْ مَضَى ثَلَـثُونَ لِلْهَجْرِ حَوْلًا كَمِيلًا *déjà trente années entières se sont écoulées depuis l'absence* (*d*).

(a) Ichmouni, 4e part., p. 61.
(b) Ichmouni, 4e part., p. 61.
(c) Ichmouni, 4e part., p. 61.
(d) Ichmouni, 4e part., p. 61.

8° Le mot بِضْعَةٌ — بِضْعٌ *quelque* se construit comme تِسْعَةٌ — تِسْعٌ *neuf* : بِضْعَةُ أَعْوَامٍ ou بِضْعُ سِنِينَ *quelques années* (a).

Régime des noms partitifs.

789. 1° Tout nom partitif ou tout nom remplissant les fonctions de nom partitif demande après lui le génitif pluriel déterminé, avec ou sans les prépositions مِنْ , بَيْنَ , مِنْ بَيْنِ ou فِي ; les deux dernières prépositions sont moins usitées, par exemple : بَعْضُ ٱلْجُنْدِيِّينَ ou بَعْضٌ فِي ou بَيْنَ ou مِنْ بَيْنِ ou مِنَ ٱلْجُنْدِيِّينَ *un des soldats* ; أَلْحِرْمَانُ يَحْرِمُ ٱلْمَلِكَ صَالِحَ ٱلْأَعْوَانِ وَٱلنُّصَحَاءِ وَٱلسَّاسَةِ *la déception prive le roi de celui des aides, des conseillers et des administrateurs qui est probe ;* vous pouvez encore dire أَلصَّالِحَ فِي ou بَيْنَ ou مِنَ ٱلْأَعْوَانِ ; أَحَدُ ٱلرِّجَالِ ou أَحَدٌ مِنَ ou فِي ou بَيْنَ ٱلرِّجَالِ *un des hommes ;* إِحْدَى ٱلنِّسَاءِ ou إِحْدَى مِنَ ٱلنِّسَاءِ *une des femmes.*

2° Le régime d'un nom partitif peut avoir le nom collectif au singulier : زَعَمَ بَعْضُ أَهْلِ ٱلْعِلْمِ ou بَعْضٌ مِنْ ou فِي ou بَيْنَ أَهْلِ ٱلْعِلْمِ *un savant a prétendu.*

3° Les nombres cardinaux se construisent toujours avec une des trois prépositions ci-dessus indiquées : وَاحِدٌ مِنَ ٱلرُّسُلِ أَسْلَمَ ٱلْمَسِيحَ *un des apôtres a livré le Christ ;* خَمْسٌ مِنَ ٱلْإِبِلِ ذُكُورٌ *cinq chameaux sont des mâles.*

(a) Ichmouni, 4° part., p. 62.

4º Les nombres ordinaux, ainsi que آخِرٌ *dernier,* demandent le génitif singulier indéterminé ou le génitif pluriel déterminé sans préposition : أَوَّلُ شَاعِرٍ ou ٱلشُّعَرَآءِ *le premier des poètes;* كَانَ هٰذَا آخِرَ كِتَابٍ صَنَّفَهُ *c'était le dernier livre qu'il composa.*

S'ils sont accompagnés de l'article, ils admettent la préposition فِي ou بَيْنَ, ex. : هُوَ ٱلْأَوَّلُ بَيْنَ ٱلشُّعَرَآءِ; كَانَ هٰذَا ٱلْآخِرَ بَيْنَ ٱلْكُتُبِ.

5º Le mot كُلٌّ *chacun* ne se construit pas avec le génitif pluriel indéterminé, mais seulement avec le génitif singulier indéterminé ou avec le génitif pluriel déterminé et précédé de مِنْ , فِي ou بَيْنَ, ex. : كُلُّ رَجُلٍ ou كُلٌّ فِي ou بَيْنَ ou مِنَ ٱلرِّجَالِ *chaque homme.*

6º Quand avec un génitif sans préposition le mot partitif perdrait sa signification, son régime se construit avec la préposition; dites مَلِكٌ مِنَ ٱلْمُلُوكِ *un certain roi,* et non pas مَلِكُ ٱلْمُلُوكِ qui signifie *le roi des rois.* Il en est de même dans la proposition suivante : فَرِيقٌ مِنَ ٱلْمُقَاتِلَةِ فَرُّوا مَرْعُوبِينَ *une partie des combattants s'enfuit épouvantée.*

7º Tout nom indéterminé peut servir de partitif, quand il se répète au génitif pluriel avec une préposition, ex. : يَوْمًا مِنَ ٱلْأَيَّامِ *un certain jour;* تِلْمِيذٌ مِنَ ٱلتَّلَامِيذِ *un certain élève.*

8º Outre le génitif avec la préposition, les partitifs admettent encore un pronom affixe : جُهَّالُكُمْ *les ignorants parmi vous,* au lieu de ٱلْجُهَّالُ مِنْكُمْ ; عَاشِرُهُمْ *le dixième d'entre eux,* au lieu de ٱلْعَاشِرُ مِنْهُمْ.

CHAPITRE XVIII.

RÉGIME DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

Du comparatif.

Règle générale.

790. Le régime du comparatif est au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : بُطْرُسُ أَكْبَرُ مِنْ سَائِرِ ٱلرُّسُلِ *Pierre est plus grand que les autres apôtres;* أَلْمَلَائِكَةُ أَفْضَلُ مِنَ ٱلْبَشَرِ *les anges sont plus nobles que les hommes* (*a*).

Observations sur la préposition مِنْ.

791. 1° La préposition مِنْ suit toujours immédiatement le comparatif. Il n'est permis de les séparer que par un vocatif ou une proposition incidente commençant par لَوْ optatif ou conditionnel, ex. : لَمْ أَلْقَ أَخْبَثَ يَا قَوْمُ مِنْكُمْ *je n'ai pas rencontré de gens, ô hommes, pires que vous;* لَخَمْرُكُمْ أَطْيَبُ لَوْ صَفَتْ مِنْ خَمْرِنَا *certes, votre vin, s'il était clair, serait meilleur que le nôtre;* كَلَامُكَ أَطْيَبُ لَوْ حَدَّثْتَنَا مِنَ ٱلْمَاءِ ٱلزُّلَالِ *ton langage, si tu nous parlais, serait plus agréable que l'eau limpide* (*b*).

2° Cependant si, comme nous allons le dire, le comparatif avait un autre régime en tant qu'adjectif, ce régime pourrait à volonté précéder ou suivre le régime du comparatif, ex. :

(a) Ichmouni, 3e part., p. 41. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 42.

زَيْدٌ أَقْرَبُ مِنْ عَمْرٍو مِنْ كُلِّ خَيْرٍ ou مِنْ كُلِّ خَيْرٍ مِنْ عَمْرٍو, *Zaïd est plus rapproché de tout bien qu'Amr* (*a*).

3º La préposition مِنْ avec son régime peut se supprimer après un second comparatif : هُوَ أَقَلُّ مِنْ أَخِيهِ مَالًا وَأَكْثَرُ فَضِيلَةً *il est plus pauvre que son frère et plus vertueux que lui* (*b*).

4º Même elle se supprime après un seul comparatif, quand l'esprit la supplée facilement : فَعَلْتُ هٰذَا وَأَكْثَرَ *tu as fait cela et davantage*, أَكْثَرَ pour أَكْثَرَ مِنْهُ (*c*); قَالَ يَسُوعُ إِنَّمَا أَتَيْتُ لِكَيْمَا تَكُونَ لَهُمُ ٱلْحَيَاةُ وَتَكُونَ لَهُمْ أَوْفَرَ *Jésus dit : Je suis venu seulement pour qu'ils aient la vie, et une vie plus abondante* (*d*).

Quand plusieurs comparatifs se suivent, la préposition avec son régime peut se mettre après le dernier ou rester après le premier et se mettre avec un pronom affixe après les autres : أَنْتُمْ أَشْرَفُ وَأَكْرَمُ مِنْ جِيرَانِكُمْ ou أَنْتُمْ أَشْرَفُ مِنْ جِيرَانِكُمْ وَأَكْرَمُ مِنْهُمْ *vous êtes plus nobles et plus généreux que vos voisins.*

Remarque. On trouve en poésie les prépositions كَ et لِ mises à la place de la préposition مِنْ, ex. : دَنَوْتُ وَقَدْ خِلْنَاكَ كَالْبَدْرِ أَجْمَلَ *je me suis rapproché et tu nous as paru plus beau que la lune en son plein* (*e*); وَنَحْنُ لَكُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَامَةِ أَفْضَلُ *et nous vous serons supérieurs le jour de la résurrection.*

5º Dans les propositions interrogatives avec أَ ou هَلْ, la préposition مِنْ précède le comparatif, si la question porte

(a) Ichmouni, 3e part., p. 43.
(b) Ichmouni, 3e part., p. 42.
(c) Zamakhchari, p. 102.
(d) St Jean, ch. X., v. 10.
(e) Ichmouni, 3e part., p. 42.

sur le régime : أَمِنْ أَخِيكَ أَنْتَ أَفْضَلُ ou هَلْ *est-ce que tu es meilleur que ton frère ?* (a)

Dans les autres formes interrogatives, la préposition مِنْ et le régime précèdent toujours le comparatif : مِنْ أَيِّهِمْ أَنْتَ أَفْضَلُ *sur lequel d'entre eux l'emportes-tu ?* مِمَّنْ أَنْتَ خَيْرٌ *sur qui l'emportes-tu ?* مِنْ غُلَامِ أَيِّهِمْ أَنْتَ أَفْضَلُ *au serviteur duquel d'entre eux es-tu supérieur ?* مِنْ كَمْ دَرَاهِمُكَ أَكْثَرُ *sur combien de sommes d'argent tes écus l'emportent-ils ?* مِنْ كَمْ رَجُلًا أَنْتَ أَكْرَمُ *sur combien l'emportes-tu en générosité* (b).

Remarque. En poésie, la préposition مِنْ et le régime précèdent, quoique rarement, le comparatif : لَا شَيْءَ مِنْهُنَّ أَكْسَلُ *rien n'est plus paresseux qu'elles* (c).

Régime du comparatif en tant qu'adjectif.

792. 1° Les comparatifs dérivés des verbes neutres, outre la préposition مِنْ , gardent les prépositions qui leur sont propres d'après leur racine : هُوَ أَزْهَدُ فِي ٱلدُّنْيَا وَأَسْرَعُ إِلَى ٱلْخَيْرِ وَأَبْعَدُ مِنَ ٱلْإِثْمِ وَأَحْرَصُ عَلَى ٱلْحَمْدِ مِنَ ٱلنَّاسِ بِأَجْمَعِهِمْ *il est plus détaché du monde, plus enclin au bien, plus éloigné du mal, plus désireux des louanges que tous les autres hommes ?* (d)

2° Les comparatifs dérivés des verbes actifs reçoivent la préposition لِ, ex. : هُوَ أَقْرَى لِلضَّيْفِ مِنْكَ *il est plus hospitalier que toi ;* هُوَ أَطْلَبُ لِلْعِلْمِ مِنْ غَيْرِهِ *il recherche la science plus qu'un autre ;* هُوَ أَحَبُّ لِي مِنْ أَخِيكَ *il m'aime mieux que ton frère ;*

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 48.
(b) Ichmouni, 3e part., p. 48.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 48.
(d) Ichmouni, 3e part., p. 52.

كَانَ زَيْدٌ أَبْغَضَ لِخَالِدٍ مِنْ عَمْرٍو *Zaïd détestait plus Khaled que ne le détestait Amr* (*a*).

3º Les comparatifs dérivés des verbes, qui régissent deux accusatifs, gardent le second accusatif : هُوَ أَكْسَى لِلْعُرَاةِ ٱلثِّيَابَ مِنْ أَخِيهِ *il est plus généreux que son frère à revêtir ceux qui sont nus.*

4º Si les comparatifs أَبْغَضُ, أَحَبُّ et leurs synonymes ont un sens passif, ils se construisent avec la préposition إِلَى, ex. : هٰذَا أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ ذَٰلِكَ *je préfère ceci à cela;* أَلْخَطِيئَةُ أَبْغَضُ إِلَيْنَا مِنْ جَهَنَّمَ *le péché nous est plus odieux que l'enfer;* لَا شَيْءَ أَكْرَهُ إِلَيَّ مِنَ ٱلْبُخْلِ *il n'y a pas de chose que je déteste comme l'avarice;* أَلْمَآءُ أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ ٱلْخَمْرِ *l'eau m'est plus agréable que le vin* (*b*).

5º Les comparatifs, qui dérivent du verbe عَلِمَ et de ses synonymes, se construisent avec la préposition بِ, ex. : أَبُوكَ أَعْرَفُ بِي مِنْكَ *ton père me connaît mieux que toi;* أَنَا أَعْلَمُ بِمَا فَعَلْتُ مِنْكَ *je sais mieux que toi ce que j'ai fait;* أَنْتَ أَدْرَى بِمَا كَانَ مِنِّي *tu sais mieux que moi, ce qu'il en était* (*c*).

Pronom représentant l'idée du comparatif.

793. On peut ajouter à مِنْ un pronom, qui représente l'idée exprimée par le comparatif. Pour employer cette construction, il faut que la proposition soit négative, prohibitive ou interrogative avec un sens négatif (*d*) : هَلْ أَفْضَلُ عِنْدَكَ ٱلْعِلْمُ مِنْهُ

(a) Ichmouni, 3e part., p. 52.
(b) Ichmouni, 3e part., p. 52.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 52.
(d) Sib. 1re part. nº 110, p. 199.

عِنْدَ زَيْدٍ *est-ce que la science est plus noble dans ton opinion qu'elle ne l'est dans l'opinion de Zaïd?* مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ ٱلْكُحْلُ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ *je n'ai vu personne dans l'œil de qui le collyre fût mieux que dans l'œil de Zaïd;* on dit aussi مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ ٱلْكُحْلُ مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ ou مِنْ زَيْدٍ en sous-entendant عَيْنِ; مَا مِنْ أَيَّامٍ أَحَبَّ إِلَيَّ ٱلسَّفَرُ فِيهَا مِنْهُ فِي ٱلرَّبِيعِ ou مِنَ ٱلرَّبِيعِ ou مِنْ أَيَّامِ ٱلرَّبِيعِ *il n'y a pas de jours où le voyage me soit plus agréable que les jours du printemps;* لَا يَكُنْ أَحَدٌ أَحَبَّ إِلَيْهِ ٱلْخَيْرُ مِنْهُ إِلَيْكَ *que le bien ne soit plus cher à personne qu'à toi!* مَا رَأَيْتُ ٱمْرَءًا أَحَبَّ إِلَيْهِ ٱلْبَذْلُ مِنْهُ إِلَيْكَ يَا أَبِي *je n'ai pas vu d'homme que la générosité passionne plus que toi, ô mon père!* (*a*)

Terme spécificatif après le comparatif.

794. Quand un adjectif n'a pas la forme ou le sens du comparatif, on emploie des comparatifs ayant une idée générale d'augmentation ou de diminution, et on les spécifie par un nom d'action à l'accusatif, représentant l'idée particulière que l'on veut exprimer (262, 3°) : زَيْدٌ أَجْوَدُ مِنْ عَمْرٍو جَوَابًا *Zaïd répond mieux qu'Amr;* هُوَ أَسْرَعُ مِنْ أَخِيهِ ٱنْطِلَاقًا *il marche plus vite que son frère;* هٰذِهِ ٱلْبَقَرَةُ أَشَدُّ مِنْ غَيْرِهَا سُمْرَةً *cette génisse est plus brune qu'une autre;* خَالِدٌ أَقْبَحُ مِنْ بِشْرٍ عَوَرًا *le borgne Khaled est plus vilain que le borgne Bichr* (*b*).

Cette tournure est aussi employée même quand la forme comparative existe : كَانَ هٰذَا ٱلْحَجَرُ أَشَدَّ مِنْ سِوَاهُ قَسَاوَةً *cette pierre était plus dure qu'une autre.*

(a) Ibn-Hicham, p. 321 (b) Zamakhchari, p. 102.

Comparatifs avec la forme diminutive.

795. Les comparatifs أُمَيْلِحُ *plus jôli,* أُحَيْلَى *plus doux,* خُيَيْرٌ *meilleur* et شُرَيْرٌ *pire,* à la forme diminutive, se construisent comme à la forme ordinaire : زَيْدٌ أُفَيْضَلُ مِنْ عَمْرٍو وَأُحَيْلَى مِنْهُ *Zaïd est un peu plus noble et un peu plus doux qu'Amr;* أَخُوكَ خُيَيْرٌ مِنْكَ وَشُرَيْرٌ مِنِّي *ton frère est un peu meilleur que toi et un peu plus mauvais que moi* (*a*).

Des mots خَيْرٌ, شَرٌّ, أَوَّلُ et آخَرُ.

796. 1º Les mots خَيْرٌ, شَرٌّ et أَوَّلُ ont le sens du comparatif et en suivent la construction : أَنْتَ خَيْرٌ مِنِّي *tu es meilleur que moi;* مَا وَجَدْتُ رَجُلًا هُوَ شَرٌّ مِنْهُ *je n'ai pas trouvé d'homme pire que lui;* أَنَا أَوَّلُ مِنْهُ *je suis avant lui* (*b*).

2º Le mot أَوَّلُ se rencontre avec ou sans régime : مُنْذُ أَوَّلَ مِنْ أَمْسِ *depuis avant-hier* (*c*); عَامًا أَوَّلَ *l'année dernière,* pour أَوَّلَ مِنْ هٰذَا ٱلْعَامِ.

3º La préposition مِنْ se supprime toujours après آخَرُ *autre,* bien qu'il ait la forme du comparatif : جَاءَنِي أَخُوكَ وَرَجُلٌ آخَرُ *ton frère et un autre homme sont venus me trouver;* مَرَرْتُ بِهِ وَبِآخَرَ *j'ai passé auprès de lui et d'un autre.*

Ce mot aussi se décline contrairement aux autres comparatifs : مَرَرْتُ بِآخَرَيْنِ , آخَرِينَ , أُخْرَى , أُخْرَيَيْنِ , أُخَرَ , أُخْرَيَاتٍ *j'ai passé auprès d'une autre, de deux autres, d'autres* (*d*).

(a) Sib. 2e part. nº 379, p. 126.
(b) Sib. 2e part. nº 311, p. 42.
(c) Sib. 2e part. nº 311, p. 42.
(d) Zamakhchari, p. 103.

Manière de traduire «trop».

797. Pour rendre en arabe l'adverbe «trop», on se sert du comparatif avec la préposition مِنْ suivie de أَنْ et d'un verbe : أَخُوكَ أَعْقَلُ مِنْ أَنْ يَكْذِبَ *ton frère est trop intelligent pour mentir* (a); أَنْتَ أَكْرَمُ عَلَيَّ مِنْ أَنْ أَضْرِبَكَ *tu es trop généreux à mon égard, pour que je te frappe.*

Du superlatif.

Règle générale.

798. Le superlatif se construit avec le génitif pluriel, ex. : سِيبَوَيْهِ هُوَ أَكْبَرُ ٱلنُّحَاةِ *Sibaouaïhi est le plus grand des grammairiens;* هَلَّا قَدَعْتَ نَفْسَكَ فَهِيَ أَكْبَرُ أَعْدَائِكَ *allons! est-ce que tu ne te dompteras pas toi-même, puisque tu es le plus grand de tes ennemis?* أَنْتُمَا أَصْدَقُ ٱلصَّادِقِينَ *tous deux vous êtes les plus véridiques des hommes;* هُمْ أَفَاضِلُ ٱلرِّجَالِ *ils sont les plus remarquables des hommes* (b).

Annotations.

799. 1° Le superlatif peut avoir après lui un génitif singulier collectif : أَلْمَسِيحُ ٱلدَّجَّالُ هُوَ شَرُّ خَلْقِ ٱللّٰهِ *l'Antéchrist est la pire des créatures de Dieu;* هُمَا أَفْضَلَا ٱلْقَوْمِ *tous deux sont les plus nobles du peuple;* أَنْتَ أَشْعَرُ أَهْلِ جِلْدَتِكَ *tu es le meilleur poète de ta tribu.*

2° Le superlatif peut s'annexer un génitif indéterminé du

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 46. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 71.

même nombre : مَرْتَا هِيَ أَفْضَلُ ٱمْرَأَةٍ *Marthe est la plus remarquable des femmes;* أَقَلُّ رَجُلٍ يَقُولُ ذٰلِكَ إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a guère que Zaïd qui dise cela;* بُطْرُسُ وَبُولُسُ هُمَا أَعْظَمُ رَسُولَيْنِ *Pierre et Paul sont les deux plus grands des apôtres;* هُمْ أَشْهَرُ رِجَالٍ *ce sont les hommes les plus illustres;* هُنَّ أَكْسَلُ نِسَاءٍ *elles sont les plus paresseuses des femmes.*

Remarques. 1º Le superlatif avec un régime indéterminé au génitif équivaut à un comparatif suivi de مِنْ كُلِّ ; ainsi أَخُوكَ أَفْضَلُ رَجُلٍ *ton frère est le plus excellent des hommes* est pour أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلٍ *est meilleur que tout autre homme*; أَخَوَاكَ أَفْضَلُ رَجُلَيْنِ *tes deux frères sont les plus excellents des hommes* remplace cette proposition أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلَيْنِ *sont plus excellents que chaque série de deux hommes;* إِخْوَتُكَ أَفْضَلُ رِجَالٍ *tes frères sont les meilleurs des hommes* correspond à أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ ٱلرِّجَالِ (*a*).

2º Lorsqu'un second superlatif suit le premier avec un pronom affixe se rapportant au régime du premier, ce pronom peut s'accorder soit avec le régime du premier comparatif, soit avec le mot كُلٌّ *tout* sous-entendu. Dans ce dernier cas, il reste au singulier masculin : هٰذِهِ أَكْرَمُ ٱمْرَأَةٍ وَأَعْقَلُهُ ou أَعْقَلُهَا *celle-ci est la femme la plus noble et la plus intelligente* (*b*).

3º Sibaouaïhi permet la même construction avec un superlatif suivi d'un génitif déterminé :

وَمَيَّةُ أَحْسَنُ ٱلثَّقَلَيْنِ جِيدًا وَسَالِفَةً وَأَحْسَنُهُ قَذَالَا

Nul parmi les hommes et les génies n'a un cou et une nuque semblables au cou et à la nuque de Ouamiah, أَحْسَنُهُ pour أَحْسَنُهُمَا (*c*).

3º Le génitif indéterminé se change en accusatif spécificatif, lorsqu'il est séparé du superlatif : هُوَ أَفْضَلُ ٱلنَّاسِ رَجُلًا *c'est le plus remarquable des hommes.*

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 43. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 43.

(c) As-Sabbân, 3e part., p. 43.

4° Le génitif peut suivre plusieurs superlatifs; mais il vaut mieux le placer après le premier et le remplacer par un pronom affixe après les autres : هٰذَا هُوَ أَطْيَبُ وَأَحْلَى نَوْمَةٍ ou أَطْيَبُ نَوْمَةٍ وَأَحْلَاهَا *c'est le meilleur et le plus doux sommeil;* كُنْتُمْ أَكْرَمَ الْقَوْمِ وَأَشْرَفَ الْقَوْمِ ou كُنْتُمْ أَكْرَمَ الْقَوْمِ وَأَشْرَفَهُمْ *vous étiez les plus généreux et les plus nobles personnages de la nation.*

5° Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ ont aussi le sens du superlatif: هٰذَا خَيْرُ النَّاسِ وَذَاكَ شَرُّهُمْ *celui-ci est le meilleur et celui-là le pire des hommes;* هِيَ خَيْرُ النِّسَاءِ *elle est la meilleure des femmes.*

Remarque. On dit aussi بُطْرُسُ خَيْرَةُ الْجِيرَانِ *Pierre est le meilleur des voisins;* مَرْيَمُ خَيْرَةُ النِّسَاءِ *Marie est la meilleure des femmes.*

6° Les superlatifs, quand ils reçoivent l'article, peuvent se construire avec la préposition بَيْنَ; ils sont alors employés avec un sens partitif : لَلْمَلَائِكَةُ هُمُ الْأَفْضَلُونَ بَيْنَ الْخَلَائِقِ قَاطِبَةً *certainement les anges sont les plus nobles de toutes les créatures.*

Remarque. On dit aussi جَاءَتْ هِنْدُ الْخَيْرَةُ مِنَ الْمَرْأَتَيْنِ *Hind, la meilleure de ces deux femmes, est venue.*

7° On ajoute مَا ou مَا يَكُونُ au superlatif pour donner plus de force à l'expression : تَرَكَنَا أَحْوَجَ مَا نَحْنُ إِلَيْهِ بَيْنَ أَظْهُرِ أَعْدَائِنَا *il nous a laissé dans une extrême misère au milieu de nos ennemis;* أَكْبَرُ مَا يَكُونُ *le plus grand possible* (a).

8° Le mot جِدّ, indiquant le superlatif, peut s'accorder avec le substantif ou se mettre à l'accusatif; l'adjectif qui l'accompagne est toujours au génitif : خَطَرٌ جِدُّ عَظِيمٍ *danger très grand;* رَجُلٌ جِدُّ عَالِمٍ *homme très savant.*

(a) Sib. 1re part. n° 109, p. 195.

CHAPITRE XIX.

DU PRONOM PERSONNEL ET DU PRONOM DÉMONSTRATIF.

Du pronom personnel.

Accord du pronom.

800. Le pronom personnel soit affixe, soit séparé, s'accorde en genre et en nombre avec le substantif, auquel il se rapporte, comme le qualificatif : أَنَا رَبُّكُمْ *je suis votre Seigneur;* أَنْتُمَا يَا أَخَوَيَّ صَادِقَانِ *vous, ô mes deux frères, vous êtes véridiques;* أَلْحَيَوَانَاتُ هِيَ غَيْرُ نَاطِقَةٍ ou هُنَّ غَيْرُ نَاطِقَاتٍ *les animaux sont sans intelligence;* ظَفِرَتِ ٱلْمَرْأَةُ بِحَاجَتِهَا *la femme a obtenu son but;* أَلنِّسَآءُ اشْتَدَّ عَوِيلُهُنَّ ou عَوِيلُهَا *grands ont été les gémissements des femmes;* أَلْمُؤْمِنُونَ نَصَرْتُهُمْ *j'ai aidé les fidèles.*

Remarque. Le pronom affixe, se rapportant au régime singulier de رُبَّ, de كَمْ non interrogatif et de كَأَيِّنْ s'accorde en nombre avec lui : كَمْ رَجُلٍ رَأَيْتُهُ. *que d'hommes n'ai-je pas vus!* كَمِ ٱمْرَأَةٍ لَقِيتُهَا *combien n'ai-je pas rencontré de femmes!* كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ عَالِمٍ ضَحِكَ عَلَيْهِ ٱلْجُهَّالُ *que d'hommes savants, dont les sots se sont moqués!* رُبَّ أَخٍ لَمْ تَلِدْهُ أُمُّكَ *tu trouves parfois des frères, que ta mère n'a pas enfantés,* c'est-à-dire *des amis.*

On rencontre quelquefois le pluriel; mais le singulier est nécessaire avec كَمْ interrogatif : كَمْ رَجُلًا رَأَيْتَهُ *combien d'hommes as-tu vus?* كَمْ جَارِيَةً أَعْتَقْتَهَا *combien de servantes esclaves as-tu affranchies?*

Emploi des pronoms personnels séparés.

801. 1º Le pronom séparé s'emploie comme sujet ou comme

attribut : كَيْفَ أَنْتَ *comment vas-tu?* أَيْنَ هُوَ *où est-il?* نَحْنُ وَأَنْتُمْ ذَاهِبُونَ *vous et nous, nous partons?* أَهُوَ هُوَ *est-ce bien lui?* كَأَنَّهُ هُوَ *on dirait que c'est lui;* أَمَّا ٱلْخَبِيثُ فَأَنْتَ وَأَمَّا ٱلْعَاقِلُ فَهُوَ *le scélérat c'est toi, et le sage c'est lui;* مَا جَاءَ إِلَّا أَنَا *il n'y a que moi qui sois venu* (*a*).

2° Afin d'éviter l'amphibologie dans la proposition suivante إِبْنِي ٱلْفَتَى رَامِيهِ *mon fils a renversé le jeune homme,* et ses analogues, on ajoute un pronom séparé à la fin, pour faire rapporter l'action au premier substantif : إِبْنِي ٱلْفَتَى رَامِيهِ هُوَ. S'il n'y a pas d'équivoque, le pronom n'est pas nécessaire : زَيْدٌ هِنْدٌ ضَارِبُهَا *c'est Zaïd qui frappe Hind* (*b*).

3° Il se place après les verbes نِعْمَ , بِئْسَ et سَاءَ pour spécifier la personne de qui l'on parle : نِعْمَ ٱلشَّاعِرُ أَنْتَ *tu es un bon poète;* بِئْسَتِ ٱلْمُغَنِّيَةُ هِيَ *c'est une mauvaise chanteuse;* سَاءَ ٱلْجَوَارِي هُنَّ *ce sont de mauvaises servantes que celles-ci.*

4° Il s'intercale entre le pronom relatif et son attribut, ex. : جَاءَنِي ٱلَّذِي هُوَ حَكِيمٌ *celui qui est sage est venu me trouver.*

5° Il sert d'attribut au pronom relatif inchoatif, ex. : أَلَّذِي ضَرَبَ زَيْدًا أَنَا *celui qui a frappé Zaïd, c'est moi* (*c*).

6° Les pronoms personnels masculins pluriels ne s'emploient que pour les êtres intelligents; on ne peut donc pas dire : أَنْتُمْ يَا جِبَالُ ٱنْقَلَعْتُمْ *vous, ô montagnes, vous avez été arrachées,* mais أَنْتِ يَا جِبَالُ ٱنْقَلَعْتِ ou أَنْتُنَّ يَا جِبَالُ ٱنْقَلَعْتُنَّ.

(a) Sib. 1re part. n° 205, p. 330.

(b) Al-Khidari, 1re part., p. 147.

(c) Ichmouni, 4e part., p. 46.

7º Le pronom féminin هُنَّ ne s'emploie communément que de trois à dix inclusivement; quant à un nombre supérieur, mieux vaut se servir de هَا, surtout pour les êtres irraisonnables.

8º Après les verbes de cœur, accompagnés d'une négation, on peut employer un régime direct indéterminé suivi d'un pronom séparé et d'un comparatif au nominatif : مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ *je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un de meilleur que toi;* مَا أَجْعَلُ رَجُلًا هُوَ أَكْرَمُ مِنْكَ *je ne prétends pas qu'il y ait un homme plus généreux que toi;* مَا إِخَالُ رَجُلًا هُوَ أَخْبَثُ مِنْكَ *je ne m'imagine pas un homme pire que toi* (*a*).

9º Après les particules إِلَّا et إِنَّمَا on emploie toujours le pronom séparé : إِنَّمَا يُدَافِعُ عَنْكَ أَنَا أَوْ مِثْلِي *il n'y a pour te défendre que moi ou mon semblable;* مَا صَدَقَ إِلَّا أَنْتَ ou إِنَّمَا صَدَقَ أَنْتَ *il n'y a que toi qui aies eu raison* (*b*).

Remarques. 1º C'est par licence poétique qu'on dit : لَا يُجَاوِرُنَا إِلَّاكَ دَيَّار *nul ne sera notre voisin, excepté toi.*

2º On trouve إِلَّا synonyme de غَيْر *autre* avec le pronom affixe : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ إِلَّاكَ *j'ai passé auprès d'un homme autre que toi* (*c*).

10º La particule لَوْلَا se construit avec le pronom séparé : لَوْلَا أَنَا هَلَكْتَ *sans moi, tu eusses péri* (*d*); لَوْلَا أَنْتُمْ ارْتَحَلْتُ *sans vous, je serais parti.*

Remarque. On trouve لَوْلَاهُ , لَوْلَاكَ , لَوْلَايَ . Si l'on donne un pronom affixe à لَوْلَا, le substantif qui le suit avec une conjonction reste au nominatif : لَوْلَاكَ وَزَيْدٌ لَقَدْ سَافَرْتُ *sans toi et Zaïd, je serais parti.*

(a) Sib. 1re part. nº 221, p. 349.
(b) Ichmouni, 1re part., p. 133.
(c) As-Sabbân, 1re part., p. 125.
(d) Sib. 1re part. nº 214, p. 340.

Emploi du pronom personnel affixe.

802. 1° Le pronom personnel affixe s'emploie comme pronom possessif, par exemple أَبُوكَ *ton père ;* ou comme régime : رَأَيْتُكَ *je t'ai vu;* مَثَلَ بَيْنَ يَدَيْهِ *il s'est présenté à lui.*

REMARQUE. Le pronom possessif au duel peut se joindre à un substantif au singulier, au duel ou au pluriel. Cette dernière façon de s'exprimer est la plus élégante : قَلْبُكُمَا ou قَلْبَاكُمَا ou قُلُوبُكُمَا *vos deux cœurs* (a).

2° Le pronom affixe, outre qu'il sert de régime ou de pronom possessif, remplace un régime déjà exprimé précédemment : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنِ ٱلْوَجْهِ جَمِيلِهِ *j'ai passé auprès d'un homme beau et joli de figure* (b); رَأَيْتُ رَجُلًا فَقِيرَ ٱلْحَالِ وَتَصَدَّقْتُ عَلَيْهِ *j'ai vu un pauvre et je lui ai fait l'aumône;* أَبُوكَ هُوَ أَفْضَلُ ٱلنَّاسِ وَأَكْرَمُهُمْ *ton père est le plus excellent et le plus généreux des hommes.*

3° Il peut suivre le verbe عَسَى *il est possible* : نَادِهَا عَسَاهَا أَنْ تُجِيبَ *appelle-la, il est possible qu'elle réponde.*

4° Aux deux mots كُلّ et جَمِيع, précédés d'un verbe, on peut joindre un pronom affixe, mais non au mot عَامَّة, ex. : مَاتُوا جَمِيعُهُمْ ou كُلُّهُمْ, et non مَاتُوا عَامَّتُهُمْ *tous sont morts.*

Au mot كِلَا *tous deux* s'annexe un pronom au duel ou au pluriel, s'il ne s'agit que de deux personnes : كِلَاهُمَا مُحِبٌّ لِلْخَيْرِ *tous deux aiment le bien;* كِلَانَا يُبْغِضُ ٱلشَّرَّ *tous deux nous haïssons le mal.*

5° Dans une phrase pronominale, exprimée par la répétition

(a) Sib. 1re part. n° 111, p. 205. (b) Sib. 1re part. n° 101, p. 181.

du mot بَعْضٌ, le second بَعْضٌ ne reçoit pas le pronom et reste indéterminé : ضَرَبَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا *ils se sont frappés les uns les autres.*

6º Le pronom de la première personne au pluriel peut se décomposer en pronoms singuliers de la première et de la seconde personne, quand il s'agit de deux objets : بَيْنِي وَبَيْنَهُ, pour بَيْنَنَا *entre nous deux;* مِنِّي وَمِنْكَ *de moi et de toi,* pour مِنَّا *de nous deux;* كِلَايَ وَكِلَاكَ (rare), pour كِلَانَا *nous deux;* أَيِّي وَأَيُّكَ, pour أَيُّنَا *qui de nous deux?* (*a*)

7º Lorsqu'avec un sujet au pluriel le verbe reste au féminin singulier, le pronom qui se rapporte au sujet se met de préférence au singulier : أَقْبَلَتِ ٱلرِّجَالُ كُلُّهَا *tous les hommes se sont avancés.* Si le verbe était au masculin singulier, le pronom se mettrait aussi préférablement au masculin pluriel : أَقْبَلَ ٱلرِّجَالُ كُلُّهُمْ.

8º Lorsqu'un substantif régit à la fois un pronom possessif et un substantif, il se répète : هِيَ دَارُكُمْ وَدَارُ أَجْدَادِكُمْ *c'est votre maison et la maison de vos ancêtres.*

Remarque. On trouve rarement : كِتَابُهُ هُوَ وَزَيْدٍ *son livre et celui de Zaïd,* et plus rarement : كِتَابُكَ أَنْتَ وَزَيْدٍ *ton livre et celui de Zaïd.*

Pronom corroboratif séparé.

803. Le pronom corroboratif séparé s'emploie :

1º Avant ou après le sujet, ex. : لَعَمْرِي هُوَ زَيْدٌ لِصٌّ ou لَعَمْرِي

(a) Sib. 1re part. nº 222, p. 351.

زَيْدٌ هُوَ لِصٌّ *certes, Zaïd est bien un voleur;* أَنْتَ هُوَ صَدِيقِي *tu es, certes, mon ami.*

2° Après l'attribut : لَعَمْرِي زَيْدٌ لِصٌّ هُوَ.

3° Avec le verbe, lorsqu'on veut donner plus de force à l'expression, ou marquer une antithèse : أَنَا أَخْذُلُ أَبِي هَيْهَاتَ لَسْتُ أَنَا بِفَاعِلٍ مَا عَنَّ نَجْمٌ فِي ٱلسَّمَاءِ *moi, abandonner mon père! jamais, tant qu'une étoile brillera au firmament;* أَنَا غَفَرْتُ لَكَ وَأَنْتَ تَضْرِبُنِي *moi, je t'ai pardonné, et toi, tu me frappes;* قُومُوا أَنْتُمْ *levez-vous donc, vous!* إِنْ كُنْتَ أَنْتَ صَادِقًا فَمَا بَالُكَ خَائِفًا *si tu es sincère, pourquoi craindre alors?*

4° Après un pronom affixe : أُحِبُّهُ هُوَ *je l'aime, lui;* رَأَيْتُكَ أَنْتَ *je t'ai vu, toi;* مَرَرْتُ بِهِ هُوَ *c'est lui auprès duquel j'ai passé;* إِنَّكَ أَنْتَ ٱلرَّجُلُ ٱلْفَاضِلُ *tu es l'homme éminent* (a).

Remarques. 1° Les pronoms corroboratifs ne changent pas le cas de l'attribut : إِنْ كُنَّا لَنَحْنُ ٱلصَّالِحِينَ *certes, nous étions assurément les justes;* مَا ضَرَبْنَا جِيرَانَكَ وَلٰكِنْ كَانُوا هُمُ ٱلضَّارِبِينَ *nous n'avons pas frappé tes voisins; mais ce sont assurément eux qui nous ont frappés* (b).

2° Il y a cependant des Arabes qui mettent l'attribut au nominatif après le pronom corroboratif : مَا ضَرَبْنَا جِيرَانَكَ وَلٰكِنْ كَانُوا هُمُ ٱلضَّارِبُونَ.

Pronom corroboratif affixe.

804. 1° On peut aussi employer le pronom uni à إِيَّا, quand le pronom affixe est à l'accusatif. Il en est de même après un régime direct; il en sera question un peu plus loin (805, 7°).

2° On peut aussi donner au régime d'une préposition com-

(a) Sib. 1re part. n° 218, p. 345. (b) Zamakhchari, p. 54.

me corroboratif un pronom affixe précédé de la même préposition : آمَنْتُ بِٱللّٰهِ بِهِ وَحْدَهُ *j'ai cru en Dieu seul;* مَرَرْتُ بِأَبِيكَ بِهِ *j'ai passé auprès de ton père lui-même.*

Remarque. Si un second régime accompagnait le premier, la préposition doit nécessairement se répéter avant le pronom corroboratif : مَرَرْتُ بِهِ وَبِأَبِيكَ بِهِمَا *j'ai passé auprès de lui-même et de son père en personne.*

3º Il est encore usité avec les mots نَفْسٌ et عَيْنٌ dans le sens de «même», comme il a été dit précédemment (759, 2º).

Emploi du support إِيَّا avec un pronom affixe (a).

805. La particule إِيَّا est usitée avec un pronom affixe dans les cas suivants :

1º Quand un pronom est ajouté, comme un nouveau sujet, à un sujet mis à l'accusatif par l'une des particules إِنَّ, كَأَنَّ, لٰكِنَّ, لَيْتَ et لَعَلَّ, ex. : إِنِّي وَإِيَّاكَ مُنْطَلِقَانِ *toi et moi nous partons;* إِنَّا أَوْ إِيَّاكُمُ ٱلْمُذْنِبُونَ *c'est vous ou nous qui sommes les coupables;* لَعَلَّ أَبَانَا وَإِيَّانَا إِلَيْكُمْ عَمَّا قَرِيبٍ رَاجِعُونَ *espérons que sous peu notre père et nous, nous retournerons auprès de vous.*

Remarque. Après la particule لَيْتَ on donne quelquefois إِيَّا avec un pronom affixe pour attribut à la proposition : يَا لَيْتَنِي إِيَّاكَ *oh! que ne suis-je toi!*

2º Quand on exhorte à éviter un mal, pourvu que le pronom soit de la première ou de la deuxième personne, ex. : إِيَّايَ وَٱلشَّرَّ *pour moi, gare au mal!* أُخَيَّتِي إِيَّاكِ وَٱلسَّمَّ *ma sœur,*

(a) Sib. 1re part. nº 207, p. 332.

gare au poison! إِيَّاكُمْ أَنْ تَخْتَصِمُوا *prenez garde de vous disputer.* On n'emploie guère le pronom de la troisième personne que conjointement au pronom de la première ou de la deuxième personne : إِيَّاكَ وَإِيَّاهُ مِنَ ٱلشَّرِّ *toi et lui, prenez garde au mal.*

3° Quand il est l'attribut d'un verbe incomplet ou d'un verbe de cœur, à condition, pour les verbes de cœur, que les pronoms ne soient ni du même nombre, ni de la même personne : كُنْتَ أَنْتَ إِيَّاكَ *c'était toi-même, tu étais égal à toi-même;* وَجَدْتُكُمْ أَنْتُمْ إِيَّاكُمْ *je vous ai trouvés égaux à vous-mêmes;* ظَنَنْتَنِي إِيَّايَ *tu as cru que c'était moi;* أَللِّصُّ كُنْتَ إِيَّاهُ *tu étais le voleur;* زَيْدٌ حَسِبْتُكَ إِيَّاهُ *je t'ai pris pour Zaïd.*

Remarque. On rencontre aussi, mais peu fréquemment, les pronoms affixes unis à ces verbes ; كَانَهُ *c'était lui*; كَانَنِي *c'était moi*; أَللِّصُّ كُنْتَهُ ; زَيْدٌ حَسِبْتُكَهُ (a).

4° Quand il précède le verbe actif, comme régime direct : إِيَّاكَ رَأَيْتُ وَإِيَّاكَ أَعْنِي *c'est toi que j'ai aperçu, et c'est toi que j'ai en vue.*

Remarque. Ce n'est qu'en poésie qu'il est toléré de séparer le pronom affixe après le verbe, quand ce verbe ne gouverne qu'un seul régime direct :

بِٱلْبَاعِثِ ٱلْوَارِثِ ٱلْأَمْوَاتَ قَدْ ضَمِنَتْ إِيَّاهُمُ ٱلْأَرْضُ فِي دَهْرِ ٱلدَّهَارِيرِ

J'en jure par celui qui ressuscite les morts et leur survit, la terre les a recouverts pour de longs siècles (b).

5° Quand il suit, comme régime direct, un autre régime di-

(a) Ichmouni, 1re part., p. 135. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 90.

rect : خَشِيتُ سُيُوفَ ٱلْقَوْمِ وَإِيَّاكَ *je t'ai redouté, ainsi que les sabres du peuple.*

6º Quand un verbe gouverne deux accusatifs : أَلدِّرْهَمُ أَعْطَيْتُهُمَا إِيَّاهُ *je leur ai donné à tous deux une pièce d'argent.*

Remarque. Dans ce cas le pronom de إِيَّا peut aussi se joindre à celui du verbe : أَعْطَيْتُكُمَاهُ.

7º Après un pronom affixe à l'accusatif ou un régime direct, avec le sens corroboratif : رَأَيْتُكَ إِيَّاكَ *je t'ai vu toi-même;* رَأَيْتُهُ إِيَّاهُ نَفْسَهُ *je l'ai vu en personne;* ضَرَبْتُهُ إِيَّاهُ قَائِمًا *je l'ai frappé lui-même, quand il était debout;* خَلَّصْتُ أَبَاكَ إِيَّاهُ *j'ai sauvé ton père lui-même.*

8º Après un participe; néanmoins le pronom personnel peut aussi s'unir au participe : أَلضَّارِبُكَ ou أَنَا ٱلضَّارِبُ إِيَّاكَ ; أَنَا ضَارِبٌ إِيَّاكَ ou أَنَا ضَارِبُكَ *c'est moi qui te frappe* (*a*).

9º Quand il est l'attribut ou le régime direct d'un nom d'action suivi d'un pronom affixe ou d'un génitif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِي إِيَّاكَ *je me suis étonné de t'avoir frappé;* عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ إِيَّاكَ *je me suis étonné de ce que Zaïd t'aie frappé;* أَعْجَبَنِي كَوْنُكَ إِيَّاهُ *je me suis réjoui de ce que c'était toi.*

Remarque. On peut dire aussi أَعْجَبَنِي كَوْنُكَهُ ou عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِيكَ, mais à condition que les deux pronoms soient placés par ordre de dignité (*b*).

10º Après la préposition وَ *avec*, ex. : سِرْتُ وَإِيَّاكُمْ *j'ai marché avec vous* (*c*).

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 91.

(b) Ichmouni, 1re part., p. 134.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 90.

11° Quand il suit les particules restrictives إِلَّا, لَيْسَ et لَا يَكُونُ, mais seulement comme régime direct avec إِلَّا, ex. : إِخْضَعُوا لِلّٰهِ عَزَّ وَجَلَّ وَلَا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ *soumettez-vous à Dieu et n'adorez que lui;* أَتَوْنِي لَيْسَ ou لَا يَكُونُ إِيَّاكَ *ils sont venus me trouver, excepté toi* (a) ; ذَهَبَ ٱلْقَوْمُ لَيْسَ إِيَّايَ *le monde est parti, excepté moi.*

Remarque. On trouve لَيْسَ et إِلَّا avec un pronom affixe : إِلَّاهُ *excepté lui;* ذَهَبَ ٱلْقَوْمُ لَيْسِي ou لَيْسَنِي *le monde est parti, excepté moi.*

12° Après le pronom relatif أَلَّذِي employé comme régime direct : إِنْصَرَفَ ٱلَّذِي إِيَّاهُ ضَرَبْتُ *celui-là même que j'ai frappé est parti.*

13° Avec لَيْسَ comme attribut : لَيْسَ ٱلذَّاهِبُ إِيَّايَ *celui qui part n'est pas moi* (b).

Du pronom expositif (ضَمِيرُ ٱلشَّأْنِ).

806. Avant une proposition on ajoute un pronom expositif de la troisième personne, dont la fonction est d'annoncer en général une chose importante, sur laquelle on veut appuyer, et seulement dans ce cas.

Remarque. Ce pronom se nomme ضَمِيرُ ٱلشَّأْنِ *le pronom de la dignité* ou ضَمِيرُ ٱلْقِصَّةِ *le pronom du récit*, ou chez les Koufites ضَمِيرُ ٱلْمَجْهُولِ *le pronom de l'inconnu.*

Voici dans quelles conditions s'emploie le pronom expositif : 1° il doit toujours être au singulier, même quand il est suivi

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 91. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 95.

de plusieurs propositions; 2º il est au masculin, à moins que le sujet de la proposition suivante ne soit au féminin : car alors il se met préférablement au féminin; 3º il est séparé, et, s'il est affixe, c'est avec les verbes de cœur ou les particules إِنَّ, أَنَّ et لٰكِنَّ; 4º il est toujours seul et conséquemment ne peut se répéter, ni avoir de qualificatif, d'appositif, ou de corroboratif; 5º lorsque d'autres propositions sont jointes à la première par une conjonction, il ne se place point avant elles; 6º il ne peut se rapporter à un nom; 7º il peut être précédé de la négation مَا et non d'un autre mot; 8º la proposition qu'il annonce ne doit pas, s'il est séparé, commencer par le verbe; mais, s'il est affixe, la chose est indifférente; 9º cette proposition ne doit point consister en un seul terme, ni être impérative, prohibitive, optative, interrogative ou exhortative (a), ex. : هُوَ ٱلْمَسِيحُ ٱلْقِيَامَةُ وَٱلْحَيَاةُ *il y a ceci, c'est que le Christ est la résurrection et la vie;* هِيَ ٱلدُّنْيَا كَذَّابَةٌ غَرَّارَةٌ *le monde est menteur et trompeur;* إِنَّهُ كِرَامٌ قَوْمُكَ *il y a ceci, c'est que ton peuple est généreux* (b); بَلَغَنِي أَنَّهُ أَوْ أَنَّهَا أُمُّكَ مُقْبِلَةٌ ou *j'ai appris ceci, c'est que ta mère arrivait;* ظَنَنْتُهُ ٱلْمَلِكُ مَنْصُورٌ *j'ai pensé ceci, c'est que le roi est vainqueur;* حَسِبْتُهُ غَرِقَ ٱلْمَرْكَبُ فِي ٱلْبَحْرِ *j'ai cru ceci, c'est que le navire avait sombré dans la mer* (c); لَا نَزُورُ مِنْ مَخْلُوقٍ أَوَّلًا لٰكِنَّهُ مَنْ يَأْتِنَا نَأْتِهِ *nous ne visiterons personne les premiers, mais il y a ceci,*

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 251. (b) Sib. 1re part. nº 145, p. 259.

(c) Zamakhchari, p. 54.

c'est que nous rendrons la visite à ceux qui nous la feront; هِيَ ٱلْأَمْلَاكُ لَا تُغْنِي عَنْكَ شَيْئًا *il y a ceci, c'est que les propriétés te sont inutiles;* مَا هُوَ أَبُوكَ قَضَى أَجَلَهُ *il n'est pas arrivé ceci, c'est-à-dire que ton père soit mort.*

Remarques. 1° Conséquemment à ce qui précède, le pronom, dans les propositions suivantes, n'est pas un pronom expositif : هُوَ يَضْحَكُ وَأَنَا أَبْكِي *il rit et moi je pleure;* هُوَ هُوَ ٱلْعَدُوُّ مُقْبِلٌ *lui, oui lui, l'ennemi s'avance;* هِيَ أُمُّكَ مَرِيضَةٌ وَهِيَ أُخْتُكَ مَيِّتَةٌ *ta mère, elle est malade, et ta sœur, elle est morte;* هُوَ نَفْسُهُ صَدِيقُكَ *lui-même est ton ami;* هُوَ يَضْرِبُهُ أَخُوكَ *ton frère le frappe;* هُوَ ٱلْإِسْكَافُ يَخِيطُ ٱلْأَحْذِيَةَ *c'est le savetier qui fait les souliers;* أَخُوكَ أَعْلَمُ أَنَّهُ كَرِيمٌ *sache que ton frère est généreux.*

2° D'après certains Arabes, le pronom expositif serait sous-entendu : 1° après كَانَ pris absolument : كَانَ أَبُوكَ مَرِيضٌ *il est arrivé ceci, c'est que ton père est malade;* 2° après عَسَى et كَادَ avec أَنْ supprimé : عَسَى زَيْدٌ قَادِمٌ *il y a peut-être ceci, c'est que Zaïd s'avance;* لَيْسَ أَخُوكَ عَلِيلٌ *il n'est pas arrivé ceci, c'est que ton frère soit indisposé;* كَادَ تَمُوتُ أُمُّكَ *il est arrivé ceci, c'est que ta mère a été sur le point de mourir;* 3° après كَأَنْ et أَنْ suivi de l'indicatif : إِعْلَمْ أَنْ سَوْفَ تَعُودُ إِلَى ٱلتُّرَابِ *sache qu'il arrivera ceci, c'est que tu retourneras dans la poussière;* 4° après أَنْ et كَأَنْ suivis du nominatif : عَلِمْتُ أَنْ أَخُوكَ صَادِقٌ *j'ai su ceci, c'est que ton frère est véridique;* كَأَنْ ظَبْيَةٌ تَعْدُو *on dirait qu'il est comme ceci, c'est-à-dire comme une biche qui court;* 5° après لَيْتَ suivi d'un verbe : لَيْتَ مَنَعْتَ ٱلْهَمَّ عَنِّي سَاعَةً *que n'as-tu écarté le chagrin de moi pendant quelques instants!*

3° Le pronom expositif, qu'il soit exprimé ou sous-entendu, est rare avec كَأَنَّ, ex. : كَأَنَّهُ أَسَدٌ هَاجِمٌ *on dirait ceci, c'est qu'il est un lion qui s'avance;* كَأَنَّ فِي أَطْلَالِهِنَّ شَمْسٌ *on dirait ceci, c'est qu'il est comme un soleil au milieu de leurs habitations.*

4° Il est rare qu'il soit sous-entendu après إِنَّ et لٰكِنَّ, ex. : إِنَّ مِنْ أَضْعَفِ ٱلْقَوْمِ رِجَالُكَ *il est arrivé ceci, c'est que tes hommes sont les plus faibles de la nation;* وَلٰكِنَّ مَنْ يَتَعَلَّمْ شَيْئًا فَعَلَيْهِ أَنْ يُعَلِّمَهُ غَيْرَهُ *mais il*

y a ceci, c'est que celui qui apprend une science doit l'enseigner aux autres.

Du pronom séparatif (ضَمِيرُ ٱلْفَصْلِ) (a).

807. Nous avons été obligé de parler de ce pronom précédemment (676) à propos de l'attribut, qui, sans lui, serait confondu avec un appositif ou un qualificatif. Il nous reste à faire les observations suivantes :

1º Le pronom séparatif s'emploie dans une proposition, quand le sujet et l'attribut sont déterminés soit par l'article, soit par un pronom affixe. Il s'intercale aussi entre un sujet déterminé et un attribut au comparatif. Ailleurs son emploi est rare.

2º Il se met : 1º dans une proposition nominale : أَللّٰهُ هُوَ ٱلْخَالِقُ *Dieu est le créateur;* يَسُوعُ هُوَ ٱلْمُخَلِّصُ *Jésus est le Sauveur;* أَبُوكَ هُوَ صَدِيقِي *ton père est mon ami;* 2º dans une proposition, où se rencontre un verbe incomplet ou un verbe de cœur : كَانَ عَبْدُ ٱللّٰهِ هُوَ ٱلْكَرِيمَ *Abdallâh était l'homme généreux;* كَانَ أَبُوكَ هُوَ خَيْرًا مِنْكَ *ton père était meilleur que toi;* ظَنَنْتُ أَخَاكَ هُوَ أَفْضَلَ مِنْكَ *j'ai pensé que ton frère est plus excellent que toi;* يَرَى ٱلْجُهَّالُ ٱلشَّرَّ هُوَ مِثْلَ ٱلْخَيْرِ *les insensés s'imaginent que le bien et le mal sont égaux.*

3º Quand l'attribut est à l'accusatif, l'intercalation du pronom séparatif ne change rien à la construction, sauf le cas signalé plus bas : كَانَ أَخُوكَ هُوَ ٱلْمُنْتَخَبَ *ton frère était l'élu;*

(a) Zamakhchari, p. 53.

أَظُنُّ أَخَاكَ هُوَ خَيْرًا مِنْكَ *je crois que ton frère est meilleur que toi;* ظَنَنْتُ خَالَتَكَ هِيَ أُمَّكَ *j'ai pris ta tante pour ta mère;* مَا أَبُوكَ هُوَ ٱلْمَظْلُومَ *ton père n'est pas l'opprimé* (a).

Remarque. Quelques Arabes mettent cependant le nominatif après le pronom séparatif : أَظُنُّ أَخَاكَ هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ.

Exception. Après un verbe de cœur, accompagné d'une négation, on doit intercaler un pronom séparatif entre le régime indéterminé et son attribut qui se met alors au nominatif : مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ *je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un meilleur que toi;* مَا إِخَالُ رَجُلًا هُوَ أَخْبَثُ مِنْكَ *je ne m'imagine pas un homme pire que toi* (b); وَمَا أَجْعَلُ رَجُلًا هُوَ أَكْرَمُ مِنْكَ *je n'estime pas qu'il y ait un homme plus généreux que toi.*

Remarque. Comme on emploie ce pronom dans le but de faire discerner l'attribut de l'appositif ou du qualificatif, il n'est pas de rigueur, quand le contexte indique par lui-même la distinction entre les deux : أَلْمَلِكُ ظِلُّ ٱللّٰهِ عَلَى ٱلْأَرْضِ *le roi est l'ombre de Dieu sur la terre.* Et c'est parce que la confusion n'est pas possible que le pronom séparatif ne s'emploie pas, quand l'attribut est indéterminé ou bien sous-entendu : أَنْتَ مِنَ ٱلصَّادِقِينَ *tu es du nombre des hommes véridiques;* زَيْدٌ غُلَامُهُ مَرِيضٌ *le serviteur de Zaïd est malade;* يُوسُفُ فِي ٱلْكَنِيسَةِ *Joseph est à l'église;* نَحْنُ لِلْمَسِيحِ *nous sommes au Christ.*

4° Le pronom séparatif peut recevoir le لَ corroboratif : إِنْ كَانَ أَبُوكَ لَهُوَ ٱلْكَرِيمَ *certes, ton père était l'homme généreux;* إِنَّ ٱلدُّنْيَا لَهِيَ دَارُ ٱلْفَنَاءِ *certes, le monde est un lieu, où tout est*

(a) Sib. 1re part. n° 220, p. 347. (b) Sib. 1re part. n° 221, p. 349.

caduc; إِنْ كُنَّا لَنَحْنُ ٱلْمَظْلُومِينَ *c'était, certes, bien nous, qui étions les opprimés* (a).

Remarque. Les Koufites donnent au pronom séparatif le nom de ضَمِيرُ ٱلْعِمَادِ *le pronom de soutien,* parce qu'il empêche l'attribut de tomber dans l'état d'adjectif ou d'appositif.

Antécédent du pronom de la troisième personne (*b*).

808. Le pronom de la troisième personne doit toujours avoir un antécédent exprimé ou virtuel, auquel il se rapporte : جَاءَنِي رَجُلٌ فَأَكْرَمْتُهُ *un homme est venu me trouver et je l'ai honoré;* صَلُّوا هُوَ خَيْرٌ لَكُمْ *priez, cela vaut mieux pour vous;* ضَرَبَ غُلَامَهُ زَيْدٌ *Zaïd a frappé son domestique.* Dans ce dernier exemple, le mot زَيْدٌ est contenu virtuellement dans le verbe ضَرَبَ.

Remarques. 1º Quelquefois, pour donner plus de force à l'expression, on place l'antécédent du pronom après celui-ci : ضَرَبْتُهُ زَيْدًا *je l'ai frappé Zaïd.*

2º L'antécédent est parfois sous-entendu : سَارَ حَتَّى سَتَرَهَا ٱلْجِبَالُ وَجَنَّ ٱللَّيْلُ (sous-entendu ٱلشَّمْسُ) *il a marché jusqu'à ce que le soleil se soit dérobé derrière les montagnes et que la nuit ait été obscure.*

3º On rencontre l'accord du pronom avec le substantif représentant l'idée exprimée par le verbe : إِقْنَعُوا فَهِيَ ٱلْغِنَى *soyez tempérants, car c'est la richesse.* Dans cet exemple هِيَ se rapporte au mot قَنَاعَةٌ *tempérance* contenu virtuellement dans le verbe إِقْنَعُوا.

Sujet ou régime relié par une conjonction à un pronom (*c*).

809. 1º Après un verbe, le pronom séparé doit toujours

(a) Sib. 1re part. nº 220, p. 347. (b) As-Sabbân, 1re part., p. 124.

(c) Sib. 1re part. nº 216, p. 342.

être exprimé avant un autre sujet précédé d'une conjonction : سَافَرْتُ أَنَا وَأَخِي *nous sommes partis, mon frère et moi;* بُطْرُسُ صُلِبَ هُوَ وَأَنْدَرَاوُسُ *Pierre et André ont été crucifiés.*

Remarque. En poésie le pronom se retranche quelquefois : أَقْبَلَتْ وَأُخْتُهَا *elle et sa sœur se sont avancées.*

2° Quand un terme intermédiaire isole le verbe, l'addition du pronom séparé n'est pas nécessaire : سَافَرْتُ ٱلْيَوْمَ وَأَخِي *nous sommes partis aujourd'hui, mon frère et moi.*

Il en est de même, quand la conjonction est suivie de la négation, ex. : مَا تَمَرَّدْنَا وَلَا أَبْنَاؤُنَا *nous ne nous sommes pas révoltés, ni nos enfants non plus.*

3° L'addition d'un pronom affixe au verbe n'empêche pas l'obligation d'ajouter un pronom séparé avant la conjonction : أَكْرَمْتُكَ أَنَا وَزَيْدٌ *Zaïd et moi, nous t'avons honoré.*

4° Si c'est un sujet mis à l'accusatif ou un régime direct, l'addition du pronom séparé n'est pas de rigueur; il faut observer cependant, que le sujet ou le régime, précédé du pronom séparé, ne se met qu'au nominatif: إِنَّكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ ou إِنَّكَ وَأَخَاكَ مُنْطَلِقَانِ *toi et ton frère vous partez;* إِيَّاكَ أَنْتَ وَأَبُوكَ ou إِيَّاكَ وَأَبَاكَ مِنَ ٱلْأَسَدِ *toi et ton père, gare au lion (a)!* رَأَيْتُكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ ou رَأَيْتُكَ وَأَخَاكَ *je vous ai vus, toi et ton frère.*

Remarque. En poésie on trouve l'accusatif après le pronom exprimé : إِيَّاكَ أَنْتَ وَعَبْدَ ٱلْمَسِيحِ أَنْ تَقْرَبَا *prenez garde, toi et Abd-al-Massih, d'approcher (b).*

(a) Sib. 1re part. n° 55, p. 118. (b) Sib. 1re part. n° 55, p. 118.

5º Si un second régime suivait le premier régime représenté par un pronom affixe, il suffit de l'écrire à la suite (*a*) : أَكْرَمْتُكَ وَزَيْدًا *je t'ai honoré toi et Zaïd.* On peut répéter le verbe : أَكْرَمْتُكَ وَأَكْرَمْتُ زَيْدًا ; أَكْرَمَهُ وَأَكْرَمَهَا *il les a honorés lui et elle;* on peut aussi séparer le pronom affixe et l'unir à إِيَّا, ex. : مَا أَكْرَمْتُ إِلَّا إِيَّاكَ وَزَيْدًا *c'est toi seul et Zaïd que j'ai honorés;* أَكْرَمْتُ زَيْدًا وَإِيَّاكَ ; أَكْرَمَهُ وَإِيَّاهَا.

6º Si le régime est indirect, l'addition du pronom séparé est libre, mais la répétition de la préposition est nécessaire : مَرَرْتُ بِكَ وَبِأَخِيكَ ou مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ وَبِأَخِيكَ *j'ai passé auprès de toi et de ton frère.*

Remarque. En poésie la préposition se rencontre supprimée, ex. : مَا فِي ٱلطَّرِيقِ غَيْرُهُ وَفَرَسِهِ *sur le chemin il n'y a que lui et son cheval* (au lieu de وَغَيْرُ فَرَسِهِ).

Construction du pronom après un verbe gouvernant deux accusatifs (*b*).

810. 1º Quand, après un verbe gouvernant deux pronoms à l'accusatif, il n'y a pas d'amphibologie à craindre, on peut joindre à إِيَّا le pronom que l'on veut : أَلدِّرْهَمُ أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهُ ou أَلدِّرْهَمُ أَعْطَيْتُهُ إِيَّاكَ *la pièce d'argent, je te l'ai donnée.*

2º Pour éviter l'amphibologie, si elle était à craindre, on donne au verbe, comme pronom affixe, le pronom représentant la chose sur laquelle tombe l'action exprimée par le verbe : زَيْدٌ أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهُ *quant à Zaïd, je te l'ai donné;* يَا زَيْدُ قَدْ أَعْطَاهُ إِيَّاكَ *il lui a donné ta personne, ô Zaïd.*

(a) Sib. 1re part. nº 216, p. 342. (b) Sib. 1re part. nº 211, p. 335.

3° Quand les deux pronoms sont unis au verbe, ils doivent se disposer par ordre de dignité; le pronom de la première personne est plus digne que celui de la deuxième, et celui-ci plus digne que celui de la troisième; le pronom accolé immédiatement au verbe est celui qui représente la chose sur laquelle tombe l'action exprimée par le verbe : أَلدِّرْهَمُ أَعْطَانِيهِ *il m'a donné la pièce d'argent;* يَا زَيْدُ أَعْطَانِيكَ ٱلْمَلِكُ *ô Zaïd, le roi m'a donné ta personne.*

Mais si c'était un pronom inférieur en dignité, sur lequel tombait l'action du verbe, on ne pourrait intervertir l'ordre de dignité; dans ce cas, le premier en dignité se construirait avec إِيَّا, ex. : يَا زَيْدُ أَعْطَاكَ ٱلْمَلِكُ إِيَّايَ *ô Zaïd, le roi t'a donné ma personne.*

4° Si les deux pronoms sont de la troisième personne, ils peuvent se suivre dans un ordre quelconque, à moins que l'ordre ne soit déterminé par le sens : أَعْطَاهُوهُ ou أَلدِّرْهَمُ أَعْطَاهَاهُ ou أَعْطَاهُوهَا *il lui a donné la pièce d'argent.* Cependant il vaut mieux employer إِيَّا et dire أَعْطَاهُ إِيَّاهَا ou أَعْطَاهُ إِيَّاهُ, أَعْطَاهَا إِيَّاهُ.

Emploi du mot نَفْس avec un pronom affixe correspondant à la personne du verbe (a).

811. Les pronoms personnels affixes ne peuvent être les régimes d'un verbe à leurs personnes correspondantes. Il faut alors les changer en pronoms possessifs, annexés au mot

(a) Sib. 1re part. n° 212, p. 337

نَفْسٌ; ainsi, au lieu de ضَرَبْتُنِي, dites ضَرَبْتُ نَفْسِي *je me suis frappé moi-même;* et, au lieu de ضَرَرْتَ بِكَ, dites ضَرَرْتَ بِنَفْسِكَ *tu t'es nui à toi-même.*

Exceptions. 1º Quand un régime indirect accompagne un régime direct, le régime indirect peut se construire avec un pronom affixe, correspondant à la personne du verbe, sans l'intermédiaire du mot نَفْسٌ, ex. : ضَمَمْتُ ٱبْنِي إِلَيَّ *j'ai pressé mon fils sur moi-même, contre mon cœur.*

2º Les verbes de cœur, d'après l'opinion commune, se construisent avec le pronom affixe sans le mot نَفْسٌ, ex. : ظَنَنْتَكَ عَالِمًا *tu t'es cru savant.*

3º Au verbe رَأَى, dans le sens de «voir», spécialement en songe ou dans une vision, s'annexe très souvent un pronom affixe correspondant à ce pronom : رَأَيْتُنِي مَرْعُوبًا *je me suis vu épouvanté;* رَأَيْتُنِي كَأَنِّي وَاقِفٌ عَلَى شَاطِئِ ٱلنَّهْرِ *je me suis vu debout sur les bords du fleuve;* رَأَيْتَكَ فِي ٱلْحُلْمِ مَيِّتًا *tu t'es vu mort en songe (a).*

4º Les verbes فَقَدَ *perdre,* وَجَدَ *trouver,* et عَدِمَ *être privé* se rencontrent quelquefois construits sans le mot نَفْسٌ, ex. : عَدِمْتُنِي *je me suis perdu moi-même;* فَقَدْتَكَ بِجَهْلِكَ *tu t'es perdu par ton ignorance;* وَجَدْتُنِي بِجَهْدِي غَنِيًّا *je me suis retrouvé riche par mon application au travail.*

5º Au lieu du mot نَفْسٌ, on peut employer avec toute es-

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 22.

pèce de verbes un pronom affixe avec إِيَّا, dans les cas où il est permis de se servir de ce support (805) : مَا نَفَعْتَ إِلَّا إِيَّاكَ *tu n'as été utile qu'à toi-même;* إِيَّايَ ضَرَبْتُ *je me suis frappé moi-même.*

Traduction du mot «le même» (*a*).

812. Le pronom séparé se répète pour signifier «le même» : إِنْ فَعَلْتَ هٰذَا فَأَنْتَ أَنْتَ *si tu fais cela, tu seras bien le même;* جَرَّبْتُكَ فَوَجَدْتُكَ أَنْتَ أَنْتَ *je t'ai éprouvé, et je t'ai trouvé le même;* أَنْتَ أَنْتَ *tu es toujours le même.*

On peut aussi annexer le second pronom à إِيَّا après un verbe de cœur : جَرَّبْتُكَ فَوَجَدْتُكَ أَنْتَ إِيَّاكَ.

Après un verbe incomplet cette annexion est nécessaire : وَلِيتَ عَمَلًا فَكُنْتَ أَنْتَ إِيَّاكَ *tu as entrepris une affaire et tu t'y es rencontré le même.*

Remarque. On peut retrancher les deux pronoms après un verbe incomplet et le remplacer par le verbe répété : جُرِّبْتَ فَكُنْتَ كُنْتَ *tu as été éprouvé et tu as été le même.*

Du pronom possessif avec un nom de nombre.

813. On peut ajouter un pronom possessif aux nombres cardinaux, ex. : هٰذِهِ عِشْرُوكَ *voici tes vingt,* sous-entendu « chevaux »; هٰذِهِ الْجِمَالُ الْخَمْسَةُ جِمَالِي فَخُذْ أَحَدَ عَشَرَكَ *ces cinq chameaux sont à moi, prends les onze qui t'appartiennent;* مَاتَ اثْنَايَ

(a) Sib. 1re part. n° 207, p. 334.

وَعَاشَ اثْنَاكَ *les deux miens sont morts, et les deux tiens ont vécu* (a).

EXCEPTION. On ne peut pas dire إِثْنَا عَشْرَتَكَ ni إِثْنَتَا عَشْرَكَ, parce que, disent les grammairiens arabes, عَشَرَ et عَشْرَةَ remplacent le ن de إِثْنَانِ et إِثْنَتَانِ; en conséquence, de même qu'on ne dit pas إِثْنَانِكَ, de même on ne saurait dire إِثْنَا عَشْرَكَ (b).

Pronom affixe avec une particule (c).

814. 1° La préposition كَ ne peut s'unir à un pronom séparé ou affixe. On la remplace alors par مِثْلُ ou شِبْهُ, ex. : لَسْتَ مِثْلِي *tu n'es pas comme moi;* مَا هُمْ شِبْهُهُمْ *ils ne sont pas comme eux.*

REMARQUE. C'est par licence poétique qu'on rencontre كَهُنَّ, كَهُوَ, كَأَنَا, كَإِيَّايَ, كِي, etc.

2° Après les particules حَتَّى et مُنْذُ, on remplace le pronom personnel par le pronom démonstratif : رَأَيْتُكُمْ حَتَّى هٰذَا *je vous ai vus et même j'ai vu celui-ci;* مُذْ ذَاكَ *depuis lors.*

3° Les particules لَعَلَّ, كَأَنَّ, لٰكِنَّ, لَيْتَ, إِنَّ, les adverbes قَدْ, قَطْ et حَسْبُ *il suffit,* et toutes les prépositions, excepté تَ, حَتَّى, رُبَّ, مُذْ, مُنْذُ et وَ, peuvent avoir un pronom affixe : إِنَّا مِنَ ٱلتُّرَابِ وَإِلَى ٱلتُّرَابِ نَعُودُ *nous sommes sortis de la poussière et nous retournerons à la poussière;* لَعَلَّكُمْ تُحْسِنُونَ إِلَيْنَا *peut-*

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 61. (b) As-Sabbân, 4e part., p. 61.
(c) Sib. 1re part. n° 217, p. 344.

être que vous nous ferez du bien; قَطْنِي دِرْهَمٌ ou قَدْنِي ou حَسْبِي *une pièce d'argent me suffit;* زَعَمَ أَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ذَاهِبُونَ *il a prétendu que tous partaient;* إِنَّكَ وَأَخَاكَ رَاجِعَانِ *toi et ton frère, vous revenez* (*a*).

Remarque. رُبَّ se rencontre parfois avec un pronom affixe masculin singulier : رُبَّهُ ٱمْرَأَةً — رَجُلًا . Les Koufites disent رُبَّهَا ٱمْرَأَةً — رُبَّهُمَا رَجُلَيْنِ — رُبَّهُنَّ نِسَاءً — رُبَّهُمْ رِجَالًا *parfois une femme, deux hommes, etc.* (*b*).

4° On ajoute un pronom affixe aux mots وَيْ, وَيْلٌ, وَيْحٌ, وَيْسٌ, وَيْبٌ et عَوْلٌ, ex. : وَيْلَكَ وَعَوْلَكَ *malheur à toi!* وَيْلَكُمْ *malheur à vous!* وَيْسَهُ *qu'il est joli!* وَيْكَ صَاحِ أَقْدِمْ *allons! mon ami, en avant!* وَيْبَكُمْ وَيْحَكُمْ *hélas vous!* (*c*)

Remarque. Ces mots peuvent aussi se construire avec la préposition لِ, ex. : وَيْلٌ وَعَوْلٌ لَكَ, etc.

5° Reçoivent le pronom affixe كَ les mots تَيْدَ et حَيَّهَلْ (*d*), ex. : تَيْدَكَ يَا هٰذَا *un tel, doucement!* حَيَّهَلَكَ *allons! courage!*

6° Les mots رُوَيْدَ *lentement,* دُونَ *prends* et هَا *prends* se construisent avec un pronom de la seconde personne : رُوَيْدَكَ زَيْدًا *attends Zaïd;* دُونَكَ وَمَا بَدَا لَكَ *fais ce qui te plaira;* هَاكَ ٱلْكِتَابَ *prends le livre;* دُونَكُمُ ٱلدَّرَاهِمَ *prenez l'argent* (*e*).

Au pronom affixe de la deuxième personne, annexé à دُونَ et رُوَيْدَ on peut ajouter un autre pronom affixe : دُونَكَهُ *prends-le;* رُوَيْدَكَنِي *attends-moi;* رُوَيْدَكُمَانِي *attendez-moi tous deux;* رُوَيْدَكُمُونِي et رُوَيْدَكُنَّنِي *attendez-moi.*

(a) Sib. 1re part. n° 140, p. 250.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 201.
(c) Sib. 1re part. n° 46, p. 133.
(d) et (e). Sib. 1re part. n° 47, p. 103.

7º L'interjection يَا et ses synonymes n'admettent aucun pronom.

Remarque. C'est par exception qu'on rencontre en poésie يَا أَنْتَ ou يَا إِيَّاكَ *ô toi!* يَا أَنْتُمَا *ô vous deux!*

Du pronom démonstratif.

Accord du pronom démonstratif.

815. Ce pronom s'accorde en genre en nombre et en cas avec son substantif ou son attribut comme le qualificatif: هٰذِهِ نَاقَةٌ وَفَصِيلُهَا *c'est une chamelle avec son petit;* هٰؤُلَاءِ قَوْمٌ صَالِحُونَ *ce sont d'honnêtes gens;* حَارَبَ أُولٰئِكَ ٱلْجُنْدِيُّونَ أَعْدَاءَهُمْ *ces soldats ont combattu leurs ennemis;* هٰذِهِ ٱلْأَسْرَارُ مُسْتَغْلَقَةٌ بَعِيدَةٌ عَنِ ٱلْأَفْهَامِ *ces mystères sont incompréhensibles et au-dessus des intelligences;* هٰذَانِ ٱلرَّجُلَانِ شَدِيدَانِ *ces deux hommes sont forts.*

Observations particulières.

816. 1º Le pronom démonstratif ne peut s'employer qu'avec des noms du même nombre; ne dites pas مَرَرْتُ بِهٰذَيْنِ ٱلرَّجُلِ وَٱلْوَلَدِ *j'ai passé à côté de cet homme et de cet enfant.*

2º Les pronoms démonstratifs n'ont pas de qualificatif; on ne peut pas dire : مَرَرْتُ بِهٰذَيْنِ ٱلطَّوِيلِ وَٱلْقَصِيرِ *j'ai passé auprès de ces deux hommes, dont l'un était grand et l'autre court;* إِسْتَهْزَأْتُ بِذَاكَ ذِي مَالٍ *j'ai méprisé celui-là qui est riche* (a).

3º Ils peuvent avoir un adjectif pour attribut : هٰذَا حَكِيمٌ *celui-ci est sage;* ذَاكَ ذُو مَالٍ *celui-là est riche.*

(a) Sib. 1re part. nº 104, p. 189.

4° Pour donner plus de force à la phrase, on ajoute quelquefois un pronom démonstratif avant l'attribut : أَلنُّطْقُ بِالْكَذِبِ هٰذَا شَرٌّ *proférer un mensonge c'est un mal.*

REMARQUE. Le pronom démonstratif peut suivre كِلَا quand il se rapporte à un duel exprimé précédemment :

إِنَّ الْخَيْرَ وَالشَّرَّ مَدًى وَكِلَا ذٰلِكَ وَجْهٌ وَقَبَلْ

Le bien et le mal ont chacun une fin, et l'un et l'autre y tendent (a).

5° Avec أَلْفٌ, qui est masculin, le pronom démonstratif peut être au masculin en concordance avec le nom de nombre, ou au féminin en concordance avec la chose nombrée, exprimée ou sous-entendue et mise au pluriel féminin : هٰذَا أَلْفٌ ou هٰذِهِ مِنَ الدَّرَاهِمِ *voici une somme de mille pièces d'argent;* هٰذِهِ أَلْفٌ ou هٰذَا *en voici mille.*

Place du pronom démonstratif.

817. 1° Le pronom démonstratif précède toujours son substantif, à moins que celui-ci ne soit suivi d'un pronom ou d'un génitif, ou qu'il ne soit un nom propre, ou enfin que le pronom démonstratif n'ait le sens de « susdit » ou de « présent » : هٰذَا الْبَيْتُ هُوَ بَيْتِي *cette maison est la mienne;* كِتَابِي هٰذَا لَيْسَ كِتَابَكَ *ce livre est le mien et non pas le tien;* قَلَمُ أَخِي ذَاكَ انْكَسَرَ *cette plume-là de mon frère s'est brisée;* إِحْدَى ابْنَتَيَّ هَاتَيْنِ *l'une de mes deux filles;* كَانَ إِبْرٰهِيمُ هٰذَا رَجُلًا عَالِمًا كَامِلًا أَدِيبًا *cet Abraham était un homme savant, parfait, bien éle-*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 248.

vé (*a*) ; أَلْفَتَى هٰذَا *le susdit* ou *le présent jeune homme.*

2° Le pronom démonstratif suit toujours un mot indéclinable : أَمَّا لَا هٰذِهِ فَهِيَ لِنَفْيِ ٱلْجِنْسِ *ce* لَا *sert à nier le genre* (*b*).

3° Si l'article était joint au nom propre, le pronom démonstratif pourrait précéder ou suivre à volonté : أَلْحَارِثُ هٰذَا ou هٰذَا ٱلْحَارِثُ *ce Hareth-ci.*

CHAPITRE XX.

DES PRONOMS RELATIFS ET INDÉFINIS.

Notions générales.

818. 1° Le pronom relatif proprement dit, en arabe, est le pronom أَلَّذِي *qui, que* : car il suppose un antécédent exprimé ou sous-entendu; sa forme plurielle masculine أَلَّذِينَ est réservée pour désigner les êtres masculins raisonnables; les autres formes s'emploient pour les personnes et les choses.

2° Le pronom مَنْ ne suppose pas d'antécédent et signifie «celui, ceux qui, celle, celles qui», etc. Il se dit des personnes et ne se décline pas; il est aussi interrogatif et conditionnel.

3° Le pronom مَا renferme aussi l'antécédent dans sa signification de «ce qui, ce que»; il s'emploie pour les choses et reste indéclinable; de plus il peut être interrogatif ou conditionnel.

4° Le pronom أَيٌّ est proprement indéfini avec le sens de

(a) Sib. 1re part. n° 104, p. 188. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 216.

« quiconque »; il est encore adjectif avec la signification de « quel ». Interrogatif, il conserve cette acception. Enfin il peut avoir un sens conditionnel ou admiratif, et se dit des personnes et des choses.

5° Le pronom ذُو est synonyme de أَلَّذِي dans le dialecte de Thaï.

Observations particulières sur l'emploi des pronoms relatifs ou indéfinis.

819. 1° Les pronoms relatifs peuvent être en même temps régimes d'une phrase précédente et sujets ou régimes de la suivante : مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مَرَّ بِهِ سُلَيْمَانُ *j'ai passé auprès du même que Salomon;* سَلِّمْ عَلَى مَنْ سَلَّمَ عَلَيْكَ *salue celui qui te salue;* أَحْبِبْ أَيَّهُمْ يَبْغِضُكَ *aime quiconque d'entre eux te hait.*

2° Rien, si ce n'est un vocatif, un serment ou une proposition conditionnelle ou incidente, ou إِنَّ et كَأَنَّ avec un pronom affixe, ne doit séparer le pronom relatif de la phrase, à laquelle il appartient (a) : ذَاكَ ٱلَّذِي وَأَبِيكَ يَعْرِفُ ٱلْحَقَّ يَدْفَعُ تُرَّهَاتِ ٱلْبَاطِلِ *par ton père, celui qui connaît la vérité repousse les illusions de l'erreur;* لَا تَكُنْ مِثْلَ مَنْ يَا صَاحِ يَبْخَلُ عَلَى ٱلْفَقِيرِ *ne sois pas, mon ami, comme celui qui est avare à l'égard du pauvre;* جَاءَ ٱلَّذِي إِنْ سَكَتَّ تَكَلَّمَ *celui qui, si tu te tais, parlera est venu;* مَاتَ ٱلَّذِي رَحْمَةُ ٱللهِ كَانَ لِي صَدِيقًا *celui qui, Dieu ait son*

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 173 et 183.

âme! était mon ami, est mort; مَاذَا وَلَا عَتْبَ عَلَيْكَ رُمْتَ *qu'as-tu désiré, il n'y a pas de blâme à t'adresser?* مَاتَ ٱلَّذِي إِنَّهُ ظَالِمٌ *celui qui était injuste est mort;* جَاءَ ٱلَّذِي كَأَنَّهُ أَخُوكَ *il est arrivé quelqu'un, qu'on prendrait pour ton frère.*

3° La phrase, qui suit le pronom relatif, doit toujours offrir un sens complet et ne peut être optative, impérative, prohibitive ou interrogative. Elle se compose nécessairement d'un verbe ou d'un attribut avec un pronom séparé, ou d'un adverbe de lieu, ou enfin d'une préposition suivie de son régime et indépendante d'un autre mot : رَجَعَ ٱلَّذِي كَانَ قَدْ سَافَرَ *celui qui s'était mis en voyage est revenu;* رَأَيْتُ ٱلَّذِي هُوَ عَلِيلٌ ou عَلِيلٌ هُوَ *j'ai vu celui qui est malade;* إِنْصَرَفَ ٱلَّذِينَ فِي ٱلدَّارِ *ceux qui étaient à la maison sont partis;* قَطَعَ ٱلشَّجَرَةَ ٱلَّتِي هُنَالِكَ *il a coupé l'arbre qui est là-bas;* قَامَ ٱلَّذِي عِنْدَنَا *celui qui est chez nous s'est levé* (*a*). On ne dit pas جَاءَ ٱلَّذِي مَا أَكْرَمَهُ رَحِمَهُ ٱللهُ ni لَيْتَهُ كَرِيمٌ ni.

820. Les pronoms soit relatifs, soit indéfinis, soit interrogatifs se construisent comme les noms : ils sont, comme eux, sujets et régimes : جَاءَ غُلَامُ ٱلَّذِي قَامَ أَبُوهُ *le domestique de celui dont le père s'est levé est venu;* إِبْنُ مَنْ أَنْتَ *le fils de qui es-tu?* فَهِمْتُ مَعْنَى مَا قُلْتَ *j'ai compris le sens de ce que tu as dit;* أَكْفُلْ وَلَدَ أَيٍّ مَاتَ *élève l'enfant de quiconque est mort.*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 120.

Du pronom relatif أَلَّذِي.

Accord du pronom relatif أَلَّذِي avec son antécédent.

821. 1° Le relatif أَلَّذِي — أَلَّتِي *celui, celle qui* s'accorde, comme le qualificatif, en genre, en nombre et en cas avec son antécédent, ex. : مَنْ يُؤْمِنْ بِي يَعْمَلِ ٱلْأَعْمَالَ ٱلَّتِي أَنَا أَعْمَلُهَا *celui qui croit en moi fera les mêmes œuvres que moi;* جَاءَ ٱلَّذِي غُلَامُهُ مَرِيضٌ *celui dont le serviteur est malade est venu;* جَاءَ ٱلرَّجُلَانِ ٱللَّذَانِ أَرْسَلْتَهُمَا *les deux hommes, que tu as envoyés, sont venus;* رَأَيْتُ ٱلرَّجُلَيْنِ ٱللَّذَيْنِ أَتَيَا *j'ai vu les deux hommes, qui sont venus* (a).

2° Avec un pronom de la première ou de la deuxième personne pour antécédent, le pronom relatif met le verbe, qui le suit, à la personne correspondante ou bien à la troisième personne : أَنَا ٱلَّذِي أَعْطَيْتُكَ ou أَعْطَاكَ ٱلدِّينَارَ *je suis celui qui t'ai donné la pièce d'or;* يَا يَسُوعُ أَنْتَ ٱلَّذِي صُلِبْتَ ou صُلِبَ مِنْ أَجْلِنَا *ô Jésus, c'est vous qui avez été crucifié pour nous !*

Remarque. On trouve rarement l'accord en personne, quand le pronom relatif est sous-entendu : وَجَدْتُكُمْ أَقْوَامًا لَا تَعْرِفُونَ شَيْئًا *j'ai trouvé que vous étiez des personnes qui ne savez rien;* إِنَّا لَرِجَالٌ نَحْسِبُ ٱلْفَاقَةَ فَخْرًا *certes, nous sommes de ceux qui regardent la pauvreté comme une gloire.* On doit dire régulièrement لَا يَعْرِفُونَ et يَحْسِبُونَ.

Ellipse du pronom relatif أَلَّذِي.

822. Le pronom relatif أَلَّذِي se supprime après un anté-

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 120.

cédent indéterminé : أَقَامَ ٱلْمَسِيحُ فَتًى كَانَ يُحْمَلُ إِلَى ٱلْقَبْرِ *le Christ a ressuscité un jeune homme, qu'on portait au tombeau;* كَانَ فِي ٱلْبُسْتَانِ قَبْرٌ جَدِيدٌ لَمْ يُوضَعْ فِيهِ أَحَدٌ *il y avait dans le jardin un sépulcre nouveau, dans lequel personne n'avait été déposé;* غَضِبَ عَلَى غُلَامٍ فِي ٱلْبَرِّيَّةِ *il s'est fâché contre un domestique, qui était à la campagne* (*a*).

Remarques. 1º Après un terme générique déterminé par l'article, mais ne désignant pas d'individu spécial, on supprime parfois le pronom, ex. : مَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ يُشْبِهُكَ أَنْ يَفْعَلَ ذَٰلِكَ *il ne convient pas à un homme comme toi d'en agir ainsi;* كَانَ مِثْلَ ٱلْجَاهِلِ يُعَلِّمُ فَيْلَسُوفًا *il était comme l'ignorant, qui en remontre au philosophe;* هُوَ كَٱلْجَمْرِ يُوضَعُ فِي ٱلرَّمَادِ *il est comme la braise mise dans la cendre.*

2º On rencontre la même chose avec نِعْمَ et بِئْسَ, ex. : نِعْمَ ٱلرَّأْيُ رَأَيْتَ *excellente est l'opinion que tu as.*

3º Le pronom relatif أَلَّذِي se supprime aussi quelquefois après un nom propre : ثَمَّ ou مَرَرْتُ بِزَيْدٍ عِنْدَكَ *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était chez toi* ou *là-bas* (*b*).

Ellipse de la proposition qui suit le pronom relatif (*c*).

823. 1º Le reste de la proposition, qui suit le pronom relatif, peut se sous-entendre, quand le contexte le supplée :

نَحْنُ ٱلْأُلَى فَٱجْمَعْ جُمُو م عَكَ ثُمَّ وَجِّهْهُمْ إِلَيْنَا

Nous sommes de ceux qui (*ont du courage*) *: réunis tes troupes et envoie-les nous.*

2º La même ellipse peut avoir lieu après un pronom relatif

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 149. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 149.

(c) Ichmouni, 1re part., p. 173.

suivi d'un autre pronom relatif : جَاءَ ٱلَّذِي وَٱلَّتِي مَرِضَتْ *celui et celle, qui étaient malades, sont venus.*

Du pronom relatif مَنْ.

824. Le pronom relatif مَنْ est indéclinable et se construit avec le genre et le nombre qu'indique le contexte : مِنْكُمْ يَا رِجَالُ مَنْ يَضْحَكُ وَمَنْ تَبْكِي مِنْكُنَّ يَا نِسَآءُ *les uns parmi vous, ô hommes, rient, et les autres parmi vous, ô femmes, pleurent;* زُرْتُ مِنَ ٱلْأَقْوَامِ مَنْ يُكْرِمُونَ ٱلضَّيْفَ *j'ai visité parmi les personnes celles qui honorent leur hôte;* أَحْسِنْ إِلَى مَنْ هِيَ أَرْمَلَةٌ *fais du bien à celle qui est veuve* (a); لِنَكُنْ مِثْلَ مَنْ يَا ذِئْبُ يَصْطَحِبَانِ *soyons, ô loup, comme deux compagnons unis ensemble.* Il peut aussi se construire avec l'accord en genre, tout en étant au singulier : رَأَيْتُ مِنَ ٱلنِّسَآءِ مَنْ لَا تُعْجِبُنِي *j'ai vu parmi les femmes des personnes qui m'ont déplu.*

Cependant le masculin singulier est le plus employé, lorsqu'on parle en général : مِنْهُمْ مَنْ يَبْكِي وَمِنْهُمْ مَنْ يَضْحَكُ *les uns pleurent et les autres rient* (b).

Toutefois l'accord en genre est nécessaire, quand il s'agit d'un être féminin, qu'on a spécialement en vue : on ne peut pas dire pour une femme : جَاءَ مَنْ هُوَ أَسْوَدُ mais مَنْ هِيَ سَوْدَآءُ *une femme qui était noire est venue* (c).

Remarques. 1° Bien que ce relatif ne s'emploie que pour les êtres rai-

---

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 120. (b) Ichmouni, 1re part., p. 166.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 120.

sonnables, il peut encore se rapporter à des êtres irraisonnables, lorsqu'ils sont mêlés aux êtres raisonnables : غَرِقَ فِي ٱلْبَحْرِ مَنْ فِي عَسْكَرِ فِرْعَوْنَ إِمَّا ٱلرِّجَالُ إِمَّا ٱلْخَيْلُ *ceux qui étaient dans l'armée de Pharaon, hommes et chevaux, ont été submergés dans la mer* (a).

2° Le pronom relatif مَنْ peut aussi représenter au figuré des êtres irraisonnables : يَعْبُدُ أَهْلُ ٱلصِّينِ مَنْ لَا يَرَى وَلَا يَسْمَعُ *les habitants de la Chine adorent ce qui ne voit pas et n'entend pas* (sous-entendu صَنَمٌ *idole*).

Ellipse du pronom مَنْ.

825. Dans une énumération le pronom مَنْ peut se retrancher, mais seulement après مِنْ ou فِي suivi d'un régime ou d'un pronom affixe : مِنَ ٱلنَّاسِ تَكَلَّمَ وَمِنْهُمْ سَكَتَ *les uns parlèrent et les autres se turent;* مِنَّا أَقَامَ ou مِنَّا ظَعَنَ وَفِينَا ou فِينَا *les uns parmi nous émigrèrent et les autres restèrent* (b).

Remarque. On rencontre l'ellipse du pronom relatif au commencement d'une seconde proposition après une première proposition, où il est exprimé en désignant un autre sujet : مَنْ يَهْجُونِي وَيَمْدَحُنِي سَوَآءٌ *celui qui se moque de moi et celui qui me loue sont pour moi la même chose* (c).

Du pronom indéfini مَا.

826. 1° Le pronom indéfini مَا s'emploie : 1° pour désigner des êtres raisonnables : يُصَالِحُ ٱلْمَسِيحُ بِدَمِ صَلِيبِهِ مَا عَلَى ٱلْأَرْضِ وَفِي ٱلسَّمَاوَاتِ *le Christ pacifie, par son sang versé sur la croix, ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel;* il est peu usité avec cette acception; 2° pour désigner les qualités des êtres

(a) Ichmouni, 1re part., p. 165. (b) As-Sabbân, 1re part., p. 168.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 119.

raisonnables : تَصَدَّقُوا عَلَى مَا سَأَلَكُمْ مِنَ ٱلْمَسَاكِينِ *faites l'aumône à quiconque parmi les pauvres vous la demandera,* sous-entendu « qu'ils soient hommes, femmes ou enfants » ; أَكْرِمْ مَا شِئْتَ مِنْ هٰؤُلَاءِ ٱلرِّجَالِ ٱلْغَنِيَّ وَٱلْفَقِيرَ *honore qui tu voudras parmi les hommes, soit les pauvres, soit les riches;* لَيْتَ شِعْرِي مَا أَخُوكَ أَشَاعِرٌ هُوَ أَمْ فَقِيهٌ *que ne sais-je ce qu'est ton frère, s'il est poète ou jurisconsulte !* 3° pour indiquer un objet, que l'on ne peut distinguer d'un autre : رَأَيْتُ شَيْئًا مِنْ بُعْدٍ فَٱنْظُرْ إِلَى مَا أَرَى أَإِنْسَانٌ هُوَ أَوْ غَيْرُ إِنْسَانٍ *j'ai vu un objet de loin; regarde ce que je vois ; est-ce un homme ou autre chose?* بَقَرَ ٱلْمَلِكُ ٱلطَّاغِي بُطُونَ ٱلْأُمَّهَاتِ وَقَتَلَ مَا فِيهَا *le tyran a éventré les mères et tué dans leur sein le fruit de leurs entrailles, garçons ou filles* (a).

2° Le pronom relatif مَا se construit toujours avec le masculin singulier : مَا خَلَقَهُ ٱللّٰهُ حَسَنٌ *ce que Dieu a créé est bon;* بَقَرَ ٱلْمَلِكُ ٱلطَّاغِي بُطُونَ ٱلْأُمَّهَاتِ وَقَتَلَ مَا فِيهَا *le roi persécuteur a éventré les mères et a tué les enfants dans leur sein* (b); لَا أَدْرِي مَا هُوَ *je ne sais pas ce qu'il est,* ou *ce que c'est.* Dans ces exemples on fait abstraction de ce qui peut être raisonnable dans les êtres représentés par le pronom مَا, pour s'en tenir à l'idée générale de « chose ».

Remarques. 1° Après le pronom relatif مَا on peut donner au verbe, qui le suit, un pronom affixe se rapportant à l'objet représenté par ce relatif : قَالَ ٱشْتَرَيْتُ نَاقَةً قُلْتُ أَعْجَبَنِي مَا ٱشْتَرَيْتَهَا *j'ai acheté une chamelle, a-t-il dit; j'ai répondu : Ce que tu as acheté m'a plu;* قَالَ بِعْتُ حَمَامَاتٍ قُلْتُ لَسْتُ أُبَالِي

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 167. (b) Al-Kihdari, 1re part., p. 115.

بَالَةً عَمَّا بِعْتَهُنَّ *il m'a dit : J'ai vendu des pigeons. Je n'ai cure, lui ai-je répondu, de ce que tu as vendu* (a).

2º On peut joindre à un substantif indéterminé une proposition explicative commençant par le pronom indéfini مَا, ex. : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَا شِئْتَ مِنْ رَجُلٍ *j'ai passé auprès d'un homme tel que je le voulais.*

Observation sur la construction des pronoms مَنْ et مَا.

827. Les pronoms مَنْ et مَا sont souvent employés comme partitifs avec la préposition مِنْ, ex. : مَنْ مِنَ ٱلْأَقْوَامِ ٱلْحَاضِرِينَ سَمِعَ مِثْلَ هٰذَا ٱلْكَلَامِ *qui des personnes présentes a jamais entendu un pareil langage?* مَا أَنْفَقْنَا مِنَ ٱلْمَالِ عَلَى ٱلْفُقَرَاءِ فَكَنْزٌ لَنَا فِي ٱلسَّمَاءِ *ce que nous dépensons de notre argent pour les pauvres devient pour nous un trésor au ciel.*

Remarque. Les pronoms relatifs مَنْ et مَا peuvent avoir, mais rarement, un qualificatif : مَرَرْتُ بِمَنْ مُعْجِبٍ لَكَ *j'ai passé auprès de celui qui te plaît;* لِمَا نَافِعٍ يَسْعَى ٱللَّبِيبُ *l'homme de cœur recherche l'utile* (b).

Du pronom relatif أَلْ.

828. L'article أَلْ avec le sens du pronom relatif s'emploie avant un participe : أَلظَّالِمِي أَنْتَ وَٱلْمَظْلُومُ أَنَا *mon oppresseur c'est toi, et l'opprimé c'est moi.*

Remarques. 1º Un adjectif relatif comme رُومَانِيٌّ *romain*, un qualificatif comme طَاهِرٌ *pur*, ظَرِيفٌ *joli*, ainsi que le comparatif ou le superlatif ne se construisent pas avec أَلْ (c).

2º Ce n'est qu'en poésie qu'on rencontre أَلْ avec un verbe à l'aoriste,

(a) Ibn-Hicham, p. 106 (b) Al-Khidari, 1re part., p. 115.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 121.

un substantif ou une préposition : أَلتَّرْضَى *ce que tu agrées;* أَلْقَوْمُ ٱلْمَلِكُ مِنْهُمْ *le peuple dont le roi est sorti;* أَلْمَعَهُ *ce qu'il a.*

Du pronom indéfini أَيٌّ.

Notions sur le pronom indéfini أَيٌّ.

829. 1° Le pronom indéfini أَيٌّ *quiconque* est masculin et singulier comme le mot كُلٌّ *tout* (*a*); il s'emploie donc pour les deux genres, et n'a ni duel ni pluriel.

Remarques. 1° Certains Arabes ont dit أَيَّتُهُنَّ au lieu de أَيُّهُنَّ *quiconque parmi elles*, comme ils ont dit كُلَّتُهُنَّ *elles toutes* (*b*).

2° Quand il s'agit évidemment d'un être féminin, le pronom أَيٌّ se construit avec le féminin : أَحْمَدُ مِنَ ٱلنِّسَاءِ أَيَّهُنَّ صَالِحَةً *je loue parmi les femmes toute femme honnête* (*c*); أَكْرِمْ أَيَّهُنَّ كَانَتْ أُمَّكَ *honore quiconque parmi elles est ta mère.*

3° Quand le pronom نَا est annexé à أَيٌّ, il peut se remplacer par les pronoms du singulier auxquels il équivaut (*d*) : أَيِّي وَأَيُّكَ كَانَ صَالِحًا ou أَيُّنَا فَبَارَكَ ٱللّٰهُ عَلَيْهِ *que Dieu bénisse celui de nous deux qui est juste !*

2° Quand le pronom أَيٌّ a un régime, ce régime est toujours déterminé; on ne dit pas سَلِّمْ عَلَى أَيِّ رَجُلٍ أَفْضَلُ, mais سَلِّمْ عَلَى أَيِّ ٱلرِّجَالِ أَفْضَلُ *salue quiconque est le plus excellent* (*e*).

أَيٌّ avec un génitif déterminé indique aussi une partie d'un tout : أَيُّ زَيْدٍ أَحْسَنُ أَيَدُهُ أَمْ أَنْفُهُ *qu'y a-t-il de mieux en Zaïd? sa main ou son nez ?*

3° Le verbe dont il dépend ne peut pas être au passé; la

(a) Sib. 1re part. n° 224, p. 354.
(b) Sib. 1re part. n° 224, p. 354
(c) Sib. 1re part. n° 230, p. 358.
(d) Sib. 1re part. n° 222, p. 351.
(e) Al-Khidari, 1re part., p. 123.

phrase suivante est donc incorrecte : أَعْجَبَنِي أَيٌّ كَرِيمٌ *quiconque est généreux m'a plu;* il faut dire يُعْجِبُنِي أَيٌّ كَرِيمٌ *quiconque est généreux me plaît.*

4° Quand أَيٌّ est simplement indéfini, il ne peut non plus commencer une proposition; on ne dit donc pas أَيٌّ كَرِيمٌ يُعْجِبُنِي, mais يُعْجِبُنِي أَيٌّ كَرِيمٌ.

5° Quand, outre son sens indéfini, أَيٌّ renferme une idée de condition, il peut avoir un régime indéterminé et se placer au commencement de la proposition (*a*) : أَيُّ كِتَابٍ أَعْطَيْتَنِي فَأَنَا لَكَ شَاكِرٌ *quel que soit le livre que tu me donnes, je te remercierai;* أَيَّ ٱلْحَاجَاتِ تَشَأْ فَلَكَ ou أَيُّ ٱلْحَاجَاتِ تَشَأْ لَكَ *quelque chose que tu veuilles, cela te sera accordé;* أَيٌّ هُوَ مَرِيضٌ فَلَهُ دَوَآءٌ *quiconque est malade aura un remède.* Ces deux dernières propositions équivalent à «si tu demandes une chose quelconque, elle te sera accordée» et «si un individu quelconque est malade, il aura des remèdes».

Remarque. Dans l'exemple أَيُّ ٱلْحَاجَاتِ تَشَأْ لَكَ, le pronom أَيٌّ est au nominatif, comme sujet de يَكُونُ sous-entendu avant لَكَ; et, dans l'exemple أَيَّ ٱلْحَاجَاتِ تَشَأْ فَلَكَ, il est à l'accusatif comme régime direct de تَشَأْ, parce que les deux propositions sont séparées par la conjonction فَ.

6° Dans certains cas أَيٌّ se décline, et dans d'autres il est indéclinable.

أَيٌّ **déclinable.**

830. Le pronom أَيٌّ est déclinable :

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 180.

1° Quand il est seul : أَكْرِمْ أَيًّا أَفْضَلُ *honore quiconque est le plus excellent;* يُعْجِبُنِي أَيٌّ مُتَعَبِّدٌ *quiconque est pieux me plaît;* سَلِّمْ عَلَى أَيٍّ يَسْأَلُكَ عَنِّي *salue quiconque te demandera de mes nouvelles* (a).

2° Quand il a un génitif ou un pronom affixe suivi d'une proposition complète, d'une préposition avec son régime ou d'un adverbe de lieu : إِضْرِبْ أَيَّهُمْ كَذَبَ *frappe quiconque parmi eux mentira;* أَحْسِنْ إِلَى أَيِّ ٱلْأَوْلَادِ أَبُوهُمْ فَقِيرٌ *fais du bien à tous les enfants, dont le père est pauvre* (b); أَكْرِمْ أَيَّهُمْ فِي ٱلدَّارِ ou هُنَاكَ *honore quiconque parmi eux est à la maison ou là-bas.*

3° Quand, seul ou suivi d'un régime ou d'un pronom affixe, il est accompagné d'un pronom séparé : أَكْرِمْ أَيَّهُمْ هُوَ عَاقِلٌ *honore quiconque est intelligent;* يُعْجِبُنِي أَيٌّ هُوَ عَالِمٌ وَمُتَوَاضِعٌ *quiconque est savant et humble me plaît;* عَاشِرْ أَيَّ ٱلشُّبَّانِ هُوَ صَالِحٌ *fréquente tout jeune homme vertueux* (c); أَعْرِضْ عَنْ أَيِّ ٱلْقَوْمِ هُوَ كَافِرٌ *éloigne-toi de quiconque est impie.*

أَيٌّ **indéclinable.**

831. Le pronom أَيٌّ est indéclinable avec un ـُ final :

1° Quand, ayant un pronom affixe ou un régime, il n'est pas suivi d'une proposition complète : إِضْرِبْ أَيُّهُمْ خَبِيثٌ وَفَاجِرٌ *frappe quiconque est méchant et scélérat;* عَاشِرْ أَيُّ ٱلنَّاسِ أَفْضَلُ سِيرَةً

(a) Sib. 1re part. n° 222, p. 351.

(b) Sib. 1re part. n° 223, p. 352.

(c) Sib. 1re part. n° 223, p. 352.

fréquente quiconque a une excellente conduite (a); أُمْرُرْ بِأَيُّهُمْ أَفْضَلُ *passe auprès de quiconque parmi eux est le meilleur.*

2º Quand il est suivi des pronoms مَنْ et أَلَّذِي placés avec leur verbe avant son attribut : إِضْرِبْ أَيَّ مَنْ رَأَيْتَ أَخْبَثُ *frappe quiconque tu verras le plus scélérat;* سَلِّمْ عَلَى أَيِّ ٱلَّذِينَ رَأَيْتَ فِي ٱلدَّارِ أَفْضَلُ *salue celui que tu verras le plus excellent dans la maison* (b).

Remarques. 1º Si vous faites l'attribut de أَيٌّ attribut de مَنْ ou de أَلَّذِي, le pronom أَيٌّ se décline, comme étant suivi d'un génitif et d'une proposition complète : إِضْرِبْ أَيَّ مَنْ فِي ٱلدَّارِ رَأَيْتَ أَخْبَثَ.

2º Les Koufites déclinent toujours أَيٌّ, ex. : أُمْرُرْ بِأَيِّهِمْ أَفْضَلُ ; إِضْرِبْ أَيَّهُمْ أَخْبَثُ.

Addition du pronom séparé après

أَلَّذِي, مَنْ, مَا et أَيٌّ.

832. 1º Après les relatifs أَلَّذِي, مَنْ et مَا on doit ajouter le pronom personnel séparé, quand la proposition qui les suit n'est pas complète : ذَهَبَ ٱلَّذِينَ هُمْ كُرَمَاءُ *ceux qui sont généreux sont partis;* نَطَقَ بِمَا هُوَ سَفَهٌ *il a parlé avec démence;* جَاءَ ٱلَّذِي هُوَ شَرِيفٌ *celui qui est noble est venu;* سَكَتَ مَنْ هُوَ بَلِيدٌ *celui qui était stupide s'est tu;* فَأَعْرِضْ عَنْهُ مَا هُوَ سَفَهٌ *évite tout ce qui est une sottise.*

2º Lorsque les pronoms relatifs أَلَّذِي, مَنْ et مَا sont suivis d'une proposition complète, ou d'une préposition et de son ré-

---

(a) Sib. 1re part. nº 223, p. 352. (b) Sib. 1re part. nº 224, p. 353.

gime, ou d'un adverbe de lieu, le pronom séparé ne s'emploie pas nécessairement : رَأَيْتُ ٱلَّذِي فِي ٱلدَّارِ *j'ai vu celui qui est à la maison;* لَا أَدْرِي مَنْ عَلَى ٱلْبَابِ *j'ignore qui est à la porte;* رَأَيْتُ ٱلَّذِي كَانَ عَلِيلًا *j'ai vu celui qui était malade;* إِنْصَرَفَ ٱلَّذِي ثَمَّةَ *celui qui est là-bas est parti;* رَأَيْتُ ٱلطَّبِيبَ ٱلَّذِي ٱبْنُهُ عِنْدِي *j'ai vu le médecin, dont le fils est chez moi;* أَخَذْتُ مَا فِي ٱلصَّنْدُوقِ *j'ai pris ce qu'il y avait dans la caisse.*

3° Si après ٱلَّذِي, مَنْ et مَا la proposition, sans être complète, était composée d'un attribut avec son régime, l'addition du pronom séparé serait libre : مَا أَنَا بِٱلَّذِي قَائِلٌ لَكَ سُوءًا *ce n'est pas moi qui te dis du mal;* جَاءَ مَنْ مُكْرِمٌ أَبَاكَ *celui qui honore ton père est venu* (a); فَعَلَ مَا نَافِعٌ لَهُ *il a dit ce qui lui est utile.*

4° Dans une phrase conditionnelle, commençant par مَنْ ou مَا, on peut retrancher le pronom dans le second membre, ex. : مَنْ يَتَّقِ ٱللهَ فَسَعِيدٌ *celui qui craint Dieu est heureux;* مَا أَعْطَيْتُكَ فَكَثِيرٌ *ce que je t'ai donné est beaucoup;* مَا ٱللهُ مُولِيكَ فَضْلٌ *ce que Dieu t'accorde est une faveur.*

5° Avec le pronom أَيٌّ l'emploi du pronom séparé est libre : أَيٌّ كَرِيمٌ ou يُعْجِبُنِي أَيٌّ هُوَ كَرِيمٌ *quiconque est généreux me plaît.*

Remarque. Si أَيٌّ est conditionnel, le pronom séparé doit être exprimé : أَيٌّ هُوَ عَلِيلٌ فَعَلَيْهِ ٱلصَّبْرُ *quiconque est malade doit patienter.*

6° Dans une énumération le pronom affixe s'emploie nécessairement et peut occuper la première ou la seconde place :

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 126.

جَاءَ ٱلَّذِي هُوَ وَزَيْدٌ ou زَيْدٌ وَهُوَ خَائِفَانِ *vint alors celui qui avec Zaïd avait peur.*

7° Rien n'empêche d'employer le pronom séparé, comme corroboratif, quand on veut appuyer sur une expression, ex. : رَأَيْتُ ٱلَّذِي هُوَ فِي ٱلدَّارِ *j'ai vu celui-là même, qui est à la maison;* لَقَدْ أَفْلَسَ ٱلْغَنِيُّ ٱلَّذِي هُوَ بَخِلَ عَلَى ٱلْفُقَرَاءِ *le riche, qui était si avare envers les pauvres, a été lui-même réduit à l'indigence.*

Remarque. Les Koufites permettent de supprimer, dans toute hypothèse, le pronom séparé avec مَنْ, ٱلَّذِي et مَا, ex. : مَنْ ou ٱلَّذِي يُعْجِبُنِي كَرِيمٌ ; تَكَلَّمَ بِمَا سَفَهٌ *il a dit une sottise.*

8° Après une négation, une particule restrictive ou لَوْلَا, le pronom séparé doit toujours être exprimé : جَاءَ ٱلَّذِي مَا هُوَ مَرِيضًا *celui qui n'est pas malade est venu;* جَاءَ ٱلَّذِي لَوْلَا هُوَ لَأَكْرَمْتُكَ *celui sans lequel je t'aurais honoré est venu;* خَافَ ٱلَّذِي إِنَّمَا فِي ٱلدَّارِ هُوَ ou خَافَ ٱلَّذِي مَا فِي ٱلدَّارِ إِلَّا هُوَ *celui qui est seul à la maison a craint* (a).

Du pronom relatif initial (*b*).

833. 1° Le pronom relatif ٱلَّذِي au nominatif peut commencer une proposition; il se rapporte alors au mot placé après lui et s'accorde avec lui en genre et en nombre, ex. : ٱلَّذِي ضَرَبْتَهُ زَيْدٌ *celui que tu as frappé, c'est Zaïd;* ٱللَّذَانِ رَأَيْتُمَا أَخُوكَ وَٱبْنُكَ *ceux que j'ai vus étaient ton frère et ton fils;*

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 182. (b) Ichmouni, 4e part., p. 44.

أَلَّذِي ضَرَبَ ou ضَرَبَهُ زَيْدٌ بَكْرٌ *celui que Zaïd a frappé, c'est Bakr;* أَلَّذِي هُوَ أَبُوكَ زَيْدٌ *celui qui est ton père, c'est Zaïd;* أَلَّذِي ضَرَبَ زَيْدًا أَنَا *celui qui a frappé Zaïd, c'est moi;* أَلَّذِي جَاءَ هُوَ وَأَخُوكَ زَيْدٌ *celui qui est venu avec ton frère, c'est Zaïd;* أَلَّذِي مَرَرْتَ بِهِ وَبِبَكْرٍ أَخُوكَ *celui auprès duquel tu as passé, en passant auprès de Bakr, c'est ton frère;* أَلَّتِي جِئْتَ لَهَا رَغْبَةٌ فِيكَ *ce qui m'a amené, c'est mon désir de te voir;* أَلَّذِي هُوَ مَرِيضٌ أَخُوكَ *celui qui est malade, c'est ton frère;* أَلَّذِي سَرَّ أَبَاهُ ٱلْقُرْبُ مِنَ ٱلْبَحْرِ زَيْدٌ *celui dont le voisinage de la mer a réjoui le père, c'est Zaïd;* أَلَّذِي جَاءَ أَلَّذِي قَامَ *celui qui est venu est celui qui s'est levé;* أَلَّذِي تُحِبُّهُ مَرِيضٌ *celui que tu aimes est malade;* أَلَّذِي إِنْ قَامَ أَبُوكَ قَامَ أَخُوكَ *celui qui se lèvera, si ton père se lève, c'est ton frère;* أَلَّذِي غَضِبَ فَصَبَرَ أَبُوكَ أَخُوكَ *celui qui s'est irrité, pendant que ton père patientait, c'est ton frère;* أَلَّذِي قَعَدَ عِنْدَهُ عَمْرٌو زَيْدٌ *celui chez lequel s'est assis Amr, c'est Zaïd;* أَلَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ أَبُوكَ *celui qui m'a honoré et que j'ai honoré, c'est ton père;* أَلَّتِي بَلَّغَهَا ٱلزَّيْدَانِ ٱلْعَمْرَيْنِ رِسَالَةٌ *ce que les deux Zaïd ont envoyé aux deux Amr, c'est une lettre;* أَلَّذِي ضَرَبَهُ وَضَرَبَ زَيْدًا أَنَا *c'est moi qu'a frappé Zaïd et qui l'ai frappé;* أَلَّتِي فِي ٱلدَّارِ أُمُّكَ *celle qui est à la maison, c'est ta mère.*

Remarque. Cette construction n'est pas permise : 1° avec un mot transporté : أَلَّذِي زَيْدٌ ضَرَبْتَهُ هُوَ *celui que tu as frappé, c'est Zaïd;* 2° ni avec كَمْ de multiplicité ou مَا ou مَنْ interrogatifs ou مَا admiratif ou أَحَدٌ, عَرِيبٌ, دَيَّارٌ *quelqu'un;* 3° ni dans les proverbes qui doivent toujours garder leur forme primitive.

Quand plusieurs verbes se suivent, on peut répéter le relatif avant chacun d'entre eux : أَلَّذِي تَكَلَّمَ وَٱلَّذِي أَفْصَحَ فِي كَلَامِهِ أَنْتَ *celui qui a parlé et qui a été éloquent dans son discours, c'est toi.*

2º Les pronoms relatifs مَنْ et مَا peuvent aussi commencer une proposition et se rapporter à un mot placé après eux : مَنْ ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ *celui que j'ai frappé et qui m'a frappé, c'est Zaïd;* مَا تَرُومُهُ ٱلْعِلْمُ *ce que tu souhaites, c'est la science.*

3º L'article أَلْ peut remplir les fonctions de relatif inchoatif avec un participe . أَلْمُبَلِّغُ مِنَ ٱلزَّيْدَيْنِ إِلَى ٱلْعَمْرِينَ رِسَالَةً أَنَا *celui qui a apporté une lettre aux nommés Amr de la part des deux Zaïd, c'est moi.*

Remarques. 1º Quand le mot, auquel se rapporte le participe construit avec أَلْ, est un substantif, il doit être représenté par un pronom après le participe : أَلْمُبَلِّغُ أَنَا مِنْهُمَا إِلَى ٱلْعَمْرِينَ رِسَالَةً ٱلزَّيْدَانِ ; أَلْمُبَلِّغُ أَنَا مِنَ ٱلزَّيْدَيْنِ إِلَيْهِمْ رِسَالَةً ٱلْعَمْرُونَ ; أَلْمُبَلِّغُهَا أَنَا مِنَ ٱلزَّيْدَيْنِ إِلَى ٱلْعَمْرِينَ رِسَالَةٌ *ceux de la part de qui.... ce sont les deux Zaïd; ceux à qui j'ai porté.... ce sont les Amr; ce que j'ai porté.... c'est une lettre.*

2º Le mot particulier, auquel se rapporte le pronom relatif inchoatif, peut être remplacé par un mot général; ainsi au lieu de أَلَّذِي يُبْغِضُ ou مَنْ أَخَاهُ يُعَاقِبُهُ ٱلرَّبُّ *Dieu châtiera celui qui hait son frère,* on peut dire مَنْ ou أَلَّذِي يُبْغِضُ أَخَاهُ يُعَاقِبُ ٱلرَّبُّ أَهْلَ ٱلْبُغْضِ.

Retranchement libre du pronom affixe après un pronom relatif (*a*).

834. On peut en général retrancher ou ajouter le pronom affixe, complément direct ou indirect, qui se rapporte à un pro-

(a) Ichmouni, 1re part., p. 183.

nom relatif exprimé ou sous-entendu : أُحِبُّ مَا يُحِبُّ ou يُحِبُّهُ أَبُوكَ *j'aime ce qu'aime ton père;* مَنْ ذَا ٱلَّذِي أَنْتَ مَادِحٌ ou مَادِحُهُ *qui est celui que tu loues?* أُسَلِّمُ عَلَى كُلِّ مَنْ تُسَلِّمُ ou تُسَلِّمُ عَلَيْهِ *je salue tous ceux que tu salues;* مَرَرْتُ بِٱلرَّجُلِ ٱلَّذِي مَرَرْتَ ou مَرَرْتَ بِهِ *j'ai passé auprès du même homme que toi;* مَرَرْتُ بِغُلَامِ ٱلَّذِي مَرَرْتَ ou مَرَرْتَ بِهِ *j'ai passé auprès du domestique de celui auprès duquel tu as passé;* جَاءَ ٱلَّذِي أَنَا ضَارِبٌ ou ضَارِبُهُ ٱلْآنَ أَوْ غَدًا *celui que je frappe maintenant ou frapperai demain est venu;* غَضِبَ عَلَيْنَا أَخُوكَ بِمَا لَاطَفْنَاهُ ou لَاطَفْنَاهُ بِهِ *ton frère s'est fâché contre nous malgré notre affabilité pour lui;* مَا أَبُوكَ مُعْطِيكَ ou مُعْطِيكَهُ خَيْرٌ *ce que ton père te donne est un bien;* جَاءَ رَجُلٌ أَنَا ٱلضَّارِبُهُ ou ٱلضَّارِبُ *un homme, que j'ai frappé, est venu.*

REMARQUE. Le pronom affixe peut se retrancher, quand le relatif est sous-entendu après un antécédent indéterminé, lorsque la clarté de la proposition n'a pas à en souffrir : هٰذَا مَالٌ أَصَابُوا *c'est une fortune qu'ils ont acquise;* ضَرَبْتُهُ ضَرْبَةً خَرَّ كَالْمَيِّتِ *je lui ai asséné un coup, qui le renversa comme un mort* (pour أَصَابُوهُ et خَرَّ بِهَا).

Maintien du pronom affixe après un pronom relatif (*a*).

835. 1° Le pronom affixe ne se retranche pas, lorsque sa préposition n'est pas la même que celle du relatif, ou quand le relatif ou son antécédent est sans préposition : رَأَيْتُ ٱلرَّجُلَ ٱلَّذِي مَرَرْتَ بِهِ *j'ai vu l'homme auprès duquel tu as passé;* غَفَرْتُ

(a) Ichmouni, 1re part., p. 183.

عَلَيْهِ أَشْفَقْتُ لِمَنْ *j'ai pardonné à quiconque m'a inspiré de la pitié.*

Remarque. Lorsqu'un verbe se construit nécessairement avec une préposition déterminée, le pronom se retranche quelquefois, quand la préposition ne précède pas le relatif : هٰذَا هُوَ ٱلْخَبَرُ ٱلَّذِي نُبَشِّرُكُمْ *voici la nouvelle que nous vous annonçons.* Pour la même raison, le pronom peut se supprimer, quand il s'agit du temps : أَعْجَبَنِي ٱلْيَوْمُ ٱلَّذِي جِئْتَ ou جِئْتَ فِيهِ *le jour où tu es venu m'a plu.*

2º Le pronom affixe ne se retranche pas, lorsque la préposition est la même avec un sens différent, ex. : زَهِدْتُ فِيمَا رَغِبْتُ فِيهِ *je me suis abstenu de ce que je désirais;* مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مَرَرْتَ بِهِ عَلَى زَيْدٍ *j'ai passé auprès de celui que tu as fait passer à côté de Zaïd.*

3º Si les deux prépositions sont identiques pour la forme et pour le sens, et si les deux verbes, ayant aussi une signification identique, n'ont pas le même radical, le pronom complément ne se retranche pas : فَرِحْتُ بِٱلَّذِي سُرِرْتَ بِهِ *j'ai été content de celui qui t'a plu.*

4º Si les verbes sont différents dans les deux propositions, le pronom doit rester exprimé : فَرِحْتُ بِٱلَّذِي مَرَرْتَ بِهِ *je me suis réjoui de celui auprès duquel tu as passé.*

5º Si les deux verbes sont matériellement identiques mais varient dans la signification, le pronom demeure : وَقَفْتُ عَلَى ٱلَّذِينَ وَقَفْتَ عَلَيْهِمْ *j'ai connu ceux à qui tu as donné des legs pieux.*

6º Si le pronom affixe, régime d'un verbe et se rapportant à

un pronom relatif, se trouve ajouté à un substantif comme pronom possessif dans une même proposition, il doit toujours être exprimé : سَلِّمْ عَلَى أَيٍّ رَأَيْتَهُ فِي دَارِهِ *salue quiconque tu verras dans sa maison;* هٰذَا ٱلَّذِي ضَرَبْتُهُ فِي دَارِهِ *c'est celui que j'ai frappé dans sa maison;* مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مَرَرْتَ بِهِ فِي بَيْتِهِ *j'ai passé à côté de celui auprès duquel tu avais passé dans sa maison.*

7° Si le mot qui suit ٱلَّذِي est un substantif accompagné d'un pronom affixe, ce pronom ne peut se supprimer : جَاءَ ٱلَّذِي وَجْهُهُ حَسَنٌ *celui qui a une belle figure est venu.*

8° Lorsque la préposition est nécessaire pour déterminer le sens d'un verbe, ou que le verbe est au passif, le pronom doit s'employer avec cette préposition : ذَهَبْتُ بِٱلَّذِي ذَهَبْتُمْ بِهِ *j'ai emmené celui que vous avez emmené;* مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مُرَّ بِهِ *j'ai passé auprès de celui à côté duquel on a passé.*

9° Le pronom affixe qui sert d'attribut ne se retranche pas : جَاءَ ٱلَّذِي أَنَا كَائِنُهُ *celui qui n'est autre que moi est venu* (a).

10° Quand le participe a le sens du passé, le pronom affixe reste toujours exprimé : حَزِنَ ٱلَّذِي أَنَا ضَارِبُهُ أَمْسِ *celui que j'ai frappé hier a été triste.*

Quand le participe a la forme du passif, il garde toujours son pronom affixe : جَاءَ ٱلَّذِي أَنْتَ مَضْرُوبُهُ *celui par qui tu as été frappé est venu;* جَاءَ ٱلَّذِي أَنْتَ مُعْطَاهُ *celui à qui tu as été donné est venu.*

(a) Ichmouni, 1re part., p. 183.

Si le participe a le relatif sous la forme d'article, et si le pronom affixe s'y rapporte, il ne se supprime pas : جَاءَ ٱلضَّارِبُهُ زَيْدٌ *celui que Zaïd frappe est venu.* Sinon, l'emploi du pronom affixe est libre : جَاءَ ٱلَّذِي أَنَا ٱلضَّارِبُ ou ٱلضَّارِبُــهُ *celui que j'ai frappé est venu;* جَاءَ رَجُلٌ أَنَا ٱلضَّارِبُ ou ٱلضَّارِبُهُ *un homme, que je frappe, est venu.*

11º Si la suppression du pronom affixe donnait lieu à une équivoque, cette suppression ne serait pas permise : ainsi la phrase مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مَرَّ est incorrecte à cause du double sens qu'elle offre, *j'ai passé auprès de celui qui a passé* ou *près de celui auprès duquel il a passé.*

Pour fixer le dernier sens, il faut dire مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مَرَّ بِهِ.

12º Dans une proposition restrictive, le pronom ne peut se retrancher : مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مَا مَرَرْتَ إِلَّا بِــهِ ou إِنَّمَا مَرَرْتَ بِهِ *j'ai passé près de celui près duquel seul tu as passé.*

13º Le pronom ne se supprime pas, quand un verbe peut avoir plusieurs prépositions qui changent sa signification : رَغِبْتُ فِي ٱلَّذِي رَغِبْتَ فِيهِ *j'ai désiré celui que tu as désiré;* رَغِبَ avec فِي signifie « avoir de l'inclination » et avec عَنْ, « de l'éloignement ».

14º Si un verbe a deux prépositions différentes avec le même sens, la suppression du pronom est controversée, ex. : حَلَلْتُ فِي ٱلَّذِي حَلَلْتَ بِهِ *je suis descendu où tu es descendu.*

أَيٌّ **admiratif.**

836. 1º Quand أَيٌّ sert à exprimer l'admiration, il s'ac-

corde en cas avec le nom indéterminé qui le précède, ex. : بُطْرُسُ رَجُلٌ أَيُّ رَجُلٍ *Pierre est un homme, et quel homme parfait !* (a)

2° Si le nom est déterminé, il reste à l'accusatif : مَرَرْتُ بِبُولُسَ أَيَّ رَجُلٍ *j'ai passé auprès de Paul, quel homme parfait !*

3° Le nom qui suit أَيّ doit être le même que son antécédent ou du moins un nom synonyme, lorsque cet antécédent est indéterminé : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَيِّ رَجُلٍ ou إِنْسَانٍ *j'ai passé auprès d'un homme, mais quel homme !* On ne dirait donc pas : أَتَانِي رَجُلٌ أَيُّ عَاقِلٍ *un homme est venu me trouver, mais quel homme sage !* Il faut dans ce cas exprimer le substantif : أَيُّ رَجُلٍ عَاقِلٍ. Si l'antécédent est déterminé, un qualificatif quelconque peut suivre أَيّ, ex. : أَتَانِي أَبُوكَ أَيَّ عَاقِلٍ *ton père est venu me trouver, mais quel homme sage !*

4° Lorsque le sens permet de sous-entendre l'antécédent de أَيّ, أَيّ se construit comme si son antécédent était exprimé : تَأَلَّمَ ٱلْمَسِيحُ مِنْ أَجْلِنَا أَيَّ أَلَمٍ *que n'a pas souffert Jésus-Christ pour nous !* تَزْدَهِفُ أَيَّمَا ٱزْدِهَافٍ *avec quelle impétuosité tu te précipites !* pour تَأَلَّمَ أَلَمًا أَيَّ أَلَمٍ et تَزْدَهِفُ ٱزْدِهَافًا أَيَّمَا ٱزْدِهَافٍ (b).

أَيّ admiratif peut recevoir مَا explétif : بُطْرُسُ رَجُلٌ أَيُّمَا رَجُلٍ ; لَهُ صَوْتٌ أَيُّمَا صَوْتٍ *il a une voix, mais quelle belle voix !*

Du pronom relatif ذُو.

837. Le mot ذُو dans le dialecte de Thaï est employé comme pronom

---

(a) As-Sabbân, 1re part., p. 181. (b) Sib. 1re part. n° 77, p. 153.

relatif pour les personnes et les choses. Il a trois espèces de construction : 1º il peut être invariable : جَاءَنِي ذُو قَامَ , قَامَتْ , قَامَا , قَامَتَا , قَامُوا , قُمْنَ *celui, celle, ceux* ou *celles qui étaient debout sont venus me trouver*; 2º il peut être variable : جَاءَنِي ذَاتُ قَامَتْ , ذَوَا قَامَا , ذَوَاتَا قَامَتَا , ذَوُوا قَامُوا , ذَوَاتُ قُمْنَ مَرَرْتُ بِذِي قَامَ , بِذَاتِ قَامَتْ , بِذَوَيْ قَامَا , بِذَوَاتَيْ قَامَتَا , بِذَوِي قَامُوا ; بِذَوَاتِ قُمْنَ *j'ai passé auprès de celui, de celle, de ceux, de celles qui étaient debout*; 3º il est mieux de laisser ذَاتُ et ذَوَاتُ indéclinable, par exemple: رَأَيْتُ ذَاتُ قَامَتْ *j'ai vu celle qui était debout* ; رَأَيْتُ ذَوَاتُ قُمْنَ *j'ai vu celles qui étaient debout* (*a*).

CHAPITRE XXI.

DES PRONOMS INTERROGATIFS.

Des pronoms interrogatifs مَنْ et مَا.

838. 1º Le pronom interrogatif مَنْ est indéclinable et s'emploie pour les personnes à tous les genres et à tous les nombres : رَأَيْتُ رَجُلًا رَجُلَيْنِ رِجَالًا قُلْتُ مَــنْ يَا فَتَى *j'ai vu un homme, deux hommes, des hommes. — Qui est-ce, ô jeune homme?* قَالَ ذَهَبَتِ ٱمْرَأَةٌ ٱمْرَأَتَانِ نِسَآءٌ قُلْتُ مَنْ يَا صَاحِ *une femme, deux femmes, des femmes sont parties. — Qui est-ce, mon ami?* (*b*)

Remarque. مَنْ, bien qu'invariable généralement chez les Arabes, se décline dans le dialecte de l'Hidjaz, comme il a été dit au nº 37. Il suffit d'ajouter ici que, lorsqu'il s'agit d'êtres raisonnables de différents genres, on répète مَنْ avec un genre correspondant au genre du dernier des êtres en question : قَالَ جَاءَنِي رِجَالٌ وَنِسَآءٌ قُلْتُ مَنْ وَمَنَاتْ *il a dit : Il m'est venu des hommes et des femmes; j'ai dit : Qui sont-ils et qui sont-elles?* (*c*)

Dans une interrogation subséquente, il n'est pas permis de se servir de

---

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 117. (b) Sib., 1re part. nº 226, p. 355.

(c) Sib. 1re part. nº 226, p. 354.

مَنُو s'il s'agit d'une personne déterminée; on ne dit pas قَالَ رَأَيْتُ عَبْدَ ٱللّٰهِ *j'ai vu Abdallah. — Qui est cet Abdallah?* قَالَ رَأَيْتُهُ قُلْتُ مَنَا *je l'ai vu. — Qui est-ce?* قَالَ رَأَيْتُ ٱلرَّجُلَ قُلْتُ مَنَا *j'ai vu l'homme. — Qui est-ce?* On doit dire مَنْ هُوَ ou مَنِ ٱلرَّجُلُ (a).

2° S'il y a des êtres irraisonnables mêlés aux êtres raisonnables, on se sert de مَنْ pour désigner les premiers et de أَيٌّ pour désigner les seconds : قَالَ ذَهَبَ رَجُلٌ وَحِمَارٌ قُلْتُ مَنْ وَأَيٌّ *il a dit : Un homme et un âne sont partis; j'ai dit : Qui est cet homme et quel est cet âne ?*

3° Le pronom interrogatif مَا est lui aussi indéclinable et s'emploie pour les choses : مَا فَعَلْتَ *qu'as-tu fait ?*

4° Les pronoms مَنْ et مَا interrogatifs peuvent se construire sans pronom séparatif avant leur attribut : مَنْ مُخَلِّصٌ غَيْرُ ٱلْمَسِيحِ يُنْقِذُكَ مِنْ كُلِّ شَرٍّ *quel sauveur, hormis le Christ, te délivrera de tout mal?* مَا هٰذَا ٱلْكِتَابُ *quel est ce livre?*

Addition des mots ذَا, ٱلَّذِي et هُوَ après مَنْ et مَا.

839. 1° Les deux pronoms interrogatifs مَنْ et مَا s'annexent souvent le mot ذَا; dans ce cas, le nom de la réponse ou l'interrogation subséquente se met à l'accusatif ou au nominatif, lorsque مَنْ et مَا sont régimes d'un verbe actif : مَنْ ذَا رَأَيْتَهُ فِي ٱلْبَرِّيَّةِ نَبِيٌّ ou نَبِيًّا *qui as-tu vu dans le désert? — Un prophète;* مَاذَا صَنَعْتَ خَيْرٌ ou خَيْرًا *qu'as tu fait? — Du bien;* مَنْ ذَا أَكْرَمْتَ أَزَيْدًا أَمْ عَمْرًا ou أَزَيْدٌ أَمْ عَمْرٌو *qui as-tu honoré?*

(a) Sib. 1re part. n° 227, p. 356.

est-ce Zaïd ou Amr? مَا بَالُكُمْ تَبْكُونَ ou مَاذَا *d'où vient que vous pleurez?* لِمَاذَا جِئْتَ *pourquoi es-tu venu?* مَاذَا صَنَعْتَ أَخَيْرٌ أَمْ شَرٌّ ou أَخَيْرًا أَمْ شَرًّا *qu'as-tu fait? est-ce du bien ou est-ce du mal?* (a)

2º Il est permis d'employer أَلَّذِي après مَنْ et مَا, مَنْ ذَا et مَاذَا avec le nominatif et l'accusatif, dans la réponse ou l'interrogation subséquente (b) : مَنِ ٱلَّذِي رَأَيْتَهُ أَخُوكَ ou أَخَاكَ *qui as-tu vu? — Ton frère;* مَنْ ذَا ٱلَّذِي رَأَيْتَهُ أَأَبُوكَ ou أَأَبَاكَ *quel est celui que tu as vu? — Est-ce ton père?*

Cependant après مَاذَا ٱلَّذِي l'accusatif est préférable.

Remarques. 1º On peut intercaler le pronom séparé هُوَ entre ذَا et أَلَّذِي pour donner plus de force à l'expression : مَنْ ذَا هُوَ ٱلَّذِي ذَهَبَ *quel est donc celui qui est parti?*

2º L'ا de مَا suivi de ذَا ne s'élide pas avant le verbe : لِمَاذَا جِئْتَ *pourquoi es-tu venu?* عَمَّاذَا سَأَلْتَهُ *sur quoi l'as-tu interrogé?*

3º L'expression interrogative مَاذَا se place quelquefois après le verbe : تَقُولُ مَاذَا *que dis-tu?*

Si مَاذَا placé après le verbe est précédé d'une préposition, l'ا de مَا peut rester ou s'élider : سَأَلْتَهُ عَمَّاذَا ou عَمَّ ذَا *sur quoi l'as-tu interrogé?* (c)

Mot répété sous forme interrogative (*d*).

840. 1º Quand un nom propre ou un nom déterminé à l'accusatif ou au génitif se répète sous une forme interrogative avec مَنْ, ce mot se met au nominatif : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *il a dit : J'ai vu Zaïd; j'ai dit : Qui est Zaïd?* قَالَ مَرَرْتُ

(a) Ichmouni, 1re part., p. 172.
(b) Sib. 1re part. nº 231, p. 359.
(c) As-Sabbân, 1re part., p. 172.
(d) Sib. 1re part. nº 228, p. 356.

بِزَيْدٍ قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai passé, a-t-il dit, auprès de Zaïd. J'ai dit* : *Qui est ce Zaïd?* On peut aussi substituer au nom propre un pronom démonstratif, ou un pronom séparé : رَأَيْتُ زَيْدًا مَنْ هُوَ ou ذَا.

Remarque. Dans le dialecte de l'Hidjaz, on répète le nom propre au même cas qu'auparavant : قَالَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ; قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٍ.

2° Si c'est un nom commun ou si le nom propre répété est précédé de وَمَنْ ou فَمَنْ ou suivi d'un qualificatif, le nominatif est seul permis dans tous les dialectes : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ فَمَنْ زَيْدٌ ou وَمَنْ زَيْدٌ *j'ai vu Zaïd. — Qui est ce Zaïd?* قَالَ رَأَيْتُ أَخَا زَيْدٍ قُلْتُ مَنْ أَخُو زَيْدٍ *j'ai vu le frère de Zaïd. — Quel est ce frère de Zaïd?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا ٱلطَّوِيلَ قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ ٱلطَّوِيلُ *j'ai vu Zaïd le long. — Qui est Zaïd le long?*

3° Si un nom propre est suivi d'un nom commun ou d'un autre nom propre, ou d'un appositif, tous peuvent se répéter au même cas ou se mettre au nominatif : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ وَعَمْرٌو ou مَنْ زَيْدًا وَعَمْرًا *j'ai vu Zaïd et Amr. — Quel est ce Zaïd et quel est cet Amr?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا أَخَاهُ قُلْتُ مَنْ زَيْدًا أَخَاهُ ou مَنْ زَيْدٌ أَخُوهُ *j'ai vu le frère de Zaïd. — Quel est ce frère de Zaïd?* رَأَيْتُ زَيْدًا وَأَخَاهُ قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ وَأَخُوهُ ou مَنْ زَيْدًا وَأَخَاهُ *j'ai vu Zaïd et son frère. — Quel est ce Zaïd et quel est son frère?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدَ بْنَ عَمْرٍو قُلْتُ مَنْ زَيْدُ بْنُ عَمْرٍو *j'ai vu Zaïd fils d'Amr. — Quel est ce Zaïd fils d'Amr?* Mais la meilleure construction est d'employer le même cas pour tous, si le nom propre précède.

Quand مَنْ est répété avant le nom commun, le nom propre peut suivre le cas, mais le nom commun reste au nominatif : مَنْ زَيْدًا وَمَنْ أَخُوهُ (*a*).

Du mot interrogatif أَلْمَنِيُّ.

841. Quand on interroge sur le pays auquel appartient un individu, on peut employer أَلْمَنِيُّ *de quel pays,* au nominatif ou avec l'accord en cas : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَلْمَنِيَّ *j'ai vu Zaïd. — De quel pays est-il ?* (*b*)

Du pronom interrogatif أَيٌّ.

842. 1° Dans une proposition interrogative, أَيٌّ s'emploie pour s'informer d'une personne ou d'une chose déterminée ; dans ce cas, on répète le nom propre ou le nom commun déterminé à la suite de أَيٌّ qui se met au nominatif et s'accorde en genre avec le nom (*c*) : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَيُّ زَيْدٍ *j'ai vu Zaïd. — Quel est ce Zaïd ?* قَالَ رَأَيْتُ أَخَاكَ قُلْتُ أَيُّ أَخُوكَ *j'ai vu ton frère. — Quel est ce frère ?* قَالَ مَرَرْتُ بِهِنْدٍ قُلْتُ أَيَّةُ هِنْدٌ *j'ai passé auprès de Hind — Quelle est cette Hind ?*

Si le nom n'est pas répété après أَيٌّ, on lui substitue un pronom séparé, ou le pronom démonstratif : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَيٌّ هُوَ ou ذَا ; قَالَ مَرَرْتُ بِهِنْدٍ قُلْتُ أَيَّةُ ذِهْ ou هِيَ (*d*).

2° Quand il s'agit d'une personne ou d'une chose indéter-

(a) Sib. 1re part. nº 228, p. 357.
(b) Sib. 1re part. nº 229, p. 358.
(c) Sib. 1re part. nº 228, p. 357.
(d) Sib. 1re part. nº 226, p. 355.

minée, أَيٌّ s'emploie seul, se décline et s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom, qui représente cette personne ou cette chose : قَالَ ذَهَبَ رَجُلٌ قُلْتُ أَيٌّ يَا فَتَى *un homme est parti. — Quel est-il, ô jeune homme?* قَالَ مَرَرْتُ بِرَجُلٍ قُلْتُ أَيٍّ *j'ai passé auprès d'un homme — Quel est-il?* قَالَ مَاتَ نِسَآءٌ قُلْتُ أَيَّاتٌ *des femmes sont mortes — Lesquelles?* (a) قَالَ رَأَيْتُ رِجَالًا قُلْتُ أَيِّينَ *j'ai vu des hommes — Lesquels?*

Cependant أَيٌّ peut aussi rester au singulier masculin, tout en conservant l'accord en cas : قَالَ مَاتَ نِسَآءٌ قُلْتُ أَيٌّ ; قَالَ رَأَيْتُ رِجَالًا قُلْتُ أَيًّا (b).

3° أَيٌّ, dans l'acception de «lequel», peut avoir un régime déterminé, ou un pronom affixe ou un pronom relatif, pourvu qu'il s'agisse au moins de deux objets; dans ce cas, il a le sens partitif : أَيُّ ٱلرَّجُلَيْنِ عِنْدَكَ *lequel des deux hommes est chez toi?* أَيَّهُمَا رَأَيْتَ *lequel des deux as-tu vu?* أَيَّهُمْ ضَرَبْتَ *lequel d'entre eux as-tu frappé?* أَيُّ مَنْ رَأَيْتَ أَفْضَلُ *lequel parmi ceux que tu as vus est le plus excellent?* أَيُّ ٱلَّذِينَ لَقِيتَ أَكْرَمُ *quel est celui parmi ceux que tu as rencontrés qui est le plus généreux?* (c) حَارِبْ أَيَّ ٱلْقَوْمِ خَرَجَ عَلَى ٱلْمَلِكِ *combats quiconque parmi le peuple se révoltera contre le roi.*

4° أَيٌّ interrogatif, avec le sens de «quel», peut aussi avoir un régime indéterminé au singulier, au duel ou au pluriel (d) : أَيُّ رَجُلٍ ذَهَبَ *quel homme est parti?* أَيُّ رَجُلَيْنِ ذَهَبَا ou أَيُّ

(a) Sib. 1re part. n° 225, p. 354.
(b) Zamakhchari, p. 60.
(c) Zamakhchari, p. 38.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 123.

رِجَالٍ ذَهَبُوا *quels hommes sont partis?* أَيَّ شَيْءٍ صَنَعْتَ *qu'as-tu fait?* (a) بِأَيِّ كِتَابٍ أَمْ بِأَيَّةِ سُنَّةٍ تَرَى حُبَّ ٱلْقَرِيبِ عَارًا *dans quel livre ou dans quelle loi trouves-tu que l'amour du prochain soit une honte?* بِأَيَّةِ سُنَّةٍ est une exception pour بِأَيِّ سُنَّةٍ.

5º Le verbe ou l'attribut, qui suit أَيّ avec un régime déterminé, reste au singulier : أَيُّ ٱلرَّجُلَيْنِ سَافَرَ ou أَفْضَلُ *lequel des deux hommes est parti* ou *est le plus excellent?*

Le verbe ou l'attribut, qui suit أَيٌّ uni à un génitif indéterminé, s'accorde avec ce dernier : أَيُّ غُلَامَيْنِ أَتَيَا ou قَائِمَانِ *quels deux serviteurs sont venus* ou *sont debout?* (b)

Remarques. 1º Le ـّ de أَيٌّ se supprime quelquefois en poésie avec sa voyelle :

تَنَظَّرْتُ نَسْرًا وَٱلسِّمَاكَيْنِ أَيْهُمَا عَلَيَّ مِنَ ٱلْغَيْثِ ٱسْتَهَلَّتْ مَوَاطِرُهْ

J'ai considéré l'Aigle et les deux astres Arcturus et l'Epi, pour savoir sous laquelle de ces étoiles les nues ont répandu sur moi leurs ondées.

2º Le pronom affixe de أَيٌّ interrogatif se remplace parfois par مَا, ex. : أَيُّمَا أَحَبُّ إِلَيْكَ هُوَ أَمْ أَنَا *lequel de lui ou de moi t'est le plus cher?* (أَيُّمَا pour أَيُّنَا).

Place du pronom interrogatif.

843. Bien que la place ordinaire d'un pronom interrogatif soit au commencement d'une proposition interrogative, néanmoins, quand l'attribut est un comparatif, le sujet peut précéder le pronom : أَنْتَ مِمَّنْ أَفْضَلُ *toi, à qui es-tu supérieur?* أَخُوكَ مِمَّنْ خَيْرٌ *ton frère, sur qui l'emporte-t-il?*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 123. (b) As-Sabbân, 1re part., p. 180.

CHAPITRE XXII.

RÉGIME DU VERBE ACTIF.

Verbe actif avec un seul régime.

Règle générale.

844. 1° Le verbe actif gouverne d'ordinaire son régime direct à l'accusatif : كَانَ يَرْعَى إِبِلًا لِمَوَالِيهِ فَأَضَلَّ مِنْهَا بَعِيرًا *il faisait paître des chameaux appartenant à ses maîtres et il laissa égarer l'un d'entre eux* (a).

Remarques. 1° Le verbe actif s'appelle أَلْفِعْلُ ٱلْوَاقِعُ , ٱلْمُتَعَدِّي ٱلْمُجَاوِزُ et le régime direct, مَفْعُولٌ بِهِ (b).

2° Certains verbes sont également actifs ou neutres, avec ou sans préposition : شَكَرْتُهُ ou شَكَرْتُ لَهُ *je l'ai remercié*; نَصَحْتُهُ ou نَصَحْتُ لَهُ *je lui ai donné des conseils* (c); فَغَرَ فَاهُ ou فُوهُ *il a ouvert la bouche* ou *sa bouche s'est ouverte*; زَادَهُ ٱللّٰهُ خَيْرًا فَزَادَ *Dieu a augmenté son bien et il a été dans l'accroissement* (d); نَقَصَ مَالَهُ ou مَالُهُ *sa richesse a diminué* ou *il a diminué sa richesse* (e).

3° La réponse à l'interrogation avec un verbe actif est au même cas que la demande, sauf les exceptions indiquées dans le chapitre des pronoms interrogatifs.

Régime du verbe actif avec la préposition لِ (f).

845. On peut faire précéder le verbe de son régime direct et mettre celui-ci au génitif avec la préposition لِ, ex. : كُنْتُمْ

(a) Zamakhchari, p. 115.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 81.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 273.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 273.
(e) Al-Khidari, 1re part., p. 273.
(f) Ichmouni, 2e part., p. 208.

كُنْتُمْ تُصَدِّقُونَ لِأَبِيكُمْ *vous aviez cru à votre père,* pour كُنْتُمْ تُصَدِّقُونَ أَبَاكُمْ ; وَيْلٌ لِلْمَلِكِ ٱلَّذِي هُوَ لِلْمَظْلُومِ لَا يُنْصِفُ *malheur au monarque, qui ne rend pas justice à l'opprimé !*

Remarques. 1° Le régime direct placé après le verbe se construit rarement avec la préposition لِ, ex. :

يَا كُلَيْبًا أَجِبْ لِدَعْوَةِ دَاعٍ مُوجَعِ ٱلْقَلْبِ دَائِمِ ٱلْبِلْبَالِ

ô Koulaïb, exauce la prière que t'adresse un homme, dont le cœur souffre et dont les angoisses sont continuelles.

2° La construction du régime direct avec la préposition لِ est interdite, quand le verbe gouverne deux régimes à l'accusatif.

Régime direct après un adverbe ou une conjonction (a).

846. Après les conjonctions لٰكِنْ, بَلْ et لَا بَلْ, le régime direct d'un verbe peut se mettre au nominatif : مَا رَأَيْتُ أَبَاكَ لٰكِنْ أَخُوكَ *je n'ai pas vu ton père, mais ton frère.* On peut dire encore أَخَاكَ.

Il en est de même après كَيْفَ, لِمَ, كَمْ et autres semblables : مَا لَقِيتُ مَرَّةً زَيْدًا فَكَمْ أَبُوهُ *je n'ai pas rencontré Zaïd une fois ; alors combien de fois aurais-je rencontré son père ?*

Suppression du régime direct.

847. Le régime direct peut se sous-entendre, pourvu que l'esprit puisse le supléer facilement : يَسْأَلُ ٱلْقَاضِي ٱلْعَدْلُ كُلَّ رَجُلٍ مَظْلُومٍ وَيُنْصِفُ *le juge équitable interroge tout homme opprimé et lui rend justice ;* فُلَانٌ يُعْطِي وَيَمْنَعُ وَيَصِلُ وَيَقْطَعُ *un tel donne, empêche, réunit et tranche (b).*

(a) Sib. 1re part. nº 103, p. 186. (b) Zamakhchari, p. 25.

Verbes actifs avec deux régimes directs.

848. Les verbes qui signifient « donner, léser, priver, nourrir, vêtir, raconter », et plusieurs autres, demandent deux accusatifs : أَعْطَى ٱلْفَقِيرَ دِينَارًا *il a donné une pièce d'or au pauvre;* حَدَّثْنَاهُ ٱلْخَبَرَ *nous lui avons raconté la nouvelle;* أَطْعَمَ ٱلْيَتِيمَ خُبْزًا *il a donné du pain à manger à l'orphelin;* حَبَسَ فُلَانًا حَقَّهُ *il a lesé quelqu'un dans son droit;* كَسَا أَخَاهُ ثَوْبًا *il a vêtu son frère d'un habit;* مَا حَرَمَهُ ٱللّٰهُ بَرَكَةً *Dieu ne l'a pas privé de la bénédiction;* سَقَاهُ خَمْرًا *il lui a donné à boire du vin;* سَأَلَ ٱللّٰهَ ٱلْعَفْوَ *il a demandé pardon à Dieu;* رَزَقَهُ ٱللّٰهُ مَالًا كَثِيرًا *Dieu lui a donné de grandes richesses;* زَوَّدَهُ خُبْزًا *il lui a donné du pain pour sa provision de voyage;* أَنْسَانِي نَدَامَتُكَ سُوءَ سِيرَتِكَ *ton repentir m'a fait oublier ta mauvaise conduite;* إِسْتَصْنَعْتُ ٱلصَّائِغَ خَاتَمًا *j'ai commandé une bague au joaillier;* أَنْشَدْتُهُ قَصِيدَةً *je lui ai récité une poésie.*

Régime indirect des verbes actifs.

849. Beaucoup de verbes actifs, outre leur régime direct, ont un régime indirect précédé d'une préposition, qui varie d'après les verbes : حَرَّضَ ٱلْقَوْمَ عَلَى مُحَارَبَةِ أَعْدَاءِ ٱللّٰهِ *il a excité le peuple contre les ennemis de Dieu;* وَجَبَ بِهِ ٱلْأَرْضَ *il l'a renversé à terre.*

Remarque. Les règles données plus loin au chapitre des verbes neutres pour déterminer les prépositions que réclament ces verbes avant leur régime indirect, s'appliquent aussi au régime indirect des verbes actifs. On peut les consulter.

Place du régime direct.

850. 1º Le régime direct suit le verbe; c'est la règle générale : ضَرَبْتُ زَيْدًا *j'ai frappé Zaïd.* Il peut aussi le précéder, quand c'est le régime sur lequel l'attention se porte : زَيْدًا ضَرَبْتُ *c'est Zaïd que j'ai frappé* (a).

2º Il peut précéder ou suivre le sujet, comme il a été dit précédemment (652, 656, 658, 661, 6º).

3º Le régime direct peut se placer avant un verbe et son auxiliaire : إِنَّمَا أَنْفُسَهُمْ كَانُوا يَضُرُّونَ *ils ne se feraient tort qu'à eux-mêmes* (b).

Il peut suivre l'auxiliaire, si le sujet précède cet auxiliaire : زَيْدٌ كَانَ خُبْزًا يَأْكُلُ *Zaïd mangeait du pain.* Si le sujet suit l'auxiliaire, il peut l'accompagner : كَانَ زَيْدٌ خُبْزًا يَأْكُلُ.

Dans les autres cas il doit suivre le second verbe, ex. : كَانَ خُبْزًا زَيْدٌ يَأْكُلُ et non pas كَانَ خُبْزًا يَأْكُلُ زَيْدٌ ni كَانَ يَأْكُلُ زَيْدٌ خُبْزًا (c); كَانَتْ تَأْخُذُ ٱلْحُمَّى زَيْدًا et non pas كَانَتْ زَيْدًا تَأْخُذُ ٱلْحُمَّى *la fièvre prenait Zaïd* (d).

Lorsque le verbe a un régime indirect placé immédiatement après son auxiliaire, le régime direct peut précéder le verbe : كَانَ لِلْفَقِيرِ دِرْهَمًا قَدْ وَهَبَ أَبُوكَ *ton père avait donné une pièce d'argent au pauvre.*

4º Il peut suivre les pronoms ٱلَّذِي, مَنْ, مَا et أَيٌّ, ex. : جَاءَ

(a) Sib. 1re part. nº 24, p. 31. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 177.
(c) As-Sabbân, 1re part., p. 251. (d) Sib. 1re part. nº 21, p. 27.

مَنْ أَكْرَمَ أَبَاكَ ٱلَّذِي *celui qui a honoré ton père est venu;* مَنْ ضَرَبَهُ أَخَاكَ *qui a frappé ton frère?* وَقَفْتُ عَلَى مَا زَيْدًا نَفَعَ *j'ai su ce qui a été utile à Zaïd;* أَيُّهُمْ أَبَوَيْهِ لَمْ يُكْرِمْ *quel est celui parmi eux qui n'a pas honoré ses parents?*

5° Quand plusieurs verbes se suivent, le régime se met d'ordinaire après le premier verbe et se remplace après les autres par un pronom affixe : قَالَ إِنَّهُ يَبْرِي ٱلْقِسِيَّ وَيَعْقِبُهَا وَيَبْرِي ٱلنَّبْلَ وَيَرِيشُهَا *il dit : Il s'occupe à fabriquer des arcs, et à leur mettre des cordes, à tailler des flèches et à les garnir de plumes.*

Cependant le régime peut aussi se placer après tous les verbes : ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ زَيْدًا *j'ai frappé et outragé Zaïd;* نَخْلَعُ وَنَتْرُكُ مَنْ يَفْجُرُكَ *nous déposons et nous délaissons quiconque se révolte contre toi* (*a*).

6° Le régime suit toujours les impératifs en فَعَالِ, ex. : حَذَارِ ٱلذِّئْبَ *prends garde au loup!*

7° Quand un verbe gouverne deux accusatifs, peu importe l'ordre dans lequel on les place : أَعْطَيْتُ أَخَاكَ دِينَارًا ou دِينَارًا أَخَاكَ *j'ai donné une pièce d'or à ton frère.*

Exceptions. 1° S'il y avait à craindre une amphibologie, l'accusatif, sur lequel tombe l'action du verbe, doit nécessairement être placé le premier : أَعْطَيْتُ زَيْدًا عَمْرًا *j'ai donné Amr à Zaïd* (*b*).

2° Cet accusatif, au contraire, se place le second, quand il

(a) Sib. 1re part. n° 23, p. 29. (b) Ichmouni, 2e part., p. 87.

est restreint par إِلَّا ou إِنَّمَا, ex. : إِنَّمَا أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا زَيْدًا ou مَا أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا إِلَّا زَيْدًا *c'est seulement à Zaïd que j'ai donné une pièce d'argent.*

3º Le régime avec un pronom se rapportant à l'autre régime doit toujours se placer en second lieu : أَعْطَيْتُ زَيْدًا مَالَهُ *j'ai donné son argent à Zaïd.*

Remarque. Les verbes de cœur ont une construction spéciale par rapport à leur régime : cette construction fera l'objet du chapitre suivant.

Place du régime indirect.

851. 1º La place ordinaire du régime indirect est à la fin de la proposition : وَهَبَ أَبُوكَ دِينَارًا لِلْفَقِيرِ *ton père a donné une pièce d'or au pauvre.*

2º Il peut précéder le verbe, son sujet ou son régime, ex. : لِلْفَقِيرِ وَهَبَ دِينَارًا أَبُوكَ, وَهَبَ لِلْفَقِيرِ دِينَارًا أَبُوكَ, وَهَبَ لِلْفَقِيرِ أَبُوكَ دِينَارًا.

3º Il peut s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire, ou précéder ce dernier : كَانَ لِلْفَقِيرِ قَدْ وَهَبَ أَبُوكَ دِينَارًا *ton père avait donné déjà une pièce d'or au pauvre,* ou encore لِلْفَقِيرِ كَانَ أَبُوكَ قَدْ وَهَبَ دِينَارًا.

CHAPITRE XXIII.

RÉGIME DES VERBES DE CŒUR.

852. Les verbes de cœur en général ont leur régime à l'accusatif comme les autres verbes actifs. Néanmoins, dans quelques cas, ils perdent toute influence sur lui; dans d'autres cas, ils la gardent toujours; dans certains cas on est libre de

choisir entre le nominatif et l'accusatif; enfin ils ont parfois de l'influence sur le régime, sans en avoir nécessairement sur l'attribut. Avant d'expliquer les règles qui concernent le régime des verbes de cœur, nous donnerons préalablement la signification propre de ces verbes.

Signification des verbes de cœur (*a*).

853. 1° Le verbe رَأَى a le sens 1° de عَلِمَ *il a su,* et c'est fréquent; رَأَيْتُ ٱللهَ أَكْبَرَ كُلِّ شَيْءٍ *j'ai su que Dieu est plus grand que toute chose;* 2° de ظَنَّ *il a pensé,* et c'est rare : أَرَى ٱلْخَطَرَ بَعِيدًا *je crois le danger éloigné.*

2° Le verbe خَالَ *s'imaginer* a le sens de ظَنَّ et rarement de عَلِمَ *savoir.*

3° Le verbe عَلِمَ signifie تَيَقَّنَ *être certain* et rarement ظَنَّ.

4° Les verbes أَلْفَى et وَجَدَ ont l'acception de عَلِمَ, ex. : وَجَدْتُهُ عَاقِلًا *je l'ai trouvé intelligent;* أَلْفَيْتُ ٱلْحَدَائِقَ مُزْهِرَةً *j'ai trouvé que les jardins étaient en fleur.*

5° ظَنَّ veut dire «penser».

6° حَسِبَ signifie d'ordinaire ظَنَّ et quelquefois تَيَقَّنَ *être certain* : حَسِبْتُ أَخَاكَ كَرِيمًا *j'ai cru ton frère généreux;* حَسِبْتُ ٱلتُّقَى وَٱلْجُودَ خَيْرَ تِجَارَةٍ رَبَاحًا *j'ai été certain que la piété et la bonté sont le négoce le plus fructueux.*

7° زَعَمَ a la signification de «prétendre».

(a) Ichmouni, 2e part., p. 18.

8º حَجَا équivaut à ظَنَّ, ex. : كُنْتُ أَحْجُو أَبَا عَمْرٍو أَخَا ثِقَةٍ *je regardais Abou-Amr comme un homme fidèle.*

9º دَرَى veut dire عَلِمَ.

10º جَعَلَ signifie إِعْتَقَدَ *croire* : جَعَلَ ٱلْوَثَنِيُّونَ ٱلشَّيَاطِينَ آلِهَةً *les païens ont cru les démons des dieux.*

11º هَبْ signifie ظُنَّ *pense,* إِعْتَقِدْ *crois* :

فَقُلْتُ أَجِرْنِي أَبَا خَالِدٍ   وَإِلَّا فَهَبْنِي ٱمْرَءًا هَالِكَا

J'ai dit : Reçois-moi sous ta protection, ô Abou-Khaled; sinon, regarde-moi comme un homme perdu.

12º تَعَلَّمْ signifie إِعْلَمْ *sache,* ex. : تَعَلَّمْ شِفَاءَ ٱلنَّفْسِ ٱلْعَفْوَ عَنْ عَدُوِّهَا *sache que ce qui guérit la plaie d'une injure, c'est de pardonner à son ennemi.*

13º Le verbe رَأَى, à la quatrième forme passive أُرِيَ, a aussi le sens de ظَنَّ *penser,* ex. : أُرِيتُ زَيْدًا مُنْطَلِقًا *j'ai pensé que Zaïd s'en va* (a).

Tous ces verbes, excepté هَبْ et تَعَلَّمْ, sont employés à tous les temps, ainsi qu'au participe et au nom d'action : أَنَا ظَانٌّ زَيْدًا قَائِمًا *je pense que Zaïd est debout ;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَظْنُونٍ أَبُوهُ مَرِيضًا *j'ai passé auprès d'un homme, dont on croyait le père malade;* أَعْجَبَنِي ظَنُّكَ أَخَاكَ شَاعِرًا *j'ai été étonné de ce que tu croyais ton frère poete.*

Emploi nécessaire de l'accusatif.

854. Les verbes de cœur se construisent avec leur régime à l'accusatif :

(a) Zamakhchari, p. 117.

1º Quand ils sont au commencement de la proposition, ex. : أَظُنُّ أَبَاكَ مُنْطَلِقًا *je crois que ton père part;* قَدْ عَلِمْتُ زَيْدًا خَيْرًا مِنْكَ *j'ai su que Zaïd est meilleur que toi;* زَعَمْتَنِي شَيْخًا وَلَسْتُ بِشَيْخٍ إِنَّمَا اَلشَّيْخُ مَنْ يَدِبُّ دَبِيبًا *tu as prétendu que je suis un vieillard; je ne le suis point : il n'y a de vieillard que celui qui se traîne à pas lents;* أُرِيتُ عَبْدَ ٱللّٰهِ مَرِيضًا *j'ai cru Abdallah malade;* إِخَالُ ذَاكَ أَخَاكَ *j'imagine que celui-ci est ton frère (a);* يَا هٰذَا ظُنَّ أَخَاكَ لَكَ مُحِبًّا *un tel, crois que ton frère t'aime.*

2º Quand ils sont accompagnés d'une négation au milieu ou à la fin de la phrase : أَخَاكَ مَرِيضًا لَمْ أَظُنَّ *je n'ai pas pensé que ton frère fût malade (b).*

3º Lorsque le verbe de cœur est à la fin de la proposition et qu'il est suivi de son nom d'action, il est nécessaire de se servir de l'accusatif : أَبَاكَ كَرِيمًا ظَنَنْتُ ظَنًّا *ton père est généreux, je le crois bien (c).*

Emploi nécessaire du nominatif.

855. 1º La construction avec le nominatif est obligatoire, quand ces verbes de cœur sont suivis de أَ disjonctif, de كَمْ de multiplicité, de مَتَى, de مَنْ, de أَيٌّ, des négations لَا, مَا et إِنْ, de لَ affirmatif, d'une particule interrogative avec un sens positif (506, 14º) ou d'un pronom expositif (806) : قَدْ عَلِمْتُ أَعَبْدُ ٱللّٰهِ ثَمَّ أَمْ زَيْدٌ *je sais si c'est Abdallah qui est là ou bien Zaïd;*

(a) Sib. 1re part. nº 31, p. 49. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 233.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 233.

قَدْ وَجَدْنَا أَبُو مَنْ زَيْدٌ *nous avons su de qui Zaïd est le père;* عَلِمْتُ قَدْ دَرَيْتُ أَيُّهُمْ أَبُوكَ *j'ai su lequel parmi eux est ton père;* أَظُنُّهُ إِخْوَتُكَ أَغْنِيَاءُ هِيَ أُمُّكَ مَرِيضَةٌ *j'ai su que ta mère est malade; je le crois, tes frères sont riches;* نَعْلَمُ أَيُّ الرَّجُلَيْنِ أَكْرَمُ *nous savons lequel des deux hommes est le plus généreux;* عَلِمْتُ هَلْ زَيْدٌ مَرِيضٌ أَمْ عَمْرٌو *j'ai su si c'est Zaïd qui est malade ou Amr;* قَدْ عَلِمْتُ لَعَبْدُ ٱللهِ خَيْرٌ مِنْكَ *j'ai su qu'Abdallah est meilleur que toi* (a); لَقَدْ عَلِمْتُ مَا هٰؤُلَاءِ جُهَّالٌ *je le sais bien, ce ne sont pas des ignorants;* عَلِمْتُ لَا أَبُوكَ فِي الدَّارِ وَلَا أَخُوكَ *je le sais, ni ton père, ni ton frère ne sont à la maison;* ظَنَنْتُ إِنْ زَيْدٌ كَرِيمٌ *je l'ai pensé, Zaïd n'est pas généreux* (b); عَلِمْتُ مَتَى السَّفَرُ *je sais quand sera le départ;* عَلِمْتُ صَبِيحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفَرُكَ *je sais le matin de quel jour tu partiras;* عَلِمْتُ كَمْ مِنْ أَجِيرٍ بَطَّالُونَ *je le sais, combien n'y a-t-il pas de mercenaires fainéants;* حَسِبْتُ لَا رَجُلٌ حَاضِرٌ *j'ai pensé qu'aucun homme n'était présent.*

2° Elle est encore obligatoire quand, le verbe de cœur n'étant pas initial, la proposition commence par un لَ affirmatif : لَأَبُوكَ حَيٌّ أَظُنُّ *certes, ton père est en vie, je pense* (c).

Exceptions. 1° Quand le régime direct suit le verbe de cœur, il est préférable de le laisser à l'accusatif avec l'attribut au nominatif : عَدَدْنَا أَبَاكَ لَا غَنِيٌّ وَلَا فَقِيرٌ *nous avons réputé ton père ni riche ni pauvre;* قَدْ دَرَيْتُ عَبْدَ ٱللهِ أَبُو مَنْ هُوَ *j'ai*

(a) Sib. 1re part. n° 46, p. 99. (b) Ichmouni, 2e part., p. 25.

(c) As-Sabbân, 2e part., p. 24.

su de qui Abdallah est le père (*a*); عَلِمْتُ عَمْرًا أَأَبُوكَ هُوَ أَمْ أَبُو غَيْرِكَ *j'ai su si Amr est ton père ou le père d'un autre.*

2° Les verbes de cœur peuvent aussi avoir pour régime un pronom affixe, tout en laissant l'attribut au nominatif, ex. : قَدْ عَلِمْتُهُ أَبُو مَنْ هُوَ *j'ai su de qui il est le père.*

Remarques. 1° Les Koufites permettent l'emploi du nominatif, même quand le verbe est au commencement de la proposition (*b*).

2° Ce genre de construction se nomme chez les Arabes تَعْلِيقٌ *suspension* (*c*).

Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.

856. La construction avec le nominatif ou avec l'accusatif est libre, quand le verbe de cœur est placé entre le régime et l'attribut ou une préposition et son régime, ou un nom de temps ou de lieu : عَبْدُ ٱللّٰهِ أَظُنُّ ذَاهِبٌ ou عَبْدَ ٱللّٰهِ أَظُنُّ ذَاهِبًا *Abdallah s'en va, je crois;* آتٍ تَعْلَمُونَ ٱلْمَوْتُ ou آتِيًا تَعْلَمُونَ ٱلْمَوْتَ *la mort vient, vous le savez;* هٰذَا إِخَالُ أَخَاكَ ou أَخُوكَ *celui-ci est, j'imagine, ton frère;* فِي ٱلدَّارِ أَرَى أَبُوكَ ou أَبَاكَ *je pense que ton père est à la maison;* هُنَا أَظُنُّ أَبُوكَ ou أَبَاكَ *ton père est ici, je pense.*

Remarque. Ce mode de construction avec le nominatif se nomme en arabe إِلْغَاءٌ *privation d'influence* (*d*).

Emploi préférable du nominatif.

857. Lorsque le verbe est à la fin de la proposition, l'em-

(a) Sib. 1re part. n° 46, p. 100.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 234.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 233.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 233.

ploi du nominatif est de beaucoup préférable (*a*), ex. : زَيْدٌ أَخُوكَ أَظُنُّ *je pense que Zaïd est ton frère;* كَلَامُكَ عَيْنُ ٱلصَّوَابِ ظَنَنْتُ *j'ai pensé que ta parole est la vérité même.*

Emploi préférable de l'accusatif.

858. Lorsque le verbe de cœur est précédé d'un mot autre que son régime ou son attribut, ou qu'une préposition avec son régime, ou qu'un nom de temps ou de lieu, il vaut mieux employer l'accusatif : مَتَى ظَنَنْتَ أَبَاكَ رَاجِعًا *quand penses-tu que ton frère reviendra?* مَا إِخَالُ أَخَاكَ خَائِنًا *je ne m'imagine pas que ton frère soit un traître;* إِنِّي رَأَيْتُ رَأْسَ ٱلْحِكْمَةِ مَخَافَةَ ٱللهِ *moi, je regarde la crainte de Dieu comme le fondement de la sagesse* (*b*).

REMARQUE. Certains grammairiens exigent l'accusatif dans ce cas.

Construction de قَالَ dans le sens de «penser» (*c*).

859. Pour que le verbe قَالَ soit un verbe de cœur avec l'acception de ظَنَّ *penser,* il doit, d'après l'opinion de la généralité des Arabes, remplir quatre conditions : 1º il doit être à l'aoriste; 2º il doit être à la seconde personne du nombre singulier; 3º il doit être précédé d'une particule interrogative; 4º il ne peut être séparé de cette particule que par le régime direct ou une préposition avec un régime ou par un adverbe de

(a) Sib. 1re part. nº 31, p. 49. (b) Ichmouni, 2e part., p. 25.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 238.

lieu ou de temps. Dans cette acception, il se construit comme les autres verbes de cœur, en gardant ou en perdant son influence sur son régime : أَهُنَا تَقُولُ زَيْدًا قَائِمًا *est-ce ici que tu penses que Zaïd est debout?* هَلِ ٱلْيَوْمَ تَقُولُ أَبَاكَ رَاجِعًا *est-ce aujourd'hui que tu penses que reviendra ton père?* أَتَقُولُ زَيْدًا مَرِيضًا جِدًّا *est-ce que tu penses que Zaïd soit gravement malade?* أَتَقُولُ مَا أَخُوكَ ذَاهِبٌ *est-ce que tu penses que ton frère ne partira pas?* أَتَقُولُ زَهْرَةَ ٱلدُّنْيَا خَالِدَةً مُخَلَّدًا *est-ce que tu penses que l'éclat du monde soit éternel?*

أَبَعْدَ بُعْدٍ تَقُولُ ٱلدَّارَ جَامِعَةً   شَمْلِي بِهِمْ أَمْ تَقُولُ ٱلْبُعْدَ مَحْتُومَا

Est-ce que tu penses qu'après l'éloignement nous nous réunirons dans la maison, ou bien crois-tu que la séparation soit pour toujours?

Remarques. 1° Les Banou-Soulaïm emploient قَالَ avec le sens de «penser» à tous les temps et à toutes les personnes.

2° Si le verbe قَالَ ne satisfait pas aux quatre conditions exposées plus haut, il garde son sens de «dire» et n'est pas un verbe de cœur : أَأَنْتَ تَقُولُ زَيْدٌ مَرِيضٌ *est-ce toi qui dis que Zaïd est malade?*

Construction de هَبْ et تَعَلَّمْ.

860. Ces deux verbes se construisent toujours avec l'accusatif, quelle que soit leur place dans la proposition (*a*), ex. : تَعَلَّمْ زَيْدًا طَالِحًا *sache que Zaïd est méchant;* هَبْ أَخَاكَ صَالِحًا *pense que ton frère est bon;* ٱلْفَضِيلَةَ تَعَلَّمْ زِينَةَ ٱلنَّفْسِ *sache que*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 23.

la vertu est l'ornement de l'âme; هَبْ ٱلْعُمْرَ قَصِيرًا *songe que la vie est courte.*

Construction du nom d'action (*a*).

861. Les noms d'action, quant à leur influence grammaticale sur la proposition, se construisent comme les verbes de cœur dont ils dérivent, et se mettent au nominatif ou à l'accusatif : مَتَى أَبُوكَ ظَنُّكَ ذَاهِبٌ *quand penses-tu que parte ton père;* مَتَى ظَنُّكَ زَيْدًا رَاجِعًا ou زَيْدٌ رَاجِعٌ *quand penses-tu que revienne Zaïd?* زَيْدٌ ظَنِّي مُنْطَلِقٌ *Zaïd, je pense, s'en va?* أَيْنَ ظَنُّكَ زَيْدٌ ذَاهِبٌ *où penses-tu qu'aille Zaïd?* ظَنُّكَ أَخَاهُمْ مَرِيضًا *selon toi, leur frère est malade.*

Construction d'une proposition annexée.

862. Une proposition, annexée à la proposition, où se trouve un verbe de cœur, peut être au nominatif ou à l'accusatif : عَلِمْتُ لَزَيْدٌ قَائِمٌ وَبَكْرٌ قَاعِدٌ ou بَكْرًا قَاعِدًا *je le sais, Zaïd est debout et Bakr, assis.*

La même construction est admise avec un nom suivi d'un génitif, mais non pas avec un nom tout seul; vous direz donc مَا كُنْتُ أَدْرِي قَبْلُ مَا ٱلْبُكَاءُ وَلَا مُوجِعَاتُ ٱلْقَلْبِ *j'ignorais auparavant ce qu'étaient les larmes et les angoisses du cœur,* mais non pas وَلَا ٱلْحَزَنُ *la tristesse* (*b*).

(a) Sib. 1re part. nº 31, p. 51.

(b) As-Sabbân, 2e part., p. 28.

Addition du pronom affixe (*a*).

863. Quand le verbe est sans influence sur la proposition, il peut s'annexer le pronom affixe هُ ou un pronom démonstratif, par exemple : أَظُنُّ ذَاكَ مُنْطَلِقَةٌ ou أُمُّكَ أَظُنُّهُ *ta mère, je le pense, va partir.*

Place du régime des verbes de cœur.

864. Après un verbe de cœur l'attribut suit toujours le régime direct, quand l'interversion donnerait lieu à une équivoque : ظَنَنْتُ حَمَاكَ أَخَاكَ *j'ai pris ton beau-père pour ton frère* (*b*). Sinon, le régime peut suivre ou précéder l'attribut : وَجَدْتُ أَبَاكَ مَرِيضًا ou مَرِيضًا أَبَاكَ *j'ai trouvé que ton père est malade.*

Le régime direct indéterminé des verbes de cœur doit suivre nécessairement l'attribut : أَظُنُّ قِيَامًا وَرَآءَهُ رِجَالًا *je crois qu'il y a des hommes debout derrière lui.*

Autres verbes qui se construisent comme les verbes de cœur.

Des verbes أَرَى et أَعْلَمَ.

865. Les verbes أَرَى *faire voir* et أَعْلَمَ *faire savoir, prévenir*, quand ils ont deux régimes accompagnés d'un attribut, d'un nom de temps ou de lieu, ou d'une préposition avec un

(a) Sib. 1re part. n° 31, p. 51. (b) Ichmouni, 2e part., p. 88.

complément, suivent les mêmes règles que les verbes de cœur : أَخُوكَ أَعْلَمْتُ أَبَاكَ أَخَاكَ مُقْبِلًا ou أَعْلَمْتُ أَبَاكَ أَخُوكَ مُقْبِلٌ أَعْلَمْتُ أَبَاكَ ou أَنْتَ أَبَاكَ مُقْبِلٌ *j'ai prévenu ton père de l'arrivée de ton frère;* أَرَانِي اللّٰهُ أَمْنَعُ عَاصِمٍ *Dieu m'a fait voir, que tu es le plus vigoureux défenseur;* اَلْبَرَكَةُ أَعْلَمَنَا ٱلْمَسِيحُ مَعَ ٱلْفُقَرَاءِ بِٱلرُّوحِ *la bénédiction, c'est le Christ qui nous l'apprend, est avec les pauvres d'esprit (a).*

Remarque. Après أَرَأَيْتَكَ le premier régime reste toujours à l'accusatif : أَرَأَيْتَكَ زَيْدًا أَبُو مَنْ هُوَ *que t'en semble? de qui Zaïd est-il père?*

Des verbes نَبَّأَ , أَنْبَأَ , خَبَّرَ , أَخْبَرَ et حَدَّثَ (b).

866. Les verbes نَبَّأَ , أَنْبَأَ , خَبَّرَ , أَخْبَرَ et حَدَّثَ *raconter* se construisent aussi comme أَرَى et أَعْلَمَ, mais seulement au passif d'après l'opinion commune des Arabes : أُخْبِرْتُنِي دَنِفًا *on t'a raconté que je suis malade à mourir;*

أَوْ مَنَعْتُمْ مَا تُسْأَلُونَ فَمَنْ حُدِّثْتُمُوهُ لَهُ عَلَيْنَا ٱلْوَلَاءُ

Ou bien vous avez refusé ce qu'on vous demandait; mais qui vous a-t-on dit nous être supérieur?

وَخُبِّرْتُ سَوْدَاءَ ٱلْغَمِيمِ مَرِيضَةً فَأَقْبَلْتُ مِنْ أَهْلِي بِمِصْرَ أَعُودُهَا

On m'a raconté que Saouda d'Al-Ghamîm est malade et j'ai quitté ma famille en Égypte pour venir la voir;

وَأُنْبِئْتُ قَيْسًا وَلَمْ أَبْلُهُ كَمَا زَعَمُوا خَيْرَ أَهْلِ ٱلْيَمَنْ

Je me suis laissé dire que Quaïss, bien que je ne l'aie pas

(a) Ichmouni, 2e part., p. 35. (b) Ichmouni, 2e part., p. 35.

éprouvé selon leurs désirs, est le meilleur homme de l'Yémen.

Remarque. L'emploi de l'actif avec deux régimes et un attribut n'est pas reçu en arabe; on ne dit donc pas خَبَّرْتُ زَيْدًا أَخَاكَ مُنْطَلِقًا *j'ai raconté à Zaïd que ton frère partait*; il faut dire : أُخْبِرَ زَيْدٌ أَخَاكَ مُنْطَلِقًا *on a raconté à Zaïd que ton frère partait* (a).

De quelques autres verbes construits comme les verbes de cœur.

867. Quelques autres verbes comme تَفَكَّرَ *penser*, نَظَرَ *voir*, عَرَفَ *savoir*, أَبْصَرَ *regarder*, سَأَلَ *interroger*, بَلَغَ *apprendre*, لَيْتَ شِعْرِي *que ne sais-je*, لَا أُبَالِي *peu m'importe*, perdent leur influence comme les verbes de cœur, ex. : بَلَغَنِي ذَاكَ عَبْدُ ٱللّٰهِ صَاحِبُ *j'ai appris qu'Abdallah est le compagnon de celui-là* (b); لِيَنْظُرُوا أَيُّهُمْ أَصْدَقُ *qu'ils voient celui d'entre eux qui est le plus véridique*; سَنُبْصِرُ أَيُّ ٱلْقَوْمِ مَظْلُومٌ *nous examinerons lequel parmi le peuple est lésé*; لَمْ يَتَفَكَّرُوا ٱلدُّنْيَا غَرَّارَةٌ *ils n'ont pas songé que le monde est trompeur*; إِسْتَنْبَأْتُ أَبِي أَحَقٌّ ٱلْخَبَرُ *je me suis informé auprès de mon père si la nouvelle était vraie* (c); إِذْهَبْ وَسَلْ زَيْدٌ أَبُو مَنْ هُوَ *va et demande de qui Zaïd est le père*; إِذْهَبْ فَٱنْظُرْ زَيْدٌ أَبُو مَنْ هُوَ *va voir de qui Zaïd est le père*; عَرَفْتُ أَبُو مَنْ زَيْدٌ *je sais de qui Zaïd est le père*; عَرَفْتُ أَيُّهُمْ أَبُوكَ *je sais lequel d'entre eux est ton père* (d); لَا أُبَالِي أَأَخُوكَ مُقِيمٌ أَمْ ذَاهِبٌ *peu m'importe que ton frère reste ou s'en aille.*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 36.
(b) Sib. 1re part. n° 31, p. 49.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 29.
(d) Sib. 1re part. n° 46, p. 99.

CHAPITRE XXIV.

RÉGIME DES VERBES NEUTRES.

Observations préliminaires.

868. Le verbe neutre se nomme en arabe لَازِمٌ, ou فِعْلٌ قَاصِرٌ, ou غَيْرُ وَاقِعٍ, ou غَيْرُ مُجَاوِزٍ (a).

Les verbes neutres se construisent avec ou sans régime indirect suivant le sens ou l'usage. Quant à la préposition qui les accompagne, c'est au dictionnaire qu'il faut recourir pour la déterminer dans certains cas. Pourtant les règles suivantes, fruit de la lecture attentive du lexique arabe, aideront à fixer sûrement, dans les cas ordinaires, l'emploi de cette préposition.

Remarques. 1º Quelquefois certains verbes neutres deviennent actifs : أَمَرْتُكَ ٱلْخَيْرَ فَٱفْعَلْ مَا أُمِرْتَ بِهِ *je t'ai commandé de faire le bien, fais donc ce qu'on t'a commandé;* دَخَلْتُ ٱلدَّارَ *je suis entré dans la maison,* pour أَمَرْتُكَ بِٱلْخَيْرِ et دَخَلْتُ فِي ٱلدَّارِ.

2º Les deux verbes ذَهَبَ *aller* et تَوَجَّهَ *se rendre* peuvent mettre à l'accusatif les deux mots مَكَّةَ *la Mecque* et ٱلشَّأْمَ *la Syrie* et non pas d'autres : تَوَجَّهْتُ مَكَّةَ *je me suis rendu à la Mecque;* ذَهَبْنَا ٱلشَّأْمَ *nous sommes allés en Syrie* (b).

Prépositions qu'admettent les verbes neutres.

869. Les verbes neutres se construisent avec les sept prépositions suivantes : بِ — لِ — إِلَى — عَلَى — عَنْ — فِي — مِنْ.

(a) Ichmouni, 2e part., p. 82 (b) Al-Khidari, 1re part., p. 275.

Verbe neutre avec la préposition بِ.

870. Demandent la préposition بِ les verbes qui signifient «s'attacher, entourer, jeter, emporter, se réjouir, appeler, enfanter, commencer, avouer, mépriser, se moquer, connaître, ressembler, se contenter, être bienveillant, s'accoutumer, avoir confiance, s'emparer, nuire, divulguer» : ضَرَّ بِهِ *il lui a nui;* تَعَلَّقَ بِفُلَانٍ *il s'est attaché à un tel;* إِكْتَنَفَ بِٱلْعَدُوِّ *il a entouré l'ennemi;* رَمَى بِٱلْحَجَرِ *il a jeté la pierre;* رَدَسَ بِٱلْكِتَابِ *il a emporté le livre;* فَرِحَ بِٱلثَّوَابِ *il s'est réjoui de la récompense;* طَرْطَرَ بِضَأْنِهِ *il a appelé ses moutons;* بَدَأَ بِٱلْكَلَامِ *il a commencé à parler;* أَقَرَّ بِذَنْبِهِ *il a avoué sa faute;* إِسْتَخَفَّ بِٱلْمَالِ *il a méprisé la richesse;* إِسْتَهْزَأَ بِٱلرَّجُلِ ٱلْكَذَّابِ *il s'est moqué de l'homme menteur;* دَرَى بِٱلْأَمْرِ *il a su l'affaire;* إِكْتَفَى بِمَا رَزَقَهُ ٱللّٰهُ مِنَ ٱلْمَالِ *il s'est contenté du bien que Dieu lui a accordé;* رَفَقَ يَسُوعُ بِٱلْخَطَأَةِ *Jésus a été doux pour les pécheurs;* أَنِسَ ٱلتِّلْمِيذُ بِٱلْمُعَلِّمِ *l'élève s'est habitué au maître;* ظَفِرَ بِمَرْغُوبِهِ *il s'est emparé de ce qu'il désirait;* أَشَاعَ بِٱلْخَبَرِ *il a divulgué la nouvelle;* زَرَمَتْ بِٱلْوَلَدِ أُمُّهُ *la mère a mis au jour son enfant;* وَثِقَ بِٱلرَّبِّ *il a eu confiance en Dieu;* يَتَشَبَّهُ بِأَبِيهِ *il ressemble à son père.*

Annotation.

871. Tous les verbes neutres de mouvement se construisent avec la préposition بِ et signifient «amener, ramener ou em-

porter» (a) : ذَهَبَ ٱلذِّئْبُ بِٱلنَّعْجَةِ *le loup a emporté la brebis;* جِيءَ بِٱللِّصِّ *on a amené le voleur;* رَجَعَ بِٱبْنِهِ *il a ramené son fils.*

Verbe neutre avec la préposition لِ.

872. Se construisent avec la préposition لِ les verbes qui signifient «se préparer, obéir, dire, arriver, flatter, compatir, s'offrir, s'humilier, comprendre» : تَهَيَّأَ لِلْقِتَالِ *il se prépara au combat;* خَضَعَ لِأَبِيهِ *il s'est soumis à son père;* قَالَ لَهُ *il lui a dit;* حَدَثَ لَهُ حَادِثٌ *il lui est arrivé une aventure;* تَأَنَّثَ لِعَدُوِّهِ *il a flatté son ennemi;* رَقَّ لِلْمَظْلُومِ *il a compati à l'opprimé;* تَعَرَّضَ لِي وَحْشٌ *une bête sauvage s'est présentée à moi;* لَمْ نَذِلَّ لِغَاشِمٍ *nous ne nous sommes pas humiliés devant un oppresseur;* فَطِنَ لِلْأَمْرِ *il a compris la chose.*

Verbe neutre avec la préposition إِلَى.

873. Se construisent avec la préposition إِلَى les verbes qui ont le sens de «désirer, s'incliner, regarder, écouter, faire un signe, s'appuyer, se proposer, supplier, avoir besoin, faire du bien ou du mal» : إِشْتَاقَ إِلَى ٱلسَّمَاءِ *il a désiré le ciel;* مَالَ إِلَى ٱلرَّذِيلَةِ *il a été incliné au vice;* أُنْظُرْ إِلَى أَحْوَالِنَا *regarde l'état de nos affaires;* أَصْغَى إِلَى أَقْوَالِ ٱلشَّيْخِ *il a prêté l'oreille aux paroles du vieillard;* أَوْمَأَ إِلَى أَخِيهِ *il a fait signe à son frère;* سَنَدَ إِلَى ٱلْوَزِيرِ *il s'est appuyé sur le vizir;* فَزِعَ إِلَى ٱلسَّفَرِ *il s'est*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 84.

proposé de voyager; إِبْتَهَلَ إِلَى ٱللّٰهِ *il a supplié Dieu;* إِحْتَاجَ إِلَى ٱلصَّدَقَةِ *il a eu besoin d'aumône;* أَحْسَنَ إِلَى أَعْدَآئِهِ *il a fait du bien à ses ennemis;* نَغْفِرُ لِمَنْ أَسَاءَ إِلَيْنَا *nous pardonnons à ceux qui nous ont fait du mal.*

Verbe neutre avec la préposition عَلَى.

874. Demandent la préposition عَلَى les verbes qui ont le sens de «se jeter sur, s'irriter, s'attrister, agir avec orgueil, dureté, avarice, parcimonie, injustice ou bienveillance, haïr, être difficile, facile ou ambigu, persévérer, avoir pitié, insister, être au-dessus, vaincre, se repentir, être patient, être près, s'appuyer, être audacieux, menacer, maudire, bénir, pouvoir, exceller, faire du bien, se révolter, s'appliquer», ex. : هَجَمَ عَلَى ٱلْعَدُوِّ *il s'est jeté sur l'ennemi;* غَضِبَ عَلَى خَصْمِهِ *il s'est irrité contre son adversaire;* بَخِلَ عَلَى ٱلْفَقِيرِ *il a été avare à l'égard du pauvre;* بَغَى عَلَى ٱلرَّعِيَّةِ *il a opprimé le peuple;* حَقَدَ عَلَى ٱلْمُحْسِنِ إِلَيْهِ *il a conçu une haine secrète contre son bienfaiteur;* مَا صَعُبَ عَلَى ٱلْكَسْلَانِ هَانَ عَلَى ٱلْجَاهِدِ *ce qui est difficile au paresseux est facile à l'homme diligent;* دَاوَمَ عَلَى طَلَبِ ٱلْعِلْمِ *il a persévéré dans la recherche de la science;* أَبْقَى عَلَى أَخِيهِ *il a eu pitié de son frère;* حَزِنَ عَلَى ٱبْنِهِ ٱلْمَيْتِ *il s'est attristé de la mort de son fils;* يُطِلُّ ٱلْجَبَلُ عَلَى ٱلْمَدِينَةِ *la montagne domine la ville;* نَدِمَ عَلَى خَطَايَاهُ *il s'est repenti de ses péchés;* إِشْتَبَهَ عَلَيَّ ٱلْأَمْرُ *la chose est ambiguë pour moi;* إِنْتَصَرَ عَلَى ٱلْأَعْدَآءِ *il a vaincu les ennemis;* صَبَرَ عَلَى ٱلْمَصَائِبِ *il a été patient dans*

les adversités; أَشْرَفَ عَلَى ٱلْمَوْتِ *il a été près de mourir;* تَذَمَّرَ عَلَى جِيرَانِهِ *il a menacé ses voisins;* دَعَا عَلَى ٱلشَّيْطَانِ *il a maudit le diable;* بَارَكَ عَلَى لَاعِنِيهِ *il a béni ceux qui le maudissaient;* قَدَرَ عَلَى ذٰلِكَ *il a pu faire cela;* تَوَكَّلَ عَلَى رَبِّهِ *il a mis sa confiance dans le Seigneur;* إِجْتَرَأَ عَلَى ٱلْمَعْصِيَةِ *il a eu l'audace de se révolter;* ظَفِرَ عَلَى ٱلْمَطْلُوبِ *il a obtenu ce qu'il a cherché;* تَفَوَّقَ أَخُوكَ عَلَى قِرْنِهِ *ton frère a primé son rival;* مَنَّ ٱللّٰهُ عَلَيْنَا *Dieu nous a comblés de bienfaits;* خَرَجَ عَلَى ٱلْمَلِكِ *il s'est révolté contre le roi;* أَكَبَّ عَلَى ٱلدَّرْسِ *il s'est appliqué à l'étude;* أَلَحَّ عَلَيَّ إِلْحَاحًا *il a fortement insisté auprès de moi;* تَطَاوَلَ عَلَى نُظَرَائِهِ *il a traité ses égaux avec orgueil.*

Verbe neutre avec la préposition عَنْ.

875. On emploie la préposition عَنْ après les verbes qui signifient « s'abstenir, cesser, se séparer, examiner, se détourner, être impuissant, négliger, défendre, s'éloigner, interroger, découvrir » : أَحْجَمَ عَنِ ٱلْجَوَابِ *il s'abstint de répondre;* قَعَدَ عَنِ ٱلشُّغْلِ ٱلشَّاغِلِ *il a cessé le travail absorbant;* إِنْفَصَلَ ٱلْمَوْلُودُ عَنْ أُمِّهِ *l'enfant a été séparé de sa mère;* فَحَصَ ٱلْقَاضِي عَنِ ٱلْأَمْرِ *le juge a examiné l'affaire;* عَدَلَ عَنِ ٱلطَّرِيقِ *il s'est détourné du chemin;* عَجَزَ عَنْ مُسَاعَدَتِهِ *il a été impuissant à le secourir;* غَفَلَ عَنْ سِيَاسَةِ بَيْتِهِ *il a négligé l'administration de sa maison;* حَامَى عَنْ رَعِيَّتِهِ *il a défendu ses sujets;* بَعُدَ عَنِ ٱلْبَلَدِ *il s'est éloigné du pays;* سَأَلَ عَنْكَ *il a interrogé sur ton compte;* قَعَطَ عَنْ وَجْهِهِ *il lui a découvert le visage.*

Verbe neutre avec la préposition فِي.

876. On se sert de la préposition فِي après les verbes neutres qui veulent dire «commencer, penser, contempler, se vêtir, être avide, désirer, s'occuper avec soin, s'abstenir» : نَشَّمَ فِي ٱلْأَمْرِ *il a commencé l'affaire;* فَكَّرَ فِي عَوَاقِبِ ٱلْإِنْسَانِ *il a pensé aux fins de l'homme;* تَفَرَّسَ فِي وَجْهِهِ *il l'a fixé au visage;* تَدَجَّجَ فِي شِكَّتِهِ *il s'est revêtu de ses armes;* رَغِبَ فِي ٱلصَّوْمِ *il a désiré jeûner;* زَهَدَ فِي ٱلدُّنْيَا *il a renoncé au monde;* سَعَيْتُ فِي حَاجَةِ صَدِيقِي *je me suis employé avec zèle dans l'affaire de mon ami;* طَمِعَ فِي ٱلْمَالِ *il a été avide de richesses.*

Verbe neutre avec la préposition مِنْ.

877. On donne la préposition مِنْ aux verbes qui expriment «la honte, la crainte, la proximité, la séparation, la satiété, le désespoir, la délivrance, la guérison, la vengeance, la jalousie, la privation, l'état d'être plein ou vide, l'ennui, la moquerie, le dépouillement, la plainte, la demande, l'étonnement, l'action d'être sur ses gardes» : إِسْتَحَى مِمَّا فَعَلَ *il a eu honte de son action;* خَشِيَ مِنَ ٱلذِّئْبِ *il a eu peur du loup;* قَرُبَ مِنَ ٱلْبَيْتِ *il s'est approché de la maison;* بَتَعَ مِنْ صَدِيقِهِ *il s'est séparé de son ami;* شَبِعَ مِنَ ٱلطَّعَامِ *il a été rassasié de nourriture;* يَئِسَ مِنَ ٱلْخَلَاصِ *il a désespéré du salut;* تَخَلَّصَ مِنْ عَدُوِّهِ *il a été délivré de son ennemi;* بَرِئَ مِنَ ٱلْبَرَصِ *il a été guéri de la lèpre;* إِنْتَقَمَ مِنْ عَدُوِّهِ *il s'est vengé de son ennemi;* صَفِرَ ٱلْإِنَاءُ مِنَ ٱلْخَمْرِ

la vase a été vide de vin ; أَصْفَى زَيْدٌ مِنَ ٱلْمَالِ وَٱلْأَدَبِ *Zaïd est privé de richesse et d'éducation ;* إِمْتَلَأَتِ ٱلْأَجَاجِينُ مِنْ مَاءٍ *les urnes ont été remplies d'eau ;* مَلَّ مِنَ ٱلدَّرْسِ *il s'est ennuyé de l'étude ;* ضَحِكَ مِنْ عَمْرٍو *il s'est moqué d'Amr ;* تَعَرَّى مِنْ ثَوْبِهِ *il s'est dépouillé de son vêtement ;* تَشَكَّى مِنْ أَوْلَادِهِ *il s'est plaint de ses enfants ;* غَارَ مِنْ يُوسُفَ إِخْوَتُهُ *les frères de Joseph ont été jaloux de lui ;* إِحْذَرُوا مِنَ ٱلْأَنْبِيَاءِ ٱلْكَذَبَةِ *gardez-vous des faux prophètes ;* تَعَجَّبَ مِنْ بَسَالَتِهِ *il a été étonné de son courage ;* أُحِبُّ مِنْكَ أَنْ تَغْفِرَ لِي *je te demande de me pardonner.*

Remarque. D'autres verbes, qu'une règle générale ne peut comprendre, se construisent avec les mêmes prépositions ; l'usage les fera connaître.

Régime indirect après un adverbe ou une conjonction.

878. Après les conjonctions لٰكِنْ , بَلْ et لَا بَلْ, le régime indirect d'un verbe peut se mettre au nominatif, ex. : مَا مَرَرْتُ بِأَبِيكَ بَلْ أَخُوكَ *je n'ai point passé auprès de ton père, mais auprès de ton frère.* On peut dire aussi أَخِيكَ (a).

Il en est de même après كَيْفَ, لِمَ, كَمْ et autres semblables : مَا مَرَرْتُ بِرَجُلٍ فَكَيْفَ ٱمْرَأَةٌ *je n'ai passé auprès d'aucun homme ; comment aurais-je passé auprès d'une femme ?* مَا مَرَرْتُ بِعَبْدِ ٱللّٰهِ فَلِمَ أَخُوهُ *je n'ai point passé auprès d'Abdallah ; pourquoi aurais-je passé auprès de son frère ?*

(a) Sib. 1re part. nº 103, p. 186.

Remarque. Les verbes neutres peuvent aussi, en poésie, mettre après les conjonctions أَوْ et وَ leur second régime à l'accusatif : جِئْنِي بِمِثْلِ بَنِي بَدْرٍ أَوْ مِثْلَ أُسْرَةِ مَنْظُورِ بْنِ سَيَّارِ *amène-moi des gens semblables aux Banou-Badr, ou bien aux hommes de la parenté de Manzour-ben-Sayar* (a); أَعِنِّي بِخَوَّارِ ٱلْعِنَانِ. . . . وَأَبْيَضَ مَصْقُولَ ٱلسِّطَامِ مُهَنَّدًا *secours-moi avec un cheval rapide.... et avec un sabre indien bien poli et bien affilé.*

Place du régime indirect.

879. 1° Le régime indirect suit ordinairement le verbe : مَرَّ أَخِي بِأَبِيكَ *mon frère a passé à côté de ton père.*

Remarques. 1° Il précède quelquefois le verbe : بِزَيْدٍ مَرَرْتُ *j'ai passé près de Zaïd.* Dans ce cas, il a souvent un sens exclusif, ex. : عَلَيْكَ غَضِبْتُ *je me suis irrité contre toi seul.*

2° Il peut s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire : كَانُوا فِي ٱلْمَالِ يَطْمَعُونَ *ils ambitionnaient la richesse.*

2° Le régime indirect peut se mettre après plusieurs verbes, quand la préposition, qui les suit, a la même acception : آمَنْتُ وَٱسْتَعَنْتُ بِٱللهِ *j'ai cru en Dieu et j'ai imploré son secours.*

Remarque. Si la même préposition avait une acception spéciale avec chaque verbe, le régime devrait se répéter sous la forme d'un pronom affixe : ذَهَبْتُ بِزَيْدٍ وَٱسْتَهْزَأْتُ بِهِ *j'ai emmené Zaïd et l'ai méprisé.*

Annotation.

880. Le verbe, quoique grammaticalement neutre, lorsqu'il n'a pas de régime direct, peut cependant avoir un sens transitif moyennant une préposition, comme أَقَرَّ بِذَنْبِهِ *il avoua sa faute.* C'est ce que les Arabes appellent أَلْمُتَعَدِّي بِحَرْفِ ٱلْجَرِّ, par opposition au verbe actif, qui

(a) Sib. 1re part. n° 37, p. 72.

transfère son action sans intermédiaire et qu'ils nomment pour cela
أَلْمُتَعَدِّي بِنَفْسِهِ.

CHAPITRE XXV.

CONSTRUCTION DU VERBE PASSIF.

Verbe actif mis au passif.

Verbe gouvernant un seul régime direct.

881. 1° Quand on met le verbe actif au passif, on lui donne pour sujet le régime qu'il aurait eu, s'il était resté à la forme active : ضَرَبَ زَيْدًا *il a frappé Zaïd,* ضُرِبَ زَيْدٌ *Zaïd a été frappé.*

Remarque. Les grammairiens arabes disent qu'on emploie cette forme quand on tait le sujet pour une raison ou pour une autre; ils appellent alors le sujet du verbe passif نَائِبُ ٱلْفَاعِلِ *celui qui tient la place du sujet,* puisqu'il est employé grammaticalement au lieu du véritable sujet (*a*).

2° Quand le sujet, à la voix active, est au génitif avec les prépositions مِنْ et بِ explétives, il les garde à la voix passive : لَمْ يُضْرَبْ مِنْ رَجُلٍ *on n'a frappé personne;* كُفِيَ بِزَيْدٍ صَدِيقًا *on se contente de Zaïd pour ami.*

3° Le sujet peut précéder le verbe passif ou le suivre comme à l'actif : خَيْرُ نَائِلٍ نِيلَ ou نِيلَ خَيْرُ نَائِلٍ *le meilleur présent a été obtenu* (*b*).

Remarque. Le sujet au génitif avec مِنْ explétif ne précède pas le verbe passif, il est donc incorrect de dire مِنْ رَجُلٍ لَمْ يُضْرَبْ.

(a) Ichmouni, 2e part., p. 53.

(b) Al-Khidari, 1re part., p. 256.

Verbes suivis de deux accusatifs (*a*).

882. 1° Quand un verbe gouvernant deux accusatifs se met au passif, on peut lui donner comme sujet l'un des deux accusatifs ad libitum : كَسَا ٱلْفَقِيرَ جُبَّةً *il a revêtu le pauvre d'un manteau*, كُسِيَ ٱلْفَقِيرُ جُبَّةً ou كُسِيَتْ جُبَّةٌ ٱلْفَقِيرَ. Toutefois il est préférable de prendre pour sujet le mot sur lequel tombe l'action du verbe : أُعْطِيَ زَيْدٌ دِينَارًا *Zaïd a été gratifié d'une pièce d'or;* كُسِيَ ٱلْفَقِيرُ جُبَّةً (*b*).

2° Les verbes de cœur, suivis d'un régime et d'un attribut à l'accusatif, mettent au passif leur régime, tout en laissant leur attribut à l'accusatif : ظَنَّ أَخَاكَ كَرِيمًا *il a pensé que ton frère est généreux*, ظُنَّ أَخُوكَ كَرِيمًا *on a cru ton frère généreux.*

Remarques. 1° Les verbes de cœur ne peuvent perdre leur influence au passif; on ne dit pas أَخُوكَ ظُنَّ كَرِيمٌ, ni ظُنَّ لَأَخُوكَ كَرِيمٌ, parce que ces verbes resteraient sans sujet.

Pourtant, si ces verbes sont accompagnés d'un des termes avec lesquels le verbe neutre au passif peut se construire (883), ils peuvent perdre leur influence sur la proposition : أَخُوكَ ظُنَّ حِينَئِذٍ حَكِيمٌ *ton frère, comme on l'a pensé alors, est sage.*

2° Certains Arabes permettent de dire ظُنَّ كَرِيمٌ أَخَاكَ.

3° Le sujet tant des verbes de cœur que des verbes, qui gouvernent deux accusatifs, doit toujours précéder le terme qui reste à l'accusatif, lorsque ces verbes sont mis au passif

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 61. (b) Zamakhchari, p. 117.

et que le terme, sur lequel retombe l'action principale du verbe, précède nécessairement l'autre accusatif à la voix active : أَعْطَى زَيْدًا عَمْرًا *il a donné Amr à Zaïd,* أُعْطِيَ زَيْدٌ عَمْرًا et non أُعْطِيَ عَمْرًا زَيْدٌ *on a donné Amr à Zaïd;* ظَنَّ أَخَاكَ حَمَاكَ *il a pensé que ton frère est ton beau-père,* ظُنَّ أَخُوكَ حَمَاكَ et non ظُنَّ حَمَاكَ أَخُوكَ *on a pensé que ton frère est ton beau-père;* أَعْلَمَ أَبَاكَ أَخَاكَ مُنْطَلِقًا *il a fait connaître à ton père le départ de ton frère,* أُعْلِمَ أَبُوكَ أَخَاكَ مُنْطَلِقًا et non أُعْلِمَ أَخَاكَ مُنْطَلِقًا أَبُوكَ *on a fait connaître,* etc.

Quand il n'y a pas d'équivoque possible, il est indifférent de mettre le sujet avant ou après l'attribut ou le régime direct : زَيْدٌ جُبَّةٌ ou كُسِيَ جُبَّةً زَيْدٌ ; ظُنَّ كَرِيمًا أَخُوكَ ou أَخُوكَ كَرِيمًا.

Verbe neutre mis au passif.

Verbe neutre au passif avec un sujet.

883. Les noms de temps, de lieu ou de distance peuvent servir de sujet au verbe neutre au passif, quand le mot est déclinable de sa nature : صِيمَ آذَارُ *on a jeûné pendant le mois de Mars;* اُعْتُكِفَ مَكَانٌ حَسَنٌ *on fit ses dévotions dans un bel endroit;* جُلِسَ أَمَامُ ٱلْأَمِيرِ *on s'est assis en présence de l'émir;* سِيرَ ذَاتُ ٱلْيَمِينِ وَذَاتُ ٱلشِّمَالِ *on a marché à droite et à gauche;* قَدْ مُضِيَ لِذٰلِكَ ضَحْوَةٌ *on est allé pour cela pendant une matinée;* سِيرَ لَيْلٌ طَوِيلٌ *on a marché pendant une longue nuit;* سِيرَ ٱلْيَوْمُ *on a marché aujourd'hui;* سِيرَ مِيلَانِ *on a marché*

pendant deux milles; سِيرَ ضَحْوَةٌ مِنَ ٱلضَّحَوَاتِ *on s'est mis en route un beau matin* (*a*); سِيرَ غَدْوَةٌ *on est parti ce matin.*

Remarques. 1° Les verbes passifs sont toujours censés avoir un sujet en arabe; ce sujet, comme à l'actif, doit être capable de recevoir le signe du nominatif. Si un mot n'est pas déclinable, comme إِذْ , إِذَا , مَعْ , عِنْدَ, قَطُّ , لَدَى , مُنْذُ , حَتَّى, etc., le passif ne peut se construire avec lui. On ne dit donc pas : جُلِسَ عِنْدَ ٱلْأَمِيرِ *on s'est assis chez l'émir*; جِيءَ إِذْ جَاءَ أَبُوكَ *on est venu, quand ton père est venu*; مَا سِيرَ قَطُّ *on n'a jamais marché.* De même on ne dit pas رُكِبَ سَحَرَ *on est monté à cheval à l'aube de ce jour*, parce que سَحَرَ, désignant l'aube d'un jour déterminé, garde toujours son ـَ final (*b*).

2° Toutefois le verbe neutre au passif peut se construire avec les adverbes de temps حِينَئِذٍ , أَوَانَئِذٍ , وَقْتَئِذٍ *alors,* يَوْمَئِذٍ *ce jour-là,* لَيْلَتَئِذٍ *cette nuit-là,* سَاعَتَئِذٍ *cette heure-là,* عَامَئِذٍ *cette année-là,* ex. : سِيرَ حِينَئِذٍ *on marcha alors* (*c*).

Quand le verbe au passif a un sujet exprimé ou ce qui en tient lieu, il peut se construire avec les mots indéclinables : جُلِسَ عِنْدَ ٱلْأَمِيرِ جُلُوسٌ حَسَنٌ *on s'est assis convenablement chez l'émir.*

3° Il n'est pas reçu de dire سِيرَ وَقْتٌ *on a marché pendant un temps;* صِيمَ زَمَانٌ *on a jeûné pendant un certain temps;* سِيرَتْ مَسَافَةٌ *un espace a été parcouru,* parce que وَقْتٌ et مَسَافَةٌ n'indiquent pas un temps ou un espace déterminé. Si néanmoins un terme spécificatif accompagnait des noms de cette espèce, on pourrait employer le passif : سِيرَتْ مَسَافَةٌ بَعِيدَةٌ *on a parcouru un grand espace;* صِيمَ وَقْتٌ طَوِيلٌ *on fit un long jeûne.*

Verbe neutre au passif sans sujet exprimé.

884. 1° Les verbes neutres peuvent prendre la forme passive avec les prépositions qui dépendent d'eux, c'est-à-dire les

(a) Sib. 1re part. n° 43, p. 90. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 260.

(c) Sib. 1re part. n° 43, p. 92.

prépositions بِ — لِ — إِلَى — عَلَى — عَنْ — فِي et مِنْ suivies d'un régime déterminé, ou d'un régime indéterminé modifié par un terme quelconque ; ces verbes restent toujours, dans ce cas, au masculin singulier : مُرَّ بِزَيْدٍ *on a passé auprès de Zaïd;* غُضِبَ عَلَى جَارِكُمْ *on s'est fâché contre votre voisin;* نِيمَ فِي ٱلدَّارِ *on a dormi à la maison;* ذُهِبَ إِلَى ٱلْقُدْسِ *on est allé à Jérusalem;* جِيءَ بِهِنْدٍ *on a amené Hind;* أُغْمِيَ عَلَيْهَا ou غُمِيَ ou غُشِيَ *elle s'est évanouie;* أُنْطُلِقَ بِهٰؤُلَاءِ ٱلرِّجَالِ *on a emmené ces hommes;* قِيلَ لَهُمْ *on leur a dit;* أُنْصُرِفَ مِنَ ٱلْوَطَنِ *on s'est éloigné du pays;* عُدِلَ عَنِ ٱلطَّرِيقِ *on s'est écarté du chemin* (a).

Remarques. 1° Dans l'analyse arabe on regarde le régime du verbe neutre au passif comme le sujet de la proposition : ainsi, dans cette proposition مُرَّ بِزَيْدٍ, le sujet de مُرَّ est بِزَيْدٍ, ou plus exactement c'est le نَائِبُ ٱلْفَاعِلِ.

2° On ne dit pas جُلِسَ فِي دَارٍ *on s'est assis dans une maison*, parce que دَارٍ *maison* est indéterminé.

3° Comme on se sert du passif pour dissimuler le sujet, on ne dit pas : ضُرِبَ زَيْدٌ مِنْ أَبِيهِ *Zaïd a été frappé par son père*; car, si l'on veut indiquer celui qui a fait l'action, il est naturel d'employer la voix active et de dire ضَرَبَ زَيْدًا أَبُوهُ. Cette tournure est donc rarement employée.

2° Quand il s'agit d'une chose déterminée ou habituelle et connue d'ailleurs, on peut supprimer le sujet du verbe passif : نِيمَ *on a dormi comme d'habitude,* pour نِيمَ ٱلنَّوْمُ ٱلْمَعْهُودُ ; قُعِدَ *on s'est assis comme à l'ordinaire;* قِيلَ *on a dit une telle chose* (b). Avec قِيلَ c'est la proposition suivante qui tient lieu de sujet.

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 261. (b) Ichmouni, 2e part., p. 57.

Noms d'action ou de fois servant de sujet au verbe passif (a).

885. 1° Les noms d'action, mais seulement quand ils sont accompagnés d'un terme qui les modifie ou quand ils sont déterminés, peuvent servir de sujet au verbe passif : ضُرِبَ ضَرْبٌ شَدِيدٌ *un fort coup a été frappé;* سِيرَ سَيْرُ ٱلْبَرِيدِ *on a marché comme la poste;* سِيرَ سَيْرٌ طَوِيلٌ *on fit une longue marche;* ضُرِبَ ٱلضَّرْبُ *le coup a été frappé* (b). On ne dit pas ضُرِبَ ضَرْبٌ.

2° Le passif s'emploie aussi avec le nom de fois : ضُرِبَ ضَرْبَةٌ أَوْ ضَرْبَتَانِ *un ou deux coups ont été frappés.*

Les noms, qui ont la signification du nom de fois sans en avoir la forme, peuvent se construire de la même manière : نِيمَ مَرَّتَانِ *on a dormi deux fois;* سِيرَ طَوْرَانِ طَوْرٌ كَذَا وَطَوْرٌ كَذَا *on a cheminé deux fois, une première fois comme ceci et une seconde, comme cela.*

3° Les verbes neutres peuvent encore s'employer au passif, en prenant leur nom d'action pour sujet : جُلِسَ جُلُوسُ ٱلْأَمِيرِ *on s'est assis dans l'attitude de l'émir.*

Adjectifs servant de sujet au verbe passif.

886. 1° Certains adjectifs pris substantivement peuvent être le sujet d'un verbe au passif : عُبِرَ ٱلْأَبْطَحُ *on a traversé le*

(a) Sib. 1re part. n° 45, p. 96. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 261.

large lit du torrent; حُفِرَ ٱلْأَبْرَقُ *le sol dur a été creusé;* سِيرَ مَلِيٌّ *on a longtemps marché.*

2° Quand les adjectifs en général sont accompagnés de termes explicatifs, leur emploi comme sujet est aussi élégant que celui des substantifs : سِيرَ طَوِيلٌ مِنَ ٱلدَّهْرِ *on a marché durant un long espace de temps;* سِيرَ شَدِيدٌ مِنَ ٱلسَّيْرِ *on a fait une forte étape* (*a*).

Appositif et qualificatif du régime indirect d'un verbe passif.

887. Le qualificatif du régime indirect d'un verbe passif s'accorde toujours en cas avec ce régime, quand bien même il ne serait qu'un qualificatif explicatif : جِيءَ بِخَالِدٍ ٱلظَّرِيفِ *on a amené le beau Khaled* (*b*).

Il en est de même de l'appositif : مُرَّ بِزَيْدٍ أَخِيكَ *on a passé à côté de ton frère Zaïd.*

CHAPITRE XXVI.

RÉGIME DES VERBES D'ADMIRATION (c).

Verbes d'admiration أَفْعَلَ et أَفْعِلْ.

Régime au génitif ou à l'accusatif.

888. Les verbes d'admiration, à la forme أَفْعَلَ, se construisent avec l'accusatif; mais c'est le génitif avec بِ qu'ils

(a) Sib. 1re part. n° 44, p. 96. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 59.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 16.

exigent, quand ils ont la forme أَفْكِرْ, ex. : مَا أَفْضِلْ بِأَبِيكَ ou مَا أَفْضَلَ أَبَاكَ *que ton père est excellent !*

Régime indirect.

889. 1° Les verbes, qui signifient «l'amour, la haine ou le désir» au sens passif, ajoutent à leur premier régime un autre régime avec إِلَى (*a*), ex. : مَا أَحَبَّ ٱلْخَيْرَ إِلَى أَبِيكَ *combien ton père aime le bien !* أَبْغِضْ بِٱلشَّرِّ إِلَيْهِ *qu'il déteste le mal !* مَا أَشْهَى ٱلدَّرْسَ إِلَيَّ *que l'étude est désirée par moi !*

2° Lorsque les verbes ci-dessus indiqués ont le sens actif, ils se construisent avec لِ, ex. : مَا أَحَبَّنِي لِأَخِيكَ *combien j'aime ton frère !* مَا أَشْهَانِي لِلدَّرْسِ *que je désire étudier !* (*b*) مَا أَبْغَضَهُ لِزَيْدٍ *comme il déteste Zaïd !* Ceux qui signifient la science demandent la préposition بِ, ex. : مَا أَعْرَفَهُ بِٱلْحَقِّ *comme il connaît la vérité !*

3° Ceux qui appartiennent aux autres verbes actifs demandent aussi la préposition لِ, ex. : مَا أَطْلَبَهُ لِلْعِلْمِ *comme il recherche la science !*

4° Ceux enfin qui sont dérivés des verbes neutres se construisent avec leurs prépositions respectives : مَا أَسْرَعَهُ إِلَى ٱلْخَيْرِ *comme il est empressé pour le bien !* مَا أَعْسَرَ ٱلْأَمْرَ عَلَى أَخِي *comme l'affaire est difficile à mon frère !* أَبْعِدْ بِٱللَّئِيمِ عَنِ ٱلْمَكَارِمِ *que l'homme bas est loin des actions généreuses !*

(a) Sib. 2e part. n° 468, p. 269. (b) Sib. 2e part. n° 468, p. 269.

Observations particulières.

890. 1º Les verbes d'admiration sont toujours invariables : مَا أَفْضَلَ أَبَاكُمْ ou أَفْضِلْ بِأَبِيكُمْ يَا رِجَالُ *que votre père est excellent, ô hommes !*

2º Quand plusieurs verbes se suivent, on peut se contenter de placer la particule مَا avant le premier : مَا أَحْسَنَ ٱلسَّمَآءَ وَأَقْبَحَ ٱلْأَرْضَ *que le ciel est beau, et la terre, méprisable !*

3º Le régime d'un verbe d'admiration ne peut être un mot indéterminé, à moins que ce mot ne soit accompagné de termes qui le spécifient : مَا أَحْسَنَ رَجُلًا غَفَرَ لِعَدُوِّهِ *qu'il est beau celui qui pardonne à son ennemi !* أَكْرِمْ بِفَتًى يَتَّقِي رَبَّهُ *qu'il est noble le jeune homme qui craint Dieu !* مَا أَحْسَنَ رَجُلًا مُتَوَاضِعًا *qu'il est beau l'homme humble !* مَا أَشَدَّ مَا ضُرِبَ *comme il a été violemment frappé !*

4º On peut supprimer le régime direct après les verbes qui ont la forme أَفْعَلَ, quand le contexte l'indique suffisamment : جَزَى ٱللّٰهُ بِفَضْلِهِ بَنِيكَ خَيْرًا مَا أَعَفَّ وَأَكْرَمَ *que Dieu, dans sa munificence, récompense tes fils à notre place, eux qui sont si chastes et si généreux !*

5º La suppression du régime avec بِ est permise après un second verbe d'admiration à la forme أَفْعِلْ, ex. : أَكْرِمْ بِهِمْ وَأَفْضِلْ *qu'ils sont nobles et généreux !*

Remarque. Cette suppression est controversée, lorsqu'il n'y a qu'un verbe à cette forme, même quand le contexte l'indiquerait suffisamment. Certains grammairiens ne le permettent que par exception.

6° La préposition بِ peut se supprimer, quand elle est suivie de la conjonction أَنْ, ex. : أَحْبِبْ إِلَيْنَا أَنْ تَكُونَ ٱلْمُقَدَّمَ *combien cela nous fait plaisir que tu sois le chef!* أَحْبِبْ إِلَيْنَا أَنْ pour أَحْبِبْ إِلَيْنَا بِأَنْ (a).

7° Les verbes neutres, qui n'ont pas de régime indirect à leur forme primitive et qui sont suivis de la conjontion أَنْ, admettent un régime indirect avec بِ lorsqu'ils ont la forme admirative : مَا أَحْسَنَ بِٱلرَّجُلِ أَنْ يَصْدُقَ وَمَا أَقْبَحَ بِهِ أَنْ يَكْذِبَ *qu'il est beau pour l'homme de dire la vérité, et qu'il est honteux pour lui de mentir!*

8° Les verbes أَحْلَى, أَحْسَنَ et أَمْلَحَ avec la forme diminutive se construisent avec مَا ou بِ, ex. : مَا أُمَيْلِحَ ٱلْوَلَدَ وَأُحَيْلَاهُ *que l'enfant est doux et joli!* أُحَيْسِنْ بِٱلْوَلَدِ *que l'enfant est beau!* (b)

Place du régime.

891. 1° En général, le régime direct suit immédiatement les verbes d'admiration; il n'est reçu de le séparer que par un régime indirect avec une préposition dépendant du verbe : مَا أَحْرَصَ عَلَى طَلَبِ ٱلْعِلْمِ تَلَامِيذَكُمْ *que vos disciples sont avides de science!*

Remarque. Quelques grammairiens permettent d'intercaler entre les verbes d'admiration et leur régime : 1° un vocatif : مَا أَحْسَنَ يَا أَخِي سِيرَتَكَ *que ta conduite est belle, ô mon frère!* 2° un accusatif circonstanciel : مَا أَقْبَحَ سَفِيهًا زَيْدًا *que la bêtise de Zaïd est honteuse!* 3° une préposition indépendante du verbe d'admiration : مَا أَحْسَنَ فِي ٱلْحَرْبِ بَسَالَتَكَ *que ton*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 59. (b) Ichmouni, 3e part., p. 25.

courage pendant la guerre est beau! 4º la particule لَوْلَا, ex. : مَا أَفْضَلَ لَوْلَا بُخْلُهُ زَيْدًا *que Zaïd serait excellent sans son avarice!*

2º Le régime de deux verbes d'admiration en أَفْعِلْ peut se placer après le second : مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلَ الطِّفْلَ *que l'enfant est beau et joli!* Si les verbes d'admiration sont à la forme impérative أَفْعِلْ, le régime peut se mettre après le second verbe et se remplacer après le premier par un pronom affixe annexé à la préposition بِ, ex. : أَحْسِنْ بِهِ وَأَجْمِلْ بِالطِّفْلِ. Telle est l'opinion du grammairien Moubarrad (*a*).

Verbe d'admiration en فَعُلَ (*b*).

892. Tout verbe neutre trilitère, capable de servir à la louange ou au blâme, peut prendre la forme فَعُلَ et se construit comme نِعْمَ, بِئْسَ et سَاءَ, ex. : زَيْدٌ شَرُفَ ٱلرَّجُلُ ou شَرُفَ رَجُلًا زَيْدٌ ou شَرُفَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ ou إِنَّ زَيْدًا شَرُفَ ٱلرَّجُلُ *que Zaïd est un homme illustre!*

Toutefois il diffère de ces trois verbes : 1º par le sens, en ce qu'il ajoute à l'idée de louange ou de blâme, comme on le voit dans les exemples précédents, une idée d'admiration; 2º par la construction, puisqu'il peut avoir pour sujet un nom déterminé sans article, ou changer son sujet en régime avec la préposition بِ comme à la forme أَفْعِلْ (888): كَرُمَ أَخُوكَ رَفِيقًا *que ton frère est un compagnon généreux!* كَرُمَ بِأَخِيكَ *que ton frère est généreux!* 3º en ce qu'il peut

(a) Ichmouni, 2ᵉ part., p. 95 (b) Al-Khidari, 2ᵉ part., p. 67.

s'accorder en genre et en nombre avec son sujet placé avant lui : كَرُمُوا رِجَالًا ou أَلْمُؤْمِنُونَ كَرُمَ *que les fidèles sont des hommes généreux !* جَارَتُنَا لَؤُمَتْ جَارَةً *que notre voisine est vile !*

Remarques. 1° حَبَّ reçoit seul la négation لَا, ex. : لَا حَبَّ بِزَيْدٍ *que Zaïd est désagréable !* 2° On trouve مَا خَيْرَهُ *qu'il est bon !* pour مَا أَخْيَرَهُ.

CHAPITRE XXVII.

CONSTRUCTION DES VERBES DÉFECTIFS.

Construction des verbes نِعْمَ, بِئْسَ et سَاءَ (*a*).

Leur sujet.

893. Précédemment (589, 641 et 654) il a été question du sujet des verbes défectifs. Nous résumerons ici, en le complétant, ce qui a été dit dans ces différents numéros.

1° Quand le sujet est féminin, les trois verbes نِعْمَ, بِئْسَ et سَاءَ peuvent se mettre au féminin : نِعْمَتِ ٱلْأُمُّ أُمُّكَ ou نِعْمَ *ta mère est excellente.*

2° Le sujet de ces trois verbes est, en règle générale, un nom de genre (*b*) précédé de l'article ou suivi d'un régime avec l'article; il se place toujours après eux : نِعْمَ ٱلرَّجُلَانِ *ce sont deux excellents hommes;* بِئْسَ كِتَابُ ٱلسِّحْرِ *le livre de sorcellerie est mauvais;* سَاءَ أَعْمَالُ أَهْلِ ٱلْإِفْكِ *les œuvres des menteurs sont mauvaises* (*c*).

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 25. (b) Ichmouni, 3e part., p. 31.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 27.

3° Le sujet peut se changer en accusatif indéterminé circonstanciel; alors le terme spécificatif devient le sujet, peut être sans article et se place nécessairement après cet accusatif (*a*) : نِعْـمَ رَجُلًا أَبُوكَ *ton père est un excellent homme;* نِعْمَ ٱمْرَأَيْنِ حَاتِمٌ وَكَعْبٌ *Hâtem et Kâb sont bons tous les deux.*

4° Le sujet peut être le pronom relatif مَا, ex. : بِئْسَ مَا فَعَلَ جَارُكَ *c'est mal ce qu'a fait ton voisin;* سَاءَ مَا حَدِيثُهُمْ *leur conversation est mauvaise;* نِعِمَّ مَا هُمَا *ils sont tous deux excellents.*

Remarque. L'expression نِعِمَّا s'explique en sous-entendant un pronom séparé : نِعْمَ مَا هُوَ (*b*).

5° Un accusatif circonstanciel peut, s'il ajoute quelque chose à l'idée, se placer entre le sujet et le terme spécificatif: نِعْمَ ٱلرَّجُلُ فَارِسًا زَيْدٌ *Zaïd est un excellent cavalier.*

Cet accusatif peut aussi se changer en génitif précédé de la préposition مِنْ, pourvu que, par lui-même ou par les mots qui l'accompagnent, ce génitif ajoute quelque chose au sens : نِعْمَ ٱلْمَرْءُ مِنْ رَجُلٍ صَالِحٍ *c'est un excellent homme par son honnêteté;* نِعْمَ ٱلْفَتَى أَنْتَ مِنْ فَتًى *tu es un jeune homme bon par ta générosité,* (فَتًى dans le second cas signifie «généreux») ; بِئْسَ ٱلْوَزِيرُ مِنْ رَجُلٍ غَدَرَ بِٱلْمَلِكِ *c'est un mauvais ministre que celui qui trompe le monarque* (*c*).

Exception. Ces verbes ne se construisent pas avec ٱلَّذِي ni avec le mot ٱللهُ *Dieu.*

(a) Ichmouni, 3e part., p. 31. (b) Ichmouni, 3e part., p. 33.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 32.

Remarque. On rencontre quelquefois ces verbes : 1° avec un pronom séparé : نِعْمَ هُمْ قَوْمًا أَنْتُمْ *vous êtes un excellent peuple* (a); 2° avec un sujet suivi d'un pronom affixe : نِعْمَ أَخُو ٱلْهَيْجَاءِ وَنِعْمَ شِبَابُهَا *bon est le guerrier et bon, le feu du combat*; 3° avec un sujet sans article : نِعْمَ تَيْمٌ *Taïm est bon*; 4° avec un nom propre composé avec l'article pour sujet : بِئْسَ عَبْدُ ٱلشَّمْسِ ذَاكَ *cet Abd-ouch-chams est mauvais*; 5° avec un sujet répété sous une forme indéterminée : بِئْسَ أَهْلُ ٱلْإِفْكِ أَهْلٌ غَدَرُوا بِي *mauvaise est cette troupe de menteurs, troupe qui m'a trompé* (b); 6° avec ٱللّٰهُ, ex. : نِعْمَ قَوْمُ ٱللّٰهِ *le peuple de Dieu est bon*; 7° avec ٱلَّذِي ou مَنْ, ex. : بِئْسَ ٱلَّذِي كَفَرَ زَيْدٌ *Zaïd, qui est devenu infidèle, est mauvais* (c); سَاءَ مَنْ يَبْخَلُ عَمْرٌو *Amr, qui est avare, est mauvais.*

6° Le sujet se remplace quelquefois par un pronom séparé, placé avant le terme spécificatif à l'accusatif : نِعْمَ هُوَ رَبْعًا *c'est une bonne habitation,* au lieu de نِعْمَ ٱلرَّبْعُ رَبْعًا ; بِئْسَ هُوَ شَيْئًا *c'est une mauvaise chose,* au lieu de بِئْسَ ٱلشَّيْءُ شَيْئًا.

Remarque. Quelques grammairiens permettent d'employer une expression explicative se rapportant au sujet et de la placer après le terme spécificatif, ou même parfois avant lui : نِعْمَ ٱلْجَارُ جَارًا مَنْ حَمَى *c'est un bon voisin que celui qui protège*; نِعْمَ ٱلزَّادُ زَادُ أَبِيكَ زَادًا *c'est une bonne provision que la provision de ton père.*

Du terme spécificatif.

894. Le terme spécificatif (ٱلْمَخْصُوصُ), qui accompagne ces trois verbes, est un terme qui indique la personne ou la chose, qu'on loue ou qu'on blâme : ainsi, dans cette phrase نِعْمَ ٱلرَّجُلُ أَبُوكَ *ton père est un excellent homme,* أَبُوكَ est un terme

---

(a) Ichmouni, 3e part., p. 30. (b) Ichmouni, 3e part., p. 27.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 28.

spécificatif et أَلرَّجُلُ le sujet de نِعْمَ ; il y a diverses observations à faire sur l'emploi de ce terme.

1º Le terme spécificatif est un nom représentant une personne ou une chose contenue dans le genre qu'indique le sujet : نِعْمَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ *l'homme est bon et cet homme est Zaïd.*

2º Le terme spécificatif peut être sous-entendu, quand il en a été question précédemment : جَاءَ أَخُوكَ نِعْمَ ٱلصَّدِيقُ *ton frère est venu, et c'est un excellent ami.*

3º Il peut, quand il est exprimé, précéder le verbe ou suivre le sujet avec l'article, et ne se met jamais avant celui-ci : أَبُوكَ نِعْمَ ٱلرَّجُلُ ou نِعْمَ ٱلرَّجُلُ أَبُوكَ *ton père est un excellent homme.*

4º Le terme générique, qui sert de sujet, peut s'annexer un terme spécificatif formé du même mot avec un sens restrictif : بِئْسَ ٱلْفِعْلُ فِعْلُكَ *ton action est une mauvaise action* (a).

Termes نَوَاسِخُ avant نِعْمَ, بِئْسَ et سَاءَ.

895. Quand le terme spécificatif précède نِعْمَ — بِئْسَ et سَاءَ, on peut mettre avant lui les verbes incomplets (136) كَانَ — مَا زَالَ, etc., les verbes de cœur (138) ظَنَّ — عَلِمَ, etc., les particules إِنَّ — كَأَنَّ — لَعَلَّ — لٰكِنَّ et مَا négatif, ex. : كَانَ سُلَيْمَانُ نِعْمَ ٱلْحَكِيمُ *Salomon était très sage;* ظَنَنْتُ أَخَاكَ نِعْمَ ٱلصَّدِيقُ *j'ai pensé que ton frère est un brave ami;* مَا زَيْدٌ نِعْمَ

(a) Ichmouni, 3ᵉ part., p. 33.

ٱلْكَاتِبُ *Zaïd n'est pas un bon écrivain;* يَفْتَخِرُونَ بِدُورِهِمْ كَأَنَّ دُورَهُمْ نِعْمَ ٱلْمَسَاكِنُ *ils se glorifient de leurs habitations, comme si elles étaient de belles demeures;* لَعَلَّ ٱلرَّأْيَ بِئْسَ ٱلرَّأْيُ *ce projet peut-être est mauvais;* إِنَّهُمْ بِئْسَ ٱلرِّجَالُ *ce sont de méchantes gens;* مَا زَالَ بُولُسُ بِئْسَ ٱلْجَارُ *Paul n'a pas cessé d'être un mauvais voisin;* إِنَّ صَدِيقَ ٱلسَّوْءِ بِئْسَ ٱلرَّجُلُ وَلٰكِنَّ ٱلصَّدِيقَ ٱلصَّالِحَ نِعْمَ ٱلصَّدِيقُ *certes, un ami pervers est un méchant homme; mais un ami honnête est un excellent ami* (*a*).

Remarques. 1° Le verbe كَانَ accompagne quelquefois le terme spécificatif placé après نِعْمَ, بِئْسَ et سَاءَ, ex. : نِعْمَ رَجُلًا كَانَ زَيْدٌ *Zaïd était un homme bon* (*b*). Il ne s'emploie pas avec حَبَّذَا.

2° La règle précédente ne peut s'appliquer au verbe défectif حَبَّذَا, puisque son terme spécificatif suit toujours ce verbe (*c*).

Qualificatif du sujet ou du terme spécificatif.

896. Le sujet avec l'article n'admet pas de qualificatif déterminatif; autrement il perdrait son sens générique. On ne dit pas لَبِئْسَ ٱلْفَتَى ٱلْمَدْعُوُّ بِٱللَّيْلِ حَاتِمٌ *certes, méchant est Hâtem, le jeune homme appelé nuitamment* (*d*). Cependant il se construit avec un qualificatif explicatif : نِعْمَ ٱلْفَتَى ٱلْكَرِيمُ حَاتِمٌ *excellent est le généreux jeune homme Hâtem.* Il en est de même, lorsqu'il devient un accusatif spécificatif; on ne dit pas نِعْمَ فَتًى مَدْعُوًّا ٱلخ, mais bien نِعْمَ فَتًى كَرِيمًا حَاتِمٌ (*e*).

(a) Ichmouni, 3e part., p. 31.
(b) As-Sabbân, 3e part., p. 31.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 39.
(d) Ichmouni, 3e part., p. 29.
(e) As-Sabbân, 3e part., p. 30.

Ellipse du sujet ou du terme spécificatif.

897. Le terme spécificatif se sous-entend parfois, ainsi que le sujet, quand le sens les indique suffisamment :

تَقُولُ عِرْسِي وَهْيَ لِي فِي عَوْمَرَهْ   بِئْسَ ٱمْرَءًا وَإِنَّنِي بِئْسَ ٱلْمَرَهْ

Mon épouse dit, pendant quelle était avec moi au milieu du tumulte : Tu es un méchant homme et je suis une méchante femme, بِئْسَ ٱمْرَءًا الخ au lieu de بِئْسَ ٱمْرَءًا أَنْتَ وَبِئْسَ ٱلْمَرَةُ أَنَا (*a*).

Du verbe حَبَّذَا (*b*).

898. 1° Ce verbe signifie que la personne ou la chose louée est aimée actuellement, comme l'indique le pronom démonstratif ذَا, qui entre dans sa composition.

2° Il est toujours invariable : حَبَّذَا ٱلْمُؤْمِنُونَ ou ٱلْمُؤْمِنَاتُ *bons sont les croyants* ou *bonnes sont les croyantes.*

3° Il ne peut pas être précédé de son sujet, ni de son terme spécificatif : on ne dit pas أَخُوكَ حَبَّذَا ٱلرَّجُلُ, ni ٱلرَّجُلُ حَبَّذَا أَخُوكَ, ni رَجُلًا حَبَّذَا أَخُوكَ *ton frère est excellent.*

4° Il peut être précédé de لَا négatif et signifie alors بِئْسَ, ex. : لَا حَبَّذَا ٱلرَّجُلُ ٱلْكَذُوبُ *le menteur est mauvais.*

5° Le qualificatif de son sujet peut se changer en accusatif circonstanciel : حَبَّذَا ٱلصَّدِيقُ ٱلْكَرِيمُ ou كَرِيمًا *l'ami, s'il est généreux, est bon.*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 64.   (b) Ichmouni, 3e part., p. 37.

6° Son sujet déterminé peut se sous-entendre : حَبَّذَا أَخُوكَ *ton frère est un excellent et aimable personnage,* au lieu de حَبَّذَا ٱلرَّجُلُ أَخُوكَ.

7° Il peut aussi se mettre à l'accusatif indéterminé, qu'on place indifféremment avant ou après le terme spécificatif devenu sujet : حَبَّذَا أَخُوكَ رَجُلًا ou حَبَّذَا رَجُلًا أَخُوكَ.

REMARQUE. Cet accusatif peut se changer en génitif avec la préposition مِنْ, ex. :

يَا حَبَّذَا جَبَلُ ٱلرَّيَّانِ مِنْ جَبَلٍ وَحَبَّذَا سَاكِنُ ٱلرَّيَّانِ مَنْ كَانَا

Oh! agréable est la montagne d'Ar-Raïan et aimables sont ceux qui l'habitent!

CHAPITRE XXVIII.

CONSTRUCTION DU NOM D'ACTION (a).

Notions préliminaires.

899. 1° Le nom d'action, étant la racine logique du verbe (*b*), a par lui-même une signification dépouillée de toute idée de temps. Il peut donc s'employer indifféremment pour le passé, le présent et le futur : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا أَمْسِ ou ٱلْآنَ ou غَدًا *je m'étonne de ce que tu as frappé Zaïd hier* ou *de ce que tu le frappes aujourd'hui* ou *de ce que tu le frapperas demain.*

2° Tout verbe régulier actif, neutre ou passif, un nom d'action, un participe actif, neutre ou passif, ainsi que les adjectifs d'intensité, peuvent être suivis d'un nom d'action de la

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 32. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 266.

même racine : ضَرَبَ ضَرْبًا *il a bien frappé;* جَلَسَ جُلُوسًا حَسَنًا *il s'est assis convenablement;* كُسِرَ ٱلْإِنَآءُ كَسْرًا *le vase a été bien brisé;* ضُرِبَ ضَرْبٌ ضَعِيفٌ *un faible coup a été donné;* تَعَجَّبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ ضَرْبًا شَدِيدًا *j'ai été étonné de ce que tu as frappé un violent coup;* كُنْتُمْ سَائِرِينَ سَيْرًا شَدِيدًا *vous faisiez une forte marche;* زَيْدٌ مَضْرُوبٌ ضَرْبًا أَلِيمًا *Zaïd a reçu un coup douloureux;* هُوَ شَرَّابُ ٱلْخَمْرِ شُرْبًا *c'est un grand buveur de vin* (*a*).

Remarques. 1º Les verbes d'admiration, les verbes défectifs, les verbes incomplets comme كَانَ, ainsi que les verbes de cœur sans influence dans la phrase, ne peuvent s'annexer un nom d'action de la même racine. On ne dit pas كُنْتُ فِي ٱلدَّارِ كَوْنًا *j'étais à la maison;* زَيْدٌ مَرِيضٌ ظَنَنْتُ ظَنًّا *Zaïd est malade, je l'ai pensé* (*b*).

Il en est de même des adjectifs, des comparatifs et des superlatifs.

2º Le nom d'action au diminutif ne peut avoir de régime; on cite néanmoins رُوَيْدَ زَيْدًا *attends Zaïd* (*c*).

3º Les noms d'action sont souvent employés substantivement; ils se construisent alors comme les substantifs : لَهُ صَوْتٌ صَوْتُ ٱلرَّعْدِ *il a une voix de tonnerre.*

3º Le nom d'action se divise en quatre sortes : 1º le nom d'action indéfini (مُبْهَم) : سِرْتُ سَيْرًا *j'ai bien marché;* 2º le nom d'action explicatif (مُبَيِّنُ ٱلنَّوْعِ) : سِرْتُ سَيْرَ ذِي رُشْدٍ *j'ai marché comme un homme droit ;* سَارُوا سَيْرًا شَدِيدًا *ils ont fait une marche forcée;* 3º le nom d'action qui exprime un nombre, c'est le nom de fois (194) : ضَرَبْتُ ضَرْبَةً *j'ai donné un coup* (*d*);

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 106.
(b) As-Sabbân, 2e part., p. 106.
(c) Sib. 1re part. nº 47, p. 102.
(d) Ichmouni, 2e part., p. 107.

4° le nom de spécification (196) : جَلَسَ جِلْسَةً حَسَنَةً *il s'est assis d'une manière convenable.*

Remarque. Les grammairiens arabes appellent مَصْدَرٌ مُطْلَقٌ *nom d'action absolu* le nom d'action dérivé de la même racine que le verbe auquel il est joint (*a*).

Du nom d'action indéfini.

900. Le nom d'action indéfini s'emploie : 1° pour corroborer le sens (أَلتَّوْكِيد), ex. : ضَرَبَهُ ضَرْبًا *il lui a donné un bon coup;* 2° pour indiquer que le verbe est pris dans un sens rigoureux et non métaphorique : قَتَلَهُ قَتْلًا *il l'a tué physiquement et non moralement* (*b*).

Dans cette double acception, il est corroboratif ou déterminatif, et il est toujours au singulier; ni lui, ni son verbe ne peuvent se sous-entendre.

Du nom d'action explicatif.

901. 1° Le nom d'action explicatif se met généralement au singulier.

Remarque. Le nom d'action peut, d'après l'opinion générale, contrairement au sentiment de Sibaouaïhi, se mettre au duel et au pluriel, ex. : سِرْتُ سَيْرَيْ زَيْدٍ ٱلْحَسَنَ وَٱلْقَبِيحَ *j'ai fait les deux marches de Zaïd, la bonne et la mauvaise;*

وَعَدتَ وَكَانَ ٱلْخُلْفُ مِنْكَ سَجِيَّةً مَوَاعِيدَ عُرْقُوبٍ أَخَاهُ بِيَثْرِبِ

Tu m'as fait, avec ton caractère trompeur, des promesses semblables aux promesses d'Ourquoub à son frère dans Iatrib (*c*);

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 104. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 110.

(c) Ibn-Hicham, p. 296.

قَدْ جَرَّبُوهُ فَمَا زَادَتْ تَجَارِبُهُمْ أَبَا قُدَامَةَ إِلَّا ٱلْمَجْدَ وَٱلْفَنَعَا

Ils l'ont éprouvé; mais Abou-Quadamah est sorti de toutes ces épreuves plus glorieux et plus opulent.

2° Le nom d'action explicatif peut avoir un qualificatif, un attribut et un accusatif circonstanciel : حَزِنْتُ لِبُعْدِكَ ٱلْبَاعِدِ *j'ai été triste à cause de ton grand éloignement;* تَعَجَّبْتُ مِنْ قُدُومِ ٱلْمَلِكِ مَاشِيًا *j'ai été étonné de voir le roi s'avancer à pied;* أَبْقَيْتُ عَلَيْكَ لِكَوْنِكَ فَقِيرَ ٱلْحَالِ *j'ai eu pitié de toi, parce que tu es pauvre.*

3° Le nom d'action explicatif peut précéder le verbe : ضَرْبَ ٱلْأَمِيرِ ضَرَبْتُ *j'ai donné un coup d'émir,* tandis que la chose n'est pas permise avec le nom d'action corroboratif; on ne dit pas مَوْتًا تَمُوتُ *tu mourras certainement,* mais تَمُوتُ مَوْتًا.

Remarque. Précédemment (718) il a été question de l'accord du qualificatif avec le sujet ou le régime du nom d'action.

4° Comme le verbe dont il dérive, il peut avoir un sujet et un régime.

Sujet du nom d'action.

902. 1° Le nom d'action peut se construire avec un sujet, comme s'il était un verbe conjugué; mais, dans ce cas, son régime direct se met au génitif : عَجِبْتُ مِنْ شُرْبِ ٱلْعَسَلِ زَيْدٌ *j'ai été étonné de ce que Zaïd mangeait du miel;* عَجِبْتُ مِنْ إِكْرَامِ زَيْدٍ أَبُوهُ *j'ai été étonné que le père de Zaïd ait honoré son fils* (a).

(a) Sib. 1re part. nº 40, p. 80.

Le même sujet peut aussi se mettre au génitif, et alors le nom d'action conserve son régime direct à l'accusatif : عَجِبْتُ مِنْ شُرْبِ زَيْدٍ ٱلْعَسَلَ.

2° Le pronom séparé peut être le sujet d'un nom d'action : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ أَنْتَ *j'ai été étonné que tu aies frappé Zaïd;* عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ هُوَ *j'ai été étonné de ce qu'il a frappé Zaïd* (*a*).

3° Quand un nom de temps accompagne un nom d'action, il peut prendre la place et le cas du génitif; celui-ci devient alors le sujet et se met au nominatif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ ٱلْيَوْمِ زَيْدٌ عَمْرًا *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappait Amr,* au lieu de عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا ٱلْيَوْمَ (*b*).

4° Le nom d'action indéterminé peut avoir le sens passif avec un sujet au nominatif : سَئِمْتُ مِنْ أَكْلٍ هٰذَا ٱلطَّعَامُ *je me suis dégoûté de manger cette nourriture* (*c*).

Remarque. Cette construction n'est pas admise avec le génitif à cause de l'amphibologie qui en résulterait : car la phrase عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ peut signifier que Zaïd frappe ou qu'il est frappé. Mais, s'il n'y a pas d'équivoque à craindre, l'emploi du nom d'action avec un sens passif est permis : أَمَرَ بِقَتْلٍ ٱلْأَسْوَدُ ذُو ٱلطُّفْيَتَيْنِ *il a ordonné que le serpent aux deux raies sur le dos soit tué;* عَجِبْتُ مِنْ جُنُونٍ زَيْدٌ *j'ai été étonné que Zaïd fût devenu fou.*

5° Le sujet du nom d'action explicatif peut se sous-entendre : يُعْجِبُنِي إِنْشَادُ ٱلشِّعْرِ *la récitation poétique me plaît.* Dans cet exemple la personne qui récite des vers n'est pas spécifiée.

(a) Sib. 2e part. n° 207, p. 333. (b) Sib. 1re part. n° 40, p. 81.

(c) As-Sabbân, 2e part., p. 54.

Régime du nom d'action.

903. 1° Pour qu'un nom d'action ait un régime, il faut qu'il ait : 1° un tanouïn : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبٍ زَيْدًا *j'ai été étonné de ce qu'on frappe Zaïd;* 2° ou l'article : عَجِبْتُ مِنَ ٱلضَّرْبِ زَيْدًا (*a*); 3° un pronom affixe ou un génitif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا *j'ai été étonné de ce que tu frappes Zaïd;* عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappe Amr.* La première manière est la moins en usage, et la dernière la plus ordinaire.

Remarques. 1° Le nom d'action avec l'article, précédé d'un pronom dont il dépend pour le sens, peut être employé en prose avec un régime direct; sinon, cette construction est réservée à la poésie : مَالَكَ وَٱلضَّرْبَ زَيْدًا *d'où vient que tu frappes Zaïd?* cette phrase équivaut à لِمَ ضَرْبُكَ زَيْدًا.

2° Le nom d'action indéterminé ne peut avoir un régime, quand il suit le verbe dont il est dérivé; on ne dit pas ضَرَبَ ضَرْبًا زَيْدًا *il a frappé fortement Zaïd.*

3° Le nom d'action, d'après l'opinion commune, ne peut avoir un régime, quand il est sous-entendu; il est incorrect de dire مُرُورِي بِزَيْدٍ حَسَنٌ وَهُوَ بِعَمْرٍو قَبِيحٌ *passer auprès de Zaïd est honnête, mais passer auprès d'Amr est honteux* (*b*).

2° Le régime direct se sous-entend quelquefois après un nom d'action suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, ex. : اَللَّهُمَّ إِسْتَجِبْ دُعَاءَنَا *ô Dieu, exaucez nos prières,* pour دُعَاءَنَا إِيَّاكَ (*c*); أَعْجَبَنِي اسْتِغْفَارُ ابْنِكَ *ton fils m'a plu, quand il t'a demandé pardon,* pour إِسْتِغْفَارُ ابْنِكَ إِيَّاكَ; يُعْجِبُنِي إِنْشَادُ أَخِيكَ, au lieu de يُعْجِبُنِي إِنْشَادُ أَخِيكَ ٱلشِّعْرَ, *la récitation poétique de ton frère me plaît.*

(a) Sib. 1re part. nº 40, p. 81. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 268.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 271.

3° Le nom d'action des verbes actifs s'emploie souvent d'une manière indéterminée sans régime direct exprimé, ex. : صَدٌّ عَنِ ٱلْحَقِّ شَرٌّ مِنْ قَتْلٍ بِٱلْخَنْجَرِ *détourner de la vérité est pire que de tuer avec un poignard.*

4° Souvent le régime direct mis au génitif prend la place du pronom affixe : لَا يَسْأَمُ أَبُوكَ مِنْ إِطْعَامِ ٱلْفُقَرَآءِ, pour مِنْ إِطْعَامِهِ ٱلْفُقَرَآءَ, *ton père ne se lasse pas de nourrir les pauvres* (*a*).

5° Le régime direct du nom d'action peut se changer en régime indirect avec la préposition لِ, ex. : إِشْتَدَّتْ مَحَبَّتُكَ لِلْخَيْرِ *grand a été ton amour du bien;* قَدْ عَرَفْتُمْ وُدِّي لَكُمْ وَفِرَاقِي عَدُوَّكُمْ *vous connaissez mon affection pour vous et mon éloignement pour votre ennemi;* كَانَ جَدِّي وَعَمَّتِي فِي حَالٍ مِنَ ٱلْمَحَبَّةِ لِي لَا نِهَايَةَ وَرَآءَهَا *mon aïeul et ma tante ressentaient pour moi une tendresse sans limite* (*b*).

6° Un second régime direct, uni par une conjonction au premier régime d'un nom d'action, peut être au génitif ou à l'accusatif : إِسْتَرْهَنْتُ دَارَ زَيْدٍ مَخَافَةَ ٱلْإِفْلَاسِ أَوِ ٱلْمُمَاطَلَةَ *j'ai pris en gage la maison de Zaïd, par crainte de la banqueroute ou du retard prolongé dans le paiement.*

Le second régime direct peut aussi se mettre au nominatif, quand le sens permet de donner au nom d'action la signification passive : عَجِبْتُ مِنْ أَكْلِ ٱلْخُبْزِ وَٱللَّحْمُ *j'ai été étonné que le pain et la viande eussent été mangés* (*c*).

(a) Ichmouni, 2e part., p. 271. (b) Ichmouni, 2e part., p. 91.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 271.

7º Les noms d'action des verbes, qui demandent deux régimes à l'accusatif, peuvent aussi gouverner un double régime : أَعْجَبَنِي إِعْطَاۤءُ أَخِيكَ زَيْدًا دِينَارًا *j'ai été satisfait de ce que ton frère a gratifié Zaïd d'une pièce d'or.*

Remarque. Quelques substantifs, qui ne sont point des noms d'action, se construisent quelquefois comme eux : لَا يَشْفِيكَ كَلَامُكَ هِنْدًا *parler à Hind ne te guérira pas*; عَظِيمٌ ثَوَابُ ٱللهِ كُلَّ مُؤْمِنٍ يُحِبُّهُ *grande est la récompense que Dieu accordera à tout fidèle qui l'aime*; قُبْلَةُ ٱلْأُمِّ وَلَدَهَا *le baiser de la mère à son enfant.* On les nomme أَسْمَاۤءُ ٱلْمَصْدَرِ.

Mots qui peuvent accompagner le nom d'action.

904. Les mots qui expriment la généralité, comme كُلٌّ, جَمْعٌ, عَامَّةٌ, une manière d'être particulière, comme أَيٌّ, كُنْهٌ, غَايَةٌ, حَقٌّ, une partie, comme بَعْضٌ, نِصْفٌ, شَطْرٌ peuvent, ainsi que l'article, un génitif, un pronom démonstratif ou possessif et un adjectif qualificatif, accompagner le nom d'action explicatif, ex. : حَرَصَ كُلَّ ٱلْحِرْصِ عَلَى طَلَبِ ٱلْحَقِّ *il a désiré la vérité de toutes ses forces*; ضَرَبَ أَيَّ ضَرْبٍ *quel coup il a donné!* عَرَفَ ٱلْأَمْرَ كُنْهَ مَعْرِفَتِهِ *il a eu une connaissance intime et profonde de l'affaire*; تَعَجَّبَ غَايَةَ ٱلْعَجَبِ *il a été stupéfait d'étonnement*; حَارِبُوا ٱلْعَدُوَّ حَقَّ مُحَارَبَتِهِ *livrez une vraie bataille à l'ennemi*; يَمِيلُ بَعْضَ ٱلْمَيْلِ إِلَى ٱلْعِلْمِ *il a une certaine inclination pour la science*; أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ حَقَّ حَمْدِهِ *rendons à Dieu la gloire qui lui est due*; ضَرَبْتُهُ ذٰلِكَ ٱلضَّرْبَ *je lui ai donné ce coup-là*; سِرْتُ أَحْسَنَ ٱلسَّيْرِ *j'ai fait la meilleure course*; مَرِضَ مَرَضَ أَبِيهِ *il a eu la même maladie que son père*; ضَرَبَ ٱلضَّرْبَ *il a frappé le coup*; كَرِهْتُ كَرَاهِيَتِي

j'ai éprouvé mon horreur habituelle ou *précédente;* ضَرَبْتُهُ أَنْوَاعًا مِنَ ٱلضَّرْبِ *je l'ai frappé de différentes façons* (*a*).

Régime indirect.

905. 1° Les noms d'action peuvent avoir un régime indirect : حَسُنَ هُجُومُ ٱلْأَسَدِ عَلَى ٱلنَّمِرِ *beau fut le lion, quand il s'élançait contre le tigre* (*b*); أَعْجَبَنِي فَصَاحَةُ ٱلْأَمِيرِ فِي تَحْرِيضِهِ قَوْمَهُ عَلَى ٱلْقِتَالِ *l'éloquence qu'a déployée l'émir, lorsqu'il exhortait ses gens au combat, m'a plu.*

2° Le régime indirect peut être sous-entendu : فَرِحْتُ بِقُدُومِ ٱلْأَصْدِقَاءِ *je me suis réjoui de l'arrivée des amis* (sous-entendu مِنَ ٱلسَّفَرِ); حَزِنْتُ لِبُعْدِكَ ٱلْبَاعِدِ *je me suis attristé de ton grand éloignement* (sous-entendu عَنِّي).

Du nom d'action avec un verbe passif.

906. 1° Le verbe au passif peut avoir pour sujet son nom d'action, à condition qu'il soit modifié par l'article ou par un terme spécificatif (*c*). On ne dira pas ضُرِبَ ضَرْبٌ *un coup a été frappé,* mais ضُرِبَ ٱلضَّرْبُ *le coup a été frappé;* ضُرِبَ بِٱلسَّوْطِ ضَرْبٌ ضَعِيفٌ *un léger coup de fouet a été donné;* سِيرَ عَلَى ٱلْعَدُوِّ أَيَّمَا سَيْرٍ سَيْرًا شَدِيدًا *on s'est porté contre l'ennemi à marche forcée ; quelle marche c'était !*

Remarque. Sibaouaïhi permet d'employer le nom d'action sans terme spécificatif, quand il signifie une chose de peu de conséquence : ضُرِبَ

(a) Zamakhchari, p. 16. (b) Ichmouni, 2e part., p. 266.

(c) Sib. 1re part. n° 45, p. 97.

بِٱلسَّوْطِ ضَرْبٌ *un petit coup de fouet a été frappé;* سِيرَ سَيْرٌ, pour سِيرَ شَيْءٌ مِنَ ٱلسَّيْرِ, *une petite marche a été faite;* خِيفَ خَوْفٌ *on a eu un peu peur;* كَانَ مِنْهُ كَوْنٌ *il s'en est suivi quelque chose.*

Remplacement du nom d'action par un autre mot.

907. On peut remplacer le nom d'action : 1º, par un nom qui exprime la manière : رَجَعَ ٱلْقَهْقَرَى *il a rebroussé chemin;* قَعَدَ ٱلْقُرْفُصَاءَ *il s'est assis par terre en s'accroupissant;* 2º par un nom d'action synonyme : قُمْتُ ٱلْوُقُوفَ *je me suis tenu debout;* أَفْرَحُ ٱلْجَذَلَ *j'éprouve la joie;*

يُعْجِبُنِي ٱلسُّخُونُ وَٱلْبَرُودُ وَٱلتَّمْرُ حُبًّا مَا لَهُ مَزِيدُ

Manger chaud et froid et avoir des dattes fait mon plus grand bonheur; 3º par un pronom affixe : ضَرَبْتُهُ ضَرْبًا لَمْ أَضْرِبْهُ قَطُّ *je lui ai asséné un coup, comme jamais je n'en ai asséné;* 4º par مَا interrogatif ou conditionnel : مَا ضَرَبْتَهُ *comment l'as-tu frappé?* pour أَيَّ ضَرْبٍ ضَرَبْتَهُ; مَا شِئْتَ فَٱجْلِسْ *assieds-toi comme tu voudras,* pour أَيَّ جُلُوسٍ شِئْتَهُ فَٱجْلِسْ; 5º par le pronom relatif مَا suivi d'un verbe : أَرَادُوا مَا هَلَكْنَا *ils ont conjuré notre perte,* pour أَرَادُوا هَلَاكَنَا; 6º par un nom d'action d'une autre forme, si le sens est identique : أَعْطَاهُ عَطَاءً *il lui a fait un présent,* pour أَعْطَاهُ إِعْطَاءً; إِنْكَسَرَ كَسْرًا *il a été entièrement brisé,* pour إِنْكَسَرَ ٱنْكِسَارًا (*a*).

Ellipse du verbe avant le nom d'action (*b*).

908. Le verbe du nom d'action explicatif peut se supprimer

(a) Sib. 2e part. nº 454, p. 260. (b) Ichmouni, 2e part., p. 110.

quand il a été exprimé auparavant, ou quand l'esprit le supplée facilement : قَالَ مَا ضَرَبْتُ قُلْتُ بَلَى ضَرْبًا مُؤْلِمًا *je n'ai pas frappé — Si fait, tu as donné un coup douloureux ;* قَالَ رَجَعْتُ ٱلْيَوْمَ مِنَ ٱلسَّفَرِ قُلْتُ قُدُومًا مُبَارَكًا *je suis revenu aujourd'hui de voyage — Bonne arrivée !*

Remarque. Le nom d'action corroboratif ou déterminatif ne se supprime jamais.

Nom d'action remplaçant un verbe (*a*).

909. 1° Le nom d'action à l'accusatif peut remplacer un verbe à l'impératif, ou au prohibitif : ضَرْبًا زَيْدًا pour إِضْرِبْ زَيْدًا *sus à Zaïd, frappe-le !* نَدْلًا يَا زُرَيْقُ ٱلْمَالَ نَدْلَ ٱلثَّعَالِبِ *vite, ô Zouraïq, enlève les troupeaux, comme les renards emportent leur proie,* pour أُنْدُلِ ٱلْمَالَ ; ضَرْبَ ٱلرِّقَابِ *coupez les têtes,* pour إِضْرِبُوا ٱلرِّقَابَ ; قِيَامًا لَا قُعُودًا *debout et non point assis !* pour قُمْ وَلَا تَقْعُدْ كَذَا ; صَبْرًا فِي مَجَالِ ٱلْمَوْتِ صَبْرًا *patience dans les étreintes de la mort, patience !* pour إِصْبِرُوا.

2° Il remplace aussi le verbe dans une formule déprécative ou imprécative, ou dans une proposition interrogative de reproche : سَقْيًا لَكَ *que Dieu t'accorde la pluie !* pour سَقَاكَ ٱللّٰهُ ; رَعْيًا لَكَ وَسَقْيًا *que Dieu te garde et t'accorde la pluie !* pour رَعَاكَ ٱللّٰهُ وَسَقَاكَ ; جَدْعًا لَهُ *puisse-t-il être mutilé !* pour جَدَعَهُ ٱللّٰهُ ; أَتَوَانِيًا وَقَدْ جَدَّ قُرَنَاؤُكَ *est-ce que tu te négligerais, quand tes compagnons sont pleins de zèle ?* أَلُؤْمًا لَا أَبَا لَكَ وَٱغْتِرَابًا *s'agit-il*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 111.

pour toi, malheureux! s'agit-il de bassesse et d'expatriation ?

Remarque. Dans ce cas, quand le nom d'action est suivi d'un pronom ou d'un génitif, l'accusatif est nécessaire : وَيْلَكَ *malheur à toi!* يَا وَيْلَ أَبِيكَ *hélas! ton pauvre père!* Sinon, l'emploi du nominatif est aussi permis : رَعْيٌ لَكَ وَسَقْيٌ. Des grammairiens permettent le nominatif, avec un pronom affixe ou un génitif (*a*).

3º On emploie aussi le nom d'action à l'accusatif, pour exprimer la reconnaissance, l'étonnement, la résignation, le contentement et l'indignation : حَمْدًا وَشُكْرًا لَا كُفْرًا *gloire et reconnaissance à Dieu sans ingratitude!* صَبْرًا لَا جَزَعًا *patience, point de trouble!* عَجَبًا *chose étrange!* سَمْعًا وَطَاعَةً *très volontiers!* أَفْعَلُ ذٰلِكَ كَرَامَةً وَمَسَرَّةً *je le ferai, pour te faire plaisir et pour t'honorer;* لَا أَفْعَلُ ذٰلِكَ وَلَا كَيْدًا وَلَا هَمًّا *je ne le ferai point, et ne veux pas y penser, ni m'en préoccuper* (*b*).

4º Il est d'usage dans une énumération avec إِمَّا...إِمَّا, ex. : حَارِبُوا الْعَدُوَّ فَإِمَّا غَلَبًا وَإِمَّا هَلَاكًا *combattez l'ennemi et vainquez ou mourrez* (*c*).

Nom d'action explicatif employé sans verbe exprimé (*d*).

910. 1º Après un nom concret au sens propre, le nom d'action explicatif s'emploie à l'accusatif, sans verbe exprimé,

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 112.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 113.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 113.
(d) Sib. 1re part. nº 70, p. 140.

quand il est répété ou suivi d'une conjonction avec un autre nom d'action, ou enfin quand la proposition est interrogative ou restrictive : مَا أَنْتَ إِلَّا سَيْرًا *tu ne fais que marcher;* مَا أَنْتَ إِلَّا ٱلضَّرْبَ ٱلضَّرْبَ *tu ne rêves que plaie et bosse;* مَا أَنْتَ إِلَّا سَيْرَ ٱلْبَرِيدِ سَيْرَ ٱلْبَرِيدِ *tu ne marches qu'en courant comme la poste;* مَا أَنْتَ إِلَّا قَتْلًا قَتْلًا *tu ne fais que massacrer;* أَخُوكَ سَيْرًا سَيْرًا *ton frère est tout jambe pour marcher;* ٱلْمَرِيضُ لَا أَكْلًا وَلَا شُرْبًا *la diète absolue pour le malade;* هٰذَا ٱلطِّفْلُ بُكَآءً بُكَآءً *cet enfant ne fait que pleurer;* أَأَنْتَ سَيْرًا *est-ce que tu te mettras en marche?* أَأَنْتَ أَكْلًا وَشُرْبًا *est-ce que tu ne fais que boire et manger?* لَيْتَ أَخَاكَ ٱجْتِهَادًا *fasse le ciel que ton frère soit tout zèle!*

Dans tous ces cas, le verbe est nécessairement sous-entendu, parce que l'interrogation, la restriction et la répétition en tiennent lieu. Dans les autres cas, le verbe peut être exprimé : أَنْتَ سَيْرًا ou أَنْتَ تَسِيرُ سَيْرًا (a).

Remarque. Le nom d'action corroboratif parfois se répète exceptionnellement avec le verbe exprimé pour renforcer le sens, ou plutôt pour indiquer une action successive : دُقَّ ٱلزُّجَاجُ دَقًّا دَقًّا *le verre a été brisé en mille morceaux*, ou mieux *morceau par morceau.*

2° Le nominatif peut remplacer l'accusatif : إِنَّمَا هِيَ إِقْبَالٌ وَإِدْبَارٌ *elle ne fait qu'aller et venir* (b). Mais, si le sujet de la proposition est un nom abstrait, le nominatif seul est permis : أَمْرُكَ سَيْرٌ سَيْرٌ *ton affaire, c'est de marcher.*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 113. (b) Sib. 1re part. n° 70, p. 141.

Nom d'action exprimant le motif d'un acte

(اَلْمَفْعُولُ لَهُ).

911. 1° Le nom d'action peut accompagner un verbe d'une autre racine, pour exprimer le motif de l'acte représenté par ce verbe. Il se met à l'accusatif ou au génitif avec l'une des prépositions causatives لِ, مِن, فِي et بِ; c'est la première, qui est le plus en usage. Il se construit avec ou sans article, ex. : ضَرَبْتُ ٱبْنِي ٱلتَّأْدِيبَ ou لِلتَّأْدِيبِ ou تَأْدِيبًا ou لِتَأْدِيبٍ *j'ai frappé mon fils pour l'éduquer*. Néanmoins l'accusatif indéterminé et le génitif déterminé avec une préposition sont les plus usités.

2° Si ce nom d'action est suivi d'un pronom affixe ou d'un génitif, il est indifférent de le mettre à l'accusatif ou au génitif avec une préposition causative : تَصَدَّقَ عَلَى ٱلْفُقَرَآءِ ٱبْتِغَآءَ ٱلثَّوَابِ ou لِٱبْتِغَاءِ ٱلثَّوَابِ *il a fait l'aumône aux pauvres en vue de la récompense;* ضَرَبْتُ ٱبْنِي تَأْدِيبَهُ ou لِتَأْدِيبِهِ (*a*).

3° Ce nom d'action, quelle que soit sa construction, peut précéder ou suivre le verbe dont il dépend : تَأْدِيبًا ou لِلتَّأْدِيبِ ضَرَبْتُ ٱبْنِي; إِبْتِغَـــآءَ ٱلْخَيْرِ وَلِٱبْتِغَاءِ ٱلْخَيْرِ جِئْتُكَ *je suis venu te voir dans l'intérêt du bien* (*b*).

4° Dans cette acception, ce nom d'action se construit avec son régime comme les autres noms d'action : نَصَحْتُكَ ٱلْتِمَاسَ مَنْفَعَتِكَ ou ٱلْتِمَاسًا لِمَنْفَعَتِكَ *je t'ai donné des conseils dans ton*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 299. (b) Ichmouni, 2e part., p. 119.

intérêt; مَا جِئْتُكَ طَمَعًا فِي ٱلْمَالِ *je ne suis pas venu te trouver par cupidité.*

Nom de fois.

912. 1° Le nom de fois, à tous les nombres, peut servir de régime à un verbe actif ou neutre de la même racine, ex. : ضَرَبْتُ ضَرْبَةً — ضَرْبَتَيْنِ — ضَرَبَاتٍ *j'ai donné un coup, deux coups, des coups;* قَعَدْنَا قَعْدَةً قَعْدَتَيْنِ قَعَدَاتٍ *nous nous sommes assis une fois, deux fois, plusieurs fois* (*a*); ضَرَبْتُهُ عِشْرِينَ ضَرْبَةً *je lui ai donné vingt coups.*

2° Au nom de fois, on peut substituer l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose : ضَرَبْتُهُ سَوْطًا ou سَوْطَيْنِ ou أَسْوَاطًا ou عِشْرِينَ سَوْطًا *je lui ai appliqué un coup de fouet,* ou *deux coups,* ou *des coups,* ou *vingt coups de fouet* (*b*).

3° Le verbe peut se sous-entendre, quand il a été exprimé auparavant : قَالَ مَا ضَرَبْتُ قُلْتُ بَلَى ضَرْبَتَيْنِ *je n'ai pas frappé — Si fait, tu as frappé deux coups* (*c*).

Remarque. Il ne faut pas confondre le nom de fois avec le nom d'action en فَعْلَةٌ; celui-là ne peut avoir de régime, tandis que celui-ci se construit comme les noms d'action des autres formes : on ne dit pas مَا أَعْجَبَتْنِي ضَرْبَتُكَ زَيْدًا *il m'a déplu que tu aies frappé Zaïd une fois*; mais on dit أَعْجَبَتْنِي رَحْمَتُكَ أَخَاكَ *la pitié, que tu as montrée à l'égard de ton frère, m'a plu.*

Du nom de spécification.

913. Le verbe peut se construire avec un nom de spécifi-

(a) Ichmouni, 2e part., p. 104. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 288.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 111.

cation de la même racine : مَاتَ زَيْدٌ مِيتَةَ سَوْءٍ *Zaïd a fait une mauvaise mort* (*a*).

Place du régime du nom d'action.

914. 1º Le régime direct du nom d'action doit toujours le suivre et ne pas le précéder. On ne dit pas مَا أَعْجَبَنِي زَيْدًا ضَرْبُ عَمْرٍو *la manière dont Amr a frappé Zaïd m'a déplu.*

2º Le régime peut être séparé du nom d'action avec un tanouïn : ضَرْبٌ بِٱلسُّيُوفِ رُؤُوسَ ٱلْقَوْمِ *action de faire tomber les têtes à coups de sabre;* إِطْعَامٌ كُلَّ يَوْمٍ ٱلْفُقَرَآءَ فَضِيلَةٌ *nourrir chaque jour les pauvres est une vertu;* عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبٍ زَيْدٌ عَمْرًا *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappait Amr;* مَا عَجِبْتُ مِنْ إِكْرَامٍ زَيْدٍ أَبَاهُ *je n'ai pas été étonné que Zaïd honorât son père* (*b*).

3º Le nom d'action sans tanouïn ne peut être séparé de son régime ; on doit dire مَا أَعْجَبَنِي ضَرْبُكَ زَيْدًا ٱلْمُبَرِّحُ *la manière violente, avec laquelle tu as frappé Zaïd, m'a déplu,* et non pas ضَرْبُكَ ٱلْمُبَرِّحُ زَيْدًا.

Le régime direct d'un nom d'action peut suivre néanmoins le qualificatif d'un nom d'action, pourvu qu'il se transforme en régime indirect avec la préposition لِ, ex. : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ ٱلشَّدِيدِ لِزَيْدٍ *j'ai été étonné de la violence, avec laquelle tu frappes Zaïd.*

4º Une proposition incidente peut séparer le nom d'action

(a) Ichmouni, 2e part., p. 108. (b) Sib. 1re part. nº 40, p. 79.

de son régime : لِإِكْرَامُكَ أَطَالَ ٱللّٰهُ بَقَاءَكَ أَبَوَيْكَ فَضِيلَةٌ عَظِيمَةٌ *l'honneur que tu rends à tes parents, que Dieu prolonge tes jours! est une grande vertu* (a).

Remarques. 1° On rencontre le régime direct du nom d'action placé avant son génitif : فَسُقْنَاهُمْ سَوْقَ ٱلْبُغَاثَ ٱلْأَجَادِلِ *nous les avons pourchassés, comme les gerfauts pourchassent l'émouchet* ;

يَفْرُكُ حَبَّ ٱلسُّنْبُلِ ٱلْكُنَافِجِ بِٱلْقَاعِ فَرْكَ ٱلْقُطْنَ ٱلْمَحَالِجِ

Il fait sortir le grain des nombreux épis dans la plaine, comme les barres de fer qui mondent le coton.

2° Selon quelques grammairiens, le nom d'action, à l'accusatif avec le sens de l'impératif, peut être précédé de son régime : زَيْدًا ضَرْبًا *que l'on frappe Zaïd* (b).

5° D'après l'opinion la plus reçue, on peut mettre le régime indirect avant le nom d'action : أَللّٰهُمَّ ٱجْعَلْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا فَرَجًا وَمَخْرَجًا *grand Dieu! donnez-nous le moyen d'être délivré et de sortir de la mauvaise affaire où nous sommes*; أَخَذَ ٱلْمَلِكَ بِٱلْمُجْرِمِ رَأْفَةٌ فَعَفَا عَنْهُ *le roi ressentit de la pitié pour le coupable et lui pardonna*; عِنْدَكَ ٱلْجُلُوسَ أَشْتَهِي *je désire m'asseoir chez toi*; بِكَ ٱلْمُرُورَ قَصَدْتُ *j'ai résolu de passer auprès de toi.*

CHAPITRE XXIX.

CONSTRUCTION DU PARTICIPE.

Sujet du participe.

915. Tout participe peut avoir un sujet au nominatif, par exemple : لَيْسَ زَيْدٌ مُهِينًا أَخُوهُ عَمْرًا *le frère de Zaïd ne méprise*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 272. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 269.

point Amr; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ نَائِمٍ وَلَدُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le fils est endormi;* رَأَيْتُ دَارًا مَفْتُوحًا بَابُهَا *j'ai vu une maison, dont la porte est ouverte;* رَأَيْتُ رَجُلًا ضَارِبَ ٱبْنِهِ أَمْسِ أَنْتَ *j'ai passé auprès d'un homme, dont tu as hier frappé le fils.*

Remarques. 1° Avec le verbe actif, surtout celui qui gouverne deux accusatifs, le sujet ne peut se mettre au génitif, à moins que, d'après quelques grammairiens, il ne s'agisse du verbe avec un seul régime, qu'il n'y ait pas d'équivoque à craindre et que ce régime soit sous-entendu comme dans cette phrase : مَا ٱلرَّاحِمُ ٱلْقَلْبِ ظَلَّامًا *celui dont le cœur a pitié n'est point un oppresseur.* Quand le régime est exprimé, il n'est pas permis de changer en génitif le sujet au nominatif et de dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبِ ٱلْأَبِ زَيْدًا, *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père frappe Zaïd* (*a*).

Avec le verbe neutre ou passif le sujet peut se mettre au génitif, comme on le verra plus bas.

2° Un sujet au duel ou au pluriel ne peut avoir deux ou plusieurs verbes au singulier; on ne dit pas هٰذَانِ يُهِينُ زَيْدًا وَيُكْرِمُهُ *de ces deux-ci, l'un insulte à Zaïd, et l'autre l'honore,* ni جَاءَ ثَلٰثَةُ رِجَالٍ يَضْرِبُ عَمْرًا وَيُكْرِمُهُ وَيُهِينُهُ *sont venus trois hommes, dont l'un frappe Amr, l'autre l'honore et l'autre l'insulte*; mais avec le participe cette tournure est permise : هٰذَانِ مُهِينٌ زَيْدٌ وَمُكْرِمُهُ ; جَاءَ ثَلٰثَةُ رِجَالٍ ضَارِبٌ عَمْرًا وَمُكْرِمُهُ وَمُهِينُهُ (*b*).

Signification du participe sans régime.

916. Le participe sans régime s'emploie pour le présent, le passé ou le futur : زَيْدٌ قَائِمٌ غُلَامُهُ أَمْسِ ou ٱلْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd était debout hier,* ou *est debout aujourd'hui,* ou *sera debout demain.*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 43. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 273.

Régime du participe actif.

Régime du participe présent ou futur.

917. 1° Le participe actif, sans article et avec sens du présent ou du futur absolu, met régulièrement son régime direct à l'accusatif, comme le verbe à l'aoriste (a) : هٰذَا ضَارِبٌ زَيْدًا ٱلسَّاعَةَ ou غَدًا *celui-ci frappe Zaïd à cette heure,* ou *le frappera demain;* cette phrase équivaut à هٰذَا يَضْرِبُ زَيْدًا ٱلسَّاعَةَ ou غَدًا.

2° Il se construit de la même façon, quand il indique un présent et un futur relatifs : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَائِقٍ بَعِيرًا *j'ai passé auprès d'un homme, qui conduisait un chameau.* C'est comme s'il y avait يَسُوقُ بَعِيرًا.

Remarque. Il est fort controversé si le participe sous-entendu peut avoir un régime, comme dans cette phrase : مُكْرِمٌ زَيْدًا عَالِمٌ وَهُوَ بَكْرًا جَاهِلٌ *celui qui honore Zaïd est savant et celui qui honore Bakr est ignorant* (b).

Conditions dans l'emploi du participe présent ou futur.

918. Le participe présent ou futur ne doit point être employé d'une manière absolue, ni avoir la forme diminutive ; on ne dit pas جَاءَ ضَارِبٌ زَيْدًا ٱلْآنَ *quelqu'un qui frappe maintenant Zaïd est venu,* ni هُوَ ضُوَيْرِبٌ زَيْدًا *il frappe un peu Zaïd;* mais il doit remplir l'une des conditions suivantes (c) :

1° Il doit être précédé d'un pronom relatif : جَاءَ ٱلَّذِي ضَارِبٌ

(a) S. 1re part. n° 37, p. 70. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 268.

(c) Al-Khidari, 2e part., p. 37.

زَيْدًا *celui qui frappe Zaïd est venu;* ou d'une interjection : يَا طَالِعًا جَبَلًا *ô toi, qui gravis la montagne!* ou d'une particule interrogative exprimée ou sous-entendue : أَضَارِبٌ زَيْدٌ عَمْرًا *est-ce que Zaïd frappe Amr?* مُهِينٌ زَيْدٌ عَمْرًا أَمْ مُكْرِمُهُ *est-ce que Zaïd méprise Amr ou l'honore?* (a) أَمُنْجِزٌ أَنْتُمْ وَعْدًا وَثِقْتُ بِهِ *accomplirez-vous une promesse, à laquelle je me suis fié?* ou d'une négation : مَا ضَارِبٌ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd ne frappe point Amr;* غَيْرُ مُضِيعٍ نَفْسَهُ عَاقِلٌ *celui qui ne se perd pas lui-même est intelligent;* ou d'une particule restrictive : مَا ضَارِبٌ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا ou إِنَّمَا ضَارِبٌ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd ne frappe qu'Amr;* ou enfin d'un substantif exprimé ou sous-entendu qu'il qualifie : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدًا *j'ai passé auprès d'un homme, qui frappe Zaïd;* كَنَاطِحٍ صَخْرَةً *comme un bouquetin, qui de ses cornes frappe un rocher* (sous-entendu وَعْلٌ).

2º Il faut qu'il remplisse les fonctions d'attribut ou de terme circonstanciel : زَيْدٌ ضَارِبٌ عَمْرًا *Zaïd frappe Amr;* كَانَ زَيْدٌ ضَارِبًا عَمْرًا *Zaïd frappait Amr;* إِنَّ زَيْدًا ضَارِبٌ عَمْرًا *certes, Zaïd frappe Amr;* ظَنَنْتُ زَيْدًا ضَارِبًا عَمْرًا *j'ai pensé que Zaïd frappe Amr;* أَعْلَمْتُ زَيْدًا عَمْرًا ضَارِبًا بَكْرًا *j'ai fait connaître à Zaïd qu'Amr frappe Bakr;* جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا فَرَسًا *Zaïd est venu monté à cheval;* جَاءَ أَخُوكَ مُعْتَقِلًا رُمْحَهُ *ton frère est venu la lance sur le genou.*

Remarque. D'après les Koufites, ces conditions ne sont point nécessaires pour que le participe présent ou futur soit employé avec un régime.

(a) Ichmouni, 2e part., p. 274.

Régime du participe présent ou futur au génitif.

919. 1° Le participe actif peut encore se construire avec le génitif dans les mêmes conditions qu'avec l'accusatif : أَضَارِبُ عَمْرٍو زَيْدٌ ; يَا طَالِعَ جَبَلٍ ; مَا ضَارِبُ عَمْرٍو زَيْدٌ ; زَيْدٌ أَمْ مُهِينُ عَمْرٍو مُكْرِمُهُ . (*a*).

Le génitif ne peut se séparer de son participe (*b*). Conséquemment, le régime séparé est toujours à l'accusatif, ex. : هٰذَا ضَارِبٌ فِي ٱلدَّارِ غُلَامَهُ *celui-ci frappe son domestique à la maison.*

2° Il peut encore mettre son régime direct au génitif avec la préposition لِ, ex. : أَضَارِبٌ لِعَمْرٍو زَيْدٌ (*c*).

Du participe actif avec le sens du passé.

920. 1° Le participe actif met toujours son régime au génitif, quand il a le sens du passé absolu : هٰذَا ضَارِبُ زَيْدٍ أَمْسِ *c'est celui-ci qui hier a frappé Zaïd* (*d*).

2° Le participe actif avec le sens du passé peut s'employer absolument comme un substantif : جَاءَ ضَارِبُ زَيْدٍ أَمْسِ *celui qui hier a frappé Zaïd est venu;* رَأَيْتُ ضَارِبًا أَمْسِ *j'ai vu quelqu'un qui a frappé hier.*

Remarque. Le participe passé au diminutif peut avoir un régime au génitif : هُوَ ضُوَيْرِبُ زَيْدٍ *il a un peu frappé Zaïd* (*e*).

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 41.
(b) Sib. 1re part. n° 37, p. 74.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 91.
(d) Al-Khidari, 2e part., p. 38.
(e) Sib. 2e part. n° 389, p. 138.

Participe précédé de أَلْ.

921. 1° Quand le participe est accompagné de l'article, ou mieux, du pronom conjonctif أَلْ, il s'emploie pour le présent, le futur et le passé avec un régime direct à l'accusatif, ex. : هٰذَا ٱلضَّارِبُ زَيْدًا ٱلْآنَ ou غَــدًا ou أَمْسِ *celui-ci est celui qui frappe maintenant,* ou *frappera Zaïd demain,* ou *a frappé Zaïd hier* (a); هٰذَانِ ٱلضَّارِبَانِ زَيْدًا *ces deux-ci frappent Zaïd;* هٰؤُلَاءِ ٱلضَّوَارِبُ زَيْدًا *ceux-ci frappent Zaïd;* جَاءَ ٱلضَّارِبُ أَخُوهُ زَيْدًا أَمْسِ *celui dont le frère frappait hier Zaïd est venu.*

2° Le régime d'un participe avec أَلْ peut aussi se mettre au génitif : هٰذَا ٱلضَّارِبُ ٱلرَّجُلِ; cette tournure est moins usitée que la première.

Exception. Si le régime immédiat n'a pas l'article ou s'il est indéterminé, l'accusatif est nécessaire après le participe au singulier avec أَلْ, ex. : هُوَ ٱلضَّارِبُ زَيْــدًا وَٱلرَّجُلَ *c'est lui qui frappe Zaïd et l'homme;* أَلضَّارِبُ عَبْدَ زَيْدٍ *celui qui frappe le serviteur de Zaïd.* Sinon, le génitif est permis : هُوَ ٱلضَّارِبُ ٱلرَّجُلِ وَزَيْدٍ *c'est lui qui frappe l'homme et Zaïd;* هُمُ ٱلضَّارِبُو عَبْدِ زَيْدٍ *ce sont eux qui frappent le serviteur de Zaïd;* هُمَا ٱلضَّارِبَا زَيْدٍ *ce sont eux, tous les deux, qui frappent Zaïd* (b).

Régime du participe d'un verbe qui gouverne deux accusatifs.

922. 1° Quand le participe, avec le sens du présent ou du

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 39. (b) Sib. 1re part. n° 39, p. 77.

futur, dérive d'un verbe actif qui gouverne deux accusatifs, il peut garder l'un et l'autre accusatif : هٰذَا مُعْطٍ زَيْدًا دِرْهَمًا *celui-ci donne* ou *donnera à Zaïd une pièce d'argent* (a).

Il peut aussi mettre au génitif son premier régime, ex. : هٰذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا.

2° Si le participe a le sens du passé, le premier régime se met au génitif et le second reste à l'accusatif : هٰذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا أَمْسِ *celui-ci a donné hier une pièce d'argent à Zaïd* (b); هُوَ مُعْلِمُ بَكْرٍ أَمْسِ عَمْرًا مَرِيضًا *c'est celui-ci qui hier a averti Bakr qu'Amr est malade.*

Attribut du régime que gouverne le participe d'un verbe de cœur.

923. L'attribut du régime, que gouverne le participe d'un verbe de cœur, reste toujours à l'accusatif, même quand le régime est au génitif : هُوَ ظَانُّ زَيْدٍ أَمْسِ قَائِمًا *il pensait hier que Zaïd était debout* (c).

Noms de temps servant de régime au participe.

924. Les noms de temps peuvent se mettre au génitif comme régimes d'un participe, qui garde toutefois son régime direct à l'accusatif : هٰذَا مُخْرِجُ ٱلْيَوْمِ ٱلدِّرْهَمَ *celui-ci exhibe aujourd'hui la pièce d'argent;* ذَاكَ صَائِدُ ٱلْيَوْمِ ٱلْوَحْشَ *celui-là fait la chasse aujourd'hui à la bête féroce* (d); يَا سَارِقَ ٱللَّيْلَةِ أَهْلَ ٱلدَّارِ *ô toi, qui, la nuit, as dépouillé les habitants de la maison !*

(a) Sib. 1re part. n° 37, p. 74.
(b) Al-Khidari, 2e part., p. 41.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 280.
(d) Sib. 1re part. n° 38, p. 75.

Remarque. Avec le verbe أَدْخَلَ *faire entrer*, on peut intervertir les régimes, sans qu'il s'agisse d'un nom de temps :

تَرَى ٱلثَّوْرَ فِيهَا مُدْخِلَ ٱلظِّلِّ رَأْسَهُ وَسَائِرُهُ بَادٍ إِلَى ٱلشَّمْسِ أَجْمَعُ

Tu vois là le taureau mettre la tête à l'ombre, tandis que le reste du corps est tout entier exposé au soleil (a).

Second régime du participe.

925. 1° Quand le participe a le sens du présent ou du futur, son second régime se met à l'accusatif, si le premier est à l'accusatif : هٰذَا ضَارِبٌ زَيْدًا وَعَمْرًا *celui-ci frappe* ou *frappera Zaïd et Amr;* mais lorsque le premier régime est au génitif, le second se met indifféremment au génitif ou à l'accusatif : عَمْرًا ou هٰذَا ضَارِبُ زَيْدٍ وَعَمْرٍو (b).

2° La même construction est permise avec le participe passé : هٰذَا قَاتِلُ عَمْرٍو أَمْسِ وَزَيْدٍ *celui-ci a tué hier Amr et Zaïd.* On peut dire aussi وَزَيْدًا, en sous-entendant قَتَلَ (c).

3° Cette construction est encore permise avec un verbe qui régit deux accusatifs : عَمْرًا ou هٰذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا وَعَمْرٍو *celui-ci donne à Zaïd et à Amr une pièce d'argent.*

4° Quand le second régime au génitif est séparé du premier par un mot intercalé, mieux vaut le changer en accusatif, ex. : هٰذَا ضَارِبُ عَبْدِ ٱللّٰهِ فِي ٱلدَّارِ وَأَخَاهُ *c'est celui qui frappe Abdallah et son frère dans la maison;* هٰذَا ضَارِبُ زَيْدٍ ضَرْبًا شَدِيدًا وَعَمْرًا *c'est celui-ci qui frappe violemment Zaïd et qui frappe Amr* (d).

(a) Sib. 1re part. nº 38, p. 77. (b) Sib. 1re part. nº 37, p. 72.

(c) Sib. 1re part. nº 37, p. 73. (d) Sib. 1re part. nº 37, p. 74.

Si le participe actif est précédé du conjonctif أَلْ, le second régime suit nécessairement le cas du premier : هُوَ ٱلضَّارِبُ زَيْدًا وَٱلرَّجُلَ *c'est lui qui frappe Zaïd et l'homme;* ٱلْوَاهِبُ ٱلْمِائَةِ ٱلْهِجَانِ وَعَبْدِهَا *celui qui donne les cent chamelles de race et le serviteur qui les soigne* (a).

5° Si le premier régime était un pronom affixe, le second régime serait à l'accusatif pour le présent et le futur, ex. : هُوَ ضَارِبُكُمْ وَزَيْدًا *c'est lui qui vous frappe, vous et Zaïd,* ou *qui vous frappera, vous et Zaïd.*

Si le participe avait le sens du passé, on doit le répéter avec le génitif : هُوَ ضَارِبُكُمْ وَضَارِبُ زَيْدٍ *c'est lui qui vous a frappés, vous et Zaïd.*

Régime des participes au duel ou au pluriel (*b*).

926. 1° Les participes actifs au duel ou au pluriel en ـُونَ ont nécessairement leur régime à l'accusatif, comme le singulier avec le tanouïn : هٰذَانِ ٱلضَّارِبَانِ زَيْدًا *ces deux-ci frappent Zaïd;* هُمْ ضَارِبُونَ عَمْرًا *ils frappent Amr.*

Pour être construits avec le génitif, ces participes doivent perdre leur نَ final : هٰذَانِ ٱلضَّارِبَا زَيْدٍ ; هُمْ ضَارِبُو عَمْرٍو.

Remarque. On trouve l'accusatif avec un participe au pluriel sans le ن de la terminaison :

أَلْحَافِظُو عَوْرَةَ ٱلْعَشِيرَةِ لَا يَأْتِيهِمْ مِنْ وَرَائِنَا نَطَفُ

Aucun malheur ne surprendra derrière nous ceux qui gardent le point faible du lieu occupé par la tribu.

(a) Sib. 1re part. n° 39, p. 77. (b) Sib. 1re part. n° 39, p. 78.

2° Le ن final du participe au duel ou au pluriel en ـُونَ se retranche toujours avant un pronom affixe, qui est toujours censé être au génitif : هُمَا ٱلضَّارِبَاكَ *tous les deux t'ont frappé;* هُمْ مُكْرِمُونَا *ils nous honorent.*

REMARQUE. On rencontre en poésie le maintien du ن avant un pronom affixe :

أَلْقَائِلُونَ ٱلْخَيْرَ وَٱلْآمِرُونَهُ   إِذَا مَا خَشُوا مِنْ مُحْدَثِ ٱلْأَمْرِ مُعْظَمَا

Ceux qui parlent du bien et le commandent, quand les événements leur font redouter quelque grave dommage.

3° Au duel et au pluriel, quelle que soit sa forme ou son genre, il peut avoir le même régime qu'au singulier : هُمَا ضَارِبَانِ زَيْدًا *ils frappent tous deux Zaïd;* هُمْ مُكْرِمُونَ أُمَّهُمْ *ils honorent leur mère;* هُمْ قُطَّانُ رُومِيَةَ *ils habitent Rome;* هُنَّ عَوَاقِدُ حُبُكَ ٱلنِّطَاقِ *elles se préparent à partir* (a); أَنْتُنَّ ٱلضَّارِبَاتُ ٱلْجَوَارِيَ أَمْسِ *c'est vous qui avez frappé hier les servantes.*

REMARQUE. Le participe présent prend quelquefois la forme des adjectifs d'intensité فَكَّارٌ, فِكِّيرٌ, مِفْكَارٌ, فَكُورٌ, فَكِرٌ et فَكِيرٌ, et se construit avec un régime; il en a été question précédemment (787). C'est à l'usage à déterminer quels sont ces mots.

Participe avec un pronom affixe (b).

927. 1° Le participe présent ou futur actif sans article peut se construire avec un pronom affixe ou uni à إِيَّا, ex. : مُكْرِمًا إِيَّاكُمْ ou رَأَيْتُ رَجُلًا مُكْرِمَكُمْ *j'ai vu un homme qui vous honore.*

2° Le participe avec l'article suit la même construction :

(a) Zamakhchari, p. 100.   (b) Al-Khidari, 2e part., p. 41.

أَلْمُكْرِمُ إِيَّاكُمْ ou هٰذَا ٱلْمُكْرِمُكُمْ *c'est celui-ci qui vous honore.*

3° Avec le participe passé, le pronom est toujours affixe : جَاءَ مُكْرِمُكُمْ أَمْسِ *celui qui vous a honorés hier est venu.*

Du participe neutre.

928. 1° Le participe neutre, avec le sens du présent, du passé ou du futur, a régulièrement son sujet exprimé au nominatif : زَيْدٌ قَائِمٌ أَبُوهُ *le père de Zaïd est debout;* مَرَرْتُ بِأَخِيكَ بَاكٍ ٱبْنُهُ *j'ai passé auprès de ton frère dont le fils pleure;* عَمْرٌو رَاكِضٌ أَخُوهُ أَمْسِ *le frère de Zaïd courait hier.*

2° Le participe neutre peut aussi mettre son sujet au génitif : هٰذَا قَائِمُ ٱلْأَبِ ou أَبِيهِ *celui-ci est celui dont le père est debout* (a); لَهُ جَمَلٌ ضَامِرُ ٱلْبَطْنِ *il a un chameau au ventre efflanqué.*

Remarque. Quelquefois le participe neutre accompagne à l'accusatif le verbe de la même racine comme le nom d'action : قُمْتُ قَائِمًا *je me suis tenu debout* (b).

Du participe passif (c).

929. 1° Le participe passif s'emploie, sans article, avec le sens du présent et du futur, dans les mêmes conditions que le participe actif, et correspond à l'aoriste du verbe passif.

S'il est dérivé d'un verbe actif, il doit avoir un sujet, et s'il est dérivé d'un verbe neutre il doit être accompagné de son

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 41. (b) Zamakhchari, p. 97.

(c) Al-Khidari, 2e part., p. 43.

régime indirect : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غُلَامُهُ ٱلْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd est frappé maintenant* ou *sera frappé demain;* رَأَيْتُ لِصًّا مُنْطَلَقًا بِهِ إِلَى ٱلسِّجْنِ *j'ai vu un voleur qu'on emmenait en prison.* C'est comme si l'on avait dit زَيْدٌ يُضْرَبُ غُلَامُهُ et لِصًّا يُنْطَلَقُ بِهِ.

2° Le sujet du participe passif, dérivé d'un verbe actif, peut aussi se mettre au génitif avec l'article ou un pronom affixe : زَيْدٌ مَضْرُوبُ غُلَامِهِ ou ٱلْغُلَامِ ٱلْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd est frappé maintenant* ou *sera frappé demain.*

3° Quand le participe appartient à un verbe qui veut deux accusatifs à l'actif, l'un des deux reste toujours à l'accusatif, et l'autre se met au cas que réclame sa fonction dans la phrase (a) : رَأَيْتُ رَجُلًا مُعْطًى كَفَافًا يَكْتَفِي *j'ai vu un homme, qui, pourvu du suffisant, s'en contente;* زَيْدٌ مُعْلَمٌ أَبُوهُ بَكْرًا مُنْطَلِقًا *le père de Zaïd est averti que Bakr s'en va;* عَمْرٌو مُعْطًى أَبُوهُ دِرْهَمًا *le père d'Amr est gratifié d'une pièce d'argent.*

REMARQUE. L'emploi du génitif n'est pas permis avec le participe de ces verbes dont on sous-entend le régime, à moins qu'on en fasse une abstraction complète : هٰذَا مَكْسُوُّ ٱلْأَخِ *c'est celui dont le frère a été revêtu* ne se dit pas, si l'on sous-entend جُبَّةً *d'un manteau.* Mais dans un sens absolu, suivant quelques grammairiens, on pourrait employer cette tournure, comme on dit à l'actif كَسَوْتُ أَخَاهُ *j'ai vêtu son frère.*

4° Le participe passif, avec le sens du passé, peut s'employer dans les mêmes conditions, que le participe qui a le sens du présent ou du futur : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غُلَامُهُ أَمْسِ ou زَيْدٌ مَضْرُوبُ غُلَامِهِ

(a) Ichmouni, 2e part., p. 282.

زَيْدٌ مَضْرُوبٌ ٱلْغُلَامِ أَمْسِ ou أَمْسِ *le serviteur de Zaïd a été frappé hier.*

Il peut, en outre, s'employer sans nulle condition : جَاءَ مَضْرُوبُ ٱلْغُلَامِ أَمْسِ *celui dont le serviteur a été frappé hier est venu.*

Dans tous ces exemples, c'est comme si l'on avait dit زَيْدٌ ضُرِبَ غُلَامُهُ أَمْسِ et جَاءَ ٱلَّذِي ضُرِبَ غُلَامُهُ أَمْسِ.

5° Avec l'article il embrasse les trois temps dans sa signification : جَاءَ ٱلْمَضْرُوبُ أَبُوهُ ٱلْآنَ ou غَدًا ou أَمْسِ *celui dont le père a été frappé hier,* ou *est frappé aujourd'hui,* ou *sera frappé demain est venu.*

Remarque. Le participe passif, qui prend la forme فَعِيلٌ, ne peut se construire avec un génitif; on ne dit pas جَاءَ رَجُلٌ كَحِيلُ عَيْنِهِ ni رَأَيْتُ رَجُلًا قَتِيلَ ٱلْأَبِ *un homme, dans l'œil duquel on a mis du collyre, est venu; j'ai vu un homme, dont le père a été tué* (a). Il en a été question au numéro 728, 4°.

Participe neutre ou passif avec le sens d'un adjectif (*b*).

930. Le participe neutre ou passif, indiquant un état permanent, est pris adjectivement et se construit avec le génitif comme l'adjectif : إِمْرَأَةٌ جَائِلَةُ ٱلْوِشَاحِ *femme dont la ceinture est habituellement lâche;* عَمُّكَ مَعْمُورُ ٱلدَّارِ وَمُؤَدَّبُ ٱلْأَوْلَادِ *ton oncle a une maison prospère et des enfants bien élevés.*

Mais, s'il exprime un état accidentel, il est nécessairement un participe, ex. : أَقْبَلْتَ عَلَى أَمْرٍ وَأَنْتَ ٱلْآنَ ضَائِقٌ بِهِ ذَرْعًا *tu as*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 43. (b) Zamakhchari, p. 101.

entrepris une affaire, qui t'est maintenant devenue impossible; هُوَ حَاسِنٌ ٱلْيَوْمَ وَقَابِحٌ غَدًا *aujourd'hui il est beau, et demain il sera laid.*

Remarque. Quand le verbe est neutre ou passif et que l'on veut indiquer un état permanent, le sujet peut suivre toutes les règles du régime du qualificatif (ch. XVII) : أَخُوكُمْ مَحْمُودُ ٱلسِّيرَةِ ou مَحْمُودٌ ٱلسِّيرَةَ ou سِيرَةً الخ *votre frère est d'une conduite honorable;* زَيْدٌ ou زَيْدٌ قَائِمٌ أَبُوهُ , ٱلْأَبُ , أَبًا قَائِمُ ٱلْأَبِ *Zaïd dont le père est debout* (a).

Complément indirect du participe.

931. 1º Les participes actifs, outre leur complément direct, peuvent avoir un complément indirect avec la préposition qu'exigent les verbes dont ils sont dérivés : كُنْ غَاصِبًا ٱبْنَكَ عَلَى ٱلدَّرْسِ *force ton fils à l'étude.*

2º Les participes neutres ou passifs gouvernent les mêmes prépositions que les verbes dont ils dérivent : لَيْسَ أَبِي مُغْتَاظًا عَلَيْكَ *mon père n'est pas irrité contre toi;* مَحْتُومٌ عَلَى ٱلْإِنْسَانِ أَنْ يَمُوتَ *il a été décrété que l'homme meure.*

Terme circonstanciel ou spécificatif avec le participe.

932. Les participes peuvent avoir un attribut et un terme circonstanciel ou spécificatif à l'accusatif : مَرْيَمُ هِيَ مُمْتَلِئَةٌ نِعْمَةً *Marie est pleine de grâce;* بُولُسُ غَيْرُ بَارِحٍ كَرِيمًا *Paul ne cesse pas d'être généreux.*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 282.

Participe exprimant le reproche ou l'étonnement.

933. On peut employer un participe à l'accusatif indéterminé pour exprimer un reproche ou de l'étonnement : أَقَائِمًا وَقَدْ قَعَدَ ٱلنَّاسُ *est-ce que tu restes debout, quand le monde est assis?* أَقَاعِدًا وَقَدْ سَارَ ٱلرَّكْبُ *est-ce que tu demeures assis, quand la caravane est en route?* (a)

Place du régime.

934. 1° Le régime direct à l'accusatif ou l'indirect avec une préposition précède ou suit à volonté le participe : هُوَ أَبَاهُ مُكْرِمٌ ou هُوَ مُكْرِمٌ أَبَاهُ *il honore son père* (b); هُوَ عَنِ ٱلْبَاطِلِ مُعْرِضٌ ou هُوَ مُعْرِضٌ عَنِ ٱلْبَاطِلِ *il se détourne du faux;* أَخُوكَ مُحِبٌّ لِلّٰهِ ou أَخُوكَ لِلّٰهِ مُحِبٌّ *ton frère aime Dieu.*

2° Si le participe est accompagné de أَلْ, son régime à l'accusatif le suit nécessairement; dites أَنْتَ ٱلضَّارِبُ زَيْدًا et non pas زَيْدًا أَنْتَ ٱلضَّارِبُ *c'est toi qui frappes Zaïd* (c).

3° Tout régime au génitif suit toujours immédiatement le participe : أَخُوكَ مُكْرِمُ أَبِيهِ وَأُمِّهِ *ton frère honore son père et sa mère;* مَاتَ ٱلْمَقْطُوعُ ٱلْيَدُ *celui dont la main a été coupée est mort;* حُبِسَ سَارِقُ ٱلْبَيْتِ *celui qui a pillé la maison a été emprisonné.*

Remarque. Quelquefois on rencontre un régime indirect ou un nom de temps interposé entre le participe et son génitif : كَنَاحِتِ يَوْمًا صَخْرَةٍ بِٱلْمَسِيلِ *comme quelqu'un, qui taillerait un jour un roc au moyen d'un homme frappant à coups redoublés;* هَلْ أَنْتُمْ تَارِكُو لِي صَاحِبِي *est-ce que vous allez m'abandonner mon ami?*

(a) Zamakhchari, p. 17. (b) Zamakhchari, p. 100.

(c) Sib. 1re part. n° 32, p. 54.

CHAPITRE XXX.

DU DOUBLE EMPLOI D'UN MOT.

Mot sujet et régime.

935. Un même mot, pris matériellement, peut servir de sujet et de régime à deux verbes de différentes personnes, unis entre eux par une conjonction ou par le sens. La proposition peut alors se tourner de plusieurs manières.

Les grammairiens arabes appellent cette construction تَنَازُعٌ فِي ٱلْعَمَلِ *contestation au sujet de l'action* (*a*).

Première tournure. Le sujet d'un verbe peut se sous-entendre et devenir le régime direct ou indirect d'un second verbe : ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُ زَيْدًا, pour ضَرَبَنِي زَيْدٌ وَضَرَبْتُهُ *Zaïd m'a frappé et je l'ai frappé;* مَرَّ بِي وَمَرَرْتُ بِأَبِيكَ pour مَرَّ بِي أَبُوكَ وَمَرَرْتُ بِهِ *ton père a passé à côté de moi, et j'ai passé à côté de lui;* جَاءَ وَأَكْرَمْتُ ٱلْمُؤْمِنَاتِ pour جَاءَتِ ٱلْمُؤْمِنَاتُ وَأَكْرَمْتُهُنَّ *les croyantes sont venues et je les ai honorées.*

Deuxième tournure. Le sujet du premier verbe peut aussi se placer après le second verbe; dans ce cas, un pronom affixe, s'accordant avec le sujet, sert de régime au second verbe : مَرَّ بِي وَمَرَرْتُ بِهِ أَبُوكَ ; ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُهُ زَيْدٌ (*b*). Avec cette construction, le premier verbe s'accorde à volonté avec son sujet, comme s'il le suivait immédiatement ou médiatement, ex. : جَاءَ ou جَاءَتْ فَأَكْرَمْتُهُنَّ ٱلْمُؤْمِنَاتُ.

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 92. (b) Ichmouni, 2e part., p. 99.

REMARQUE. Rare en poésie est la suppression du pronom affixe après le second verbe :

بِعُكَاظَ يَغْشَى ٱلنَّاظِرِينَ إِذَا هُمُ لَمَحُوا شُعَاعُهُ

A Okazh, ses rayons éblouissent les yeux de ceux qui les regardent (لَمَحُوا pour لَمَحُوهَا).

TROISIÈME TOURNURE. Le régime direct ou indirect d'un verbe peut se sous-entendre et devenir le sujet du verbe suivant : ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ, pour ضَرَبْتُ زَيْدًا وَضَرَبَنِي *j'ai frappé Zaïd et il m'a frappé;* رَكِبْتُ فَرَمَانِي ٱلْجَمَلُ *j'ai monté le chameau et il m'a jeté à terre,* pour رَكِبْتُ ٱلْجَمَلَ فَرَمَانِي; مَرَرْتُ وَمَرَّ بِي أَبُوكَ, pour مَرَرْتُ بِأَبِيكَ وَمَرَّ بِي.

REMARQUE. Après le premier verbe, on ne peut remplacer le nom sous-entendu par un pronom affixe; il n'est donc pas permis de dire ضَرَبْتُهُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ ni مَرَرْتُ بِهِ وَمَرَّ بِي زَيْدٌ.

C'est par exception qu'un poète a dit :

إِذَا كُنْتَ تُرْضِيهِ وَيُرْضِيكَ صَاحِبٌ جِهَارًا فَكُنْ فِي ٱلْغَيْبِ أَحْفَظَ لِلْوِدِّ

Si en public tu contentes un ami et s'il te contente de même, garde-lui en secret ton affection.

Cependant le pronom, servant de régime indirect au premier verbe, ne peut se supprimer, quand sa suppression donnerait lieu à une équivoque; alors ce régime se place après le premier verbe ou à la fin de la proposition : إِسْتَعَنْتُ وَٱسْتَعَانَ عَلَيَّ زَيْدٌ بِهِ *j'ai réclamé le secours de Zaïd et Zaïd a réclamé du secours contre moi* (a); مِلْتُ إِلَيْهِ وَمَالَ عَنِّي زَيْدٌ *j'ai eu de l'inclination pour Zaïd et lui a eu de l'aversion pour moi.*

QUATRIÈME TOURNURE. Le premier verbe peut prêter son sujet au second verbe pour qu'il en fasse son régime, mais à condition d'en garder le genre et le nombre : ضَرَبُونِي وَضَرَبْتُ

(a) Ichmouni, 2e part., p. 100.

جَاءَتَا وَمَرَرْتُ *les Zaïd m'ont frappé et je les ai frappés;* ٱلزَّيْدِين
بِٱبْنَتَيْكَ *tes deux filles sont venues et j'ai passé auprès d'elles (a);*

جَفَوْنِي وَلَمْ أَجْفُ ٱلْأَخِلَّاءَ إِنَّنِي   لِغَيْرِ جَمِيلٍ مِنْ خَلِيلِي مُهْمِلُ

Durs à mon égard ont été mes amis; mais je ne l'ai pas été pour eux : car je ne tiens pas compte des torts d'un ami.

Remarque. Les Koufites ne permettent pas cet accord du premier verbe en genre et en nombre avec son sujet changé en régime du second verbe.

Cinquième tournure. Le régime d'un verbe peut suivre un second verbe, et se remplacer après celui-ci par un pronom affixe : آتِنِي أُبَارِكْ عَلَيْهِمَا ٱبْنَيْكَ *amène-moi tes deux fils, que je les bénisse (b);* أَكْرَمْتُ وَأَهَانَهُمْ جِيرَانَكَ *j'ai honoré tes voisins, et il les a méprisés.*

Si le régime devait servir primitivement de sujet au second verbe, celui-ci s'accorderait avec lui en genre et en nombre : ضَرَبْتُ وَضَرَبَانِي أَخَوَيْكَ *j'ai frappé tes deux frères et ils m'ont frappé.*

Annotations.

936. 1º Toutes ces tournures peuvent être employées avec un participe et un nom d'action : أَكْرَمْتُ وَمُهِينٌ إِيَّايَ زَيْدٌ *j'ai honoré Zaïd et lui m'a outragé;* عَجِبُوا مِنْ إِكْرَامِي وَإِهَانَتِي زَيْدٌ *ils ont été étonnés de l'honneur que je rends à Zaïd et des outrages qu'il m'adresse (c).*

2º Les verbes défectifs لَيْسَ, عَسَى, نِعْمَ, بِئْسَ, سَاءَ et حَبَّذَا, placés dans la première proposition ne sauraient avoir un nom à double emploi, parce-qu'ils ne peuvent se séparer par une conjonction des termes qui les complè-

(a) Sib. 1re part. nº 23, p. 30. (b) Ibn-Hicham, p. 211.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 94.

tent : on ne dit donc pas لَسْتُ وَأَعْجَبَنِي مِثْلَ زَيْدٍ *je ne suis pas comme Zaïd, mais il m'a plu.* Cependant, si ces verbes se trouvaient dans la seconde proposition, la construction du nom à double emploi ne serait pas interdite : car ces verbes ne seraient point alors séparés des mots qu'ils exigent; on peut dire conséquemment : أَعْجَبَنِي وَلَسْتُ مِثْلَ زَيْدٍ (*a*).

3° Les verbes d'admiration, d'après Al-Moubarrad, peuvent avoir un mot à double emploi. Ce grammairien permet de dire مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلَهُ زَيْدًا et أَحْسِنْ بِهِ وَأَجْمِلْ بِزَيْدٍ et مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلَ زَيْدًا , أَحْسِنْ وَأَجْمِلْ بِهِ بِزَيْدٍ *que Zaïd est beau et joli !* (*b*)

4° Le double emploi d'un mot peut aussi se rencontrer avec plus de deux verbes; dans ce cas, les verbes intermédiaires suivent à volonté la construction du premier ou du dernier verbe :

كَسَاكَ وَلَمْ تَسْتَكْسِهِ فَاشْكُرَنْ لَهُ ، أَخٌ لَكَ يُعْطِيكَ ٱلْجَزِيلَ وَنَاصِرُ

Un frère généreux dans ses dons et secourable t'a vêtu, sans que tu l'en sollicites; sois-lui reconnaissant (*c*).

Attribut commun au même verbe (*d*).

937. L'attribut des verbes incomplets ou des verbes de cœur peut se répéter, quand ces verbes sont à des personnes différentes : كُنْتُ صَالِحًا وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا *j'étais honnête et ton frère était honnête;* ظَنَّنِي غَنِيًّا وَظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا *il m'a cru riche et j'ai cru ton frère riche.* Néanmoins, la phrase peut se tourner de plusieurs autres façons.

1° Le premier attribut peut se sous-entendre et c'est la manière de parler la plus reçue : كُنْتُ وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا ; ظَنَّنِي وَظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا (*e*).

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 95.
(b) As-Sabbân, 2e part., p. 95.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 97.
(d) Al-Khidari, 1re part., p. 283.
(e) Ichmouni, 2e part., p. 99.

2° On peut substituer au premier attribut sous-entendu après le premier verbe un pronom uni à إِيَّا, et le placer à la suite du premier verbe ou après l'attribut du second verbe : ظَنَّنِي إِيَّاهُ ; كُنْتُ وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا إِيَّاهُ ou كُنْتُ إِيَّاهُ وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا ظَنَّنِي وَظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا إِيَّاهُ ou وَظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا (a).

3° Quand c'est l'attribut du second verbe qui est sous-entendu, on le remplace par un pronom affixe ou uni à إِيَّا, ex. : ظَنَنْتُ وَظَنَّنِي إِيَّاهُ زَيْدًا قَائِمًا ou ظَنَنْتُ وَظَنَّنِيهِ زَيْدًا قَائِمًا *j'ai cru Zaïd debout et Zaïd m'a cru debout.*

4° Le régime d'un verbe de cœur peut aussi se sous-entendre après le premier verbe, et se remplacer par un pronom uni à إِيَّا placé après le second verbe; dans ce cas, l'attribut se répète après chaque verbe : ظَنَنْتُ مُنْطَلِقَةً وَظَنَّنِي مُنْطَلِقًا هِنْدٌ إِيَّاهَا *j'ai cru que Hind partait et elle aussi a cru que je partais* (b).

5° Lorsque l'attribut n'est pas du même nombre après chaque verbe, vous remplacez le pronom du second verbe par l'attribut du premier verbe : ظَنَنْتُ وَظَنَّانِي قَائِمًا زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ ou ظَنَّانِي وَظَنَنْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ قَائِمًا *j'ai cru Zaïd et Amr debout et ils m'ont cru debout.*

6° Si le régime du premier verbe devient le sujet du second, vous devez le suppléer par un pronom affixe uni à إِيَّا, ex. : ظَنَنْتُ وَظَنَّنِي زَيْدٌ وَعَمْرٌو قَائِمًا إِيَّاهُمَا قَائِمَيْنِ.

Remarques. 1° Les Koufites permettent, dans la construction des numé-

---

(a) Ichmouni, 2e part., p. 99 et 101. (b) Ichmouni, 2e part., p. 101.

ros 5° et 6°, de supprimer l'attribut du premier verbe, ou de le remplacer par un pronom et de dire ظَنَنْتُ وَظَنَّانِي زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ ou bien ظَنَنْتُ وَظَنَّانِي إِيَّاهُ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ.

2° Autres tournures koufiques : 1° أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي ٱلزَّيْدَانِ أَخًا إِيَّاهُمَا إِيَّاهُمَا *je regarde les deux Zaïd comme mes frères et eux me regardent comme le leur;* 2° يَظُنُّنِي وَأَظُنُّ ٱلزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا إِيَّاهُ ; 3° ظَنَّ وَيَظُنُّنِي ٱلزَّيْدَانِ أَخًا إِيَّاهُمَا أَخَوَيْنِ; 4° يَظُنُّنِي وَأَظُنُّ ٱلزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا أَخًا ; 5° أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي ٱلزَّيْدَانِ أَخًا إِيَّاهُمَا ; 6° يَظُنُّنِي وَأَظُنُّ ٱلزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا (a).

7° Quand il s'agit de verbes qui veulent deux régimes directs, vous devez remplacer par un pronom répété avec إِيَّا l'attribut et l'un des deux régimes : أَعْلَمَنِي وَأَعْلَمْتُهُ إِيَّاهُ إِيَّاهُ زَيْدٌ عَمْرًا قَائِمًا *Zaïd m'a annoncé qu'Amr est debout, et je le lui ai annoncé aussi;* ou bien أَعْلَمَنِي وَأَعْلَمْتُ زَيْدًا عَمْرًا قَائِمًا إِيَّاهُ إِيَّاهُ. Cette seconde construction est préférable (*b*).

Remarque. Aux numéros 644, 666, 686 et 891, 2°, il a été question du sujet de l'attribut et du régime communs à deux verbes.

CHAPITRE XXXI.

DU MOT TRANSPOSÉ.

Notions préliminaires.

938. 1° Tout sujet et tout complément direct ou indirect d'un verbe et même tout régime d'un nom peuvent se transposer au commencement de la proposition, et se mettre au nominatif ou à l'accusatif, suivant la construction de la phrase; le mot transposé est alors en dehors de l'influence grammaticale de la proposition à laquelle il appartient.

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 284. (b) Ichmouni, 2e part., p. 101.

Cependant il faut le remplacer dans la proposition par un pronom affixe qui tient sa place : زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ au lieu de أَبُو زَيْدٍ مَاتَ *le père de Zaïd est mort.*

Remarques. 1º Le pronom peut être remplacé par un mot équivalent au mot transposé; ainsi au lieu de dire أَلَّذِينَ يَحْفَظُونَ وَصَايَا ٱللّٰهِ إِنَّ ٱلرَّبَّ يُبَارِكُ عَلَيْهِمْ *Dieu bénit ceux qui observent ses commandements,* on s'exprime ainsi : يُبَارِكُ عَلَى ٱلصَّالِحِينَ.

2º Le pronom affixe se supprime néanmoins après un verbe précédé de أَنْ, quand ce verbe se trouve dans une proposition explicative du nom transposé : أَذَكَرٌ أَنْ تَلِدَ نَاقَتُكَ أَحَبُّ إِلَيْكَ أَمْ أُنْثَى *préfères-tu que ta chamelle mette bas un mâle ou une femelle* (*a*) ?

3º Quelques poètes se sont permis de supprimer ailleurs le pronom qui tient lieu du nom transposé, ex. : ثَلَاثٌ كُلُّهُنَّ قَتَلْتُ عَمْدًا *en tout j'en ai tué trois exprès.*

4º Cette construction s'appelle en arabe إِشْتِغَالُ ٱلْعَامِلِ عَنِ ٱلْمَعْمُولِ *action par laquelle l'agent perd son influence sur le mot qui dépend de lui.*

5º Les Arabes expliquent l'emploi de l'accusatif par l'ellipse du verbe actif de la proposition ou par l'ellipse d'un verbe actif, synonyme du verbe neutre qui suit le nom transposé : زَيْدًا ضَرَبْتُهُ *j'ai frappé Zaïd* serait pour ضَرَبْتُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ, et زَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ *j'ai passé près de Zaïd*, pour جَاوَزْتُ زَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ (*b*).

2º Si plusieurs verbes se suivent, le pronom affixe doit accompagner chacun d'eux; sinon, la transposition du mot n'est pas permise : زَيْدٌ أَكْرَمَهُ وَأَحْسَنَ إِلَيْهِ أَخُوهُ *quant à Zaïd, son frère l'a honoré et lui a fait du bien* est une phrase correcte; mais la suivante ne le serait pas : زَيْدٌ ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ أَخَاهُ *quant à Zaïd, j'ai frappé et outragé son frère;* il faudrait dire :

(a) Sib. 1re part. nº 32, p. 54. (b) Ibn-Aquîl, 1re part., p. 265.

زَيْدٌ ضَرَبْتُ أَخَاهُ وَأَهَنْتُهُ (*a*). On ne dit pas non plus زَيْدٌ يَقُومُ فَيَقْعُدُ أَبُوهُ *le père de Zaïd se lève et s'assied ensuite,* ni زَيْدٌ خَافَ وَهَرَبَ أَخُوهُ *le frère de Zaïd a craint et s'est enfui* (*b*) : car ces phrases sont amphibologiques.

3° Un mot transposé peut être suivi de plusieurs attributs : زَيْدٌ حَذِرٌ وَكَرِيمٌ أَبُوهُ *le père de Zaïd est circonspect et généreux* (*c*).

4° Le mot transposé ne peut précéder le verbe de la proposition à laquelle il appartient ; ne dites donc pas جَاءَ زَيْدٌ أَبُوهُ *le père de Zaïd est venu,* mais زَيْدٌ جَاءَ أَبُوهُ. Cependant il peut suivre un verbe auxiliaire ou incomplet ou un verbe de cœur : كَانَ زَيْدٌ جَاءَ أَبُوهُ *le père de Zaïd était venu ;* كَانَ زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ *le père de Zaïd était en marche ;* أَظُنُّ زَيْدًا أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ *je pense que le père de Zaïd est en marche* (*d*).

5° Le mot transposé ne peut accompagner un verbe de proximité, ni un verbe défectif, ni مَا mis pour أَنْ (*e*) ; on ne dit pas كَادَ ٱلزَّيْتُ يُضِيءُ نُورُهُ *la lumière de l'huile a été sur le point de briller ;* حَرَى زَيْدٌ أَنْ يَأْتِيَ خَادِمُهُ *il est possible que le serviteur de Zaïd soit arrivé ;* بُطْرُسُ شَرَعَ يَتَكَلَّمُ أَبُوهُ *le père de Pierre se mit à parler ;* عَسَى زَيْدٌ يَقُومُ أَخُوهُ *peut-être que le frère de Zaïd se lèvera ;* قَوْمُكَ نِعْمَ صِغَارُهُمْ وَكِبَارُهُمْ *tes gens, grands et*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 96.

(b) Ichmouni, 2e part., p. 96.

(c) Al-Khidari, 1re part., p. 279.

(d) Sib. 1re part. n° 34, p. 63.

(e) Ichmouni, 1re part., p. 271.

petits, sont bons (*a*); عَجِبْتُ مِمَّا زَيْدًا تَصْحَبُهُ *je me suis étonné de ce que tu accompagnes Zaïd.*

REMARQUE. On rencontre, en poésie, la transposition d'un mot après عَسَى, ex. : مَاذَا عَسَى ٱلْعَدُوُّ أَنْ تَنْفَعَ مَكَايِدُهُ *à quoi pourraient peut-être servir à l'ennemi ses ruses ?*

6º Le nom transposé ne peut s'intercaler entre un terme conditionnel et un verbe au conditionnel avec le sens du présent ou du futur; on ne dit pas إِنْ زَيْدًا تَلْقَهُ فَأَكْرِمْهُ *si tu rencontres Zaïd, honore-le.* D'autres cas seront signalés plus loin.

7º Un mot, qui ne rentre pas dans la classe des noms indéterminés pouvant servir du sujet (659), ne saurait se transposer; on ne dit pas رَجُلٌ مَاتَ أَبُوهُ *le père d'un homme est mort,* mais on dit رَجُلٌ كَرِيمٌ مَاتَ أَبُوهُ *le père d'un homme généreux est mort.*

8º L'accusatif transposé doit toujours précéder immédiatement son verbe; on ne dit pas زَيْدًا أَنْتَ تَضْرِبُهُ *toi, tu frappes Zaïd,* mais il faut dire أَنْتَ زَيْدًا تَضْرِبُهُ.

Quant au nominatif transposé, il peut être séparé du verbe : زَيْدٌ أَنْتَ تَضْرِبُهُ (*b*). Si c'est un participe présent ou futur, le nom transposé à l'accusatif peut en être séparé : زَيْدًا أَنْتَ ضَارِبُهُ *c'est toi qui frappes Zaïd* (*c*).

9º Quand une proposition nominale est précédée d'un nom transposé, on ne peut mettre un pronom séparé après lui : زَيْدٌ قَائِمٌ غُلَامَاهُ *les deux serviteurs de Zaïd sont debout* (*d*).

(a) Sib. 1re part. nº 145, p. 259.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 66.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 29.
(d) Ibn-Aquîl, 1re part., p. 146.

10° Un mot régi par certaines particules, comme رُبَّ ,كَمْ et مِنْ explétif et les particules نَوَاسِخ, peut être transposé : رُبَّ رَجُلٍ فَاضِلٍ رَأَيْتُهُ *j'ai vu peu d'hommes supérieurs;* هَلْ مِنِ ٱمْرَأَةٍ فَقِيرَةٍ أَحْسَنْتَ إِلَيْهَا *as-tu fait l'aumône à quelque femme pauvre?* إِنَّ أَسَدًا كَانَ يُجَاوِرُهُ ذِئْبٌ *un loup était le voisin d'un lion.*

11° On peut faire suivre d'un nouveau régime un verbe précédé d'un mot transposé; ce régime se met au nominatif ou au cas du verbe : عَمْرًا ou زَيْدٌ لَقِيتُهُ وَعَمْرٌو *j'ai rencontré Zaïd et Amr* (*a*).

12° Il y a cinq questions qui regardent l'emploi du cas dans le mot transposé : 1° l'emploi nécessaire du nominatif; 2° l'emploi nécessaire de l'accusatif; 3° l'emploi préférable du nominatif; 4° l'emploi préférable de l'accusatif; 5° enfin l'emploi libre de l'un ou l'autre cas (*b*).

Emploi nécessaire du nominatif.

939. Le nom transposé doit être au nominatif :

1° Après إِذَا *voilà :* خَرَجْتُ فَإِذَا زَيْدٌ يَضْرِبُهُ عَمْرٌو *je suis sorti et voilà qu'Amr frappait Zaïd* (*c*).

2° Avant la conjonction فَ dans une proposition impérative : أَلْوَلَدُ ٱلْعَقُوقُ فَأَدِّبْهُ *châtie l'enfant rebelle* (*d*).

3° Après وَ commençant une phrase explicative : خَرَجْتُ

(a) Sib. 1re part. n° 27, p. 36.

(b) Ibn-Aquîl, 1re part., p. 266.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 68.

(d) Ichmouni, 2e part., p. 70.

وَٱلْوَلَدُ يُؤَدِّبُهُ ٱلْمُعَلِّمُ *je suis sorti pendant que le maître corrigeait l'enfant;* سِرْنَا وَنَجْمٌ قَدْ ظَهَرَ نُورُهُ *nous sommes partis à l'apparition d'une étoile.*

4° Après لَيْتَمَا *plût à Dieu :* لَيْتَمَا أَخُونَا زُرْتَهُ *plût à Dieu que tu eusses visité notre frère !* (a)

5° Avant les particules conditionnelles, interrogatives ou restrictives, avant les particules d'exhortation ou de reproche, avant le لَ d'affirmation et le كَمْ de multiplicité, avant إِنَّ, لٰكِنَّ, كَأَنَّ, لَيْتَ, لَعَلَّ, إِلَّا, لَوْ et مَا négatif, ex. : زَيْدٌ إِنْ لَقِيتَهُ فَأَكْرِمْهُ *si tu rencontres Zaïd, honore-le;* زَيْدٌ هَلْ رَأَيْتَهُ *as-tu vu Zaïd?* زَيْدٌ مَا أَهَنْتُهُ *je n'ai pas outragé Zaïd;* ٱلْقِدِّيسُونَ لَأُكْرِمُهُمْ *certes, j'honore les saints;* ٱلْفَقِيرُ كَمْ دِرْهَمًا أَعْطَيْتَهُ *combien de pièces d'argent as-tu données au pauvre ?* زَيْدٌ كَمْ ضَرَبْتَهُ *que de coups n'as-tu pas donnés à Zaïd !* زَيْدٌ لَيْتَ أَخَاكَ يُعَاوِنُهُ *plût au ciel que ton frère aidât Zaïd !* مَا زَيْدٌ إِلَّا يَمْدَحُهُ أَخِي ou زَيْدٌ إِنَّمَا يَمْدَحُهُ أَخِي *mon frère ne fait que louer Zaïd;* أَبُوكَ إِنِّي أَكْرَمْتُهُ *j'ai honoré ton père* (b); أَخُوكَ كَأَنَّهُ أَسَدٌ *ton frère est comme un lion;* زَيْدٌ هَلَّا كَلَّمْتَهُ *quoi ! tu n'as pas parlé à Zaïd !*

6° Avant un verbe d'admiration : أَخُوكَ مَا أَكْرَمَهُ *que ton frère est généreux !* ٱلْعَذْرَآءُ أَطْهِرْ بِهَا *que la Vierge est pure !* (c)

7° Avant la conjonction أَنْ, ex. : زَيْدٌ أَنْ تُكْرِمَهُ خَيْرٌ مِنْ أَنْ تُهِينَهُ *mieux vaut pour toi d'honorer Zaïd que de l'insulter;* أَزَيْدٌ أَنْ يَضْرِبَهُ عَمْرٌو أَمْثَلُ أَمْ بِشْرٌ *est-ce Zaïd qu'Amr a frappé, ou*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 69. (b) Ichmouni, 2e part., p. 69.

(c) As-Sabbân, 2e part., p. 70.

bien est-ce Bichr? lequel est le plus vraisemblable? (a)

8° Avant un substantif dont dépend un verbe : أَبُوكَ يَوْمَ تَرَاهُ تَفْرَحُ *tu te réjouiras le jour où tu verras ton père.*

9° Avant un nom d'action ou une locution adverbiale avec le sens impératif : زَيْدٌ ضَرْبًا إِيَّاهُ *sus à Zaïd, frappe-le;* زَيْدٌ عَلَيْكَهُ *attrape Zaïd* (b).

10° Avant un impératif irrégulier : زَيْدٌ دَرَاكِهِ *attrape Zaïd.*

11° Avant un participe actif accompagné de l'article, ou un participe sans article avec le sens du passé : زَيْدٌ أَنَا ٱلضَّارِبُهُ *Zaïd, c'est moi qui l'ai frappé, le frappe* ou *le frapperai;* زَيْدٌ أَنَا ضَارِبُهُ أَمْسِ *j'ai frappé hier Zaïd* (c); أَعَبْدُ ٱللّٰهِ أَنْتَ ٱلضَّارِبُهُ *est-ce toi qui frappes Abdallah?* مَا زَيْدٌ أَنَا ٱلضَّارِبُهُ *ce n'est pas moi qui ai frappé Zaïd* (d).

12° Avant un participe passif avec le sens du passé, ex. : أَلدِّرْهَمُ أَنْتَ مُعْطَاهُ أَمْسِ *tu as reçu la pièce d'argent hier.*

13° Après أ interrogatif ou disjonctif, quand le pronom affixe qui le représente est annexé au sujet du verbe : أَعَبْدُ ٱللّٰهِ ضَرَبَ أَخُوهُ زَيْدًا *est-ce que le frère d'Abdallah a frappé Zaïd?* أَعَبْدُ ٱللّٰهِ ضَرَبَ أَخُوهُ غُلَامَهُ *est-ce que le frère d'Abdallah a frappé le serviteur de celui-ci* (e)? ou quand le mot transposé dans une proposition est le sujet du premier verbe : أَزَيْدٌ إِنْ يَأْتِكَ تَضْرِبْهُ *si Zaïd vient te trouver, le frapperas-tu* (f)? ou quand le ver-

(a) Sib. 1re part. n° 32, p. 54.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 78.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 77.
(d) Sib. 1re part. n° 32, p. 54.
(e) Sib. 1re part. n° 29, p. 42.
(f) Sib. 1re part. n° 32, p. 55.

be est au passif et que le pronom du nom transposé est joint à la préposition propre au verbe (*a*): أَزَيْدٌ ذُهِبَ بِهِ *a-t-on emmené Zaïd?* أَزَيْدٌ غُضِبَ عَلَيْهِ *s'est-on fâché contre Zaïd?* ou enfin quand il s'agit d'un nom de lieu ou de temps (*b*) : أَيَوْمَ ٱلْجُمْعَةِ يُنْطَلَقُ فِيهِ *est-ce le vendredi que l'on part?*

14º Dans les formules de bénédiction et de malédiction au nominatif : أَمَّا ٱلْمُؤْمِنُ فَسَلَامٌ عَلَيْهِ وَأَمَّا ٱلْكَافِرُ فَلَعْنَةُ ٱللّٰهِ عَلَيْهِ *que la bénédiction soit sur le fidèle et la malédiction divine, sur l'impie* (*c*).

15º Dans une phrase sans verbe exprimé, ou sans participe, ou avec un verbe neutre ou passif sans régime : زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ *le père de Zaïd est mort;* أَعَبْدُ ٱللّٰهِ ضُرِبَ أَبُوهُ *le père d'Abdallah a-t-il été frappé?* أَعَبْدُ ٱللّٰهِ أَنْتَ رَسُولٌ لَهُ *es-tu envoyé d'Abdallah?* آلْبَصْرَةُ أَنْتَ عَلَيْهَا أَمِيرٌ *es-tu le gouverneur du Bassora?* أَخُوكَ لَهُ رُمْحٌ وَسَيْفٌ *ton frère a une lance et une épée* (*d*).

16º Quand le mot transposé est أَيٌّ suivi d'un régime ou d'un pronom affixe : أَيُّهُمْ تَرَهُ يَأْتِكَ *quiconque tu verras viendra te trouver* (*e*); أَيُّ ٱلرِّجَالِ مَرَرْتَ بِهِ *auprès duquel de ces hommes as-tu passé?*

17º Lorsque le mot transposé est précédé d'un verbe auxiliaire : كُنْتُ زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ *j'avais passé auprès de Zaïd;* لَسْتُ زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ *je n'ai pas frappé Zaïd* (*f*).

(a) Sib. 1re part. nº 29, p. 43.
(b) Sib. 1re part. nº 29, p. 43.
(c) Sib. 1re part. nº 33, p. 60.
(d) Sib. 1re part. nº 30, p. 48.
(e) Sib. 1re part. nº 24, p. 33.
(f) Sib. 1re part. nº 34, p. 62.

18° Lorsque le mot transposé est précédé d'un terme interrogatif et est suivi d'un participe : هَلْ زَيْدٌ أَنَا ضَارِبُهُ *est-ce que moi je frappe Zaïd?* (a)

REMARQUE. En poésie, il est permis d'employer l'accusatif : هَلْ زَيْدًا أَنَا ضَارِبُهُ.

19° Quand il précède le sujet du verbe, ou qu'il en est séparé par une proposition nominale : زَيْدٌ هٰذَا أَعَمْرٌو ضَرَبَهُ أَمْ بِشْرٌ *ce Zaïd-là, est-ce Amr ou Bichr qui l'a frappé?* أَزَيْدٌ أَنْتَ رَجُلٌ تَضْرِبُهُ *est-ce que tu es homme à frapper Zaïd?* (b)

Emploi préférable du nominatif.

940. Le nominatif est préférable :

1° Quand أ interrogatif ou disjonctif est séparé du mot transposé par un autre mot qu'un nom de temps ou de lieu : أَأَنْتَ زَيْدٌ تَضْرِبُهُ *est-ce toi qui frappes Zaïd?* (c)

2° Quand le mot transposé suit أَمَّا, ex. : قَامَ زَيْدٌ وَأَمَّا عَمْرٌو فَأَكْرَمْتُهُ *Zaïd s'est levé, quant à Amr, je l'ai honoré* (d).

3° Quand il n'est suivi que d'un verbe ou d'un participe présent ou futur avec ou sans régime : زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ *j'ai frappé Zaïd;* أَبُوكَ مَرَرْتُ بِهِ *j'ai passé auprès de ton père;* زَيْدٌ ضَرَبْتُ أَخَاهُ *j'ai frappé le frère de Zaïd;* زَيْدٌ مَرَرْتُ بِأَبِيهِ *j'ai passé auprès du père de Zaïd* (e); زَيْدٌ أَنَا ضَارِبُهُ *je frappe Zaïd.*

(a) Sib. 1re part. n° 28, p. 41.
(b) Sib. 1re part. n° 32, p. 53.
(c) Sib. 1re part., n° 29 p. 43.
(d) Ichmouni, 2e part., p. 72.
(e) Sib. 1re part. n° 24, p. 32.

4° Quand, après أ, l'interrogation tombe sur le nom transposé lui-même et non sur le verbe : أَزَيْدٌ ضَرَبْتَهُ أَمْ عَمْرٌو *est-ce Zaïd ou bien Amr que tu as frappé?*

5° Quand le mot transposé est précédé d'un pronom, ex. : أَنَا عَمْرٌو ضَرَبْتُهُ *moi, j'ai frappé Amr;* لَيْتَنِي عَبْدُ ٱللهِ مَرَرْتُ بِهِ *que n'ai-je passé auprès d'Abdallah!* (a) حَسِبْتُنِي زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ *je me suis imaginé que je passais auprès de Zaïd.*

Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.

941. Il est permis d'employer indistinctement le nominatif ou l'accusatif :

1° Lorsque le nom transposé précède les particules س et سَوْفَ, ex. : زَيْدٌ أَوْ زَيْدًا سَأَضْرِبُهُ ou سَوْفَ أَضْرِبُهُ ou زَيْدٌ *je frapperai Zaïd* (b).

2° Lorsque le mot transposé se trouve dans une proposition reliée par une conjonction à une autre proposition, qui commence par le sujet : زَيْدٌ قَامَ فَعَمْرٌو ou فَعَمْرًا أَكْرَمْتُهُ *Zaïd s'est levé et j'ai honoré Amr;* أَنَا ضَرَبْتُ ٱلْقَوْمَ حَتَّى عَمْرٌو ou عَمْرًا ضَرَبْتُهُ *j'ai frappé les gens et même Amr, l'un d'eux;* أَبُوكَ لَقِيتُهُ وَأَخُوكَ ou أَخَاكَ كَلَّمْتُهُ *j'ai rencontré ton père et j'ai parlé à ton frère* (c); هٰذَا ضَارِبٌ زَيْدًا وَعَمْرٌو ou عَمْرًا يُكْرِمُهُ *celui-ci frappe Zaïd, et quant à Amr, il l'honore* (d); هٰذَا ضَارِبُ زَيْدٍ غَدًا وَعَمْرٌو ou عَمْرًا سَيَضْرِبُهُ *celui-ci frappera Zaïd demain, et quant à*

(a) Sib. 1re part. nº 34, p. 62.
(b) As-Sabbân, 2e part., p. 69.
(c) Sib. 1re part. nº 27, p. 36.
(d) Ichmouni, 2e part., p. 75.

Amr, il le frappera aussi; هٰذَا قَائِمُ ٱلْأَبِ وَعَمْرٌو ou عَمْرًا مُكْرِمُهُ *celui-ci a son père debout et honore Amr* (*a*); إِنَّ زَيْدًا فِي ٱلدَّارِ وَعَمْرٌو ou عَمْرًا أَدْخَلْتُهُ ou دَخَلْتُ بِهِ *certes, Zaïd est à la maison et j'y ai introduit Amr* (*b*).

Remarques. 1° Dans ces sortes de propositions, le participe, qui suit le nom transposé, ne doit pas avoir le sens du passé.

2° Certains grammairiens exigent que les deux propositions soient reliées entre elles par la seule conjonction فَ, ou, si c'est une autre conjonction, que la seconde proposition renferme un pronom affixé se rapportant au sujet ou au régime de la première : زَيْدٌ قَامَ فَعَمْرٌو ou عَمْرًا ; زَيْدٌ مَاتَ وَأُمُّكَ ou أُمَّكَ أَضَفْتُهَا فِي دَارِهِ ; أَكْرَمْتُهُ *Zaïd est mort et j'ai donné dans sa maison l'hospitalité à ta mère* (*c*). Autrement, d'après eux, l'emploi de l'accusatif serait interdit.

3° En toute hypothèse, si le pronom affixe se rapportant au mot transposé n'était pas annexé au verbe, mais à un substantif, l'emploi du nominatif serait préférable : عَبْدَ ٱللّٰهِ لَقِيتُهُ وَعَمْرٌو أَكْرَمْتُ أَخَاهُ *j'ai rencontré Abdallah et j'ai honoré son frère* (*d*).

3° Un nom de temps ou de lieu peut se transposer en restant au nominatif ou à l'accusatif : ainsi au lieu de يَوْمَ ٱلْجُمُعَةِ أَلْقَاكَ *je te rencontrerai vendredi;* أَقَلَّ يَوْمٍ لَا أَلْقَاكَ *je ne te rencontre presque jamais;* مَكَانَكُمْ قُمْتُ *je me suis tenu debout à votre place,* on peut dire يَوْمُ ٱلْجُمُعَةِ أَلْقَاكَ فِيهِ ; أَقَلُّ يَوْمٍ لَا أَلْقَاكَ فِيهِ ; مَكَانُكُمْ قُمْتُ فِيهِ (*e*).

Emploi nécessaire de l'accusatif.

942. Le nom transposé se met nécessairement à l'accusatif :

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 75. (b) Sib. 1re part., n° 27, p. 38.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 74. (d) Sib. 1re part. n° 26, p. 36.
(e) Sib. 1re part. n° 25, p. 33.

1º Quand il est précédé des particules إِذَا *si, quand* et لَوْ *si*, ex. : إِذَا أَبَوَيْكَ يُصِيبُهُمَا ou أَصَابَهُمَا نَكْبَةٌ فَسَاعِدْهُمَا *si un malheur atteint ton père et ta mère, porte-leur secours;* لَوْ ٱلْمَسَاكِينَ أَحْسَنَ ou يُحْسِنُ ٱبْنُكَ إِلَيْهِمْ لَسَعِدَ *si ton fils eut été bienfaisant envers les pauvres, il serait heureux* (*a*).

Remarque. Sibaouaïhi permet de mettre au nominatif après إِذَا le mot transposé (*b*).

2º Quand il est précédé de la conjonction conditionnelle إِنْ, mais seulement avant un verbe au passé (*c*) : إِنْ زَيْدًا أَكْرَمْتَهُ أُكْرِمْكَ *si tu honores Zaïd, je t'honorerai;* إِنْ زَيْدًا لَمْ تَلْقَهُ فَٱنْتَظِرْهُ *si tu ne rencontres pas Zaïd, attends-le.*

Remarque. L'emploi de l'accusatif est encore nécessaire dans les cas suivants; mais cette construction est propre à la poésie, parce qu'en prose il n'est pas correct d'intercaler le nom transposé entre le verbe et les particules ou autres mots dont il est question dans cette remarque. Il faut donc mettre à l'accusatif le nom transposé (*d*) :

1º Quand il est précédé d'un terme conditionnel quelconque, pourvu que le verbe soit au passé : حَيْثُمَا زَيْدًا لَقِيتَهُ فَأَكْرِمْهُ *partout où tu rencontreras Zaïd, honore-le;* مَنْ زَيْدًا لَقِيَهُ أَهَانَهُ *quiconque rencontre Zaïd l'outrage;* مَا أُخْتَكَ أَصَابَهَا صَبَرَتْ عَلَيْهِ *ta sœur supporte tous les mécomptes, qui lui arrivent.*

2º Quand il est précédé d'un terme interrogatif, excepté أَ, ex. : مَنْ جَارَتَكَ ضَرَبَهَا *qui a frappé ta voisine?* مَا أُمَّكَ أَتَاهَا *qu'est-il arrivé à ta mère?* أَيْنَ أَخَانَا رَأَيْتُمُوهُ *où avez-vous vu notre frère?* كَيْفَ أَبَاكَ وَجَدْتَهُ *comment as-tu trouvé ton père?* أَنَّى أَخَاكَ فَارَقْتَهُ *quand as-tu quitté ton frère?*

3º Quand il est précédé des particules d'exhortation ou de reproche

(a) Ichmouni, 2e part., p. 68. (b) Sib. 1re part. nº 29, p. 45.

(c) As-Sabbân, 2e part., p. 68. (d) Ichmouni, 2e part., p. 68.

أَلَّا , لَوْلَا , لَوْمَا et هَلَّا (a), ex. : هَلَّا أَبَاكَ أَكْرَمْتَهُ *comment! tu n'as pas honoré ton père ?*

4° Un poète a dit par exception :

لَا تَجْزَعِي إِنْ مُنْفِسٌ أَهْلَكْتُهُ   وَإِذَا هَلَكْتُ فَعِنْدَ ذَلِكَ فَاجْزَعِي

Ne crains pas, si je perds des richesses; mais si tu venais à me perdre, c'est alors qu'il te faudrait craindre (b).

3° L'emploi de l'accusatif est encore nécessaire :

Après أَ, quand le sujet est un substantif et quand le pronom affixe du nom transposé est joint au verbe, ou au régime du verbe, ou à la préposition du verbe : أَعَبْدَ ٱللّٰهِ ضَرَبَ أَخَاهُ زَيْدٌ *est-ce que le frère de Zaïd a frappé Abdallah ?* (c) أَعَبْدَ ٱللّٰهِ ضَرَبَهُ أَبُوهُ *est-ce que le père d'Abdallah a frappé son fils ?* أَعَبْدَ ٱللّٰهِ ضَرَبَهُ زَيْدٌ *est-ce que Zaïd a frappé Abdallah ?*

Remarque. Il pourrait avoir la même construction, même quand le pronom affixe serait uni au sujet, si celui-ci suivait le régime, ex. : أَزَيْدًا ضَرَبَ أَخَاهُ غُلَامُهُ *est-ce que le serviteur de Zaïd a frappé le frère de celui-ci ?*

4° Le nom de lieu ou de temps, transposé dans les mêmes conditions, suit la même règle après أَ, ex. : أَيَوْمَ ٱلْجُمُعَةِ يَنْطَلِقُ فِيهِ عَبْدُ ٱللّٰهِ *est-ce vendredi que part Abdallah ?* (d)

5° Quand le nom transposé est précédé d'un verbe de cœur : قَدْ عَلِمْتُ زَيْدًا كَمْ لَقِيتَهُ *j'ai su combien de fois tu as rencontré Zaïd;* أَرَأَيْتَ زَيْدًا هَلْ لَقِيتَهُ *dis-moi, as-tu rencontré Zaïd ?* (e)

Emploi préférable de l'accusatif.

943. Le mot transposé se met préférablement à l'accusatif :

(a) Sib. 1re part. n° 28, p. 40.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 267.
(c) Sib. 1re part. n° 29, p. 42.
(d) Sib. 1re part. n° 29, p. 43.
(e) Sib. 1re part. n° 32, p. 52.

1º Après une déprécation ou une imprécation à l'accusatif (*a*): أَمَّا زَيْدًا فَجَدْعًا لَهُ وَأَمَّا عَمْرًا فَسَقْيًا لَهُ *que Dieu mutile Zaïd, et accorde la pluie à Amr !*

2º Quand le mot transposé précède un verbe exprimant un ordre, une défense, une déprécation ou une imprécation, ex. : زَيْدًا اُضْرِبْهُ *frappe Zaïd;* زَيْدًا لِيَضْرِبْهُ عَمْرٌو *qu'Amr frappe Zaïd;* زَيْدًا لَا تُهِنْهُ *n'insulte pas à Zaïd;* أَمَّا زَيْدًا فَأَكْرِمْهُ وَأَمَّا خَالِدًا فَلَا تَشْتُمْ أَبَاهُ *quant à Zaïd, honore-le, et quant à Khaled, n'insulte pas son père* (*b*); أَبَوَيْكَ رَحِمَهُمَا وَغَفَرَ لَهُمَا ٱللّٰهُ ٱلرَّؤُوفُ *que le Dieu de miséricorde ait pitié de tes parents et leur pardonne leurs fautes !* يَهُوذَا ٱلْخَائِنَ لَعَنَهُ ٱللّٰهُ *que Dieu maudisse le traître Judas !* (*c*)

3º Quand le mot transposé est immédiatement précédé de la particule أ interrogative ou disjonctive, ou seulement séparé de cette particule par un nom de temps ou de lieu : أَكُلَّ يَوْمٍ زَيْدًا تَضْرِبُهُ *est-ce chaque jour que tu frappes Zaïd?* أَعِنْدَنَا أَبَانَا تُهِينُونَهُ *est-ce chez nous que vous venez insulter notre père?* (*d*) أَزَيْدًا ضَرَبْتَهُ أَمْ عَمْرًا *est-ce Zaïd ou Amr que tu as frappé?* مَا أَدْرِي أَزَيْدًا مَرَرْتَ بِهِ أَمْ عَمْرًا *j'ignore si c'est auprès de Zaïd que j'ai passé ou auprès d'Amr;* مَا أُبَالِي أَعَبْدَ ٱللّٰهِ لَقِيتُ أَخَاهُ أَمْ أَبَاهُ *peu m'importe que j'aie rencontré le frère ou le père d'Abdallah* (*e*); أَعَبْدَ ٱللّٰهِ كُنْتَ مِثْلَهُ *étais-tu semblable à Abdallah?*

(a) Zamakhchari, p. 25.

(b) Zamakhchari, p. 24.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 70.

(d) Ichmouni, 2e part., p. 71.

(e) Sib. 1re part. nº 29, p. 42,

أَزَيْدًا لَسْتَ مِثْلَهُ *n'es-tu pas comme Zaïd?* أَأَنْتَ ou أَإِيَّاكَ حَسِبْتَكَ ذَاهِبًا *est-ce que tu t'imagines partir?*

C'est la même construction qui est usitée avec le participe présent ou futur, ainsi qu'avec les adjectifs d'intensité, ex. : أَزَيْدًا أَنْتَ ضَارِبُهُ *Zaïd est-il un mangeur de miel?* أَلْعَسَلَ زَيْدٌ شَرَّابُهُ *est-ce Zaïd que tu frappes maintenant?* أَزَيْدًا أَنْتُنَّ مَارَّاتٌ الآنَ *est-ce près de Zaïd que vous passerez demain?* أَأَخَاكَ أَنْتَ بِهِ غَدًا *est-ce que tu es avare à l'égard de ton frère?* أَلدَّارَ مَحْبُوسٌ عَلَيْهِ *est-ce que tu descends dans la maison?* أَأَنْتَ نَازِلٌ فِيهَا (a)

Remarque. Quand le verbe est au passif et que le pronom affixe du nom transposé est annexé à une préposition indépendante du verbe, l'accusatif est encore préférable : آلْخِوَانَ أُكِلَ اللَّحْمُ عَلَيْهِ *est-ce sur la table qu'on a mangé la viande?* آلسَّوْطَ ضُرِبَ بِهِ زَيْدٌ *est-ce avec le fouet qu'on a frappé Zaïd?* آلسَّيْفَ ضُرِبَ بِهِ *est-ce avec le glaive qu'on a frappé?* أَزَيْدًا سُمِّيتَ بِهِ *est-ce qu'on t'a nommé Zaïd?* (b)

4º Après les négations إِنْ, لَا et مَا, ex. : لَا عَمْرًا كَلَّمْتُهُ *je n'ai point parlé à Amr;* إِنْ بَكْرًا ضَرَبْتُهُ *je n'ai point frappé Bakr;* مَا زَيْدًا رَأَيْتُهُ *je n'ai pas vu Zaïd* (c); مَا زَيْدًا أَمَرْتُ بِقَتْلِهِ *je n'ai pas ordonné de tuer Zaïd;* مَا زَيْدًا ضَرَبْتُهُ وَلَا عَمْرًا قَتَلْتُهُ *je n'ai pas frappé Zaïd, ni tué Amr;* مَا زَيْدًا أَنَا ضَارِبُهُ *je ne frappe point Zaïd* (d).

Si le nom transposé ne suit pas immédiatement la négation, il se met de préférence au nominatif : مَا أَنَا زَيْدٌ لَقِيتُهُ *moi, je n'ai point rencontré Zaïd.*

(a) Sib. 1re part. nº 30, p. 45.
(b) Sib. 1re part. nº 29, p. 42.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 72.
(d) Sib. 1re part. nº 34, p. 61.

Remarque. Les Banou-Tamîm disent مَا زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ (a).

5º Après l'adverbe حَيْثُ, ex. : أَجْلِسُ حَيْثُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ *je m'assieds à l'endroit où j'ai frappé Zaïd* (b).

6º Après une conjonction qui unit la proposition, où se trouve le mot transposé, à une autre proposition commençant par un verbe ou son régime : قَوْمًا لَاطَفَ وَقَوْمًا غَضِبَ عَلَيْهِمْ *il a traité les uns avec bienveillance et s'est irrité contre les autres;* قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرًا أَكْرَمْتُهُ *Zaïd s'est levé et j'ai honoré Amr;* رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ *j'ai vu Zaïd et j'ai parlé à Amr;* رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَبْدَ ٱللّٰهِ مَرَرْتُ بِهِ *j'ai vu Zaïd et j'ai passé auprès d'Abdallah;* لَقِيتُ قَيْسًا وَبَكْرًا أَكْرَمْتُ أَبَاهُ *j'ai rencontré Quaïss, et quant à Bakr, j'ai honoré son père;* لَقِيتُ خَالِدًا وَزَيْدًا أَشْتَرَيْتُ لَهُ ثَوْبًا *j'ai rencontré Khaled et j'ai acheté un habit à Zaïd;* كُنْتُ أَخَاكَ وَزَيْدًا كُنْتُ أَخًا لَهُ *j'étais ton frère et j'étais aussi un frère pour Zaïd* (c); مَا كُنْتُ أَخَاكَ وَزَيْدًا أَعَنْتُكَ عَلَيْهِ *je ne suis point ton frère, et pourtant je t'ai secouru contre Zaïd;* رَأَيْتُ أَخَاكَ ثُمَّ أَبَاكَ لَقِيتُهُ *j'ai vu ton frère et ensuite j'ai rencontré ton père;* ضَرَبْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا أَنَا ضَارِبُهُ *j'ai frappé Zaïd et je frapperai Amr;*

أَصْبَحْتُ لَا أَحْمِلُ ٱلسِّلَاحَ وَلَا أَرُدُّ رَأْسَ ٱلْبَعِيرِ إِنْ نَفَرَا
وَٱلذِّئْبَ أَخْشَاهُ إِنْ مَرَرْتُ بِهِ وَحْدِي وَأَخْشَى ٱلرِّيَاحَ وَٱلْمَطَرَا

J'en suis arrivé au point de ne plus porter d'armes, de ne plus faire retourner la tête au chameau qui s'enfuit, de

---

(a) Sib. 1re part. nº 34, p. 62. (b) Sib. 1re part. nº 29, p. 44.

(c) Sib. 1re part. nº 26, p. 35.

craindre le loup, si je passe seul auprès de lui, et de redouter les vents et la pluie.

Si la conjonction est لٰكِنْ ou بَلْ ou حَتَّى, il faut que la proposition soit négative pour les deux premières, et, pour la troisième, que le sujet ou le régime de la phrase précédente soit un nom collectif dont le nom transposé fasse partie, ex. : مَا قَامَ بَكْرٌ لٰكِنْ ou بَلْ عَمْرًا ضَرَبْتُهُ *Bakr ne s'est pas levé, mais j'ai frappé Amr;* أَكْرَمْتُ ٱلْقَوْمَ حَتَّى زَيْدًا أَكْرَمْتُهُ *j'ai honoré le monde et même Zaïd, qui en faisait partie* (*a*).

Dans le cas contraire, c'est le nominatif qu'on doit préférer: أَكْرَمْتُ خَالِدًا حَتَّى زَيْدٌ أَكْرَمْتُهُ *j'ai honoré Khaled et même Zaïd;* قَامَ بَكْرٌ لٰكِنْ عَمْرٌو ضَرَبْتُهُ *Bakr s'est levé,* etc. (*b*)

Remarque. Après حَتَّى on rencontre le nom transposé au génitif :

أَلْقَى ٱلصَّحِيفَةَ كَيْ يُخَفِّفَ رَحْلَهُ وَٱلزَّادَ حَتَّى نَعْلِهِ أَلْقَاهَا

Pour alléger son bagage, il a jeté la plaque, ses provisions et jusqu'à ses souliers (*c*).

7° Dans une réponse à une question par un verbe avec son régime : أَيَّهُمْ ضَرَبْتَ قُلْتُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ ou قَالَ مَنْ *qui* ou *lequel d'entre eux as-tu frappé? — C'est Zaïd que j'ai frappé.* Si l'interrogation renfermait un nom transposé à l'accusatif, le nom transposé suivait aussi préférablement le cas du premier : قُلْتُ أَزَيْدًا رَأَيْتَهُ قَالَ لَا وَلٰكِنْ عَمْرًا ; قَالَ أَيَّهُمْ ضَرَبْتَهُ قُلْتُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ مَرَرْتُ بِهِ *je lui ai dit: As-tu vu Zaïd? Il a répondu : Non, mais j'ai passé auprès d'Amr* (*d*).

(a) Sib. 1re part. n° 26, p. 36. (b) Ichmouni, 2e part., p. 73.
(c) Sib. 1re part. n° 27, p. 39. (d) Sib. 1re part. n° 27, p. 37.

Remarque. Si l'on mettait le nom transposé de l'interrogation au nominatif, quand il est permis à la rigueur de le faire, le nom transposé de la réponse suivrait aussi de préférence le même cas : قَالَ أَعَبْدُ ٱللهِ مَرَرْتَ بِهِ أَمْ زَيْدًا قُلْتُ زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ *est-ce auprès d'Abdallah que tu as passé ou auprès de Zaïd ? — C'est auprès de Zaïd.*

7º Quand le nom au nominatif pourrait donner lieu à une équivoque, comme dans cette phrase : كُلُّ شَيْءٍ صَنَعْتَهُ بِلَا فِطْنَةٍ, qui peut signifier *tout ce que tu as fait est sans intelligence* ou *tu as fait toute chose sans intelligence*. Avec l'accusatif كُلَّ شَيْءٍ toute amphibologie disparaît (*a*).

CHAPITRE XXXII.

DU TERME CIRCONSTANCIEL.

Sa définition.

944. Tout mot, qui complète d'une façon accidentelle le jugement exprimé dans une proposition par le sujet, le verbe et l'attribut, est un terme circonstanciel. Le terme circonstanciel regarde le lieu, le prix, l'instrument, la manière, la cause, la matière, la mesure, le poids, le contenu, la distance, le temps, une spécification ou un état quelconque.

Remarque. Le nom de lieu ou de temps se nomme ظَرْفٌ ou أَلْمَفْعُولُ فِيهِ (*b*), le nom circonstanciel d'état, حَالٌ, et les autres noms de prix, d'instrument, etc., تَمْيِيزٌ.

(a) Ichmouni, 2e part., p. 73. (b) Ichmouni, 2e part., p. 119.

Du nom de lieu.

Du nom de lieu avec une préposition.

945. 1° Le mouvement vers un lieu s'exprime par إِلَى ou نَحْوَ, ex. : تَوَجَّهَ إِلَى أَوْ نَحْوَ ٱلْمَدِينَةِ *il s'est dirigé vers la ville.*

2° L'arrivée à un endroit se rend par إِلَى, ex. : وَصَلَ إِلَى ٱلْبَلَدِ *il est arrivé au pays.*

3° L'action de s'éloigner d'un lieu se traduit par مِنْ ou عَنْ, ex. : خَرَجَ مِنَ ٱلدَّارِ *il s'en est allé de la maison;* إِبْتَعَدَ عَنِ ٱلْجَبَلِ *il s'est éloigné de la montagne.*

4° Le passage par un endroit se rend par بِ, ex. : مَرَّ بِٱلْمَمْلَكَةِ *il a passé par le royaume.*

5° L'action d'être dans un lieu se traduit par بِ , فِي , لَدُنْ, لَدَى et عِنْدَ, ex. : لَدُنْهُ مَالٌ ou لَدَيْهِ *il a de l'argent chez lui;* أَقَامَ بِٱلْقَصْرِ *il a séjourné dans le château;* ٱللّٰهُ فِي كُلِّ مَكَانٍ *Dieu est en tout lieu.*

Remarque. Certains verbes neutres de mouvement se construisent aussi avec l'accusatif : دَخَلَ ٱلدَّارَ *il est entré dans la maison;* أَتَى ٱلْمَكَانَ *il est arrivé à l'endroit;* جَاءَ ٱلْقَلْعَةَ *il est venu à la forteresse;* تَوَجَّهْتُ مَكَّةَ *je me suis rendu à la Mecque;* ذَهَبَ ٱلشَّأْمَ *il est allé en Syrie* (a).

On dit encore دَخَلَ عَلَى زَيْدٍ *il est entré à l'improviste chez Zaïd.*

En général, tout verbe neutre, ayant rapport au lieu et suivi d'un nom commun de lieu, mais non d'un nom propre, peut mettre celui-ci à l'accusatif : قَعَدْتُ ٱلْمَكَانَ ٱلَّذِي رَأَيْتَ *je me suis assis à l'endroit que tu as vu;* ذَهَبْتُ وَجْهًا مِنَ ٱلْوُجُوهِ *je me suis dirigé d'un certain côté* (b).

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 275. (b) Sib. 1re part. n° 10, p. 11.

Du nom de lieu à l'accusatif.

946. 1º Les noms qui indiquent un lieu par eux-mêmes se mettent à l'accusatif : هُوَ أَمَامَكَ *il est devant toi;* دَارُهُ ذَاتَ ٱلْيَمِينِ *sa maison est à droite;* دِمَشْقُ شَرْقِيَّ ٱلْبَحْرِ *Damas est à l'orient de la mer;* مَنَازِلُهُمْ يَمِينًا وَشِمَالًا *leurs demeures sont à droite et à gauche* (a); هُوَ صَدَدَكَ وَهِيَ قُرْبَكَ *il est vis-à-vis de toi et elle est près de toi;* هٰذَا رَجُلٌ مَكَانَكَ *celui-ci est à ta place;* زَيْدٌ وَسْطَ ٱلدَّارِ ou وَسَطَ ٱلْقَوْمِ *Zaïd est au milieu de la maison* ou *du peuple.*

2º Certains noms de lieu se construisent aussi avec une préposition : زَيْدٌ فِي وَسْطِ ٱلدَّارِ *Zaïd est au milieu de la maison* (b).

D'autres, au contraire, ne s'emploient pas à l'accusatif avec un régime; on ne dit pas هُوَ جَوْفَ ni دَاخِلَ ni خَارِجَ ٱلدَّارِ *il est dans la maison,* ou *hors de la maison,* mais هُوَ فِي جَوْفِ ou فِي دَاخِلِ ٱلدَّارِ ou مِنْ خَارِجِ ٱلدَّارِ (c). Ajoutez à ces mots جَانِبٌ *côté,* جِهَةٌ *côté,* وَجْهٌ *face,* كَنَفٌ *côté,* ظَاهِرٌ *dehors,* بَاطِنٌ *intérieur.*

3º Au nom de lieu se rapportent les expressions suivantes : هُوَ مِنِّي مَنْزِلَةَ ٱلْوَلَدِ *je le traite comme mon enfant;* هُوَ مِنِّي مَنْزِلَةَ ٱلشَّغَافِ *je le place au fond de mon cœur;* هُوَ مِنِّي مَزْجَرَ ٱلْكَلْبِ *il n'est pas loin de moi* (avec un sens de blâme); أَنْتَ مِنِّي مَقْعَدَ ٱلْقَابِلَةِ *tu es tout près de moi;* هُوَ مِنْكَ مَنَاطَ ٱلثُّرَيَّا *il est très loin de toi;* هُوَ مِنِّي مَعْقِدَ ٱلْإِزَارِ *il est tout près de moi* (d).

(a) Sib. 1re part. nº 98, p. 171. (b) Sib. 1re part. nº 98, p. 173.
(c) Sib. 1re part. nº 98, p. 173. (d) Sib. 1re part. nº 99, p. 174.

4° Il y a peu de noms d'action qui s'emploient comme noms de lieu : جَلَسْتُ قُرْبَ أَبِيكَ *je me suis assis près de ton père* (*a*).

REMARQUE. Les noms de lieu نَاحِيَةٌ , قَصْدٌ , نَحْوٌ , قَبْلٌ et جَانِبٌ *côté* peuvent se construire comme les autres noms : فِي يَوْمِ ٱلدِّينِ ٱلصَّالِحُونَ جَانِبٌ وَٱلطَّالِحُونَ جَانِبٌ *au jour du jugement les bons seront d'un côté et les méchants, d'un autre*. On peut dire aussi جَانِبًا .

Les mots قُدَّامٌ , خَلْفٌ , فَوْقٌ , تَحْتٌ et أَمَامٌ sont toujours à l'accusatif en prose; ce n'est qu'en poésie qu'ils suivent la construction du nom ordinaire (*b*) : زَيْدٌ خَلْفُكَ *Zaïd est derrière toi*, خَلْفُكَ pour خَلْفَكَ.

Des noms de prix, d'instrument et de manière.

947. Le nom qui exprime l'instrument, le prix ou la manière se met au génitif avec la préposition بِ , ex. : بَاعَ يَاقُوتَةً ثَمِينَةً بِخَرَزَةٍ لَا تُسَاوِي شَيْئًا *il a changé une pierre précieuse pour une autre qui ne valait rien;* قَتَلَهُ بِٱلسَّيْفِ *il l'a tué avec l'épée;* مَاتَ بِطُمَأْنِينَةٍ *il est mort avec tranquillité.*

REMARQUES. 1° On rencontre le nom de prix à l'accusatif précédé de وَ , ex.: بِعْتُ ٱلشَّآءَ شَاةً وَدِرْهَمًا *j'ai vendu les brebis à une pièce d'argent la tête* (*c*).

2° Le mot sur lequel tombe le prix peut être au nominatif ou à l'accusatif : لَكَ ٱلشَّآءُ شَاةٌ ou شَاةً بِدِرْهَمٍ ou شَاةٌ بِدِرْهَمٍ *à toi les brebis à une pièce d'argent la tête* (*d*).

3° Le nom d'instrument se met parfois à l'accusatif : ضَرَبْتُهُ سَوْطًا *je lui ai donné un coup de fouet* (912, 2°).

(a) Ichmouni, 2e part., p. 129.
(b) Sib. 1re part. n° 99, p. 175.
(c) Sib. 1re part. n° 92, p. 165.
(d) Sib. 1re part. n° 93, p. 167.

Du nom de cause.

948. Le nom qui exprime la cause se met au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : مَاتَ عَبْدُكَ مِنَ ٱلْجُوعِ *ton serviteur est mort de faim.*

Remarque. Le nom de cause peut être aussi à l'accusatif : مَاتَ عَبْدُكَ جُوعًا.

Des noms de matière, de mesure, de poids et de contenu.

949. Il en a été question au nº 764. Nous ajouterons ici que le nom, exprimant la matière dont on fait quelque chose, se met au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : جَبَلَ ٱللّٰهُ جَسَدَ ٱلْإِنْسَانِ مِنْ طِينِ ٱلْأَرْضِ *Dieu a formé le corps de l'homme du limon de la terre.*

Remarque. Ce dernier nom se rencontre à l'accusatif : صَنَعْتَ هٰذَا ٱلتِّمْثَالَ طِينًا *tu as fait cette statue avec de la terre* (a).

Du nom de distance.

950. Le nom de distance se met à l'accusatif : دَارِي خَلْفَ دَارِكَ فَرْسَخًا *ma maison est à un parasange derrière la tienne* (b).

Remarque. Dans les expressions suivantes le nom de distance se met au nominatif : هُوَ مِنِّي فَرْسَخَانِ *il est à deux parasanges de moi*; هُوَ مِنِّي يَوْمَانِ *il est à deux jours de moi*; هُوَ مِنِّي قَوْتَ ٱلْيَدِ عَدْوَةُ ٱلْفَرَسِ دَعْوَةُ ٱلرَّجُلِ غَلْوَةُ ٱلسَّهْمِ *il est à la distance de la main, d'une course de cheval, à la por-*

(a) Ichmouni, 2ᵉ part., p. 169. (b) Sib. 1ʳᵉ part. nº 99, p. 176.

tée de la voix, d'un jet de trait; أَنْتَ مِنِّي مَرْأًى وَمَسْمَعٌ *tu es si près de moi que je te vois et que je t'entends* (*a*). On dit aussi هُوَ مِنِّي فَرْسَخَيْنِ (*b*).

Du nom de temps.

Nom de temps à l'accusatif.

951. 1° Le nom de temps se met en général à l'accusatif : صُمْتُ يَوْمَ ٱلْجُمْعَةِ *j'ai jeûné le vendredi;* إِرْتَحَلُوا ٱلْيَوْمَ *ils sont partis aujourd'hui* (*c*); قَالَ كَمْ سِرْتَ قُلْتُ شَهْرًا *combien as-tu marché? — Un mois;* حِينَئِذٍ ٱلْآنَ *c'est passé, écoute maintenant* (pour كَانَ ذٰلِكَ حِينَئِذٍ فَٱسْمَعِ ٱلْآنَ).

2° Il peut être un mot déterminé ou indéterminé : سِرْتُ حِينًا مُدَّةً وَقْتًا *j'ai marché quelque temps;* إِعْتَكَفْتُ يَوْمَ ٱلْأَحَدِ *j'ai fait mes dévotions dimanche;* مَرِضْتُ آذَارَ *j'ai été malade au mois de mars;* أَقَمْتُ بِرُومِيَةَ ٱلْعَامَ *j'ai séjourné cette année à Rome;* جِئْتُ زَمَنَ ٱلشِّتَاءِ *je suis venu pendant cet hiver;* سِرْتُ يَوْمًا ou يَوْمَيْنِ ou أُسْبُوعًا ou وَقْتًا طَوِيلًا *j'ai marché un jour,* ou *deux jours,* ou *une semaine,* ou *longtemps* (*d*). Déterminé, il indique le présent ou une époque précise [580] (*e*).

3° On rencontre fréquemment des noms d'action employés comme des noms de temps, pourvu qu'il s'agisse d'une époque déterminée: كَانَ ذٰلِكَ خُفُوقَ ٱلنَّجْمِ *cela est arrivé au coucher des Pléiades;* إِرْتَحَلَ ٱلْقَوْمُ طُلُوعَ ٱلشَّمْسِ *les gens sont partis au lever du soleil* (*f*).

(a) Sib. 1re part. n° 99, p. 175.
(b) Sib. 1re part. n° 99, p. 176.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 122.
(d) Ichmouni, 2e part., p. 123.
(e) Sib. 1re part. n° 43, p. 90.
(f) Ichmouni, 2e part., p. 130.

REMARQUE. Le nom d'action se sous-entend dans certaines expressions proverbiales: لَا أُكَلِّمُهُ ٱلْقَارِظَيْنِ *je ne lui parlerai jamais*, c.-à-d. مُدَّةَ غَيْبَةِ الخ *tant que durera l'absence des deux Quarizz*; لَا آتِيهِ ٱلْفَرْقَدَيْنِ *je ne viendrai jamais le trouver*, c.-à-d. مُدَّةَ بَقَاءِ الخ *tant que les deux étoiles du nord resteront pour guider les voyageurs* (a).

4° Au nom de temps on peut ajouter un terme exprimant la quantité, la totalité ou la partie : جَلَسْتُ طَوِيلًا مِنَ ٱلدَّهْرِ *je me suis assis pendant un long espace de temps;* سِرْتُ عِشْرِينَ يَوْمًا *j'ai marché vingt jours;* مَشَيْتُ جَمِيعَ ٱلْيَوْمِ *j'ai cheminé toute la journée;* نِمْتُ بَعْضَ ٱللَّيْلِ *j'ai dormi une partie de la nuit;* قَرَأْتُ كُلَّ ٱلْيَوْمِ *j'ai lu tout le jour* (b); كَتَبْنَا نِصْفَ ٱلنَّهَارِ *nous avons écrit la moitié de la journée.*

5° Le nom de temps peut servir de sujet à un verbe neutre ou passif : إِذَا كَانَ غَدٌ إِذَا جَاءَ غَدٌ فَأْتِنِي *demain, viens me voir;* إِذَا كَانَ يَوْمُ ٱلْجُمُعَةِ فَٱذْهَبْ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ *demain, pars pour la ville ; quand ce sera vendredi, lève-toi;* فَقُمْ سِيرَ يَوْمُ ٱلْجُمُعَةِ غُدْوَةً *on s'est avancé vendredi au matin* (c).

REMARQUE. On peut dire aussi إِذَا كَانَ غَدًا.

6° Il peut encore être le sujet d'une proposition commençant par un superlatif suivi de مَا يَكُونُ, ex. : أَخْطَبُ مَا يَكُونُ ٱلْأَمِيرُ يَوْمُ ٱلْجُمُعَةِ *c'est le vendredi que l'émir est le plus éloquent* (d).

7° Au participe, au nom d'action et à la préposition كَ on peut donner comme régime un nom de temps : يَا سَائِرَ ٱلْيَوْمِ فَرْسَخَيْنِ

(a) Ichmouni, 2e part., p. 130.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 130.
(c) Sib. 1re part. n° 44, p. 94.
(d) Sib. 1re part. n° 99, p. 175.

ô toi, qui parcours aujourd'hui deux parasanges (marche à cheval d'une heure au pas); يَا ضَارِبَ ٱلْيَوْمِ زَيْدًا *ô toi, qui frappes aujourd'hui Zaïd!* يَا سَارِقَ ٱللَّيْلَةِ أَهْلَ ٱلدَّارِ *ô toi, qui as pillé cette nuit les habitants de la maison!* عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ ٱلْيَوْمِ زَيْدٌ *j'ai été étonné de ce qu'on a frappé aujourd'hui Zaïd;* لَعَمْرِي مَا رَأَيْتُ كَٱلْيَوْمِ رَجُلًا *certes, je n'ai jamais vu un homme comme celui d'aujourd'hui* (*a*).

8° De plus, le nom de temps peut recevoir un pronom affixe, comme dans cet exemple : نَهَارُكَ صَائِمٌ وَلَيْلُكَ سَاهِرٌ, cette construction remplace la construction ordinaire : أَنْتَ فِي هٰذَا ٱلنَّهَارِ صَائِمٌ وَفِي هٰذَا ٱللَّيْلِ سَاهِرٌ *tu jeûnes ce jour-ci et tu veilles cette nuit.*

9° Si l'on veut indiquer la durée entière d'une chose, le nom de temps peut être à l'accusatif ou au nominatif, ex. : أَلصَّوْمُ ٱلْكَبِيرُ أَرْبَعُونَ ou أَرْبَعِينَ يَوْمًا *le carême dure quarante jours;* أَلصَّلَاةُ سَاعَةٌ ou سَاعَةً *la prière est d'une heure.*

Dans les expressions suivantes, on peut aussi employer l'un et l'autre cas : أَلْيَوْمَ ٱلْقِتَالُ *aujourd'hui le combat;* أَلْيَوْمَ ٱلْجُمْعَةُ ou ٱلسَّبْتُ *c'est aujourd'hui vendredi* ou *samedi;* أَللَّيْلَةَ ٱلْهِلَالُ *cette nuit la nouvelle lune.* Mais le nominatif est nécessaire avec les autres jours de la semaine ou un nom de nombre, ex. : أَلْيَوْمُ ٱلْأَحَدُ ou ٱلْاثْنَانِ *c'est aujourd'hui dimanche* ou *lundi;* أَلْيَوْمُ عِشْرُونَ مِنَ ٱلشَّهْرِ *c'est aujourd'hui le vingt du mois* (*b*).

10° Le nom de temps avec un pronom affixe indique une

(a) Sib. 1re part. n° 181, p. 309. (b) Sib. 1re part. n° 99, p. 176.

époque précise avec l'idée de « même » : قَامَ يَوْمَهُ ou مِنْ سَاعَتِهِ *il s'est levé le jour même,* ou *à l'heure même.*

Nom de temps sans tanouïn.

952. 1º Certains mots perdent leur tanouïn, comme صَبَاحَ صَبَاحَ *chaque matin;* يَوْمَ يَوْمَ *chaque jour;* صَبَاحَ مَسَاءَ *matin et soir* (*a*).

2º غَدْوَةً, بُكْرَةً, ضَحْوَةً et سَحَرٌ (580), signifiant un temps déterminé, perdent aussi leur tanouïn : سَافَرَ غُدْوَةَ *il est parti aujourd'hui à l'aurore* (*b*).

3º Le nom de temps perd son tanouïn, quand il est suivi d'une proposition explicative, et quand il remplit les fonctions de إِذْ pour le passé et de إِذَا pour le futur; dans ce dernier cas le verbe doit toujours être exprimé : كَانَ ذٰلِكَ زَمَنَ زَيْدٌ أَمِيرٌ *c'est arrivé au temps où Zaïd était prince;* أَتَيْتُكَ يَوْمَ رَجَعَ أَبُوكَ *je suis venu te trouver le jour où ton père est revenu;* آتِيكَ يَوْمَ يَرْجِعُ أَبُوكَ *je viendrai te trouver, quand ton père reviendra.* Ces phrases équivalent à كَانَ ذٰلِكَ إِذْ زَيْدٌ أَمِيرٌ ; أَتَيْتُكَ إِذْ رَجَعَ أَبُوكَ ; آتِيكَ إِذَا يَرْجِعُ أَبُوكَ (*c*).

Si ce nom de temps est précédé d'une préposition, il peut se mettre au génitif; mais il est préférable de le laisser à l'accusatif : أَلَمْ تَعْلَمْ أَنِّي كَرِيمٌ عَلَى حِينَ ٱلْكِرَامُ قَلِيلُ *est-ce que tu ne sais pas, que je suis généreux pour un temps où les hommes*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 128. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 128.

(c) Sib 1re part. nº 260, p. 409.

généreux sont rares? مَضَتْ سَنَةٌ لِعَامِ وُلِدَ ٱبْنِي *un an s'est passé depuis l'époque de la naissance de mon fils.*

Remarques. 1° On ne peut employer dans ces phrases un pronom se rapportant au nom de temps; on ne dira donc pas جِئْتُ يَوْمَ جَاءَ بُولُسُ فِيهِ *je suis venu le jour où Paul est venu.*

2° Précédé d'un pronom démonstratif, le nom de temps reste au nominatif : هٰذَا يَوْمُ تَرْكَبُونَ ٱلْبَحْرَ *c'est aujourd'hui que vous vous embarquez.*

3° On trouve quelquefois le verbe sous-entendu, quand il s'agit du futur. Cette tournure, propre au passé, est employée pour donner plus d'énergie à l'expression : كُنْ لِي صَدِيقًا حِينَ لَا ذُو صَدَاقَةٍ *sois pour moi un ami, quand il n'y aura plus d'amis* (a).

Nom de temps avec une préposition.

953. 1° Le nom de temps se met souvent au génitif avec une préposition : فِي ٱلنَّهَارِ *pendant le jour;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ فِي هٰذِهِ ٱلسَّنَةِ *j'ai passé auprès de Zaïd cette année;* عِنْدَ طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ *au lever du soleil;* مِنَ ٱللَّيْلِ *de nuit;* مَا لَقِيتُهُ مُذْ غُدْوَةٍ *je ne l'ai pas rencontré depuis l'aube.*

2° Après un comparatif ou un autre nom de temps, il se met au génitif avec بِ, ex. : أَنْتَ أَكْبَرُ مِنِّي بِسِتَّةِ أَشْهُرٍ *tu es mon aîné de six mois;* سَافَرَ بَعْدَ طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ بِسَاعَتَيْنِ *il est parti deux heures après le lever du soleil.*

3° On doit employer pour le temps la préposition فِي, quand il s'agit d'une action successive : بَنَيْتُ هٰذِهِ ٱلْكَنِيسَةَ فِي سَنَتَيْنِ *j'ai bâti cette église en deux ans.*

Remarques. 1° On se sert de ذَا et de ذَاتَ avec le génitif de temps :

(a) Ichmouni, 2e part., p. 244.

ذَا صَبَاحٍ *un matin;* ذَاتَ مَرَّةٍ *une fois;* ذَاتَ يَوْمٍ *un jour;* ذَاتَ لَيْلَةٍ مِنَ ٱللَّيَالِي *une nuit.* On dit مِنْ قَبْلُ , مِنَ ٱلْآنَ , etc. (558).

2º Certains verbes indiquent par eux-mêmes le temps : بَاتَ فِي ٱلدَّارِ *il a passé la nuit dans la maison;* غَدَا بِمِعْوَلِهِ فَحَفَرَ *le matin il partit avec sa houe et il creusa.*

Du nom de spécification (ٱلتَّمْيِيزُ).

954. 1º Le nom de spécification explique ou restreint le sens général d'un terme ou d'une proposition. Il se met ordinairement à l'accusatif. Quand il se rapporte à une proposition, il doit être en rapport avec l'idée qu'elle représente. En conséquence, le nom de spécification doit suivre le nombre du sujet, quand celui-ci est le nom d'un ou de plusieurs individus, et celui-là, le nom de l'espèce : كَرُمَ زَيْدٌ رَجُلًا *que Zaïd est généreux!* كَرُمَ ٱلزَّيْدَانِ رَجُلَيْنِ *que les deux Zaïd sont généreux!* كَرُمَ ٱلزَّيْدُونَ رِجَالًا *que les Zaïd sont généreux!* Si c'est un autre nom que le nom de l'espèce, il se met au singulier ou au pluriel d'après le sens de la proposition : كَرُمَ إِخْوَتُكُمْ أَبًا *vos frères ont un père généreux;* خَسِرَ ٱلْأَشْقِيَاءُ أَعْمَالًا *les méchants ont été déçus dans leurs œuvres;* نَظُفَ زَيْدٌ أَثْوَابًا *Zaïd est propre dans ses vêtements;* لَمِيَتْ هِنْدٌ شَفَةً *Hind a la lèvre brune;* قَبُحَ ٱلزَّيْدُونَ وَجْهًا *les Zaïd sont laids de figure;* طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا ou زَيْدٌ طَيِّبٌ نَفْسًا *Zaïd a le cœur content;* عَجِبْتُ مِنْ طِيبِ زَيْدٍ نَفْسًا *j'ai été étonné du contentement de Zaïd* (a); طَابُوا عَنْهُ نَفْسًا ou أَنْفُسًا ou وَقَرُّوا بِهِ عَيْنًا ou أَعْيُنًا *ils en ont été satisfaits et très*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 189.

joyeux (*a*); إِمْتَلَأَ ٱلْإِنَاءُ مَآءً *le vase s'est rempli d'eau;* لِلّٰهِ دَرُّهُ فَارِسًا *quel beau cavalier !* غَرَسْتُ ٱلْأَرْضَ شَجَرًا *j'ai planté la terre d'arbres;* مَا أَشْرَفَهُ أَبًا *quel noble père il a !* نِعْمَ رَجُلًا زَيْدٌ *Zaïd est bon;* زَيْدٌ حَسْبُكَ بِهِ صَدِيقًا *que Zaïd est un ami excellent !* جَاءَ أَبُوكَ فَيَا لَهُ رَجُلًا *ton père est venu; quel brave homme que ton père !* أَنْتَ أَعْلَى مَنْزِلَةً *tu as une dignité plus haute;* يَا سَيِّدًا مَا أَنْتَ سَيِّدًا *ô chef, quel chef n'es-tu pas !* وَيْحَهُ رَجُلًا *quel homme !* مَا أَبْلَغَ أَخَاكَ خَاطِبًا ou أَبْلِغْ بِأَخِيكَ خَاطِبًا *quel homme éloquent que ton frère !* هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا *il est beau de figure;* حَفَرُوا ٱلصُّخُورَ كُهُوفًا *ils ont creusé les rochers en forme de grottes.*

2° Le terme spécificatif peut aussi se mettre au génitif avec la préposition مِنْ (*b*), ex.: وَيْحَهُ مِنْ ; يَا لَهُ مِنْ رَجُلٍ ; لِلّٰهِ دَرُّهُ مِنْ فَارِسٍ
رَجُلٍ ; أَبْلِغْ بِأَخِيكَ مِنْ خَاطِبٍ ; مَا أَبْلَغَ أَخَاكَ مِنْ خَاطِبٍ ; زَيْدٌ حَسْبُكَ بِهِ مِنْ
صَدِيقٍ ; يَا سَيِّدًا مَا أَنْتَ مِنْ سَيِّدٍ.

Remarques. 1° Cette construction n'est pas permise, quand le nom de spécification est primitivement le sujet ou le régime de la proposition : on ne dit pas طَابَ زَيْدٌ مِنْ نَفْسٍ, ni غَرَسْتُ ٱلْأَرْضَ مِنْ شَجَرٍ, ni أَنْتَ أَعْلَى مِنْ مَنْزِلَةٍ, ni enfin هُوَ حَسَنٌ مِنَ ٱلْوَجْهِ, car ces phrases sont pour طَابَتْ نَفْسُ زَيْدٍ , غَرَسْتُ شَجَرَ ٱلْأَرْضِ , أَنْتَ عَلَا مَنْزِلَتُكَ وَزَادَتْ et هُوَ حَسُنَ وَجْهُهُ (*c*).

Mais elle est permise avec un verbe défectif : نِعْمَ مِنْ رَجُلٍ زَيْدٌ (*d*).

2° Il a été question précédemment du nom spécificatif après l'adjectif (780), le comparatif (794), le superlatif (799, 3°), les verbes d'admiration (890, 3° et 892) et les verbes défectifs (893, 5°, et 898).

3° Le terme spécificatif se met toujours après le sujet ou le

(a) Sib. 1re part. n° 41, p. 88.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 195.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 194.
(d) Ichmouni, 2e part., p. 195.

régime du verbe, excepté avec les verbes défectifs, comme on l'a vu précédemment (*a*).

4º Quoique le nom spécificatif soit d'ordinaire indéterminé, il se rencontre avec un génitif, ou un pronom affixe : لَهُ صَوْتٌ صَوْتَ ٱلرَّعْدِ *il a une voix de tonnerre;* لَهُ دَفْعٌ دَفْعَكَ ٱلضَّعِيفَ *il repousse, comme tu repousses le faible* (*b*).

Remarque. Quelques auteurs l'ont intercalé dans une phrase, ex. : وَنَارُنَا لَمْ يُرَ نَارًا مِثْلُهَا *on n'a pas vu de feu comme le nôtre* (*c*).

Terme circonstanciel d'état (ٱلْحَالُ) (*d*).

Ce terme indique la manière d'être ou d'agir du sujet ou du régime, ou modifie une proposition tout entière.

Remarque. Le terme circonstanciel se change en attribut dans certains cas [678] (*e*).

Son cas.

955. Le terme circonstanciel est à l'accusatif, ex. :

إِنَّمَا ٱلْمَيْتُ مَنْ يَعِيشُ كَئِيبًا كَاسِفًا بَالُهُ قَلِيلَ ٱلرَّجَاءِ

Il n'y a de mort que celui qui vit dans la tristesse, dans une condition misérable, sans beaucoup d'espoir.

Remarques. 1º Le terme circonstanciel d'état n'est que l'attribut grammatical d'une proposition elliptique; ainsi رَأَيْتُ أَخَاكَ رَاكِبًا *j'ai vu ton frère à cheval* est pour رَأَيْتُ أَخَاكَ إِذْ كَانَ رَاكِبًا (*f*).

2º Après أَمَّا les Banou-Tamîm mettent au nominatif le nom d'action

(a) Ichmouni, 2e part., p. 195.
(b) Sib. 1re part. nº 75, p. 149.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 196.
(d) Ichmouni, 2e part., p. 166.
(e) Sib. 1re part. nº 121, p. 222.
(f) Ibn-Hicham, p. 133.

qui sert de terme circonstanciel d'état et disent أَمَّا عِلْمٌ فَعَالِمٌ *pour de la science, il en a*; أَمَّا ٱلْعِلْمُ فَعَالِمٌ *pour la science, il l'a.*

Les autres mots qui suivent أَمَّا sont toujours à l'accusatif : أَمَّا عَالِمًا فَعَالِمٌ *pour être savant, il l'est;* أَمَّا ظَاهِرًا فَلَيْسَ بِظَاهِرٍ *pour être évident, cela ne l'est pas* (a).

3° Il se rencontre sans tanouïn, avec ou sans répétition : جَاءَتِ ٱلْخَيْلُ بَدَادَ بَدَادَ ou بَدَادَ *les chevaux sont venus dispersés.* On trouve aussi le génitif : جَاءَتِ ٱلْخَيْلُ بَدَادِ بَدَادِ.

Mots servant de terme circonstanciel d'état.

956. 1° Le terme circonstanciel d'état est d'ordinaire un adjectif ou un participe ou un nom d'action (*b*), ou enfin un qualificatif faisant les fonctions de verbe (*c*), par exemple : رَجَعَ أَخُوكَ حَزِينًا *ton frère est revenu triste;* إِنْصَرَفَ ٱلْغُلَامُ مَسْرُورًا *le serviteur est parti joyeux;* مَاتَ فُجَاءَةً *il est mort subitement;* مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمًا أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme dont le père est généreux;* جَاءَ زَيْدٌ رَاكِضًا جَوَادُهُ *Zaïd est venu au galop.* Ces termes sont généralement indéterminés.

2° Le terme circonstanciel d'état peut être composé : سَادُوكُمْ كَابِرًا عَنْ كَابِرٍ *ils ont été vos maîtres de père en fils* (*d*); بِعْتُهُ ٱلسَّاعَةَ نَاجِزًا بِنَاجِزٍ *je l'ai tout à l'heure vendu au comptant;* فَعَلَهُ رَأْيَ عَيْنِي وَسَمْعَ أُذُنِي *il l'a fait, je l'ai vu et entendu.*

Remarques. 1° Le substantif, au propre ou au figuré, sert quelquefois de terme circonstanciel d'état :

فَمَا بَالُنَا أَمْسِ أُسْدَ ٱلْعَرِينِ وَمَا بَالُنَا ٱلْيَوْمَ شَاءَ ٱلنَّجَفْ

D'où vient donc qu'hier nous étions des lions de la forêt et qu'aujourd'hui

(a) Sib. 1re part. n° 90, p. 162. (b) Sib. 1re part. n° 82, p. 155.
(c) Sib. 1re part. n° 121, p. 224. (d) Sib. 1re part. n° 95, p. 168.

nous ne sommes plus que des brebis qui broutent sur un tertre? عَدَّ مَالَهُ دِينَارًا فَدِينَارًا *il a compté son or pièce par pièce;* أَمْلَيْتُ ٱلْكِتَابَ بَابًا بَابًا *j'ai dicté le livre chapitre par chapitre;* شَقَّ ثَوْبَهُ نِصْفَيْنِ *il a déchiré son habit en deux.*

3° Il est déterminé dans les expressions suivantes : قُمْتَ وَحْدَكَ *seul tu t'es levé;* كَلَّمْتُهُ فَاهُ إِلَى فِيَّ *je lui ai parlé ma bouche contre la sienne;* أَوْرَدَ إِبِلَهُ ٱلْعِرَاكَ *il a conduit ses chameaux en foule à l'abreuvoir;* جَاءُوا ٱلْجَمَّاءَ ٱلْغَفِيرَ *ils sont venus jusqu'au dernier;* يَسُوعُ هُوَ ٱللّٰهُ ٱلْحَقَّ لَا ٱلْبَاطِلَ *Jésus est véritablement Dieu* (*a*); رَجَعَ أَدْرَاجَهُ *il est retourné sur ses pas;* رَجَعَ عَوْدَهُ عَلَى بَدْئِهِ *sitôt arrivé, il est reparti;* طَلَبَ ٱلْعِلْمَ جَهْدَهُ وَطَاقَتَهُ *il a recherché la science de tout son pouvoir* (*b*); لِي مِلْءُ ٱلْبَيْتِ أَمْثَالَكَ *j'en ai plein ta maison comme toi;* مَرَرْتُ بِهِمْ قَضَّهُمْ بِقَضِيضِهِمْ *j'ai passé auprès d'eux tous* (*c*); أَجِدَّكَ لَا تَفْعَلُ كَذَا *est-ce sérieusement que tu ne le feras pas?* ٱلْبَتَّةَ لَا يَعُودُ *il ne reviendra pas absolument* (*d*); فَعَلَهُ رَأْيَ عَيْنِي وَسَمْعَ أُذُنِي.

4° Le terme circonstanciel qui modifie un comparatif peut recevoir l'article, quand la proposition peut se changer en proposition conditionnelle عَبْدُ ٱللّٰهِ ٱلْمُحْسِنَ أَفْضَلُ مِنْهُ ٱلْمُسِيءَ *Abdallah, s'il fait du bien, est meilleur que s'il fait du mal* (*e*).

5° Il est aussi permis d'employer l'article après أَمَّا, exemple : أَمَّا ٱلْعِلْمَ فَعَالِمٌ.

6° C'est l'usage qui détermine quels sont les noms d'action qui s'emploient comme termes circonstanciels d'état (*f*).

Terme circonstanciel d'état corroboratif.

957. 1° On peut ajouter à un verbe un terme circonstanciel d'état corroboratif, tiré de la même racine ou de la racine d'un de ses synonymes : أَصْغِ مُصِيخًا لِمَنْ أَبْدَى نَصِيحَتَهُ *écoute atten-*

(a) Sib. 1re part. n° 88, p. 159.
(b) Sib. 1re part. n° 84, p. 156.
(c) Sib. 1re part. n° 85, p. 157.
(d) Sib. 1re part., n° 88 p. 159.
(e) Ichmouni, 2e part., p. 169.
(f) Sib. 1re part. n° 82, p. 156.

tivement quiconque te donne un conseil; أَدْبَرُوا هُرَّابًا *ils ont pris la fuite.*

2° Un terme circonstanciel d'état corroboratif peut modifier un nom : رَأَيْتُ أَصْحَابِي كُلَّهُمْ جَمِيعًا *j'ai vu tous mes compagnons.*

3° Le même terme corroboratif peut modifier une proposition, pourvu qu'elle soit nominale et composée de deux substantifs déterminés proprement dits; il se place alors à la fin nécessairement : زَيْدٌ أَخُوكَ مَعْرُوفًا *Zaïd est ton frère, c'est bien connu.*

4° La même construction a lieu dans une proposition composée d'un pronom et d'un substantif déterminé : أَنَا أَبُوكَ عَطُوفًا *je suis ton père par la tendresse;* هٰذَا ٱلْبَاطِلُ ظَاهِرًا *ceci est l'erreur évidemment;* هُوَ ٱبْنُ عَمِّي لَحًّا ou دِنْيًا *c'est mon parent très rapproché, mon cousin;* لَيْتَكَ جَارِي مُكَاسِرًا *que n'es-tu mon voisin côte à côte !*

Terme circonstanciel d'état avec une conjonction.

958. 1° On joint la conjonction فَ ou ثُمَّ à un terme circonstanciel d'état, qui indique le plus ou le moins dans une gradation : تَصَدَّقْ عَلَى ٱلْمَسَاكِينِ بِدِينَارٍ فَصَاعِدًا ou فَسَافِلًا *fais l'aumône aux pauvres avec une pièce d'or, au-dessus* ou *au-dessous;* بَلَغَ كَذَا فَصَاعِدًا *c'est arrivé à ce point et au-delà;* لَا تَفْعَلْ مِنَ ٱلْآنَ فَصَاعِدًا *ne le fais plus désormais.*

2° On peut unir par la conjonction فَ un terme circonstan-

ciel d'état répété qui indique l'ordre : أُدْخُلُوا رَجُلَيْنِ فَرَجُلَيْنِ *entrez deux à deux* (*a*).

Nom circonstanciel d'état après مَا يَكُونُ (*b*).

959. 1º Après l'expression مَا يَكُونُ, le nom circonstanciel d'état reste à l'accusatif, si c'est un qualificatif : عَبْدُ اللّٰهِ أَحْسَنُ مَا يَكُونُ قَائِمًا *c'est quand Abdallah est debout qu'il est le plus beau.*

2º Si c'était un substantif, il pourrait se mettre au nominatif : أَلْبُرُّ أَرْخَصُ مَا يَكُونُ قَفِيزَانِ ou قَفِيزَيْنِ *ce qu'il y a de meilleur marché, c'est de prendre deux mesures de froment.*

Remarque. On dit aussi : أَلْبُرُّ أَرْخَصَ مَا يَكُونُ قَفِيزَانِ.

3º Enfin si c'est un comparatif, vous tournerez comme il suit : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرَ مَا يَكُونُ خَيْرٍ مِنْكَ خَيْرَ مَا تَكُونُ ou مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرُ مَا يَكُونُ خَيْرٌ ou خَيْرًا مِنْكَ خَيْرَ مَا تَكُونُ *j'ai passé auprès d'un homme qui, dans ce qu'il a de mieux, est meilleur que toi, dans ce que tu as de mieux.*

Terme circonstanciel d'état complexe ou se rapportant à plusieurs noms.

960. 1º Un terme circonstanciel au duel ou au pluriel peut se rapporter à plusieurs noms au même cas ou à différents cas : جَاءَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو رَاكِبَيْنِ *Zaïd et Amr sont venus à cheval;* ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا رَاكِبَيْنِ *Zaïd a frappé Amr, et tous deux étaient à che-*

(a) Sib. 1re part. nº 96, p. 168. (b) Sib. 1re part. nº 97, p. 169.

val; جَاءَ زَيْدٌ وَضَرَبْتُ عَمْرًا رَاكِبَيْنِ *Zaïd est venu et j'ai frappé Amr, et tous deux nous étions à cheval;* جَاءَ ٱلصَّيَّادُونَ وَذَهَبَ ٱلْفَلَّاحُونَ مُسْرِعِينَ *les pêcheurs sont venus et les paysans sont partis, et tous à la hâte.*

2° Un terme circonstanciel d'état peut être complexe : جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا ضَاحِكًا *Zaïd est venu à cheval en riant.*

Ellipse.

961. Quand le sens le supplée, le verbe dont dépend le terme circonstanciel d'état peut se sous-entendre : 1° dans une réponse : قَالَ كَيْفَ جَاءَ أَخُوكَ قُلْتُ رَاكِبًا *comment est venu ton frère? — A cheval;* 2° dans une apostrophe (*a*) : أَقَاعِدًا وَقَدْ قَامَ أَبُوكَ *comment! encore assis, quand ton père est debout!* أَمَسِيحِيًّا تَارَةً وَوَثَنِيًّا أُخْرَى *quoi! es-tu tantôt chrétien et tantôt païen?* (*b*) قَالُوا شَبِعْنَا قُلْتُ هَنِيئًا مَرِيئًا *nous nous sommes rassasiés. — Grand bien vous fasse!* 3° dans l'exclamation عَائِذًا بِٱللّٰهِ *Dieu m'en préserve!* ex. : قُلْتُ تَمْرَضُ قَالَ عَائِذًا بِٱللّٰهِ *tu seras malade. — Dieu m'en préserve!*

Remarque. Le participe قَائِلٌ, employé comme terme circonstanciel, se sous-entend quelquefois : دَخَلَ يَسُوعُ عَلَى تَلَامِيذِهِ ٱلسَّلَامُ لَكُمْ *Jésus entra auprès de ses disciples en leur disant : La paix soit avec vous!*

Emploi prohibé du terme circonstanciel d'état.

962. Le terme circonstanciel d'état ne peut accompagner le régime d'un substantif, à moins que ce régime ne soit une

(a) Sib. 1re part. n° 71, p. 143. (b) Sib. 1re part. n° 72, p. 144.

partie ou une quasi-partie du substantif; sinon, son emploi est incorrect; on ne dit pas مَرَرْتُ بِغُلَامِ هِنْدٍ جَالِسَةً *j'ai passé auprès du serviteur de Hind, qui était assise,* parce que غُلَامٌ n'est ni une partie, ni une quasi-partie de Hind; mais on dit très bien أَعْجَبَنِي وَجْهُ زَيْدٍ مُتَبَسِّمًا وَصَوْتُهُ قَارِئًا *Zaïd me plaît quand il sourit, et sa voix me plaît quand il lit*; en effet وَجْهٌ fait partie de زَيْدٌ et صَوْتٌ est une quasi-partie de lui-même.

Place du terme circonstanciel modifiant un nom.

963. 1º Le terme circonstanciel précède nécessairement le sujet indéterminé, qui ne peut commencer une proposition (660) : فِي ٱلدَّارِ قَائِمًا رَجُلٌ, *un homme est debout à la maison.*

Remarques. 1º On trouve rarement la construction opposée : فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ قَائِمًا.

2º Le terme circonstanciel suit le sujet indéterminé dans une proposition négative ou interrogative avec un sens négatif : مَا فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ نَائِمًا *nul ne dort à la maison;* لَا يَبْغِ ٱمْرُؤٌ عَلَى ٱمْرِئٍ مُسْتَسْهِلًا *qu'un homme ne trouve pas facile d'opprimer un autre homme!* هَلْ حُمَّ عَيْشٌ بَاقِيًا *est-ce que la vie a été décrétée durable?*

3º Il suit encore un sujet indéterminé accompagné d'un sujet déterminé : هٰؤُلَاءِ نَاسٌ وَعَبْدُ ٱللّٰهِ مُنْطَلِقِينَ *ceux-ci sont des hommes, qui partent avec Abdallah.*

4º Il suit encore un nom indéterminé suivi d'un mot avec un pronom affixe ou d'un mot indéterminé uni à ce nom par une préposition, quand il se rapporte à tous les deux; هٰذِهِ نَاقَةٌ وَفَصِيلُهَا رَاتِعَيْنِ *c'est une chamelle et son petit, qui tous deux paissent;* هٰذَا رَجُلٌ مَعَ ٱمْرَأَةٍ قَائِمَيْنِ *c'est un homme avec une femme, qui sont debout* (a).

(a) Sib. 1re part. nº 118, p. 220.

2° Il précède aussi le sujet d'une proposition avec une particule restrictive qui affecte ce sujet : مَا سُافَرَ رَاكِبًا إِلَّا أَبُوكَ ou إِنَّمَا سَافَرَ رَاكِبًا أَبُوكَ *il n'y a que ton père qui soit parti à cheval.*

3° Il précède le sujet, qui a un pronom se rapportant au régime du nom circonstanciel : جَاءَ مُغْضَبًا عَلَى زَيْدٍ أَبُوهُ *le père de Zaïd est venu irrité contre son fils.*

4° Enfin, un terme circonstanciel d'état peut précéder un mot construit avec la préposition explétive مِنْ, ex. : مَا جَاءَ رَاكِبًا مِنْ رَجُلٍ, *nul homme à cheval n'est venu.*

5° Il suit nécessairement un substantif déterminé servant d'attribut à un autre substantif déterminé ou à un pronom : أَنْتَ ٱلرَّجُلُ عِلْمًا *tu es le vrai savant ;* أَخُوكَ زُهَيْرٌ شِعْرًا *ton frère est un vrai Zouhaïr pour la poésie* (*a*).

6° Il suit le génitif ou le pronom affixe du mot, auquel il se rapporte : مَا بَالُ ou مَا شَأْنُ أَخِيكَ ou مَا لِأَخِيكَ بَاكِيًا *pourquoi ton frère pleure-t-il?* عَرَفْتُ قِيَامَ زَيْدٍ مُسْرِعًا *j'ai su que Zaïd s'est levé en toute hâte;* سَرَّ ٱلْقِدِّيسِينَ وَجْهُ ٱلْبَتُولِ مُسْفِرَةً *l'éclat du visage de la Vierge a ravi les saints;* هٰذَا شَارِبُ ٱلسَّوِيقِ أَمْسِ ou ٱلْآنَ ou غَدًا مَلْتُوتًا *c'est lui qui a bu hier* ou *boit aujourd'hui* ou *boira demain le vin mélangé;* عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِكَ بَاكِيًا *je me suis étonné de ce que tu t'es levé en pleurant.*

7° Il suit le pronom affixe ou le régime indirect d'un verbe : مَرَرْتُ بِهِنْدٍ جَالِسَةً *j'ai passé auprès de Hind assise ;* ضَرَبْتُهُ مُذْنِبًا *je l'ai frappé, quand il était coupable.*

(a) Sib. 1re part. n° 90, p. 161.

REMARQUES. 1º Avec une particule d'exception, la construction contraire est permise : مَا مَرَرْتُ إِلَّا جَالِسَةً بِهِنْدٍ *je n'ai passé auprès de Hind que lorsqu'elle était assise.*

2º En poésie, elle est reçue : غَافِلًا تَعْرِضُ ٱلْمَنِيَّةُ لِلْمَرْءِ *la mort s'offre à l'homme, quand il n'y pense pas.*

3º Les Koufites la permettent avec une préposition suivie d'un pronom affixe : مَرَرْتُ جَالِسَةً بِهَا *j'ai passé auprès d'elle, quand elle était assise.*

4º Quand une restriction tombe sur le terme circonstanciel d'état, il suit toujours le mot qu'il modifie : إِنَّمَا نُحِبُّ ٱلتَّلَامِيذَ مُجْتَهِدِينَ ou مَا نُحِبُّ ٱلتَّلَامِيذَ إِلَّا مُجْتَهِدِينَ *nous n'aimons les disciples que quand ils sont studieux.*

5º Certains grammairiens permettent la tournure suivante : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ذَاهِبَةً فَرَسُهُ مَكْسُورًا سَرْجُهَا ou مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَكْسُورًا سَرْجُهَا ذَاهِبَةً فَرَسُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont la jument est partie avec sa selle brisée.*

8º Quand un terme circonstanciel est unique, il accompagne le mot auquel il se rapporte : لَقِيتُ رَاكِبًا زَيْدًا *j'ai rencontré Zaïd, quand j'étais à cheval;* لَقِيتُ زَيْدًا رَاكِبًا *j'ai rencontré Zaïd, quand il était à cheval;* صُمْتُ ٱلْيَوْمَ كَامِلًا *j'ai jeûné aujourd'hui du matin jusqu'au soir;* سِرْتُ وَٱلنِّيلَ فَائِضًا *j'ai suivi les bords du Nil débordé;* مَرَرْتُ بِبَعْضٍ قَائِمًا ou بِكُلٍّ جَالِسًا *j'ai passé auprès de quelques-uns assis, ou de tous debout;* سَئِمْتُ مِنْ أَكْلِ ٱلْعِنَبِ حَامِضًا *je me suis dégoûté de manger du verjus.*

9º Lorsqu'il y a plusieurs noms, chacun avec un terme circonstanciel, celui-ci peut accompagner le mot qu'il modifie : لَقِيتُ مُصْعِدًا أَخَاكَ مُنْحَدِرًا *en montant j'ai rencontré ton frère qui descendait.*

S'il n'y a pas d'amphibologie à craindre, les termes circons-

tanciels peuvent se suivre, dans l'ordre que l'on veut, après les mots auxquels ils se rapportent : لَقِيتُ هِنْدًا مُصْعِدًا مُنْحَدِرَةً ou مُنْحَدِرَةً مُصْعِدًا *en montant j'ai rencontré Hind qui descendait ;* mais, quand les mots circonstanciels n'ont rien qui les distingue, c'est le dernier qui se rapporte au premier mot modifié : لَقِيتُ زَيْدًا مُنْحَدِرًا مُصْعِدًا *j'ai rencontré en montant Zaïd qui descendait.*

Place du terme circonstanciel d'état modifiant une proposition.

964. 1° Quand une proposition nominale a pour attribut un adjectif ou un participe, le terme circonstanciel d'état se place où l'on veut : ذَا رَاجِلٌ مُسْرِعًا ou مُسْرِعًا ذَا رَاجِلٌ *celui-ci marche vite;* زَيْدٌ مَضْرُوبٌ مُجَرَّدًا ou مُجَرَّدًا زَيْدٌ مَضْرُوبٌ ou زَيْدٌ مُجَرَّدًا مَضْرُوبٌ *Zaïd a été frappé tout dépouillé;* نَائِمًا هٰذَا ٱلطِّفْلُ لَطِيفٌ ou هٰذَا ٱلطِّفْلُ نَائِمًا لَطِيفٌ *cet enfant est joli, quand il dort.*

2° Il en est de même avec un verbe régulier : خَارِّينَ عَلَى وُجُوهِهِمْ يُصَلُّونَ *ils prient la face contre terre;* خَرَجَ بَاكِيًا *il est sorti en pleurant;* أَبُوكَ قَافِلًا رَجَعَ ou رَجَعَ قَافِلًا أَبُوكَ ou قَافِلًا رَجَعَ أَبُوكَ *ton père est de retour;* شَتَّى تَؤُوبُ ٱلْحَلْبَةُ *la troupe de chevaux revient dispersée.*

3° Il peut précéder ou suivre un nom d'action sans régime au génitif ou sans pronom affixe : قَائِمًا ضَرْبًا زَيْدًا ou ضَرْبًا زَيْدًا قَائِمًا *frappe Zaïd quand il est debout.*

Remarque. Un terme circonstanciel d'état, formé d'un adjectif faisant les fonctions de verbe, peut aussi précéder ou suivre une proposition : يُصَلُّونَ خَاشِعًا أَصْوَاتُهُمْ يُصَلُّونَ ou خَاشِعًا أَصْوَاتُهُمْ *ils prient à voix basse.*

EXCEPTION. Le terme circonstanciel doit suivre : 1° un verbe précédé du لَ affirmatif : لَأَصْبِرُ مُتَوَاضِعًا *certes, je patienterai avec humilité;* لَأَقُومَنَّ طَائِعًا *certes, je resterai debout par obéissance;* 2° un verbe précédé d'une conjonction dont il dépend : مَا لَكَ أَنْ تَنْتَقِلَ مَرِيضًا *tu ne peux pas te transporter tout en étant malade;* 3° un verbe qui suit la particule مَا *tant que* : فَرِحْتُ مَا دَرَسْتَ مُجْتَهِدًا *je me suis réjoui, tant que tu as étudié avec zèle;* 4° une locution verbale, un verbe d'admiration, ou un des verbes défectifs نِعْمَ , بِئْسَ et سَاءَ, ex. : نَزَالِ مُسْرِعًا *descends vite;* دُونَكَهُ حَيًّا *prends-le vivant;* مَا أَحْسَنَهُ مُتَوَاضِعًا *qu'il est beau dans son humilité!* 5° un pronom démonstratif, qui a un substantif pour attribut : تِلْكَ هِنْدٌ مَقْتُولَةً *celle-là est Hind, qui a été tuée;* 6° un comparatif : هُوَ أَفْصَحُ ٱلنَّاسِ خَطِيبًا *il est l'orateur le plus éloquent des hommes;* 7° un participe précédé de أَلْ, ex. : أَنْتَ ٱلْمُصَلِّي فَذًّا *c'est toi qui pries seul;* 8° une préposition avec un régime indépendant d'un verbe : زَيْدٌ عِنْدَكُمْ مَحْبُوسًا *Zaïd est chez vous, où il est emprisonné;* زَيْدٌ فِي ٱلدَّارِ وَاقِفًا *Zaïd est à la maison, où il est debout;* 9° toute particule نَاسِخٌ, par exemple : لَيْتَ زَيْدًا أَمِيرًا أَخُوكَ *que Zaïd, en tant qu'émir, n'est-il ton frère!* كَأَنَّهُ ٱلْبَدْرُ طَالِعًا *on le dirait la pleine lune, quand elle monte;* كَأَنَّ زَيْدًا هَاجِمًا أَسَدٌ *on prendrait Zaïd, quand il s'élance, pour un lion;* 10° la particule هَا *voici*, ex. : هَا أَنْتَ زَيْدٌ رَاكِبًا *voici que tu es Zaïd à cheval;* 11° une particule d'interrogation avec un sens d'admiration : يَا جَارَتَا مَا أَنْتِ جَارَةً *ô ma*

voisine, quelle bonne voisine n'es-tu pas? 12° un adverbe de lieu : هُنَالِكَ زَيْدٌ قَائِمًا *Zaïd est là debout.*

Remarques. 1° Le terme circonstanciel d'état, après un verbe d'admiration, ne peut pas non plus précéder le régime de ce verbe ; ne dites pas مَا أَحْسَنَ رَاكِبًا زَيْدًا *que Zaïd est beau à cheval !*

2° Avec un comparatif qui marque une opposition, on place dans la phrase les deux termes circonstanciels d'état, comme il suit : أَخُوكَ مَرِيضًا أَفْضَلُ مِنْهُ صَحِيحًا *ton frère malade est plus excellent qu'en santé;* زَيْدٌ قَاعِدًا أَنْفَعُ مِنْ عَمْرٍو رَاكِضًا *Zaïd assis est plus utile qu'Amr en course* (a).

3° Quand un pronom démonstratif est précédé de هَا *voici*, le terme circonstanciel d'état peut s'intercaler entre les deux : هَا قَائِمًا ذَا زَيْدٌ *voici que celui qui est debout est Zaïd.*

4° Il peut aussi précéder le mot, auquel il se rapporte, dans une proposition, où il y a une préposition indépendante du verbe ou un adverbe de lieu : عِنْدَكُمْ مَحْبُوسًا زَيْدٌ *c'est chez vous que Zaïd se trouve enfermé;* هُنَالِكَ قَائِمًا زَيْدٌ *Zaïd est là-bas debout.*

5° Il peut enfin suivre un pronom relatif : مَنِ ٱلَّذِي خَائِفًا جَاءَ *qui est venu effrayé?*

CHAPITRE XXXIII.

DE LA PROPOSITION EXPLICATIVE (b).

Proposition explicative ordinaire.

965. Une proposition explicative peut suivre une proposition principale.

Cette proposition peut être :

1° Un verbe au présent : جَاءَ أَخُوكَ يَضْحَكُ *ton frère est venu en riant ;* قَدِمَ ٱلْأَمِيرُ تُقَادُ ٱلْجَنَائِبُ بَيْنَ يَدَيْهِ *l'émir s'est avancé avec des chevaux de parade conduits devant lui.*

(a) Sib. 1re part. n° 97, p. 169. (b) Ichmouni, 2e part., p. 182.

Remarques. 1º Ce verbe ne peut être précédé de la conjonction وَ, ni avoir le sens du futur : en conséquence, il ne doit pas être accompagné des particules سَ , سَوْفَ et لَنْ.

2º Cette proposition ne doit point être conditionnelle ; جَاءَ زَيْدٌ إِنْ يُسْأَلْ يُعْطِ *Zaïd est venu; si on lui demande, il donnera* est incorrect (*a*).

3º Elle ne doit pas être admirative ; on ne dit pas مَرَرْتُ بِزَيْدٍ مَا أَحْسَنَهُ *j'ai passé auprès de Zaïd, qu'il est bien !* (*b*)

2º Un verbe au présent exprimant une antithèse, après un autre verbe au présent ; la conjonction فَ doit alors relier nécessairement les deux verbes : جَاءَ أَخِي يَتَبَسَّمُ فَيَتَكَلَّحُ ٱلْجَمِيعُ *mon frère vint en souriant, tandis que tout le monde était sombre;* مَرَرْتُ بِٱمْرَأَةٍ تَضْحَكُ فَيَبْكِي زَيْدٌ *j'ai passé auprès d'une femme qui riait, tandis que Zaïd pleurait;* مَرَرْتُ بِٱمْرَأَةٍ يَضْحَكُ زَيْدٌ فَتَبْكِي *j'ai passé auprès d'une femme qui pleurait, pendant que Zaïd riait ;* زَيْدٌ يَقُومُ فَتَقْعُدُ هِنْدٌ *Zaïd se lève, tandis que Hind s'assied;* زَيْدٌ تَقْعُدُ هِنْدٌ فَيَقُومُ *Hind s'assied, pendant que Zaïd se lève* (*c*).

3º Une proposition corroborative : هٰذَا ٱلصَّحِيحُ لَاشَكَّ فِيهِ ou لَا يُشَكُّ فِيهِ *c'est la vérité sans nul doute.* Le conjonction وَ ne saurait la précéder (*d*).

4º Un verbe au passé suivi de la particule أَوْ et d'un autre verbe au passé, ex. : لَأَضْرِبَنَّهُ ذَهَبَ أَوْ مَكَثَ *certes, je le frapperai, qu'il parte ou qu'il reste.*

Cette propostion ne doit pas être reliée à la première par la conjonction وَ.

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 183. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 183.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 90 (d) As-Sabbân, 2e part., p. 184.

5° Un verbe au présent avec la négation لَا ou مَا, sans la conjonction وَ, ex. : خَرَجَ زَكَرِيَّا مِنَ ٱلْهَيْكَلِ لَا يَتَكَلَّمُ *Zacharie sortit du temple sans parler;* مَا لَنَا مَا نَرْتَحِلُ *d'où vient que nous ne partons pas?*

Remarque. Des grammairiens permettent l'emploi de la conjonction وَ avant l'adverbe مَا.

6° Un verbe précédé des négations لَمْ et لَمَّا avec la conjonction وَ, ex. : خَرَجَ أَبُوكَ وَلَمْ يَنْطِقْ بِذَاتِ شَفَةٍ *ton père est parti sans déserrer les dents :* قَطَفَ ٱلتَّمْرَ وَلَمَّا يَنْضَجْ *il a cueilli les dattes avant qu'elles ne fussent mûres* (a).

Remarque. La conjonction وَ se supprime quelquefois.

7° Un verbe au présent ou au passé, précédé de قَدْ avec la conjonction وَ, ex. : مَا بَالُكُمْ لَا تُسَاعِدُونَهُ وَقَدْ تَعْلَمُونَ أَنَّهُ أَخُوكُمْ *pourquoi ne l'aidez-vous pas, puisque vous savez qu'il est votre frère?* جَاءَ زَيْدٌ وَقَدْ قَامَ أَبُوهُ *Zaïd est venu, lorsque son père s'était déjà levé.*

Remarque. La conjonction وَ se sous-entend quelquefois : جَاءَ زَيْدٌ قَدْ قَامَ أَبُوهُ. La particule قَدْ se sous-entend plus rarement : جَاءَ زَيْدٌ وَقَامَ أَبُوهُ; enfin, mais très rarement, on sous-entend l'une et l'autre particule : جَاءَ زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ.

8° Un verbe au passé, précédé de مَا avec la conjonction وَ, ex. : جَاءَ أَخُوكَ وَمَا طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ *ton frère est venu, avant que le soleil ne se levât* (b).

9° Une proposition qui commence par un pronom séparé, précédé de la conjonction وَ, ex. : إِنْصَرَفَ وَهُوَ قَرِيرُ ٱلْعَيْنِ *il est*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 184. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 185.

parti le cœur content ; جَاءَ أَبُوكَ وَهُوَ إِنْ تَسْأَلْهُ يُعْطِكَ *ton père est venu ; si tu lui fais une demande, il y accédera ;* مَاتَ أَبُونَا وَنَحْنُ صِغَارُ ٱلسِّنِّ *notre père est mort, quand nous étions encore enfants.*

Remarques. 1º Après لَا سِيَّمَا *surtout* on peut employer une phrase explicative commençant par un pronom séparé et précédé de la conjonction وَ, ex. : يُحِبُّ ٱللّٰهُ ٱلْإِنْسَانَ وَلَا سِيَّمَا وَهُوَ مُتَوَاضِعٌ *Dieu aime l'homme surtout humble.*

2º La suppression de la conjonction se rencontre dans ce genre de proposition : ضَرَبْتُ عَبْدَ ٱللّٰهِ هُوَ قَائِمٌ *j'ai frappé Abdallah, quand il était debout;* هٰذَا زَيْدٌ هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ *celui-ci est Zaïd, qui vaut mieux que toi* (*a*).

10º Un verbe au passé avec ou sans la conjonction فَ, quand le verbe de la proposition principale est au passé : تَقَدَّمَ سَجَدَ لَهُ *il s'avança en se prosternant devant lui ;* سَجَدَ أَطَالَ *il resta longtemps prosterné;* غَنَّى أَحْسَنَ *il a bien chanté ;* on pourrait dire : تقدّم فسجد, سَجَدَ فَأَطَالَ, غَنَّى فَأَحْسَنَ.

11º Une proposition nominale ; celle-ci peut suivre absolument ou se relier, si l'on veut, à la première par la conjonction وَ, pourvu qu'elle s'y rattache par une relation, ou par un pronom affixe : جَاءَ أَبُوكَ وَٱلشَّمْسُ طَالِعَةٌ *ton père est venu au lever du soleil ;* كَلَّمْتُهُ فُوهُ إِلَى فِيَّ *je lui ai parlé ma bouche collée contre la sienne* (*b*) ; بِعْتُهُ رِبْحُ ٱلدِّرْهَمِ دِرْهَمٌ *je l'ai vendu avec un gain d'une pièce d'argent par pièce d'argent* (*c*) ; جَاءَ ٱلتِّلْمِيذُ قَلَمٌ فِي يَدِهِ *le disciple est venu une plume à la main.*

(a) Sib. 1re part. nº 220, p. 349.
(b) Sib. 1re part. nº 92, p. 165.
(c) Sib. 1re part. nº 92, p. 167.

12° Une proposition qui commence par وَإِنَّ, ex. : أَتَيْتُهُ وَإِنِّي وَاثِقٌ بِهِ *je suis allé le trouver en me confiant en lui.*

Remarque. Quand un verbe indiquant une action subséquente suit le premier verbe, la proposition nominale explicative peut précéder le second verbe : جَاءَ أَبُوكَ وَٱلشَّمْسُ طَالِعَةٌ ذَهَبَ *ton père est venu, et au lever du soleil il est parti.*

Proposition explicative après un pronom relatif initial (*a*).

966. 1° On peut, avec la conjonction فَ, placer une proposition explicative après une proposition principale, commençant par un pronom relatif initial, en rejetant le sujet de celle-ci après la proposition explicative : أَلَّذِي قَامَ فَقَعَدَ عَمْرٌو زَيْدٌ *celui qui s'est levé, pendant qu'Amr s'asseyait, c'est Zaïd;* أَلَّذِي يَطِيرُ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ ٱلذُّبَابُ *ce qui vole, en mettant Zaïd en colère, c'est la mouche;* أَللَّذَانِ يَقُومَانِ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ أَخَوَاكَ *ceux qui se lèvent, pendant que Zaïd est furieux, ce sont tes deux frères.*

Remarque. On peut dire aussi أَلَّذِي يَقُومُ أَخَوَاكَ فَيَغْضَبُ هُوَ زَيْدٌ (*b*).

2° Si la proposition explicative est unie par la conjonction وَ, elle doit renfermer un pronom affixe se rapportant au sujet de la proposition principale : أَلَّذِي قَامَ وَقَعَدَ عِنْدَهُ عَمْرٌو زَيْدٌ *celui qui s'est levé et chez lequel Amr s'est assis, c'est Zaïd;* أَلَّذِي يَطِيرُ وَيَغْضَبُ عَلَيْهِ ٱلذُّبَابُ ; أَللَّذَانِ يَقُومَانِ وَيَغْضَبُ عَلَيْهِمَا زَيْدٌ أَخَوَاكَ.

(a) Ichmouni, 4e part., p. 48 et 50. (b) Ichmouni, 3e part., p. 90.

CHAPITRE XXXIV.

DE LA PROPOSITION CONDITIONNELLE.

Observation générale.

967. 1º Une proposition conditionnelle suppose toujours dans sa signification un temps futur, soit absolu, soit relatif. Elle se compose de deux membres, et alors elle est simple ; le premier se nomme en arabe أَلشَّرْطُ *la condition,* et le second, أَلْجَوَابُ *la réponse* ou أَلْجَزَآءُ *la rétribution.* Elle peut aussi renfermer plus de deux propositions ; alors elle est composée.

2º La proposition conditionnelle a ceci de spécial : 1º qu'elle exige dans certains cas le verbe au conditionnel ; 2º qu'elle réclame dans maintes occurrences l'emploi de la conjonction فَ pour unir les deux membres qui la composent ; 3º que dans d'autres circonstances elle rejette soit le conditionnel, soit la conjonction فَ ; et 4º enfin qu'elle admet ou rejette à volonté l'emploi de l'un et de l'autre.

Nous allons nous occuper d'abord des termes conditionnels ou de ce qui les remplace.

Termes conditionnels.

968. 1º Les termes conditionnels sont dix-sept, à savoir : حَيْثُمَا , (a) إِذْمَا , أَيُّمَا , أَيَّانَ , أَنَّى , أَيْنَ , مَتَى , أَيُّمَنْ , أَيٌّ , مَا , مَنْ , إِنْ , مَهْمَا , مَتَى مَا , إِمَّا (pour إِنْ مَا 514, 4º), أَيْنَمَا et أَيَّانَ مَا (b).

(a) Sib. 1re part. nº 245, p. 384. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 187.

REMARQUES. 1° Avec حَيْثُ et كُلَّمَا on emploie l'indicatif (a) : حَيْثُ تَكُونُ أَكُونُ *je serai là où tu seras*; كُلَّمَا تُكْرِمُنِي أُكْرِمُكَ *je t'honorerai chaque fois que tu m'honoreras*. Les Koufites permettent d'employer le conditionnel avec كَيْفَ, ex. : كَيْفَ تَصْنَعْ أَصْنَعْ *je ferai comme tu feras* (b).

2° On trouve en prose مَتَى avec l'indicatif et إِذَا avec le conditionnel; c'est rare.

3° En poésie on trouve إِذَا et إِذَا مَا employés dans une proposition conditionnelle (c) :

وَإِذَا تُصِبْكَ مِنَ ٱلْحَوَادِثِ نَكْبَةٌ فَٱصْبِرْ فَكُلُّ غَيَابَةٍ فَسَتَنْجَلِي

S'il t'arrive quelque mésaventure, sois patient : car tout ce qui est sombre s'éclaircit.

4° Des grammairiens ajoutent aux termes conditionnels les mots أَلَّذِي, كَيْفَ, كَيْفَمَا, حَيْثُ, إِذْ, مَهْمَا pour مَنْ ما *quiconque* et أَنَّى ما.

2° Un ordre, une défense, une interrogation, un souhait, une invitation, dans le premier membre d'une proposition conditionnelle, tiennent lieu de terme conditionnel, par exemple : إِسْأَلُوا تُعْطَوْا أُطْلُبُوا تَجِدُوا إِقْرَعُوا يُفْتَحْ لَكُمْ *demandez, vous recevrez; cherchez, vous trouverez; frappez et il vous sera ouvert.*

Du verbe dans une proposition conditionnelle.

969. 1° Dans une proposition conditionnelle le premier membre doit être une proposition verbale, et le second, une proposition soit verbale, soit nominale (d).

2° Si un verbe est accompagné d'un verbe auxiliaire, c'est sur celui-ci seulement que retombe l'action des termes conditionnels : إِنْ جِئْتَ أَكُنْ أَكْتُبُ *si tu viens, je serai à écrire;*

(a) Sib. 1re part. n° 245, p. 384. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 186.

(c) Sib. 1re part. n° 245, p. 385. (d) Sib 1re part. n° 245, p. 386.

مَنْ كَانَ يَطْلُبُ ٱلْعِلْمَ نُعَلِّمْهُ *si quelqu'un recherche la science, nous l'enseignerons.*

3º Le sujet et le régime ne peuvent précéder dans le premier membre le verbe ou le terme conditionnel ; on ne dit pas : إِنْ عَمْرًا يَضْرِبْ زَيْدٌ ni زَيْدٌ إِنْ يَضْرِبْ عَمْرًا ni إِنْ زَيْدٌ يَضْرِبْ عَمْرًا ni زَيْدٌ إِنْ يَضْرِبْ عَمْرًا أَغْضَبْ *si Zaïd frappe Amr, je me fâcherai.*

Cependant, un nom transposé peut précéder l'un et l'autre membre de la proposition : عَمْرًا إِنْ يَضْرِبْهُ زَيْدٌ أَضْرِبْهُ ou إِنْ عَمْرًا ضَرَبَهُ زَيْدٌ أَضْرِبْهُ. Enfin le sujet ou le régime du second membre de la proposition conditionnelle peut se placer avant le premier membre : أَنَا إِنْ يَضْرِبْ زَيْدٌ عَمْرًا أَضْرِبْهُ ; خَيْرًا إِنْ أَتَيْتَنِي تُصِيبُ *c'est du bien que tu gagneras, si tu viens me trouver* (*a*).

On peut aussi mettre avant le terme conditionnel une préposition indépendante avec son régime : عِنْدَكَ إِنْ شِئْتَ أَمْكُثْ *si tu le veux, je demeurerai chez toi.*

Remarques. 1º Des grammairiens permettent de placer le régime du premier membre avant le terme conditionnel : زَيْدًا إِنْ لَقِيتَ فَأَكْرِمْهُ *si tu rencontres Zaïd, honore-le* (*b*).

2º C'est par licence poétique que le terme conditionnel se rencontre suivi d'une proposition nominale : لَدَيْكَ إِنْ هُوَ يَسْتَزِدْكَ مَزِيدٌ *quoi qu'il te demande, il t'en reste davantage* (*c*).

3º En poésie, إِذْ peut être suivi de إِنْ et du conditionnel : أَتَذْكُرُ إِذْ إِنْ تَأْتِنَا نَأْتِكَ *te souviens-tu que, si tu venais nous voir, nous allions te voir ?* mais en prose, le premier verbe doit être au passé : أَتَذْكُرُ إِذْ إِنْ أَتَيْتَنَا نَأْتِيكَ (*d*).

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 12.
(b) As-Sabbân, 4e part., p. 13.
(c) As-Sabbân, 4e part., p. 13.
(d) Sib. 1re part. nº 250, p. 395.

3° Il y a cinq cas à observer dans une proposition conditionnelle par rapport au verbe : 1° le cas où les deux verbes sont au passé ; 2° celui où tous deux sont à l'aoriste ; 3° celui où le premier est au passé et le second à l'aoriste ; 4° celui où le premier est à l'aoriste et le second, au passé ; 5° celui enfin où le second membre est précédé de la conjonction فَ (*a*).

Premier cas. Quand les deux verbes sont au passé, la proposition n'éprouve aucun changement : إِنْ مَاتَ زَيْدٌ أَفْلَسَ أَوْلَادُهُ *si Zaïd meurt, ses enfants seront ruinés* (*b*).

Deuxième cas. Si les deux verbes sont à l'aoriste, ils se mettent tous deux au conditionnel : إِنْ تَأْتِنِي آتِكَ *si tu viens me trouver, j'irai te trouver.*

Remarques. 1° En poésie, on rencontre le second verbe à l'indicatif : إِنْ يُصْرَعْ أَخُوكَ تُصْرَعُ *si ton frère est terrassé, tu le seras aussi* (*c*).

2° Certains grammairiens permettent l'indicatif dans le second membre, lorsque le verbe du premier est à une personne qui ne perd pas sa finale au conditionnel : إِنْ تَذْهَبْنَ أَيَّتُهَا ٱلنِّسَآءُ أَذْهَبُ *si vous partez, ô femmes, je partirai.*

Troisième cas. Quand le premier verbe est au passé et le second, à l'aoriste, celui-ci peut rester à l'indicatif, bien qu'il soit préférable de le mettre au conditionnel : إِنْ جَاءَ أَبُوكَ يَقُومُ ou mieux يَقُمْ أَخُوكَ *si ton père vient, ton frère se lèvera ;* إِنْ لَمْ تَقُمْ أَقُومُ ou أَقُمْ *si tu ne te lèves pas, je me lèverai* (*d*) ;

(a) Ibn-Aquîl, 2e part., p. 190. (b) Ibn-Aquîl, 2e part., p. 189.
(c) Sib. 1re part. n° 245, p. 388. (d) Sib. 1re part., n° 245, p. 388.

مَنْ كَانَ يَجْتَهِدُ يُفْلِحُ *celui qui a du zèle prospèrera.*

Remarque. Le second membre d'une proposition conditionnelle peut commencer par لَ affirmatif, suivi d'un verbe au futur affirmatif, quand le premier verbe est au passé : إِنْ أَتَيْتَنِي لَأُكْرِمَنَّكَ وَإِنْ لَمْ تَأْتِنِي لَأَغُمَّنَّكَ *si tu viens me trouver, certes, je t'honorerai ; sinon, je te chagrinerai* (a). On ne dit pas إِنْ تَأْتِنِي لَأُكْرِمَنَّكَ.

Quatrième cas. Quand le premier verbe est à l'aoriste, et le second, au passé, le premier se met au conditionnel : مَنْ يَثِقْ بِٱللّٰهِ أَفْلَحَ *celui qui a confiance en Dieu prospère* (b). Cette construction est peu employée.

Cinquième cas. Quand le second membre d'une proposition conditionnelle commence par la conjonction فَ, le verbe, s'il s'y rencontre, ne prend jamais la forme conditionnelle : إِنْ جَاءَ زَيْدٌ فَمَا أَضْرِبُهُ *si Zaïd vient, je ne le frapperai pas* (c) ; حَيْثُمَا تَكُنْ فَأَنَا هُنَاكَ *je serai partout où tu seras.*

Remarque. La construction du premier membre avec le conditionnel, n'influence en rien celle du second membre : إِنْ تُحْسِنْ إِلَى ٱلْفَقِيرِ فَلَكَ ٱلْأَجْرُ *si tu fais du bien au pauvre, tu auras ta récompense.*

Emploi de la conjonction فَ.

Par rapport à l'emploi de cette conjonction, nous allons dire : 1º quand il est nécessaire, 2º quand il est facultatif, et 3º quand il est prohibé.

(a) Sib. 1re part. nº 245, p. 387. (b) Ibn-Aquîl, 2e part., p. 189.

(c) Ibn-Aquîl, 2e part., p. 191.

Emploi nécessaire.

970. La conjonction فَ relie nécessairement les deux membres d'une proposition conditionnelle (*a*) :

1° Quand le second membre est une phrase nominale : إِنْ تَكَلَّمَ أَبُوكَ فَهُوَ صَادِقٌ *si ton père parle, il sera véridique ;* إِنْ جَاءَ زَيْدٌ فَأَنَا أَضْرِبُهُ *si Zaïd vient, moi, je le frapperai.*

Remarque. Le retranchement du فَ est une licence poétique : مَنْ يَفْعَلِ ٱلْحَسَنَاتِ ٱللّٰهُ يَشْكُرُهَا *Dieu récompensera les bonnes œuvres que l'on fait* (*b*).

2° Quand le second membre commence par un terme interrogatif, par l'une des particules نَوَاسِخُ, ou par les adverbes قَدْ et مَا , لَنْ , لَا , سَوْفَ , سَ , رُبَّ , كَأَنَّمَا , إِنَّمَا, ex. : إِنْ أَكْرَمْتَنِي ٱلْيَوْمَ فَقَدْ أَكْرَمْتُكَ أَمْسِ *si tu m'honores aujourd'hui, hier je t'avais honoré ;* إِنْ جَاءَ زَيْدٌ فَمَا ou فَلَا أَضْرِبُهُ ou فَلَنْ أَضْرِبَهُ *si Zaïd vient, je ne le frapperai point ;* إِنْ قَامَ زَيْدٌ فَإِنَّ عَمْرًا قَائِمٌ *si Zaïd se lève, Amr, certes, se lèvera aussi ;* إِنْ قَالَ ذَا فَإِنَّمَا كَذَبَ *s'il a dit cela, il n'a fait que mentir ;* إِنْ فَعَلَ ذٰلِكَ سَوْفَ ou سَيَنْدَمُ *s'il le fait, il s'en repentira ;* مَنْ خَالَفَ وَصِيَّةً وَاحِدَةً فَكَأَنَّمَا خَالَفَ كُلَّ ٱلْوَصَايَا *celui qui viole un commandement, c'est comme s'il les violait tous ;* إِنْ تَهْلِكُوا فَمَنْ ذَا ٱلَّذِي يُنْقِذُكُمْ *si vous vous damnez, qui viendra vous sauver ?* إِنْ كَانَ أَبُوكَ أَفَأَنْتَ لَا تُعِينُهُ *si c'était ton père, est-ce que tu ne l'aiderais pas ?* إِنْ كَانَ زَيْدٌ فَهَلْ تُكْرِمُهُ ou فَمَنْ يُكْرِمُهُ ou فَأَيُّكُمْ يُكْرِمُهُ *si c'est Zaïd, l'honoreras-tu, ou qui l'honorera, ou lequel de vous l'honorera ?*

(a) Ibn-Aquîl, 2e part., p. 190. (b) Sib. 1re part. n° 245, p. 387.

Remarque. On rencontre l'emploi de فَ avant إِنْ pour إِنَّ, ex. : إِنْ كَانَ يَصْبِرُ عَلَى ٱلشَّدَائِدِ فَإِنْ ثَوَابُهُ لَعَظِيمٌ عِنْدَ ٱللهِ *s'il patiente dans les adversités, grande sera sa récompense auprès de Dieu* (a).

3º Quand il commence par un verbe défectif, comme لَيْسَ, عَسَى, etc., ou par une locution verbale : إِنْ تَذْهَبْ فَعَسَى أَنَّكَ لَا تَرْجِعُ *si tu pars, peut-être ne reviendras-tu pas ;* إِنْ وَلَّيْتَ مُدْبِرًا فَلَسْتَ بِرَجُلٍ *si tu t'enfuis, tu n'es pas un homme ;* إِنْ أَصَابَكَ شَيْءٌ مِنَ ٱلْبَلَاءِ فَعَلَيْكَ بِٱلصَّبْرِ *s'il t'arrive quelque malheur, tu dois patienter* (b).

4º Lorsque son verbe a la forme impérative, prohibitive, imprécative ou déprécative (c) : إِنْ كُنْتَ تُحِبُّ ٱلرَّبَّ فَٱسْمَعْ كَلَامَهُ *si tu aimes Dieu, écoute sa parole ;* إِنْ أَكْرَمْتَ أَبَوَيْكَ فَلْيُبَارِكْ عَلَيْكَ رَبُّكَ *si tu honores ton père et ta mère, que Dieu te bénisse !* إِنْ أَبْغَضَكَ أَحَدٌ فَلَا تُبْغِضْهُ *si quelqu'un te hait, ne le hais pas.*

5º Lorsque le second verbe a la forme et le sens du passé : إِنْ كَانَتْ جَارَتُكَ قَالَتْ ذَا فَكَذَبَتْ *si ta voisine a dit cela, elle en a menti* (d).

Remarques. 1º Dans une proposition nominale, affirmative et sans aucune des particules نَوَاسِخ (e), إِذَا *voici* peut remplacer فَ, par exemple : إِنْ يَخْنُ عَلَيْكُمُ ٱلدَّهْرُ إِذَا أَنْتُمْ تُجَدِّفُونَ ou إِذَا أَخْنَى *si un malheur vous arrive, voilà que vous blasphémez* (f). Cette construction n'est permise qu'après إِنْ et que rarement après إِذَا placés dans le premier membre (g).

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 17.
(b) Al-Khidari, 2e part., p. 191.
(c) Ichmouni, 4e part., p. 17.
(d) Al-Khidari, 2e part., p. 192.
(e) Ichmouni, 4e part., p. 19.
(f) Sib. 1re part. nº 245, p. 386.
(g) Al-Khidari, 2e part., p. 192.

2º On trouve, par exception, une proposition nominale sans فَ dans le second membre d'une phrase conditionnelle : إِنْ صَدَّقْتُمُوهُنَّ إِنَّكُمْ لَمُغْتَرُّونَ *si vous les croyez, vous serez trompés* (*a*). On rencontre aussi la suppression du فَ avant سَ, ex. : مَنْ لَا يَزَلْ يَنْقَادُ لِلْغَيِّ سَيُلْفَى نَادِمًا *celui qui toujours se laisse guider par l'erreur, s'en repentira* (*b*).

3º Avec un verbe à l'aoriste, précédé de la négation لَا, l'emploi du فَ est nécessaire, quand le verbe a le sens du futur ; mais il est interdit, quand il indique une simple négation : إِنْ تَعُدُّوا نُجُومَ ٱلْفَلَكِ لَا تَسْتَطِيعُوا إِحْصَاءَهَا *si vous comptez les étoiles du firmament, vous ne pouvez en supputer le nombre.*

Emploi facultatif de la conjonction فَ.

971. 1º Quand le verbe du second membre est au commencement avec la forme de l'aoriste, on est libre de le faire précéder de la conjonction فَ. Si l'on n'emploie pas la conjonction, il reste quand même à l'indicatif, en sous-entendant un pronom séparé ou un pronom expositif avec إِنَّ, par exemple : إِنْ تَأْتِنِي أُكْرِمُكَ ou فَأُكْرِمُكَ *si tu viens me trouver, je t'honorerai,* (أُكْرِمُكَ pour فَأَنَا أُكْرِمُكَ) ; إِنْ يَقُمْ أَبُوكَ يَقُومُ ou فَيَقُومُ أَخُوكَ *si ton père se lève, ton frère se lèvera,* (يَقُومُ pour فَإِنَّهُ يَقُومُ) (*c*).

2º L'emploi de la conjonction فَ est libre avant la négation لَمْ, ex. : إِنْ قُمْتَ لَمْ أَقُمْ ou فَلَمْ أَقُمْ *si tu te lèves, je ne me lèverai pas.*

3º Quand le second verbe est au passé avec le sens du

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 16. (b) Ichmouni, 4e part., p. 17.

(c) Sib. 1re part. nº 245, p. 389.

futur et la signification d'une promesse ou d'une menace, l'emploi du فَ est encore libre : مَنْ ضَرَبَ أُمَّهُ فَلَعَنَهُ ٱللّٰهُ *Dieu maudira celui qui frappe sa mère* (a).

4º On est libre d'employer فَ lorsque إِذَا remplace إِنْ, ex. : إِذَا عَادَيْتَنِي تَنْدَمُ ou فَتَنْدَمُ *si tu te déclares mon ennemi, tu t'en repentiras.*

Emploi prohibé.

972. Quand le second verbe est au passé, sans addition de قَدْ ou de مَا négatif, avec le sens du futur, et sans qu'on se propose une promesse ou une menace, le فَ est prohibé : إِنْ قَامَ أَبُوكَ قَامَ أَخُوكَ *si ton père se lève, ton frère se lèvera* (b).

Proposition conditionnelle avec un serment (c).

Dans une proposition conditionnelle avec un serment, la construction varie suivant la place qu'occupe le serment.

Serment précédant la proposition.

973. Quand le serment précède une proposition conditionnelle, celle-ci perd sa forme grammaticale sous l'influence du serment et se construit comme il suit :

1º Le verbe du premier membre de la proposition est nécessairement au passé; on ne dit pas وَٱللّٰهِ إِنْ تَقُومُ ou إِنْ تَقُمْ لَأَقُومَنَّ *par Dieu, si tu te lèves, je me lèverai.*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 192. (b) Al-Khidari, 2e part., p. 191.

(c) Ichmouni, 4e part., p. 22-25.

2° Le verbe à l'aoriste, dans le second membre sans négation, doit être précédé de l'adverbe إِنَّ suivi ou non suivi de لَ, ou se changer en futur affirmatif avec لَ, par exemple : وَٱللّٰهِ إِنْ قَامَ زَيْدٌ لَأَقُومَنَّ *par Dieu, si Zaïd se lève, je me lèverai;* ou أُقْسِمُ بِٱللّٰهِ إِنْ لَمْ يَقُمْ زَيْدٌ إِنَّ عَمْرًا يَقُومُ ou لَيَقُومُ *j'en jure par Dieu, si Zaïd ne se lève pas, Amr se lèvera.*

Remarques. 1° L'emploi de l'aoriste indicatif est rare sans la particule لَ dans un membre affirmatif : وَٱللّٰهِ إِنْ قَامَ زَيْدٌ أَقُومُ, أَقُومُ pour لَأَقُومُ (a).

2° Lorsque la formule du serment est longue, la suppression de إِنَّ et de لَ est élégante : وَٱلْمَسِيحِ ٱلَّذِي ٱفْتَدَانَا بِسَفْكِ دِمَائِهِ عَلَى ٱلصَّلِيبِ إِنْ فَعَلْتَ ٱلْخَيْرَ أَجْرُكَ عَظِيمٌ *par le Christ qui nous a rachetés en répandant son sang sur la croix, si tu fais cela, ta récompense sera grande* (b).

3° Si le second membre est négatif, on le commence par les négations لَا, ou مَا, ou إِنْ, sans la conjonction فَ, et le verbe reste à l'indicatif : وَٱللّٰهِ إِنْ لَمْ يَقُمْ زَيْدٌ لَا ou مَا ou إِنْ يَقُومُ عَمْرٌو *par Dieu, si Zaïd se lève, Amr ne se lèvera pas* (c).

Remarque. L'emploi de la négation لَنْ est une exception, quand le serment est initial : وَٱللّٰهِ إِنْ لَمْ يَقُمْ زَيْدٌ فَلَنْ يَقُومَ عَمْرٌو.

4° Si le verbe du second membre sans négation est un verbe régulier au passé, il se construit avec لَ, ou avec قَدْ, ou avec l'un et l'autre et c'est l'ordinaire, et quelquefois sans rien : وَٱللّٰهِ إِنْ قَامَ زَيْدٌ لَقُمْتُ ou لَقَدْ قُمْتُ ou قَدْ قُمْتُ ou قُمْتُ *si Zaïd se lève, je me lèverai.*

Si le verbe est défectif, on le fait précéder du لَ affirmatif :

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 23. (b) As-Sabbân, 4e part., p. 23.

(c) As-Sabbân, 4e part., p. 23.

وَٱللّٰهِ إِنْ قَامَ زَيْدٌ لَعَسَى أَنْ أَقُومَ *par Dieu, si Zaïd se lève, peut-être me lèverai-je.*

5º Quand le verbe du second membre doit être accompagné d'une négation, on se sert de مَا sans addition : وَٱللّٰهِ إِنْ قَامَ زَيْدٌ مَا قَامَ عَمْرٌو *par Dieu, si Zaïd se lève, Amr ne se lèvera pas.*

Remarques. 1º Avec مَا, l'emploi du لَ affirmatif est une exception :

أَمَا وَٱلَّذِي لَوْ شَاءَ لَمْ يَخْلُقِ ٱلْوَرَى ‏ لَئِنْ غِبْتَ عَنْ عَيْنِي لَمَا غِبْتَ عَنْ قَلْبِي

Allons! j'en jure par Celui qui, s'il eût voulu, n'eût pas créé les hommes, si tu es loin de mes yeux, tu n'es pas loin de mon cœur (a).

2º L'emploi de la négation لَمْ est une exception.

6º Quand le second membre est une proposition nominale, on emploie إِنَّ suivi du لَ affirmatif et c'est le plus fréquent, ou إِنَّ sans لَ, ou لَ sans إِنَّ, et rarement sans l'une et l'autre particule : وَٱللّٰهِ إِنْ نَطَقْتَ بِبِنْتِ شَفَةٍ إِنَّكَ لَهَالِكٌ ou إِنَّكَ هَالِكٌ ou لَأَنْتَ هَالِكٌ ou أَنْتَ هَالِكٌ *par Dieu, si tu profères un seul mot, tu es perdu* (b).

Serment placé dans le corps de la proposition.

974. 1º Lorsqu'un mot transposé ou lorsque le sujet du second membre de la proposition conditionnelle précède le premier membre, si le serment suit l'un ou l'autre, il perd son influence sur la proposition; celle-ci reprend alors sa forme grammaticale et se construit comme s'il n'y avait pas de serment : زَيْدٌ وَٱللّٰهِ إِنْ يَقُمْ يُكْرِمْكَ ou إِنَّ زَيْدًا وَٱللّٰهِ إِنْ يَقُمْ يُكْرِمْكَ *si Zaïd, par Dieu, se lève, il t'honorera;* زَيْدٌ وَٱللّٰهِ إِنْ قُمْتَ

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 23. (b) As-Sabbân, 4e part., p. 23.

أَضْرِبْهُ *par Dieu, si je me lève, je frapperai Zaïd;* أَنَا وَٱللّٰهِ إِنْ تَأْتِنِي آتِكَ ou لَا آتِكَ *moi, par Dieu, si tu viens chez moi, j'irai* ou *je n'irai pas chez toi* (*a*).

Remarque. Cette règle n'est pas absolue, on peut dire à la rigueur : زَيْدٌ وَٱللّٰهِ إِنْ قَامَ لَيُكْرِمَنَّكَ (*b*).

2° Le serment perd toute influence, quand il se trouve entre les deux membres de la proposition conditionnelle : إِنْ قَامَ زَيْدٌ وَٱللّٰهِ يَقُمْ عَمْرٌو *si Zaïd se lève, par Dieu, Amr se lèvera* (*c*) ; إِنْ يَقُمْ أَخُوكَ وَٱللّٰهِ فَلَنْ أَقُومَ *si ton frère se lève, par Dieu, je ne me lèverai pas.*

3° Lorsque le serment suit la conjonction فَ dans le second membre de la proposition, le verbe prend la forme du futur affirmatif avec لَ, ex. : إِنْ قَامَ زَيْدٌ فَوَٱللّٰهِ لَأَضْرِبَنَّهُ *si Zaïd se lève, certes par Dieu, je le frapperai* (*d*).

Proposition conditionnelle avec لَئِنْ.

975. La plupart des grammairiens arabes considèrent le لَ de لَئِنْ comme une particule appartenant au serment; ils le nomment أَللَّامُ ٱلْمُوَطِّئَةُ لِلْقَسَمِ *le* لَامٌ *préparatif du serment.* Aussi la proposition conditionnelle, dont il fait partie, suit les règles données précédemment pour le serment : لَئِنْ سَأَلَهُ سَائِلٌ لَيُعْطِيَنَّهُ سُؤْلَهُ *s'il lui demande, il accordera certainement;* لَئِنْ لَمْ تَأْتِنِي إِنِّي لَعَاتِبٌ عَلَيْكَ *si tu ne viens pas me trouver, je t'a-*

(a) Sib. 1re part. n° 251, p. 395. (b) Ichmouni, 4e part., p. 24.
(c) Ibn-Aquîl, 2e part., p. 195. (d) Al-Khidari, 2e part., p. 195.

dresserai des reproches ; أَخُوكَ لَئِنْ يَقُمْ أُكْرِمْهُ *si ton frère se lève, je l'honorerai ;* وَٱللهِ لَئِنْ أَكْرَمْتَنِي لَأُكْرِمَنَّكَ *par Dieu, si tu m'honores, je t'honorerai* (*a*).

Remarque. Les Koufites permettent l'emploi du conditionnel dans le premier membre de la proposition :

لَئِنْ تَكُ قَدْ ضَاقَتْ عَلَيْكُمْ بُيُوتُكُمْ لَيَعْلَمُ رَبِّي أَنَّ بَيْتِيَ وَاسِعُ

Si vos maisons sont étroites pour vous, Dieu sait que la mienne est large.

Proposition précédée de مَنْ, مَا et أَيٌّ.

976. 1º Bien qu'une proposition à deux membres, qui a dans le premier l'un des trois pronoms relatifs مَنْ, مَا et أَيٌّ, se construise régulièrement comme une proposition conditionnelle (*b*), elle peut aussi conserver la forme ordinaire (*c*) : مَنْ يَأْتِنِي آتِهِ ou مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ *je viendrai chez celui qui viendra chez moi ;* مَا تَقُلْ أَقُلْ ou مَا تَقُولُ أَقُولُ *je dirai ce que tu diras ;* أَيَّهَا تَشَأْ أُعْطِكَ ou أَيَّهَا تَشَأُ أُعْطِيكَ *je te donnerai celle que tu voudras ;* مَنْ يَأْتِينِي لَهُ دِرْهَمٌ ou مَنْ يَأْتِنِي فَلَهُ دِرْهَمٌ *celui qui viendra près de moi aura une pièce d'argent ;* بِمَنْ تَذْهَبُ أَذْهَبُ *j'emmènerai qui tu emmèneras ;* غُلَامَ مَنْ تَضْرِبْ أَضْرِبْ *je frapperai le domestique de celui dont tu frapperas le domestique.*

2º Quand مَنْ, مَا et أَيٌّ sont précédés de كَانَ et لَيْسَ pris absolument (667, 2º), ou d'une des particules نَوَاسِخُ, ou des

(a) Ichmouni, 4e part., p. 24. (b) Sib. 1re part. nº 245, p. 384.
(c) Sib. 1re part. nº 246, p. 389.

conjonctions إِذْ et أَمَّا, ou enfin de l'adverbe négatif مَا, les verbes de la proposition ne peuvent se mettre au conditionnel (*a*) : لَيْسَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ *il n'arrive pas que j'aille voir quiconque me vient voir ;* كَانَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ *il arrivait que j'allais voir quiconque me venait voir ;* إِنَّ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ *certes, je vais voir quiconque me vient voir ;* أَتَذْكُرُ إِذْ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ *te souviens-tu, lorsque nous allions voir ceux qui nous venaient voir ?* أَمَّا مَنْ يَأْتِينَا فَنَحْنُ نَأْتِيهِ *quant à ceux qui nous venaient voir, nous allions les voir ;* مَا مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ *nous n'allons pas voir quiconque nous vient voir* (*b*) ; لَيْسَ مَا يَسُرُّكَ يُعْجِبُنِي *ce n'est pas tout ce qui te réjouit qui me plaît.*

Remarques. 1° Quand إِذْ est séparé de مَنْ, l'emploi du conditionnel est correct : أَتَذْكُرُ إِذْ نَحْنُ مَنْ يَأْتِنَا نَأْتِهِ.

2° On trouve en poésie le conditionnel employé : إِنْ مَنْ يَأْتِنِي آتِهِ ; أَتَذْكُرُ إِذْ مَنْ يَأْتِنَا نَأْتِهِ.

2° Si le verbe incomplet est l'auxiliaire du second verbe, ou si un pronom affixe expositif est joint aux particules نَوَاسِخ, l'emploi du conditionnel est admis : إِنَّهُ مَنْ يَأْتِنِي آتِهِ *certes, je vais voir celui qui vient me voir ;* كُنْتُ مَنْ يَأْتِنِي آتِهِ *j'allais trouver celui qui venait me trouver ;* لَسْتُمْ مَنْ يُكْرِمْكُمْ تُكْرِمُوهُ *vous n'honorez pas ceux qui vous honorent.*

3° Lorsque ces trois pronoms sont précédés de أَنْ, إِذَا *voici,* لٰكِنْ et لَا, l'emploi du conditionnel est encore permis : قَدْ عَلِمْتُ أَنْ مَنْ يَأْتِنِي آتِهِ *je sais très bien, que j'irai voir celui qui*

(a) Sib. 1re part. n° 247, p. 390. (b) Sib. 1re part. n° 248, p. 391.

viendra me voir; مَرَرْتُ بِأَخِيكَ فَإِذَا مَنْ يَأْتِهِ يُعْطِهِ *j'ai passé auprès de ton frère, et voilà que quiconque venait près de lui, lui donnait quelque chose;* لَا مَنْ يَأْتِكَ تُعْطِهِ وَلَا مَنْ يُعْطِكَ تَأْتِهِ *tu ne donnes pas à quiconque te vient trouver, et tu ne vas pas trouver quiconque te donne;* زَيْدٌ جَمِيلُ ٱلْأَخْلَاقِ لٰكِنْ مَنْ يَزُرْهُ يُهِنْهُ *Zaïd est beau de caractère; mais ceux qui le visitent l'insultent* (*a*).

Proposition commençant par أَلَّذِي.

977. Un pronom relatif initial peut précéder une proposition, sans changer la forme conditionnelle : أَلَّذِي إِنْ قَامَ قَامَ زَيْدٌ عَمْرٌو *celui qui se lève, si Zaïd se lève, c'est Amr* (*b*); أَلَّذِي إِنْ تَأْتِهِ يَأْتِكَ زَيْدٌ *celui qui viendra te voir, si tu viens le voir, c'est Zaïd* (*c*).

Remarque. Quelques grammairiens permettent avec أَلَّذِي de donner la forme conditionnelle à la proposition dont il fait partie, mais en laissant le premier verbe à l'indicatif : أَلَّذِي يَأْتِينِي فَلَهُ دِرْهَمٌ *celui qui viendra me trouver aura une pièce d'argent* (*d*); أَلَّذِي يَزُورُنِي أُكْرِمْهُ *j'honorerai celui qui me visitera.*

Proposition sous une forme tenant lieu des termes conditionnels.

978. 1° Comme nous l'avons dit, quand le premier membre d'une proposition renferme un ordre, une défense, une interro-

(a) Sib. 1re part. nº 247, p. 390.
(b) Ichmouni, 4e part., p. 48.
(c) Sib. 1re part. nº 250, p. 395.
(d) Sib. 1re part. nº 254, p. 402.

gation, un souhait ou une invitation, la proposition est regardée comme conditionnelle; cependant le verbe du premier membre ne se met pas au conditionnel : إِئْتِنِي آتِكَ *viens me trouver, j'irai te trouver ;* لَا تَفْعَلْ يَكُنْ خَيْرًا لَكَ *ne le fais pas, cela vaudra mieux pour toi ;* أَلَا تَأْتِينِي أُحَدِّثْكَ *ne viendras-tu pas me voir pour que je t'entretienne ?* أَيْنَ تَكُونُ أَزُرْكَ *où seras-tu, pour que je te visite ?* أَلَا مَاءَ أَشْرَبْهُ *n'y a-t-il pas d'eau, pour que je boive ?* لَيْتَهُ عِنْدَنَا يُحَدِّثْنَا *que n'est-il chez nous pour nous entretenir !* ذَرْهُ يَقُلْ ذَاكَ *laisse-le dire ;* مُرْهُ يَقْرَأْ *ordonne-lui de lire ;* دَعْنِي أَدْرُسْ *laisse-moi étudier ;* هَبْ لِي رَجُلًا يُخَلِّصْنِي *donne-moi un homme qui me sauve (a) ;* نَزَالِ أَنْظُرْكَ *descends, que je te voie ;* صَهْ أُحَدِّثْكَ *silence ! que je t'entretienne ;* حَسْبُكَ ٱلْحَدِيثُ يَنَمِ ٱلنَّاسُ *assez parler, laisse dormir le monde.*

2° C'est la même chose avec un verbe au passé, qui a le sens impératif ou prohibitif : إِتَّقَى ٱللّٰهَ ٱمْرُؤٌ وَفَعَلَ خَيْرًا يُثَبْ عَلَيْهِ *qu'un homme craigne Dieu et fasse le bien, il sera récompensé.*

Remarques. 1° Après une phrase impérative ou prohibitive, on peut aussi employer l'indicatif en donnant à la seconde proposition le sens d'une proposition explicative : لَا تَذْهَبْ بِهِ يَضْرِبُكَ *ne l'emmène pas, il te frapperait;* قُمْ يَدْعُوكَ *lève-toi, il t'appelle;* هَبْ لِي رَجُلًا يُخَلِّصُنِي ; ذَرْهُ يَقُولُ ذَاكَ ; مُرْهُ يَقْرَأُ ; دَعْنِي أَدْرُسُ ; إِمْضِ فِي حَالِ سَبِيلِكَ لَا تَخَافُ *continue ton chemin sans nulle crainte.*

2° Quand la proposition ne peut pas être ramenée à un sens conditionnel, on n'emploie pas le conditionnel : لَا تَدْنُ مِنَ ٱلْأَسَدِ يَأْكُلُكَ *ne t'approche pas du lion, autrement il te dévorerait;* ذَرِ ٱلْجُهَّالَ يَلْعَبُونَ *laisse les insensés jouer (b).*

(a) Zamakhchari, p. 112. (b) Zamakhchari, p. 113.

3º On rencontre parfois une proposition ordinaire avec le sens conditionnel sans en avoir la forme : أَتَيْتَنَا أَمْسِ نُعْطِكَ *si tu es venu nous trouver hier, nous te donnerons.*

3º Il y a encore un autre genre de proposition (*a*), qui peut prendre, si l'on veut, la forme conditionnelle, sans y être déterminé par aucun terme : c'est la proposition qui commence par un pronom relatif ou par un nom indéterminé avec un sens universel, à condition que l'un et l'aûtre soit suivi d'un verbe explicatif avec le sens du futur, ou d'une proposition avec son régime ou enfin d'un adverbe de lieu. Dans ce cas, le verbe du premier membre reste à l'indicatif, et le second membre, qui complète le premier, peut recevoir la conjonction فَ (*b*) : أَلَّذِي يَأْتِينِي ou أَتَانِي ou فِي ٱلدَّارِ ou هُنَالِكَ لَهُ ou فَلَهُ دِرْهَمٌ *celui qui viendra me trouver,* ou *qui est à la maison,* ou *là-bas aura une pièce d'argent ;* كُلُّ ٱلَّذِي تَفْعَلُ فَلَكَ أَوْ عَلَيْكَ *tout ce que tu feras sera pour ou contre toi ;* كُلُّ رَجُلٍ يَتَّقِي ٱللّٰهَ فَسَعِيدٌ *tout homme, qui craint Dieu, est heureux ;* أَلسَّعْيُ ٱلَّذِي تَسْعَاهُ فَسَتَلْقَاهُ *tu recueilleras le fruit du zèle que tu déploieras ;* رَجُلٌ يَطْلُبُ فَيَجِدُ *un homme, qui cherche, trouvera.*

Remarques. 1º Tout terme نَاسِخٌ verbe ou particule, excepté إِنَّ et لٰكِنَّ, précédant le pronom relatif ou le nom indéterminé, empêche l'introduction du فَ ; il en est de même, lorsqu'un mot ou une condition restreint l'idée du verbe explicatif, ou lorsqu'un qualificatif particularise le nom indéterminé. On doit donc dire sans la conjonction فَ : أَلَّذِي إِنْ يَأْتِنِي أُكْرِمْهُ مُكْرَمٌ *celui qui vient chez moi et que je honore, sera honoré ;* أَلَّذِي يَأْتِينِي فِي ٱلدَّارِ لَهُ,

(a) Ichmouni, 1re part., p. 239. (b) Sib. 1re part. nº 254, p. 402.

لَيْتَ رَجُلًا *celui qui viendra me voir à la maison aura une pièce d'argent* دِرْهَمٌ ; كُلُّ رَجُلٍ كَرِيمٍ *plaise à Dieu qu'un homme, qui cherche, trouve !* يَطْلُبُ يَجِدُ ; يَأْتِينِي لَهُ دِرْهَمٌ *tout homme généreux, qui viendra me trouver, aura une pièce d'argent*; كَانَ ٱلَّذِي يُعْطِينَا لَهُ فَضْلٌ *celui qui nous donne, avait de l'excellence.* Mais on peut dire : إِعْلَمْ أَنَّ إِنَّ ٱلَّذِي يَأْتِينِي فَلَهُ دِرْهَمٌ (*a*) ; لَٰكِنَّ كُلَّ رَجُلٍ ٱلَّذِي يَطْلُبُ فَيَجِدُ *sache que celui qui cherche trouve*; هُنَالِكَ فَفِيهِ مَرَضٌ *mais tout homme, qui est là-bas, a une maladie.*

2° L'expression suivante et autres semblables avec أَلْ relatif peuvent équivaloir à une proposition conditionnelle : أَلْمُعَلِّمُ وَٱلْمُصَنِّفُ فَأَكْرِمْهُمَا *honore le maître et l'écrivain.*

Proposition conditionnelle interrogative.

979. Un terme conditionnel peut être précédé de أ interrogatif, mais non pas d'une autre particule interrogative comme هَلْ, ex. : أَإِنْ تَأْتِنِي آتِكَ *est-ce que, si tu viens me voir, j'irai te voir ?* أَمَتَى تَشْتِمْنِي أَشْتِمْكَ *est-ce que je t'injurie, quand tu m'injuries ?* أَمَنْ يَقُلْ ذَاكَ أَزُرْهُ *est-ce que je visite quelqu'un qui parle de la sorte ?* (*b*) أَفَإِنْ ذَهَبْتُ فَأَنْتَ مُقِيمٌ *est-ce que, si je pars, tu demeureras ?*

Remarque. Si هَلْ précédait les pronoms مَنْ , مَا et أَيٌّ, la proposition ne pourrait prendre la forme conditionnelle : on dit donc هَلْ أَيَّ شَيْءٍ تُرِيدُ نُعْطِيكَ *est-ce que nous te donnerons tout ce que tu réclames*, et non هَلْ أَيَّ شَيْءٍ تُرِدْ نُعْطِكَ.

Interversion des membres d'une proposition conditionnelle.

980. 1° Quand on intervertit les deux membres d'une pro-

(a) Ichmouni, 1re part., p. 239. (b) Sib. 1re part. n° 250, p. 394.

position conditionnelle, le premier verbe ne se met pas au conditionnel et le second se met au passé : آتِيكَ إِنْ أَتَيْتَنِي *j'irai te trouver, si tu viens me trouver* (a) ; إِمْتَثِلْ أَمْرَ أَبِيكَ إِنْ كُنْتَ تُحِبُّهُ *obéis à ton père, si tu l'aimes ;* أَحْبِبْ مَنْ أَبْغَضَكَ *aime celui qui te hait ;* سَتَنْدَمُ إِنْ لَمْ تَفْعَلْ *tu t'en repentiras, si tu ne le fais pas.*

Remarque. Ce n'est qu'en poésie qu'on peut donner au second verbe la forme conditionnelle : أَلْمَرْءُ عِنْدَ ٱلرُّشَا إِنْ يَلْقَهَا ذِئْبٌ *l'homme devient un loup, quand il se laisse gagner à prix d'argent ;* أَقُولُ مَهْمَا تَقُلْ *je dirai tout ce que tu diras ;* أَتَيْتُكَ مَتَى تَأْتِينِي *je viendrai te voir, quand tu viendras me voir ;* آتِي مَنْ يَأْتِينِي *j'irai voir celui qui viendra me voir ;* أَكُونُ حَيْثُمَا تَكُنْ *je serai là où tu seras* (b).

Construction de وَإِنْ

981. Le فَ peut s'ajouter après وَإِنْ *quoique* : زَيْدٌ وَإِنْ كَانَ غَنِيًّا هُوَ ou فَهُوَ بَخِيلٌ *Zaïd, quoique riche, est avare ;*

وَكُلُّ ٱلنَّازِلَاتِ وَإِنْ تَنَاهَتْ فَمَقْرُونٌ بِهَا ٱلْفَرَجُ ٱلْقَرِيبُ

A toutes les infortunes, même les plus grandes, est jointe une consolation prochaine (c).

Ellipse.

982. 1º Après إِنْ suivi de لَا, on supprime souvent le premier et le second verbe de la proposition conditionnelle, ou bien l'un ou l'autre : إِنْ زُرْتَنِي أَزُورُكَ وَإِلَّا فَلَا *si tu me visites, je te visiterai ; sinon, non,* au lieu de وَإِنْ لَا تَزُرْنِي فَلَا أَزُورُكَ ;

(a) Sib. 1re part. nº 245, p. 387. (b) Sib. 1re part., nº 246, p. 389.

(c) Abou-l-Baka, p. 309.

زُرْنِي وَإِلَّا أَعْتَبْ عَلَيْكَ *visite-moi, sinon je t'en voudrai,* au lieu de إِنْ كَانَ لَكَ عُذْرٌ فَلَا ; وَإِنْ لَا تَزُرْنِي أَعْتَبْ عَلَيْكَ *si tu as une excuse, ne le fais pas.*

Remarque. Quelques-uns disent مَنْ يُسَلِّمْ عَلَيْكَ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ وَمَنْ لَا فَلَا تَعْبَأْ بِهِ *si l'on te salue, salue; sinon, passe ton chemin.*

2° Dans une proposition où إِنْ est répété, le verbe se sous-entend : أَلنَّاسُ مَجْزِيُّونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرًا وَإِنْ شَرًّا فَشَرًّا (682).

3° Le second membre d'une proposition conditionnelle peut se sous-entendre, quand l'esprit le supplée : قَالَ هَلْ تُعْطِينِي كِتَابًا قُلْتُ إِنِ ٱسْتَطَعْتُ *me donnes-tu un livre ? — Si je peux* (a).

Proposition conditionnelle composée (b).

983. Dans les deux membres d'une proposition conditionnelle, il peut se rencontrer d'autres propositions annexées à chacun d'eux; voici comment elles se construisent.

1° Quand un verbe explicatif suit un verbe au conditionnel, il reste à l'indicatif : إِنْ تَأْتِنِي تَسْأَلُنِي أُعْطِكَ *si tu viens me demander quelque chose, je te l'accorderai* (c).

Si le verbe n'était pas explicatif, mais seulement une répétition plus énergique du premier, il pourrait se mettre au conditionnel (d) :

مَتَى تَأْتِنَا تُلْمِمْ بِنَا فِي دِيَارِنَا   تَجِدْ حَطَبًا جَزْلًا وَنَارًا تَأَجَّجَا

Quand tu viens habiter chez nous dans notre pays, tu trouveras du bois sec et du feu allumé.

(a) Ichmouni, 4e part., p. 21.

(b) Sib. 1re part. n° 352, p. 295.

(c) Sib. 1re part. n° 252, p. 395.

(d) Sib. 1re part. n° 252, p. 396.

2º Si le verbe de la proposition annexée exprimait une nouvelle condition et était précédé des conjonctions فَ , وَ , أَوْ et ثُمَّ, il se mettrait au conditionnel : إِنْ تَأْتِنِي ثُمَّ ou وَ ou فَتَسْأَلْنِي أُعْطِكَ *si tu viens me trouver et si tu me fais une demande, je te l'accorderai ;* إِنْ تَتَكَلَّمْ أَوْ تَسْكُتْ تَهْلِكْ *que tu parles ou que tu te taises, tu périras.*

Remarque. Avec فَ , وَ et أَوْ le verbe peut se mettre au subjonctif : إِنْ تَأْتِنِي وَ ou فَتَسْأَلَنِي أُعْطِكَ. Si l'on emploie أَوْ avec le subjonctif, il a le sens de « à moins que » : إِنْ تَتَكَلَّمْ أَوْ تَهْرُبَ تَهْلِكْ *si tu parles, à moins que tu ne fuies, tu périras.* Toutefois la manière ordinaire est d'employer le conditionnel ; mais avec ثُمَّ l'emploi du subjonctif n'est jamais correct, excepté d'après les Koufites.

En toute hypothèse, l'indicatif n'est jamais permis, quelle que soit la conjonction, si ce n'est avec la conjonction وَ , selon un grammairien (*a*).

3º Si le verbe suit le second membre de la proposition avec les conjonctions فَ , وَ , ثُمَّ et أَوْ, il se met encore au conditionnel et c'est l'ordinaire ; il peut cependant rester à l'indicatif, ex. : إِنْ تَأْتِنِي آتِكَ وَ ou ثُمَّ ou فَأُحْسِنُ إِلَيْكَ *si tu viens me trouver, j'irai te trouver et je te ferai du bien ;* إِنْ تَتَكَلَّمْ تَهْلِكْ أَوْ تَخْلُصْ *si tu parles, tu périras ou tu seras sauvé.*

Remarque. L'emploi du subjonctif avec فَ , وَ et أَوْ, bien que permis aussi, est peu reçu ; mais avec ثُمَّ il n'est jamais correct.

4º Quand le second verbe de la proposition conditionnelle est précédé de فَ , le verbe placé à la suite reste à l'indicatif : إِنْ تَأْتِنِي فَلَنْ أُوذِيَكَ وَأَسْتَقْبِلُكَ بِالْجَمِيلِ *si tu viens me trou*

(a) Ichmouni, 4e part., p. 21.

ver, je ne te nuirai point et je te recevrai avec faveur ; إِنْ تَأْتِنِي فَهُوَ خَيْرٌ لَكَ وَأُكْرِمُكَ *si tu viens me trouver, ce sera avantageux pour toi, et je t'honorerai ;* إِنْ أَتَيْتَنِي فَلَمْ آتِكَ وَأُحْسِنُ إِلَيْكَ *si tu viens me trouver, je n'irai pas te trouver, et je t'accorderai mes bienfaits.*

5° Dans le cas où le verbe du premier membre serait au passé, les verbes qui pourraient suivre le verbe du second membre se mettraient au même temps que ce dernier : إِنْ خَذَلَكُمْ تَهْلِكُوا وَلَا تَبْقَ لَكُمْ بَقِيَّةٌ ou تَهْلِكُونَ وَلَا تَبْقَى لَكُمْ بَقِيَّةٌ *s'il vous abandonne, vous périrez, et il ne vous restera rien absolument.*

6° Lorsque, dans le premier membre d'une proposition, le terme conditionnel est répété avec un verbe spécial, le pronom affixe, placé dans le second membre et se rapportant au sujet ou au régime des différents verbes du premier membre, s'accorde avec eux tous ou avec l'un d'entre eux : إِنْ تَأْتِنِي وَإِنْ تُحْسِنْ إِلَيَّ أُحْسِنْ إِلَيْكَ *si tu viens me trouver, et si tu me fais du bien, je te ferai du bien à mon tour ;* إِنْ جَاءَ زَيْدٌ أَوْ إِنْ جَاءَتْ هِنْدٌ فَأَكْرِمْهُ ou فَأَكْرِمْهَا ou فَأَكْرِمْهُمَا *si Zaïd vient ou si Hind vient, honore-les* (a).

Proposition conditionnelle avec لَوْ.

984. 1° La particule لَوْ s'emploie pour le passé absolu ou

(a) Ichmouni, 4e part., p. 26.

relatif, comme إِنْ, pour le futur absolu ou relatif ; elle signifie, en général, qu'une chose eût été, si une autre eût existé (*a*).

Remarque. Elle s'emploie aussi quelquefois pour le futur avec le sens de إِنْ *si*, sans mettre cependant le verbe au conditionnel : لَوْ تَنْهَمِكُونَ فِي ٱلْفَوَاحِشِ لَهَلَكْتُمْ *si vous vous plongez dans les turpitudes, vous périrez* (*b*).

2º Dans le premier membre de la proposition, elle peut être seulement suivie : 1º d'un verbe au passé : لَوْ قَامَ زَيْدٌ لَقُمْتُ *si Zaïd se fût levé, je me serais levé* ; 2º de la particule أَنَّ avec une proposition nominale : لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَائِمٌ ou يَقُومُ لَقُمْتُ *si Zaïd*, etc. (*c*)

Remarques. 1º La règle, qui exige un verbe après لَوْ, ne paraît pas absolue : car on rencontre dans les auteurs cette particule suivie d'une proposition nominale :

أَخِلَّاءَيَ لَوْ غَيْرُ ٱلْحِمَامِ أَصَابَكُمْ عَتَبْتُ وَلٰكِنْ مَا عَلَى ٱلدَّهْرِ مَعْتَبُ

Mes amis, si une chose autre que la mort vous eût atteints, j'aurais des reproches à adresser ; mais il n'y a pas de reproches à adresser au sort ; لَوْ ذَاتُ سِوَارٍ لَطَمَتْنِي *si c'eût été du moins une femme libre, qui m'eût souffleté !* (*d*)

2º On trouve après لَوْ le verbe mis à l'aoriste avec le sens du passé : لَوْ يَفِي كَفَى *s'il a payé, cela suffit* (*e*).

3º On rencontre en poésie le verbe au conditionnel après لَوْ, ex. : لَوْ يَشَأْ طَارَ بِهِ *s'il l'eût voulu, il l'eût emporté dans son vol* (*f*).

3º Le second membre de la proposition peut être une phrase verbale ou nominale. Le verbe, dans un second membre affirmatif, doit être au passé avec la particule لَ, et rarement

(a) Ichmouni, 4e part., p. 29.
(b) Zamakhchari, p. 150.
(c) Ibn-Aquîl, 2e part., p. 199.
(d) Ichmouni, 4e part., p. 33.
(e) Ichmouni, 4e part., p. 35.
(f) Ichmouni, 4e part., p. 35.

sans elle : قُمْتُ ou لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَائِمٌ لَقُمْتُ ou لَوْ قَامَ زَيْدٌ *si Zaïd se fût levé, je me serais levé.*

Si le second membre est négatif, le verbe se met encore au passé avec مَا ou لَمْ ; le لَ affirmatif est peu employé avec مَا, et il ne l'est jamais avec لَمْ, ex. : لَمْ ou لَمَا قَامَ ou لَوْ قَامَ أَبُوكَ مَا يَقُمْ أَخُوكَ *si ton père se fût levé, ton frère ne se serait pas levé* (*a*).

Quand le second membre est une phrase nominale, celle-ci se fait précéder de لَ affirmatif ou de la conjonction فَ, ex. : لَوْ كَانَ قَتَلَ ٱلذِّئْبَ فَرَاحَةٌ *s'il eût tué le loup, on eût été dans la tranquillité;* لَوْ أَنَّهُمْ تَمَسَّكُوا بِأَبْوَابِ ٱلْخَيْرِ لَثَوَابُهُمْ عَظِيمٌ *s'ils eussent fait le bien, grande eût été leur récompense* (*b*).

REMARQUE. Le second membre d'une proposition optative peut se sous-entendre [530, 12°] (*c*).

De la construction de لَوْلَمْ, لَوْلَا et لَوْمَا.

985. Dans le premier membre de la proposition, la particule لَوْلَمْ demande un verbe à la forme conditionnelle : لَوْلَمْ يَمُتِ ٱلْمَسِيحُ عَلَى ٱلصَّلِيبِ هَلَكْنَا ou لَمْ نَخْلُصْ ou مَا خَلَصْنَا ou لَمَا خَلَصْنَا *Si le Christ ne fût pas mort sur la croix, nous aurions péri* ou *nous n'aurions pas été sauvés.*

Quant à لَوْلَا et لَوْمَا, ces particules exigent après elles une proposition nominale avec ou sans أَنَّ ; le second membre se construit alors comme celui d'une proposition sous l'influence

(a) Ichmouni, 4e part., p. 35. (b) As-Sabbân, 4e part., p. 35.

(c) As-Sabbân, 4e part., p. 36.

de la particule لَوْ, ex. : لَوْلَا أَنَّ ٱلْمَسِيحَ الخ ou لَوْمَا ٱلْمَسِيحُ ou لَوْلَا (a). (Voir pour plus de détails les numéros 530, 14° et 689).

REMARQUE. La négation لَا ne peut commencer le second membre de la proposition : on ne dit pas لَوْلَا أَخُوكَ لَا كَتَبْتُ وَلَا قَرَأْتُ *sans ton frère, je n'eusse ni lu, ni écrit* (b) ; vous devez dire مَا كَتَبْتُ وَلَا الخ.

CHAPITRE XXXV.

PROPOSITION AVEC UNE PARTICULE D'EXCEPTION.

De la chose exceptée et dont on excepte.

986. Dans une proposition renfermant une particule restrictive, il faut considérer : 1° la chose exceptée أَلْمُسْتَثْنَى ; 2° la chose dont on excepte أَلْمُسْتَثْنَى مِنْهُ. Le terme qui représente celle-ci peut contenir la chose exceptée : il est alors général ou collectif; s'il ne la contient pas, il est particulier.

REMARQUES. 1° Bien que la chose exceptée et la chose dont on excepte soient ordinairement du même genre ou de la même espèce, néanmoins l'exclusion peut tomber sur une chose d'un autre genre ou d'une autre espèce; mais, pour cela, il faut qu'il y ait une certaine relation entre les deux choses; on ne dirait pas ذَهَبَ ٱلْحَيُّ إِلَّا ٱلذِّئَابَ *la tribu est partie, excepté les loups*, comme on dit ذَهَبَ ٱلْحَيُّ إِلَّا ٱلْغَنَمَ *la tribu est partie, excepté les moutons.*

2° Un verbe au pluriel est un terme général : لَمْ يَفُوا إِلَّا أَبُوكَ ou أَبَاكَ *ils n'ont pas payé, à l'exception de ton père.*

Particules d'exception.

987. Les particules d'exception sont au nombre de neuf,

(a) Ichmouni, 4e part., p. 42. (b) As-Sabbân, 4e part., p. 43.

savoir : إِلَّا , إِنَّمَا , حَتَّى , غَيْرَ , سِوَى , خَلَا , عَدَا , حَاشَا , لَيْسَ et لَا يَكُونُ (a).

REMARQUE. Nous ne parlerons pas dans ce chapitre de إِنَّمَا, parce que cette particule n'a pas d'influence grammaticale, ni de حَتَّى qui est rare.

De la particule إِلَّا.

988. La particule إِلَّا peut se construire : 1° sans négation et elle veut dire « excepté, si ce n'est » ou « autre »; 2° avec une négation antécédente et elle signifie « ne... que ».

REMARQUE. On considère comme propositions négatives les propositions suivantes : هَلْ يُخْطِئُ إِلَّا ٱلْجَاهِلُونَ *qui pèche, si ce n'est les insensés?* كُلُّ شَيْءٍ يَزُولُ إِلَّا ٱلرَّبُّ *tout passe, excepté le Seigneur;* كُلُّ مَا فِي ٱلْأَرْضِ بَاطِلٌ إِلَّا ٱلْعَمَلُ ٱلصَّالِحُ *tout est vanité sur la terre, excepté les bonnes œuvres;* أَقَلُّ رَجُلٍ يَقُولُ ذٰلِكَ إِلَّا زَيْدٌ ou قَلَّ رَجُلٌ *il n'y a que Zaïd pour dire cela* (b); لَوْ جَاءَ هٰؤُلَآءِ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا لَأَكْرَمْتُهُمْ *si ces gens fussent venus, excepté Zaïd, je les aurais honorés;* أَبَى ٱلشُّهُودُ كُلَّ رَشْوَةٍ إِلَّا عَمْرٌو *les témoins, excepté Amr, ont refusé tout présent offert pour les corrompre* (c).

Place de la particule إِلَّا.

989. 1° Le régime de la chose exceptée ne peut précéder إِلَّا; on ne dit pas مَا أَنَا زَيْدًا إِلَّا ضَارِبٌ, mais مَا أَنَا إِلَّا ضَارِبٌ زَيْدًا *je ne frappe que Zaïd.*

2° Le sujet et le régime du verbe, un terme circonstanciel et une préposition indépendante avec son complément, doivent toujours précéder إِلَّا et la chose exceptée, nonobstant l'opi-

(a) Sib. 1re part. n° 185, p. 314. (b) Sib. 1re part. n° 187, p. 316.
(c) Al-Khidari, 1re part., p. 313.

nion de certains grammairiens; dites مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a que Zaïd qui ait frappé Amr;* مَا ضَرَبَ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا *Zaïd n'a frappé qu'Amr;* مَا مَرَّ زَيْدٌ إِلَّا بِعَمْرٍو *Zaïd n'a passé qu'auprès d'Amr;* مَا جَلَسَ عِنْدَكَ إِلَّا أَبِي *il n'y a que mon père, qui se soit assis chez toi;* مَا جَاءَ رَاكِبًا إِلَّا أَخُوكَ *il n'y a que ton frère, qui soit venu à cheval,* et non pas مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا زَيْدٌ, ni مَا ضَرَبَ إِلَّا زَيْدٌ عَمْرًا, ni مَا مَرَّ إِلَّا بِعَمْرٍو زَيْدٌ, etc. (*a*).

Remarque. On rencontre en poésie إِلَّا avant le nom de la chose dont on excepte :

إِلَّاكَ لَا أَرْجُو أَخَا بَسْطَةٍ فِي ٱلْعُرْبِ لَا مِنْ قَيْسٍ وَلَا مِنْ تَمِيمِ

Excepté toi, je n'espère pas rencontrer un homme excellent parmi les Arabes des tribus de Quaïs et de Tamîm.

3° Si le sujet ou le régime est un terme général ou collectif dont on excepte la personne ou la chose, il peut suivre إِلَّا, ex. : مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ أَحَدٌ *il n'y a que Zaïd qui se soit levé.*

4° Le terme général ou collectif dont on excepte, suivi de إِلَّا et de la chose exceptée, peut précéder le verbe : أَلْقَوْمَ إِلَّا زَيْدًا ضَرَبْتُ *j'ai frappé le monde excepté Zaïd.*

Remarque. Il est controversé s'il est permis de placer إِلَّا avant un simple verbe et de dire إِلَّا زَيْدًا قَامُوا *ils se sont levés, excepté Zaïd* (*b*).

De la particule إِلَّا sans négation antécédente (*c*).

990. Quand la particule إِلَّا est sans négation antécédente, elle gouverne toujours l'accusatif et peut précéder ou suivre

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 137. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 145.
(c) Sib. 1re part. nº 193, p. 322.

la chose dont on excepte : قَامَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا ou قَامَ إِلَّا زَيْدًا ٱلْقَوْمُ *le monde s'est levé, hormis Zaïd;* خَرَجَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا بَعِيرًا *le monde est sorti, excepté un chameau;* مَرَرْتُ بِٱلْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا *j'ai passé auprès du monde, à l'exception de Zaïd;* هٰؤُلَآءِ ٱلْقَوْمُ إِخْوَتُكَ إِلَّا زَيْدًا ou هٰؤُلَآءِ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا إِخْوَتُكَ *ces gens-ci, excepté Zaïd, sont tes frères;* أَلْقَوْمَ إِلَّا زَيْدًا ضَرَبْتُ *j'ai frappé le monde, Zaïd excepté.*

Remarques. 1º Si la chose exceptée avait un pronom affixe se rapportant à la chose dont on excepte, إِلَّا devrait suivre celle-ci : أَحْرَقْتُ ٱلنَّخْلَةَ كُلَّهَا إِلَّا جِذْعَهَا *j'ai brûlé tout le palmier, à l'exception du tronc.*

2º إِلَّا n'est pas employé avec un verbe, quand on supprime le terme dont on excepte; on ne dit pas قَامَ إِلَّا زَيْدًا, au lieu de قَامَ ٱلْجَمِيعُ إِلَّا زَيْدًا *tous se sont levés, excepté Zaïd* (a).

Si cependant le verbe était au pluriel et renfermait dans sa signification le sens d'un terme général ou collectif dont on excepte, إِلَّا pourrait être employé : قَامُوا إِلَّا أَخَاكَ *ils se sont levés, ton frère excepté.* Il en est de même, quand le terme dont on excepte peut être suppléé, vu le contexte : إِشْتَغَلَ إِلَّا يَوْمَ ٱلْأَحَدِ *il a travaillé, excepté le dimanche* [sous-entendu كُلَّ يَوْمٍ *chaque jour*] (b).

De la particule إِلَّا avec le sens de « autre ».

991. Si la particule إِلَّا veut dire « autre », elle n'exerce aucune influence sur la proposition; mais elle doit suivre le terme qu'elle explique : لَوْ كَانَ مَعَنَا رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ لَغُلِبْنَا *si nous eussions eu un homme autre que Zaïd, nous aurions été vaincus* (c).

(a) Ichmouni, 2e part., p. 146. (b) Al-Khidari, 1re part., p. 317.

(c) Sib. 1re part. nº 194, p. 322.

De la particule إِلَّا avec une négation antécédente.

992. Il faut considérer quatre cas dans la construction de cette particule : 1º le cas où la chose dont on excepte est sous-entendue : 2º le cas où la chose dont on excepte est un terme universel ou collectif, dont la chose exceptée fait partie; 3º le cas contraire ; 4º le cas où le terme universel ou collectif suit la chose exceptée.

Premier cas. Quand la chose dont on excepte est sous-entendue, إِلَّا n'exerce aucune influence sur la proposition : قَامَ زَيْدٌ *Zaïd s'est levé,* مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a que Zaïd, qui se soit levé;* ضَرَبَ زَيْدًا *il a frappé Zaïd,* مَا ضَرَبَ إِلَّا زَيْدًا *il n'y a que Zaïd qu'il ait frappé;* زَيْدٌ فَاجِرٌ *Zaïd est un scélérat,* مَا زَيْدٌ إِلَّا فَاجِرٌ *Zaïd n'est qu'un scélérat;* هَلْ يُخْطِئُ إِلَّا ٱلْجَاهِلُونَ *qui pèche, si ce n'est les insensés ?* مَنْ يَفْتَحُ ٱلسِّجْنَ إِلَّا ٱلْمَلِكُ وَأَعْوَانُهُ *qui peut ouvrir la prison, si ce n'est le roi et ses ministres ?* (a)

Deuxième cas. Si la chose dont on excepte est un terme universel ou collectif renfermant la chose exceptée, et si elle précède cette dernière, celle-ci peut se mettre à l'accusatif (b), quoiqu'il soit préférable de suivre la construction du premier cas (c) : مَا قَامَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *le monde ne s'est pas levé, excepté Zaïd;* مَا ذَهَبَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *personne n'est parti, si ce n'est Zaïd;* مَا رَأَيْتُ أَحَدًا إِلَّا زَيْدًا أَخَاكَ *je n'ai vu que ton frère*

(a) Sib. 1re part. nº 186, p. 315. (b) Sib. 1re part. nº 189, p. 318.
(c) Sib. 1re part. nº 187, p. 315.

Zaïd ; مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٍ ou زَيْدًا *je n'ai passé auprès de personne, si ce n'est auprès de Zaïd* (a) ; هَلْ قَامَ أَحَدٌ إِلَّا أَخُوكَ ou أَخَاكَ *qui s'est levé, hormis ton frère ?* لَا يَقُمْ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *que nul ne se lève, si ce n'est Zaïd !* مَا فِي الدَّارِ ou مَا أَحَدٌ فِي الدَّارِ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *il n'y a personne dans la maison, si ce n'est Zaïd ;* قَلَّ et أَقَلُّ رَجُلٍ ou أَقَلُّ رَجُلٍ ou قَلَّ et أَقَلُّ مَنْ ou مَا أَحَدٌ يَقُولُ ذٰلِكَ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *personne ne tient de pareils propos, si ce n'est Zaïd.*

Remarques. 1° On emploie de préférence l'accusatif, quand la chose exceptée est séparée par une phrase incidente de la chose dont on excepte : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ حِينَ كُنْتُ جَالِسًا هُنَا إِلَّا زَيْدًا *personne n'est venu me trouver, quand j'étais assis en ce lieu, hormis Zaïd* (b).

2° Quand le nom de la chose dont on excepte est au génitif avec la préposition explétive مِنْ , le nom de la chose exceptée suit nécessairement le cas qu'aurait eu le nom de la chose dont on excepte, s'il eût été construit sans la préposition مِنْ, ex. : مَا أَتَانِي مِنْ أَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ *personne n'est venu me trouver, si ce n'est Zaïd ;* مَا رَأَيْتُ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا أَبَاكَ *je n'ai vu personne, excepté ton père ;* c'est comme si l'on avait dit مَا رَأَيْتُ أَحَدًا الخ et مَا أَتَانِي أَحَدٌ الخ (c).

3° Le nom de la chose exceptée se met toujours au nominatif après لَا suivi d'un sujet indéterminé en ـَ ou en ـٍ, ex. : لَا أَحَدَ ou لَا رَجُلَ فِي الدَّارِ إِلَّا أَبُوكَ *il n'y a personne à la maison, si ce n'est ton père ;* لَا شَيْءَ فِي الدُّنْيَا إِلَّا شَيْءٌ زَائِلٌ *il n'y a rien en ce monde que de passager ;* لَا أَحَدَ فِي الدَّارِ إِلَّا بَعِيرٌ *il n'y a rien à la maison, si ce n'est un chameau.*

Quand le terme mis à l'accusatif en ـَ est un nom partitif suivi de مِنْ avec un régime, la chose exceptée peut se mettre au génitif : لَا أَحَدَ مِنْهُمْ اتَّخَذْتُ عِنْدَهُ يَدًا إِلَّا زَيْدٍ ou زَيْدٌ *je n'ai de l'influence auprès d'aucun d'entre eux, excepté auprès de Zaïd* (d).

(a) Ichmouni, 2e part., p. 140. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 140.
(c) Sib. 1re part. n° 188, p. 317. (d) Sib. 1re part. n° 187, p. 316.

4º Le nom de la chose exceptée se met encore au nominatif après le nom dont on excepte, lorsque celui-ci est un attribut à l'accusatif ou au génitif avec بِ précédé des négations مَا ou إِنْ sans verbe exprimé ; sinon, la chose exceptée se met à l'accusatif, ex. : إِنْ ou مَا زَيْدٌ شَيْئًا ou بِشَيْءٍ إِلَّا شَيْءٌ لَا يُعْبَأُ بِهِ *Zaïd n'est qu'un être dont on ne se préoccupe pas ;* مَا كَانَ ou لَيْسَ زَيْدٌ بِشَيْءٍ ou شَيْئًا إِلَّا شَيْئًا لَا يُعْبَأُ بِهِ *Zaïd n'était ou n'est qu'un être*, etc. (a)

5º Quand on interpose la chose exceptée entre le nom de la chose dont on excepte et son qualificatif, celui-ci peut se mettre à l'accusatif : مَا فِي الدَّارِ أَحَدٌ إِلَّا أَبُوكَ صَالِحٌ ou صَالِحًا *il n'y a dans la maison personne de sage, hormis ton père* (b).

6º Quand le nom dont on excepte est suivi d'un verbe exprimant l'idée principale de la proposition, le nominatif peut être employé en bon arabe : مَا رَأَيْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذٰلِكَ إِلَّا أَبُوكَ ou أَبَاكَ *je n'ai jamais entendu personne tenir ce propos, si ce n'est ton père* : مَا أَظُنُّ أَحَدًا يَقُولُ ذٰلِكَ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *il n'y a, selon moi, que Zaïd, pour tenir de pareils propos ;* مَا عَلِمْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذٰلِكَ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *personne, que je sache, excepté Zaïd, ne tient de semblables propos* (c).

Si le verbe n'exprimait pas l'idée principale de la proposition, le nominatif ne pourrait être correctement employé : مَا ضَرَبْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذٰلِكَ إِلَّا زَيْدًا *parmi ceux qui tenaient ce propos, c'est Zaïd seul que j'ai frappé.* Le cas de la chose exceptée dépend donc de l'intention de celui qui parle : dans le premier exemple, on veut dire « il n'y a que Zaïd qui tienne ce propos », et dans le second exemple, « je n'ai frappé que Zaïd ».

7º Si le nom d'une seconde chose exceptée suit la chose dont on excepte, ce nom se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif : مَا لِي إِلَّا زَيْدًا صَدِيقٌ وَعَمْرٌو ou عَمْرًا *je n'ai pas d'amis, si ce n'est Zaïd et Amr* (d).

TROISIÈME CAS. Si le terme universel ou collectif dont on

(a) Zamakhchari, p. 33.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 145.
(c) Sib. 1re part. nº 187, p. 316.
(d) Sib. 1re part. nº 196, p. 325.

excepte ne renferme pas la chose exceptée, le nom qui représente celle-ci se met toujours à l'accusatif; إِلَّا équivaut alors à لٰكِنَّ *mais* : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا حِمَارًا *je n'ai passé près de personne, mais près d'un âne ;* مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارًا *personne ne s'est levé, mais un âne* (*a*) ; مَا مِنْ أَحَدٍ فِي ٱلدَّارِ إِلَّا ou لَا أَحَدَ حِمَارًا *il n'y a personne à la maison, mais un âne;* لَا تَكُونَنَّ مِنْ زَيْدٍ فِي شَيْءٍ إِلَّا سَلَامًا بِسَلَامٍ *n'aie aucun rapport avec Zaïd; mais vis en paix avec lui, s'il vit en paix avec toi ;* مَا نَفَعَ زَيْدٌ إِلَّا مَا ضَرَّ *Zaïd n'a pas été utile, mais il a nui.*

Remarque. Les Banou-Tamîm permettent une construction analogue à celle du premier cas et disent مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا حِمَارٍ ; مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارٌ ; مَا مِنْ أَحَدٍ فِي ٱلدَّارِ إِلَّا حِمَارٌ ou لَا أَحَدَ (*b*).

Quatrième cas. Si le terme universel ou collectif suit la chose exceptée, le nom qui représente celle-ci se met à l'accusatif; c'est la construction la plus élégante : مَا لِي إِلَّا مَذْهَبَ ٱلْحَقِّ مَذْهَبٌ *je n'ai pas d'autre religion que la vraie religion;* مَا قَامَ إِلَّا بَعِيرًا أَحَدٌ *nul, excepté un chameau, ne s'est levé;* مَا لِي إِلَّا أَبَاكَ نَاصِرٌ *je n'ai que ton père pour m'aider* (*c*).

Remarques. 1° Si le nom de la chose dont on excepte est changé en terme circonstanciel d'état, la particule إِلَّا n'influe point sur le nom de la chose exceptée : مَنْ لِي إِلَّا أَخُوكَ صَدِيقًا *qui ai-je pour ami, en dehors de ton frère?* (*d*).

2° On rencontre la chose exceptée mise au nominatif : مَا لِي إِلَّا أَبُوكَ نَاصِرٌ (*e*).

(a) Ichmouni, 2e part., p. 143.
(b) Sib. 1re part. n° 190, p. 319.
(c) Sib. 1re part. n° 195, p. 324.
(d) Sib. 1re part. n° 195, p. 324.
(e) Ibn-Aquîl, 1re part., p. 316.

Emploi prohibé de إِلَّا (*a*).

993. La particule إِلَّا n'est pas usitée avant un nom d'action, ni avec un nom circonstanciel d'état, lorsqu'ils sont corroboratifs, ni avec وَ signifiant « avec » ; on ne dit pas مَا ضَرَبْتُ إِلَّا ضَرْبًا *je n'ai fait que frapper ;* مَا أَدْبَرُوا إِلَّا هُرَّابًا *ils n'ont fait que fuir ;* مَا سِرْتُ إِلَّا وَٱلنِّيلَ *je n'ai marché que le long du Nil.*

Remarque. On peut employer un nom d'action avec إِلَّا, lorsqu'il n'est pas corroboratif : مَا أَظُنُّ إِلَّا ظَنًّا *je n'ai qu'une certaine opinion* ou *qu'une grande opinion* [sous-entendu خَفِيفًا ou عَظِيمًا] (*b*).

Répétition de إِلَّا (*c*).

994. 1° Pour renforcer le sens, إِلَّا peut se répéter soit avant un appositif (*d*), soit avant une conjonction ; il reste alors sans influence : لَا تَمْرُرْ بِهِمْ إِلَّا ٱلْفَتَى إِلَّا يُوسُفَ *ne passe pas près d'eux, excepté près du jeune Joseph ;* مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٍ إِلَّا أَخِيكَ *je n'ai passé qu'auprès de Zaïd ton frère ;* قَامَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا وَإِلَّا عَمْرًا *le monde s'est levé, excepté Zaïd et Amr* (pour إِلَّا زَيْدٍ أَخِيكَ , إِلَّا ٱلْفَتَى يُوسُفَ et قَامَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا وَعَمْرًا ;

هَلِ ٱلدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارُهَا وَإِلَّا طُلُوعُ ٱلشَّمْسِ ثُمَّ غِيَارُهَا

Qu'est le temps, sinon un jour et une nuit, un lever de soleil et son coucher (*e*).

(a) Ichmouni, 2e part., p. 146.
(b) Al-Khidari, 1re part., p. 316.
(c) Ichmouni, 2e part., p. 148.
(d) Sib. 1re part. nº 197, p. 326.
(e) Ibn-Aquil, 1re part., p. 317.

2° Si إِلَّا n'est pas répété pour donner plus d'énergie à la proposition, on soustrait d'ordinaire, après une négation précédente, le premier nom excepté à l'influence de إِلَّا, pourvu que le terme dont on excepte précède ou qu'il soit sous-entendu (a); quant aux autres noms exceptés, ils se mettent tous à l'accusatif, ex. : لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَبُوكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ ou لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ *nul n'a été sauvé si ce n'est ton père, ton frère et ton beau-père;* مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ إِلَّا عَمْرًا إِلَّا خَالِدًا *je n'ai passé qu'auprès de Zaïd, d'Amr et de Khaled.*

Remarque. On pourrait aussi soustraire à l'influence de إِلَّا un autre nom que le premier et mettre les autres à l'accusatif : لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ ou لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَبَاكَ إِلَّا أَخُوكَ إِلَّا حَمَاكَ ; مَا مَرَرْتُ إِلَّا زَيْدًا إِلَّا بِعَمْرٍو إِلَّا خَالِدًا.

2° Quand deux verbes se suivent après la négation, on peut sous-entendre لَا avant le second : مَا قَامَ وَقَعَدَ إِلَّا زَيْدٌ pour مَا قَامَ وَلَا قَعَدَ إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a que Zaïd qui se soit levé et assis* (b).

3° Lorsque la chose exceptée n'est pas contenue dans la chose collective ou universelle dont on excepte, les noms qui suivent إِلَّا répété se mettent tous à l'accusatif : مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارًا إِلَّا فَرَسًا إِلَّا جَمَلًا *nul ne s'est levé, excepté un âne, un cheval, et un chameau.*

Remarque. Les Banou-Tamîm permettent de soustraire l'un des noms à l'influence de إِلَّا, lorsque la particule est précédée d'une négation.

4° Si la particule إِلَّا, suivie de la chose exceptée avec ou sans négation, précède la chose dont on excepte, tous les mots qui suivent إِلَّا répété se mettent à l'accusatif : مَا قَامَ ou قَامَ

(a) Sib. 1re part. n° 197, p. 325. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 157.

إِلَّا أَبَاكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ ٱلْقَوْمُ *le monde s'est levé,* ou *ne s'est pas levé, ton père, ton frère, et ton beau-père exceptés* (*a*).

Proposition reliée à une autre par إِلَّا.

995. On peut rattacher une proposition à une autre par إِلَّا avec le sens de « sans que » : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ يَقُومُ *je n'ai passé auprès de personne, sans que Zaïd ne se levât;* مَا سَاعَدْتُ أَخَاكَ قَطُّ إِلَّا شَكَرَ لِي *je n'ai jamais aidé ton frère, sans qu'il ne me remerciât;* مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا يَضْحَكُ *Zaïd n'est jamais venu sans rire;* مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا قَلَمٌ فِي يَدِهِ *Zaïd n'est pas venu sans une plume à la main;* مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرٌ مِنْهُ *je n'ai passé auprès d'aucune personne, sans trouver Zaïd meilleur qu'elle* (*b*).

Remarques. 1º Quand la proposition qui suit إِلَّا est composée d'un sujet et d'un attribut comme dans le dernier exemple, l'un et l'autre peuvent aussi se mettre au cas de la chose dont on excepte : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٍ خَيْرٍ مِنْهُ. L'attribut pourrait aussi se mettre à l'accusatif circonstanciel d'état : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٍ خَيْرًا مِنْهُ (*c*).

2º Quand un verbe est au passé après إِلَّا et indique une action simultanée, il doit être précédé de قَدْ, ex. : مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا قَدْ ضَحِكَ *Zaïd n'est jamais venu sans rire en même temps* (*d*).

Mots qui peuvent accompagner إِلَّا.

996. La particule إِلَّا peut suivre un mot transposé ou précéder un attribut, ou un terme circonstanciel, ou une proposi-

(a) Sib. 1re part. nº 197, p. 325.
(b) As-Sabbân, 2e part., p. 151.
(c) Sib. 1re part. nº 195, p. 324.
(d) As-Sabbân, 2e part., p. 150.

tion indépendante avec son régime, ou un adverbe de lieu : مَا زَيْدٌ إِلَّا قَائِمٌ ou عِنْدَكَ ou ثَمَّ *Zaïd n'est que debout, ou chez toi, ou là-bas ;* مَا زَيْدٌ إِلَّا أَبُوهُ قَائِمٌ *le père de Zaïd n'est que debout* (*a*).

Remarque. Quand la négation ne précède pas إِلَّا, cette particule ne peut précéder un qualificatif ; on ne dit pas عِنْدِي دِرْهَمٌ إِلَّا جَيِّدٌ *j'ai une drachme, excepté qu'elle n'est pas bonne* ; mais si le qualificatif n'indiquait qu'une partie d'un tout, il serait loisible de le faire précéder de إِلَّا : عِنْدِي دِرْهَمٌ إِلَّا دَانِقٌ *j'ai une drachme, excepté qu'elle n'en vaut que la sixième partie* ; si l'on disait إِلَّا دَانِقًا cela signifierait *je n'ai pas une drachme, mais sa valeur, moins un sixième de drachme* (*b*).

De la particule غَيْرُ (*c*).

997. 1° La particule غَيْرُ se construit avec le génitif : مَا قَامَ غَيْرُ زَيْدٍ *il n'y a que Zaïd qui se soit levé ;* قَامَ ٱلْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ *le monde s'est levé, excepté Zaïd ;* مَا نَفَعَ هٰذَا ٱلْمَالُ غَيْرَ ٱلضَّرَرِ *cet argent n'a procuré aucune utilité, mais dû dommage ;* مَا قَامَ غَيْرَ زَيْدٍ أَحَدٌ *personne, excepté Zaïd, ne s'est levé ;* مَا قَامَ أَحَدٌ غَيْرَ حِمَارٍ *personne ne s'est levé, mais seulement un âne.*

Remarque. غَيْرُ dans ses autres acceptions a aussi son régime au génitif (voir pour les exemples le n° 548, 1°, 2°, 3°, 5°, 6° et 7°).

2° Si deux noms unis par la conjonction وَ suivaient غَيْرُ, le second pourrait être au génitif, ou se mettre au cas de la

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 150. (b) As-Sabbân, 2e part., p. 154.

(c) As-Sabbân, 2e part., p. 151.

particule : مَا قَامَ غَيْرُ أَبِيكَ وَأَخِيكَ ou أَخُوكَ *il n'y a que ton père et ton frère qui se soient levés ;* قَامَ ٱلْقَوْمُ غَيْرَ أَبِيكَ وَأَخِيكَ ou أَخَاكَ *le monde s'est levé, excepté ton père et ton frère* (*a*).

3º Avant un nom d'action exprimant la cause (911), غَيْرُ doit être précédé de la préposition لِ, ex. : مَا جِئْتُكَ لِغَيْرِ ٱبْتِغَاءِ مَعْرُوفِكَ *je ne suis venu te trouver que pour éprouver tes bienfaits.*

Remarque. Voir pour d'autres détails le nº 548.

De la particule سِوَى (*b*).

998. 1º Cette particule suit la même construction que غَيْرُ, ex. : مَا قَامَ سِوَى زَيْدٍ *Zaïd seul s'est levé ;* مَا قَامَ سِوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ ou أَخُوكَ *ton père et ton frère seuls se levèrent ;* قَامَ ٱلْقَوْمُ سِوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ ou أَخَاكَ *le peuple se leva, excepté ton père et ton frère.*

2º Elle peut aussi se construire comme un nom : سِوَاكَ بَائِعُهَا وَأَنْتَ ٱلْمُشْتَرِي *un autre que toi l'a vendu et tu l'as acheté ;* أَتَانِي سِوَاكَ *un autre que toi est venu me trouver ;* لَيْسَ بَيْنِي وَبَيْنَكَ سِوَى ٱلْبَحْرِ *il n'y a que la mer qui nous sépare ;* مَرَرْتُ بِسِوَاكَ *j'ai passé auprès d'un autre que toi ;* إِنَّ سِوَاكَ مَنْ يُؤَمِّلُهُ يَشْقَى *celui qui espère en un autre que toi sera malheureux.*

Des mots خَلَا , عَدَا , حَاشَا , لَيْسَ et مَا يَكُونُ.

999. Ces termes restrictifs gouvernent l'accusatif, et sont

(a) Ichmouni, 2e part., p. 155. (b) Ichmouni, 2e part., p. 156.

toujours précédés de la chose dont on excepte, ex. : قَامَ ٱلْقَوْمُ خَلَا ou عَدَا ou حَاشَا ou لَيْسَ وَلَا يَكُونُ أَبَاكَ *le monde s'est levé, excepté ton père* (a).

Remarques. 1° Le régime de خَلَا et عَدَا se rencontre quelquefois avec le génitif (b) : خَلَا ٱللّٰهِ لَا أَرْجُو سِوَاكَ *après Dieu, ma seule espérance est en toi* ;

أَبَحْنَا حَيَّهُمْ قَتْلًا وَأَسْرًا عَدَا ٱلشَّمْطَاءِ وَٱلطِّفْلِ ٱلصَّغِيرِ

Nous avons permis de tuer et d'emprisonner les hommes de leur tribu, excepté les vieilles femmes et les petits enfants.

2° خَلَا et عَدَا précédés de مَا explétif veulent toujours l'accusatif : قَامَ ٱلْقَوْمُ مَا خَلَا ou مَا عَدَا أَبَاكَ *le monde se leva, excepté ton père* (c).

3° Le régime de حَاشَا est d'ordinaire au génitif : قَامَ ٱلْقَوْمُ حَاشَا أَبِيكَ (d).

4° Les deux mots restrictifs لَيْسَ et لَا يَكُونُ restent ordinairement au singulier, comme ayant pour sujet le mot بَعْض sous-entendu. Néanmoins quelques grammairiens ont dit : مَا أَتَتْنِي ٱمْرَأَةٌ لَيْسَتْ ou لَا تَكُونُ فُلَانَةً *une femme est venue me trouver, mais non une telle* (e).

CHAPITRE XXXVI.

CONSTRUCTION DE LA PARTICULE AVEC LE NOM.

Il a été question précédemment de la construction des particules إِنَّ, أَنَّ, لَعَلَّ, كَأَنَّ, لٰكِنَّ, لَيْتَ (606) et des adverbes négatifs مَا, لَا et إِنْ (610 et 679).

Il nous reste à traiter de l'influence qu'ont sur le nom certains adverbes, quelques conjonctions, les prépositions et l'interjection.

(a) Ichmouni, 2e part., p. 159.
(b) Ichmouni, 2e part., p. 161.
(c) Sib. 1re part., n° 202, p. 329.
(d) Ichmouni, 2e part., p. 162.
(e) Sib. 1re part. n° 202, p. 328.

De l'adverbe.

1000. Les adverbes qui influent sur le nom sont بَلْهَ , حَسْبُ , رُبَّ , قَدْ , قَطْ , كَأَيِّنْ , كَمْ , كَذَا et لَاسِيَّمَا, ainsi que certaines locutions adverbiales, dont quelques-unes sont formées de prépositions unies aux pronoms affixes. Nous diviserons ces adverbes en deux classes : 1° les adverbes qui influent par eux-mêmes sur le nom, ce sont رُبَّ , كَأَيِّنْ , كَمْ , كَذَا et لَاسِيَّمَا; 2° ceux qui, simples ou composés, influent sur le nom, parce qu'ils ont le sens d'un verbe dont ils tiennent la place. Les Arabes nomment ces derniers أَسْمَاءُ ٱلْأَفْعَالِ *les noms verbaux.*

De l'adverbe رُبَّ.

1001. Cette particule a toujours pour régime un nom indéterminé au génitif singulier, suivi, pour l'ordinaire, d'un mot spécificatif : رُبَّ رَجُلٍ إِذَا سَعَى ذَهَبَ تَعَبُهُ عَبَثًا *souvent l'homme, malgré sa diligence, se fatigue en vain.*

Remarques. 1° رُبَّ peut être suivi d'un second régime avec un pronom affixe se rapportant au premier, mais non pas d'un régime déterminé; dites رُبَّ رَجُلٍ وَأَخِيهِ مُنْطَلِقَيْنِ مَرَرْتُ بِهِمَا *j'ai passé parfois auprès d'un homme et de son frère qui étaient sur leur départ*, et non رُبَّ رَجُلٍ وَزَيْدٍ مُنْطَلِقَيْنِ الخ *j'ai passé parfois auprès d'un homme et de Zaïd*, etc.

2° Quand رُبَّ s'annexe un pronom affixe (814, 3° Remarque) il gouverne l'accusatif singulier : رُبَّهُ رَجُلًا حَكِيمًا رَأَيْتُهُ *j'ai rarement vu un homme sage.* En poésie on rencontre le régime de رُبَّهُ au pluriel :

رُبَّهُ فِتْيَةً دَعَوْتُ إِلَى مَا يُورِثُ ٱلْمَجْدَ دَائِبًا فَأَجَابُوا

j'ai invité quelques jeunes gens à ce qui leur procurerait de la gloire par le travail, et ils ont répondu à mon appel.

3° رُبَّ avec مَا perd son influence sur le nom et peut précéder un mot déterminé : رُبَّمَا زَيْدٌ قَائِمٌ *peut-être que Zaïd est debout*; néanmoins cette construction est rare. On trouve رُبَّمَا en poésie avec un régime indéterminé au génitif :

رُبَّمَا ضَرْبَةٍ بِسَيْفٍ صَقِيلٍ ...... وَطَعْنَةٍ نَجْلَاءِ

Souvent j'ai reçu ...... les coups d'une épée polie, et dans mon corps les larges blessures d'une lance.

De la particule كَمْ (a).

1002. Cette particule, comme on l'a dit précédemment, est une particule d'interrogation (كَمْ ٱسْتِفْهَامِيَّةٌ) (187, 5°), ou une particule de multiplicité (كَمْ خَبَرِيَّةٌ) (187, 1°). Nous allons traiter de sa construction dans l'un et l'autre sens.

De la particule interrogative كَمْ.

1003. 1° La particule interrogative كَمْ se construit généralement avec l'accusatif singulier indéterminé : كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ *combien d'hommes sont venus te trouver?*

Remarques. 1° Les Koufites permettent l'emploi de l'accusatif pluriel : كَمْ رِجَالًا أَتَوْكَ. D'autres ne le permettent que lorsqu'il s'agit de différentes classes d'individus : كَمْ غِلْمَانًا لَكَ *combien d'espèces de serviteurs as-tu?*

2° De graves grammairiens regardent comme régulier l'emploi du génitif singulier : كَمْ عَمَّةٍ لَكَ يَا جَرِيرُ وَخَالَةٍ *combien, ô Djarîr, as-tu de tantes paternelles et maternelles?*

2° Précédé d'une préposition, son régime peut rester à l'accusatif, et c'est le mieux, ou encore se mettre au génitif avec مِنْ sous-entendu : عَلَى كَمْ جِذْعًا بُنِيَ بَيْتُكَ *sur combien de*

(a) Ichmouni, 4e part., p. 69.

troncs de palmiers ta maison a-t-elle été bâtie? بِكَمْ رَجُلٍ مَرَرْتَ *près de combien d'hommes as-tu passé?*

Remarque. On rencontre parfois la préposition مِنْ exprimée avant le régime de كَمْ, précédé d'une préposition : بِكَمْ مِنْ دِرْهَمٍ اشْتَرَيْتَ الدَّارَ *à combien de pièces d'argent as-tu acheté la maison?*

3º Le régime de كَمْ peut se sous-entendre, quand l'esprit le supplée : كَمْ صُمْتَ (pour كَمْ يَوْمًا) *combien de jours as-tu jeûné?* كَمْ بَنُوكَ (pour كَمْ نَفْسًا) *combien sont tes fils?* (*a*); كَمْ عَبْدُ اللّٰهِ مَاكِثٌ (pour كَمْ وَقْتًا) *combien de temps Abdallah restera-t-il?* كَمْ جَاءَكَ أَخُوكَ (pour كَمْ مَرَّةً) *combien de fois ton frère est-il venu te trouver?* كَمْ مِثْلُهُ لَكَ ou غَيْرُهُ لَكَ (pour كَمْ رَجُلًا) *combien as-tu d'hommes, comme lui,* ou *autres que lui?* كَمْ خَيْرًا مِنْهُ لَكَ (pour كَمْ رَجُلًا) *combien as-tu d'hommes meilleurs que lui?* (*b*)

4º كَمْ peut être précédé d'une préposition ou d'un mot qui le régit : بِكَمِ اشْتَرَيْتَ الدَّارَ *à combien as-tu acheté la maison?* مَالَ كَمْ رَجُلٍ أَخَذْتَ *de combien d'hommes as-tu pris l'argent?*

5º La place de كَمْ est au commencement de la proposition (*c*); cette particule ne peut être précédée que d'une préposition ou d'un mot qui la régit (nº 4), ou d'un mot transposé (939, 5º).

6º Contrairement à كَمْ de multiplicité, كَمْ interrogatif s'emploie avec le futur : كَمْ كِتَابًا سَأَشْتَرِيهِ *combien de livres achèterai-je?* (*d*)

(a) Zamakhchari, p. 72.

(b) Sib. 1re part. nº 141, p. 251.

(c) Sib. 1re part. nº 141, p. 251.

(d) Ichmouni, 4e part., p. 73.

7º L'appositif se met au cas de كَمْ et non à celui de son régime, ex. : كَمْ مَالُكَ أَخَمْسُونَ أَمْ سِتُّونَ *à combien se monte ton capital ? est-ce à cinquante pièces d'or ou à soixante ?* (a)

8º Le pronom affixe, se rapportant au régime de كَمْ, est toujours au singulier : كَمْ نَاقَةً اشْتَرَيْتَهَا *combien as-tu acheté de chamelles ?*

9º On peut séparer كَمْ de son régime par une préposition suivie de son complément, ou par un nom de lieu ou de temps (b) : كَمْ عِنْدَكَ دِينَارًا *combien as-tu chez toi de pièces d'or ?* كَمْ فِي الدَّارِ رَجُلًا *combien d'hommes à la maison ?* Mais il est rare que l'on interpose le verbe (c) : كَمْ أَتَاكَ رَجُلًا *combien d'hommes sont venus te trouver ?* كَمْ مَلَكْتَ عَبْدًا *combien as-tu possédé d'esclaves ?*

10º La réponse à une interrogation faite avec كَمْ se met au nominatif : (d). قَالَ كَمْ لَكَ عَبْدًا قُلْتُ عَبْدَانِ *combien as-tu d'esclaves ? — Deux.* Si كَمْ est régime d'un nom ou d'une préposition la réponse est au génitif : قَالَ بِكَمْ بِعْتَهَا قُلْتُ بِدِرْهَمَيْنِ *combien l'as tu vendu ? — Deux drachmes.*

De la particule كَمْ de multiplicité (e).

1004. 1º Le régime de كَمْ avec le sens de multiplicité se met au génitif singulier ou pluriel; le singulier est préférable : كَمْ رَجُلٍ قُتِلَ ou كَمْ رِجَالٍ قُتِلُوا *que d'hommes ont été tués !*

(a) Ichmouni, 4e part., p. 73.
(b) Sib. 1re part. nº 141, p. 251.
(c) As-Sabbân, 4e part., p. 73.
(d) Sib. 1re part. nº 141, p. 255.
(e) Ichmouni, 4e part., p. 71.

Il se construit encore avec مِنْ, ex. : كَمْ مِنْ مَرَّةٍ أَرَدْتُ أَنْ أَجْمَعَ بَنِيكَ *que de fois n'ai-je pas voulu rassembler tes fils!* (a)

REMARQUES. 1º Les Banou-Tamîm se servent de l'accusatif avec le singulier : كَمْ رَجُلًا قُتِلَ فِي ٱلْحَرْبِ (b).

2º كَمْ avec le sens de كَمْ مَرَّةٍ se rencontre avec le nominatif :

كَمْ عَمَّةٌ لَكَ يَا جَرِيرُ وَخَالَةٌ فَدْعَاءُ قَدْ حَلَبَتْ عَلَيَّ عِشَارِي

Combien de fois tes tantes paternelles et maternelles aux pieds tordus m'ont trait mes chamelles!

2º Cette particule ne se sépare pas ordinairement de son régime au génitif, à moins que, selon quelques-uns, ce ne soit par un mot dépendant du régime, comme dans ces exemples : كَمْ بِكَ مَأْخُوذٍ *que de monde est épris de toi!* كَمِ ٱلْيَوْمَ جَائِعٍ أَتَانِي *que d'affamés aujourd'hui sont venus me trouver!* كَمْ نَالَنِي مِنْهُمْ فَضْلٍ عَلَى عَدَمٍ *combien de faveurs ai-je reçues d'eux en vain!* Quoiqu'il en soit, si elle était séparée de son régime, celui-ci devrait, règle générale, se mettre à l'accusatif, par exemple : كَمْ فِي دَارِ أَبِي أَجِيرًا *que de mercenaires dans la maison de mon père!* Toutefois, si le nom qui sépare كَمْ de son régime était un verbe actif, on devrait employer مِنْ avec le génitif : كَمْ عَلَّمْنَا مِنْ تِلْمِيذٍ ou تَلَامِذَةٍ *que de disciples n'avons-nous pas instruits?* Autrement, il y aurait amphibologie : car كَمْ عَلَّمْنَا تِلْمِيذًا peut signifier *que de fois nous avons enseigné un disciple* (c).

(a) Zamakhchari, p. 73. (b) Ichmouni, 4e part., p. 70.

(c) As-Sabbân, 4e part., p. 72.

Remarque. En poésie كَمْ se rencontre séparé de son régime au génitif : كَمْ فِي هٰذِهِ ٱلدِّيَارِ كَرِيمِ ٱلدَّسِيعَةِ *dans ces contrées combien n'y a-t-il pas de caractères généreux!* Les Koufites permettent cette séparation en vers et en prose à volonté.

3° Le régime de كَمْ peut être sous-entendu, quand le contexte l'indique suffisamment : كَمْ مَاتَ فِي هٰذِهِ ٱلْحَرْبِ *combien sont morts dans cette guerre!*

4° كَمْ peut être régime d'un nom ou d'une préposition : إِلَى كَمْ مِسْكِينٍ أَحْسَنْتُمْ *à combien d'indigents n'avez-vous pas fait du bien!* جُنْدُ كَمْ مَلِكٍ ذَهَبَ دَمُهُمْ طَلَقًا *que de rois dont les soldats ont versé leur sang pour rien!*

5° كَمْ commence toujours la proposition et ne peut être précédé que d'une préposition ou d'un mot qui le régit, comme nous venons de le dire. Il peut aussi être précédé d'un nom transposé (939, 5°).

6° L'appositif de كَمْ se met au cas de كَمْ et non à celui de son régime : كَمْ عَبِيدٍ لِي خَمْسُونَ بَلْ سِتُّونَ *que d'esclaves à mon service, cinquante ou plutôt soixante!* كَمْ قَدْ أَتَانِي لَا رَجُلٌ وَلَا رَجُلَانِ *que de monde est venu! ce n'était pas un homme ou deux hommes seulement (a).*

7° Le pronom affixe, qui se rapporte au régime de كَمْ, ainsi que le verbe, peuvent être au singulier ou au pluriel : كَمْ رَجُلٍ رَأَيْتُهُ ou رَأَيْتُهُمْ *que d'hommes n'ai-je pas vus?* كَمْ ٱمْرَأَةٍ لَقِيتُهَا

(a) Sib. 1re part. n° 141, p. 255.

ou لَقِيتُهُنَّ *que de femmes n'ai-je pas rencontrées !* (a), كَمْ رَجُلٍ تَاهُوا فِي بَيْدَاءِ ٱلضَّلَالِ ou تَاهَ *combien d'hommes se sont égarés dans les sentiers de l'erreur !*

De la particule كَأَيِّنْ.

1005. La particule كَأَيِّنْ *combien,* synonyme de كَمْ avec le sens de multiplicité, demande d'ordinaire la préposition مِنْ avec un régime indéterminé au singulier, toujours suivi d'une proposition verbale explicative ou d'une préposition indépendante avec un complément, ou enfin d'un adverbe de lieu ou de temps ; cette particule se place au commencement d'une proposition et ne peut être le régime d'un nom ou d'une préposition, ex. : كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ رَأَيْتُ ou أَرَى ou عِنْدَكَ ou هُنَالِكَ *que d'hommes n'ai-je pas vus,* ou *ne vois-je pas,* ou *chez toi,* ou *là-bas !* (b)

أَطْرُدِ ٱلْيَأْسَ بِٱلرَّجَاءِ فَكَأَيِّنْ آلِمًا حُمَّ يُسْرُهُ بَعْدَ عُسْرِ

Chasse le désespoir par l'espoir ; que d'hommes qui souffraient et dont la prospérité a été décrétée après leurs angoisses !

Remarques. 1º On rencontre quelquefois كَأَيِّنْ avec un complément à l'accusatif placé avant ou après le verbe explicatif : كَأَيِّنْ رَجُلًا قَدْ رَأَيْتُ ou كَأَيِّنْ قَدْ رَأَيْتُ رَجُلًا (c).

2º On trouve aussi, mais rarement, une proposition nominale explicative ou une préposition dépendante après cette particule : كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ ٱللّٰهُ

(a) Zamakhchari, p. 73.

(b) As-Sabbân, 4e part., p. 73.

(c) Sib. 1re part. nº 142, p. 256.

يَرْزُقُهُ عَلَى كُفْرِهِ *que d'hommes que Dieu comble de biens, malgré leur impiété !* كَأَيِّنْ لَنَا فَضْلًا عَلَيْكُمْ *de combien de bienfaits nous vous avons comblés !*

3º كَأَيِّنْ interrogatif se rencontre avec une préposition [484, 4º] (*a*).

De la particule كَذَا.

1006. 1º Cette particule se répète communément unie par la conjonction وَ et gouverne l'accusatif singulier indéterminé, quand il s'agit d'un nombre : قَبَضْتُ كَذَا وَكَذَا دِرْهَمًا *j'ai touché telle et telle somme d'argent.*

2º S'il ne s'agit pas d'un nombre, elle suit, seule ou répétée avec وَ, le mot qu'elle détermine et lui sert de régime : أَتَذْكُرُ يَوْمَ كَذَا ou كَذَا وَكَذَا *te rappelles-tu tel et tel jour ?*

3º Avec le sens de « aussi, ainsi, comme ceci » elle s'emploie absolument : رَأَيْتُ أَبَاكَ فَاضِلًا وَأَخَاكَ كَذَا *j'ai trouvé que ton père est excellent et que ton frère l'est aussi ;* أَكْرَمُوا أَبَاكَ كَذَا *c'est ainsi qu'ils ont honoré ton père.*

Remarques. 1º كَذَا ne se construit jamais avec مِنْ. Les Koufites mettent le régime de كَذَا au cas et au nombre auxquels il se mettrait, s'il était régime d'un nom de nombre exprimé. D'après eux, celui qui aurait trois pièces d'argent devrait dire عِنْدِي كَذَا دَرَاهِمَ ; celui qui en aurait quinze ou vingt, عِنْدِي كَذَا دِرْهَمًا ; et celui qui en aurait cent ou mille, عِنْدِي كَذَا دِرْهَمٍ. Les mêmes grammairiens suppriment aussi la conjonction qui unit كَذَا répété, et n'en exigent pas la répétition (*b*).

2º Quand كَذَا est narratif, la personne qui parle ne l'emploie pas pour elle-même, mais elle le remplace par le mot فُلَانِيٌّ ; vous direz donc

(a) Ichmouni, 4e part., p. 74. (b) Ichmouni, 4e part., p. 75.

مَرَرْتُ بِالدَّارِ ٱلفُلَانِيَّةِ *j'ai passé par telle maison*; mais elle peut s'en servir quand il s'agit d'un tiers : قَالَ لِي زَيْدٌ مَرَرْتُ بِدَارِ كَذَا وَكَذَا *Zaïd m'a dit : J'ai passé par telle et telle maison* (a). Cette façon de dire paraît la meilleure.

De l'adverbe لَاسِيَّمَا.

1007. 1º لَاسِيَّمَا *surtout* veut son régime déterminé au nominatif ou au génitif (b), et son régime indéterminé, aux trois cas (c) : أَعْجَبَنِي ٱلْقَوْمُ وَلَا سِيَّمَا أَخِيكَ ou أَخُوكَ *le monde m'a plu, et spécialement ton frère ;* لَا تُرْكِنْ إِلَى كُلِّ أَحَدٍ وَلَا سِيَّمَا رَجُلٍ ou رَجُلًا لَا يَخَافُ ٱللّٰهَ *ne te confie pas à chacun, et surtout à un homme qui ne craint pas Dieu.*

Remarque. Quelques grammairiens ont permis l'emploi du régime déterminé à l'accusatif : أَعْجَبَنِي ٱلْقَوْمُ وَلَا سِيَّمَا زَيْدًا *le monde m'a plu et spécialement Zaïd.*

2º لَاسِيَّمَا s'emploie aussi avant un accusatif circonstanciel : أَعْجَبَنِي زَيْدٌ وَلَا سِيَّمَا رَاكِبًا *Zaïd m'a plu, surtout à cheval ;* avant une proposition nominale commençant par la conjonction وَ, suivie de l'article ou d'un pronom séparé : أُحِبُّ أَخَاكَ وَلَا سِيَّمَا وَهُوَ مُحْسِنٌ إِلَى ٱلْفُقَرَآءِ *j'aime ton frère, surtout quand il fait l'aumône aux pauvres ;* يُعْجِبُنِي ٱلْأَمْرُ وَلَا سِيَّمَا وَٱلْأَمْرُ كَذَا *l'affaire me plaît, surtout quand elle est ainsi ;* avant une proposition conditionnelle : أُحِبُّ أَخَاكَ وَلَا سِيَّمَا إِنْ أَحْسَنَ إِلَى ٱلْفُقَرَآءِ *j'aime ton frère, surtout s'il fait l'aumône ;* enfin avant une

(a) As-Sabbân, 4e part., p. 76. (b) Sib. 1re part. nº 176, p. 305.

(c) Ichmouni, 2e part., p. 164.

préposition et son régime, ou un adverbe de lieu ou de temps : تُعْجِبُنِي ٱلْبَسَالَةُ وَلَا سِيَّمَا فِي ٱلْحَرْبِ *le courage me plaît, surtout pendant la guerre ;* إِشْتَدَّ ٱلْقِتَالُ وَلَا سِيَّمَا هُنَالِكَ *le combat a été fort, surtout là-bas.*

Locutions verbales.

1008. Les locutions verbales se construisent avec le même cas que les verbes qu'ils remplacent; leur sujet ou leur régime ne peuvent les précéder, ni en être séparés, même par un vocatif. Les Arabes rattachent aux locutions verbales l'impératif en فَعَالِ, lequel suit la même construction. On ne dit pas : نَجْدٌ هَيْهَاتَ *loin est le pays du Najd ;* ٱلْكِتَابَ دُونَكَ *prends le livre ;* ٱلْأَسَدَ حَذَارِ *évite le lion,* ni حَذَارِ يَافَتَى ٱلْأَسَدَ *gare au lion, jeune homme !* (a) Voici leur construction :

1º بَلْهَ avec le sens de دَعْ ou أُتْرُكْ *laisse* demande l'accusatif : بَلْهَ زَيْدًا *laisse Zaïd.*

Remarque. بَلْهَ se construit aussi avec le génitif : بَلْهَ زَيْدٍ ; on dit quelquefois بَلْهًا زَيْدًا et بَجَلْ زَيْدٍ (b).

2º تَيْدَ ou تَيْدَكَ veut l'accusatif et signifie أَمْهِلْ *donne du répit, un délai* : تَيْدَكَ زَيْدًا ou تَيْدَ *donne un délai à Zaïd* (c).

3º حَسْبُ, قَدْ et قَطْ avec un pronom affixe veulent dire يَكْفِي *il suffit* et se construisent avec le nominatif : قَدْنِي, حَسْبِي, قَطْنِي دِرْهَمَانِ *deux pièces d'argent me suffisent ;* si un substantif remplace le pronom affixe après قَدْ et قَطْ, il se met au génitif

(a) Sib. 1re part. nº 49, p. 107. (b) Zamakhchari, p. 63.

(c) Zamakhchari, p. 61.

ou à l'accusatif : زَيدًا دِينَارٌ ou قَدْ زَيْدٍ ou قَطْ *une pièce d'or suffit à Zaïd ;* حَسْبُ met ce nom au génitif : حَسْبُ زَيْدٍ دِينَارٌ ; si un autre nom suit le pronom affixe, il se met à l'accusatif : حَسْبُكَ وَزَيْدًا دِرْهَمٌ *une pièce d'argent vous suffit à toi et à Zaïd.*

4º حَذَارِ , حَذَرَكَ et حَذَارَيْكَ, avec le sens de إِحْذَرْ *prends garde,* gouvernent l'accusatif : حَذَرَكَ زَيْدًا *gare à Zaïd!* on emploie aussi le génitif avec مِنْ, ex. : حَذَارِ ثُمَّ حَذَارِ مِنْ زَيْدٍ *gare, oui, gare à Zaïd!* Des Arabes ont dit حَذَارِكَ زَيْدًا (*a*).

5º حَيَّ, avec la signification de أَسْرِعْ *viens vite,* veut le génitif avec la préposition عَلَى, ex. : حَيَّ عَلَى ٱلْغَدَآءِ *venez vite à table !*

Uni à هَلَا, il s'emploie : 1º avec l'accusatif pour إِئْتِ *viens ;* حَيَّهَلَ ٱلثَّرِيدَ *venez à la soupe ;* 2º avec la préposition بِ dans le sens de أُدْعُ *appelle,* ou عَجِّلْ *dépêche-toi d'appeler* : إِذَا ذُكِرَ ٱلْقِدِّيسُونَ فَحَيَّهَلَا بِمَرْيَمَ *si l'on parle des saints, parle aussitôt de Marie ;* حَيَّهَلَ بِأَخِيكَ *appelle vite ton frère ;* 3º avec عَلَى et إِلَى il remplace أَقْبِلْ *avance toi, approche-toi,* ex. : حَيَّهَلَ عَلَى ٱلْأَمْرِ *entreprends vite l'affaire ;* حَيَّهَلَ إِلَى فُلَانٍ *approche-toi vite d'un tel* (*b*).

6º دُونَ, avec un pronom affixe de la deuxième personne et le sens de خُذْ *prends,* demande l'accusatif : دُونَكُمُ ٱلْكِتَابَ *prenez le livre* (*c*).

(a) Sib. 1re part. nº 49, p. 105. (b) Zamakhchari, p. 62.

(c) Sib. 1re part. nº 49, p. 105.

7° رُوَيْدَ, avec l'acception de أَمْهِلْ *attends, donne du répit,* gouverne l'accusatif : رُوَيْدَ أَخَاكَ *attends ton frère, donne-lui du répit* (*a*). Il s'emploie à tous les genres et à tous les nombres (*b*).

Remarque. On dit avec le génitif رُوَيْدَ أَخِيكَ ; avec le tanouïn et l'accusatif, رُوَيْدًا أَخَاكَ ; avec un pronom affixe de la deuxième personne et l'accusatif, رُوَيْدَكَ أَخَاكَ. On dit aussi parfois رُوَيْدَ زَيْدٍ عَمْرًا *que Zaïd donne un délai à Amr !* (*c*)

8° سُبْحَانَ est une expression de louange spéciale à Dieu et qui gouverne le génitif ; elle est suivie parfois de رَيْحَانَ qui veut dire إِسْتِرْزَاقٌ *action de demander le bien* : سُبْحَانَ ٱللّٰهِ وَرَيْحَانَهُ *gloire à Dieu!* mot-à-mot *Dieu est exempt de tout mal, et c'est de lui que nous vient notre subsistance.*

Elle s'emploie aussi dans l'étonnement avec مِنْ, ex. : سُبْحَانَ مِنْ عَلْقَمَةَ ٱلْفَاجِرِ *chose étonnante qu' Alquamah, le scélérat !*

9° سِرْعَانَ , وُشْكَانَ et بُطْآنَ réclament le nominatif et s'emploient avec ou sans le sens d'admiration à la place des verbes سَرُعَ , وَشُكَ *se hâter* et بَطُؤَ *être lent* : سِرْعَانَ ٱلْقَوْمُ فِي ٱلرَّحِيلِ *le monde s'est hâté de partir ;* لَسِرْعَانَ مَا صَنَعْتَ كَذَا *comme tu as fait vite !*

10° شَتَّانَ a l'acception de إِفْتَرَقَ *il a été séparé* et se construit avec le nominatif : شَتَّانَ أَبُوكَ وَأَخُوكَ *quelle différence entre ton père et ton frère !* (*d*)

(a) Ichmouni, 3e part., p. 188.
(b) Sîb. 1re part. n° 48, p. 103.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 189.
(d) Ichmouni, 3e part., p. 190.

Remarque. Il se construit aussi avec مَا ou مَا بَيْنَ, ex. : شَتَّانَ مَا بَيْنَ أَبِيكَ وَأَخِيكَ ou شَتَّانَ مَا أَبُوكَ وَأَخُوكَ.

11º عَلَى suivi d'un pronom affixe de la deuxième personne, avec le sens de إِلْزَمْ *attache-toi*, veut l'accusatif : عَلَيْكَ زَيْدًا *attache-toi à Zaïd, ne le quitte pas* (a); عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ *occupez-vous de vous-mêmes.*

Remarques. 1º On emploie aussi le génitif avec la préposition بِ, ex. : عَلَيْكَ بِأَخِيكَ *attache-toi à ton frère;* 2º c'est par exception qu'on emploie un pronom affixe de la première personne avec le sens de أَعْطِنِي *donne-moi*, et de la troisième personne avec le sens de إِلْزَمْ, ex. : عَلَيْهِ رَجُلًا *qu'il s'attache à un homme;* عَلَيَّ ٱلشَّيْءَ *donne-moi la chose.*

12º عِنْدَكَ, avec le sens de خُذْ, veut l'accusatif : عِنْدَكَ ٱلْغُلَامَ *prends le serviteur* (b).

13º عَمْرَكَ, قِعْدَكَ, قَعِيدَكَ et نَشْدَكَ, avec le sens de نَاشَدْتُكَ *je t'en conjure,* mettent à l'accusatif le nom de Dieu, ex. : قِعْدَكَ ٱللّٰهَ ou قَعِيدَكَ *je t'en conjure au nom de Dieu!*

14º لَيْتَ شِعْرِي *plût à Dieu que je susse* se construit avec l'accusatif ou le génitif avec لِ ou عَنْ, ex. : لَيْتَ شِعْرِي فُلَانًا ou عَنْ فُلَانٍ ou لِفُلَانٍ مَا صَنَعَ *plût à Dieu que je susse ce qu'un tel a fait!* Il se construit aussi avec هَلْ, ex. : لَيْتَ شِعْرِي هَلْ أَظْفَرُ بِمَطْلُوبِي *plût à Dieu que je susse, si j'obtiendrai ma demande!* On rencontre aussi le nominatif : لَيْتَ شِعْرِي زَيْدٌ أَعِنْدَكَ أَمْ عِنْدَ عَمْرٍو *que je voudrais savoir, si Zaïd est chez toi ou chez Amr!*

15º مَعَاذَ ou مَعَاذَةَ remplace avec le génitif suivi de مِنْ le verbe أَعُوذُ *je me réfugie* : مَعَاذَةَ ٱللّٰهِ مِنْ شَرِّكَ ou مَعَاذَ *que Dieu*

(a) Ichmouni, 3e part., p. 185. (b) Sib. 1re part. nº 49, p. 105.

me préserve du mal que tu me veux ! On emploie بِ après عَوْذٌ et أَلْعِيَاذُ, ex. : عَوْذٌ بِٱللهِ مِنْ شَرِّكَ ou أَلْعِيَاذُ.

16° هَلُمَّ gouverne l'accusatif et signifie : 1° أَحْضِرُوا *présentez,* قَرِّبْ *fais approcher* : هَلُمَّ إِخْوَتَكُمْ وَأَخَوَاتِكُمْ *présentez vos frères et vos sœurs ;* 2° إِئْتِ *viens* : هَلُمَّ ٱلثَّرِيدَ *venez à la soupe* (*a*).

Remarque. هَلُمَّ pour أَقْبِلْ veut إِلَى, ex. : هَلُمَّ إِلَيْنَا *viens à nous.*

17° هَاتِ se construit avec l'accusatif, et remplace أَعْطِ *donne,* ex. : هَاتِ ٱلْكِتَابَ *donne le livre.*

18° هَاءِ et هَاكَ gouvernent l'accusatif et ont le sens de خُذْ *prends,* ex. : هَاءِ دِينَارًا ou هَاكَ *prends une pièce d'or* (*b*).

19° هَيْهَاتَ seul ou répété se construit d'ordinaire avec le nominatif (*c*) :

فَهَيْهَاتَ هَيْهَاتَ ٱلْعَقِيقُ وَأَهْلُهُ   وَهَيْهَاتَ خِلٌّ بِٱلْعَقِيقِ نُحَاوِلُهُ

Loin d'ici Aquiq et ses habitants ; dans Aquiq, pas un ami auquel on puisse avoir secours.

Remarque. Il se construit aussi avec لِ ou avec مِنْ ex. : هَيْهَاتَ مِنْ مُصْبَحِهَا هَيْهَاتَ *bien loin est son aurore;* هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ لِمَا تَرْجُونَ مِنْ حُظُوظِ ٱلدُّنْيَا *bien loin est le bonheur que vous espérez dans les plaisirs de ce monde* (*d*).

De la conjonction.

1009. Nous avons parlé de l'influence des conjonctions إِلَّا, وَ, لٰكِنْ, بَلْ et فَ sur l'attribut (683) ; de celle de وَ, بَلْ et de لٰكِنْ sur le qualificatif (704) ; de celle de وَ, بَلْ, لَا بَلْ et de لٰكِنْ

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 191.
(b) Zamakhchari, p. 61.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 190.
(d) As-Sabbân, 3e part., p. 183.

sur le régime direct (846) et le régime indirect d'un verbe (878); de celle enfin d'une conjonction sur le régime du nom d'action (903, 6°) et sur le régime d'un participe (925). Reste à expliquer la construction spéciale des deux conjonctions حَتَّى et مُذْ ou مُنْذُ.

De la conjonction حَتَّى.

1010. 1° La construction de la particule حَتَّى dépend de trois conditions : 1° le mot qui la suit doit être un nom et non pas un pronom affixe ; 2° ce mot doit exprimer la dernière partie du tout exprimé précédemment ; 3° cette dernière partie est toujours censée renfermée dans l'action exprimée par le verbe, à moins que le contexte n'indique le contraire. C'est par ces trois conditions qu'elle diffère de la particule إِلَى. Vous direz donc كَتَبْتُ إِلَيْكَ *je t'ai écrit* et non pas كَتَبْتُ حَتَّاكَ. Vous ne direz pas non plus قَامَ ٱلْقَوْمُ حَتَّايَ *le monde s'est levé et même moi.* Vous direz encore سِرْتُ ٱلْبَارِحَةَ إِلَى نِصْفِ ٱللَّيْلِ *hier, j'ai voyagé jusqu'au milieu de la nuit* et non pas حَتَّى نِصْفِ ٱللَّيْلِ, parce que le milieu de la nuit n'est pas la dernière partie du tout, c'est-à-dire de la nuit. Enfin, dites أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement,* parce que le contexte n'exclut pas cette partie du poisson; أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ إِلَى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête exclusivement,* parce qu'avec إِلَى rien n'indique que la tête soit comprise dans l'action de manger.

D'après cela dites مَا كُنْتُ جَوْعَانَ فَإِنَّمَا أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا

je n'avais pas faim et je n'ai mangé le poisson que jusqu'à la tête exclusivement; et كُنْتُ جَوْعَانَ وَأَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ إِلَى رَأْسِهَا *j'avais faim et j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement* (a).

Bien qu'une chose soit étrangère au tout, le nom qui la représente peut être néanmoins précédé de حَتَّى, quand elle coïncide avec la dernière partie d'un tout successif, par ex. : سَهِرْنَا عِنْدَ ٱلْمَرِيضِ حَتَّى طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ *nous avons veillé le malade jusqu'au lever du soleil.* Dans cette proposition la fin de la veille coïncide avec le lever du soleil.

Dans ces conditions-là la particule حَتَّى remplit les fonctions de préposition et gouverne le génitif : أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا ;
أَلْقَى ٱلصَّحِيفَةَ كَيْ يُخَفِّفَ رَحْلَهُ وَٱلزَّادَ حَتَّى نَعْلِهِ أَلْقَاهَا
Pour alléger sa monture, il a jeté la plaque, les provisions et jusqu'à ses souliers; مَاتَ ٱلْجَمِيعُ حَتَّى ٱلْمَسِيحِ *tous sont morts, et même le Christ*; مَاتَ كُلُّ أَبٍ لِي حَتَّى آدَمَ *tous mes ancêtres sont morts et même Adam.*

2° Elle peut aussi se restreindre à son rôle de conjonction et demeurer sans influence : أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا.

3° Enfin elle peut commencer une nouvelle proposition nominale elliptique : le mot qui la suit se met alors au nominatif, comme sujet de la nouvelle proposition : أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسُهَا, sous-entendu أُكِلَ, *j'ai mangé le poisson et même la tête a été mangée.*

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 353.

4° Lorsque حَتَّى ne précède pas le dernier terme d'une gradation ou la dernière partie d'un tout successif ou continu, elle ne peut régir le génitif : مَاتَ ٱلْجَمِيعُ حَتَّى ٱلْمُلُوكُ *tous sont morts et même les rois* ; ٱلْمُلُوكُ n'est pas le dernier terme de la gradation : car on peut ajouter ٱلْأَنْبِيَاءُ *les prophètes,* ٱلْبَتُولُ *la Vierge,* ٱلْمَسِيحُ *le Christ.*

5° Un pronom séparé peut suivre حَتَّى , ex. : قَامَ ٱلنَّاسُ حَتَّى أَنَا *le monde s'est levé et même moi* (a).

Remarque. Le pronom de la troisième personne se rapportant à un mot transposé peut être employé après حَتَّى, lorsqu'il est accompagné de إِيَّا, ex. : زَيْدٌ ضَرَبْتُ ٱلْقَوْمَ حَتَّى إِيَّاهُ *j'ai frappé le monde et même Zaïd* (b).

Des conjonctions مُذْ et مُنْذُ.

1011. 1° Les particules مُذْ et مُنْذُ régissent le nominatif et le génitif ; cependant lorsque le temps n'est pas encore écoulé, le génitif est nécessaire d'après l'opinion commune : مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ شَهْرِنَا هٰذَا *je ne l'ai pas vu dans ce mois ;* مَا قَرَأْتُ مُذْ يَوْمِنَا *je n'ai pas lu d'aujourd'hui.*

2° Si le temps est écoulé, le nominatif est préférable avec مُذْ et le génitif, avec مُنْذُ, ex. : مَا كَتَبْتُ مُذْ يَوْمَانِ *je n'ai pas écrit depuis deux jours ;* مَا خَرَجْتُ مُنْذُ نَهَارِ ٱلْأَحَدِ *je ne suis pas sorti depuis dimanche ;* مُذْ عَامٌ أَوَّلُ et مُنْذُ عَامٍ أَوَّلَ *depuis l'an dernier* (c).

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 93. (b) As-Sabbân, 3e part., p. 91.

(c) Sib. 2e part. n° 311, p. 42.

Remarques. 1° Ces deux particules ne peuvent précéder un nom de temps mis à l'accusatif en ـَـ ; on ne dit pas مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ سَحَرَ *je ne l'ai pas vu depuis l'aube de ce jour* (a). 2° On dit rarement مُنْذُ عَامٌ أَوَّلُ.

De la préposition.

1012. Les prépositions proprement dites إِلَى , بِ , عَلَى , عَنْ , عِنْدَ , كَ , لِ , لَدَى , مَعَ , مِنْ , les particules de serment (534), ainsi que les adverbes changés en prépositions إِزَاءَ , أَمَامَ , بَعْدَ , قُدَّامَ , قَبْلَ , فَوْقَ , عَبْرَ , دُونَ , خَلْفَ , حَوْلَ , حِذَاءَ , تِلْقَاءَ , تَحْتَ , تُجَاهَ , بَيْنَ , نَحْوَ et وَرَاءَ , veulent leur régime au génitif (b). Voir, pour les exemples, le traité des particules.

Remarques. 1° مَتَى et لَعَلَّ sont très-rarement construits avec le génitif ; 2° Il a été question des particules restrictives خَلَا , إِلَّا , غَيْرَ , عَدَا , حَاشَا , سِوَى , لَيْسَ et لَا يَكُونُ au chapitre XXXV.

Reste à ajouter quelques observations sur les prépositions en général et sur la construction de لَدُنْ et وَ en particulier.

Préposition avec مَا explétif.

1013. Bien qu'en général les particules unies à مَا perdent leur influence sur le nom qui les suit, cependant les prépositions suivantes بِ , بَعْدَ , بَيْنَ , عَنْ , غَيْرِ , مِنْ et لِ suivies de مَا régissent le génitif : بِمَا رَحْمَةٍ *avec miséricorde ;* مَاتَ مِنْ غَيْرِ مَا سَقَمٍ *il mourut sans maladie ;* جَلَسْتُ بَيْنَمَا بُولُسَ وَبُطْرُسَ *je me suis assis entre Paul et Pierre ;* يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبٍ *il reviendra sous peu.*

(a) As-Sabbân, 2e part., p. 200. (b) Zamakhchari, p. 38.

Maintien et suppression de la préposition.

1014. 1º En général, quand plusieurs mots sont unis par une conjonction, celle-ci tient lieu de la préposition : إِنِّي قَدِ ٱخْتَرْتُكَ لِمَا بَلَغَنِي مِنْ فَضْلِكَ وَعِلْمِكَ وَعَقْلِكَ وَحِرْصِكَ عَلَى طَلَبِ ٱلْعِلْمِ *je t'ai choisi à cause de ce que j'ai appris au sujet de ton excellence, de ta science, de ton intelligence et de ton zèle à acquérir la science.*

2º Lorsqu'un nom et un pronom sont régimes d'une préposition, celle-ci doit se répéter avec l'un et l'autre : إِذَا كَانَ ٱلْقِتَالُ بَيْنَنَا وَبَيْنَ ٱلْبُومِ كَانَ خَيْرًا لَهُنَّ وَشَرًّا لَنَا *si la guerre éclate entre nous et les hiboux, ce sera un mal pour nous, et un bien pour eux ;* إِنْصَرَفَ عَنِّي وَعَنْ صَاحِبِي *il s'est éloigné de moi et de mon compagnon.*

3º Dans certains cas, il est loisible de supprimer la préposition : 1º dans une réponse : قَالَ بِمَنْ مَرَرْتَ قُلْتُ بِزَيْدٍ ou زَيْدٍ *auprès de qui as-tu passé ? — Auprès de Zaïd ;* قَالَ بِكَمْ دِينَارٍ اشْتَرَيْتَ ٱلدَّارَ قُلْتُ أَلْفِ دِينَارٍ *à combien de pièces d'or as-tu acheté la maison ? — A mille ;* 2º dans une interrogation faite avec la particule أَ pour avoir une explication : قَالَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ قُلْتُ أَزَيْدِ بْنِ عَمْرٍو *j'ai passé auprès de Zaïd. — Est-ce Zaïd, fils d'Amr ?*

4º Les prépositions peuvent se supprimer : 1º dans un serment avec le saint nom de Dieu : أَللّٰهِ لَأَفْعَلَنَّ *par Dieu, je le ferai* (pour وَٱللّٰهِ). Quelquefois on trouve la même chose avec un synonyme de Dieu : أَلْعَلِيمِ لَأَفْعَلَنَّ *par Celui qui sait tout, je le*

ferai ; mais cette construction est rare ; 2° quand le second régime d'une préposition est séparé du premier par un substantif : إِنَّ فِي ٱلدَّارِ زَيْدًا وَٱلْحُجْرَةِ عَمْرًا *Zaïd est dans la maison, et Amr, dans la chambre ;* 3° après وَلَوْ *ne fût-ce que :* مَتَى عُدْتُمْ بِنَا وَلَوْ فِئَةٍ *quand nous avez-vous ramenés, ne fût-ce qu'une troupe d'entre nous ?* 4° quand une proposition conditionnelle suit une autre proposition : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ صَالِحٍ إِنْ لَا صَالِحٍ فَطَالِحٍ *j'ai passé auprès d'un homme bon ; s'il n'est pas bon, il est méchant ;* 5° avant أَنْ quand le sens n'a pas à en souffrir : أَرْغَبُ أَنْ أَزُورَكَ *je désire te visiter,* (pour فِي أَنْ) ; 6° après un pronom séparé corroborant un pronom affixe : مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ وَزَيْدٍ *j'ai passé auprès de toi et de Zaïd.*

De la préposition لَدُنْ.

1015. Cette préposition gouverne son régime au génitif : لَدُنْ أَخِيكَ مَالٌ *il y a de l'argent chez ton frère ;* نَامَ مِنْ لَدُنِ ٱلظُّهْرِ إِلَى ٱلْعَصْرِ *il a dormi de midi jusqu'au déclin du jour ;* لَدُنْ غُدْوَةٍ *au matin.*

Remarque. غُدْوَةً, régime de لَدُنْ, se rencontre à l'accusatif, mais rarement : لَدُنْ غُدْوَةً . Les Koufites permettent le nominatif : لَدُنْ غُدْوَةٌ. Si un second régime suit غُدْوَةً à l'accusatif, il peut se mettre au génitif ou à l'accusatif : لَدُنْ غُدْوَةً وَعَشِيَّةٍ *le matin et le soir* (a).

De la préposition وَ (وَ ٱلْمَعِيَّةِ ou ٱلْمُصَاحَبَةِ) (b).

1016. Le particule وَ s'emploie comme une conjonction ou

(a) Ibn-Aquîl, 2e part., p. 20.

(b) Ichmouni, 2e part., p. 130 et Sib. 1re part. n° 58, p. 125.

comme une préposition avec le sens de مَعَ *avec.* Dans cette seconde acception, elle gouverne l'accusatif (ٱلْمَفْعُولُ مَعَهُ). Pour qu'elle remplisse le rôle d'une préposition, elle doit satisfaire aux conditions suivantes :

1° Une proposition complète, dans laquelle entre un verbe, un nom d'action ou un participe, doit la précéder : سِيرِي وَٱلطَّرِيقَ مُسْرِعَةً *suis le chemin en toute hâte,* (mot-à-mot *marche avec le chemin*); أَخُوكَ سَائِرٌ وَٱلطَّرِيقَ *ton frère suit le chemin;* أَعْجَبَنِي سَيْرُكَ وَٱلطَّرِيقَ *j'aime à te voir suivre le chemin.*

Remarques. 1° Le participe peut être sous-entendu : كُلُّ رَجُلٍ وَضَيْعَتَهُ *à chacun son métier,* au lieu de كُلُّ رَجُلٍ مَوْجُودٌ *chaque homme existe avec son métier.* Mais si l'on sous-entend un participe commun à رَجُلٌ et ضَيْعَةٌ, les deux mots كُلُّ رَجُلٍ ne forment pas à eux seuls une proposition complète; conséquemment vous direz كُلُّ رَجُلٍ وَضَيْعَتُهُ, en sous-entendant مُقْتَرِنَانِ *chaque homme et son métier sont unis ensemble.*

2° Dans une proposition interrogative avec مَا *que* et كَيْفَ *comment,* le verbe peut aussi être sous-entendu : مَا لِي وَزَيْدًا ou مَا شَأْنِي *qu'ai-je à faire avec Zaïd?* pour مَا يَكُونُ شَأْنِي ou لِي ; كَيْفَ أَنْتَ وَقَصْعَةً مِنْ ثَرِيدٍ *qu'as-tu à faire avec une écuelle de soupe?* au lieu de كَيْفَ تَكُونُ أَنْتَ.

3° Dans la phrase هٰذَا لِأَبِي وَأَبِيكَ *ceci est à mon père et à ton père,* le وَ ne peut régir l'accusatif, parce qu'il n'est pas précédé d'un verbe, d'un participe, ou d'un nom d'action et que يَكُونُ ne peut se sous-entendre.

4° L'attribut de la proposition antécédente ne peut être un adjectif au positif, au comparatif ou au superlatif.

5° Les noms verbaux (1008), parce qu'ils ont le sens du verbe, peuvent précéder le وَ, ex. : حَسْبُكَ وَزَيْدًا دِرْهَمٌ *une pièce d'argent vous suffit à toi et à Zaïd.*

2° Cette particule doit être suivie d'un simple nom, et non d'un verbe ou d'une proposition nominale : ainsi dans ces deux

phrases جَاءَ أَبُوكَ وَٱلشَّمْسُ طَالِعَةٌ *ton père est venu, quand le soleil se levait,* et لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبَ ٱللَّبَنَ *ne mange pas le poisson en même temps que tu bois du lait,* la particule وَ reste une conjonction malgré la simultanéité des actions, parce qu'elle est suivie non d'un mot, mais d'une proposition.

3º Le verbe qui la précède ne doit pas exprimer la réciprocité : car alors son emploi serait un pléonasme ; conséquemment, on ne dit pas إِشْتَرَكَ أَبِي وَأَبَاكَ *mon père et ton père se sont associés ;* إِسْتَوَى ٱلْمَاءُ وَٱلْخَشَبَةَ *l'eau et le bois sont à la même hauteur,* (إِسْتَوَى est pris ici dans le sens de تَسَاوَى *s'égaliser*).

4º L'action qu'elle indique et l'action du verbe doivent être simultanées : جِئْتُ وَزَيْدًا *je suis venu avec Zaïd ;* إِسْتَوَى ٱلْمَاءُ وَٱلْخَشَبَةَ *l'eau s'est élevée avec le bois* (إِسْتَوَى a ici le sens de إِرْتَفَعَ). Par action nous entendons une action produite, comme dans les exemples précédents, ou une action reçue, comme dans سِرْتُ وَٱلنِّيلَ *j'ai marché avec le Nil,* c'est-à-dire *le long de Nil.* Le Nil ne marche pas, mais il a reçu mon action de marcher sur ses bords.

Remarque. Si un verbe actif indique par lui-même la simultanéité des actions, on considère le وَ comme une conjonction : خَلَطْتُ ٱلْبُرَّ وَٱلشَّعِيرَ *j'ai mêlé le froment et l'orge.*

Place de la préposition وَ.

1017. La préposition وَ ne peut précéder la phrase dont elle dépend, parce que, tout en étant une préposition, elle

conserve aussi un sens copulatif; ne dites pas وَٱلنِّيلَ سِرْتُ ni سَارَ وَٱلنِّيلَ أَخُوكَ *ton frère a marché le long du Nil.*

Remarque. C'est par licence qu'un poëte a dit : جَمَعْتَ وَٱلْفَحْشَآءَ غِيبَةً وَنَمِيمَةً *tu unis la calomnie et la médisance à la turpitude.*

Emploi de la préposition وَ.

1018. 1º Cette préposition s'emploie après un verbe, qui ne peut se sous-entendre avant le régime de وَ, ex. : سَافَرَ أَبُوكَ وَٱلصُّبْحَ *ton père est parti le matin* (mot-à-mot *avec le matin*); on ne peut dire سَافَرَ أَبُوكَ وَسَافَرَ ٱلصُّبْحُ.

2º Au numéro 809, il a été dit que le pronom séparé doit généralement être exprimé avant un autre sujet précédé d'une conjonction : سَافَرْتُ أَنَا وَأَبُوكَ *nous sommes partis ton père et moi ;* أُقْعُدْ أَنْتَ وَأَخُوكَ *asseyez-vous, toi et ton frère;* si l'on retranche le pronom séparé, la conjonction وَ devient nécessairement une préposition avec l'accusatif : سَافَرْتُ وَأَبَاكَ *je suis parti avec ton père ;* أُقْعُدْ وَأَخَاكَ *assieds-toi avec ton frère.*

3º Après un pronom affixe, appartenant à un nom ou à une préposition non répétée, l'emploi du وَ avec l'accusatif est nécessaire : مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا *qu'as-tu à faire avec Zaïd?* سَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَجَمِيعَ إِخْوَتِهِ *je l'ai salué avec tous ses frères.* Si un régime au génitif remplaçait le pronom affixe du nom, le mot qui suit وَ pourrait se mettre au génitif ou à l'accusatif : مَا شَأْنُ زَيْدٍ وَأَخِيهِ ou أَخَاهُ *qu'a à faire Zaïd avec son frère?* (a)

(a) Zamakhchari, p. 26.

4° Dans les autres cas, l'emploi de la conjonction est préférable à celui de la préposition ; ainsi dites plutôt جَاءَ أَبُوكَ وَأَخُوكَ, que جَاءَ أَبُوكَ وَأَخَاكَ *ton père et ton frère sont venus ;* أُقْعُدْ أَنْتَ وَأَخُوكَ, que سَافَرْتُ أَنَا وَأَبَاكَ ; سَافَرْتُ أَنَا وَأَبُوكَ, que كَيْفَ أَنْتَ وَقَصْعَةً الخ, que كَيْفَ أَنْتَ وَقَصْعَةٌ مِنْ ثَرِيدٍ ; أُقْعُدْ أَنْتَ وَأَخَاكَ.

De l'interjection.

De l'interjection يَا et de ses synonymes, avec le vocatif semblable au nominatif.

1019. Après يَا et ses synonymes أَيْ, آيَ, أَ, آ, أَيَا et هَيَا, le nom se met au vocatif avec la forme du nominatif, quand il s'agit d'un nom propre ou d'un nom commun déterminé, représentant une personne ou une chose qu'on a spécialement en vue à l'exclusion de toute autre. Il faut en excepter les noms propres et communs composés avec un génitif : يَا نُوحُ *ô Noé ;* يَا رَجُلُ أَقْبِلْ *ô homme* (spécialement désigné), *avance !* يَا مَعْدِيكَرِبُ *ô Mâdi-karib !* يَا زَيْدَانِ *ô les deux Zaïd !* يَا مَسِيحِيُّونَ *ô Chrétiens !* يَا هِنْدَاتُ *ô les Hind !* يَا مُوسَى *ô Moïse !* يَا قَاضِي *ô juge !* يَا حَذَامِ *ô Hazâm !* يَا سِيبَوَيْهِ *ô Sibaouaïhi !* يَا تَأَبَّطَ شَرًّا *ô Tabbatha-Charran* (*a*).

Le vocatif précédé d'un pronom démonstratif est toujours au nominatif : يَا هٰذَانِ ٱلرَّجُلَانِ *ô deux hommes !*

Remarques. 1° Si l'on s'adressait en particulier à une troupe composée de trente-trois personnes, par exemple, on dirait يَا ثَلَاثَةَ وَٱلثَّلَاثُونَ ou ٱلثَّلَاثِينَ ou يَا ثَلَاثَةُ وَيَا ثَلَاثُونَ *ô les trente-trois !* (*b*)

(a) Ichmouni, 3e part., p. 130. (b) Ichmouni, 3e part., p. 132.

2° On trouve par licence poétique le vocatif déterminé exprimé par le tanouïn en ـٌ ou en ا ـً , ex. : يَا مَطَرٌ et يَا عَادِيًّا *ô Aadi* et *ô Mathar !*

Vocatif avec la forme de l'accusatif (*a*).

1020. L'interjection يَا et ses synonymes veulent l'accusatif : 1° Quand on ne s'adresse pas à une personne ou à une chose spécialement désignée à l'exclusion de toute autre, par exemple : يَا غَافِلًا وَٱلْمَوْتُ يَطْلُبُهُ *ô homme* (*qui que tu sois*), *qui vis dans l'incurie, tandis que la mort te recherche !* قَالَ ٱلضَّرِيرُ يَا رَاجِلًا خُذْ بِيَدِي *l'aveugle a dit : O homme* (*qui que tu sois*), *prends-moi la main.*

2° Quand le nom, qui représente la personne ou la chose à laquelle on s'adresse spécialement, est suivi d'un pronom affixe ou d'un régime au génitif ou à l'accusatif : يَا عَبْدَ ٱللهِ *ô Abdallah !* يَا رَبَّنَا *ô Notre Seigneur !* يَا كَرِيمَ ٱلْأَخْلَاقِ *ô homme généreux de caractère !* يَا حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ ٱلْعِلْمِ *ô homme passionné pour la science !* يَا طَالِعًا جَبَلًا *ô toi qui gravis la montagne !*

3° Lorsqu'il s'agit d'un adjectif faisant les fonctions du verbe (*b*) : يَا قَبِيحًا وَجْهُهُ *ô toi, qui es vilain de figure !*

Remarques. 1° Si quelqu'un portait le nom de ثَلَاثَةٌ وَثَلَاثُونَ on dirait au vocatif يَا ثَلَاثَةً وَثَلَاثِينَ. Il en est de même, si l'on s'adresse en général à une troupe de trente-trois individus ; 2° les Koufites permettent l'accusatif avec un mot suivi d'un qualificatif (*c*) : يَا زَيْدًا ٱلْجَوَادُ *ô le bon Zaïd !*

4° Quand l'interjection est sous-entendue, le vocatif se

(a) Sib. 1re part. nº 146, p. 262. (b) Ichmouni, 3e part., p. 132.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 134.

construit comme si elle était exprimée : رَبَّنَا *ô Notre Seigneur,* pour يَا رَبَّنَا ; مُخَلِّصَ ٱلْبَشَرِ ٱغْفِرْ لَنَا *ô Sauveur des hommes, pardonnez-nous,* pour يَا مُخَلِّصَ ٱلْبَشَرِ ; يَسُوعُ ٱرْحَمْنِي *ô Jésus, ayez pitié de moi,* pour يَا يَسُوعُ.

5° Quand le mot régi par l'interjection يَا et ses synonymes exprime une qualité et qu'il est suivi d'un qualificatif, d'une phrase explicative, d'une préposition indépendante avec un régime, ou d'un adverbe de lieu ou de temps, il se met ordinairement à l'accusatif indéterminé, bien qu'il soit question d'un individu spécial : يَا أُمًّا طَاهِرَةً *ô mère pure!* يَا سَارِقًا فِي ٱللَّيْلِ *ô voleur de nuit ;* يَا كَرِيمًا يُرْجَى فَضْلُهُ *ô homme dans la munificence duquel on espère !*

Remarque. Certains grammairiens permettent le nominatif ; mais cette construction rare est généralement rejetée : يَا أُمُّ ٱلطَّاهِرَةُ ; يَا سَارِقُ فِي ٱللَّيْلِ ; يَا سَارِقُ فِي ٱللَّيْلِ ; يَا كَرِيمُ ٱلَّذِي يُرْجَى فَضْلُهُ.

Vocatif suivi du mot إِبْنٌ ou إِبْنَةٌ (a).

1021 1° Lorsque le mot إِبْنٌ *fils* ou إِبْنَةٌ *fille* se trouve intercalé entre le nom propre du fils ou de la fille et le nom propre du père ou de la mère, ce dernier se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif (b) : يَا يَسُوعُ ٱبْنَ مَرْيَمَ *ô Jésus, fils de Marie!* يَا مَرْيَمُ ٱبْنَةَ يُوَاكِيمَ *ô Marie, fille de Joachim!* يَا سُلَيْمَانُ ٱبْنَ دَاوُدَ *ô Salomon, fils de David?*

Exceptions. 1° Le nom propre formé d'un nom et d'un géni-

(a) Sib. 1re part. n° 149, p. 272. (b) Ichmouni, 3e part., p. 133.

tif se met à l'accusatif : يَا عَبْدَ ٱللّٰهِ بْنَ زَيْدٍ *ô Abdallah, fils de Zaïd!* 2° quand le nom du père ou de la mère est accompagné d'un qualificatif, il reste au nominatif : يَا زَيْدُ ٱلْفَاضِلُ ٱبْنَ عَمْرٍو *ô excellent Zaïd, fils d'Amr!* 3° il reste encore au nominatif, si le mot إِبْنٌ ou إِبْنَةٌ est précédé ou suivi d'un nom commun : يَا يَسُوعُ ٱبْنَ ٱللّٰهِ *ô Jésus, fils de Dieu!* يَا زَيْدُ ٱبْنَ أَخِينَا *ô Zaïd, fils de notre frère!* (a) يَا رَجُلُ ٱبْنَ زَيْدٍ *ô homme, fils de Zaïd!* 4° quand on emploie بُنَيٌّ, diminutif de إِبْنٌ, ou بِنْتٌ pour إِبْنَةٌ, le vocatif garde le ـُ, ex. : يَا هِنْدُ بِنْتَ زَيْدٍ *ô Hind, fille de Zaïd!* يَا زَيْدُ بُنَيَّ خَالِدٍ *ô Zaïd, petit fils de Khaled* (b).

2° Les noms suivants sont assimilés aux noms propres : يَا فُلَانُ بْنَ فُلَانٍ *ô un tel, fils d'un tel!* يَا سَيِّدُ بْنَ سَيِّدٍ *ô seigneur, fils de seigneur!* يَاهَيَّانُ بْنَ بَيَّانَ , يَاهَيُّ بْنَ بَيٍّ , يَا قُلُّ بْنَ قُلٍّ , يَاضُلُّ بْنَ ضُلٍّ ou ضُلَّ بْنَ ضُلٍّ ; يَاصَلْعَمَةُ بْنَ قَلْمَعَةَ et يَاطَامِرُ بْنَ طَامِرٍ *ô homme inconnu!* (c)

De l'interjection يَا avant plusieurs noms.

1022. 1° Quand plusieurs noms sont unis par une conjonction après يَا, ils suivent le cas qu'ils auraient chacun en particulier, si l'interjection était répétée avec chacun d'entre eux : يَا زَيْدُ وَخَالِدُ *ô Zaïd et ô Khâled!* يَا زَيْدُ وَعَبْدَ ٱللّٰهِ *ô Zaïd et ô Abdallah!* يَا أَبَا عَبْدِ ٱللّٰهِ وَزَيْدُ *ô Abou-Abdallah et Zaïd* (d); يَا زَيْدُ لَا عَمْرُو *ô Zaïd et non Amr!* يَا زَيْدُ أَوْ عَمْرُو *ô Zaïd ou Amr!*

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 134.

(b) As-Sabbân, 3e part., p. 135.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 135.

(d) Sib. 1re part. n° 146, p. 264.

Remarque. Les Koufites permettent le second vocatif à l'accusatif : يَا عَبْدَ ٱللهِ وَزَيْدًا et يَا زَيْدُ وَخَالِدًا.

2° Si le second substantif avait l'article, il pourrait être à l'accusatif et préférablement au nominatif : يَا زَيْدُ وَٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ *ô Zaïd et celui qui a une belle figure !* يَا بِشْرُ وَٱلْحَارِثُ *ô Bichr et Al-Hareth !* يَا رَجُلُ وَٱلْغُلَامُ *ô homme et ô serviteur !*

De l'interjection أَيُّهَا — أَيَّتُهَا (a).

1023. 1° Elle se construit toujours avec le nominatif et l'article(b) : أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ *ô homme !* أَيَّتُهَا ٱلْبَتُولُ *ô Vierge !* يَا أَيُّهَا ٱلْقَبِيحُ ٱلْوَجْهِ *ô le vilain de figure !*

2° On peut intercaler un pronom démonstratif entre أَيُّهَا et l'article ou le pronom relatif أَلَّذِي, pourvu que ce pronom n'ait pas un ك final : أَيُّهَا هٰذَا ٱلرَّجُلُ *ô homme !* (c) يَا ذَا ٱلَّذِي قَامَ *ô toi qui t'es levé !* يَا ذَا ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ *ô le beau de figure !*

3° Si un autre vocatif sans article suit le premier, il se construit sous l'influence de يَا sous-entendu : أَيُّهَا ٱلْأَخُ وَزَيْدُ وَعَبْدَ ٱللهِ *ô frère, ô Zaïd et ô Abdallah !* (d)

Du mot répété après l'interjection يَا.

1024. 1° Si un nom est répété deux fois après يَا, le premier se met à l'accusatif ou mieux au nominatif et le second, à l'accusatif, s'il est suivi d'un génitif : يَا زَيْدُ زَيْدَ ٱلْيَعْمَلَاتِ ٱلذُّبَّلِ

(a) Sib. 1re part. n° 147, p. 264.
(b) As-Sabbân, 3e part., p. 141.
(c) Ichmouni, 3e part., p. 144.
(d) Sib. 1re part., n° 146, p. 264.

ô Zaïd, Zaïd des maigres chamelles ! يَا رَجُلُ رَجُلَ قَوْمٍ *ô homme, ô homme du peuple !* Si le second n'est pas suivi d'un génitif, il peut être au nominatif ou à l'accusatif : يَا زَيْدُ زَيْدُ ou زَيْدًا *ô Zaïd, ô Zaïd !* (*a*) Avec un pronom affixe dites يَا زَيْدُ زَيْدَنَا.

2º Si un nom est répété trois fois, le troisième nom se met à l'accusatif : يَا نَصْرُ نَصْرُ ou نَصْرًا نَصْرًا *ô Nassr, ô Nassr, ô Nassr !* (*b*)

De la particule لِ (لَامُ ٱلِاسْتِغَاثَةِ).

1025. Il en a été question au nº 551, 9º et 10º. Nous ajouterons ici les observations suivantes :

1º Quand on appelle au secours contre quelqu'un, on emploie la préposition مِنْ avant le nom qui le désigne :

يَا لَلرِّجَالِ ذَوِي ٱلْأَلْبَابِ مِنْ نَفَرٍ لَا يَبْرَحُ ٱلسَّفَهُ ٱلْمُرْدِي لَهُمْ دِينَا

O hommes de cœur, secourez-nous contre des gens qui, pour toute religion, n'ont qu'une excessive démence !

On peut aussi se servir de la préposition لِ ; mais il faut que le contexte spécifie qu'on appelle au secours contre quelqu'un :

يَا لَقَوْمِي يَا لَأَمْثَالِ قَوْمِي لِأُنَاسٍ عُتُوُّهُمْ فِي ٱزْدِيَادِ

O mon peuple, ô vous qui êtes comme mon peuple, au secours contre des gens, dont les excès dépassent toute mesure !

Autrement cette particule indique toujours la personne, en faveur de laquelle on réclame du secours.

(a) Ichmouni, 3e part., p. 145. (b) Sib. 1re part. nº 146, p. 263.

2º Le qualificatif de la personne qu'on appelle au secours peut être au génitif ou à l'accusatif : يَالَزَيْدٍ ٱلشُّجَاعَ لِلْمَظْلُومِ ô valeureux Zaïd, au secours de l'opprimé ! (a)

3º On emploie encore لَ pour indiquer un reproche, une menace :

يَا لَبَكْرٍ أَنْشِرُوا لِي كُلَيْبًا   يَا لَبَكْرٍ أَيْنَ أَيْنَ ٱلْفِرَارُ

O gens de Bakr, ressuscitez-moi la tribu de Kolaïb, ô gens de Bakr, où fuyez-vous donc ? (b)

De la particule de complainte وَا [ٱلنُّدْبَةُ] (c).

1026. 1º Le nom qui suit cette particule indique toujours une personne ou une chose déterminée ; il signifie l'endroit où se trouve la douleur, comme وَا رَأْسَاهْ *hélas ! ma tête !* ou la cause de la douleur وَا مُصِيبَتَاهْ *hélas ! quel malheur !*

2º Le régime de وَا se construit comme celui de يَا ; on dit donc وَا زَيْدُ *hélas ! pauvre Zaïd !* وَا عَبْدَ ٱللهِ *hélas ! pauvre Abdallah !* وَا أُمًّا مِسْكِينَةً مَاتَ أَوْلَادُهَا *ô pauvre mère, dont les enfants sonts morts !* وَا أَبَاكَ *hélas ! ton pauvre père !* وَا لَيِّنَ ٱلْجَانِبِ *hélas ! ô toi dont les rapports étaient si doux !*

Remarque. Voir pour l'addition d'un ا final et pour la pause les numéros 134 et 565.

Exclamation pour exhorter ou prévenir un mal (ٱلتَّحْذِيرُ وَٱلْإِغْرَآءُ) (d).

1027. 1º On emploie إِيَّا avec un pronom affixe (805, 2º) à

(a) Ichmouni, 3e part., p. 154.
(b) Sib. 1re part. nº 153, p. 276.
(c) Al-Khidari, 2e part., p. 123.
(d) Ichmouni, 3e part., p. 173.

la place d'un verbe suivi de نَفْسَ (811) pour avertir de prendre garde à un mal. La chose à éviter se met à l'accusatif ou au génitif avec مِنْ; quant à la chose que l'on veut préserver d'un mal, elle se met à l'accusatif, (566, 1º, 2º, 3º, 4º, et 5º) : إِيَّاكَ ٱلْأَسَدَ ou مِنَ ٱلْأَسَدِ *prends garde au lion.* On peut séparer إِيَّاكَ de l'accusatif de la chose à éviter par la conjonction وَ, ex. : إِيَّاكَ وَٱلْأَسَدَ : c'est comme si l'on avait dit إِتَّقِ نَفْسَكَ أَنْ تَدْنُوَ مِنَ ٱلْأَسَدِ وَٱتَّقِ ٱلْأَسَدَ أَنْ يَدْنُوَ مِنْكَ. Dans tous ces cas, le verbe est toujours sous-entendu.

Remarques. 1º إِيَّاكَ peut se répéter avec ou sans conjonction (a) : إِيَّاكَ إِيَّاكَ ou إِيَّاكَ وَإِيَّاكَ ou إِيَّاكَ ثُمَّ إِيَّاكَ وَٱلْأَسَدَ ;

فَإِيَّاكَ إِيَّاكَ ٱلْمِرَاءَ فَإِنَّهُ إِلَى ٱلشَّرِّ دَعَّاءٌ وَلِلشَّرِّ جَالِبُ

Garde-toi de la contestation ! car elle pousse au mal, et elle attire le mal.

2º Il peut recevoir نَفْسَ et عَيْنَ, ainsi qu'un pronom séparé (b), comme appositif corroboratif (759, 1º).

3º Rarement on donne à إِيَّا un pronom de la première ou de la troisième personne sans l'accompagner d'un autre إِيَّا avec un pronom de la deuxième personne (805, 2º); plus rarement encore, on lui donne un substantif pour régime : إِيَّاهُ وَإِيَّا ٱلشَّرَّ *qu'il prenne garde au mal !*

4º Après إِيَّايَ et إِيَّاكَ, on fait précéder de وَإِيَّا la chose à éviter représentée par un nom ou par un pronom affixe (c) :

لَا تَصْحَبْ أَخَا ٱلْجَهْلِ وَإِيَّاكَ وَإِيَّاهُ

Ne t'associe pas à un ignorant et prends garde à lui ! (d)

5º Les noms annexés par une conjonction à إِيَّاكَ se mettent à l'accusatif, par exemple : إِيَّاكَ وَأَخَاكَ وَٱلْأَسَدَ *toi et ton frère, prenez garde au lion !* Si l'on donnait أَنْتَ comme corroboratif à إِيَّاكَ, on pourrait mettre au nominatif les mots annexés : إِيَّاكَ أَنْتَ ; إِيَّاكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ أَخَاكَ ou وَٱلْأَسَدَ

(a) Sib. 1re part. nº 54, p. 117.

(b) Sib. 1re part. nº 55, p. 117.

(c) Sib. 1re part. nº 54, p. 116.

(d) As-Sabbân, 3e part., p. 177.

وَعَبْدَ ٱلْمَسِيحِ أَنْ تَقْرَبَا *toi et Abd-al-Massih, gardez-vous d'approcher!* (a)
Ce n'est qu'en poésie qu'on dit : إِيَّاكَ وَأَخُوكَ وَٱلْأَسَدَ.

2° La chose que l'on veut préserver d'un mal se met aussi à l'accusatif avec la particule إِيَّا en sous-entendant un verbe : رَأْسَكَ *gare à ta tête,* pour قِ رَأْسَكَ *préserve ta tête.* Il en est de même pour une chose à éviter : أَلْأَسَدَ *gare au lion,* pour إِحْذَرِ ٱلْأَسَدَ *évite le lion.* Les deux choses peuvent être réunies par la conjonction وَ, ex. : رَأْسَكَ وَٱلسَّيْفَ *gare au sabre pour ta tête,* pour قِ رَأْسَكَ وَٱحْذَرِ ٱلسَّيْفَ ! أَهْلَكَ وَٱللَّيْلَ *regagne ta famille, car la nuit approche.* Chaque chose peut être répétée : رَأْسَكَ رَأْسَكَ *gare, gare à ta tête!* أَلسَّيْفَ ٱلسَّيْفَ *gare au sabre!* أَلْحَذَرَ ٱلْحَذَرَ *gare, gare!* On peut aussi réunir par une conjonction plusieurs choses qu'on veut garantir du mal ou qu'on avertit d'éviter : رَأْسَكَ وَرِجْلَيْكَ وَٱلضَّرْبَ *prends garde qu'on ne te frappe à la tête et aux pieds!*

La chose à éviter répétée peut se mettre au nominatif : أَلْأَسَدُ ٱلْأَسَدُ *gare au lion.*

3° L'exclamation pour exhorter ou pour avertir se construit, comme la chose à éviter, mais sans la particule إِيَّا ; vous direz : أَلسِّلَاحَ ٱلسِّلَاحَ ou أَلسِّلَاحُ ٱلسِّلَاحُ *aux armes!* أَلطَّرِيقَ ٱلطَّرِيقَ ou أَلطَّرِيقُ *place, laissez le chemin libre;* إِمْرَأً وَنَفْسَهُ *chacun à sa guise!* شَأْنَكَ وَٱلدَّرْسَ *occupe-toi de l'étude;* ضَرْبًا ضَرْبًا *frappe, frappe* (b);

أَخَاكَ أَخَاكَ إِنَّ مَنْ لَا أَخَا لَهُ كَسَاعٍ إِلَى ٱلْهَيْجَا بِغَيْرِ سِلَاحِ

(a) Sib. 1re part. n° 55, p. 118. (b) Sib. 1re part. n° 54, p. 117.

Attache-toi à ton frère ! car être sans frère, c'est courir au combat sans armes ; أَلْفَقِيرَ وَٱلْإِحْسَانَ إِلَيْهِ *fais du bien au pauvre.*

Si deux choses sont unies entre elles par une conjonction, les noms qui les expriment peuvent se mettre au nominatif : أَلْعَهْدُ وَٱلذِّمَّةُ *fidélité aux engagements et aux promesses !*

Formules imprécatoires et déprécatoires (*a*).

1028. Dans ces formules, on met en général à l'accusatif les noms indéterminés et au nominatif les noms déterminés, par exemple : جَدْعًا لَكَ وَعَقْرًا *puisses-tu être mutilé et exterminé !* جُوعًا وَجُوسًا *qu'arrive la famine !* خَيْبَةً وَدَفْرًا *déception et malheur !* بُؤْسًا وَتَعْسًا *malheur !* بَهْرًا لَهُمْ *la peste soit d'eux !* بُعْدًا وَسُحْقًا *arrière !* هَنِيئًا مَرِيئًا *grand bien te fasse !* وَيْلًا لَكُمْ *malheur à vous !* تَبًّا لَهُمْ *malheur à eux !* رَعْيًا لَكَ وَسَقْيًا *que Dieu te garde et t'accorde la pluie !* لَا مَرْحَبًا وَلَا أَهْلًا *ne sois pas le bienvenu !* لَا شَلَلًا *que ta main ne soit pas mutilée !* لَا سَقْيًا وَلَا رَعْيًا *ni pluie ni protection !* أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ *gloire à Dieu !* أَلْوَيْلُ لَكَ *malheur à toi !* لَا بِكَ ٱلسُّوءُ *qu'il ne t'arrive pas malheur !*

Remarque. Il n'est pourtant pas incorrect d'employer l'accusatif pour les noms déterminés, et le nominatif pour les noms indéterminés : سَلَامٌ عَلَيْكَ يَا مَرْيَمُ *salut à toi, ô Marie !* خَيْرٌ بَيْنَ يَدَيْكَ *que le bien t'arrive !* خَيْرٌ لَكَ وَشَرٌّ لَهُ *à toi le bien, à lui le mal !* وَيْلٌ — وَيْسٌ — وَيْحٌ — وَيْبٌ لَنَا *malheur à nous !* وَيْلٌ لِلْأَغْنِيَاءِ وَوَيْلٌ لِلضَّاحِكِينَ *malheur aux riches et malheur à ceux qui rient !* طُوبَى لَكَ *que tu es heureux !* وَيْلٌ لَهُ وَيْلٌ طَوِيلٌ *malheur à lui, malheur sans fin !* وَيْلٌ لَكَ وَعَوْلٌ لَكَ *malheur et*

(a) Sib. 1re part. nº 61, p. 130.

calamité pour toi ! فِدَاءٌ لَكَ أَبِي وَأُمِّي ; وَيْلَةٌ لَكَ وَعَوْلَةٌ لَكَ *que mon père et ma mère soient ta rançon !* حِمًى لَكَ أَبِي وَوِقَاءٌ لَكَ أُمِّي *que mon père soit ton protecteur, et ma mère, ta sauvegarde!* Il faut pour cela consulter l'usage.

On répète parfois le mot déprécatoire indéterminé à l'accusatif après le nominatif : وَيْلٌ لَكَ وَيْلًا طَوِيلًا (*a*). On réunit aussi deux mots déprécatoires par une conjonction en mettant l'un ou l'autre à l'accusatif : تَبًّا لَهُ وَوَيْحٌ لَهُ ou وَيْحٌ لَهُ وَتَبًّا لَهُ *malheur à lui !* (*b*)

Propositions elliptiques.

1029. Certaines propositions elliptiques et proverbiales se construisent avec l'accusatif : كُلَّ شَيْءٍ وَلَا هٰذَا *toute chose plutôt que cela* (sous-entendu إِصْنَعْ *fais*)*;* كِلَيْهِمَا وَتَمْرًا (sous-entendu أَعْطِنِي *donne-moi*) *tous les deux et les dattes par dessus,* proverbe employé pour celui à qui l'on donne à choisir entre deux choses et qui les prend toutes les deux ; إِمْرَأً وَنَفْسَهُ (sous-entendu دَعْ) *laisse-le à lui-même, ne te mêle pas de lui ;* أَلْكِلَابَ عَلَى ٱلْبَقَرِ (sous-entendu أَرْسِلْ) *lâche les chiens sur les vaches ;* أَحَشَفًا وَسُوءَ كِيلَةٍ (sous-entendu أَتَبِيعُ) *est-ce que tu vends de mauvaises dattes avec une mauvaise mesure?* c'est-à-dire *est-ce que tu ajoutes un mal à un autre mal?* لَا شَتِيمَةَ حُرٍّ وَهٰذَا (sous-entendu لَا تَرْتَكِبْ) *n'ajoute pas ce méfait à l'insulte d'un homme libre ;* هٰذَا وَلَا زَعَمَاتِكَ (sous-entendu لَا تَتَوَهَّمْ) *fais cela et point de vaines imaginations ;* دِيَارَ ٱلْأَحْبَابِ (sous-entendu أُذْكُرْ) *songe au pays des amis ;* إِنْ تَأْتِنِي فَأَهْلَ ٱللَّيْلِ وَأَهْلَ ٱلنَّهَارِ (sous-entendu تَجِدْ) *si tu*

(a) Sib. 1re part. nº 68, p. 139. (b) Sib. 1re part. nº 69, p. 140.

te rends chez moi, tu seras le bienvenu, la nuit comme le jour; أَلَا رَجُلَ إِلَّا زَيْدًا وَإِلَّا عَمْرًا *n'y a-t-il pas un homme, soit Zaïd, soit Amr?* (sous-entendu أَللّٰهُمَّ اجْعَلْهُ إِمَّا زَيْدًا وَإِمَّا عَمْرًا); أَللّٰهُمَّ زَيْدًا وَعَمْرًا (sous-entendu إِضْرِبْ) *frappe Zaïd et Amr;* أَللّٰهُمَّ غُلَامًا (sous-entendu هِبْ لِي) *ô Dieu, accordez-moi un enfant;* إِلَّا حَظِيَّةً فَلَا أَلِيَّةً (*a*) *si je ne suis pas en faveur, je n'en serai pas moins fidèle au devoir* (pour إِنْ لَا كُنْتُ حَظِيَّةً فَلَا أَكُونُ أَلِيَّةً): هَلَّا خَيْرًا مِنْ ذٰلِكَ (sous-entendu تَفْعَلُ *tu fais*) *allons! est-ce que tu ne peux pas mieux faire que cela?* أَلَّا غَيْرَ ذٰلِكَ (sous-entendu تَصْنَعُ *tu feras*) *quoi! ne feras-tu pas autre chose?* غَضَبَ ٱلْخَيْلِ عَلَى ٱللُّجُمِ *colère de cheval qui ronge son frein;* أَتَمِيمِيًّا مَرَّةً وَقَيْسِيًّا أُخْرَى *est-ce que tu es tantôt de la tribu de Tamîm et tantôt de celle de Quaïss?* أَكُلَّ هٰذَا بُخْلًا *est-ce que tout ce que tu fais est avarice?* (*b*)

Remarque. Quelques mots se mettent au duel pour indiquer l'intensité, comme لَبَّيْكَ *très-volontiers*, etc.

CHAPITRE XXXVII.

CONSTRUCTION DE LA PARTICULE AVEC LE VERBE.

Particules qui influent sur le verbe.

1030. Les particules qui influent sur les verbes sont les négations لَا , لَمْ , لَمَّا , لَنْ , les conjonctions أَلَّا , إِذَنْ , أَنْ , أَوْ , حَتَّى , فَ , كَيْ , لِ , لِئَلَّا , لِكَيْ , لِكَيْلَا et وَ , ainsi que les par-

(a) Sib. 1re part. nº 52, p. 110. (b) Zamakhchari, p. 18.

ticules conditionnelles إِذْ مَا , إِنْ , أَنَّى , أَيْنَ , أَيَّانَ , أَيَّانَ مَا , أَيْنَمَا , حَيْثُمَا , مَتَى et مَتَى مَا.

REMARQUE. Voir le chapitre XXXIV au sujet de l'influence des particules conditionnelles sur le verbe.

Nous allons traiter de la construction des particules إِذَنْ , لَنْ , لَمَّا , لَمْ , لِكَيْلَا , لِكَيْ , لِئَلَّا , لَا , لِ , كَيْ , فَ , حَتَّى , أَوْ , أَنْ et وَ avec le verbe.

De la construction des négations لَا, لَمْ , لَمَّا et لَنْ.

1031. 1° لَا donne au verbe la forme conditionnelle dans une défense : لَا تَقْتُلْ *ne tue pas.*

2° Après لَمْ et لَمَّا le verbe se met au mode conditionnel, sans cependant en avoir le sens : قَطَفْتُ ٱلتَّمْرَ وَلَمْ يَنْضَجْ *j'ai cueilli les dattes, quand elles n'étaient pas encore mûres;* لَمْ يَكْتُبْ *il n'a pas écrit.*

3° لَنْ exige le verbe qui le suit au mode subjonctif : لَنْ يَكْذِبَ *il ne mentira pas.* Le régime peut le précéder : زَيْدًا لَنْ أَضْرِبَ *je ne frapperai pas Zaïd (a).*

De la particule إِذَنْ (b).

1032. 1° Pour que la particule إِذَنْ *donc* gouverne le subjonctif, il y a trois conditions à remplir : 1° le verbe qui suit cette particule doit être au futur, comme tout autre verbe mis au subjonctif sous l'influence d'une particule; 2° elle

(a) Ichmouni, 3e part., p. 254.

(b) Sib. 1re part. n° 237, p. 365 et Ichmouni, 3e part., p. 261.

doit occuper la première place dans la proposition ; 3º à l'exception d'un serment ou de la particule négative لَا, rien ne doit la séparer de son verbe : قَالَ لِي أَخُوكَ أُرِيدُ أَنْ أَزُورَكَ قُلْتُ إِذَنْ أُكْرِمَكَ ou إِذَنْ لَعَمْرِي أُكْرِمَكَ ou لَا أُهِينَكَ *ton frère m'a dit : Je veux te visiter. Je lui ai répondu : Donc je t'honorerai,* ou *je ne t'insulterai pas.*

2º Si un serment précédait إِذَنْ, on se servirait : 1º du futur affirmatif avec لَ dans une proposition sans négation, ex. : قُلْتُ وَٱلْإِنْجِيلِ ٱلشَّرِيفِ إِذَنْ لَأُكْرِمَنَّكَ *donc, par le saint Évangile, je t'honorerai* ; 2º de l'indicatif dans une phrase avec la négation لَا, ex. : قُلْتُ وَٱلْإِنْجِيلِ إِذَنْ لَا أُهِينُكَ *j'ai dit : Par l'Évangile, je ne t'insulterai pas.*

3º Si إِذَنْ se trouve entre les deux membres d'une proposition conditionnelle, elle reste sans influence sur le verbe qui la suit : إِنْ تَأْتِنِي إِذَنْ آتِكَ *si tu viens me voir, conséquemment j'irai te voir.*

Mais si إِذَنْ suivait une proposition conditionnelle, le verbe qui l'accompagne pourrait se mettre à l'indicatif, au subjonctif ou au conditionnel : إِنْ تَأْتِنِي آتِكَ وَإِذَنْ أُكْرِمُكَ ou أُكْرِمَكَ ou أُكْرِمْكَ *si tu viens me voir, j'irai te voir, et conséquemment je t'honorerai.*

4º Quand la proposition antécédente est une proposition nominale, on peut mettre à l'indicatif ou au subjonctif le verbe qui suit إِذَنْ précédé d'une des deux conjonctions وَ et فَ, ex. : أَخُوكَ يَزُورُنِي وَإِذَنْ أُكْرِمُهُ *si ton frère me visite, je l'honorerai.*

Mais quand cette proposition est verbale, il n'y a que l'emploi de l'indicatif qui soit permis : يَزُورُنِي أَخُوكَ فَإِذَنْ أُكْرِمُهُ.

5° La particule إِذَنْ peut accompagner un verbe au passé : 1° dans une simple proposition : وَضَعْتَ إِذَنْ ٱلْمَعْرُوفَ غَيْرَ مَوْضِعِهِ *tu as donc fait du bien à contre-temps ;* 2° dans une proposition conditionnelle avec le sens du passé et la particule لَ, ex. : إِنْ فَعَلْتَ كَذَا إِذَنْ لَصَدَقْتَ *si tu as parlé ainsi, tu as dit vrai ;* ou avec le sens du futur et l'addition facultative de فَ, ex. : إِنْ آمَنْتَ بِٱلْمَسِيحِ إِذَنْ فَلَا ou لَا خَابَتْ آمَالُكَ *si tu crois en Jésus-Christ, tes espérances ne seront pas déçues.*

6° Elle peut s'ajouter avec un sens corroboratif après les particules conditionnelles لَوْ et إِنْ, ex. : لَوْ زُرْتَنِي إِذَنْ لَأَكْرَمْتُكَ *si tu m'avais visité, je t'aurais, certes, honoré ;* إِنْ جِئْتَنِي إِذَنْ أَزُرْكَ *si tu viens me voir, j'irai, certes, te visiter.*

Remarques. 1° Vous direz avec l'aoriste indicatif : 1° قَالَ لِي أَخُوكَ كُلُّ شَيْءٍ بَاطِلٌ قُلْتُ إِذَنْ تَصْدُقُ *ton frère m'a dit : Tout est vanité. Je lui ai répondu : Donc tu as raison,* parce que تَصْدُقُ est au présent ; 2° قَالَ أَخُوكَ أُرِيدُ أَنْ أَزُورَكَ قُلْتُ أُكْرِمُكَ إِذَنْ, parce que إِذَنْ n'est pas initial ; 3° قُلْتُ إِذَنْ أَنَا أُكْرِمُكَ, parce que إِذَنْ est séparé de son verbe.

2° Quelques grammairiens ont permis l'emploi du subjonctif après إِذَنْ séparé du verbe par un vocatif ou par une proposition déprécative, par une proposition indépendante suivie de son régime, ou par un adverbe de lieu ou de temps. Mais leur opinion ne repose sur aucun exemple dans les auteurs. D'autres ont permis l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif à volonté, si إِذَنْ est intercalé entre le sujet et le verbe, ou s'il est précédé de إِنَّ suivi d'un nom ou d'un pronom, ou enfin s'il est précédé du sujet de كَانَ ou du régime de ظَنَّ, ex. : زَيْدٌ إِذَنْ يُكْرِمُنِي *donc Zaïd m'honorera;*

كَانَ زَيْدٌ إِذَنْ يُكْرِمُكَ *donc Zaïd t'honorait ;* ظَنَنْتُ زَيْدًا إِذَنْ يُكْرِمُكَ *j'ai cru donc que Zaïd t'honorerait ;*

لَا تَتْرُكَنِّي فِيهِمْ شَطِيرًا   إِنِّي إِذَنْ أَهْلِكَ أَوْ أَطِيرَا

Ne me laisse pas au milieu d'eux comme un étranger ; oui, je périrai ou je m'échapperai comme l'oiseau.

De la particule أَنْ (a).

Emploi ordinaire de la particule أَنْ.

1033. Le mot أَنْ s'emploie pour rattacher à un verbe ou à une locution exprimant un acte de la volonté ou de l'intelligence un autre verbe qui spécifie cet acte. Il gouverne le subjonctif dans les propositions verbales, sauf les exceptions signalées plus bas : أَرْجُو أَنْ تُحْسِنَ إِلَى عَدُوِّكَ *j'espère que tu feras du bien à ton ennemi ;* أَرْغَبُ أَنْ تُسَاعِدَنِي *je désire que tu m'aides ;* أُرِيدُ أَنْ تَصْدُقَ *je veux que tu dises vrai ;* خَطَرَ لِي أَنْ أَزُورَكَ *il m'est venu à l'esprit de te visiter ;* لَا بُدَّ أَنْ تَمُوتَ *il te faut mourir nécessairement ;* حُمَادَاكَ أَنْ تَنْجَحَ فِي ٱلْعُلُومِ *ton but est de profiter dans les sciences ;* قَصْرُكَ , قُصَارُكَ , قُصَيْرَاكَ , قُصَارَاكَ أَنْ تَفْعَلَ يَا صَاحِ *ami, c'est le plus que tu puisses faire ;* أَحْسِنْ بِأَنْ تَحْمِلَ صَلِيبَكَ *comme il est beau que tu portes ta croix !* إِيَّاكَ أَنْ تَتَكَلَّمَ *prends garde de parler ;* أَطْمَعُ أَنْ تَفْعَلَ *je désire que tu le fasses ;* غَيْرَ شَكٍّ أَنَّكَ مَرِيضٌ *sans nul doute tu es malade ;* ظَنٌّ مِنِّي أَنَّهُ لِصٌّ *d'après moi, c'est un voleur ;* جَهْدَ رَأْيِي أَنَّهُمْ مَاتُوا *d'après toutes les probabilités que j'ai, ils sont morts.*

(a) Sib. 1re part. nº 274, p. 424.

Remarques. 1° Pour qu'un verbe, après أَنْ, comme aussi après une particule quelconque, se mette au subjonctif, il doit avoir le sens du futur et non celui du présent (*a*).

2° Avant une proposition nominale, la particule أَنْ se remplace par أَنَّ, sauf certains cas indiqués plus loin : إِفْتَكِرُ أَنْ تَبْخَلَ ou أَنَّكَ بَخِيلٌ عَلَى ٱلْفُقَرَاءِ *je pense que tu es avare envers les pauvres.* Mais il faut observer que la proposition verbale se change rarement en proposition nominale après un verbe qui exprime un acte de la volonté ; il est peu reçu de dire أَطْمَعُ أَنَّكَ فَاعِلٌ, au lieu de أَطْمَعُ أَنْ تَفْعَلَ (*b*).

3° Quand la particule أَنْ dépend d'un nom antécédent, celui-ci peut garder ou perdre son tanouïn : أَهْلُ أَنْ يُكْرَمَ ou إِنَّهُ أَهْلٌ *il est digne d'être honoré* ; مَخَافَةَ أَنْ يُقْتَلَ ou هَرَبَ مَخَافَةً *il a fui par crainte d'être tué.* Quand on garde le tanouïn, on peut aussi ajouter la préposition لِ à la particule أَنْ, ex. : هَرَبَ مَخَافَةً لِأَنْ يُقْتَلَ ; إِنَّهُ خَلِيقٌ لِأَنْ يُكْرَمَ (*c*).

4° La conjonction أَنْ peut précéder un impératif : أَشَرْتُ إِلَيْهِ أَنْ قُمْ *je lui ai fait signe de se lever* ; ou encore un verbe à la forme prohibitive : كَتَبْتُ إِلَيْهِ أَنْ لَا تَقُلْ ذٰلِكَ *je lui ai écrit de n'en rien dire* (*d*).

5° Elle se change en مَا spécialement après les prépositions قَبْلَ, مِنْ et بَعْدَ (*e*), ex. : وَدُّوا مَا هَلَكْتُمْ *ils ont souhaité que vous périssiez* ;

يَسُرُّ ٱلْمَرْءَ مَا ذَهَبَ ٱللَّيَالِي   وَكَانَ ذَهَابُهُنَّ لَهُ ذَهَابَا

Il est doux à l'homme de voir que les nuits passent ; et pourtant, quand elles passent, c'est lui-même qui passe ; لَا تَتَعَجَّبْ مِمَّا يَبْكِي ٱلْوَلَدُ *ne t'étonne pas de ce que l'enfant pleure* ; جِئْتُ بَعْدَ مَا جَاءَ أَخِي *je suis venu après qu'est venu mon frère* ; إِئْتِنِي بَعْدَ مَا تَفْرُغُ *viens me trouver quand tu seras libre* ; mais si بَعْدَ est précédé de مِنْ, on ne peut remplacer أَنْ par مَا ; ne dites pas جِئْتُ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَ أَخِي.

6° Elle ne peut se séparer du verbe au subjonctif, nonobstant l'opinion de quelques grammairiens.

(a) As-Sabbân, 3e part., p. 261.

(b) Sib. 1re part. n° 276, p. 430.

(c) Sib. 1re part. n° 274, p. 426.

(d) Sib. 1re part., n° 275, p. 428.

(e) Sib. 1re part. n° 274, p. 425.

7º L'impératif مُرْ *ordonne*, outre qu'il se construit avec l'indicatif et le conditionnel (978), peut aussi recevoir la conjonction أَنْ , ex. : مُرْهُ أَنْ يَقْرَأَ *ordonne-lui de lire.* Il en est de même après ذَرْ et دَعْ *laisse.*

8º On rencontre dans certaines expressions une suppression arbitraire de la conjonction أَنْ , ex. : مُرْهُ يَقْرَأَ *ordonne-lui de lire ;* خُذِ ٱللِّصَّ قَبْلَ يَأْخُذَكَ *attrape le voleur avant qu'il ne t'attrape ;* نَهْنَهْتُ نَفْسِي بَعْدَ مَا كِدْتُ أَفْعَلَهُ *je me suis retenu au moment de l'exécution.* On trouve enfin l'indicatif remplaçant le subjonctif après la suppression de أَنْ , ex. : أَٱلشَّرَّ تُرِيدُونَ أَرْتَكِبُ أَيُّهَا ٱلْحَمْقَى *est-ce le mal que vous voulez me faire commettre, ô insensés ?*

9º On peut sous-entendre la particule أَنْ après un nom et avant une propositiou explicative précédée de l'une des quatre conjonctions ثُمَّ , أَوْ , وَ et فَ , ex. : مَوْتِي وَأَخْلُصَ خَيْرٌ مِنْ حَيَاتِي وَأَهْلِكَ *mieux vaut pour moi mourir et être sauvé que de vivre et être damné ;* لَوْلَا ٱلصَّدِيقُ وَيُعِينَنِي لَهَلَكْتُ *sans mon ami et son secours, j'aurais péri ;* تَعَبِي فَأَرْبَحَ أَحْرَى مِنْ رَاحَتِي فَأَخْسَرَ *mieux vaut me fatiguer en gagnant, que de me reposer en perdant ;* إِنَّ ضَرْبِي زَيْدًا ثُمَّ أُكْرِمَهُ لَعَجِيبٌ *c'est étonnant que je frappe Zaïd et qu'après je l'honore.*

Après un participe avec le relatif أَلْ , cette construction n'est pas correcte ; dites أَلطَّائِرُ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ ٱلذُّبَابُ *ce qui vole et met en colère Zaïd, c'est la mouche,* et non pas فَيَغْضَبَ .

10º Après مَا لَكَ , مَا شَأْنُكَ et مَا بَالُكَ avec le pronom كَ ou tout autre pronom affixe, la particule أَنْ peut se supprimer avant la négation لَا (515, 10º).

Mieux vaut placer وَ entre إِيَّاكَ *prends garde* et أَنْ, ex. : إِيَّاكَ وَأَنْ تَتَكَلَّمَ.

11º La particule أَنْ peut se construire avec le passé : سَاءَنِي أَنْ مَاتَ أَخُوكَ *je suis peiné de ce que ton frère soit mort.*

Elle peut s'employer avant لَيْسَ , عَسَى et les autres verbes défectifs : عَلِمَ أَنْ لَيْسَ يُسَافِرُ *il a su qu'il ne partirait pas ;* حَسِبَ أَنْ عَسَى أَنْ يَمُوتَ زَيْدٌ *il a pensé que Zaïd mourrait peut-être ;* أَظُنُّ أَنْ بِئْسَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ *je pense que Zaïd est un méchant homme.*

12º La particule أَنْ peut se sous-entendre dans une seconde proposition unie par une des conjonctions وَ , فَ , أَوْ et ثُمَّ à celle où elle se trouve,

ex. : أُرِيدُ أَنْ تَفْعَلَ وَتُحْسِنَ ou فَتُحْسِنَ *je veux que tu agisses et fasses le bien* ; أُرِيدُ أَنْ تَأْتِينَا ثُمَّ تُحَدِّثَنَا *je veux que tu viennes nous voir, et qu'ensuite tu nous racontes;* أُرِيدُ أَنْ تَنْطِقَ بِجَمِيلٍ أَوْ تَسْكُتَ *je veux que tu parles honnêtement ou que tu te taises.*

Après toutes ces conjonctions on peut aussi se servir de l'indicatif : أَوْ تَسْكُتُ , ثُمَّ تُحَدِّثُنَا , وَتُحْسِنُ (*a*).

13° Elle peut précéder une négation quelconque ; ظَنَّ أَنْ لَنْ يَرْجِعَ ou لَمْ يَرْجِعْ ou مَا رَجَعَ ou لَا يَرْجِعُ *il a pensé qu'il ne reviendrait pas ou qu'il n'est pas revenu* (*b*). لَا est parfois explétif : مَا مَنَعَكَ أَلَّا تَدْرُسَ *qui t'a empêché d'étudier?*

De la particule أَنْ après عَلِمَ et ses synonymes.

1034. La conjonction أَنْ après les verbes qui signifient « savoir avec certitude », comme عَلِمَ , تَحَقَّقَ , تَيَقَّنَ , تَبَيَّنَ , demandent l'aoriste ou le passé de l'indicatif; mais le verbe, qui suit la conjonction, doit en être séparé par la négation لَا ou مَا ou par les particules سَ , سَوْفَ , قَدْ et لَوْ , ex. : عَلِمَ أَنْ سَيَمُوتُ *il a su qu'il mourrait* ; أَفَلَا تَيَقَّنْتَ أَنْ لَا يَرْجِعُ أَخُوكَ *n'es-tu pas convaincu, que ton frère ne reviendra pas ?* أَرَى أَنْ قَدْ يَصْدُقُ الْكَذُوبُ *je sais que le menteur dit quelquefois la vérité ;* أَفَلَمْ يَعْلَمْ أَنْ لَوْ يَشَاءُ الْجَمِيعُ يَخْلُصُونَ *ne savait-il pas que, si tous l'eussent voulu, ils auraient été sauvés?* (*c*) قَدْ عَلِمْتُ أَنْ قَدْ فَعَلَ *j'ai su qu'il l'avait fait.*

Remarques. 1° L'emploi de أَنْ sans particule séparative est peu reçu après cette catégorie de verbes ; ne dites pas عَلِمْتُ أَنْ تَفْعَلُ *je sais que tu le feras;* قَدْ عَلِمْتُ أَنْ فَعَلَ *j'ai su qu'il l'a fait.*

2° En l'absence des particules susdites, on remplace أَنْ par أَنَّ avec un pronom affixe ou un substantif : عَلِمَ أَنَّهُ يَمُوتُ, etc.

(a) Sib. 1re part. n° 244, p. 382.

(b) Ichmouni, 1re part., p. 298.

(c) Ichmouni, 3e part., p. 257.

3º On rencontre parfois, surtout en poésie, la particule أَنْ suivie immédiatement du verbe à l'indicatif :

عَلِمُوا أَنْ يُؤَمَّلُونَ فَجَادُوا قَبْلَ أَنْ يُسْأَلُوا بِأَعْظَمِ سُؤَالِ

Ils ont su qu'on espérait en eux, et ils ont fait, avant d'en être priés, les dons les plus grands qu'on pouvait leur demander.

4º On explique en arabe cet indicatif par le pronom expositif sous-entendu : ainsi عَلِمَ أَنْ سَيَمُوتُ remplacerait عَلِمَ أَنَّهُ سَيَمُوتُ. Dans cette hypothèse أَنْ ne serait que أَنَّ sans le signe ـّـ et sans voyelle finale.

5º Quelques grammairiens assimilent les verbes qui signifient «craindre» aux verbes qui expriment la certitude et disent خَشِيتُ أَنْ تَقُومُ *je crains que tu ne te lèves* (*a*).

De la particule أَنْ après les autres verbes de cœur.

1035. 1º Après un verbe de cœur, on peut employer أَنْ avec l'indicatif ou le subjonctif ; mais l'indicatif est préférable lorsqu'une particule est interposée entre أَنْ et son verbe ; sinon, c'est le contraire : أَظُنُّ أَنْ لَا يَرْجِعُ *je pense qu'il ne reviendra pas* ; أَظُنُّ أَنْ يَرْجِعَ *je pense qu'il reviendra* (*b*) ; أَتَظُنُّ أَنْ سَيَنْفَعُكَ مَالُكَ *crois-tu que ta richesse te sera utile ?* أَتَقُولُ أَنْ يَمُوتَ *est-ce que tu penses qu'il va mourir ?*

2º Il est aussi permis de retrancher أَنْ ; dans ce cas, le sujet du second verbe devient le régime du verbe de cœur : مَتَى تَقُولُ ٱلدَّارَ تَجْمَعُنَا *quand penses-tu que la même habitation nous réunira ?* (*c*) أَظُنُّ زَيْدًا يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبٍ *je pense que Zaïd reviendra sous peu ;*

نُبِّئْتُهُمْ عَذَّبُوا بِٱلنَّارِ جَارَهُمُ وَهَلْ يُعَذِّبُ إِلَّا ٱللهُ بِٱلنَّارِ

(a) Ichmouni, 3e part., p. 258. (b) Ichmouni, 3e part., p. 257.

(c) Sib. 1re part. nº 31, p. 51.

On m'a prévenu qu'ils avaient tourmenté par le feu leur client ; mais est-il un autre que Dieu qui châtie par le feu ?

3° La conjonction أَنْ peut se supprimer avant les négations ما, لا et إِنْ, et avant لَ affirmatif, لَوْ et كَمْ de multiplicité, quand ces particules se trouvent au commencement de la seconde proposition : لَقَدْ عَلِمْتُ مَا هٰؤُلَاءِ يَبْخَلُونَ *j'ai su que ceux-ci ne sont point avares ;* ظَنَنْتُ إِنْ أَخُوكَ قَامَ *j'ai pensé que ton frère ne s'est pas levé ;* أَظُنُّ لَا زَيْدٌ قَامَ وَلَا عَمْرٌو *je pense que ni Zaïd ni Amr ne se sont levés ;* وَجَدتُّ لَا رَجُلَ مَاتَ *j'ai trouvé que personne n'est mort ;*

وَلَقَدْ عَلِمْتُ لَتَأْتِيَنَّ مَنِيَّتِي   إِنَّ ٱلْمَنَايَا لَا تَطِيشُ سِهَامُهَا

Je le sais, la mort m'atteindra : car les traits du destin ne s'égarent jamais (a) ;

وَقَدْ عَلِمَ ٱلْأَقْوَامُ لَوْ أَنَّ حَاتِمًا   أَرَادَ ثَرَاءَ ٱلْمَالِ كَانَ لَهُ وَفْرُ

Le monde sait que, si Hâtem eût voulu l'opulence, il l'eût obtenue au plus haut degré ; أَوَلَمْ تَرَوْا كَمْ مَاتَ مِنْ بَنِي آدَمَ مُنْذُ خُلِقَ ٱلْعَالَمُ *n'avez-vous pas considéré combien d'hommes sont morts depuis la création du monde !*

Remarques. 1° En dehors de ces différents cas, أَنْ ne se supprime point; ne dites pas أَظُنُّ قَامَ زَيْدٌ *je pense que Zaïd s'est levé.*

2° Cette particule se retranche toujours après un pronom expositif : أَظُنُّهُ ذَهَبَتْ أُمُّكَ *je crois que ta mère est partie.*

3° Après un verbe de cœur suivi de son régime à l'accusatif on peut employer la particule إِنَّ, suivie d'un pronom affixe se rapportant au régime du verbe (b) : ظَنَنْتُ أَبَاكَ إِنَّهُ فَاضِلٌ *j'ai pensé que ton père est excellent;* وَجَدتُّ أَخَاكَ إِنَّهُ سَافَرَ *j'ai trouvé que ton frère était parti.*

(a) Ichmouni, 2e part., p. 26.   (b) Ichmouni, 1re part., p. 281.

Construction du verbe après un serment.

1036. Les verbes qui signifient « jurer, conjurer, témoigner, et demander un serment » (*a*), se construisent sans la conjonction أَنْ; alors on commence le second membre de la proposition : 1º par le لَ affirmatif avec ou sans إِنَّ, ou par إِنَّ sans لَ affirmatif, ex. : أُقْسِمُ بِٱللّٰهِ لَأَبُوكَ حَيٌّ ou إِنَّ أَبَاكَ لَحَيٌّ ou حَيٌّ *je jure par Dieu, que ton père est vivant ;* 2º par le لَ affirmatif suivi du futur affirmatif grave ou léger, dans une proposition verbale au futur sans négation : أُقْسِمُ بِٱللّٰهِ لَأَفْعَلَنَّ *j'en jure par Dieu, je le ferai ;* إِسْتَحْلَفَهُ لَيَذْهَبَنَّ *il lui a fait jurer de partir;* 3º par لَقَدْ ou قَدْ dans une proposition au passé sans négation : أُقْسِمُ بِٱللّٰهِ لَقَدْ ou قَدْ صَدَقَ أَبُوكَ *j'en jure par Dieu, ton père a dit vrai.* Si la proposition est négative, on emploie simplement لَا pour le futur et مَا, pour le passé : عَلِمَ ٱللّٰهُ لَا أَفْعَلُ *Dieu le sait, je n'ai rien fait ;* أَخَذَ عَلَيْهِ لَا يَكْذِبُ أَبَدًا *il a pris de lui l'engagement qu'il ne mentirait point ;* آلَيْتُ مَا عَرَفْتُ بِمَا جَرَى *j'ai juré que je n'en avais rien su* (*b*).

Remarques. 1º On trouve أَنْ remplacé par إِلَّا et لَمَّا, ex. : عَزَمْتُ عَلَيْكَ لَمَّا ضَرَبْتَ كَاتِبَكَ سَوْطًا *je t'adjure de frapper ton écrivain avec le fouet ;* أَقْسَمْتُ عَلَيْكَ إِلَّا ou لَمَّا فَعَلْتَ *fais cela, je t'en conjure* (*c*).

2º Le verbe et la particule أَنْ se sous-entendent quelquefois, surtout après un verbe de cœur : لَتَفْعَلَنَّ pour وَٱللّٰهِ لَتَفْعَلَنَّ *par Dieu, tu le feras ;*

وَلَقَدْ عَلِمْتُ لَتَأْتِيَنَّ مَنِيَّتِي إِنَّ ٱلْمَنَايَا لَا تَطِيشُ سِهَامُهَا

Par Dieu, je le sais ma mort est certaine : car les flèches du destin ne s'égarent pas (*d*). Telle est l'opinion de quelques grammairiens.

(a) Sib. 1re part. nº 255, p. 403. (b) Zamakhchari, p. 164.
(c) Sib. 1re part. nº 255, p. 404. (d) Sib. 1re part. nº 255, p. 405.

3° Le verbe شَهِدَ témoigner peut se construire avec أَنْ ou avec إِنَّ, ou avec لَ, ex. : أَشْهَدُ أَنْ يَذْهَبَ ou أَشْهَدُ إِنَّهُ لَذَاهِبٌ je témoigne qu'il partira (a); أَشْهَدُ لَأَخُوكَ خَيْرٌ مِنْكَ je certifie que ton frère vaut mieux que toi.

4° On peut employer أَنَّ après les verbes de serment, à condition qu'il ne soit pas suivi de لَ affirmatif :

أَوْ تَحْلِفِي بِرَبِّكِ ٱلْعَلِيِّ أَنِّي أَبُو ذَيَّالِكَ ٱلصَّبِيِّ

.... *à moins que tu ne me jures par le Dieu Très-Haut, que je suis le père de cet enfant* (b); عَلَى est alors sous-entendu avant أَنِّي.

5° Si l'on supprime la négation لَا, comme il arrive parfois, le verbe n'admet ni le لَ affirmatif, ni la forme du futur affirmatif : أُقْسِمُ أَفْعَلُ ذٰلِكَ أَبَدًا *je jure que je ne le ferai jamais.* Cette construction du verbe supplée la négation : car, avec un sens affirmatif, on dirait لَأَفْعَلَنَّ.

6° Les verbes de serment à la troisième personne se construisent comme aux deux autres personnes : أَقْسَمَ أَخُوكَ لَيَفْعَلَنَّ *ton frère a juré de le faire.*

7° Bien que l'emploi de لَ soit rare avec un verbe au passé précédé d'un serment ou de لَئِنْ, néanmoins il peut précéder un verbe mis au passé avec le sens du futur pour donner plus d'énergie à la proposition : لَئِنْ أَحْسَنْتَ إِلَيْهِمْ لَظَلُّوا يُجَازُونَ ٱلْجَمِيلَ بِٱلْقَبِيحِ *si tu leur fais du bien, ils n'y répondront que par une honteuse ingratitude* (c).

Construction du verbe قَالَ *dire* et de ses équivalents (*d*).

1037. 1° Ce verbe et ses équivalents, comme أَجَابَ *répondre,* etc., ne reçoivent pas la particule أَنْ ni أَنَّ, quand ils ont le sens de «dire» ; ils se construisent avec إِنَّ, ex. : أَقُولُ إِنَّ أَبَاكَ صَالِحٌ *je dis que ton père est honnête ;* أَجَابَ عَمْرٌو إِنَّهُ سَافَرَ زَيْدٌ *Amr a répondu que Zaïd est en voyage.*

(a) Sib. 1re part. n° 272, p. 422. (b) Ichmouni, 1re part., p. 283.

(c) Sib. 1re part. n° 255, p. 405. (d) Ichmouni, 2e part., p. 32.

Remarques. 1º Cette particule peut aussi se retrancher : أَأَنْتَ تَقُولُ أَبُوكَ مُنْطَلِقٌ ou يَنْطَلِقُ *est-ce toi qui dis que ton père s'en va?* قَالَ زَيْدٌ عَمْرٌو مُنْطَلِقٌ ou يَنْطَلِقُ *Zaïd a dit qu'Amr part*; قَالَ قَائِلٌ ذَهَبَ أَبُوكَ *on a dit : Ton père est parti.*

2º Les Banou-Soulaïm emploient أَنْ et أَنَّ après قَالَ *dire*, ex. : قُلْتَ أَنِّي آئِبٌ *tu dis que je reviens.*

3º Si l'on cite les paroles de quelqu'un, on emploie إِنَّ (518, 5º) : خَيْرُ ٱلْقَوْلِ إِنَّ ٱلْمَسِيحَ هُوَ ٱبْنُ ٱللّٰهِ ٱلْحَيِّ *la meilleure parole est celle-ci : Jésus-Christ est le fils du Dieu vivant* (a).

2º Après une proposition renfermant le sens de قَالَ *dire,* et de أَجَابَ *répondre,* sans cependant avoir un verbe qui ait proprement cette signification, أَنْ gouverne l'indicatif et remplace la particule أَيْ *c'est-à-dire,* ex. : كَتَبْتُ إِلَيْهِ أَنْ يَرْجِعُ *je lui ai écrit de revenir* (b).

Construction des verbes de proximité.

1038. I. Les verbes de proximité إِنْبَرَى , جَعَلَ , أَنْشَأَ , شَرَعَ , عَلِقَ et هَبَّ , أَثَرَ , إِبْتَدَأَ , قَامَ , أَخَذَ , طَفِقَ , هَلْهَلَ se construisent sans aucune particule, ex. : أَنْشَأَ يَحْكِي حَدِيثًا *il commença par raconter une histoire;* قَامَتِ ٱلْمَرْأَةُ تَنُوحُ *la femme se mit à gémir;* إِبْتَدَأَ ٱلطِّفْلُ يَتَكَلَّمُ *l'enfant a commencé à parler;* إِنْبَرَى زَيْدٌ يَتَمَايَلُ تِيهًا *Zaïd se mit à se dandiner avec orgueil;* شَرَعَ بُطْرُسُ يَتَكَلَّمُ *Pierre commença à parler* (c); أَخَذَ ٱلْوَلَدُ يَبْكِي *l'enfant se prit à pleurer;* جَعَلَ ٱلْأَمِيرُ يَضْرِبُ عَلَى ٱلْعَدُوِّ *le prince se mit à fondre sur l'ennemi;* طَفِقَ يُصَلِّي *il se mit*

(a) Ibn-Aquîl, 1re part., p. 204. (b) Ibn-Hichâm, p. 60.

(c) Ichmouni, 1re part., p. 269.

à prier; عَلِقَ ٱلْحِصَانُ يَعُبُّ *le cheval se mit à boire*; هَبَّ أَخِي يَكْتُبُ *mon frère se mit à écrire*; هَلْهَلَ يُدْرِكُهُ *il a été sur le point de l'atteindre*; هَلْهَلَتْ نُفُوسُهُمْ تَزْهَقُ *ils ont été sur le point d'expirer.*

II. Les autres verbes أَوْشَكَ , كَادَ , كَرَبَ , إِخْلَوْلَقَ , حَرَى , عَسَى admettent la particule أَنْ dans les conditions suivantes:

1º Avec حَرَى et إِخْلَوْلَقَ l'emploi de أَنْ est nécesaire : حَرَى ٱلصَّدِيقُ أَنْ يَزُورَنَا *l'ami viendra peut-être nous voir*; إِخْلَوْلَقَتِ ٱلسَّمَآءُ أَنْ تُمْطِرَ *le ciel menace de pleuvoir.*

2º Les verbes أَوْشَكَ et عَسَى se rencontrent rarement sans la particule أَنْ, ex. : عَسَى أَنْ يَقُومَ زَيْدٌ *peut-être que Zaïd se lèvera*; أَوْشَكَ ٱلْمَرِيضُ أَنْ يَقْضِيَ نَحْبَهُ *le malade est sur le point de mourir*;

عَسَى ٱلْكَرْبُ ٱلَّذِي أَمْسَيْتَ فِيهِ يَكُونُ وَرَآءَهُ فَرَجٌ قَرِيبُ

Peut-être qu'une prochaine délivrance suivra la tristesse où tu te trouves (*a*).

3º Avec كَادَ et كَرَبَ la particule أَنْ n'est usitée qu'en poésie : كَرَبَ يَفْعَلُ ou كَادَ *il a été sur le point de faire*;

قَدْ كَادَ مِنْ طُولِ ٱلْبِلَى أَنْ يَمْصَحَا

Cet habit était sur le point de tomber en lambeaux, de vétusté (*b*).

Remarque. Si le contexte l'indique clairement, le verbe peut se sous-entendre : مَنْ صَبَرَ أَصَابَ أَوْ كَادَ *celui qui patiente obtient son but ou n'en est pas loin* (*c*).

(a) Ichmouni, 1re part., p. 269. (b) Sib. 1re part. nº 274, p. 427.

(c) Ichmouni, 1re part., p. 271.

Construction des verbes incomplets.

1039. Le verbe كَانَ *être,* صَارَ *devenir,* أَصْبَحَ *être le matin, devenir,* أَضْحَى *être avant midi, devenir,* ظَلَّ *être le jour, devenir,* أَمْسَى *être le soir, devenir,* بَاتَ *être la nuit, devenir,* لَيْسَ *il n'est pas,* مَا دَامَ *tant qu'il a duré,* مَا زَالَ, مَا ٱنْفَكَّ, مَا فَتِئَ, مَا بَرِحَ, مَا وَنَى et مَا رَامَ *il n'a pas cessé* s'unissent à un autre verbe au présent sans nulle particule : كَانَ يَقُولُ *il disait;* صَارَ يَرْكُضُ *il se mit à courir;* لَيْسَ يُسَافِرُ *il ne part pas;* أَصْبَحْتُ أَلُومُ ٱلدَّهْرَ *je me suis mis à blâmer le sort;* مَا رِمْتُ أَبْكِي عَلَى وَفَاةِ أُمِّي *je n'ai pas cessé de pleurer sur la mort de ma mère;* مَا زَالُوا يُصَلُّونَ *ils n'ont pas cessé de prier;* يَكُونُ يَنَامُ *il doit dormir.*

Remarques. 1º Le nom d'action de كَانَ se construit de la même façon : عَجِبْتُ مِنْ كَوْنِكَ تَذْهَبُ *je m'étonne que tu partes.*

2º Les verbes كَانَ, أَصْبَحَ, أَضْحَى, ظَلَّ, أَمْسَى, بَاتَ se construisent aussi avec le passé et la particule قَدْ qui est parfois sous-entendue : أَمْسَى ٱلْعَظْمُ قَدْ رَمَّ *l'os s'est pourri;* يَكُونُ قَدْ قَامَ *il a dû s'être levé;* كُنْتُ آمَنْتُ *j'avais cru.*

3º Les verbes لَيْسَ, صَارَ, مَا دَامَ et les autres accompagnés de la négation مَا ne s'emploient jamais avec le passé : مَا زَالَ يَقْرَأُ وَيَكْتُبُ *il n'a pas cessé de lire et d'écrire.*

4º Se construisent encore sans particule, quand ils signifient «se mettre à ou recommencer», les verbes suivants : رَجَعَ, تَحَوَّلَ, آضَ, حَارَ, رَاحَ, قَعَدَ, إِسْتَحَالَ, عَادَ, غَدَا et إِرْتَدَّ, ex. : غَدَا يَقُولُ *il s'est mis à parler;* لَا يَعُودُ يُسَافِرُ *il ne partira plus;* إِسْتَحَالَ يَفْعَلُ كَمَا يَشَاءُ *il s'est mis à faire à sa tête;* قَعَدَ يَتَكَلَّمُ *il s'est mis à parler;* لَا يَرْجِعُ يَقْتَرِفُ إِثْمًا *il ne retombera plus dans son péché;* لَا أَتَحَوَّلُ أَطْعَنُ فِي ٱلنَّاسِ *je ne recommencerai plus à injurier le monde;* آضَ يَذُمُّ ٱلْكُسَالَى *il s'est remis à*

blâmer les paresseux ; لَا أَحُورُ أَتَرَدَّدُ بِكَ *je ne recommencerai plus à te diffamer* ; لَنْ أَرُوحَ أَمْدَحُ أَهْلَ ٱلْإِفْكِ *je ne me mettrai jamais à louer les mauvaises langues* ; مَا ٱرْتَدَدْتُ أَلُومُكَ *je n'ai pas recommencé à te blâmer.*

Construction des verbes قَلَّمَا , طَالَمَا et كَثُرَ مَا

1040. Ces trois verbes se construisent sans particule, et précèdent immédiatement le verbe qui les suit au passé ou à l'aoriste : طَالَمَا أَيْقَظَكَ ٱلدَّهْرُ فَتَنَاعَسْتَ *souvent les événements du siècle t'ont réveillé, et tu as fait semblant de dormir ;* قَلَّمَا جِئْتُكَ *je suis venu rarement te trouver;* كَثُرَ مَا يَبْكِي *il pleure beaucoup.*

De la particule أَوْ (a).

1041. Cette particule gouverne le subjonctif, quand elle a le sens de إِلَّا أَنْ *à moins que* ou de إِلَى أَنْ *jusqu'à ce que* : لَأَلْزَمَنَّكَ أَوْ تَقْضِيَ حَقِّي *je m'attacherai à toi jusqu'à ce que tu me fasses droit ;* لَأَضْرِبَنَّكَ أَوْ تَصْدُقَ *je te frapperai, à moins que tu ne me dises la vérité.*

Remarque. L'indicatif peut aussi remplacer le subjonctif : أَوْ تَقْضِي et أَوْ تَصْدُقُ.

De la particule حَتَّى (b).

Cette particule se construit avec l'indicatif et le subjonctif dans certains cas, et dans les autres, ad libitum.

(a) Sib. 1re part. n° 243, p. 380.

(b) Sib. 1re part. n° 238, p. 367 et Ichmouni, 3e part., p. 270.

De la particule حَتَّى avec l'indicatif.

1042. Le verbe qui suit حَتَّى se met à l'indicatif à trois conditions : 1º il doit être au présent ; 2º il doit exprimer un effet, dont la cause se trouve indiquée dans la proposition précédente ; 3º la proposition précédente doit renfermer par elle-même un sens complet et indépendant de la proposition où se trouve حَتَّى. Avec ces trois clauses (a) حَتَّى correspond à وَإِذَا *et voici que* : سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى أَدْخُلُ ٱلْمَدِينَةَ *j'ai marché longtemps et voici que j'entre en ville ;* سِرْتُ لَيْلًا وَنَهَارًا حَتَّى أَكِلُّ *j'ai marché jour et nuit et voici que je suis fatigué ;* مَرِضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُونَهُ *Zaïd est malade et voilà qu'on en désespère .*

Remarque. Dans ces exemples les trois conditions voulues pour l'emploi de l'indicatif sont vérifiées : ainsi 1º مَرِضَ زَيْدٌ est une proposition indépendante et complète ; 2º لَا يَرْجُونَهُ est au présent ; 3º la cause pour laquelle on désespère de la santé de Zaïd est contenue dans مَرِضَ *il est malade.*

De la particule حَتَّى avec le subjonctif.

1043. 1º Quand l'une des trois conditions précédentes n'éxiste pas, on doit employer le subjonctif : سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ ٱلْمَدِينَةَ *j'ai marché dans le but d'entrer dans la ville* (*où je ne suis pas encore arrivé*) ; dans cet exemple, il s'agit du futur : سِرْتُ لَيْلًا وَنَهَارًا حَتَّى تَطْلُعَ ٱلشَّمْسُ *j'ai marché nuit et jour jusqu'au lever actuel du soleil ;* ici le lever du soleil n'est pas un

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 177.

effet de la marche de nuit et de jour ; كَانَ سَيْرِي حَتَّى أَدْخُلَ ٱلْمَدِينَةَ *le but de ma marche était d'entrer dans la ville* (soit que j'y entre actuellement, soit que j'y sois entré plus tard), كَانَ سَيْرِي *ma marche était* n'offre pas en effet un sens complet ; مَا سِرْتُ حَتَّى أَكِلَّ *je n'ai pas marché pour être fatigué*, la fatigue, dont il est parlé dans la seconde proposition, n'est pas un effet de l'action de ne pas marcher.

Remarque. Dans une proposition interrogative on emploie le subjonctif, quand l'interrogation tombe sur le verbe de la première proposition : هَلْ مَرِضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ *Zaïd est-il malade au point qu'on en désespère ?* la raison en est que, vu le doute que comporte toute interrogation de ce genre, il n'est pas certain que Zaïd soit malade et, par conséquent, que sa maladie ait été cause qu'on en désespère. Quand l'interrogation tombe sur un autre terme, on emploie l'indicatif si le verbe qui suit حَتَّى est au présent : أَيُّهُمْ مَرِضَ حَتَّى لَا يَرْجُونَهُ *quel est celui d'entre eux qui est malade, au point qu'on en désespère ?* مَتَى مَرِضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُونَهُ *quand Zaïd a-t-il été malade, au point qu'on en désespère maintenant ?* Dans ces deux exemples la maladie est certaine et elle est cause qu'on désespère de la santé du malade ; l'interrogation ne tombe donc que sur une circonstance de personne ou de temps (*a*).

2° La particule حَتَّى, avec le sens de لِكَيْ *afin que*, veut aussi le subjonctif : زُرْنِي حَتَّى أَزُورَكَ *visite-moi, afin que je te visite.*

3° Cette particule a quelquefois le sens de إِلَّا *excepté que* et veut le subjonctif :

لَيْسَ ٱلْعَطَآءُ مِنَ ٱلْفُضُولِ سَمَاحَةً   حَتَّى تَجُودَ وَمَا لَدَيْكَ قَلِيلُ

(a) Ichmouni, 3e part., p. 273.

Ce n'est pas de la générosité que de donner de ton superflu, excepté que tu donnes tout en possédant peu de chose.

Emploi de l'indicatif ou du subjonctif après حَتَّى.

1044. On emploie l'indicatif ou le subjonctif après حَتَّى, quand le verbe, qui suit cette particule, indique un futur relatif. L'emploi du temps dépend alors de l'intention de celui qui parle. Si vous dites كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلُ ٱلْمَدِينَةَ vous faites abstraction du but que vous aviez en marchant, pour ne parler que de l'entrée dans la ville, comme si elle s'effectuait actuellement; cette proposition équivaut alors à celle-ci : كُنْتُ سِرْتُ وَإِذَا أَنَا دَخَلْتُ ٱلْمَدِينَةَ *après avoir marché, voilà que je suis entré dans la ville.*

Si au contraire vous dites كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ ٱلْمَدِينَةَ, vous voulez parler du but que vous aviez en marchant, lequel était d'entrer dans la ville : cette phrase signifie alors *je marchais dans le but d'entrer dans la ville* (*a*).

Emploi de حَتَّى avant le passé.

1045. حَتَّى peut s'employer avant le passé, quand il signifie « jusqu'à ce que » : سِرْتُ حَتَّى دَخَلْتُ ٱلْمَدِينَةَ *j'ai marché jusqu'à ce que je sois entré dans la ville.*

Emploi de إِنَّ après حَتَّى.

1046. 1° On emploie إِنَّ après حَتَّى dans les propositions où

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 177.

le verbe peut rester à l'indicatif; on dit سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى إِنِّي أَدْخُلُ ٱلْمَدِينَةَ, parce que l'on peut dire سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى أَدْخُلُ.

2° On emploie أَنَّ dans les propositions, dont le verbe se met au subjonctif ou bien au passé; ainsi سِرْتُ حَتَّى أَنِّي أَدْخُلَ ou دَخَلْتُ ٱلْمَدِينَةَ est pour سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ ou دَخَلْتُ ٱلْمَدِينَةَ.

3° On dit كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى إِنِّي أَدْخُلُ ٱلْمَدِينَةَ, suivant que, sans إِنَّ, on dirait أَدْخُلُ ou أَدْخَلَ.

Des particules كَيْ, لِكَيْ et لِكَيْلَا (a).

1047. La particule كَيْ seule ou précédée de لِ, ou suivie de la négation لَا, gouverne le subjonctif : جِئْتُ كَيْ ou لِكَيْ أُكْرِمَكُمْ *je suis venu pour vous honorer;* مَا جِئْتُكُمْ لِكَيْلَا تُسَاعِدُونِي *je ne suis pas venu vous trouver, pour que vous ne m'aidiez pas.*

Remarques. 1° Si مَا explétif suit كَيْ ou لِكَيْ, on emploie l'indicatif :

إِذَا أَنْتَ لَمْ تَنْفَعْ فَضُرَّ فَإِنَّمَا يُرَجَّى ٱلْفَتَى كَيْمَا يَضُرُّ وَيَنْفَعُ

Si tu ne te rends pas utile, sache au moins nuire : on n'est homme que pour nuire ou être utile.

2° Les Koufites permettent l'addition de أَنْ après كَيْ, par exemple : جِئْتُ كَيْ أَنْ أُكْرِمَكُمْ.

Des particules لِ et لِئَلَّا (b).

1048. La particule لِ gouverne le subjonctif avec le sens de « afin que » : جِئْتُكَ لِأُحْسِنَ إِلَيْكَ *je suis venu pour te faire du bien.*

(a) Al-Khidari, 2e part., p. 170. (b) Ichmouni, 3e part., p. 265.

Remarques. 1º La particule لِ remplace parfois la particule أَنْ ou s'unit à elle pour marquer le but ; elle est encore explétive : أَمَرَهُ لِيَكْتُبَ ou أَمَرَهُ أَنْ يَكْتُبَ لِأَنْ يَكْتُبَ *il lui a ordonné d'écrire*, pour avec لِ explétif ; جِئْتُكَ لِأَنْ أُحْسِنَ إِلَيْكَ ; كَانَ مُسْتَعِدًّا لِيَفْعَلَ *il était prêt à le faire*, pour أَنْ يفعل.

2º Elle ne peut se séparer de أَلَّا pour أَنْ لَا *afin que... non* : نَصَحْتُكَ لِئَلَّا تُخْطِئَ *je t'ai donné des conseils, afin que tu ne pèches pas*. لِئَلَّا quelquefois s'explique par لِ ou لِكَيْ avec لَا explétif.

3º Elle s'ajoute après كَانَ précédé des négations مَا et لَمْ et avant un verbe, quand ce verbe est sans négation et indique une action déjà passée ; on l'appelle alors لَامُ ٱلْجُحُودِ *lam de négation* : مَا كَانَ لِيَفْعَلَ *il ne le pouvait faire*.

Quelques grammairiens ont permis cette construction avec لَنْ, mais aucun avec إِنْ ou لَا ou لَمَّا. C'est par exception qu'un poète a dit avec le sens du futur :

غَدَرَتْ جَذِيمَةُ غَيْرَ أَنِّي لَمْ أَكُنْ أَبَدًا لِأُولِفَ غَدْرَةً أَثْوَابِي

La famille de Djazîmah a trahi ; mais moi, je ne suis pas homme à m'associer jamais à une perfidie.

4º لِ impératif veut le conditionnel ou le futur affirmatif : لِيَذْهَبْ, لِيَذْهَبَنَّ *qu'il parte !*

De la particule فَ (a).

1049. La particule فَ gouverne le subjonctif avec le sens de « afin que, pour que, autrement », lorsqu'on veut exprimer le but ou la conséquence d'une action exprimée dans une proposition antécédente. Cette proposition ne doit pas être une proposition composée d'un sujet et d'un attribut ; il faut qu'elle soit verbale ou du moins qu'elle renferme un sujet accompagné d'une préposition indépendante suivie de son régime,

(a) Sib. 1re part. nº 241, p. 372.

ou accompagné d'un adverbe de lieu ou de temps.

L'emploi de cette particule dépend de la forme que revêt la proposition qui la précède. Cette proposition doit avoir l'une des huit formes suivantes : 1° être négative ou équivaloir à une proposition négative : لَمْ يُسَلِّمْ عَلَيْنَا فَنُسَلِّمَ عَلَيْهِ *il ne nous a pas salués, pour que nous le saluions !* قَلَّمَا تَأْتِينَا فَتُحَدِّثَنَا بِشَيْءٍ *tu ne viens guère nous trouver, pour nous raconter quelque chose ;* كَأَنَّكَ مَلِكٌ عَلَيْنَا فَنَخْضَعَ لَكَ *es-tu donc notre roi, pour que nous t'obéissions ?* 2° être impérative : زُرْنَا فَنَزُورَكَ *visite-nous, pour que nous te visitions ;* 3° être prohibitive : لَا تَسْرِقْ فَتُحْبَسَ *ne vole pas, autrement tu serais emprisonné ;* 4° être interrogative : هَلْ لَنَا مِنْ مُعَلِّمِينَ فَيُعَلِّمُونَا *avons-nous des maîtres pour qu'ils nous enseignent ?* أَيْنَ تَمْضِي فَنَتْبَعَكَ *où vas-tu, pour que nous te suivions ?* 5° renfermer une invitation : أَلَا تُكْرِمُ أَبَوَيْكَ فَتُصِيبَ خَيْرًا *n'honoreras-tu pas ton père et ta mère pour rencontrer le bien ?* 6° être précédée des particules d'exhortation pressante ou de reproche أَلَّا, هَلَّا , لَوْلَا et لَوْمَا, ex. : لَوْلَا أَدَّبْتُمُونِي فِي صِغَرِ سِنِّي فَأَكُونَ مِنْ أَهْلِ ٱلْبِرِّ *que ne m'avez-vous corrigé dans mon enfance, pour que je devienne un homme vertueux !* 7° exprimer un souhait : يَا لَيْتَنِي كُنْتُ مَعَكُمْ فَأُحْسِنَ إِلَيْكُمْ *que n'étais-je avec vous, pour vous faire du bien !* 8° enfin, énoncer une espérance : لَعَلَّ صَدِيقِي يَجِيئُنِي فَأُضِيفَهُ *peut-être que mon ami viendra, afin que je lui donne l'hospitalité.*

Remarques. 1° Lorsqu'on ne veut pas exprimer un but ou une consé-

quence, la particule فَ reste simplement copulative : زُرْنَا فَنَزُورُكَ *visite-nous et ensuite nous te visiterons ;* mais ce n'est qu'après un verbe exprimé dans la proposition antécédente qu'elle peut avoir ce sens ; conséquemment on doit dire avec le subjonctif أَزَيْدٌ فِي ٱلدَّارِ فَنَزُورَهُ *Zaïd est-il à la maison, pour que nous le visitions ?*

2º Bien qu'il ne soit pas correct d'employer فَ avec le subjonctif après une proposition composée d'un sujet ou d'un attribut, comme celle-ci هَلْ زَيْدٌ أَخُوكَ فَنُكْرِمَهُ *est-ce que Zaïd est ton frère, pour que nous l'honorions ?* néanmoins cette tournure est permise avec une négation : لَيْسَ أَخُوكَ بِحَاضِرٍ فَنُكَلِّمَهُ *ton frère n'est pas présent pour que nous lui parlions ;* يُوحَنَّا غَيْرُ مُجْرِمٍ فَنَضْرِبَهُ *Jean n'est pas coupable, pour que nous le frappions ;* أَلَا مَاءَ فَأَشْرَبَهُ *n'y a-t-il pas de l'eau, pour que je boive ?*

3º Dans une proposition, où فَ est précédé de إِلَّا ou de مَا زَالَ et ses synonymes, cette conjonction n'est que copulative et se construit avec l'indicatif, parce que la proposition revient à une proposition affirmative : مَا أَنْتَ تَأْتِينَا إِلَّا فَتُحَدِّثُنَا *tu ne viens pas nous trouver sans nous parler ;* مَا تَزَالُ تَأْتِينَا فَتُحَدِّثُنَا *tu ne cesses de venir nous voir et de nous raconter.*

Si le terme universel ou collectif précédait la particule إِلَّا, ou si إِلَّا suivait la conjonction فَ, on pourrait employer l'indicatif ou le subjonctif : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ فَأُكْرِمَهُ *personne n'est venu me voir, excepté Zaïd, pour que je l'honore ;* مَا تَأْتِينَا فَتَكَلَّمُ إِلَّا بِٱلْجَمِيلِ *jamais tu ne viens nous trouver sans avoir des paroles aimables.*

4º Après une forme impérative irrégulière ou qui n'est pas un verbe, فَ ne gouverne pas le subjonctif : صَهْ فَأُكَلِّمُكَ *silence, et je te parlerai ;* نَزَالِ فَتُصِيبُ خَيْرًا *descends, tu trouveras du bien ;* سُكُوتًا فَيَنَامُ ٱلنَّاسُ *silence et le monde dormira ;* حَسْبُكَ فَيَنَامُ ٱلْجِيرَانُ *assez parler et les voisins dormiront ;* on emploie aussi l'indicatif après une formule déprécative : رَزَقَنِي ٱللّٰهُ مَالًا فَأُنْفِقُهُ فِي ٱلْخَيْرِ *que Dieu m'accorde de la richesse et je la dépenserai pour le bien.* Néanmoins, il y a des grammairiens qui permettent le subjonctif.

5º Il a été question précédemment (283) de la construction de فَ dans une proposition annexée à une proposition conditionnelle. Seulement nous

ferons remarquer que le verbe qui suit فَ ne peut prendre la forme conditionnelle après un impératif ; on emploie alors la particule impérative لِ, ex. : إِئْتِهِ فَلْيُحَدِّثْكَ *viens le trouver et qu'il te parle* (a).

6º Après إِنَّمَا l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif est facultatif : إِنَّمَا يُشِيرُ إِلَى جُنْدِهِ فَيُطَاعُ *il n'a qu'à faire signe à ses soldats, pour être obéi.*

7º La préposition فَ avec son verbe ne peut précéder le premier verbe de la proposition : on ne dit pas مَا زَيْدٌ فَنُكْرِمَهُ يَأْتِينَا *Zaïd ne vient pas nous voir pour que nous l'honorions.*

8º C'est par licence qu'un poète a dit avec le subjonctif après une proposition simplement affirmative :

سَأَتْرُكُ مَنْزِلِي لِبَنِي تَمِيمٍ وَأَلْحَقُ بِالْحِجَازِ فَأَسْتَرِيحَا

J'abandonnerai ma demeure aux Banou-Tamîm, et je gagnerai l'Hidjaz pour m'y reposer.

De la particule وَ (b).

1050. La particule وَ avec la signification de « en même temps que, pendant que » veut le subjonctif dans cinq circonstances : 1º après un négation : لَا أَزُورَكَ وَتَهْجُرَنِي *je ne te visiterai pas, pendant que tu romps toute relation avec moi ;* 2º après une interrogation : هَلْ تَظْلِمُنِي وَأُنْصِفَكَ *est-ce que tu me fais tort pendant que je suis juste envers toi !* 3º après un ordre : أَنْصِفْنِي وَأُنْصِفَكَ *rends-moi justice pendant que je te rends justice ;* 4º après une défense : لَا تَنْهَ عَنْ خُلُقٍ وَتَأْتِيَ مِثْلَهُ *ne prohibe pas un défaut, en même temps que tu t'en rends coupable ;* 5º après un souhait : يَا لَيْتَ ٱلْوَثَنِيِّينَ يُقْلِعُونَ عَنْ كُفْرِهِمْ وَيَنْخَرِطُوا فِي سِلْكِ ٱلْمُؤْمِنِينَ *plaise au Ciel que les idolâtres s'arra-*

(a) Sib. 1re part. nº 241, p. 375. (b) Sib. 1re part. nº 242, p. 378.

chent à leur impiété, en même temps qu'ils prennent rang parmi les fidèles !

Remarques. 1º Les grammairiens permettent le subjonctif après وَ dans tous les cas où il est nécessaire après la conjonction فَ ; mais on ne le rencontre usité que dans les cinq cas précédents.

2º L'emploi du subjonctif avec وَ dépend de l'intention de celui qui parle : on peut dire, par exemple, لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبُ ou تَشْرَبَ وَتَشْرَبِ ٱللَّبَنَ ; avec تَشْرَبُ cette phrase signifie « ne mange pas de poisson, mais tu peux boire du lait», ou bien « pendant que tu bois du lait » (تَشْرَبُ formerait dans la seconde traduction une proposition explicative, nº 905, 9º, avec أَنْتَ sous-entendu) ; avec تَشْرَبَ elle veut dire « en même temps que tu bois du lait » ; et avec تَشْرَبْ, « ne mange pas du poisson et ne bois pas du lait » (لَا est sous-entendu avant تَشْرَبْ).

Particules sans influence sur la proposition.

1051. Ces particules sont إِذْ, إِذَا, أَلَا, أَلَّا, لَمَّا, رَيْثَ, لَوْلَا, لَوْمَا, مُنْذُ, مُذْ te هَلَّا. Ces particules sont sans influence grammaticale sur la proposition et laissent le verbe à l'indicatif.

Remarque. Voir, dans le traité des particules à l'endroit respectif de chacune d'elles, les temps de l'indicatif et le genre de proposition avec lesquelles chacune d'elles peut se construire.

Place des particules en relation avec le verbe (*a*).

1052. Toute particule, qui donne au verbe la forme subjonctive ou conditionnelle, ne peut en être séparée. On ne dit pas لَا زَيْدًا تَضْرِبْ *ne frappe pas Zaïd ;* لَنْ زَيْدًا يَضْرِبَ *il ne frappera pas Zaïd ;* لَمَّا زَيْدًا يَضْرِبْ *il n'a pas encore frappé Zaïd ;*

(a) Sib. 1re part. nº 256-258, p. 406-408.

لَمْ زَيْدًا يَضْرِبْ *il n'a pas frappé Zaïd;* لَا أُرِيدُ أَنْ زَيْدًا تَزُورَ *je ne veux pas que tu visites Zaïd;* جِئْتُكَ كَيْ بِي تُحْسِنَ *je suis venu te trouver pour que tu me fasses du bien;* لِزَيْدًا تَضْرِبْ *frappe Zaïd.*

Remarques. 1° La particule إِنْ *si* peut être séparée du verbe, quand il n'est pas au conditionnel : عَاوِدْ هَرَاةَ وَإِنْ مَعْمُورُهَا خَرِبَ *visite assidûment Hérat, bien qu'elle ne soit plus qu'une ruine.*

2° On trouve en poésie les particules séparées du verbe :

صَعْدَةٌ نَابِتَةٌ فِي حَائِرٍ   أَيْنَمَا ٱلرِّيحُ تُمَيِّلْهَا تَمِلْ

C'est une lance dont la hampe était un roseau, qui avait poussé dans le désert; elle s'incline au gré du vent.

2° Les particules إِذَا, قَدْ, لَمَّا, رَيْثَ, رُبَّمَا, سَ, لَوْ, سَوْفَ, مُذْ, مُنْذُ et les particules d'exhortation أَلَا, أَلَّا, هَلَّا, لَوْلَا et لَوْمَا ne se séparent pas communément du verbe.

Remarque. Il y a des exceptions en poésie :

صَدَدْتِ فَأَطْوَلْتِ ٱلصُّدُودَ وَقَلَّمَا   وِصَالٌ عَلَى طُولِ ٱلصُّدُودِ يَدُومُ

Souvent tu as détourné tes yeux loin de moi; l'intimité ne dure guère après de longues froideurs. (Renvoyer cette remarque au n° 1040).

3° Les particules هَلْ et كَيْفَ, comme le pronom مَنْ, ne se séparent guère du verbe quand il est exprimé : هَلْ قَامَ أَخُوكَ *ton frère s'est-il levé?* كَيْفَ كَانَ ذٰلِكَ *comment cela s'est-il passé?*

4° La particule إِنْ *certes*, pour إِنَّ, peut précéder les verbes نَاسِخَةٌ, c'est-à-dire كَانَ, كَادَ et ظَنَّ et ceux de leurs catégories, excepté ceux qui sont négatifs, comme لَيْسَ, مَا زَالَ, etc., ex. : إِنْ يَكُونُ زَيْدٌ لَقَائِمٌ *certes, Zaïd sera debout;* إِنْ يَكَادُ ٱلَّذِينَ هَشُّوا بِكَ لَيَغْدُرُونَ بِكَ *certes ceux qui t'ont fait bon visage, sont*

sur le point de te trahir. Il est moins fréquent de la trouver unie à d'autres verbes (*a*).

5º إِنَّمَا, كَأَنَّمَا et لٰكِنْ précèdent les noms et les verbes.

6º Les négations مَا, لَا, لَمْ et لَنْ peuvent s'intercaler entre un auxiliaire et le verbe suivant. Au lieu de مَا كَانَ يَعْلَمُ بِذٰلِكَ *il ne le savait pas*, on peut dire كَانَ لَا يَعْلَمُ بِذٰلِكَ; au lieu de لَنْ يَكُونَ يَفْعَلُ *il ne l'aurait jamais fait*, يَكُونُ لَنْ يَفْعَلَ; au lieu de لَا يَكُونُ يَفْعَلُ *il ne doit pas faire*, يَكُونُ لَا يَفْعَلُ; au lieu de لَمْ يَكُنْ يَفْعَلُ *il ne l'aurait pas fait*, كَانَ لَمْ يَفْعَلْ; مَا أَمْسَى يَعْلَمُ *il n'a rien su*, au lieu de أَمْسَى لَا يَعْلَمُ.

On peut aussi intercaler d'autres mots et même une proposition : كَانَ إِذَا تَكَلَّمَ بَلَغَ *il était éloquent, quand il parlait*, كَانَ لَمَّا سَافَرَ قَدْ جَمَعَ ٱلْجُنْدَ *il avait, en partant, rassemblé des soldats*; كَانَ عِنْدَ وَفَاتِهِ قَدْ تَابَ إِلَى ٱللّٰهِ *il s'était converti à la mort.*

7º Quand un verbe est précédé d'une négation et du verbe كَادَ *peu s'en est fallu*, cette négation se transporte avant le verbe كَادَ, ex. : مَا كَادُوا يَفْعَلُونَ *peu s'en est fallu qu'ils ne le fissent pas*; مَا لِهٰؤُلَاءِ ٱلْقَوْمِ لَا يَكَادُونَ يَفْهَمُونَ كَلَامًا *qu'ont donc ces gens-ci? peu s'en faut qu'ils ne comprennent rien à ce qu'on leur dit.*

8º Les négations لَنْ, لَمْ, لَمَّا, مَا et لَيْسَ ne se répètent pas après وَ, mais se remplacent par la négation لَا, ex. : لَمْ يُغْنِ عَنَّا عَقْلُنَا وَلَا عِلْمُنَا مِنَ ٱلْإِيمَانِ شَيْئًا فِي أَمْرِ ٱلْخَلَاصِ *sans la foi, notre intelligence et notre science ne servent à rien pour le salut*; رَأَى

(a) Al-Khidari, 1re part., p. 212.

أَنَّ ذٰلِكَ ٱلْبَدَنَ لَمْ يُخْلَقْ عَبَثًا وَلَا قُرِنَ بِٱلنَّفْسِ لِأَمْرٍ بَاطِلٍ *il vit que ce corps n'avait pas été créé sans but, ni lié à l'âme pour une vaine fin;* مَا سَافَرَ وَلَا قَامَ مِنْ بَيْتِهِ *il ne s'est pas mis en voyage, et il n'a pas quitté sa demeure;* لَيْسَ لِهٰذَا خُلِقْتَ وَلَا بِهٰذَا أُمِرْتَ *ce n'est point pour cela que tu as été créé, et ce n'est pas pour cela qu'on t'a donné des ordres;* مَا أَمْكَنَنِي أَنْ أَعْمَلَ شَيْئًا وَلَا أَقْطَعَ أَمْرًا *il ne m'a pas été possible de faire quelque chose ni de rien décider;* لَمْ يَبْقَ لِي أَبِي وَلَا أُمِّي *je n'ai plus ni père, ni mère.*

Remarques. 1º Dans une proposition interrogative on répète, avec أَ suivi de la conjonction وَ, les mots لَيْسَ, مَا et لَا, dans un sens corroboratif : أَمَا أَنْتَ أَخَانَا ou أَوَلَسْتَ صَاحِبَنَا أَوَ لَسْتَ ou أَوَمَا أَنْتَ أَخَانَا *n'es-tu pas notre ami, n'es-tu pas notre frère?* (a) أَوَلَا تَأْتِينَا أَوَلَا تُحَدِّثُنَا *ne viendras-tu pas nous voir, ne viendras-tu pas nous parler?*

Mais ces négations ne se répètent pas après la conjonction أَوْ. Dites أَوَلَسْتَ أَخَانَا أَوْ صَاحِبَنَا أَوْ جَلِيسَنَا et non pas أَوَلَسْتَ أَخَانَا أَوْ لَسْتَ صَاحِبَنَا أَوْ لَسْتَ جَلِيسَنَا *n'es-tu pas notre frère ou notre compagnon ou notre convive?*

2º La négation لَا peut se répéter avant chaque terme d'une énumération : مَا وَقَعَ بَيْنَنَا لَا خِصَامٌ وَلَا كَلَامٌ ; لَمْ يَبْقَ لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي *il n'y a eu entre nous ni querelle ni gros mots.*

3º La première négation de la proposition se répète au commencement d'une nouvelle proposition unie à la première par la conjonction وَ, lorsque cette nouvelle proposition est absolument indépendante de l'autre : لَمْ يَكْتُبْ أَبِي وَلَمْ يَأْكُلْ أَخِي *mon père n'a pas écrit et mon frère n'a pas mangé.*

4º Dans un serment quelquefois on ajoute la négation, quand on affirme, ou bien on la retranche, quand on nie : أَقْسَمْتُ بِٱللّٰهِ أَسْقِيهَا *je jure de ne pas lui donner à boire* (pour لَا أَسْقِيهَا) ; لَا أَحْلِفُ بِٱلصَّلِيبِ وَلَا أَحْلِفُ بِٱلْعَذْرَاءِ أَيَظُنُّ ٱلْإِنْسَانُ أَنْ لَنْ يُحَاسِبَهُ ٱللّٰهُ *je jure par la Croix, et je jure*

(a) Sib. 1re part. nº 283, p. 439.

par la Vierge, est-ce que l'homme pense que Dieu n'entrera pas en compte avec lui ? (لَا أُحَاسِبُ pour أُحَاسِبُ).

CHAPITRE XXXVIII.

FIGURES DE GRAMMAIRE.

1053. Les différentes figures de grammaire, c'est-à-dire la syllepse, le pléonasme, l'inversion ou hyperbate et l'ellipse ont été expliquées dans la syntaxe à leurs endroits respectifs ; en voici quelques exemples :

Exemple de syllepse : أَلْقَوْمُ صَاحُوا حَتَّى عَلَتْ أَصْوَاتُهُمْ *le peuple jeta les hauts cris* (628) ; en effet, l'accord de صَاحُوا et celui de عَلَتْ ne sont pas conformes au nombre de leurs sujets, mais à l'idée qu'ils expriment.

Exemple de pléonasme : قُتِلَ ٱلْأَعْدَاءُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *tous les ennemis ont été tués* (758).

Exemples d'inversion : أَللّٰهُمَّ ٱجْعَلْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا فَرَجًا وَمَخْرَجًا *grand Dieu, donnez-nous le moyen d'être délivrés et de sortir de la mauvaise affaire où nous sommes* (914, 5º) ; هُوَ أَبَاهُ مُكْرِمٌ *il honore son père ;* هُوَ عَنِ ٱلْبَاطِلِ مُعْرِضٌ *il se détourne du faux ;* أَخُوكَ لِلّٰهِ مُحِبٌّ *ton frère aime Dieu* (934, 5º). Il reste à ajouter quelques explications sur l'ellipse et la répétition.

Ellipse.

1054. 1º Le saint nom de Dieu se sous-entend souvent avant une formule de bénédiction, ou se remplace par un pronom :

قَالَ عَزَّ وَجَلَّ *le Très-Haut a dit ;* إِحْفَظْ وَصَايَاهُ تَعَالَى *observe les commandements du Très-Haut.*

2º Le sujet précédé de مِنْ explétif avec un pronom affixe peut se sous-entendre : مَا مِنْهُمَا مَاتَ حَتَّى وَجَدتُّهُمَا سَالِمَيْنِ *aucun des deux n'est mort, en sorte que je les ai trouvés sains et saufs.*

Répétition.

1055. 1º On répète le mot sur lequel on veut appuyer : جَاءَ بُطْرُسُ بُطْرُسُ *Pierre, Pierre est venu ;* بُولُسُ عَالِمٌ عَالِمٌ *Paul est savant, savant ;* مَاتَ مَاتَ أَبِي *mon père est mort ;* ذَهَبَ صَدِيقِي ذَهَبَ صَدِيقِي *mon ami est parti, mon ami est parti ;* نَعَمْ نَعَمْ إِنَّكَ لَمُذْنِبٌ *oui, oui, tu es coupable ;* إِنَّ ٱلْمَسِيحَ إِنَّ ٱلْمَسِيحَ ٱبْنُ ٱللهِ *le Christ, oui, le Christ est le Fils de Dieu;* إِنَّ إِنَّ ٱلْكَرِيمَ يَحْلُمُ *certes, oui certes, l'homme généreux est indulgent ;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَعَبْدِ ٱللهِ مَرَرْتُ بِهِ *j'ai passé près de Zaïd et d'Abdallah, oui, près d'Abdallah* (a); عَلَيْكَ زَيْدٌ حَرِيصٌ عَلَيْكَ *Zaïd te désire beaucoup* (b).

2º Un mot ne doit pas se répéter plus de trois fois :

أَلَا حَبَّذَا حَبَّذَا حَبَّذَا حَبِيبٌ تَحَمَّلْتُ فِيهِ ٱلْأَذَى

Eh quoi ! n'était-ce pas un bon ami, pour lequel j'ai souffert ?

3º On répète l'idée sous une autre forme : أَلْقَى ٱلدِّينَارَ رَمَاهُ *il a jeté, lancé la pièce d'or ;* فِي ٱلدَّارِ فِيهَا حَيَّةٌ *un serpent est ici dans la maison ;* أَنْتَ بِٱلْأَجْرِ حَقِيقٌ قَمِنٌ *tu es digne de ré-*

(a) Sib. 1re part. nº 27, p. 39. (b) Sib. 1re part. nº 131, p. 238.

compense ; جَلَسَ قَعَدَ زَيْدٌ *Zaïd s'est assis ;* رَجُلٌ هَاعٌ لَاعٌ *homme faible et timide ;* هِيَاعٌ لِيَاعٌ *rapide* (vent).

4º On corrobore l'idée exprimée par un substantif en lui adjoignant le participe ou l'adjectif de la même racine, ex. : ظِلٌّ ظَلِيلٌ *ombre épaisse ;* شِعْرٌ شَاعِرٌ *belle poésie ;* شُغْلٌ شَاغِلٌ *affaire absorbante, qui préoccupe beaucoup* (*a*) *;* رَجُلٌ لَبٌّ طَبٌّ *homme assidu à son affaire ;* هَوْلٌ مَهُولٌ ou هَوْلٌ هَائِلٌ *danger terrible ;* رَجُلٌ ضَرِسٌ شَرِسٌ *homme d'un caractère difficile ;* شَيْبٌ شَائِبٌ *blancheur très prononcée des cheveux ;* جُهْدٌ جَاهِدٌ *grands efforts, diligence extrême ;* مِثْلٌ مَاثِلٌ *grave peine ;* يَوْمٌ أَيْوَمُ — يَوِمٌ — وَوِمٌ *jour brillant ;* لَيْلٌ أَلْيَلُ ou لَيْلٌ لَائِلٌ *nuit très obscure ;* مَوْتٌ مَائِتٌ *une mort terrible ;* صَيْفٌ صَائِفٌ *été brûlant ;* وَيْلٌ وَائِلٌ — وَيْلٌ — وَيِّلٌ *malheur terrible ;* دَفْرًا دَافِرًا *fi donc, ô homme !* بُعْدٌ بَاعِدٌ *grand éloignement.*

5º On renforce le sens d'un mot en lui ajoutant un autre mot d'une consonnance à peu près identique : شَيْطَانٌ لَيْطَانٌ *un démon fieffé ;* طِفْلٌ حَسَنٌ بَسَنٌ *joli petit enfant ;* إِنْسَانٌ خَبِيثٌ نَبِيثٌ *un misérable scélérat ;* حَقِيرٌ نَقِيرٌ *extrêmement pauvre ;* حَيْصَ بَيْصَ *chose embrouillée* (*b*)*;* عِفْرِيتٌ نِفْرِيتٌ *diable incarné.*

(a) Sib. 2e part. nº 342, p. 88. (b) Sib. 2e part., nº 314, p. 47.

APPENDICE.

DE LA PROSODIE.

CHAPITRE I.

DE LA POÉSIE ET DE LA COMPOSITION DES VERS.

De la poésie.

1. 1° La poésie se nomme نَظْمٌ *ordre, composition*, la prose, نَثْرٌ *dispersion*, et la prosodie, عِلْمُ ٱلْعَرُوضِ *la science du chemin* (1).

2° Un morceau de poésie de sept vers et au-dessous se nomme قِطْعَةٌ *pièce*, et au-dessus de sept vers, قَصِيدَةٌ *poème* (*a*).

3° Les principales pièces de poésie en arabe sont : 1° اَلْمَدِيحُ *l'éloge*; 2° اَلْهِجَآءُ *la satire*; 3° اَلرِّثَآءُ *l'élégie*; 4° اَلْأُرْجُوزَةُ *le poème didactique*; 5° اَللُّغْزُ *l'énigme*; 6° اَلْمَوَالِيَا *la chanson*. Les grands poèmes, comme le poème épique, la tragédie et la comédie sont inconnus chez les Arabes.

4° Il est un genre de composition propre aux Arabes, c'est la séance (اَلْمَقَامَةُ); elle se compose de prose rimée (اَلسَّجْعُ), entremêlée de vers, et met communément en scène un personnage qui cherche à faire de l'esprit à sa façon, et agit d'une manière plus ou moins comique.

De la composition du vers.

2. 1° Le vers arabe اَلشِّعْرُ se compose de pieds renfermant un

---

(1) Les auteurs anciens qui ont été consultés, outre les auteurs modernes, pour la composition de ce traité sont As-Sabbân (اَلصَّبَّانُ), Doumamîni (اَلدَّمَامِينِيُّ) et Zakaria-l-Ansâri (ذَكَرِيَّا ٱلْأَنْصَارِيُّ), éditions égyptiennes.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 23.

certain nombre de syllabes brèves ou longues et se termine par la rime.

2º La syllabe se compose toujours d'une ou deux lettres : car l'ا ajouté à a troisième personne du pluriel ou surmonté d'un ـْ ne compte pas dans la mesure : كَتَبَتْ *elle a écrit* : (كَـ ـتَـ ـبَتْ) ; كَتَبُوا *ils ont écrit* (كَـ ـتَـ ـبُوا) ; قَامَ ٱبْنِي *mon fils s'est levé* (قَا ـ مَ ـ بْ ـ نِي).

Elle est brève quand elle est formée d'une consonne et d'une voyelle : ضَرَبَ *il a frappé* renferme trois syllabes brèves (ضَ ـ رَ ـ بَ). Elle est longue, lorsque la consonne accentuée est suivie d'une autre consonne portant un ـْ ou un ـّ, ou qu'elle a un ـٓ ou un tanouïn, ou l'une des lettres de prolongation اوى : لَمْ يَضْرِبْ *il n'a pas frappé* (لَمْ ـ يَضْ ـ رِ ـ بْ) فَرَّ *il a fui* (فَ ـ رَّ) : مَا خَافُوا *ils n'ont pas craint* (مَا ـ خَا ـ فُوا) ; آمَنَ *il a cru*, (آ ـ مَ ـ نَ) ; سَمَآءٌ *ciel* (سَ ـ مَا ـ ءٌ) ; elle est commune ou douteuse quand elle peut être longue ou brève à volonté ; dans les mots لَهُ *à lui* et أَنَا moi, هُ et نَا sont des syllabes communes.

3º Nous représentons par le signe – les voyelles longues, et par ⏑, les voyelles brèves, et par v, les voyelles douteuses.

A la seule inspection des syllabes, on voit facilement quelles sont les voyelles qui sont brèves et quelles sont celles qui sont longues. Les voyelles brèves ou longues à volonté sont très restreintes, ce sont : 1º les pronoms affixes ـهُ : رَبُّهُ, رَبِّهِ *son Seigneur* ; 2º le مُ remplaçant le مْ des pronoms كُمْ — هُمْ et أَنْتُمْ et celui de la deuxième personne du pluriel masculin, comme نَصَرْتُمُ pour نَصَرْتُمْ *vous avez aidé;* 3º la syllabe نَا du pronom أَنَا *moi*. La syllabe أُو est brève dans أُولَآءِ, أُولَى *ceux-ci, celles-ci*, أُولَاكَ, أُولَٰئِكَ, أُولَالِكَ *ceux-là, celles-là* et أُولُو, أُولَاتُ *possesseurs.*

Le ـَ est toujours accompagné d'un ا à la fin d'un vers :

أَعْدُدْ نَظَائِرَ أَخْلَاقٍ عُدِدْنَ لَهَا هَلْ سَبَّ مِنْ أَحَدٍ أَوْ سُبَّ أَوْ بَخِلَا (Hamasa)

Compte ce qu'on lui reconnaît de nobles qualités : dit-il du mal de quelqu'un ? en dit-on de lui ? est-il avare ?

Les deux autres signes ـُ ـِ à la fin d'un vers ou d'un hémistiche sont toujours censés avoir leur lettre de prolongation correspondante, bien qu'elle ne soit pas exprimée.

7º Les trois voyelles ـَ ـُ ـِ peuvent être supprimées à la fin d'un vers ou

d'un hémistiche. Il en est de même pour le tanouïn, qui se remplace par sa voyelle correspondante ; ce qui a toujours lieu à la fin d'un vers :

فَمَا عَلَى ٱلتِّبْرِ عَارٌ فِي ٱلنَّارِ حِينَ يُقَلَّبْ (Hariri)

Ce n'est point une honte pour l'or, d'être remué dans un creuset tout en feu ;

وَتَظَنَّيْتُهُ مُعِينًا رَحِيمَا فَتَبَيَّنْتُهُ لَعِينًا رَجِيمَا (Hariri)

Je l'avais cru secourable et miséricordieux, et je me suis convaincu que ce n'est qu'un maudit digne d'être lapidé.

8º Le tanouïn compte dans un vers pour un ن marqué d'un ـْ, et la lettre marquée d'un ـّ équivaut à deux lettres, dont la première porte un ـْ, par exemple :

نَامَ ٱلْخَلِيُّ وَمَا أُغَمِّضُ سَاعَةً أَرَقًا وَهَاجَ ٱلشَّوْقُ لِي أَحْزَانِي
وَإِذَا ذَكَرْتُكَ يَا ٱبْنَ مُوسَى أَسْبَلَتْ عَيْنِي بِدَمْعٍ دَائِمِ ٱلْهَمَلَانِ
مَا كُنْتُ أَبْكِي ٱلْهَالِكِينَ لِفَقْدِهِمْ وَلَقَدْ بَكَيْتُ وَعَزَّ مَا أَبْكَانِي
كَسَفَتْ لَهُ شَمْسُ ٱلنَّهَارِ فَأَصْبَحَتْ شَمْسُ ٱلنَّهَارِ كَأَنَّهَا بِدُخَانِ

Qu'il dorme l'homme exempt de soucis ! Pour moi, je ne ferme pas un seul instant les yeux, et le regret excite ma tristesse.

Lorsque je pense à toi, fils de Mousa, mes yeux répandent des larmes intarissables.

Je ne pleure pas d'ordinaire sur ceux qui sont morts ; mais aujourd'hui j'ai pleuré, et grande est la cause de mes pleurs.

Le soleil s'est éclipsé sur sa tombe, et l'astre du jour a semblé couvert de fumée. (Férazdaq, p. 82).

Le mot سَاعَةً équivaut à سَاعَتُنْ, أَرَقًا, à أَرَقَنْ et عَزَّ, à عَزْزَ.

CHAPITRE II.

DES PIEDS.

3. Les pieds أَلْأَجْزَآءُ sont composés d'un certain nombre de syllabes brèves ou longues, que nous représentons par leurs signes conventionnels et par des mots fabriqués avec فكر.

Il y a huit pieds primitifs (أُصُولٌ), dont sont formés vingt et un pieds dérivés فُرُوعٌ.

Tableau des pieds arabes.

Pieds primitifs.

1	فَكُورُنْ	– – ˘	5	فَاكِرَاتُنْ	– – ˘ –
2	فَاكِرُنْ	– ˘ –	6	مَفَاكِيرُنْ	– – – ˘
3	مَفْكُورَاتُ	˘ – – –	7	مُتَفَاكِرُنْ	– ˘ – ˘ ˘
4	مُسْتَفْكِرُنْ	– ˘ – –	8	مُفَاكَرَتُنْ	– ˘ ˘ – ˘

Pieds dérivés.

1	فَرْ	–	12	مَفَاكِرُ	˘ ˘ – ˘
2	فِكْرُنْ	– –	13	فَكِرَتُنْ	– ˘ ˘ ˘
3	فِكْرُ	˘ –	14	مَفَاكِيرُ	˘ – – ˘
4	فَكُورْ	– ˘	15	فَاكِرَتُنْ	– ˘ ˘ –
5	مَفْكُورُنْ	– – –	16	مَفَاكِرُنْ	– ˘ – ˘
6	فَكِرُنْ	– ˘ ˘	17	فَاكِرَاتُ	˘ – ˘ –
7	فَاكِيرُ	˘ – –	18	مُسْتَفْكِرَاتُنْ	– – ˘ – –
8	فُكُورُ	˘ – ˘	19	مُفْتَكِرَاتُنْ	– – ˘ ˘ –
9	فَكِرَاتُنْ	– – ˘ ˘	20	مُفَاكِرَاتُنْ	– – ˘ – ˘
10	مُسْتَفْكِرُ	˘ ˘ – –	21	مُتَفَاكِرَاتُنْ	– – ˘ – ˘ ˘
11	فَكِرَاتُ	˘ – ˘ ˘			

Système arabe.

4. Les Arabes, qui ne procèdent pas par longues et par brèves, pour expliquer la composition des pieds, ont imaginé, sous différentes dénominations, plusieurs divisions dans les syllabes qui les forment. D'après eux : 1° deux consonnes, dont la seconde est muette, forment une corde légère سَبَبٌ خَفِيفٌ, comme لَا, لَمْ *non* ; 2° deux consonnes accentuées, une corde lourde, سَبَبٌ ثَقِيلٌ, comme لَكَ *à toi* ; 3° deux consonnes accentuées suivies d'une muette, un pieu rassemblé وَتَدٌ مَجْمُوعٌ, comme نَعَمْ *oui* ; 4° deux consonnes accentuées, entre lesquelles est intercalée une muette, un pieu désuni وَتَدٌ مَفْرُوقٌ, comme بَعْدُ *après*, قَالَ *il a dit* ; 5° trois consonnes accentuées suivies d'une muette, une séparante mineure فَاصِلَةٌ صُغْرَى, comme جَمَعَتْ *elle a réuni* ; 6° trois consonnes accentuées précédant une lettre muette, une séparante majeure فَاصِلَةٌ كُبْرَى, ex. : قَتَلَهُمْ *il les a tués.* Ces divisions sont renfermées dans la phrase technique لَمْ أَرَ عَلَى ظَهْرِ جَبَلٍ سَمَكَةً *je n'ai pas vu de poisson au sommet d'une montagne* (a).

Tels sont les éléments des pieds primitifs d'après les Arabes ; de ces pieds se forment d'autres pieds par des additions ou par des suppressions.

Ces modifications sont de deux sortes : أَلزِّحَافُ et أَلْعِلَّةُ.

De la modification زِحَافٌ.

5. La modification زِحَافٌ consiste dans les changements que subit la partie du pied primitif appelé سَبَبٌ à sa deuxième lettre. Elle est de deux sortes : la modification unique أَلزِّحَافُ ٱلْمُنْفَرِدُ et la modification double أَلزِّحَافُ ٱلْمُزْدَوِجُ.

Remarque. Lorsqu'à la suite d'un changement le mot technique revêt une forme étrangère à la langue, on lui en substitue une autre équivalente, en rapport avec le génie de l'arabe, comme on le verra par les exemples. Nous mettrons entre parenthèse les formes inusitées.

De la modification unique أَلزِّحَافُ ٱلْمُنْفَرِدُ (b).

6. Elle s'opère de huit manières dans tous les pieds du vers :

(a) Doumamîni, p. 7.   (b) Doumamîni, p. 28.

1º خَبْنٌ suppression de la deuxième lettre muette d'un pied : مُسْتَفْعِلُنْ devient (مُتَفْعِلُنْ) مَفَاعِلُنْ.

2º وَقْصٌ retranchement de la deuxième consonne accentuée du pied : مُتَفَاعِلُنْ devient مَفَاعِلُنْ.

3º إِضْمَارٌ retranchement de la voyelle de la deuxième consonne du pied : مُتَفَاعِلُنْ devient (مُتْفَاعِلُنْ) مُسْتَفْعِلُنْ.

4º طَيٌّ suppression de la quatrième consonne muette du pied : مُسْتَفْعِلُنْ devient (مُسْتَعِلُنْ) مُفْتَعِلُنْ.

5º قَبْضٌ suppression de la cinquième consonne muette dans le pied : مَفَاعِيلُنْ devient مَفَاعِلُنْ.

6º عَقْلٌ retranchement de la cinquième consonne accentuée dans le pied : مُفَاعَلَتُنْ devient (مُفَاعَتُنْ) مُفَاعِلُنْ.

7º عَصْبٌ substitution du ـْـ à la voyelle de la cinquième consonne du pied : مُفَاعَلَتُنْ (مُفَاعَلْتُنْ) مُفَاعِيلُنْ.

8º كَفٌّ suppression de la septième lettre muette : مَفَاعِيلُنْ devient مَفَاعِيلُ.

Modification double أَلزِّحَافُ ٱلْمُزْدَوِجُ (*a*).

7. Cette modification est un double changement opéré dans le même pied primitif. Elle se fait de quatre manières, mais seulement à la deuxième, à la quatrième, à la cinquième et à la septième lettre d'un pied.

1º خَبْلٌ réunion du خَبْنٌ et du طَيٌّ dans le même pied : مُسْتَفْعِلُنْ devient (مُتَعِلُنْ) فَعِلَتُنْ. Le س et le ف ont été supprimés.

2º خَزْلٌ réunion du إِضْمَارٌ et du طَيٌّ, ex. : مُتَفَاعِلُنْ devient (مُتْفَعِلُنْ) مُفْتَعِلُنْ. L'ا a été supprimé, et le ـَـ du ت changé en ـْـ.

3º شَكْلٌ réunion du خَبْنٌ et du كَفٌّ, ex. : فَاعِلَاتُنْ devient فَعِلَاتُ. L'ا et le ن ont été retranchés.

4º نَقْصٌ réunion du عَصْبٌ et du كَفٌّ, ex. : مُفَاعَلَتُنْ devient (مُفَاعَلْتُ) مَفَاعِيلُ. La voyelle du ل a été retranchée et le ن, supprimé.

(a) Doumamîni, p. 31.

De la modification عِلَّةٌ (*a*).

8. Cette modification n'a lieu qu'à la fin du dernier pied de chaque hémistiche; elle se fait par addition ou par suppression dans le سَبَبٌ et le وَتَدٌ. Quand cette modification a eu lieu dans le premier vers, elle doit se continuer dans toute la pièce, contrairement à la modification زِحَافٌ.

De la modification عِلَّةٌ par addition.

9. Elle se fait de trois manières :

1° تَرْفِيلٌ addition d'un سَبَبٌ خَفِيفٌ à un وَتَدٌ مَجْمُوعٌ, ex. : مُسْتَفْكِرُنْ devient مُسْتَفْكِرَاتُنْ.

2° تَذْيِيلٌ addition d'une lettre muette au وَتَدٌ مَجْمُوعٌ, ex. : مُسْتَفْكِرُنْ devient مُسْتَفْكِرَانْ.

3° تَسْبِيغٌ addition d'une lettre muette au سَبَبٌ خَفِيفٌ, ex. : مُفَاكِرَتُنْ devient مُفَاكِرَتَانْ.

De la modification عِلَّةٌ par suppression.

10. Elle se fait de neuf façons :

1° حَذْفٌ retranchement du سَبَبٌ خَفِيفٌ dans un pied : مَفَاكِيرُنْ devient (مَفَاكِي) فَكُورُنْ.

2° قَطْفٌ suppression du سَبَبٌ خَفِيفٌ et remplacement de la voyelle précédente par un ـْ, ex. : مُفَاكِرَتُنْ devient (مَفَاكِرْ) فَكُورُنْ.

3° قَصْرٌ retranchement d'une lettre muette et substitution d'un ـْ à la consonne précédente : مُفَاكِيرُنْ devient مُفَاكِيرْ.

4° قَطْعٌ suppression de la lettre muette du وَتَدٌ مَجْمُوعٌ et substitution d'un ـْ à la voyelle qui précédait cette muette : مُسْتَفْكِرُنْ devient (مُسْتَفْكِرْ) مَفْكُورُنْ.

5° تَشْعِيثٌ suppression de la première ou de la seconde lettre accentuée dans le وَتَدٌ مَجْمُوعٌ, ex. : مُسْتَفْكِرُنْ devient (مُسْتَفْكُنْ ou مُسْتَفْرُنْ) مَفْكُورُنْ.

(a) Doumamîni, p. 35.

6º حَذْذٌ suppression du وَتَدٌ مَجْمُوعٌ , ex. : مُتَفَاعِلُنْ devient فَعِلُنْ (مُتَفَا).

7º صَلْمٌ suppression du وَتَدٌ مَفْرُوقٌ à la fin d'un pied : مَفْعُولَاتُ devient (مَفْعُو) فَعْلُنْ .

8º كَشْفٌ ou كَسْفٌ retranchement de la dernière consonne du وَتَدٌ مَفْرُوقٌ, ex. : مَفْعُولَاتُ devient (مَفْعُولَا) مَفْعُولُنْ.

9º وَقْفٌ substitution du ـْ à la dernière voyelle du وَتَدٌ مَفْرُوقٌ, ex. : مَفْعُولَاتُ devient (مَفْعُولَاتْ) مَفْعُولَانْ.

Remarque. Le حَذْفٌ et le قَطْعٌ peuvent se rencontrer dans le même pied ; c'est ce qu'on nomme بَتْرٌ , ex. : فَاعِلَاتُنْ devient (فَاعِلْ) فِعْلُنْ .

Autres modifications.

11. Outre ces modifications, qui se rencontrent au dernier pied de chaque hémistiche, il y en a encore neuf autres qui sont libres dans d'autres pieds (*a*) :

1º خَزْمٌ, addition de quelques lettres dans les mètres طَوِيلٌ , مَدِيدٌ, بَسِيطٌ , كَامِلٌ et رَمَلٌ avant le premier hémistiche et de une ou deux lettres avant le second.

2º خَرْمٌ ou ثَلْمٌ suppression de la première lettre du وَتَدٌ مَجْمُوعٌ au commencement des mètres طَوِيلٌ, هَزَجٌ, مُضَارِعٌ, مُقْتَضَبٌ et مُتَقَارِبٌ.

3º ثَرْمٌ suppression de la première lettre du وَتَدٌ مَجْمُوعٌ, au commencement d'un pied, et de la cinquième lettre muette, ex. : فَعُولُنْ devient (عُولُ) فِعْلُ .

4º شَتْرٌ suppression de la première lettre et de la cinquième lettre muette dans le pied مُفَاعِيلُنْ qui devient فَاعِلُنْ.

5º خَرْبٌ retranchement de la première et de la septième lettre du pied مُفَاعِيلُنْ qui devient (فَاعِيلُ) مَفْعُولُ.

6º عَضْبٌ retranchement de la première lettre du pied مُفَاعَلَتُنْ qui devient فَاعَلَتُنْ, au commencement d'un vers.

7º قَصْمٌ suppression de la première lettre du وَتَدٌ مَجْمُوعٌ au commencement d'un pied et de la voyelle de la cinquième lettre : مُفَاعَلَتُنْ devient (فَاعَلْتُنْ) مَفْعُولُنْ.

(a) Doumamîni,. p 47.

8° جَمَمٌ retranchement de la première lettre du وَتَدٌ مَجْمُوعٌ au commencement du pied et de la cinquième lettre : مُفَاكَرَتُنْ devient (فَاكَتُنْ) فَاكِرُنْ.

9° عَقْصٌ suppression de la première lettre du وَتَدٌ مَجْمُوعٌ au commencement du pied, retranchement de la voyelle de la cinquième lettre et élimination de la septième lettre muette : مُفَاكَرَتُنْ devient (فَاكَرْتُ) مَفْكُورُ.

Pieds qui subissent les modifications du زِحَافٌ et du عِلَّةٌ

12. 1° Le pied فَكُورُنْ peut subir le قَبْضٌ : فَكُورُ , le قَصْرٌ : فَكُورْ , le حَذْفٌ : (فَكُو) فَكُرْ , le خَرْمٌ : (كُورُنْ) فِكْرُنْ , le ثَرْمٌ : (كُورُ) فِكْرُ et le بَتْرٌ : (فَكْ) فِرْ.

2° Le pied فَاكِرُنْ peut subir le خَبْنٌ : فَكِرُنْ , le قَطْعٌ : (فَاكِرْ) فِكْرُنْ , le تَذْيِيلٌ : فَاكِرَانْ , le تَرْفِيلٌ : فَاكِرَاتُنْ et le تَشْعِيثٌ : فِكْرُنْ.

3° Le pied مَفَاكِيرُنْ peut subir le قَبْضٌ : مَفَاكِرُنْ , le كَفٌّ : مَفَاكِيرُ , le قَصْرٌ : مَفَاكِيرْ , le حَذْفٌ : (مَفَاكِي) فَكُورُنْ , le خَرْمٌ : (فَاكِيرُنْ) مَفْكُورُنْ , le شَتْرٌ : فَاكِرُنْ et le خَرْبٌ : (فَاكِيرُ) مَفْكُورْ.

4° Le pied مُسْتَفْكِرُنْ subit le خَبْنٌ : (مُتَفْكِرُنْ) مَفَاكِرُنْ , le طَيٌّ : (مُسْتَكِرُنْ) مُفْتَكِرُنْ ; le كَفٌّ : مُسْتَفْكِرُ , le خَبْلٌ : (مُتَكِرُنْ) فَكِرَتُنْ , le شَكْلٌ : (مُتَفْكِرُ) مُفَاكِرُ , le قَطْعٌ : (مُسْتَفْكِرْ) مَفْكُورُنْ , le تَذْيِيلٌ : مُسْتَفْكِرَانْ et le تَرْفِيلٌ : مُسْتَفْكِرَاتُنْ.

5° Le pied مُفَاكَرَتُنْ subit le عَصْبٌ : (مُفَاكَرْتُنْ) مُفَاكِيرُنْ , le عَقْلٌ : (مُفَاكَتُنْ) مُفَاكِرُنْ , le نَقْصٌ : (مُفَاكَرْتُ) مُفَاكِيرُ , le قَطْفٌ : (مُفَاكَرْ) فَكُورُنْ , le عَضْبٌ : فَاكَرْتُنْ , le قَصْمٌ : (فَاكَرْتُنْ) مَفْكُورُنْ , le جَمَمٌ : (فَاكَتُنْ) فَاكِرُنْ et le عَقْصٌ : (فَاكَرْتُ) مَفْكُورُ.

6° Le pied مُتَفَاكِرُنْ subit le إِضْمَارٌ : (مُتْفَاكِرُنْ) مُسْتَفْكِرُنْ , le وَقْصٌ : مُفَاكِرُنْ , le خَزْلٌ : (مُتْفَكِرُنْ) مُفْتَكِرُنْ , le قَطْعٌ : (مُتَفَاكِرْ) فَكِرَاتُنْ , le حَذَذٌ : (مُتَفَا) فَكِرُنْ , le تَذْيِيلٌ : مُتَفَاكِرَانْ , le تَرْفِيلٌ : مُتَفَاكِرَاتُنْ et le تَشْعِيثٌ : (مُتَفَاكُنْ) فَكِرَاتُنْ.

7° Le pied فَاكِرَاتُنْ subit le خَبْنٌ : فَكِرَاتُنْ , le كَفٌّ : فَاكِرَاتُ , le شَكْلٌ : فَكِرَاتُ , le قَصْرٌ : (فَاكِرَاتْ) فَاكِرَانْ , le تَشْعِيثٌ : فَارَاتُنْ ou (فَاكَاتُنْ) مَفْكُورُنْ , le حَذْفٌ : (فَاكِرَا) فَاكِرُنْ , le تَسْبِيغٌ : فَاكِرَاتَانْ et le بَتْرٌ : (فَكِرَا) فِكْرُنْ.

8º Le pied مَفْعُولَاتُ subit le خَبْنٌ : فَعُولَاتُ (مَفْعُولَاتُ) , le طَيٌّ : فَاعِلَاتُ (مَفْعِلَاتُ) , le خَبْلٌ : فَعِلَاتُ (مَعِلَاتُ) , le وَقْفٌ : مَفْعُولَانْ (مَفْعُولَاتْ) , le كَشْفٌ : مَفْعُولُنْ (مَفْعُولًا) , et le صَلْمٌ : فَعْلُنْ (مَفْعُو) .

CHAPITRE III.

DE LA RIME.

13. La rime (أَلْقَافِيَةُ) commence à partir de la dernière lettre accentuée, qui précède les deux dernières consonnes muettes du vers (*a*).

Nombre des lettres de la rime.

14. 1º La rime peut consister en deux lettres sans voyelle, placées après une consonne accentuée ; on l'appelle alors قَافِيَةُ ٱلتَّرَادُفِ , ex. :

أَبْلِغِ ٱلنُّعْمَانَ عَنِّي مَأْلُكًا أَنَّهُ قَدْ طَالَ حَبْسِي وَٱنْتِظَارْ

Fais parvenir de ma part ce message à Nômân : Longue est ma prison, et longue est mon attente (*b*).

2º Si une consonne accentuée est intercalée entre les deux muettes, la rime se nomme قَافِيَةُ ٱلتَّوَاتُرِ, ex. : أَلْغُرَابُ *le corbeau,* pour أَلْغُرَابُو.

3º Si deux lettres accentuées se trouvent entre les deux muettes, la rime s'appelle قَافِيَةُ ٱلتَّدَارُكِ, ex. : عَمُودُنَا *notre colonne.*

4º S'il y a trois lettres accentuées, on lui donne le nom de قَافِيَةُ ٱلتَّرَاكُبِ , ex. : أَلْمُنْفَجِرُ *le chemin à travers les sables.*

5º S'il y en avait quatre, on l'appellerait قَافِيَةُ ٱلتَّكَاوُسِ, comme مِنْ بَلَدِهِ *de son pays* (*c*).

Lettres et voyelles de la rime.

15. Six lettres et six voyelles servent à la rime ; les six lettres sont : 1º أَلرَّوِيُّ ; 2º أَلتَّأْسِيسُ ; 3º أَلدَّخِيلُ ; 4º أَلرِّدْفُ ; 5º أَلْوَصْلُ ; 6º أَلْخُرُوجُ. Les six voyelles sont : 1º أَلْمَجْرَى ; 2º أَلرَّسُّ ; 3º أَلْإِشْبَاعُ ; 4º أَلْحَذْوُ ; 5º أَلتَّوْجِيهُ ; 6º أَلنَّفَاذُ.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 88. (b) As-Sabbân, p. 87.

(c) As-Sabbân, p. 87.

De la lettre رَوِيٌّ.

16. La lettre رَوِيٌّ est celle que l'on choisit dans la rime pour être immuable dans tout le poème. Cette lettre donne son nom à une pièce de vers, qui se nomme رَائِيَّةٌ ou لَامِيَّةٌ ou مِيمِيَّةٌ ou نُونِيَّةٌ ou بَائِيَّةٌ, suivant que cette lettre est un ر ou un ل ou un م ou un ن ou un ب.

Mais si la rime variait dans une poésie, comme dans le traité didactique d'Ibn-Malek sur la grammaire, la lettre رَوِيٌّ ne pourrait donner son nom à cette pièce de vers. Aussi l'on dit أَلْفِيَّةُ ٱبْنِ مَالِكٍ, en le dénommant du mot أَلْفٌ *mille,* parce qu'il y a mille vers dans ce poème (*a*).

Toutes les lettres de l'alphabet peuvent être رَوِيٌّ, excepté les sept consonnes suivantes (*b*) :

1° Le ه de la pause appartenant au pronom affixe, comme dans لَهْ *à lui*, pour لَهُ ; ضَرَبَهْ *il l'a frappé*, pour ضَرَبَهُ ; فِي دَارِهْ *dans sa maison*, pour فِي دَارِهِ, ou additionnel, comme dans رَهْ *vois*, pour رَ et لِمَهْ *pourquoi*, ou remplaçant le ة, comme dans مَدِينَهْ *ville*, pour مَدِينَةٌ.

Sont exceptés le ه radical, comme dans أَلْمُوَجِّهْ *celui qui aborde un autre* et le pronom ه et le ة précédés d'une lettre quiescente, comme مِنْهُ *de lui* أَنْسَاهُ *il lui a fait oublier*, أَلْفَتَاهْ *la jeune fille*, pour مِنْهُ, أَنْسَاهُ et أَلْفَتَاةُ.

2° Le ـٔ ajouté par certains Arabes aux terminaisons ـَا et ـَى (128, Remarque) : رَجُلَأْ *homme*, حُبْلَأْ *enceinte*, pour رَجُلًا et حُبْلَى.

3° L'ا, le و et le ي entrant dans la composition du duel, ou du pluriel : ذَهَبُوا *ils sont partis*, دَخَلَا *ils sont entrés tous deux*. Est exceptée la terminaison ـَوْا, comme رَمَوْا *ils ont jeté*.

4° Le pronom personnel ـِي sans accent final : غُلَامِي *mon serviteur*. Mais s'il est accentué, rien n'empêche de l'employer comme رَوِيٌّ, ex. : عَصَايَ *mon bâton*.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 89. (b) As-Sabbân, p. 82.

5º Le ـِي du féminin dans les verbes : إِذْهَبِي *va-t-en,* excepté la terminaison ـَيْ, ex. : إِخْشَيْ *crains.*

6º L' ا ajouté après un ـَ à la fin du vers : رَأَيْتُ ٱلرَّجُلَا *j'ai vu l'homme.*

7º L' ا, le و et le ي réintégrés par licence poétique après leur suppression : لَمْ يَغْزُو *il n'a pas fait d'incursion ;* لَمْ يَرْمِي *il n'a pas jeté.*

8º L' ا qui suit un pronom : رَأَيْتُهُمَا *je les ai vus tous deux ;* دَارُهَا *sa maison ;* ضَرَبَهَا *il l'a frappée.*

9º L' ا qui prend la place d'un tanouïn ou du ن du futur affirmatif léger : رَأَيْتُ رَجُلَا *j'ai vu un homme,* pour رَجُلًا ; زَيْدًا لَا تَضْرِبَا *ne frappe pas Zaïd,* pour لَا تَضْرِبَنْ .

ي et و employés dans les autres finales peuvent servir de lettres رَوِيٌّ, bien qu'il soit préférable d'en faire des lettres وَصْلٌ (20), ex. : حُبْلَى *enceinte;* أَلْقَاضِي *le juge ;* يَدْعُو *il appelle ;* أَلْهُدَى *la direction ;* بَقِي *il est resté,* pour بَقِيَ ; أَلْمِصْرِي *l'Égyptien,* pour أَلْمِصْرِيُّ .

Le ن du tanouïn ou du futur affirmatif léger ne peut être رَوِيٌّ .

On emploie cependant, mais rarement, comme رَوِيٌّ les lettres serviles ا, و et ي dans les verbes, le ن du futur affirmatif, le pronom possessif ـِي ou ـِيَهْ ou ـَايْ, le ه du pronom affixe féminin هَا précédé d'un ـْ et le ي de la finale ـِيَّهْ pour ـِيَّةٌ, ex. : إِضْرِبَا إِضْرِبُوا إِذْهَبِي *frappez ;* *va* (féminin) ; غُلَامِي ou غُلَامِيَهْ *mon serviteur ;* عَصَايْ *mon bâton ;* دَخَلَا *ils sont entrés tous deux;* إِبْكِيَنْ *pleure;* عَطِيَّهْ *don,* pour عَطِيَّةٌ (a); رَمَاهَا *il l'a jetée.*

17. La lettre rythmique رَوِيٌّ ne peut pas être suivie de plus de deux lettres; elle peut donc être la dernière, la pénultième ou l'antépénultième (b) :

إِذَا لَمْ يُعِنْكَ ٱللّٰهُ فِي مَا تُرِيدُهُ ۝ فَلَيْسَ لِمَخْلُوقٍ إِلَيْهِ سَبِيلُ
وَإِنْ هُوَ لَمْ يُرْشِدْكَ فِي كُلِّ مَسْلَكٍ ۝ ضَلَلْتَ وَلَوْ أَنَّ ٱلسِّمَاكَ دَلِيلُ

Si Dieu ne t'aide point dans tes projets, il ne te sera pas donné, pas plus qu'à toute autre créature, de les réaliser. Si Dieu ne te dirige pas dans toutes les voies, tu t'égareras, eusses-tu l'Épi pour guide (Hariri) ;

لَعَمْرُكَ مَا تُغْنِي ٱلْمَغَانِي وَلَا ٱلْغِنَى ۝ إِذَا سَكَنَ ٱلْمُثْرِي ٱلثَّرَى وَثَوَى بِهِ
فَجُدْ فِي مَرَاضِي ٱللّٰهِ بِٱلْمَالِ رَاضِيًا ۝ بِمَا تَقْتَنِي مِنْ أَجْرِهِ وَثَوَابِهِ

(a) As-Sabbân, p. 83. (b) Doumamîni, p. 92.

Certes, ses palais et son opulence ne rendent pas heureux le riche, qui habite la terre et s'y fixe ; sois donc libéral de ton bien pour le bon plaisir du Ciel, et contente-toi du salaire et de la récompense qu'il t'accordera (Hariri, p. 240).

Dans ces vers la lettre rythmique ب est pénultième.

لَا تَيْأَسْ عِنْدَ ٱلنُّوَبْ   مِنْ فَرْجَةٍ تَجْلُو ٱلْكُرَبْ
فَكَمْ سَمُومٍ هَبَّ ثُمَّ   جَرَى نَسِيماً فَٱنْقَلَبْ

Ne désespère pas, dans les revers, de jouir d'une douce tranquillité qui dissipe tes tristesses : car combien de fois un vent brûlant a changé et est devenu un zéphyre (Hariri).

La lettre rythmique ب est la dernière.

يُهِينُ وَرَآءَ ٱلْحَيِّ نَفْساً كَرِيمَةً   لِكَبَّةِ مَوْتٍ لَيْسَ يُودَى قَتِيلُهَا
وَيَعْلَمُ أَنَّ ٱلْمَرْءَ لَيْسَ بِخَالِدٍ   وَأَنَّ مَنَايَا ٱلنَّاسِ تَسْعَى دَلِيلُهَا

Il méprise, derrière la tribu qu'il défend, une vie précieuse, pour un combat à mort dont le sang des victimes n'est pas payé ; et il sait que l'homme n'est pas immortel, et que le guide du trépas marche vite (Akhtal, p. 24).

La lettre rythmique ل est antépénultième.

18. La lettre رَوِيّ est constante dans tout le poème ; son changement forme deux défauts : 1° le défaut appelé إِكْفَآءٌ qui consiste à la remplacer par une lettre analogue, par exemple شَارِحٌ *commentateur* rimant avec شَارِخٌ *jeune homme ;* 2° le défaut nommé إِجَازَةٌ ou encore إِجَارَةٌ chez les Koufites (*a*) ; ce défaut a lieu, quand on remplace la lettre رَوِيّ par une lettre qui ne lui est pas analogue, comme il arriverait si l'on faisait rimer قَلِيلٌ *peu,* avec ذَمِيمٌ *client.* Il n'y a que le mètre رَجَزٌ où la lettre رَوِيٌّ peut varier.

19. La voyelle de la lettre رَوِيّ se nomme مَجْرًى ; elle est constante, comme sa consonne, dans toute la pièce de vers (*b*). La lettre رَوِيّ s'appelle alors رَوِيٌّ مُطْلَقٌ.

Le changement de la voyelle مَجْرًى ـُ en ـِ est un défaut appelé إِقْوَآءٌ, comme dans مَدَارِسُ *écoles* rimant avec فَوَارِسِ *cavaliers,* et celui de ـُ en ـَ est un autre défaut plus grave, nommé إِصْرَافٌ ou إِسْرَافٌ, par exemple قَدَرٌ *destin* rimant avec عَبَرَا *il a passé.*

(a) Doumamîni, p. 94.   (b) Zakaria-l-Ansari, p. 30.

La voyelle de la lettre رَوِيٌّ peut être remplacée par un ـْ à la fin du vers. La lettre رَوِيٌّ prend alors le nom de رَوِيٌّ مُقَيَّدٌ. La voyelle de la lettre accentuée qui la précède s'appelle تَوْجِيهٌ. Le changement de cette voyelle serait un défaut nommé سِنَادُ ٱلتَّوْجِيهِ : néanmoins il est reçu de changer le ـُ en ـَ, mais rarement en ـِ : ainsi رَجُلْ *homme*, rime avec خَجِلْ *il a eu honte*, mais peu avec حَجَلْ *perdrix*.

De la lettre وَصْلٌ.

20. La lettre وَصْلٌ est celle qui suit immédiatement la lettre rythmique رَوِيٌّ ; elle peut être : 1° ا, و et ي de prolongation, comme أَلرَّجُلَا *l'homme*; أَلْعَصَا *le bâton*; أَلْقَاضِي *le juge*; أَلْمِصْرِي *l'Égyptien* (pour أَلْمِصْرِيُّ) ; رَمَوْا *ils ont jeté*; أَلْفَتَى *le jeune homme*; أَلْكُبْرَى *la majeure*; cette lettre est sous-entendue après un ـُ ou un ـِ final : أَلرَّجُلُ équivaut à أَلرَّجُلُو et أَلرَّجُلِي ; 2° le ه avec un ـْ, ex. : جَبْهَهْ *front large*, دَارُهْ *sa maison*; مَدِينَهْ *ville*, ou le ه accentué dans les pronoms : دَارُهُ ou دَارُهَا *sa maison*; سَيْفُهُمْ *leur glaive*; 3° le كَ du pronom de la deuxième personne : كِتَابُكَ *ton livre* (a); 4° le م précédé d'un ه ou d'un ك dans le pronom, par exemple :

لَبَّيْكُمَا لَبَّيْكُمَا   هَا أَنَا ذَا لَدَيْكُمَا

Volontiers, volontiers ! me voici près de vous deux ;

زُرْ وَالِدَيْكَ وَقِفْ عَلَى قَبْرَيْهِمَا   فَكَأَنِّي بِكَ قَدْ نُقِلْتَ إِلَيْهِمَا

Visite ton père et ta mère, et tiens-toi debout sur leur tombe, comme si tu étais transporté auprès d'eux; 5° le ه radical suivi d'un ا et précédé d'une consonne accentuée :

أَعْطَيْتُ فِيهَا طَائِعًا أَوْ كَارِهَا   حَدِيقَةً غَلْبَاءَ فِي جِدَارِهَا
وَفَرَسًا أُنْثَى وَعَبْدًا فَارِهَا

J'ai donné pour elle bon gré mal gré un verger renfermant beaucoup d'arbres dans son enceinte, une jument et un esclave svelte (b).

La lettre وَصْلٌ est propre à la lettre رَوِيٌّ appelée مُطْلَقٌ, c'est-à-

(a) As-Sabbân, p. 84. (b) Doumamînì, p. 94.

dire accentuée : car si la lettre رَوِيٌّ était مُقَيَّدٌ, c'est-à-dire si elle avait un ـْ, par le fait même elle exclurait toute voyelle, et conséquemment toute lettre de prolongation.

Cette lettre ne varie pas dans le poème.

La voyelle de la lettre وَصْلٌ se nomme نَفَاذٌ.

De la lettre خُرُوجٌ.

21. La lettre خُرُوجٌ est la lettre de prolongation exprimée ou sous-entendue, qui suit le ه du pronom affixe servant de وَصْلٌ, ex. : قَتِيلُهَا ; ثَوَى بِهِ (بِهِ pour بِهِي) ;

(طَوِيلٌ) وَكُلُّ ٱمْرِىءٍ لَا نَفْعَ فِيهِ لِغَيْرِهِ   فَسِيَّانِ عِنْدِي فَقْدُهُ وَوُجُودُهُ

C'est tout un pour moi que la perte ou l'existence d'un homme inutile aux autres (وُجُودُهُ pour وُجُودُ هُو) (a).

De la lettre رِدْفٌ.

22. 1° La lettre رِدْفٌ est l'une des trois lettres de prolongation ا و ي ou le و et le ي portant un ـْ, quand ces lettres précèdent immédiatement la lettre rythmique رَوِيٌّ, par exemple le ي de سَبِيلٌ ou de دَلِيلٌ, le ي de ثَوَى dans ثَوَى بِهِ, l'ا de ثَوَابِهِ, le و de نَعُورُهَا dans le vers suivant de Férazdaq, p. 214 :

قَضَتْ نَاقَتِي مَا كُنْتُ كَلَّفْتُ نَحْبَهَا   مِنَ ٱلْهَمِّ وَٱلْحَاجِ ٱلْبَعِيدُ نَعُورُهَا

Ma chamelle a terminé tout ce que j'avais confié à ses soins en fait d'affaires importantes et de choses projetées depuis longtemps ; le ي de شَيْنٌ dans ce vers de Hariri, p. 460 :

يَا ذَا ٱلَّذِي فَاقَ فَضْلًا   وَلَمْ يُدَنِّسْهُ شَيْنُ

O toi qui es un homme supérieur par ton excellence et qu'aucune honte n'a souillé ! Enfin le و de صَوْتٌ dans cet autre vers de Hariri, 1er volume, p. 125 :

(a) As-Sabbân, p. 79.

أَمَا نَادَى بِكَ ٱلْمَوْتُ أَمَا أَسْمَعَكَ ٱلصَّوْتَ

Est-ce que la mort ne t'a pas appelé, et ne t'a pas fait entendre sa voix?

2º L'emploi de la lettre رِدْفٌ n'est pas nécessaire. Quand elle est employée dans le premier vers d'une poésie, elle doit rester dans toute la pièce. Si c'est un ا, il est immuable; mais le و et le ي de prolongation peuvent se permuter (*a*):

لَقَدْ عَضَّتْ لِئَامُ بَنِي فُقَيْمٍ عَلَيَّ أَنَامِلَ ٱلضِّغْنِ ٱلْحَسُودِ
وَمَا نَهَضَتْ فُقَيْمٌ لِلْمَعَالِي بِزَنْدٍ فِي ٱلْفِخَارِ وَلَا عَدِيدِ

Les hommes vils parmi les Banou-Fouquaïm, dans leur haine envieuse, se mordent les doigts de rage à mon sujet; les gens de Fouquaïm ne se sont jamais levés en masse pour de grandes choses, avec un briquet jetant de glorieuses étincelles (Férazdaq, p. 194).

3º Le retranchement de cette lettre dans un vers forme le défaut appelé سِنَادُ ٱلرِّدْفِ :

إِذَا كُنْتَ فِي حَاجَةٍ مُرْسِلًا فَأَرْسِلْ حَكِيمًا وَلَا تُوصِهِ
وَإِنْ بَابُ أَمْرٍ عَلَيْكَ ٱلْتَوَى فَشَاوِرْ حَكِيمًا وَلَا تَعْصِهِ

Quand tu envoies pour une affaire, envoie un sage sans lui faire de recommandation; et quand une affaire s'embrouille, consulte un sage et ne le contredis point.

4º Le و et le ي précédés d'un ـَ peuvent aussi se permuter: ainsi عَيْنِي *mon œil* peut rimer avec عَوْنِي *mon aide* (*b*).

5º La voyelle de la consonne qui précède la lettre رِدْفٌ se nomme حَذْوٌ, comme le ـَ du ب de سَبِيلٌ, le ـَ du و de ثَوَابِهِ, le ـُ du ع de نُعُورُهَا, et le ـَ de شَيْنٌ.

6º Le changement du ـَ avant un ـْ est le défaut appelé سِنَادُ ٱلْحَذْوِ, comme dans ٱلْعَيْنُ *l'œil* rimant avec ٱلصِّينُ *la Chine.*

De la lettre تَأْسِيسٌ

23. 1º La lettre تَأْسِيسٌ est un ا de prolongation, qui se rencontre avant une consonne accentuée précédant la lettre rythmique رَوِيٌّ; elle doit se trouver dans le même mot que la lettre رَوِيٌّ. Le pronom affixe est con-

(a) Doumamîni, p. 96. (b) Zakaria-l-Ansari, p. 94.

sidéré comme faisant partie du mot, par exemple : دَارُكَ *ta maison* (a) ;

رَأَيْتُكَ مَنْ تَغْضَبْ عَلَيْهِ مِنِ ٱمْرِىءٍ وَلَوْ كَانَ ذَا رَهْطٍ يَبِتْ غَيْرَ نَائِمِ

J'ai vu celui contre lequel tu t'irrites, eût-il une nombreuse famille pour le défendre, passer la nuit sans dormir (Férazdaq, p. 114). L' ا de نَائِمٌ est la lettre تَأْسِيسٌ.

2º Cette lettre doit se trouver à chaque vers de la pièce, quand elle se trouve dans le même mot que la lettre رَوِيٌّ, comme نَائِمٌ ou دَارُكَ. Mais si cet ا appartenait à un autre mot que celui de la lettre رَوِيٌّ, sa répétition à chaque vers n'est pas nécessaire, parce qu'elle n'est pas regardée alors comme une lettre تَأْسِيسٌ, par exemple :

أَلَا لَا تَلُومَانِي كَفَى ٱللَّوْمُ مَا بِيَ فَمَا لَكُمَا فِي ٱللَّوْمِ خَيْرٌ وَلَا لِيَا

Allons! ne me blâmez pas tous deux, j'ai assez du blâme; du reste, le blâme n'a rien de bon ni pour vous deux, ni pour moi (b) ;

وَلَقَدْ خَشِيتُ بِأَنْ أَمُوتَ وَلَمْ تَدُرْ لِلْحَرْبِ دَائِرَةٌ عَلَى ٱبْنَيْ ضَمْضَمِ
أَلشَّاتِمَيْ عِرْضِي وَلَمْ أَشْتِمْهُمَا وَٱلنَّاذِرَيْنِ إِذَا لَمْ أَلْقَهُمَا دَمِي

J'ai craint de mourir avant que la guerre n'ait été funeste aux deux fils de Dhamdham, eux qui m'ont blessé dans mon honneur sans que je les eusse blessés dans le leur, et qui ont juré de verser mon sang, quand je ne suis pas présent (Antar).

3º Selon l'opinion commune, l' ا surmonté d'un ـٓ pourrait servir de تَأْسِيسٌ ; ainsi آدَمُ *Adam* pourrait rimer avec أَلْخَاتَمُ *le sceau.*

4º Le ـَ qui précède la lettre تَأْسِيسٌ se nomme رَسٌّ, comme le ـَ de نَائِمٌ.

5º Le retranchement de cette lettre est un défaut nommé سِنَادُ ٱلتَّأْسِيسِ :

لَوْ أَنَّ صُدُورَ ٱلْأَمْرِ يَبْدُونَ لِلْفَتَى كَأَعْقَابِهِ لَمْ تُلْفِهِ يَتَنَدَّمُ
إِذَا ٱلْأَرْضُ لَمْ تَجْهَلْ عَلَيَّ فُرُوجُهَا وَإِذْ لِي عَنْ دَارِ ٱلْهَوَانِ مُرَاغَمُ

Si l'on représentait à l'homme l'origine des choses comme leurs suites, il n'aurait pas à se repentir, puisque les périls de la terre ne lui seraient pas inconnus et qu'il pourrait échapper à la bassesse.

(a) As-Sabbân, p. 81. (b) Zakaria-l-Ansari, p. 95.

De la lettre دَخِيلٌ.

24. 1º La lettre دَخِيلٌ est la lettre intermédiaire entre la lettre تَأْسِيسٌ et la lettre رَوِيٌّ, ex. :

فَلَا تَقْبَلَنْهُمْ إِنْ أَتَوْكَ بِبَاطِلِ فَفِي ٱلنَّاسِ كَذَّابٌ وَفِي ٱلنَّاسِ صَادِقُ

Ne les reçois point, s'ils t'apportent l'erreur : car parmi les hommes il en est de trompeurs, et il en est de sincères.

La lettre دَخِيلٌ, dans ce vers, est le د de صَادِقٌ et elle peut varier dans la même pièce (*a*).

2º La voyelle de la lettre دَخِيلٌ est appelée إِشْبَاعٌ ; dans le vers précédent c'est le ـِ de صَادِقٌ ; cette voyelle est immuable dans toute la pièce, même quand la consonne est changée. Le changement de cette voyelle, surtout du ـُ en ـِ, forme un défaut nommé سِنَادُ ٱلْإِشْبَاعِ (*b*).

Annotation.

25. La lettre rythmique peut être avec une voyelle (مُطْلَقٌ) ou sans voyelle (مُقَيَّدٌ). Privée de voyelle elle peut être : 1º sans les lettres تَأْسِيسٌ et رِدْفٌ, comme خَرَجْ *il est sorti* ; 2º avec la lettre تَأْسِيسٌ, comme بَاطِلْ *vain* ; 3º avec la lettre رِدْفٌ, comme حَالْ *état*. Avec une voyelle elle prend toutes les formes de la rime (*c*). Si deux consonnes ordinaires se suivaient sans voyelle, comme رِجْلْ *pied*, elles ne pourraient servir de rime (*d*).

Il n'est pas reçu de terminer un vers par une rime qui, par son sens, appartiendrait au vers suivant ; ce défaut est nommé تَضْمِينٌ ; mais la chose n'est pas interdite, quand la rime est précédée d'un ou de plusieurs mots faisant partie du vers qui suit (*e*).

La rime formée des mêmes lettres et ayant le même sens ne peut se répéter dans la même pièce, si ce n'est après sept vers. La violation de cette règle se nomme إِيطَآءٌ (*f*).

(a) As-Sabbân, p. 82.
(b) As-Sabbân, p. 91.
(c) Doumamînî, p. 101.
(d) Doumamînî, p. 102.
(e) As-Sabbân, p. 93.
(f) As-Sabbân, p. 93.

26. Une pièce de vers, sans aucun des défauts signalés précédemment et sans suppression de pied ou d'hémistiche, se nomme بَأْوٌ *gloire*, ou نَصْبٌ *terme*, *fin* (*a*).

De l'incompatibilité (*b*).

27. Certains pieds, dans les mètres طَوِيلٌ, مَدِيدٌ, هَزَجٌ, رَمَلٌ, خَفِيفٌ et مُجْتَثٌّ, ne peuvent recevoir une double altération dans leur mesure. Cette incompatibilité est nommée مُعَاقَبَةٌ. Elle a lieu dans deux سَبَبٌ خَفِيفٌ consécutifs d'un même pied ou de deux pieds ; ainsi le pied مُفَاعِيلُنْ est composé d'un وَتَدٌ مَجْمُوعٌ : مُفَا, et de deux سَبَبٌ خَفِيفٌ : عِي et لُنْ. Si l'on emploie l'altération قَبْضٌ; par exemple, on aura مُفَاعِلُنْ, et si l'on choisit le changement كَفٌّ, le pied deviendra مُفَاعِيلُ ; mais il n'est pas permis d'employer à la fois cette double permutation qui changerait le pied en مُفَاعِلُ. Il en est de même pour deux pieds consécutifs dont l'un finit par un سَبَبٌ خَفِيفٌ et le second, par un autre سَبَبٌ خَفِيفٌ : ainsi les deux pieds فَاعِلَاتُنْ فَاعِلُنْ ont deux سَبَبٌ consécutifs تُنْ et فَا ; ils peuvent, avec le كَفٌّ de تُنْ, devenir فَاعِلَاتُ فَاعِلُنْ ou, avec le خَبْنٌ de فَا, se changer en فَاعِلَاتُنْ فَعِلُنْ, sans pouvoir se transformer en فَاعِلَاتُ فَعِلُنْ.

La lettre changée au premier pied s'appelle عَجْزٌ ; celle du second pied, صَدْرٌ ; et les deux lettres réunies avec un changement dans l'un des deux pieds, طَرْفَانِ. Le pied qui reste sans changement se nomme بَرِيٌّ.

Dans les pieds qui subissent l'incompatibilité مُعَاقَبَةٌ, le changement n'est pas nécessaire et la forme primitive peut rester.

Mais dans certains mètres le changement est nécessaire ; il s'appelle alors مُرَاقَبَةٌ ; il ne peut avoir lieu que dans deux سَبَبٌ خَفِيفٌ d'un même pied. Il se fait dans les mètres مُضَارِعٌ et مُقْتَضَبٌ.

Enfin dans les mètres بَسِيطٌ, رَجَزٌ, سَرِيعٌ et مُنْسَرِحٌ les deux سَبَبٌ primitifs d'un pied peuvent rester ; ils peuvent changer tous les deux ; l'un ou l'autre peut rester aussi à volonté. C'est ce qu'on appelle مُكَانَفَةٌ.

(a) Doumamînî, p. 101. (b) Doumamînî, p. 33.

CHAPITRE IV.

DU VERS.

28. 1º Il y a deux espèces de vers : le vers primitif, composé des pieds primitifs, et le vers dérivé, composé de pieds dérivés.

Il n'est pas permis d'employer dans une poésie des vers de différents mètres ; mais seulement des vers primitifs et dérivés du même mètre.

2º Chaque vers est composé de deux hémistiches égaux, appelés مِصْرَاعَانِ ou شَطْرَانِ. On donne au premier le nom de صَدْرٌ et au second, celui de عَجْزٌ.

3º Le dernier pied du premier hémistiche a le nom de عَرُوضٌ, et le dernier du second, ضَرْبٌ. Les autres pieds ont le nom commun de حَشْوٌ. Quelques-uns appellent le premier pied du vers صَدْرٌ, et le premier pied du second hémistiche, إِبْتِدَآءٌ et réservent l'appellation de حَشْوٌ pour les autres pieds qui ne sont ni عَرُوضٌ ni ضَرْبٌ (a).

4º Quand on a pris dans le premier vers d'une poésie un pied déterminé, soit primitif, soit dérivé, pour عَرُوضٌ et pour ضَرْبٌ, ce pied doit être conservé généralement dans toute la pièce, sauf les exceptions indiquées plus loin. C'est par le ضَرْبٌ que se déterminent les différents genres dans les mètres.

5º Il est prescrit dans les pièces d'une certaine longueur de faire rimer au premier vers le premier hémistiche avec le second ; la rime doit être identique ; c'est ce qu'on appelle تَقْفِيَةٌ, par exemple :

إِسْمَعْ حَدِيثِي فَإِنَّهُ عَجَبُ يُضْحِكُ مِنْ شَرْحِهِ وَيُنْتَحَبُ (مُنْسَرِحٌ)
أَنَا ٱمْرُؤٌ لَيْسَ فِي خَصَائِصِهِ عَيْبٌ وَلَا فِي فِخَارِهِ رِيَبُ

Écoute mon histoire : car elle est étrange ; les détails qu'elle renferme font rire et font pleurer ; je suis un homme avec des qualités sans défauts, et dont la gloire est sans tache. (Hariri, p. 102.)

Dans ce rythme le premier vers a le même عَرُوضٌ et le même ضَرْبٌ que dans le reste de la poésie. Cette double rime n'est usitée qu'au premier vers d'une pièce d'une longue haleine.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 23.

Mais si le pied عَرُوضٌ, employé dans les autres vers, avait pris au premier une autre forme, pour rimer exactement avec le pied ضَرْبٌ, ce changement s'appellerait تَصْرِيعٌ, par exemple : (طَوِيلٌ)

أَلَا يَا لَقَوْمِ لِلتَّنَائِي وَلِلْهَجْرِ وَطُولِ ٱللَّيَالِي كَيْفَ يُزْرِينَ بِٱلْعُمْرِ
تَنَحَّ ٱبْنَ صَفَّارٍ إِلَيْكَ فَإِنَّنِي صَبُورٌ عَلَى ٱلشَّحْنَاءِ وَٱلنَّظَرِ ٱلشَّزْرِ

Allons! ô mon peuple, secours-moi contre l'éloignement, l'abandon; et les longues nuits qui rongent la vie! Éloigne-toi, ô fils de Saffar : car je suis patient contre la haine et les regards de l'inimitié. (Akhthal, p. 220.)

6º Le rythme تَصْرِيعٌ n'a lieu que dans un poème et non dans une pièce fugitive. Il ne se répète pas, à moins que le sujet ne vienne à changer dans le même morceau.

7º On donne le nom de مُصَمَّتٌ au vers, dont les deux hémistiches ne riment pas entre eux (a) :

إِسْمَحْ فَبَثُّ ٱلسَّمَاحِ زَيْنٌ وَلَا تُخِبْ آمِلًا تَضَيَّفْ

Sois généreux : car les bienfaits répandus sont un ornement, et ne trompe pas l'espoir de ton hôte. (Hariri, p. 612.)

8º Un vers avec tous ses pieds sans altération se nomme تَامٌّ *parfait*; avec tous ses pieds, mais modifiés dans quelque partie du vers, وَافٍ; avec le retranchement d'un pied à chaque hémistiche, مَجْزُوءٌ; avec la suppression d'un hémistiche, مَشْطُورٌ, l'hémistiche qui reste se nomme شَطْرٌ; et, avec la suppression des deux tiers de sa mesure, مَنْهُوكٌ (b).

9º Un vers est appelé مُتَشَاكِسٌ, lorsque le pied عَرُوضٌ est différent du pied ضَرْبٌ, et ne rime pas avec lui : (طَوِيلٌ)

عَلَى أَنَّ قُرْبَ ٱلدَّارِ لَيْسَ بِنَافِعٍ إِذَا كَانَ مَنْ تَهْوَاهُ لَيْسَ بِذِي وُدِّ

... outre que le voisinage de la maison est sans utilité, quand celui que tu chéris est sans affection pour toi.

10º On nomme le vers مُعَرًّى, quand son pied ضَرْبٌ est exempt des changements additionnels qu'il pourrait avoir.

11º Le vers s'appelle صَحِيحٌ, si les pieds عَرُوضٌ et ضَرْبٌ n'ont subi aucune altération par addition ou par suppression.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 24. (b) Zakaria-l-Ansari, p. 27.

12º Quand un mot empiète sur le second hémistiche, ce qui a lieu surtout dans les mètres هَزَجٌ, خَفِيفٌ et مُتَقَارِبٌ, cet empiétement se nomme إِدْرَاجٌ ou تَدَاخُلٌ ou إِدْمَاجٌ. Il est peu reçu de multiplier cet empiétement dans les autres mètres, ex. : (كَامِلٌ مَجْزُوءٌ مُرَفَّلٌ)

غَسَّانُ أُسْرَتِي ٱلصَّمِيمَهْ وَسَرُوجُ تُرْبَتِي ٱلْقَدِيمَهْ
وَٱلْبَيْتُ مِثْلُ ٱلشَّمْسِ إِشْ م رَاقًا وَمَنْزِلَةً جَسِيمَهْ
وَٱلرَّبْعُ كَٱلْفِرْدَوْسِ مَطْ م يَبَةً وَمَنْزَهَةً وَقِيمَهْ

Les Ghassân sont mes nobles parents, et Saroudj, mon antique patrie; ma maison est semblable au soleil par son éclat et sa grande dignité; ma demeure est un paradis par ses agréments, son charme et son prix. (Hariri, p. 72.)

13º L'action de scander un vers se nomme تَقْطِيعٌ :

عَلَيْكَ بِٱلنَّفْسِ فَٱسْتَكْمِلْ فَضَائِلَهَا فَأَنْتَ بِٱلنَّفْسِ لَا بِٱلْجِسْمِ إِنْسَانُ

Occupe-toi de ton âme et perfectionne ses vertus : car c'est par l'âme et non par le corps que tu es homme. Application au second genre du mètre بَسِيطٌ :

4 ئِلَهَا	3 تَكْـمِلْ فَضَا	2 نَفْـسِ فَسْ	1 عَلَيْكَ بِنْ	1er hémistiche.
– ᴗ ᴗ	– ᴗ – –	– ᴗ –	– ᴗ – ᴗ	
فَعِلُنْ	مُسْتَفْعِلُنْ	فَاعِلُنْ	مُفَاعِلُنْ	
4 سَا نْ	3 بِلْ جِسْـمِ إِنْ	2 نَفْـسِ لَا	1 فَأَنْـتَ بِنْ	2e hémistiche
– –	– ᴗ – –	– ᴗ –	– ᴗ – ᴗ	
فِعْلُنْ	مُسْتَفْعِلُنْ	فَاعِلُنْ	مُفَاعِلُنْ	

CHAPITRE V.

DES DIFFÉRENTS MÈTRES.

29. Il y a seize formes de mètres en arabe. Ce sont les mètres : 1º طَوِيلٌ, 2º مَدِيدٌ, 3º بَسِيطٌ, 4º وَافِرٌ, 5º كَامِلٌ, 6º هَزَجٌ, 7º رَجَزٌ, 8º رَمَلٌ, 9º سَرِيعٌ, 10º مُنْسَرِحٌ, 11º خَفِيفٌ, 12º مُضَارِعٌ, 13º مُقْتَضَبٌ, 14º مُجْتَثٌّ, 15º مُتَقَارِبٌ et 16º مُتَدَارِكٌ.

I. DU MÈTRE طَوِيلٌ.

30. Le tableau suivant représente la mesure de ce mètre :

MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistiche.				Premier hémistiche.			
– – – ᴗ	– – ᴗ	– – – ᴗ	– – ᴗ	– – – ᴗ	– – ᴗ	– – – ᴗ	– – ᴗ

MÈTRES DÉRIVÉS.

1	– – – ᴗ	– – ᴗ ᴗ – ᴗ	– – – ᴗ – ᴗ – ᴗ ᴗ – – ᴗ	– – ᴗ ᴗ – ᴗ ᴗ – – –	– – – ᴗ – ᴗ – ᴗ	– – ᴗ ᴗ – ᴗ	– – – ᴗ – ᴗ – ᴗ ᴗ – – ᴗ	– – ᴗ ᴗ – ᴗ ᴗ – – –
2	– ᴗ – ᴗ	»	»	»	– ᴗ – ᴗ – – ᴗ	»	»	»
3	– – ᴗ	»	»	»	– ᴗ – ᴗ	»	»	»

Du mètre primitif.

31. Le mètre primitif renferme les deux pieds فَعُولُنْ – – ᴗ et مَفَاعِيلُنْ – – – ᴗ, répétés quatre fois. Il n'est usité qu'avec le rythme تَصْرِيعٌ, ex. :

أَلَا يَا ٱسْلَمِي يَا هِنْدُ هِنْدَ بَنِي بَدْرٍ   وَإِنْ كَانَ حَيَّانَا عِدًى آخِرَ ٱلدَّهْرِ

Allons ! sois sauve, ô Hind, Hind des Banou-Badr, bien que nos deux tribus soient ennemies à tout jamais ! (Akhtal, p. 158.)

Il suffit qu'un seul des pieds du mètre primitif soit altéré pour devenir un mètre dérivé ; il en est de même dans tous les autres mètres.

Des mètres dérivés.

32. Le mètre طَوِيلٌ dérivé a trois genres, puisqu'il a trois sortes de ضَرْب : مَفَاعِيلُنْ – – – ᴗ, مَفَاعِلُنْ – ᴗ – ᴗ et فَعُولُنْ – – ᴗ.

1° Dans le premier genre le pied عَرُوضٌ peut être en مَفَاعِيلُنْ – – – ᴗ, afin de rimer avec le pied ضَرْبٌ, selon le rythme تَصْرِيعٌ, ex. :

أَلَا عِمْ صَبَاحًا أَيُّهَا ٱلطَّلَلُ ٱلْبَالِي   وَهَلْ يَعِمَنْ مَنْ كَانَ فِي ٱلْعُصُرِ ٱلْخَالِي

Allons ! salut, ô ruine antique ! mais salue-t-on ceux qui ont vécu dans les siècles passés ? (Amrou-l-Quaïss.)

En dehors du تَصْرِيعٌ, le pied عَرُوضٌ a la forme مَفَاكِرُنْ ‿ ‿ — ‿ —, c'est l'altération قَبْضٌ, ex. :

وَقَالُوا ٱمْرُؤٌ قَدْ شَابَ وَٱبْيَضَّ رَأْسُهُ وَلَا بُدَّ يَوْمًا أَنْ يَقُولُوا لَهُ مَاتَا

Ils ont dit : Un homme a vieilli et sa tête s'est couverte de cheveux blancs. Ils ne manqueront pas de dire quelque jour : Cet homme est mort.

حَيَاتُكَ أَنْفَاسٌ تُعَدُّ فَكُلَّمَا مَضَى نَفَسٌ مِنْهَا نَقَصْتَ بِهَا جُزْءًا
يُمِيتُكَ مَا يُحْيِيكَ فِي كُلِّ سَاعَةٍ إلخ

Ta vie n'est qu'une succession de respirations qui se comptent ; à chaque respiration, tu en perds une partie. Ce qui te fait vivre à chaque heure te fait mourir, etc. (Atâhiah, p. 10).

2º Dans le deuxième genre dérivé les deux pieds ضَرْبٌ et عَرُوضٌ ont la forme مَفَاكِرُنْ ‿ — ‿ ‿ —; c'est le changement قَبْضٌ, ex. :

وَلَيْسَ ٱلْغِنَى إِلَّا غِنَى ٱلنَّفْسِ لَا ٱلْيَدِ وَمَا ٱلْجُودُ إِلَّا ٱلْجُودُ مِنْ قَبْلِ مَوْعِدِ

Il n'y a de richesse que la richesse de l'âme, celle du corps n'est rien; et il n'y a de bonté que la bonté qui précède la promesse.

Ce serait un défaut que de conserver au pied عَرُوضٌ sa forme primitive avec un ضَرْبٌ en مَفَاكِرُنْ ‿ ‿ — —, comme dans ce vers :

وَنَحْنُ جَلَبْنَا ٱلْخَيْلَ يَوْمَ نَهَاوَنْدٍ وَقَدْ أَحْجَمَتْ عَنَّا ٱلْخُيُولُ ٱلصَّوَارِمُ

Et nous avons traîné les chevaux le jour de Nahâouand et les sabres tranchants ont écarté de nous les chevaux.

Ce serait aussi une rareté que l'emploi d'un عَرُوضٌ en فَكُورُنْ ‿ ‿ — —.

3º Le troisième genre dérivé a pour ضَرْبٌ le pied فَكُورُنْ ‿ — — (حَذْفٌ) avec l'emploi nécessaire ou du moins préférable de la lettre رِدْفٌ et pour عَرُوضٌ le pied مَفَاكِرُنْ ‿ ‿ — ‿ — :

وَلَا خَيْرَ فِي مَنْ لَا يُوَطِّنُ نَفْسَهُ عَلَى نَائِبَاتِ ٱلدَّهْرِ حِينَ تَنُوبُ

Il n'est bon à rien celui qui ne sait pas se raidir contre les revers, qu'amènent les vicissitudes du temps.

L'emploi du pied عَرُوضٌ en فَكُورُنْ ‿ — — serait un défaut ou une rareté, comme dans ce vers :

تَرَاهُ عَلَى طُولِ ٱلْبَلَايَا جَدِيدًا وَعَهْدُ ٱلْمَغَانِي فِي ٱلْحُلُومِ قَدِيمُ

Tu le crois nouveau à la suite de longs malheurs; mais ses habitations ont une

date reculée dans les intelligences. Mais ce pied est usité avec le rythme تَصْرِيعٌ , par exemple :

بُكَاهُ عَلَى مَا فِي ٱلضَّمِيرِ دَلِيلُ   وَلٰكِنَّ مَوْلَاهُ عَلَيْهِ بَخِيلُ

Ses pleurs sont un signe de la peine qu'il ressent dans son cœur; mais son maître est avare pour lui.

Changement dans les pieds حَشْوٌ .

33. Le pied فَعُولُنْ se change : 1º en فَعُولُ ◡ – ◡ (قَبْضٌ) ; l'emploi de ce pied altéré est préférable avant le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ en فَعُولُنْ ◡ – –, ex. :

نَصَبْتِ لَنَا دُونَ ٱلتَّفَكُّرِ يَا دُنْيَا   أَمَانِيَّ يَفْنَى ٱلْعُمْرُ مِنْ قَبْلِ أَنْ تَفْنَى

Tu excites, ô monde, sans compter les préoccupations, des désirs tels que la vie s'éteint avant qu'ils ne s'évanouissent ;

لَقَدْ آنَ أَنْ يَثْنِي ٱلْجَمُوحَ لِجَامُ   وَأَنْ يَمْلِكَ ٱلصَّعْبَ ٱلْأَبِيَّ زِمَامُ .

Il est venu le temps où le mors dirigera le cheval rétif, et où la bride maîtrisera l'étalon difficile et réfractaire.

2º En فِعُولُ ◡ – par le changement ثَرْمٌ, ou en فِعُولُنْ – – par l'altération خَرْمٌ au commencement d'un hémistiche :

لَسْتُ بِمُضْطَرٍّ وَلَا ذِي ضَرَاعَةٍ   فَخَفِّضْ عَلَيْكَ ٱلْقَوْلَ يَا ٱبْنَ ٱلْمُثَلَّمِ

Je ne suis ni forcé, ni suppliant; prends donc plus doucement mon langage, ô Ibn-l-Mouthallam ;

لٰكِنْ عُبَيْدُ ٱللّٰهِ لَمَّا أَتَيْتُهُ   أَعْطَى عَطَاءً لَا قَلِيلًا وَلَا نَزْرَا

Mais Obaïd-Allah, quand je suis allé le trouver, m'a fait un présent qui n'était ni modique, ni minime ;

فَلَمَّا أَتَانِي وَٱلسَّمَاءُ تَبُلُّهُ   قُلْتُ لَهُ أَهْلًا وَسَهْلًا وَمَرْحَبَا

Quand, trempé par la pluie, il est venu me trouver, je lui ai dit : Sois le bienvenu ;

لَا تَنْكِحَنَّ ٱلدَّهْرَ مَا عِشْتَ أَيِّمًا   مُخَرَّمَةً قَدْ مُلَّ مِنْهَا وَمَلَّتْ

Jamais de ta vie n'épouse une veuve avec un anneau aux narines, dégoûtée du monde et dont on est dégoûté.

Ce changement est rare au commencement du premier hémistiche, et plus rare encore au commencement du second.

3º Le changement du pied مَفَاكِيرُنْ (– – – ᴗ) par l'altération كَفّ en مَفَاكِيرُ (ᴗ – – ᴗ) n'est guère reçu :

وَشَاقَتْكَ أَحْدَاجُ سُلَيْمَى بِعَاقِلٍ فَعَيْنَاكَ لِلْبَيْنِ تَجُودَانِ بِالدَّمْعِ

Les litières de Soulaïma sur le mont Aquil ont excité tes désirs et tes deux yeux se sont remplis de larmes à cause de la séparation.

4º On rencontre l'addition خَزْمٌ au commencement de chaque hémistiche d'un vers :

وَكَأَنَّ ثَبِيرًا فِي عَرَانِينِ وَبْلِهِ كَبِيرُ أُنَاسٍ فِي بِجَادٍ مُزَمَّلِ

Comme le mont Thabir au commencement de ses pluies, beaucoup d'hommes ont leur vêtement rayé roulé autour d'eux.

II. DU MÈTRE مَدِيد.

34. Le tableau suivant indique la mesure de ce mètre :

	Second hémistiche				Premier hémistiche.			
MÈTRE PRIMITIF.	– ᴗ –	– – ᴗ –	– ᴗ –	– – ᴗ –	– ᴗ –	– – ᴗ –	– ᴗ –	– – ᴗ –
MÈTRES DÉRIVÉS.								
1	——	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ	– ᴗ – – ᴗ ᴗ	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ –	——	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ –	– ᴗ – – ᴗ ᴗ	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ –
2	——	– ᴗ –	»	»	——	– ᴗ –	»	»
3	——	– –	»	»	——	– ᴗ – – ᴗ ᴗ	»	»
4	——	– ᴗ ᴗ	»	»	——	– ᴗ ᴗ	»	»
5	——	——	– ᴗ ᴗ	»	——	——	»	»
6	——	– – ᴗ –	»	——	——	– – ᴗ –	»	——

Du mètre primitif (a).

35. 1° Le vers primitif a les pieds فَاْ كِرَاْتُنْ et فَاْ كِرُنْ répétés quatre fois; mais il n'est usité qu'exceptionnellement :

لَيْسَ مَنْ يَشْكُو إِلَى أَهْلِهِ طُولَ ٱلْكَرَى
مِثْلَ مَنْ يَشْكُو إِلَى أَهْلِهِ طُولَ ٱلسَّهَرْ

Celui qui se plaint à sa famille de la longueur de son sommeil n'est pas comme celui qui se plaint à elle de la longueur de ses veilles (b).

2° En commençant par la dernière lettre du premier pied du mètre طَوِيلٌ, et en rejetant à la fin les deux premières lettres, on a le mètre مَدِيدٌ dans le même ordre de syllabes longues et brèves.

Des mètres dérivés.

36. 1° Dans tous les genres dérivés on retranche un pied à chaque hémistiche, comme l'indique la barre noire du tableau. Chaque hémistiche du premier genre est composé des pieds فَاْ كِرَاْتُنْ فَاْ كِرُنْ فَاْ كِرَاْتُنْ :

إِنَّمَا ٱلدُّنْيَا بَلَاءٌ وَكَدٌّ وَٱكْتِئَابٌ قَدْ يَسُوقُ ٱكْتِئَابَا

Le monde n'est que misère, peine et tristesse suivie de tristesse.

Le pied عَرُوضٌ peut se changer en فَاْ كِرَاْتُ ‿ ‿ – – (كَفٌّ), ex. :

لَنْ يَزَالَ قَوْمُنَا صَالِحِينَ آمِنِينَ مَا ٱتَّقَوْا وَٱسْتَقَامُوا

Notre peuple ne cessera pas d'être bon et en sécurité, tant qu'il craindra Dieu et sera juste.

Il peut encore se transformer en فَكِرَاتُ ‿ – ‿ ‿ (شَكْلٌ); ce changement est peu reçu, ex. :

لِمَنِ ٱلدِّيَارُ غَيَّرَهُنَّ كُلُّ جَوْنِ ٱلْمُزْنِ دَانِي ٱلرَّبَابِ

A qui sont ces contrées que change chaque nuée noire prête à répandre une ondée ?

Enfin il peut prendre la forme de فَكِرَاتُنْ – – ‿ ‿ (خَبْنٌ), ex. :

خَلَّفَ ٱلْعِبْءَ عَلَيَّ وَوَلَّى أَنَا بِٱلْعِبْءِ لَهُ مُسْتَقِلٌّ

Il m'a abandonné le fardeau et s'est enfui, et je dois porter ce fardeau pour lui.

(a) As-Sabbân, p. 42. (b) Doumamînî, p. 57.

Dans le premier genre, le pied ضَرْبٌ peut subir le changement فَعِلَاتُنْ ⏑ ⏑ – – (خَبْنٌ), comme on le voit dans ce vers :

هِيَ شَمْسٌ وَٱلنِّسَاءُ نُجُومٌ فَإِذَا لَاحَتْ أَفَلْنَ غُيُوبَا

Elle est un soleil, et les femmes sont des étoiles qui se couchent et s'éclipsent à son apparition.

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَاعِلُنْ – ⏑ – (حَذْفٌ) :

إِعْلَمُوا أَنِّي لَكُمْ حَافِظٌ شَاهِدًا مَا كُنْتُ أَوْ غَائِبَا

Sachez que, présent ou absent, je suis préposé à votre garde.

On rencontre, mais rarement, l'altération قَصْرٌ au pied ضَرْبٌ, c'est-à-dire avec la lettre rythmique finale رَوِيٌّ surmontée d'un ـْ et précédée de la lettre رِدْفٌ, ex. :

لَا يَغُرَّنَّ ٱمْرَأً عَيْشُهُ كُلُّ عَيْشٍ صَائِرٌ لِلزَّوَالْ

Que l'homme ne se laisse pas séduire par les commodités de la vie ; car les commodités de la vie aboutissent au néant (s'évanouissent).

3° Au troisième genre, le pied ضَرْبٌ est en فِعْلُنْ – – (بَتْرٌ) avec un عَرُوضٌ en فَاعِلُنْ – ⏑ –, ex. :

إِنَّمَا ٱلذَّلْفَاءُ يَاقُوتَةٌ أُخْرِجَتْ مِنْ كِيسِ دِهْقَانِ

Zalfâ est une perle sortie de l'écrin d'un seigneur ; et un عَرُوضٌ en فَعِلُنْ ⏑ ⏑ – avec la double altération حَذْفٌ et خَبْنٌ, ex. :

رُبَّ نَارٍ بِتُّ أَرْمُقُهَا تَقْضَمُ ٱلْهِنْدِيَّ وَٱلْغَارَا

J'ai passé parfois la nuit à considérer un feu qui dévorait les glaives et la multitude.

4° Le quatrième genre a pour ضَرْبٌ et عَرُوضٌ le pied فَعِلُنْ ⏑ ⏑ –, ex. :

لِلْفَتَى عَقْلٌ يَعِيشُ بِهِ حَيْثُ تَهْدِي سَاقَهُ قَدَمُهْ

Le jeune homme a une intelligence qui le fait vivre partout où il porte ses pas ;

حَوْلَهُ ٱلْأَحْرَاسُ تَحْرُسُهُ وَلَدَيْهِ جَاثِمًا أَسَدُهْ

Autour de lui sont rangés les gardes qui le protègent, et près de lui est couché son lion.

5° Au cinquième genre, on supprime le troisième et le quatrième pied à chaque hémistiche, ex. :

طَافَ يَبْغِي نَجْوَةً مِنْ هَلَاكٍ فَهَلَكْ

Il a tourné partout en cherchant un moyen de salut, et il a péri.

6° Le sixième genre se forme par la suppression du premier pied; le vers suit alors la mesure فَاعِلُنْ فَاعِلَاتُنْ répétés deux fois :

عَتْبَ مَا لِلْخَيَالِ خَبِّرِينِي وَمَالِي

Atbah, dis-le-moi, qu'y a-t-il de commun entre le fantôme et moi?

Ces deux derniers genres sont très rares.

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

37. Le pied فَاعِلَاتُنْ – – ⏑ – se change :

1° En فَعِلَاتُنْ – – ⏑ ⏑ (خَبْنٌ) :

فَتَنَتْنِي بِٱلْجُفُونِ ٱلْمِرَاضِ ظَبَيَاتٌ تَرْتَعِي فِي ٱلرِّيَاضِ

Des biches, qui broutent dans les vergers m'ont séduit avec leurs yeux malades.

2° En فَاعِلَاتُ ⏑ – ⏑ – (كَفٌّ), ex. :

لَنْ يَزَالَ قَوْمُنَا مُخْصِبِينَ صَالِحِينَ مَا ٱتَّقَوْا وَٱسْتَقَامُوا

Notre peuple ne cessera pas d'être prospère et honnête, tant qu'il craindra Dieu et sera juste.

3° En فَعِلَاتُ ⏑ – ⏑ ⏑ (شَكْلٌ) ; cette permutation est très peu reçue :

لَيْتَ شِعْرِي هَلْ لَنَا ذَاتَ يَوْمٍ بِجَنُوبِ فَارِغٍ مِنْ تَلَاقِي

Que je voudrais savoir si quelque jour nous nous rencontrerons au sud de Farigh!

2° Le pied فَاعِلُنْ – ⏑ – se transforme en فَعِلُنْ – ⏑ ⏑ (خَبْنٌ), ex. :

وَمَتَى مَا يَعِ مِنْكَ كَلَامًا يَتَكَلَّمْ فَيُجِبْكَ بِعَقْلِ

Quand il entend une parole de toi, il parle en te répondant avec intelligence.

Le pied فَعِلُنْ – ⏑ ⏑ ne peut suivre le pied فَعِلَاتُ ⏑ – ⏑ ⏑.

3° Ce mètre admet l'addition خَزْمٌ, ex. :

أَشَجَاكَ ٱلرَّبْعُ أَمْ قِدَمُهْ أَمْ رَمَادٌ دَارِسٌ حُمَمُهْ
هَلْ تَذْكُرُونَ إِذْ نُقَاتِلُكُمْ إِذْ لَا يَضُرُّ مُعْدِمًا عَدَمُهْ

Est-ce l'habitation qui t'attriste ou sa vétusté, ou les cendres dont le charbon est détruit? Vous rappelez-vous quand nous vous combattions, alors que la pauvreté ne nuit pas au pauvre (parce qu'elle ne l'empêche pas de combattre).

Dans le second vers, les mots هَلْ et إِذْ sont additionnels.

III. DU MÈTRE بَسِيطٌ (*a*).

38. Tableau de sa mesure :

MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistiche.				Premier hémistiche.			
– ◡ –	– ◡ – –	– ◡ –	– – ◡ –	– ◡ –	– ◡ – –	– ◡ –	– ◡ – –

MÈTRES DÉRIVÉS.

1	– ◡ ◡	– ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ – – ◡ ◡ ◡	– ◡ – – ◡ ◡	– ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ – – ◡ ◡ ◡	– ◡ ◡	– ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ – – ◡ ◡ ◡	– ◡ – – ◡ ◡	– ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ – – ◡ ◡ ◡
2	– –	»	»	»	»	»	»	»
3	——	– ◡ – – – ◡ ◡ – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ ◡	»	»	——	– ◡ – –	»	»
4	——	– – – – – ◡	»	»	——	– ◡ – –	»	»
5	——	– – – – – ◡	»	»	——	– – – – – ◡	»	»
6	——	– – ◡	»	»	——	– ◡	»	»
7	——	– ◡	»	»	——	– ◡	»	»

Du mètre primitif.

39. Le mètre primitif est مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلُنْ répétés quatre fois.

(a) Doumamîni, p. 58 , Zakaria-l-Ansari, p. 54 , As-Sabbân, p. 44.

Le mètre primitif n'est jamais employé. Les auteurs arabes sur la métrique font remarquer que si l'on commence par la dernière lettre du premier pied du mètre مَدِيدٌ, et si l'on ajoute à la fin les trois syllabes du commencement, on a le mètre بَسِيطٌ. On obtiendrait le même résultat, en commençant par la troisième syllabe du mètre طَوِيلٌ.

Des mètres dérivés.

40. 1° Le pied فِكَرُنْ ⏑ ⏑ – au ضَرْبٌ et au عَرُوضٌ est la transformation par خَبْنٌ du pied primitif فَاكِرُنْ – ⏑ –, ex. :

يَا حَارِ لَا أُرْمَيَنْ مِنْكُمْ بِدَاهِيَةٍ   لَمْ يَلْقَهَا سُوقَةٌ قَبْلِي وَلَا مَلِكُ

O Hareth, que je n'aie pas à endurer de votre part un malheur que n'a éprouvé ni roi, ni homme du peuple !

Remarque. On trouve le ضَرْبٌ en فَاكِرُنْ – ⏑ –; mais c'est une rare exception :

وَبَلْدَةٍ مَجْهَلٍ تُمْسِي ٱلرِّيَاحُ بِهَا   لَوَاعِبًا وَهْيَ نَاءٍ عَرْضُهَا خَاوِيَهْ

Parfois dans un pays désert les vents soufflent à leur gré ; ce pays est une vaste solitude désolée.

2° Au deuxième genre, le pied final فِكْرٌ – – (قَطْعٌ) est une permutation du pied فَاكِرُنْ – ⏑ –; son عَرُوضٌ est فَكِرُنْ ⏑ ⏑ – (خَبْنٌ).

La lettre رَوِيٌّ doit être précédée d'un رِدْفٌ, ex. :

يَانَاقَ جِدِّي فَقَدْ أَفْنَتْ أَنَاتُكِ بِي   صَبْرِي وَعُمْرِي وَأَحْلَاسِي وَأَنْسَاعِي

O ma chamelle, dépêche-toi : car ta lenteur à me transporter a mis à bout ma patience, me fait mourir, et use les couvertures et les cordes de mon bât.

3° Au troisième genre, comme dans tous les genres qui suivent, on supprime le pied final de chaque hémistiche ; le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ sont alors en مُسْتَفْكِرُنْ – – ⏑ –, ex. :

مَاذَا وُقُوفِي عَلَى رَبْعٍ خَلَا   مُخْلَوْلِقٍ دَارِسٍ مُسْتَعْجِمِ

Pourquoi resterais-je debout sur une demeure inhabitée, dévastée, ruinée, inconnue ?

Le pied du ضَرْبٌ peut encore prendre la forme مُسْتَفْكِرَانْ – – ⏑ – – (تَذْيِيلٌ), par exemple :

إِنَّا ذَمَمْنَا عَلَى مَا خَيَّلَتْ   سَعْدَ بْنَ زَيْدٍ وَعَمْرًا مِنْ تَمِيمْ

Elle s'est imaginé que nous avions blâmé Sâd-ben-Zaïd et Amr de la tribu de Tamîm.

Le pied مُسْتَفْعِلَاتُنْ peut se transformer en مُفَاعِلَاتُنْ — ᵕ — ᵕ avec les changements خَبْنٌ et تَذْيِيلٌ, ex. :

قَدْ جَاءَكُمْ أَنَّكُمْ يَوْمًا إِذَا ۝ مَا ذُقْتُمُ ٱلْمَوْتَ سَوْفَ تُبْعَثُونْ

On vous a annoncé qu'après avoir subi la mort vous ressusciteriez.

Il peut se changer en مُفْتَعِلَاتُنْ — ᵕ ᵕ — avec le تَذْيِيلٌ, ex. :

يَا صَاحِ قَدْ أَخْلَفَتْ أَسْمَاءُ مَا ۝ كَانَتْ تُمَنِّيكَ مِنْ حُسْنِ وِصَالْ

Ami, Asma ne t'a pas accordé une agréable réunion qu'elle t'avait promise et fait espérer.

Enfin le pied مُسْتَفْعِلَاتُنْ, par le double changement خَبْلٌ et تَذْيِيلٌ, peut devenir فَعِلَاتَانْ — ᵕ ᵕ ᵕ, ex. :

هٰذَا مُقَامِي قَرِيبٌ مِنْ أَخِي ۝ كُلُّ ٱمْرِئٍ قَائِمٌ مَعَ أَخِيهْ

C'est ici ma demeure près de mon frère ; tout homme habite près de son frère.

4º Le pied ضَرْبٌ au quatrième genre est مَفْعُولُنْ — — — (قَطْعٌ) ou مُسْتَفْعِلُنْ فَعُولُنْ ᵕ — — (قَطْعٌ et خَبْنٌ), et le pied عَرُوضٌ est مُسْتَفْعِلُنْ — ᵕ — —, par exemple :

سِيرُوا مَعًا إِنَّمَا مِيعَادُكُمْ ۝ يَوْمَ ٱلثَّلَاثَاءِ بَطْنُ ٱلْوَادِي

Marchez ensemble ; votre rendez-vous est seulement mardi au fond de la vallée ;

قُلْتُ ٱسْتَجِيبِي فَلَمَّا لَمْ تُجِبْ ۝ سَالَتْ دُمُوعِي عَلَى رِدَائِي

Je lui ai dit : Exauce-moi. Mais comme elle ne répondait pas, mes larmes ont coulé sur mon manteau.

5º Le cinquième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied مَفْعُولُنْ — — —, par exemple :

مَا هَيَّجَ ٱلشَّوْقَ مِنْ أَطْلَالِ ۝ أَضْحَتْ قِفَارًا كَوَحْيِ ٱلْوَاحِي

Des vestiges de campements déserts, semblables aux traces d'un écrit, n'ont pas excité de désirs.

Ces deux pieds peuvent être aussi en فَعُولُنْ ᵕ — — (قَطْعٌ et خَبْنٌ) :

أَصْبَحْتُ وَٱلشَّيْبُ قَدْ عَلَانِي ۝ أَدْعُو حَثِيثًا إِلَى ٱلْخِضَابِ

La blancheur a recouvert mes cheveux, qui réclament une teinture avec instance.

6º Il y a un sixième genre qui a son ضَرْبٌ en فَكُورُنْ ⏑ – – et son عَرُوضٌ en فَكُورْ ⏑ – (خَبْنٌ et حَذْذٌ) ; mais cette mesure est rarement employée :

إِنَّ شِوَآءٌ وَنَشْوَةٌ وَخَبَبَ ٱلْبَازِلِ ٱلْأَمُونِ

Un rôti, des parfums, le trot sûr d'un jeune chameau.....

7º Le septième genre, avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَكُورْ au lieu de مُسْتَفْكِرُنْ, est d'un rare emploi :

عَجِبْتُ مَا أَقْرَبَ ٱلْأَجَلْ مِنَّا وَمَا أَبْعَدَ ٱلْأَمَلْ

J'en suis étonné, que la mort est près de nous et que l'espoir est loin !

Remarque. On cite une mesure, qui est peu en usage, et qui ne renferme que deux pieds à chaque hémistiche avec un ضَرْبٌ en فَاكِرُنْ – ⏑ –, ex. :

دَارٌ عَفَاهَا ٱلْقِدَمْ بَيْنَ ٱلْبِلَى وَٱلْعَدَمْ

Maison, qu'a détruite la vétusté et qui est entre une ruine et le néant.

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

41. 1º Le pied مُسْتَكِرُنْ peut, avec le خَبْنٌ, devenir مُفَاكِرُنْ ⏑ – ⏑ –, par exemple :

وَكُلُّ حَيٍّ وَإِنْ طَالَتْ سَلَامَتُهُمْ يَوْمًا طَرِيقُهُمُ فِي ٱلشَّرِّ دُعْبُوبُ

Tout être vivant, quelque longue qu'ait été sa paix, marchera quelque jour dans le chemin battu du malheur.

2º Le même pied peut se changer en مُفْتَكِرُنْ – ⏑ ⏑ – (طَيٌّ), ex. :

إِرْتَحَلُوا غُدْوَةً وَٱنْطَلَقُوا سَحَرًا فِي زُمَرٍ مِنْهُمُ تَتْبَعُهَا زُمَرُ

Ils sont partis de grand matin, et ils se sont mis en marche à l'aube par troupes suivies d'autres troupes.

3º Il peut encore subir le خَبْلٌ et devenir فَكِرَتُنْ ⏑ ⏑ ⏑ – ; cette altération est peu reçue, ex. :

وَزَعَمُوا أَنَّهُمْ لَقِيَهُمْ رَجُلٌ فَأَخَذُوا مَالَهُ وَضَرَبُوا عُنُقَهُ

Ils ont prétendu qu'un homme était venu au devant d'eux ; ils l'ont dépouillé et lui ont tranché la tête.

4º Le pied فَاكِرُنْ peut devenir فَكِرُنْ ⏑ ⏑ – (خَبْنٌ) :

لَا تَحْقِرَنَّ صَغِيرًا فِي مُخَاصَمَةٍ إِنَّ ٱلْبَعُوضَةَ تُدْمِي مُقْلَةَ ٱلْأَسَدِ

Ne méprise pas le faible dans une querelle : car le moucheron ensanglante la paupière du lion ;

لَقَدْ مَضَتْ حِقَبٌ صُرُوفُهَا عَجَبٌ   فَأَحْدَثَتْ عِبَرًا وَأَعْقَبَتْ دُوَلَا

Les siècles se sont écoulés et leur cours est étrange ; ils ont fait verser des larmes et succéder les dynasties aux dynasties.

5º Un خَزْم de plusieurs lettres précède quelquefois le mètre بَسِيط, ex. :

وَلَـٰكِنَّنِي عَلِمْتُ لَمَّا هَجَرْتَ أَنِّي   أَمُوتُ بِالْهَجْرِ عَنْ قَرِيبِ

Mais j'ai su, quand tu m'as abandonné, que cet abandon causerait bientôt ma mort. Le mot لَـٰكِنَّنِي est additionnel.

6º Le changement de مُسْتَفْعِلُنْ en فَاعِلُنْ – ◡ –, ainsi que d'autres changements, sont de rares exceptions, ex. :

مَا كُلُّ بَيْضَاءَ شَحْمَةً وَلَا   كُلُّ سَوْدَاءَ تَمْرَةَ الْغَدَاءِ

Tout ce qui est blanc n'est pas la pulpe d'un fruit, ni tout ce qui est noir, la datte d'un déjeûner.

IV. DU MÈTRE وَافِر (a).

42. Le tableau suivant représente la mesure de ce mètre :

	Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
MÈTRE PRIMITIF.	– ◡ ◡ – ◡	– ◡ ◡ – ◡	– ◡ ◡ – ◡	– ◡ ◡ – ◡	– ◡ ◡ – ◡	– ◡ ◡ – ◡
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	– – ◡ – ◡	– ◡ ◡ – ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ – – ◡ – ◡ ◡ – – – – ◡ – – – ◡ –	– ◡ ◡ – ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ – – ◡ – ◡ ◡ – – – – ◡ – – – ◡ –	– – ◡	– ◡ ◡ – ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ – – ◡ – ◡ ◡ – – – – ◡ – – – ◡ –	– ◡ ◡ – ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡ ◡ – – ◡ – ◡ ◡ – – – – ◡ – – – ◡ –
2	——	– – ◡	»	——	– – ◡	»
3	——	– ◡ ◡ – ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡	– ◡ ◡ – ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡	——	– ◡ ◡ – ◡ – – – ◡ – ◡ – ◡	– ◡ ◡ – ◡ – – – ◡ – – ◡ –

(a) Doumamîni, p. 61, Zakaria-l-Ansari, p. 58, As-Sabbân, p. 47.

Mètre primitif.

43. Le mètre primitif est composé du pied مُفَاعَلَتُنْ répété six fois. Il n'est employé qu'exceptionnellement :

وَعِنْدَكُمُ ٱلدَّلِيلُ عَلَى بَسَالَتِنَا فَمَا لَكُمُ لَدَى حَمَلَاتِنَا ثَبَتُ

Vous avez chez vous les preuves de notre courage et vous ne pouvez résister à nos charges.

Mètres dérivés.

44. 1º Le premier genre a فَعُولُنْ ⏑ – – (قَطْفٌ) pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ, ex. :

أَلَمْ أَكُ جَارَكُمْ وَتَكُونَ بَيْنِي وَبَيْنَكُمُ ٱلْمَوَدَّةُ وَٱلْإِخَاءُ

N'étais-je pas votre voisin et ne vivions-nous pas ensemble, unis comme des frères ? (Al-Khothayah)

لَقَدْ وَفَرَتْ مَوَاهِبُنَا عَلَيْكُمْ كَمَا كَثُرَتْ مَسَاوِئُكُمْ إِلَيْنَا

Les bienfaits, dont nous vous avons comblés, ont été aussi nombreux que vos méfaits à notre endroit.

Le pied مُفَاعَلَتُنْ ⏑ – ⏑ ⏑ –, déjà transformé en فَعُولُنْ ⏑ – – (قَطْفٌ) au premier genre, subit parfois la modification قَصْرٌ et devient فَعُولْ ⏑ –, par exemple :

وَيَتْرُكُ عَنْ تَدَرُّبِهِ عَلَيْنَا إِذَا قُلْنَا لَهُ هٰذَا أَبُوكْ

Il se désistera des soins qu'il a l'habitude de nous donner, si nous lui disons : Celui-ci est ton père (أَبُوكْ ⏑ –).

2º Le deuxième genre, qui est rare, n'a que quatre pieds ; son ضَرْبٌ et son عَرُوضٌ ont la forme فَعُولُنْ ⏑ – – (قَطْفٌ), ex. :

فَإِنْ يَهْلِكْ عُبَيْدٌ فَقَدْ بَادَ ٱلْقُرُونُ

Si Obaïd périt, les chefs seront anéantis.

3º Dans le troisième genre, on supprime deux pieds du mètre primitif et le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ ont à volonté l'un des trois pieds مُفَاعَلَتُنْ ⏑ – ⏑ ⏑ –, مُفَاعَلْتُنْ ⏑ – – – (عَصْبٌ) et مُفَاعَلُنْ ⏑ – ⏑ – (عَقْلٌ) :

وَمَا يَنْفَكُّ نَعْشُ جَنَازَةٍ يَمْشِي بِهِ نَفَرُ (Atâhiah, p. 112)

Les vivants ne cessent pas d'emporter les morts dans le corbillard (بِهِ نَفَرُ ـ ـ ـ ـ ـ ـ et كُ نَعْشُ جِنَا ـ ـ ـ ـ ـ ـ);

بَكَيْتُ عَلَى مَغَانِيهَا وَمَا أَخْشَى مِنَ ٱلْعَارِ

J'ai pleuré sur leurs maisons et ne crains point la honte (ـ ـ ـ ـ مِنَ ٱلْعَارِ).

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

45. Le pied primitif مُفَاعَلَتُنْ ـ ـ ـ ـ ـ peut se changer au premier et au deuxième genre :

1º En مُفَاعَلْتُنْ ـ ـ ـ ـ (عَصْبٌ), ex. :

إِذَا لَمْ تَسْتَطِعْ شَيْئًا فَدَعْهُ وَجَاوِزْهُ إِلَى مَا تَسْتَطِيعُ

Si une chose est impossible pour toi, passe à une chose qui te soit possible (إِذَا لَمْ تَسْـ ـ ـ ـ ـ);

لَلُبْسُ عَبَاءَةٍ وَتَقَرَّ عَيْنِي أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ لُبْسِ ٱلشُّفُوفِ (Al-Acha)

Je préfère être satisfait et être vêtu d'un manteau rayé en poil de chameau, que de porter des habits de gaze (يَ مِنْ لُبْسِ ٱلشْ ـ ـ ـ ـ).

2º En مُفَاعَلَتُنْ ـ ـ ـ ـ ـ (عَقْلٌ), ex. :

مَنَازِلٌ لِفَرْتَنَا قِفَارٌ كَأَنَّمَا رُسُومُهَا سُطُورُ

Les habitations de Fartana sont désertes; on prendrait ses vestiges pour des lignes d'écriture (مَنَازِلٌ ـ ـ ـ ـ).

3º En مَفَاعِيلُ ـ ـ ـ ـ (نَقْصٌ), ex. :

لَقَدْ عَظُمَ ٱلْبَعِيرُ بِغَيْرِ لُبٍّ فَلَمْ يَسْتَغْنِ بِٱلْعِظَمِ ٱلْبَعِيرُ
وَتَضْرِبُهُ ٱلْوَلِيدَةُ بِٱلْهَرَاوَى فَلَا غِيَرٌ لَدَيْهِ وَلَا نَكِيرُ

Le chameau est grand sans intelligence; sa grandeur ne lui sert à rien : une petite fille le frappe à coups de bâton, et il n'en éprouve ni rancune ni dépit (فَلَا غِيَرٌ ـ ـ ـ ـ).

4º En فَاعَلَتُنْ ـ ـ ـ ـ (عَضْبٌ), ex. :

إِنْ نَزَلَ ٱلشِّتَاءُ بِدَارِ قَوْمٍ تَجَنَّبَ جَارَ بَيْتِهِمِ ٱلشِّتَاءُ

Si la disette afflige un lieu qu'habite un peuple, elle épargne leurs voisins (إِنْ نَزَلَ ٱلشْ ـ ـ ـ ـ).

5º En مَفْعُولُنْ ـ ـ ـ (قَصْمٌ), ex. :

بَعْضَ ٱلْأَمْرِ أَصْلِحْهُ بِبَعْضٍ فَإِنَّ ٱلْغَثَّ يَحْمِلُهُ ٱلسَّمِينُ

Corrige une partie de l'affaire par l'autre : car le gras porte le maigre (بَعْضَ ٱلْأَمْـ ‒ ‒ ‒).

6º En مُفْتَـكُورْ ‒ ‒ ◡ ‒ (عَقْصٌ), ex. :

لَوْلَا مَلِكٌ رَؤُفٌ رَحِيمٌ   تَدَارَكَنِي بِرَحْمَتِهِ هَلَكْتُ

Si un roi compatissant et miséricordieux ne m'eût regardé avec pitié, j'eusse péri (لَوْلَا مَـ ◡ ‒ ‒ ‒).

7º En فَاكِرُنْ ‒ ◡ ◡ ‒ (جَمَّمٌ), ex. :

أَنْتَ خَيْرُ مَنْ رَكِبَ ٱلْمَطَايَا   وَأَكْرَمُهُمْ أَبًا وَأَخًا وَأُمَّا

Tu es le meilleur de quiconque enfourche une monture, et tu es le plus noble parmi eux du côté de ton père, de ton frère et de ta mère (أَنْتَ خَيْـ ‒ ◡ ‒).

Dans le troisième genre le premier pied de chaque hémistiche peut se changer, comme le pied du ضَرْبٌ ou du عَرُوضٌ, en مَفَاكِيرُنْ ‒ ‒ ‒ ◡ et مُفَاكِرُنْ ‒ ◡ ◡ ‒ :

هِيَ ٱلدُّنْيَا إِذَا كَمَلَتْ   وَتَمَّ سُرُورُهَا خَذَلَتْ
وَتَفْعَلُ فِي ٱلَّذِينَ بَقُوا   كَمَا فِيمَنْ مَضَى فَعَلَتْ

Le monde, serait-il parfait et aurait-il une joie complète, abandonne toujours, et il en agit avec ceux qui restent, comme il en a agi avec ceux qui ont passé (هِيَ ٱلدُّنْيَا et كَمَا فِيمَنْ ‒ ‒ ‒ ◡). [Atâhiah, p. 52.]

Remarques. 1º Les changements en مُفَاكِيرُنْ ‒ ‒ ‒ ◡ et en فَاكِرُتُنْ ‒ ◡ ◡ ‒ sont très reçus ; les autres ne sont que tolérés.

2º Il est nécessaire, après le changement du pied عَرُوضٌ en مَفَاكِيرُنْ ‒ ‒ ‒ ◡ ou en مُفَاكِرُنْ ‒ ◡ ‒ ◡, que le pied primitif se rencontre au moins une fois dans la pièce de vers, afin que le mètre ne soit pas confondu avec celui du هَزَجٌ incomplet ou avec celui du رَجَزٌ (*a*).

3º C'est une grande rareté que de rencontrer le premier mètre dérivé avec un ضَرْبٌ en مُفَاكِيرُنْ ‒ ‒ ‒ ◡, ex. :

مَضَى زَمَنٌ صَحِبْتُ بِهِ أَبَا كَرَبِ   فَفَارَقَنِي أَبُو كَرَبٍ عَلَى كَرَبِ

Il est passé le temps où j'étais le compagnon d'Abou-Karab ; mais Abou-Karab s'est séparé de moi, et m'a laissé dans la tristesse.

(a) As-Sabbân, p. 48.

V. DU MÈTRE كَامِلٌ (*a*).

46. Le tableau qui suit donne la mesure du mètre كَامِلٌ.

MÈTRE PRIMITIF.

	Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
	– ∪ – ∪ ∪	– ∪ – ∪ ∪	– ∪ – ∪ ∪	– ∪ – ∪ ∪	– ∪ – ∪ ∪	– ∪ – ∪ ∪

MÈTRES DÉRIVÉS.

1	– ∪ – ∪ ∪ – ∪ – – – ∪ ∪ – – ∪ – ∪	– ∪ – ∪ ∪ – ∪ – – – ∪ ∪ – – ∪ – ∪	– ∪ – ∪ ∪ – ∪ – – – ∪ ∪ – – ∪ – ∪	– ∪ – ∪ ∪ – ∪ – – – ∪ ∪ – – ∪ – ∪	– ∪ – ∪ ∪ – ∪ – – – ∪ ∪ – – ∪ – ∪	– ∪ – ∪ ∪ – ∪ – – – ∪ ∪ – – ∪ – ∪
2	– – ∪ ∪	»	»	– ∪ – ∪ ∪ – – –	»	»
3	– ∪ ∪	»	»	– ∪ ∪	»	»
4	– – – – – ∪ ∪	»	»	– – – – ∪ – – – – ∪ ∪ – ∪ – ∪ ∪	»	»
5	– –	»	»	– ∪ – ∪ ∪ – ∪ ∪	»	»
6	—	»	»	—	»	»
7	—	– – ∪ – ∪ ∪ – – ∪ – ∪ – – ∪ – – – – ∪ ∪ –	»	—	»	»
8	—	– – ∪ ∪	»	—	»	»
9	—	—	—	– – ∪ – ∪ ∪ – ∪ – – – ∪ – ∪ ∪	»	»

Du mètre primitif.

47. 1º La mesure du mètre كَامِلٌ est composée du pied مُتَفَاعِلُنْ répété six fois.

(a) Doumamînî, p. 64, Zakaria-l-Ansari, p. 60.

2º En transportant la brève et la longue, placées au commencement du pied مُفَاعَلَتُنْ ‿ – ‿ ‿ – appartenant au mètre وَافِرٌ, à la fin du même mètre, on a le mètre كَامِلٌ.

3º Le mètre primitif est usité :

وَكَمَالُنَا بِفِعَالِنَا يَتَعَلَّقُ   وَكَلَامُنَا بِصِفَاتِنَا يَتَخَلَّقُ

Notre perfection est attachée à nos actions, et notre langage prend le caractère de nos qualités.

Des mètres dérivés.

48. 1º Le premier genre peut avoir la même mesure que le mètre primitif, excepté qu'il doit subir au moins une modification dans l'un des pieds حَشْوٌ, par exemple :

وَلَقَدْ رَأَيْتُ ٱلْمَوْتَ يَفْرِسُ تَارَةً   جُثَثَ ٱلْمُلُوكِ وَتَارَةً يَتَخَبَّطُ

J'ai vu la mort tantôt broyer les cadavres des rois et tantôt frapper d'autres grands coups. (Atâhiah, p. 141)

Dans ce premier genre les pieds ضَرْبٌ et عَرُوضٌ peuvent se changer en مُسْتَفْعِلُنْ – – ‿ – (إِضْمَارٌ), en مُفَاعِلُنْ ‿ – ‿ – (وَقْصٌ) et en مُفْتَعِلُنْ – ‿ ‿ – (خَزْلٌ), par exemple :

أَجَلُ ٱلْفَتَى مِمَّا يُؤَمِّلُ أَسْرَعُ   وَأَرَاهُ يَجْمَعُ دَائِبًا لَا يَشْبَعُ

La mort arrive plus tôt que l'homme ne pense ; et néanmoins je le vois ramasser avec un zèle insatiable (لَا يَشْبَعُ – – ‿ –) [Atâhiah, p. 144];

يَذُبُّ عَنْ حَرِيمِهِ بِسَيْفِهِ   وَرُمْحِهِ وَنَبْلِهِ وَيَحْتَمِي

Il défend ses femmes à coup de sabre, de lance et de flèches, et il se défend lui-même (وَيَحْتَمِي ‿ – ‿ – et بِسَيْفِهِ ‿ – ‿ –);

مَنْزِلَةٌ صَمَّ صَدَاهَا وَعَفَتْ   أَرْسُمُهَا إِنْ سُئِلَتْ لَمْ تُجِبِ

Une demeure dont l'écho est muet et les fondements, détruits; si tu l'interroges, elle ne répond pas (هَا وَعَفَتْ – ‿ ‿ – et لَمْ تُجِبِ – ‿ ‿ –).

Remarque. Lorsque le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ ont subi l'altération مُسْتَفْعِلُنْ – ‿ – – (إِضْمَارٌ), et lorsqu'aux autres pieds le même changement a eu lieu, il faut que la forme primitive du pied se rencontre au moins une fois dans la pièce, afin que le mètre كَامِلٌ ne soit pas confondu avec le mètre رَجَزٌ, ex. :

طَالَ ٱلثَّوَاءُ عَلَى رُسُومِ ٱلْمَنْزِلِ   بَيْنَ ٱلْكَلِيلِ وَبَيْنَ ذَاتِ ٱلْحَوْمَلِ
إِنِّي ٱمْرُؤٌ مِنْ خَيْرِ عَبْسٍ مَنْصِبًا   شَطْرِي وَأَحْمِي سَائِرِي بِٱلْمُنْصُلِ

Longtemps je suis resté debout sur les décombres de la demeure, moitié harassé de fatigue et moitié affamé; je suis un homme tirant mon origine, par mon père, de la plus noble race de Abs, et avec mon épée je défends la lignée de ma mère.

2° Au deuxième genre le ضَرْبٌ est en فَكِرَاتُنْ ‒ ‒ ‒ ⏑ ⏑ (قَطْعٌ) et le عَرُوضٌ en مُتَفَاكِرُنْ ‒ ⏑ ⏑ ‒ ⏑ ⏑, ou en مَفْكُورُنْ ‒ ‒ ‒, ex. :

أَمَعَ ٱلْمَمَاتِ يَطِيبُ عَيْشُكَ يَا أَخِي   هَيْهَاتَ لَيْسَ مَعَ ٱلْمَمَاتِ يَطِيبُ

Est-ce qu'avec le trépas, la vie peut être heureuse pour toi, ô mon frère? Non, la vie avec le trépas ne peut être heureuse;

يَا مَنْ بِهِ أَبْدَى جَمِيعَ ٱلْكَوْنِ   رَبِّي وَزَيَّنَ مِنْهُ لِلثَّقَلَيْنِ

O toi, par qui mon Dieu a créé tous les êtres, et avec lequel il a orné les hommes et les génies! (عَ ٱلْكَوْنِ ‒ ‒ ‒)

3° Au troisième genre le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ sont en فَكِرُنْ ‒ ⏑ ⏑ (حَذَذٌ), par exemple :

وَحَلَاوَةُ ٱلدُّنْيَا لِجَاهِلِهَا   وَمَرَارَةُ ٱلدُّنْيَا لِمَنْ عَقَلَا

Le sot trouve le monde doux, et le sage le trouve amer.

4° Le ضَرْبٌ du quatrième genre est مَفْكُورُنْ ‒ ‒ ‒ ou فَكِرَتُنْ ‒ ‒ ⏑ ⏑ avec quatre espèces de عَرُوضٌ : 1° le pied primitif; 2° مُسْتَفْكِرُنْ ‒ ⏑ ‒ ‒ (إِضْمَارٌ); 3° مَفْكُورُنْ ‒ ‒ ‒; 4° فَكِرَاتُنْ ‒ ‒ ‒ ⏑ ⏑ (قَطْعٌ), ex. :

إِنَّ لَكُمْ أَصْلَ ٱلْبِلَادِ وَفَرْعَهَا   فَٱلْخَيْرُ فِيكُمْ ثَابِتًا مَبْذُولَا

Vous êtes les premiers habitants de ces contrées; de vous sont sortis les autres, et parmi vous le bien est constant et répandu;

كَمْ فِي بَنِي سَعْدِ بْنِ بَكْرٍ سَيِّدٍ   ضَخْمِ ٱلدَّسِيعَةِ مَاجِدٍ نَفَّاعِ

Parmi les Banou-Sad-ben-Bakr, que d'hommes généreux de caractère, glorieux et utiles!

يَا دَارُ حَسَّرَهَا ٱلْبِلَى تَحْسِيرَا   وَسَفَتْ عَلَيْهَا ٱلرِّيحُ بَعْدَكَ مُورَا

O maison, sur laquelle s'est apesanti le malheur, et que le vent a couverte de poussière après ton départ!

أَوَمِيضُ بَرْقٍ بِٱلْأُبَيْرِقِ لَاحَا   أَمْ فِي رُبَى نَجْدٍ أَرَى مِصْبَاحَا

Est-ce la lueur d'un éclair qui brille à Aloubaïriq, ou bien est-ce une lanterne que je vois sur les collines du Najd ?

5° Le cinquième genre a pour ضَرْبٌ le pied فِكْرُنْ – – (حَذَذٌ et إِضْمَارٌ) et pour عَرُوضٌ, les pieds مُتَفَاكِرُنْ – ⏑ – ⏑ ⏑ ⏑ et فِكْرُنْ – ⏑ ⏑ (حَذَذٌ) :

نَزْرُ ٱلْكَلَامِ مِنَ ٱلْحَيَآءِ تَخَالُهُ ضَمِنًا وَلَيْسَ بِجِسْمِهِ سُقْمُ

C'est par honte qu'il parle peu ; tu le crois malade, et il n'éprouve dans son corps aucun malaise ;

فَكَّرْتُ فِي ٱلدُّنْيَا وَجِدَّتِهَا فَإِذَا جَمِيعُ جَدِيدِهَا يَبْلَى

J'ai pensé au monde et à ses nouveautés, et j'ai trouvé que toutes ces nouveautés se détruisent.

6° Au sixième genre et aux deux suivants, on retranche le dernier pied de chaque hémistiche. Le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ de ce genre sont semblables au ضَرْبٌ et au عَرُوضٌ du premier genre, ex. :

وَإِذَا ٱفْتَقَرْتَ فَلَا تَكُنْ مُتَخَشِّعًا وَتَجَمَّلِ

Si tu es pauvre, ne sois pas rampant mais honnête ;

تُنْجَابُ لَا تَعْجَلْ عَلَيَّ فَلَيْسَ ذَا مِنْ رَأْيِهِ

Tonjab, ne te hâte pas à mon sujet : ce n'est pas sa pensée (Atâhiah).

Au ضَرْبٌ de ce genre, l'emploi du pied مُتَفَاكِرَانْ – ⏑ – ⏑ ⏑ ⏑ (تَذْيِيلٌ) est permis :

أَلظُّلْمُ يَصْرَعُ أَهْلَهُ وَٱلْبَغْيُ مَصْرَعُهُ وَخِيمْ

L'injustice renverse ceux qui l'emploient et lourde est la chute de l'oppresseur.

Il est encore reçu d'employer au ضَرْبٌ le pied مُفَاكِرَانْ – ⏑ – ⏑ ⏑ (وَقْصٌ et تَذْيِيلٌ), par exemple :

كُتِبَ ٱلشَّقَآءُ عَلَيْهِمَا فَهُمَا لَهُ مُيَسَّرَانْ

L'infortune a été décrétée contre tous les deux, et tous les deux en ont été le jouet.

On se sert aussi du ضَرْبٌ en مُسْتَفْكِرَانْ – ⏑ – – – (إِضْمَارٌ et تَرْفِيلٌ) :

وَإِذَا ٱغْتَبَطْتُ أَوِ ٱبْتَأَسْتُ حَمِدْتُ رَبَّ ٱلْعَالَمِينْ

Heureux ou malheureux, je loue le Maître des mondes.

7° Le ضَرْبٌ du septième genre est مُتَفَاكِرَاتُنْ – – – ⏑ – ⏑ ⏑ (تَرْفِيلٌ), مُفْتَكِرَاتُنْ – – – ⏑ ⏑ ⏑ (خَزْلٌ et تَرْفِيلٌ), مُسْتَفْكِرَاتُنْ – – ⏑ – – – (إِضْمَارٌ et تَرْفِيلٌ), et مُفَاكِرَاتُنْ – – – ⏑ ⏑ (وَقْصٌ et تَرْفِيلٌ).

فَإِذَا أَسَأْتَ كَمَا أَسَأْ م تُ فَأَيْنَ فَضْلُكَ وَٱلْمُرُوءَهْ

Si tu m'imites dans le mal, quel est ton mérite et ton honnêteté?

فَٱرْمِ بِطَرْفِكَ حَيْثُ شِئْ م تَ فَلَنْ تَرَى إِلَّا بَخِيلَا

Jette les regards partout où tu voudras, tu ne verras que des avares;

صَفَحُوا عَنِ ٱبْنِكَ إِنَّ فِي ٱبْ م نِكَ حِدَّةً حِينَ يُكَلَّمْ

Ils se sont éloignés de ton fils : car ton fils est irascible, quand on lui parle;

وَلَقَدْ شَهِدْتُ وَفَاتَهُمْ وَنَقَلْتُهُمْ إِلَى ٱلْمَقَابِرْ

J'étais présent à leur mort et je les ai transportés dans leurs tombes.

8° On emploie au huitième genre le ضَرْبٌ en فَكِرَاتُنْ ‿ ‿ – – – (قَطْعٌ) avec le pied primitif pour عَرُوضٌ, ex. :

وَإِذَا هُمُ ذَكَرُوا ٱلْإِسَا م ءَةَ أَكْثَرُوا ٱلْحَسَنَاتِ

Au souvenir de l'iniquité, ils ont multiplié les bonnes œuvres.

On emploie aussi le ضَرْبٌ en مُفْتَكِرَانْ ‿ ‿ ‿ – – (خَزْلٌ et تَذْيِيلٌ), ex. :

وَأَجِبْ أَخَاكَ إِذَا دَعَا م كَ مُعَالِنًا غَيْرَ مُخَافْ

Exauce sans crainte les vœux de ton frère qui t'expose ses besoins.

Remarque. Dans les genres 6°, 7° et 8°, l'emploi du pied فَكِرَاتُنْ ‿ ‿ – – – (قَطْعٌ) au عَرُوضٌ n'est qu'une exception :

صَلْتُ ٱلْجَبِينِ مُهَابٌ يُنْمَى إِلَى عَمْرِو بْنِ عَامِرْ

Doué d'un large front, inspirant du respect, descend-il d'Amr-ben-Amer?

L'emploi du تَرْفِيلٌ au pied عَرُوضٌ, en dehors du rythme تَصْرِيعٌ, est une exception (*a*), par exemple :

أَٱلْمُسَيِّبُ بْنُ شَرِيكٍ ٱلْيَوْ م مَ عَالِمٌ مِنَ ٱلْعُلَمَاءِ حَقًّا

Al-Moussib-ben-Charik est vraiment un savant aujourd'hui.

9° Le neuvième genre n'a qu'un hémistiche et pour ضَرْبٌ le pied primitif, ou le pied مُتَفَاكِرَاتُنْ ‿ ‿ – ‿ – – (تَرْفِيلٌ), ou le pied مُسْتَفْكِرَانْ – – ‿ – – (إِضْمَارٌ et تَرْيِيلٌ), ex. :

حَكَمَتْ بِعَدْلٍ فِي ٱلْقَضَاءِ وُلَاتُنَا

Nos gouverneurs ont porté de justes sentences (وُلَاتُنَا ‿ ‿ – ‿ – –);

إِبْكِ ٱلْيَزِيدَ بْنَ ٱلْوَلِيدِ فَتَى ٱلْعَشِيرَهْ

Pleure Al-Yazid-ben-al-Oualid, le héros de la tribu (دِ فَتَى ٱلْعَشِيرَهْ ‿ ‿ – ‿ – – –);

(a) As-Sabbân, p. 52.

يَا خَلَّ مَا لَاقَيْتُ فِي هٰذَا ٱلنَّهَارْ

O quel malheur j'ai éprouvé en ce jour ! (هٰذَا ٱلنَّهَارْ – ⏑ – –)

Remarque. On rencontre le mètre كَامِلٌ avec cinq pieds : mais c'est une rareté qui n'est pas à imiter.

قَوْمٌ يَمَصُّونَ ٱلثِّمَا رَ وَآخَرُونَ بُطُونُهُمْ فِي ٱلْمَاءِ

Les uns sucent les fruits et les autres ont le ventre dans l'eau.

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

49. 1° Le pied primitif مُتَفَاعِلُنْ – ⏑ – ⏑ ⏑ se change : 1° en مُسْتَفْعِلُنْ – ⏑ – – – (إِضْمَارٌ), ex. : تَزَرُ ٱلْكَلَامِ الخ (5) ; 2° en مُفَاعِلُنْ ⏑ – ⏑ – ex. : (وَقْصٌ), ex. : يَذُبُّ عَنْ الخ (1) ; 3° en مُفْتَعِلُنْ – ⏑ ⏑ – – (خَزْلٌ), مَنْزِلَةٌ صَمَّ الخ (1).

2° On emploie l'addition خَزْمٌ, ex. :

يَا مَطَرُ بْنَ نَاجِيَةَ بْنِ سَامَةَ إِنَّنِي   أُجْفَى وَتُغْلَقُ دُونِيَ ٱلْأَبْوَابُ

O Mathar, fils de Nagiah, fils de Samah, je suis rudement traité et les portes se ferment devant moi.

VI. Du mètre هَزَجٌ (a).

50. La mesure de ce mètre est représentée dans le tableau suivant.

Mètre primitif.

	Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
	– – – ⏑	– – – ⏑	– – – ⏑	– – – ⏑	– – – ⏑	– – – ⏑

Mètres dérivés.

1	——	– – – ⏑	– – – ⏑ ⏑ – – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑ – – – ⏑ –	——	– – – ⏑ ⏑ – – ⏑	– – – ⏑ ⏑ – – ⏑ – ⏑ – ⏑ – – – ⏑ – – – ⏑ –
2	——	– – ⏑	«	——	– – – ⏑ – – ⏑	»

(a) Doumamîni, p. 67, Zakaria-l-Ansari, p. 64.

Du mètre primitif.

51. Le mètre primitif, qui n'est employé que par exception, est composé du pied مَفَاكِيرُنْ ـ ـ ـ ـ ᴗ six fois répété :

أَهَا فِي ٱلسِّتِّ وَٱلسِّتِّينَ مِنْ دَاعٍ إِلَى ٱلْعُقْبَى بَلَى لَوْ كَانَ لِي عَقْلُ

Est-ce que l'âge de soixante-six ans est une raison de penser à l'autre vie? Oui, certes, si j'avais de l'esprit.

Des mètres dérivés.

52. Les mètres dérivés n'ont que quatre pieds :

1º Le premier genre est composé du pied primitif مَفَاكِيرُنْ ـ ـ ـ ᴗ répété quatre fois :

فَقِيرٌ مَنْ لَهُ حِرْصٌ غَنِيٌّ كُلُّ مَنْ يَقْنَعْ

Pauvre est celui qui a des désirs, et riche, quiconque sait se contenter ;

لَقَدْ أَصْبَحْتُ مَوْقُوذًا بِأَوْجَاعٍ وَأَوْجَالِ

وَمَمْنُوًّا بِمُخْتَالٍ وَمُحْتَالٍ وَمُغْتَالِ (Hariri, p. 77)

Je suis près de périr à force de souffrances et de craintes, et je suis éprouvé par l'orgueilleux, le fourbe et le traître qui veut ma perte.

Son عَرُوضٌ peut être مَفَاكِيرُ ᴗ ـ ـ ـ ᴗ (كَفٌّ) :

غِنَى ٱلنَّفْسِ لِمَنْ يَعْقِلُ خَيْرٌ مِنْ غِنَى ٱلْمَالِ

La richesse de l'âme vaut mieux pour l'homme intelligent que la richesse matérielle.

2º Le deuxième genre est peu reçu ; il a pour ضَرْبٌ le pied فَكُورُنْ ـ ـ ᴗ (حَذْفٌ), et pour عَرُوضٌ, le pied primitif et très rarement le pied فَكُورُنْ ـ ـ ᴗ, ex. :

وَمَا ظَهْرِي لِبَاغِي ٱلضَّيْمِ بِٱلظَّهْرِ ٱلذَّلُولِ

Je ne courbe pas l'échine devant un oppresseur.

Ce genre admet au ضَرْبٌ le pied analogue مَفَاكِيرْ ـ ـ ـ ᴗ (قَصْرٌ), c'est-à-dire un ـْ final :

أَبُو شِبْلَيْنِ وَثَّابٌ شَدِيدُ ٱلْبَطْشِ غَرْثَانْ

Le lion est impétueux, d'une grande force, et affamé ;

سَقَاهَا ٱللَّهُ غَيْثًا مِنَ ٱلْوَسْمِيِّ رَيَّا

Dieu a versé sur elle une pluie abondante et printanière.

Changements dans les pieds حَشْو.

53. Le pied primitif مُفَاعَلَتُنْ ‒ ‒ ‒ ⏑ se change :

1º En مُفَاعَلَتُنْ ⏑ ‒ ‒ ‒ ⏑ (كَفّ), ex. :

وَلَا بُدَّ مِنَ ٱلْمَوْتِ عَلَى حَالٍ مِنَ ٱلْحَالِ

On ne peut échapper à la mort, quelles que soient les circonstances (وَلَا بُدَّ ⏑ ‒ ‒ ‒ ⏑). [Atâhiah, p. 213.]

2º En مُفَاعَلَتُنْ ‒ ⏑ ‒ ⏑ (قَبْض), ex. :

فَقُلْتُ لَا تَخَفْ بَأْسًا فَمَا عَلَيْكَ مِنْ بَأْسِ

Et j'ai dit : Ne crains pas un malheur : car tu n'as pas de mal à redouter (فَقُلْتُ لَا ‒ ⏑ ‒ ⏑).

3º En مُفْتَعِلُنْ ‒ ‒ ‒ (خَرْم) au commencement du vers (rare) :

أَدُّوا مَا ٱسْتَعَارُوهُ كَذَاكَ ٱلْعَيْشُ عَارِيَّهْ

Ils ont rendu ce qu'ils ont emprunté : ainsi la vie n'est qu'un emprunt (أَدُّوا مَا ‒ ‒ ‒).

4º En فَاعَلَتُنْ ‒ ⏑ ⏑ ‒ (شَتْر) [rare] :

فِي ٱلَّذِينَ مَاتُوا وَفِي مَا خَلَّفُوا عِبْرَهْ

Les morts et ce qu'ils laissent sont une leçon (فِي ٱلَّذِي ‒ ⏑ ⏑ ‒).

5º En مُفْتَعِلُنْ ⏑ ‒ ‒ (ضَرْب) [rare] :

لَوْ كَانَ أَبُو زَيْدٍ بَخِيلًا مَا رَضِينَاهُ

Si Abou-Zaïd était avare, nous ne l'agréerions pas (لَوْ كَانَ ⏑ ‒ ‒).

6º Le خَزْم est usité :

أَشْدُدْ حَيَازِيمَكَ لِلْمَوْتِ فَإِنَّ ٱلْمَوْتَ لَاقِيكَا
وَلَا تَجْزَعْ مِنَ ٱلْمَوْتِ إِذَا حَلَّ بِوَادِيكَا

Ceins-toi les reins pour recevoir la mort : car la mort vient à ta rencontre, et ne crains pas la mort, quand elle descend dans ta vallée; (أَشْدُدْ est additionnel).

VII. DU MÈTRE رَجَز.

54. Voici la mesure de ce mètre (a) :

(a) Doumamîni, p. 69, Zakaria-l-Ansari, p. 65, As-Sabbân, p. 53.

MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistiche			Premier hémistiche.		
– ∪ – –	– ∪ – –	– ∪ – –	– ∪ – –	– ∪ – –	– ∪ – –

MÈTRES DÉRIVÉS.

1	– ∪ – – – ∪ – ∪ – ∪ ∪ – – ∪ ∪ ∪	– ∪ – – – ∪ – ∪ – ∪ ∪ – – ∪ ∪ ∪	– ∪ – – – ∪ – ∪ – ∪ ∪ – – ∪ ∪ ∪	– ∪ – – – ∪ – ∪ – ∪ ∪ – – ∪ ∪ ∪	– ∪ – – – ∪ – ∪ – ∪ ∪ – – ∪ ∪ ∪	– ∪ – – – ∪ – ∪ – ∪ ∪ – – ∪ ∪ ∪
2	– – – – – ∪	»	»	– ∪ – – – – ∪ – – –	»	»
3	——	» – ∪ ∪	»	——	» – ∪ ∪	»
4	——	——	——	– ∪ – – – – –	»	»
5	——	——	——	——	– ∪ – –	»
6	——	——	——	——	——	– ∪ – –

Du mètre primitif.

55. 1º Il a pour mesure مُسْتَفْكِرَانْ – ∪ – – répété six fois ; il est usité :

دَارٌ لِسَلْمَى إِذْ سُلَيْمَى جَارَةٌ   قَفْرَى تُرَى آيَاتُهَا مِثْلَ ٱلزُّبُرْ

Une demeure, qui appartenait à Salma, quand Solaïma était sa voisine, est déserte ; ses vestiges paraissent être des traces d'écriture.

2º Commencez à compter les syllabes à partir de la troisième du mètre هَزَجٌ, ajoutez à la fin les deux premières et vous aurez le mètre رَجَزٌ.

Des mètres dérivés.

56. 1º Le premier genre, qui a le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ primitifs, ne subit de changement que dans les autres pieds :

يَشْكُو إِلَيَّ جَمَلِي طُولَ ٱلسُّرَى   صَبْرٌ جَمِيلٌ فَكِلَانَا مُبْتَلَى

Mon chameau se plaint à moi de la longueur de la marche de nuit; patience! tous deux nous sommes malheureux.

Le premier genre peut subir dans la même pièce, à son ضَرْبٌ et à son عَرُوضٌ, le changement du pied primitif en مُفَاعِلُنْ ‒ ◡ ‒ ◡ (خَبْنٌ), en مُفْتَعِلُنْ ‒ ◡ ◡ ‒ (طَيٌّ) et en فَعِلَتُنْ ‒ ◡ ◡ ◡ (خَبْلٌ), ex.:

وَطَالَمَا وَطَالَمَا وَطَالَمَا   سُقِيَ بِكَفِّ خَالِدٍ وَأُطْعِمَا

Longtemps, bien longtemps la main de Khaled lui a donné à boire et à manger (وَأُطْعِمَا ‒ ◡ ◡ ◡);

حُيِّيتُمُ يَا أَهْلَ هٰذَا ٱلْمَنْزِلِ   وَعِشْتُمُ فِي خَفْضِ عَيْشٍ خَضِلِ

Salut à vous, ô habitants de cette demeure; que votre vie se passe dans les délices d'une vie commode! (شٍ خَضِلِ ‒ ◡ ◡ ‒) [Hariri, p. 54]

وَثِقَلٍ مَنَعَ خَيْرَ طَلَبِ   وَعَجَلٍ مَنَعَ خَيْرَ تُؤَدَهْ

Parfois la lenteur empêche la meilleure entreprise, et la précipitation, la démarche la plus grave (رَتُؤَدَهْ et وَطَلَبِ ‒ ◡ ◡ ◡ ◡).

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ le pied مَفْعُولُنْ ‒ ‒ ‒ (قَطْعٌ) et pour عَرُوضٌ, le pied primitif ou le pied مَفْعُولُنْ ‒ ‒ ‒, ex.:

أَلْقَلْبُ مِنْهَا مُسْتَرِيحٌ سَالِمٌ   وَٱلْقَلْبُ مِنِّي جَاهِدٌ مَجْهُودُ

Son cœur est tranquille et plein de vie; mais le mien travaille et est fatigué;

يَا أَهْلَ ذَا ٱلْمَغْنَى وُقِيتُمْ شَرًّا   وَلَا لَقِيتُمْ مَا بَقِيتُمْ ضُرًّا

O habitants de cette demeure, puissiez-vous être préservés de tout mal, et puissiez-vous, tant que vous vivrez, ne pas rencontrer de dommage!

Il peut aussi avoir pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَعُولُنْ ‒ ‒ ◡ (قَطْعٌ et خَبْنٌ), ex.:

لَا أَحَدٌ أَذَلُّ مِنْ جَدِيسِ   هٰكَذَا يَفْعَلُ بِٱلْعَرُوسِ

Rien n'est plus vil que Djadis, lui qui traite ainsi son épouse.

Ce même genre peut encore avoir pour ضَرْبٌ le pied فَعُولُنْ, et pour عَرُوضٌ, le pied مُسْتَفْعِلُنْ ‒ ◡ ‒ ‒, ex.:

لَا خَيْرَ فِي مَنْ كَفَّ عَنَّا شَرَّهُ   إِنْ كَانَ لَا يُرْجَى لِيَوْمِ خَيْرِ

Il n'est bon à rien celui qui cesse de nous faire de mal et dont on espère rien au jour où il pourrait nous faire du bien.

3° Au troisième genre, on supprime un pied à chaque hémistiche; le

mètre s'appelle alors مَشْطُورٌ ; il peut subir à son ضَرْبٌ et à son عَرُوضٌ toutes les altérations du premier genre et en outre le changement فِكْرُنْ ‒ ◡ ◡ (حَذْذٌ et خَبْنٌ) :

رَغِيفُ خُبْزٍ يَابِسٍ تَأْكُلُهُ فِي زَاوِيَهْ (Atâhiah, p. 304).

Un morceau de pain sec, que tu manges dans un coin ;

وَلَا ٱسْتَدَرَّ آمِلٌ حِبَآءَكُمْ فَمَا حُبِي (Hariri, p. 157).

Nul, poussé par l'espoir, n'a eu recours à votre générosité sans en éprouver les effets (فَمَا حُبِي et رَآمِلٌ ‒ ◡ ‒ ◡ ◡) ;

مَنْ سَالَمَ ٱلنَّاسَ سَلِمْ مَنْ شَاتَمَ ٱلنَّاسَ شُتِمْ (Atâhiah, p. 243).

Qui fait la paix avec le monde vit sain et sauf, et qui insulte le monde est insulté (سَ سَلِمْ et سَ شُتِمْ ‒ ◡ ◡ ◡) ;

أُسْكُنْ تَقَوَّ فَعَسَى يُسْعِفُ وَقْتٌ نُكِسَا (Hariri, p. 184).

Sois tranquille et tu te fortifieras ; peut-être que les circonstances en changeant te seront favorables (وَ فَعَسَى ‒ ◡ ◡ ◡ نُكِسَا تٌ ‒ ◡ ◡ ◡ ‒).

4º Le quatrième genre consiste dans la suppression d'un hémistiche, avec un ضَرْبٌ primitif ou en مَفْكُورُنْ ‒ ‒ ‒ (قَطْعٌ) ; ce second ضَرْبٌ est rare :

لَوْلَا ٱلتُّقَى لَقُلْتُ جَلَّتْ قُدْرَتُهْ (Hariri).

Sans la religion, j'aurais dit que sa puissance est divine (لَتْ قُدْرَتُهْ ‒ ◡ ‒ ‒) ;

يَا صَاحِبَيْ رَحْلِي أَقِلَّا عَذْلِي

O mes deux compagnons de voyage, diminuez vos reproches (لَا عَذْلِي ‒ ‒ ‒).

5º Le cinquième genre, qui est extrêmement rare, n'a que deux pieds :

يَا لَيْتَنِي خَلَّصْتُهُ

Que ne l'ai-je sauvé !

6º Au sixième genre, qui est très peu usité, le vers est réduit à un seul pied :

مُوسَى ٱلْمَطَرْ
غَيْثٌ بَكَرْ
يُحْيِي ٱلْبَشَرْ

Moïse est la pluie, une pluie matinale qui vivifie les hommes.

Changements dans les pieds حَشْوٌ .

57. Dans la partie حَشْوٌ d'un vers, le pied primitif مُسْتَفْعِلُنْ – ⏑ – – peut se transformer en مُفَاعِلُنْ – ⏑ – ⏑ (خَبْنٌ), en مُفْتَعِلُنْ – ⏑ ⏑ – (طَيٌّ) et en فَعِلَتُنْ – ⏑ ⏑ ⏑ (خَبْلٌ). Ce dernier changement est peu agréé :

وَلَيْلَةٍ سَهِرْتُهَا تَحْتَ ٱلدُّجَى   لِمَازِقٍ أَرُومُ مِنْهُ ٱلْمَخْرَجَا

Souvent j'ai veillé dans une nuit ténébreuse, à cause d'un détracteur dont je souhaitais être débarrassé (وَلَيْلَةٍ , سَهِرْتُهَا et لِمَازِقٍ – ⏑ – ⏑) ;

أَنَا ٱلَّذِي تَعْرِفُهُ يَا حَارِثُ   حِدْثُ مُلُوكٍ فَكِهٌ مُنَافِثُ
أَطْرِبُ مَا لَا تُطْرِبُ ٱلْمَثَالِثُ   طَوْرًا أَخُو جِدٍّ وَطَوْرًا عَابِثُ

Je suis celui que tu connais, ô Hareth ; je conte des histoires de rois et suis un gai parleur ; je réjouis mieux que les luths à trois cordes ; tantôt je suis sérieux et tantôt je m'amuse (أَطْرِبُ مَا – ⏑ ⏑ –) ; [Hariri, p. 244.]

وَثِقَلٍ مَنَعَ خَيْرَ طَلَبٍ   وَعَجَلٍ مَنَعَ خَيْرَ تُؤَدَهْ

Parfois la lenteur empêche la meilleure entreprise, et la précipitation, la démarche la plus grave (وَثِقَلٍ – ⏑ ⏑ ⏑).

Annotation.

58. 1° Il est permis dans ce mètre de changer la rime de chaque vers, mais à condition d'employer le rythme تَصْرِيعٌ ou le تَقْفِيَةٌ, c'est-à-dire de faire rimer entre eux les deux hémistiches. On peut alors mêler entre eux les différents ضَرْبٌ , مُسْتَفْعِلُنْ – ⏑ – – , مُفَاعِلُنْ – ⏑ – ⏑ (خَبْنٌ), مُفْتَعِلُنْ – ⏑ ⏑ – (طَيٌّ), فَعِلَتُنْ – ⏑ ⏑ ⏑ (خَبْلٌ), مَفْعُولُنْ – – – (قَطْعٌ) et فَعُولُنْ – – ⏑ (خَبْنٌ et قَطْعٌ) :

إِنَّ ٱلْفَرَاغَ وَٱلشَّبَابَ وَٱلْجِدَهْ   مَفْسَدَةٌ لِلْمَرْءِ أَيُّ مَفْسَدَهْ
حَسْبُكَ مِمَّا تَبْتَغِيهِ ٱلْقُوتُ   مَا أَكْثَرَ ٱلْقُوتَ لِمَنْ يَمُوتُ
وَٱلْفَقْرُ فِي مَا جَاوَزَ ٱلْكَفَافَا   مَنِ ٱتَّقَى ٱللّٰهَ رَجَا وَخَافَا
لِكُلِّ مَا يُؤْذِي وَإِنْ قَلَّ أَلَمْ   مَا أَطْوَلَ ٱللَّيْلَ عَلَى مَنْ لَمْ يَنَمْ

لِكُلِّ إِنْسَانٍ طَبِيعَتَانِ   خَيْرٌ وَشَرٌّ وَهُمَا ضِدَّانِ
مَا ٱنْتَفَعَ ٱلْمَرْءُ بِمِثْلِ عَقْلِهِ   وَخَيْرُ ذُخْرِ ٱلْمَرْءِ حُسْنُ فِعْلِهِ
لِكُلِّ قَلْبٍ أَمَلٌ يُقَلِّبُهْ   يَصْدُقُهُ طَوْرًا وَطَوْرًا يَكْذِبُهْ

L'oisiveté, la jeunesse et l'opulence corrompent l'homme et sont de grands corrupteurs ! La nourriture que tu recherches doit te suffire : car la nourriture est toujours de trop pour qui doit mourir. Être pauvre, c'est manquer du suffisant ; qui craint Dieu espère et tremble. Une douleur est attachée au moindre mal ; oh ! qu'une nuit est longue pour celui qui ne peut dormir ! En tout homme il y a deux natures, une bonne et une mauvaise, opposées entre elles. C'est par sa seule intelligence que l'homme est utile à lui-même, et ses bonnes actions sont la meilleure provision qu'il puisse faire. Dans chaque cœur il y a une espérance qui le fait mouvoir ; tantôt elle se réalise, et tantôt elle trompe. (Abou-l-Atâhiah)

2º Il est reçu d'alterner les vers du premier et du deuxième genre, par exemple :

وَٱلنَّفْسُ مِنْ أَنْفَسِ شَيْءٍ خُلِقَ   فَكُنْ عَلَيْهَا مَا حَيِيتَ مُشْفِقَا
وَلَا تُسَلِّطْ جَاهِلًا عَلَيْهَا   فَقَدْ يَسُوقُ حَتْفَهَا إِلَيْهَا

L'âme est la chose créée la plus précieuse ; sois donc plein de vigilance pour elle tant que tu vivras, et ne laisse pas prendre sur elle de l'empire à un insensé qui la pousserait bientôt à sa perte.

3º Le vers à un seul hémistiche suit un ou plusieurs autres vers complets :

فَدُونَكُمْ ضَيْفًا قَنُوعًا حُرَّا   يَرْضَى بِمَا ٱحْلَوْلَى وَمَا أَمَرَّا
وَيَنْثَنِي عَنْكُمْ يَنُثُّ ٱلْبِرَّا

Recevez un hôte content de tout, de bonne famille, qui agrée le doux comme l'amer, et qui se retire en publiant votre générosité. (Hariri, p. 51)

4º Ce mètre est appelé حِمَارُ ٱلشُّعَرَاءِ *l'âne des poètes* à cause de la facilité de sa mesure provenant de la variété des changements qui y sont permis. Il est employé surtout dans le genre didactique, dans les chants guerriers, les éloges et les bons mots (*a*).

(a) Doumamîni, p. 71.

VIII. DU MÈTRE رَمَلٌ (a).

59. Voici la mesure de ce mètre.

	MÈTRE PRIMITIF.					
	Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
	– – ᴗ –	– – ᴗ –	– – ᴗ –	– – ᴗ –	– – ᴗ –	– – ᴗ –
	MÈTRES DÉRIVÉS.					
1	– – ᴗ –	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ ᴗ	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ ᴗ	– – ᴗ –	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ ᴗ	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ – ᴗ – ᴗ ᴗ
2	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ	»	»	– ᴗ – – ᴗ ᴗ	»	»
3	– ᴗ – – ᴗ ᴗ	»	»	»	»	»
4	——	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ	»	——	– – ᴗ – – – ᴗ ᴗ	»
5	——	– ᴗ – – ᴗ ᴗ	»	——	»	»

Du mètre primitif.

60. 1° Ce mètre est formé par la sextuple répétition du pied فَاعِلَاتُنْ.

2° Commencez à compter les syllabes du mètre هَزَجٌ par la quatrième, complétez la mesure par les trois premières et vous aurez le mètre رَمَلٌ.

3° Le mètre رَمَلٌ primitif ne s'emploie que par exception :

يَاخَلِيلَيَّ ٱعْذِرَانِي إِنَّنِي مِـنْ مَوْتِ أُمِّي فِي ٱكْتِئَابٍ وَٱنْتِحَابِ

O mes deux amis, excusez-moi : car, à cause de la mort de ma mère, je suis dans l'affliction et je sanglote.

Des mètres dérivés.

61. 1° Le premier genre est la mesure primitive avec permutation dans

(a) Doumamîni, p. 72, Zakaria-l-Ansari, p. 68, As-Sabbân, p. 55.

sa partie حَشْوٌ ; il n'est pas plus usité que le mètre primitif :

قَدْ نَعِمْنَا بِدَيَاجِيهِ إِلَى أَنْ سُلَّ سَيْفُ ٱلصُّبْحِ مِنْ غِمْدِ ٱلظَّلَامِ

Nous nous sommes divertis dans l'obscurité de cette nuit, jusqu'à ce que l'aurore ait dissipé les ténèbres.

2º Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ le pied فَاعِلَاتُنْ ‒ ◡ ‒ ‒ et pour عَرُوضٌ, le pied فَاعِلُنْ ‒ ◡ ‒ (حَذْفٌ) ou فَعِلُنْ ◡ ◡ ‒ (حَذْفٌ et خَبْنٌ) ou فَعِلَاتُنْ ◡ ◡ ‒ ‒ (خَبْنٌ), ex. :

تَطْلُبُ ٱلرَّاحَةَ فِي دَارِ ٱلْفَنَا ضَلَّ مَنْ يَطْلُبُ شَيْئًا لَا يَكُونْ

Tu cherches le repos dans cette vie périssable; il s'égare celui qui recherche une chose irréalisable (رِ ٱلْفَنَا ‒ ◡ ‒ et لَا يَكُونْ ‒ ◡ ‒ ‒) [Atâhiah, p. 268];

وَإِذَا رَايَةُ مَجْدٍ رُفِعَتْ نَهَضَ ٱلصِّلْتُ إِلَيْهَا فَحَوَاهَا

Quand l'étendard de la gloire est levé, le voleur se jette sur lui et s'en empare (فَحَوَاهَا ◡ ◡ ‒ ‒ et رُفِعَتْ ◡ ◡ ‒).

3º Au troisième genre, on a le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ en فَاعِلُنْ ‒ ◡ ‒ (حَذْفٌ) ou en فَعِلُنْ ◡ ◡ ‒ (حَذْفٌ et خَبْنٌ), ex. :

كَمْ رَأَيْنَا مِنْ مُلُوكٍ سَادَةٍ رَجَعَ ٱلدَّهْرُ عَلَيْهِمْ فَٱنْقَلَبْ

Que de rois n'avons-nous pas vus régner et devenir les victimes du sort retourné contre eux? (سَادَةٍ ‒ ◡ ‒ et فَٱنْقَلَبْ ‒ ◡ ‒)

نَحْنُ فِي دَارِ بَلَاءٍ وَأَذًى وَشَقَاءٍ وَعَنَاءٍ وَعَنَتْ

Notre séjour ici bas est le séjour du malheur, de la misère, des soucis et du péché (Atâhiah, p. 39).

Le ضَرْبٌ de ce genre فَاعِلُنْ peut se transformer en فَاعِلَانْ ‒ ◡ ‒ (قَصْرٌ), ex. :

إِنَّمَا ٱلدُّنْيَا غُرُورٌ كُلُّهَا مِثْلُ لَمْعِ ٱلْآلِ فِي ٱلْأَرْضِ ٱلْقِفَارْ

Le monde tout entier n'est qu'illusion; c'est le miroitement du mirage dans le désert (ضِ ٱلْقِفَارْ ‒ ◡ ‒).

4º Le quatrième genre n'a que quatre pieds; son ضَرْبٌ et son عَرُوضٌ ont le pied primitif فَاعِلَاتُنْ ‒ ◡ ‒ ‒ . Le ضَرْبٌ peut aussi prendre la forme فَاعِلَاتَانْ ‒ ◡ ‒ ‒ (تَسْبِيغٌ), ou فَعِلَاتَانْ ◡ ◡ ‒ ‒ (تَسْبِيغٌ), ex. :

كُلَّمَا أَبْصَرْتُ رَبْعًا خَالِيًا فَاضَتْ دُمُوعِي

Chaque fois que je vois une habitation vide, mes larmes coulent (ضَتْ دُمُوعِي et صَرْتُ رَبْعًا ‒ ◡ ‒ ‒);

لَانَ حَتَّى لَوْ مَشَى ٱلذَّ م رُّ عَلَيْهِ كَادَ يُدْمِيهْ

Il est si tendre que, si des fourmis lui marchaient dessus, elles l'ensanglanteraient presque (فَا كِرَاتَانْ ‒ ‒ ◡ ◡ ‒ ‒ كَادَ يُدْمِيهْ) ;

وَاضِحَـاتٌ فَارِسِيَّا م تٌ وَأُدْمٌ عَرَبِيَّاتْ

De blanches (chamelles) persanes et de fauves (chamelles) arabes. (عَرَبِيَّاتْ ‒ ‒ ◡ ◡).

On peut transformer les pieds ضَرْبٌ et عَرُوضٌ en فَـكِرَاتُنْ ‒ ‒ ◡ ◡ :

تَبْذِلُ ٱلْحَقَّ وَتُعْطِي عَنْ يَمِـينٍ وَشِمَالِ (Atâhiah)

Tu donnes à profusion de la main droite et de la gauche (وَشِمَالِ et قَ وَتُعْطِي ‒ ‒ ◡ ◡)

5° Le ضَرْبٌ du cinquième genre a le pied فَا كِرُنْ ‒ ◡ ‒ (حَذْفٌ) et son عَرُوضٌ a le pied primitif فَا كِرَاتُنْ ‒ ◡ ‒ ‒ ou le pied فَـكِرَاتُنْ ‒ ‒ ◡ ◡ (خَبْنٌ), par exemple :

مَا لِمَا قَرَّتْ بِهِ ٱلْعَيْـ م نَانِ مِنْ هٰذَا ثَمَنْ

Ce n'est pas ce qui plaît aux yeux qui a pour cela du prix (ذَا ثَمَنْ ‒ ◡ ‒ et رَتْ بِهِ ٱلْعَيْ ‒ ‒ ◡ ‒) ;

كُلُّكُمْ قَدْ أَخَذَ ٱلْجَا م مَ وَلَا جَـامَ لَنَا

Vous avez tous pris la coupe, et il n'y a pas de coupe pour nous. (مَ لَنَا ‒ ◡ ◡ et أَخَذَ ٱلْجَا ‒ ‒ ◡ ◡)

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

62. Le pied فَا كِرَاتُنْ peut se transformer dans la partie حَشْوٌ :

1° En فَـكِرَاتُنْ ‒ ‒ ◡ ◡ (خَبْنٌ), ex. :

فَلَقَدْ أَسْرَعَ رَكْبٌ لَمْ يَهِجْ وَلَقَدْ أَدْبَرَ يَوْمٌ لَمْ يَعُدْ

Une troupe de voyageurs est partie sans tumulte, et un jour s'est enfui sans retour (فَلَقَدْ أَسْ ‒ ‒ ◡ ◡).

2° En فَا كِرَاتُ ◡ ‒ ◡ ‒ (كَفٌّ), ex. :

لَيْسَ كُلُّ مَنْ أَرَادَ حَاجَةً ثُمَّ جَدَّ فِي طِلَابِهَا قَضَاهَا

Tous ceux qui recherchent avec zèle un but, qu'ils veulent atteindre, ne réussissent pas toujours. (لَيْسَ كُلُّ ◡ ‒ ◡ ‒)

3° En فَـكِرَاتُ ◡ ◡ ‒ ◡ (شَكْلٌ) ; ce changement est peu reçu :

فَدَعُوا أَبَا سعِيدٍ جَانِبًا وَعَلَيْـكُمْ أَخَاهُ فَاْضْرِبُوهُ

Laissez de côté Abou-Saïd, et sus à son frère! frappez-le (فَدَعُوا أَ ⏑ – ⏑ ⏑).

REMARQUE. Après les pieds فَـكِرَاتُ et فَاكِرَاتُ le pied فَاكِرٌ – ⏑ – ne peut se changer en فَـكِرُنْ – ⏑ ⏑ et vice versa.

4º L'addition خَزْمٌ est admise :

كُلُّ مَا رَابَكَ مِنِّي رَائِبٌ وَيَعْلَمُ ٱلْجَاهِلُ مِنِّي مَا عَلِمْ

Tous tes soupçons sur moi sont faux, et l'ignorant lui-même sait faire la part de ma personne et de ce qu'il apprend sur mon compte.

Le وَ du second hémistiche est additionnel.

REMARQUE. Des auteurs assignent un sixième genre composé de deux pieds à chaque hémistiche avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَاكِرُنْ – ⏑ – ou فَـكِرُنْ – ⏑ ⏑ ; mais c'est la répétition du sixième genre مَدِيدٌ.

IX. DU MÈTRE سَرِيعٌ (a).

63. Mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.

	Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
	⏑ – – –	– ⏑ – –	– ⏑ – –	⏑ – – –	– ⏑ – –	– ⏑ – –

MÈTRES DÉRIVÉS.

1	– ⏑ –	– ⏑ – – – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑ – – ⏑ ⏑ ⏑	– ⏑ – – – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑ – – ⏑ ⏑ ⏑	– ⏑ –	– ⏑ – – – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑ – – ⏑ ⏑ ⏑	– ⏑ – – – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑ – – ⏑ ⏑ ⏑
2	– ⏑ ⏑ – –	»	»	– ⏑ ⏑	»	»
3	– –	»	»	– ⏑ –	»	»
4	——	——	——	– – – – – ⏑	»	»

(a) Doumamînî, p. 74, Zakaria-l-Ansari, p. 70, As-Sabbân, p. 57.

Du mètre primitif.

64. Il n'est pas en usage ; sa mesure est مُسْتَكِرُنْ répété deux fois dans chaque hémistiche et suivi du pied مَفْكُورَاتُ.

Des mètres dérivés.

65. 1º Le premier genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَاكِرُنْ – ᴗ – (طَيٌّ et كَشْفٌ), ex. :

وَلَا تُرَجِّ ٱلْوُدَّ مِمَّنْ يَرَى أَنَّكَ مُحْتَاجٌ إِلَى فَلْسِهِ (Hariri, p. 45).

N'attends pas l'affection d'un homme qui sait que tu as besoin de son argent (فَلْسِهِ – ᴗ – et مَنْ يَرَى – ᴗ –).

Le pied مَفْكُورَاتُ se transforme au ضَرْبٌ en فَاكِرَانْ – ᴗ – (وَقْفٌ et طَيٌّ) :

عِنْدِي يَا قَوْمِ حَدِيثٌ عَجِيبْ فِيهِ ٱعْتِبَارٌ لِلَّبِيبِ ٱلْأَرِيبْ

J'ai à vous raconter, ô mes concitoyens, une histoire étrange, qui sera un sujet de considération pour l'homme intelligent et sagace.

2º Dans le deuxième genre, le pied فَكِرُنْ – ᴗ ᴗ (كَشْفٌ et خَبْلٌ) est le pied du ضَرْبٌ et du عَرُوضٌ, ex. :

سُبْحَانَ مَنْ لَا شَيْءَ يَعْدِلُهُ كَمْ مِنْ غَنِيٍّ عَيْشُهُ كَدِرُ

Gloire à Celui que rien n'égale ! que de riches dont la vie est troublée ! (كَدِرُ – ᴗ ᴗ et دِلُهُ – ᴗ ᴗ).

Le ضَرْبٌ peut se changer en فِكْرُنْ dans tous les vers ou dans quelques vers du même morceau :

أَلنَّشْرُ مِسْكٌ وَٱلْوُجُوهُ دَنَا م نِيرٌ وَأَطْرَافُ ٱلْأَكُفِّ عَنَمْ
لَيْسَ عَلَى طُولِ ٱلْحَيٰوةِ نَدَمْ وَمَا وَرَآءَ ٱلْمَرْءِ مَنْ يَعْلَمْ

L'arôme est du musc, les visages, des dinars, et les extrémités des doigts, des fruits rouges de l'Hidjaz ; de toute la vie pas de repentir, et personne qui sache ce que l'homme deviendra (يَعْلَمْ – –, كِ عَنَمْ – ᴗ ᴗ, هُ دَنَا – ᴗ ᴗ et ةِ نَدَمْ – ᴗ ᴗ).

3º Au troisième genre, le ضَرْبٌ est فِكْرُنْ – – (صَلْمٌ) et le عَرُوضٌ est فَاكِرُنْ – ᴗ – (كَشْفٌ et طَيٌّ), ex. :

عَافَانِيَ ٱللّٰهُ وَشُكْرًا لَهُ مِنْ عِلَّةٍ كَادَتْ تُعَفِّينِي

Dieu m'a sauvé, et je l'en remercie, d'une maladie qui menaçait mon existence (فِيـنِي ‒ ‒ et رًا لَهُ ‒ ◡ ‒).

4º Le quatrième genre, qui a pour ضَرْبٌ le pied مَفْـكُورَاتُ changé en مَفْـكُورُنْ ‒ ‒ ‒ (كَشْفٌ), est identique pour la mesure au quatrième genre du mètre رَجَزٌ (56) :

يَا صَاحِبَيْ رَحْلِي أَقِلَّا عَذْلِي

O mes deux compagnons de voyage, diminuez vos reproches (لَا عَذْلِي ‒ ‒ ‒) ;

فَالطَّلُّ قَدْ يَبْدُو أَمَامَ ٱلْوَبْلِ

La pluie fine est parfois le prélude d'une pluie torrentielle (مَ ٱلْوَبْلِ ‒ ‒ ‒).

Le ضَرْبٌ en مَفْـكُورَاتُ se change encore en مَفْـكُورَانْ ‒ ‒ ‒ (وَقْفٌ) :

مَنْ يَشْتَرِيهَا وَهْيَ قَضَّاءُ ٱلذَّيْلْ

Qui l'achètera (une cuirasse) avec ses rudes franges ?

Enfin, il peut se transformer en فَـكُورُنْ avec l'altération خَبْنٌ, ex. :

يَارَبُّ إِنْ أَخْطَأْتُ أَوْ نَسِيتُ فَأَنْتَ لَا تَنْسَى وَلَا تَمُوتُ

O Seigneur, si je me trompe et si j'oublie, il n'en est pas ainsi de vous : car vous ne connaissez ni l'oubli ni la mort (نَسِيتُ et تَمُوتُ ‒ ‒ ◡).

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

66. Le pied مُسْتَفْـكِرُنْ ‒ ◡ ‒ ‒ se transforme :

1º En مَفَاكِرُنْ ‒ ◡ ‒ ◡ (خَبْنٌ), ex. :

أَرِدْ مِنَ ٱلْأُمُورِ مَا يَنْبَغِي وَمَا تُطِيقُهُ وَمَا يَسْتَقِيمْ

Dans les affaires, fais ce qu'il faut, ce que tu peux et ce qui est juste.

2º En مُفْتَـكِرُنْ ‒ ◡ ◡ ‒ (طَيٌّ) :

رُبَّ رِمَاحٍ طَعَنَتْ فِي ٱلْعِدَى وَهْيَ ٱلرِّمَاحُ ٱلْقَصَبِيَّاتُ

Parfois des lances ont pourfendu l'ennemi et ces lances étaient faites de roseaux (رُبَّ رِمَاحٍ ‒ ◡ ◡ ‒).

3º En فَـكِرُنْ ‒ ◡ ◡ ◡ (خَبْلٌ) [rare] :

وَبَلَدٍ قَطَعَهُ عَامِرٌ وَجَمَلٍ نَحَرَهُ فِي ٱلطَّرِيقْ

Nombreux sont les pays qu'a traversés Amr, et les chameaux qu'il a égorgés sur sa route.

X. DU MÈTRE مُنْسَرِحٌ (a).

67. Mesure de ce mètre.

	MÈTRE PRIMITIF.					
	Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
	– ⏑ – –	⏑ – – –	– ⏑ – –	– ⏑ – –	⏑ – – –	– ⏑ – –
	MÈTRES DÉRIVÉS.					
1	– ⏑ ⏑ –	⏑ – – – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑	– ⏑ – – – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑ – – ⏑ ⏑ ⏑	– ⏑ – – – ⏑ ⏑ –	⏑ – – – ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑	– ⏑ – – – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑ – – ⏑ ⏑ ⏑
2	– – –	»	»	– ⏑ – – – ⏑ ⏑ –	»	»
3	——	——	——	——	– – – – – ⏑	»

Du mètre primitif.

68. 1° Le mètre primitif est composé à chaque hémistiche de la mesure مُسْتَفْعِلُنْ مَفْعُولَاتُ مُسْتَفْعِلُنْ.

2° Intercalez مَفْعُولَاتُ, dernier pied du mètre سَرِيعٌ, entre les deux autres pieds en مُسْتَفْعِلُنْ et vous aurez le mètre مُنْسَرِحٌ.

3° L'emploi de ce mètre est une exception :

إِنَّ ٱلْهُمَامَ ٱلْقَرْمَ ٱلَّذِي زُرْتُهُ   أَلْفَيْتُهُ كَٱلْبَحْرِ ٱلَّذِي يَزْخَرُ

J'ai trouvé le magnanime héros, que j'ai visité, semblable à une mer agitée.

Des mètres dérivés.

69. 1° Le ضَرْبٌ au premier genre est toujours مُفْتَعِلُنْ – ⏑ ⏑ – (طَيٌّ); l'emploi de ce pied au عَرُوضٌ est préférable à celui du pied primitif :

مَنْ لَمْ يَكُنْ بِٱلْكَفَافِ مُقْتَنِعًا   لَمْ تَكْفِهِ ٱلْأَرْضُ كُلُّهَا ذَهَبُ

Celui qui ne se contente pas du suffisant ne se contentera pas de la terre

(a) Doumamîni, p. 76, Zakaria-l-Ansari, p. 73, As-Sabbân, p. 57.

entière, fut-elle toute d'or (هَا ذَهَبُ et مُقْتَنِعًا ‒ ◡ ◡ ◡ ‒) [Atâhiah, p. 17];

إِنَّ ٱبْنَ زَيْدٍ لَا زَالَ مُسْتَعْمِلًا ‏ لِلْخَيْرِ يُفْشِي فِي مِصْرِهِ ٱلْعُرْفَا

Le fils de Zaïd ne cesse de faire du bien et de répandre ses bienfaits dans son pays (مُسْتَعْمِلًا ‒ ◡ ‒ ‒).

2º Le pied ضَرْبٌ du deuxième genre a la forme مَفْعُولُنْ ‒ ‒ ‒ (قَطْعٌ avec le رِدْفٌ), ex. :

مَا هَيَّجَ ٱلشَّوْقَ مِنْ مُطَوَّقَةٍ ‏ قَامَتْ عَلَى بَانَةٍ تُغَنِّينَا

Nulle tourterelle qui, perchée sur un saule, nous fasse entendre ses roucoulements, et excite nos désirs (غَنِّينَا ‒ ‒ ‒ avec le ي pour رِدْفٌ).

L'absence de la lettre رِدْفٌ est rare, comme dans ce vers :

كَأَنَّ تِلْكَ ٱلدُّمُوعَ قَطْرُ نَدًى ‏ يَقْطُرُ مِنْ نَرْجِسٍ عَلَى وَرْدِ

On prendrait ces larmes pour de la rosée, qui dégoutte d'un narcisse sur une rose (لَى وَرْدِ ‒ ‒ ‒ sans lettre رِدْفٌ).

3º Le troisième genre, qui est très rare, consiste dans le premier pied seulement, suivi d'un ضَرْبٌ en مَفْعُولُنْ ‒ ‒ ‒ (كَشْفٌ) ou en مَفْعُولَانْ ‒ ‒ ‒ (وَقْفٌ). L'un et l'autre pied peut se transformer en فَعُولُنْ ◡ ‒ ‒ ou en فَعُولَانْ ◡ ‒ ‒ ; on trouve quelquefois ce genre avec deux hémistiches :

وَا أُمَّ سَعْدٍ نُوحِي

Hélas ! pleure, ô mère de Sad ! (دٍ نُوحِي ‒ ‒ ‒)

صَبْرًا بَنِي عَبْدِ ٱلدَّارْ

Patience, ô Banou-Abd-ad-dar ! (عَبْدِ ٱلدَّارْ ‒ ‒ ‒)

بِٱلدَّارِ لَيْسَ إِنْسُ

Il n'y a personne à la maison (سَ إِنْسُ ◡ ‒ ‒);

لَمَّا ٱلْتَقَوْا بِسُولَافْ

Quand ils se sont rencontrés à Soulâf .... (بِسُولَافْ ◡ ‒ ‒).

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

70. 1º Le pied مُسْتَفْعِلُنْ ‒ ◡ ◡ ‒ ‒ se change en مَفَاعِلُنْ ◡ ‒ ◡ ‒ (خَبْنٌ), en مُفْتَعِلُنْ ‒ ◡ ◡ ‒ (طَيٌّ) et en فَعِلَتُنْ ◡ ◡ ◡ ‒ (خَبْلٌ); ce dernier changement est très peu reçu :

وَشُغْلِيَ ٱلدَّرْسُ وَٱلتَّبَحُّرُ فِي ٱلْ ‏ ـعِلْمِ طِلَابِي وَحَبَّذَا ٱلطَّلَبُ

Étudier est mon occupation et approfondir la science, l'objet de mes recherches,

quel noble objet! (وَشُغْلِيَ أَلْ – ⏑ – ⏑) [Hariri, séance IX, p. 103];

لَا عِرْضُ أَبْنَآئِهِ يُصَانُ وَلَا   يُرْقَبُ فِيهِمْ إِلٌّ وَلَا سَبَبُ

On ne garde pas l'honneur de ses fils, et l'on n'observe à leur égard ni alliance ni lien de parenté (يُرْقَبُ فِي – ⏑ ⏑ ⏑ –);

وَبَلَدٍ مُتَشَابِهٍ سَمْتُهُ   قَطَعَهُ رَجُلٌ عَلَى جَمَلِهِ

Souvent un homme a traversé sur son chameau des pays aux routes incertaines (وَبَلَدِ – ⏑ ⏑ ⏑).

2º Le pied مَفْعُولَاتُ se change en مَفْعُلَاتُ ⏑ – ⏑ – (طَيٌّ), comme dans le vers كَأَنَّ ٱلدُّمُوعَ قَطْرٌ الخ (مُوعَ قَطْرُ ⏑ – ⏑ –) et en مَعُلَاتُ ⏑ ⏑ – ⏑ (خَبْلٌ rare), comme dans cet autre vers : وَبَلَدٍ مُتَشَابِهٍ الخ (مُتَشَابِ ⏑ ⏑ – ⏑).

XI. DU MÈTRE خَفِيفٌ (a).

71. Voici sa mesure.

MÈTRE PRIMITIF.						
	Second hémistiche.			**Premier hémistiche.**		
	– – ⏑ –	– ⏑ – –	– – ⏑ –	– – ⏑ –	– ⏑ – –	– – ⏑ –
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	– – ⏑ – – – ⏑ ⏑ – – –	– ⏑ – – ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑ ⏑ – – – ⏑ – ⏑	– – ⏑ – – – ⏑ ⏑ ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑	– – ⏑ – – – ⏑ ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑	– ⏑ – – ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑ ⏑ – – – ⏑ – ⏑	– – ⏑ – – – ⏑ ⏑ ⏑ – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏑
2	– ⏑ – – ⏑ ⏑	»	»	»	»	»
3	– –	»	»	»	»	»
4	– ⏑ – – ⏑ ⏑ – – ⏑ –	»	»	– ⏑ – – ⏑ ⏑	»	»
5	– – ⏑ –	»	»	»	»	»
6	——	»	»	——	»	»
7	——	– – ⏑	»	——	»	»

(a) Doumamînì, p. 77, Zakaria-l-Ansari, p. 75, As-Sabbân, p. 61.

Du mètre primitif.

72. 1º Les pieds فَاعِلَاتُنْ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلَاتُنْ, deux fois répétés, forment le mètre primitif.

2º Commencez par la cinquième longue du mètre سَرِيعٌ, complétez la mesure avec les voyelles antécédentes et vous aurez le mètre خَفِيفٌ.

3º Le mètre primitif est peu en usage en dehors du premier vers d'une pièce :

قَدْ رَأَيْتُ ٱلدُّنْيَا إِلَى مَا تَصِيرُ   كُلُّ شَيْءٍ مِنْهَا صَغِيرٌ حَقِيرُ

J'ai considéré où le monde aboutit ; tout y est petit et méprisable (Atâhiah, p. 103).

Des mètres dérivés.

73. 1º Le premier genre a d'abord la même mesure que le vers primitif, avec une ou plusieurs des modifications permises dans les pieds حَشْوٌ et indiquées plus bas :

كَيْفَ نَرْجُو ٱلْخُلُودَ أَوْ نَطْمَعُ ٱلْعَيْ م شَ وَأَبْيَاتُ سَالِفِينَا ٱلْقُبُورُ

Comment pouvons-nous espérer l'immortalité ici-bas ou souhaiter une vie durable, quand les demeures de nos ancêtres sont des sépulcres? (Atâhiah, p. 103)

Ce ضَرْبٌ peut se changer en فَعِلَاتُنْ ⏑ ⏑ — ⏑ — (خَبْنٌ), et en مَفْعُولُنْ — — — (تَشْعِيثٌ), ex. :

هَاكَ مِنِّي ٱلْفُتْيَا ٱلَّتِي يَحْتَذِيهَا   كُلُّ قَاضٍ يَقْضِي وَكُلُّ فَقِيهِ

Reçois de moi la sentence que tout juge pratique et tout jurisconsulte approuve (لُ فَقِيهِ ⏑ ⏑ — ⏑ —) [Hariri, p. 175] ;

قُلْ لِمَنْ يُلْغِزُ ٱلْمَسَائِلَ إِنِّي   كَاشِفٌ سِرَّهَا ٱلَّذِي يُخْفِيهِ

Dis à celui qui enveloppe d'énigmes ses questions, que j'en découvre le secret qu'il y cache (يُخْفِيهِ — — —) [Hariri, p. 145].

2º Le deuxième genre, qui est assez rare, a pour ضَرْبٌ les pieds فَعِلُنْ — ⏑ ⏑ (قَصْرٌ) فَاعِلَانْ — ⏑ — , (حَذْفٌ) فَاعِلُنْ — ⏑ — [peu reçu] et فَعِلُنْ — ⏑ ⏑ (حَذْفٌ et خَبْنٌ) [peu reçu] avec le même عَرُوضٌ que le premier genre :

لَيْتَ شِعْرِي هَلْ ثُمَّ هَلْ آتِيَنْهُمْ   هَلْ يَحُولَنْ مِنْ دُونِ ذَاكَ ٱلرَّدَى

Que sais-je, oui, que sais-je, si je les atteindrai ou si le trépas ne se mettra pas entre eux et moi ! (كَ ٱلرَّدَى — ⏑ —)

لَسْتُ أَدْرِي مَاذَا يَقُولُونَ فِينَا غَيْرَ أَنِّي مِمَّنْ يَقُولُ ٱلْيَقِينْ

J'ignore ce qu'ils disent sur notre compte ; quoiqu'il en soit, je suis de ceux qui disent la vérité (فَاكِرَانْ ‒ ⏑ ⏑ ‒ لُ ٱلْيَقِينْ);

وَٱلْمَنَايَا مَا بَيْنَ سَارٍ وَغَادٍ كُلُّ حَيٍّ فِي حَبْلِهَا عَلِقُ

Tout être vivant, qui marche le jour ou la nuit, est sous l'empire de la mort (عَلِقُ ‒ ⏑ ⏑).

Remarque. On rencontre des vers de ce genre avec un عَرُوضٌ en فَكِرُنْ ⏑ ⏑ ‒ (حَذْفٌ et خَبْنٌ) ; mais cette mesure n'est pas approuvée :

أَرْقُبِ ٱلْأَمْرَ وَٱنْتَظِرْ فُرَصًا وَٱنْتَهِزْ وَقْتَهَا إِذَا مَا جَا

وَٱمْزُجِ ٱلصَّبْرَ بِٱلْحِجَى فَبِهِ وَرَقُ ٱلتُّوتِ صَارَ دِيبَاجَا

Observe les choses ; attends les occasions pour en profiter à temps, lorsqu'elles se présentent ; mêle enfin la patience à l'intelligence : c'est ainsi que la feuille de mûrier devient de la soie (فُرَصًا et فَبِهِ ‒ ⏑ ⏑).

3º Le troisième genre, qui est peu reçu, a son ضَرْبٌ en فِكْرُنْ ‒ ‒ (بَتْرٌ), avec le même عَرُوضٌ que précédemment :

قَدْ سَمِعْنَا مَا قَالَهُ وَهْوَ إِفْكٌ مِنْ كَذُوبٍ كَذَّابٍ بَاغِي

Nous avons entendu ce qu'il disait ; mais c'est la calomnie d'un insigne menteur, d'un intriguant.

4º Au quatrième genre, on a le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ en فَاكِرُنْ ‒ ⏑ ‒ (حَذْفٌ), qui peut se changer en فَكِرُنْ ⏑ ⏑ ‒ (حَذْفٌ et خَبْنٌ), ex. :

إِنْ قَدَرْنَا يَوْمًا عَلَى عَامِرٍ نَنْتَصِفْ مِنْهُ أَوْ نَدَعْهُ لَكُمْ

Si quelque jour nous triomphons d'Amir, nous en tirerons justice, ou nous vous l'abandonnerons (هُ لَكُمْ ‒ ⏑ ‒);

بَيْنَمَا نَحْنُ فِي ٱلْعَقِيقِ مَعًا إِذْ أَتَى رَاكِبٌ عَلَى جَمَلِهْ

Pendant que nous étions ensemble dans la vallée, voilà qu'est survenu un voyageur sur son chameau. (جَمَلِهْ et قِ مَعًا ‒ ⏑ ⏑)

5º Le ضَرْبٌ du cinquième genre est le pied primitif فَاكِرَاتُنْ ‒ ‒ ⏑ ‒ avec le عَرُوضٌ du quatrième genre :

لَمْ أَجِدْهُ إِلَّا عَلَى حَذَرٍ قَدْ أَتَاهُ بِٱلْمُعْضِلَاتِ ٱلْخَبِيرُ

Je l'ai toujours trouvé sur ses gardes : car on l'a averti qu'il était menacé de malheurs (تِ ٱلْخَبِيرُ ‒ ‒ ⏑ ‒ et حَذَرٍ ‒ ⏑ ⏑).

Remarque. Ce genre se rencontre avec un ضَرْبٌ en فَاكِرَانْ ‒ ⏑ ‒

(قَصْرٌ) et en فِكْرُنْ ـ ـ ـ (بَتْرٌ) ; mais cette mesure est réprouvée.

6º Le sixième genre n'a que deux pieds à chaque hémistiche ; le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ ont le pied primitif مُسْتَفْكِرُنْ ـ ـ ᴗ ـ avec les modifications du premier genre :

أَنَا أُطْرُوفَةُ ٱلزَّمَا م نِ وَأُعْجُوبَةُ ٱلْأُمَمْ (Hariri)

Moi, je suis la merveille du temps et un prodige parmi les nations (بَةُ ٱلْأُمَمْ ـ ᴗ ـ ᴗ ᴗ et فَةُ ٱلزَّمَا ـ ᴗ ـ ᴗ ᴗ) ;

وَإِلَى ظِلِّ عِزِّهِ يَلْجَأُ ٱلْخَائِفُ ٱلْوَجِلْ

A l'ombre de sa puissance, le faible dans sa crainte trouve un refuge ;

لَيْتَ شِعْرِي مَاذَا تَرَى أُمُّ عَمْرٍو فِي أَمْرِنَا

Que je voudrais savoir ce que pense la mère d'Amr sur notre affaire! (فِي أَمْرِنَا et مَاذَا تَرَى ـ ᴗ ـ ـ)

7º Le septième genre a pour ضَرْبٌ le pied فَكُورُنْ ـ ـ ᴗ (قَطْفٌ), avec le عَرُوضٌ du premier genre :

كُلُّ خَطْبٍ إِنْ لَمْ تَكُو م نُوا غَضِبْتُمْ يَسِيرُ

Toute affaire est facile, si vous ne vous fâchez pas (إِنْ لَمْ تَكُو ـ ـ ᴗ ـ يَسِيرُ ـ ᴗ ـ ـ).

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

74. 1º Le pied فَاكِرَاتُنْ peut se changer en فَكِرَاتُنْ ـ ᴗ ᴗ ᴗ (خَبْنٌ), en فَاكِرَاتُ ـ ᴗ ـ ᴗ (كَفٌّ) et en فَكِرَاتُ ᴗ ᴗ ᴗ ᴗ (شَكْلٌ), ex. :

خَفِ ٱللّٰهَ وَٱتْرُكِ ٱلزَّهْوَ وَٱذْكُرْ مَوْقِفَ ٱلْخَاطِئِ فِي يَوْمِ ٱلْحِسَابِ

Crains Dieu, laisse l'orgueil et souviens-toi que le pécheur rendra compte au jour du jugement (خَفِ ٱللّٰ ـ ᴗ ᴗ ᴗ) [Atâhiah, p. 31] ;

صَرَمَتْكَ أَسْمَاءُ بَعْدَ وِصَالِ م هَا فَأَصْبَحْتَ مُكْتَئِبًا حَزِينًا

Asma a rompu ses relations avec toi, et tu en es devenu triste et affligé (صَرَمَتْكَ ـ ᴗ ᴗ ᴗ) ;

أَيْنَ دَاوُدُ أَيْنَ أَيْنَ سُلَيْمَا م نُ ٱلْمَنِيعُ ٱلْأَعْرَاضِ وَٱلْأَجْنَادِ

Où est David, où est, où est Salomon, si puissant en richesse et en soldats? (أَيْنَ دَاوُ ᴗ ـ ᴗ ـ)

2º Le pied مُسْتَفْكِرُنْ ـ ᴗ ـ ـ se transforme en مَفَاكِرُنْ ـ ᴗ ᴗ ᴗ (خَبْنٌ),

en مُسْتَفْعِلُنْ ◡ ◡ ◡ – – – (كَفّ) et en مَفَاعِيلُنْ ◡ ◡ ◡ – – ◡ (شَكْل), ex. : بَيْنَمَا نَحْنُ فِي
ٱلْعَقِيقِ الخ (ٱلْعَقِيـ فِي نُ ◡ – ◡ – – ◡);

زُرْ قَلِيلًا لِمَنْ يَوَدُّكَ غِبًّا فَدَوَامُ ٱلْوِصَالِ دَاعِي ٱلْمَلَالِ

Sois rare dans tes visites à ton ami, multiplier les relations c'est causer de l'ennui (لِمَنْ يَوَدْ – ◡ – ◡ ◡);

يَا عُمَيْرُ مَا تُظْهِرُ مِنْ هَوَاكَ أَوْ تُجِنُّ يُسْتَكْثَرُ حِينَ يَبْدُو

Oumaïr, ce que tu as dans le cœur d'affection manifestée ou cachée semble plus grand, quand il paraît au dehors (مَا تُظْهِرُ ◡ ◡ ◡ – –);

صَرَمَتْكَ أَسْمَآءُ بَعْدَ وَصَالِ هَا فَأَصْبَحْتَ مُكْتَئِبًا حَزِينَا

Asma a rompu ses relations avec toi, et tu en es devenu triste et affligé (تَ مُكْتَئِـ ◡ ◡ ◡ – ◡).

Remarque. Le pied مُسْتَفْعِلُنْ ne peut précéder le pied فَعِلَاتُنْ à cause de l'incompatibilité مُعَاقَبَة (27).

XII. Du mètre مُضَارِعٌ (a).

75. Voici la mesure de ce mètre.

	MÈTRE PRIMITIF.					
	Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
	– – – ◡	– – ◡ –	– – – ◡	– – – ◡	– – ◡ –	– – – ◡
	MÈTRES DÉRIVÉS.					
1	—	– – ◡ –	– – – ◡	—	– – ◡ –	– – – ◡
2	—	– – ◡ –	– ◡ – ◡ ◡ – – ◡ – ◡ – ◡ – –	—	– – ◡ –	– ◡ – ◡ ◡ – – ◡ – ◡ – ◡ – –

Du mètre primitif.

76. 1º Le mètre primitif est composé à chaque hémistiche des pieds مَفَاعِيلُنْ فَاعِلَاتُنْ مَفَاعِيلُنْ.

(a) Doumamîni, p. 79, Zakaria-l-Ansari, p. 78, As-Sabbân, p. 63.

2º Commencez par la deuxième brève du mètre primitif سَرِيعٌ et complétez la mesure par les syllabes antécédentes, vous aurez alors le mètre primitif مُضَارِعٌ.

3º L'emploi de ce mètre est exceptionnel :

بِسَهْمٍ هُمْ مِنْ بَعِيدٍ رَمُوا صَدْرِي فَأَدْمَتْهُ نَافِذَاتٌ مِنَ ٱلنَّبْلِ

Ils m'ont lancé de loin une flèche à la poitrine; les traits qu'ils m'ont décochés me l'ont ensanglantée.

Mètres dérivés.

77. 1º Le premier genre, qui est formé par le retranchement du dernier pied à chaque hémistiche primitif, est rarement employé :

تَدَاعَيْنَا يَوْمَ سَلْعٍ فَلَبَّيْنَا بِٱلنِّصَالِ

Nous nous sommes convoqués mutuellement à la journée de Sala et nous sommes restés debout avec nos lances.

2º Le second genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied primitif مُسْتَفْكِرُنْ – – ⏑ –, et change nécessairement le premier pied de chaque hémistiche en مَفَاكِرُنْ ⏑ – ⏑ – (قَبْضٌ), ou en مَفَاكِيرُ ⏑ – – ⏑ (كَفٌّ), ou en فَاكِرُنْ – ⏑ – (شَتْرٌ), ou enfin en فَاكِيرُ – – ⏑ (خَرْبٌ); on retranche aussi le dernier pied de chaque hémistiche :

يُضَارِعْنَ غُصْنَ بَانٍ وَيُطْرِبْنَ بِٱلْأَغَانِي

Elles ressemblent à des branches de saule, et elles réjouissent par leurs chants (يُضَارِعْنَ ⏑ – – ⏑);

وَقَدْ رَأَيْتُ ٱلرِّجَالَ فَمَا أَرَى مِثْلَ زَيْدٍ

J'ai vu beaucoup de monde, mais pour Zaïd je n'ai pas rencontré son pareil (وَقَدْ رَأَيْ et فَمَا أَرَى ⏑ – ⏑ –);

سَوْفَ أُهْدِي لِأُمِّي ثَنَاءً عَلَى ثَنَاءِ

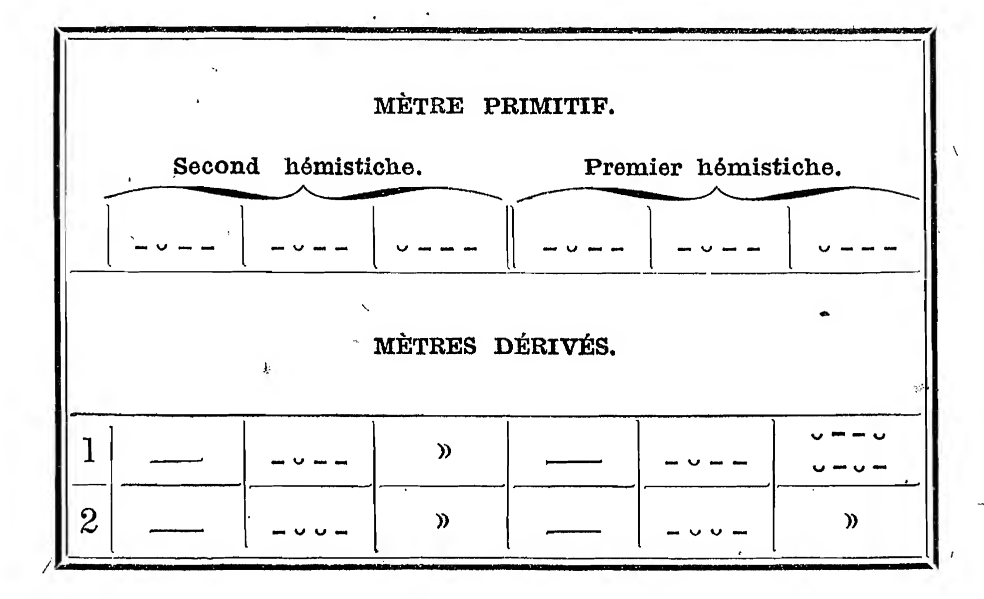
J'adresserai à ma mère éloge sur éloge (سَوْفَ أُهْ – ⏑ –);

قُلْنَا لَهُمْ وَقَالُوا وَكُلٌّ لَهُ مَقَالُ

Nous avons parlé et ils ont parlé, et chacun parle à sa façon (قُلْنَا لَ – – ⏑).

XIII. DU MÈTRE مُقْتَضَبٌ (a).

78. Voici sa mesure dans le tableau suivant.



MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
– ᴗ – –	– ᴗ – –	ᴗ – – –	– ᴗ – –	– ᴗ – –	ᴗ – – –

MÈTRES DÉRIVÉS.

1	——	– ᴗ – –	»	——	– ᴗ – –	ᴗ – – ᴗ ᴗ – ᴗ –
2	——	– ᴗ ᴗ –	»	——	– ᴗ ᴗ –	»

Du mètre primitif.

79. 1º La mesure de ce mètre dans chaque hémistiche est formée des pieds مَفْعُولَاتُ مُسْتَفْعِلُنْ مُسْتَفْعِلُنْ.

2º Transportez au commencement du vers le dernier pied du mètre سَرِيعٌ et vous aurez le mètre مُقْتَضَبٌ.

3º Ce n'est que par exception qu'on emploie le mètre primitif :

خَفَّتْ عَبْسٌ عَنْ أَرْضِهَا فَٱسْتَبْدَلَتْ قَوْمًا جَارُهُمْ بِٱلْعَشَايَا سَاغِبُ

La tribu de Abs a quitté son territoire et elle a été remplacée par des gens qui laissent le soir leurs voisins affamés.

Des mètres dérivés.

80. 1º Le premier genre se forme par l'élimination du troisième pied à chaque hémistiche ; il est d'un rare emploi :

(a) Doumamîni, p. 80, Zakaria-l-Ansari, p. 79.

يَا ٱبْنَ ٱلْعَمِّ إِنَّ ٱلْفَتَى مَنْ أَلْقَاكَ فِي ٱلْمَصْرَعِ

O mon cousin, ce sera un homme celui qui te terrassera dans la lutte.

2º Dans le second genre de ce mètre on retranche le dernier pied de chaque hémistiche, et aux pieds ضَرْبٌ et عَرُوضٌ on change le pied مُسْتَفْعِلُنْ en مُفْتَعِلُنْ – ᴗ ᴗ – (طَيٌّ) :

هَلْ لَدَيْكَ مِنْ فَرَجٍ مِنْ سِهَامِ غَيْبَتِهِمْ

Peux-tu te consoler de la douleur que te cause leur absence? (هَلْ لَدَيْكَ ᴗ – ᴗ –)

Cette mesure est rarement employée sans permutation au premier pied, par exemple :

لَا أَدْعُوكَ مِنْ بُعْدٍ بَلْ أَدْعُوكَ مِنْ كَثَبِ

Je ne t'appelle pas de loin, mais je t'appelle de près (لَا أَدْعُوكَ ᴗ – – –).

Changement dans les pieds حَشْوٌ .

81. Le premier pied de chaque hémistiche se change, règle générale, en فَاكِرَاتُ – ᴗ – ᴗ (طَيٌّ), ou en فَكُورَاتُ ᴗ – – – (خَبْنٌ) :

هَلْ لَدَيْكَ مِنْ فَرَجٍ مِنْ سِهَامِ غَيْبَتِهِمْ

Peux-tu te consoler de la douleur que te cause leur absence? (هَلْ لَدَيْكَ ᴗ – ᴗ –)

أَتَانَا مُبَشِّرُنَا بِٱلْبَيَانِ وَٱلنُّذُرِ

Celui qui nous a donné de bonnes nouvelles nous a donné aussi des explications et des avertissements (أَتَانَا مُ ᴗ – – ᴗ)

Remarques. 1º Le mètre مُقْتَضَبٌ est peu usité; 2º le grammairien Farra permet de changer en فَكِرَاتُ ᴗ – ᴗ ᴗ (خَبْلٌ) le pied مَفْعُولَاتُ, ex. :

صَرَمَتْكَ جَارِيَةٌ تَرَكَتْكَ فِي وَصَبِ

Une servante t'a quitté, t'a abandonné dans la maladie (صَرَمَتْكَ ᴗ – ᴗ ᴗ).

XIV DU MÈTRE مُجْتَثٌّ (a).

82. Voici la mesure de ce mètre.

(a) Doumamîni et Zakaria-l-Ansari, p. 80.

	Second hémistiche.			Premier hémistiche.		
MÈTRE PRIMITIF.	– – ∪ –	– – ∪ –	– ∪ – –	– – ∪ –	– – ∪ –	– ∪ – –
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	——	– – ∪ – – – ∪ ∪ – – –	– ∪ – – – ∪ – ∪ ∪ ∪ – ∪ ∪ ∪ – –	——	– – ∪ – – – ∪ ∪	– ∪ – – – ∪ – ∪ ∪ ∪ – ∪ ∪ ∪ – –
2	——	– ∪ –	»	——	– ∪ –	»
3	——	– ∪ ∪	»	——	– ∪ ∪	»

Du mètre primitif.

83. Les pieds مُسْتَفْـكِرُنْ فَاكِرَاتُنْ فَاكِرَاتُنْ répétés deux fois composent le mètre primitif. Commencez par les trois dernières syllabes du mètre سَرِيعٌ et complétez la mesure par le reste du vers primitif, ce sera le mètre مُجْتَثٌّ. Ce n'est que par exception qu'il est employé :

مَا زِلْتَ يَا صَاحِ تُلْحِينِي بِعَنْفٍ   لَا تُلْحِنِي إِنَّ مِثْلِي لَا يُلَامَا

Tu n'as pas cessé, mon ami, de m'adresser de violents reproches ; ne me gourmande pas : car le blâme n'est pas pour mes semblables.

Des mètres dérivés.

84. 1º Les mètres dérivés se forment par la suppression du dernier pied de chaque hémistiche.

2º Le premier genre a pour ضَرْبٌ les pieds فَاكِرَاتُنْ – – ∪ – ou فَكِرَاتُنْ ∪ ∪ – – (خَبْنٌ), ou enfin مَفْكُورُنْ – – – (تَشْعِيثٌ), avec un عَرُوضٌ en فَاكِرَاتُنْ – ∪ – – ou en فَكِرَاتُنْ ∪ ∪ – – (خَبْنٌ), ex. :

طُوبَى لِعَبْدٍ تَقِيٍّ   لَمْ يَأْلُ فِي ٱلْخَيْرِ جَهْدَا (Atâhiah, p. 82)

Heureux le serviteur pieux, qui se prodigue pour le bien (خَيْرِ جَهْدَا et لِ تَقِيٍّ – ∪ – –);

يَا لَيْتَ شِعْرِي إِذَا مَا دُفِنْتَ كَيْفَ تَكُونُ (Atâhiah, p. 257)

Que ne sais-je quel sera ton état, quand tu auras été enseveli ! (فَ تَكُونُ ‿‿ – –)

إِنَّ ٱلْقُبُورَ سُجُونٌ مَا مِثْلُهُنَّ سُجُونُ (Atâhiah, p. 257)

Les tombeaux sont des prisons, les pires des prisons (رَ سُجُونٌ ‿‿ – – –) ;

لِمْ لَا يَعِي مَا أَقُولُ ذَا ٱلسَّيِّدُ ٱلْمَأْمُولُ

Pourquoi ce chef, en qui l'on espère, ne fait-il pas attention à ma parole ? (مَأْمُولُ – – –)

2º Le deuxième genre, qui est rare, a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَاكِرُنْ ‿ – ‿ – (حَذْفٌ) :

دَارٌ عَفَاهَا ٱلْقِدَمْ بَيْنَ ٱلْبِلَى وَٱلْعَدَمْ

Maison qu'a détruite la vétusté et qui est entre une ruine et le néant.

On peut aussi rapporter cette mesure au mètre بَسِيطٌ. (Voir plus haut Nº 40, 7º Remarque).

3º Le troisième genre, qui est aussi rare, a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَكِرُنْ ‿ ‿ – (حَذْفٌ et خَبْنٌ) :

صَاحَ ٱلْغُرَابُ بِنَا بِٱلْبَيْنِ مِنْ سَلَمَهْ

Le corbeau nous a crié de nous séparer de Salamah (سَلَمَهْ ‿‿ – et بُ بِنَا ‿‿ –).

Changements dans les pieds حَشْوٌ.

85. Dans la partie حَشْوٌ, on change le pied مُسْتَفْكِرُنْ – ‿ – – en مُتَفْكِرُنْ ‿ – ‿ – (خَبْنٌ), en مُتَفْكِرُ ‿ – ‿ ‿ (شَكْلٌ) et en مُسْتَفْكِرُ – – ‿ ‿ (كَفٌّ) [peu reçu], ex. :

فَٱنْهَضْ بِعَزْمٍ وَإِلَّا غَشَاكَ وَيْلٌ وَحَرْبُ

Lève-toi avec résolution ; sinon, t'arriveraient le malheur et la guerre (غَشَاكَ وَيْ ‿ – ‿ –) ;

أُولَئِكَ خَيْرُ قَوْمٍ إِذَا ذُكِرَ ٱلْخِيَارُ

Ceux-là sont les meilleures gens du monde, quand il s'agit de braves gens (أُولَئِكَ ‿ – ‿ ‿) ;

مَا كَانَ عَطَاؤُهُنَّ إِلَّا عِدَةً ضِمَارَا

Leurs dons n'étaient que de vagues promesses (مَا كَانَ عَ et إِلَّا عِدَ – – ‿ ‿).

Remarques. 1° Les altérations du pied مُسْتَفْعِلُنْ en مَفَاعِلُ ◡ ◡ – ◡ et مُسْتَفْعِلُ ◡ ◡ – – ne peuvent avoir lieu avant le pied فَعِلَاتُنْ – – ◡ ◡ pour فَاعِلَاتُنْ.

2° On rencontre le pied مُسْتَفْعِلُنْ – ◡ – – changé en فَعِلَتُنْ – ◡ ◡ ◡ (خَبْلٌ) ; mais c'est une rareté :

أَسِفَ هٰذَا وَهٰذَا   وَوَقَفَا فِي مَكَانِ

L'un et l'autre ont gémi et tous deux sont debout dans un endroit (أَسِفَ هٰ et وَوَقَفَا – ◡ ◡ ◡).

XV. DU MÈTRE مُتَقَارِبٌ (a).

86. Voici la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.

	Second hémistiche.				Premier hémistiche.			
	– – ◡	– – ◡	– – ◡	– – ◡	– – ◡	– – ◡	– – ◡	– – ◡

MÈTRES DÉRIVÉS.

1	– – ◡ – ◡	– – ◡ ◡ – ◡	– – ◡ ◡ – ◡	– – ◡ ◡ – ◡	– – ◡ ◡ – ◡ – ◡	– – ◡ ◡ – ◡	– – ◡ ◡ – ◡	– – ◡ ◡ – ◡ – – ◡ –
2	–	»	»	»	– – ◡	»	»	»
3	——	– ◡	»	»	——	– ◡ –	»	»
4	——	–	»	»	——	»	»	»

Mètre primitif.

87. Le mètre est composé du pied فَعُولُنْ répété huit fois :

فَأَمَّا تَمِيمٌ تَمِيمُ بْنُ مُرٍّ   فَأَلْفَاهُمُ ٱلْقَوْمُ رُوبًا نِيَامَا

(a) Doumamîni, p. 81 , Zakaria-l-Ansari, p. 82.

Quant aux gens de Tamîm, fils de Morr, le monde les a trouvés stupéfaits, endormis.

Mètres dérivés.

88. 1º Le premier genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied primitif فَكُورُنْ avec une ou plusieurs des altérations signalées plus bas dans les autres pieds :

وَكُنَّا نَعُدُّكَ لِلنَّائِبَاتِ فَهَا نَحْنُ نَطْلُبُ مِنْكَ ٱلْأَمَانَا

Nous te regardions comme destiné au malheur, et voilà que nous-mêmes nous venons te demander grâce.

Le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ peuvent se changer en فَكُرْ ‿ ‿ – (حَذْفٌ) ou en فَكُورْ ‿ ‿ – (قَصْرٌ), ex. :

وَقَدْ نَبَحُونِي وَمَا هِجْتُهُمْ كَمَا نَبَحَ ٱلْكَلْبُ ضَوْءَ ٱلْقَمَرْ

Ils ont aboyé contre moi, sans que je les excite, comme le chien aboie au clair de la lune (قَمَرْ et تَهُمْ ‿ –) ;

تَنَافَسَ فِي جَمْعِ مَالٍ حُطَامٍ وَكُلٌّ يَزُولُ وَكُلٌّ يَبِيدْ

Il a mis tout son zèle à entasser des biens fragiles, et pourtant tout passe et tout s'évanouit (يَبِيدْ ‿ –).

Le pied عَرُوضٌ peut avoir la forme فَكُورُ ‿ – ‿ (قَبْضٌ) :

فَأَلْقَتْ جَحَافِلَهَا فِي ٱلْجِمَامِ كَمَيْحِ ٱلْقَمَاقِمِ مَا فِي ٱلْقِلَالِ

Ils ont plongé leurs babines dans les étangs, comme on plonge des urnes dans les réservoirs (جِمَامِ ‿ – ‿).

2º Au deuxième genre, qui est rare, on a le ضَرْبٌ en فَرْ – (بَتْرٌ) avec un عَرُوضٌ comme au premier genre :

يَا خَلِيلَيَّ عُوجَا عَلَى رَسْمِ دَارٍ خَلَتْ مِنْ سُلَيْمَى وَمَيَّهْ

O mes deux amis, arrêtez-vous sur les ruines d'une demeure où n'est plus ni Soulaïma, ni Maïah (يَهْ –).

3º Le troisième genre n'a que six pieds ; son ضَرْبٌ est en فَكُرْ ‿ – (حَذْفٌ) et en فَكُورْ ‿ – (قَصْرٌ), et son عَرُوضٌ en فَكُرْ ‿ – ou exceptionnellement en فَرْ – (بَتْرٌ), ex. :

وَفِي مُلْكِهِ رَوْضَةٌ تُضَاهِي جِنَانَ ٱلْخُلُودْ

Il y a dans ses possessions un jardin, qui égale les jardins du paradis (فَـكُرْ ◡ ◡ – ضَةٌ et فَـكُور ◡ ◡ – خُلُودْ) ;

وَلَا تَذْكُرُ مَا مَضَى   عَفَا ٱللّٰهُ عَمَّا سَلَفْ

Tu ne te rappelles pas le passé ; que Dieu pardonne tes fautes d'autrefois !

L'emploi du pied فَرْ – au عَرُوضٌ est une exception :

وَزَوْجُكِ فِي ٱلنَّادِي   وَيَعْلَمُ مَا فِي غَـدِ

Ton mari est à l'assemblée et il sait ce qui arrivera demain (دِي –).

4º Au quatrième genre, qui n'a que six pieds, le pied ضَرْبٌ est فَرْ – (بَتْرٌ) et le pied عَرُوضٌ est comme au troisième genre, excepté que l'emploi du pied فَرْ – est une exception :

تَعَفَّفْ وَلَا تَبْتَئِسْ   فَمَا يُقْضَ يَأْتِيكَ

Vis chastement et ne t'afflige pas ; ce qui est décrété t'arrivera (كَ –).

Changements dans les pieds حَشْوٌ .

89. 1º Le pied فَـكُورُنْ peut se transformer en فَـكُورُ ◡ – ◡ (قَبْضٌ) :

فَلَا يَخْدَعَنْكَ لُمُوعُ ٱلسَّرَابِ   وَلَا تَأْتِ أَمْرًا إِذَا مَا ٱشْتَبَهْ

Que l'éclat du mirage ne te trompe pas, et n'entreprends pas une affaire douteuse (دَعَنْكَ ◡ – ◡)

2º On rencontre au commencement d'un hémistiche le pied فِـكْرُنْ – – (خَرْمٌ) et le pied فِـكْرُ – ◡ (ثَرْمٌ), ex. :

إِمَّا صَرَمْتَ جَدِيدَ ٱلْحِبَالِ   مِنَّا وَغَـيَّرَكَ ٱلْأَشَبُ

Ou bien tu as rompu tes nouvelles relations avec nous à la suite de reproches qui ont changé tes sentiments (إِمَّا et مِنَّا – –) ;

قُلْتُ سَـدَادًا لِمَنْ جَاءَنِي   فَأَحْسَنْتُ قَوْلًا وَأَحْسَنْتُ رَأْيَا

J'ai dit la vérité à qui m'est venu trouver ; bonnes furent mes paroles et justes, mes avis.

XVI. DU MÈTRE مُتَدَارَكٌ.

90. Le tableau suivant donne la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.								
	Second hémistiche.				Premier hémistiche.			
	– ∪ –	– ∪ –	– ∪ –	– ∪ –	– ∪ –	– ∪ –	– ∪ –	– ∪ –
MÈTRES DÉRIVÉS.								
1	– ∪ – – ∪ ∪ – –	– ∪ – – ∪ ∪ – –	– ∪ – – ∪ ∪ – –	– ∪ – – ∪ ∪ – –	– ∪ – – ∪ ∪ – –	– ∪ – – ∪ ∪ – –	– ∪ – – ∪ ∪ – –	– ∪ – – ∪ ∪ – –
2	——	– ∪ –	»	»	——	– ∪ –	»	»
3	——	– – ∪ ∪	»	»	——	– ∪ –	»	»

Du mètre primitif.

91. Le mètre primitif est composé du pied فَاكِرُنْ huit fois répété. En commençant par la deuxième syllabe longue du mètre مُتَقَارِبٌ et en complétant la mesure par les deux premières voyelles, on a le mètre مُتَدَارِكٌ. Ce mètre s'appelle aussi مُحْدَثٌ, مُخْتَرَعٌ, قَرِيبٌ, مُتَرَادِفٌ et شَقِيقٌ. Le mètre primitif est d'un rare usage :

لَمْ يَدَعْ مَنْ مَضَى لِلَّذِي قَدْ غَبَرْ   فَضْلَ عِلْمٍ سِوَى أَخْذِهِ بِٱلْأَثَرْ

Celui qui a passé ne laisse à celui qui le suit d'autre mérite dans la science que de la recueillir par les vestiges qu'il en laisse.

Des mètres dérivés.

92. 1º D'ordinaire à tous les pieds du premier genre dérivé on emploie la forme فَكِرُنْ – ∪ ∪ (خَبْنٌ) ; cette mesure rapide prend le nom de خَبَبٌ *trot de cheval* :

ضُرِبَتْ كُرَةٌ بِصَوَالِجَةٍ   فَتَلَقَّفَهَا رَجُلٌ رَجُلُ

Une boule fut frappée à coups de maillet et passa rapidement de main en main.

On peut aussi se servir de la forme فِكْرُنْ – – (قَطْعٌ) à tous les pieds. Cette mesure s'appelle دَقُّ ٱلنَّاقُوسِ *tintement de cloche*, ou قَطْرُ ٱلْمِيزَابِ *bruit d'une gouttière* :

حِبِّي يَبْغِي مِنِّي شَيْئًا مِمَّا يُكْسَى أَوْ مَا يُطْعَمْ
مَا لِي مَالًا إِلَّا دِرْهَمْ أَوْ بِرْذَوْنِي ذَاكَ ٱلْأَدْهَمْ

Mon ami me demande quelque chose pour se vêtir ou pour se nourrir; mais je n'ai pour toute fortune que cette drachme ou cette mienne haridelle noire.

Le pied فِعْلُنْ n'est pas nécessairement employé partout :

يَا مِصْبَاحَ ٱلْكَوْنِ يَا كُلِّي يَا مَنْ فِيهِ ٱلْحُبُّ لِلْكُلِّ

O lumière du monde, ô mon tout, ô toi qui aimes toutes les créatures!

2° On supprime un pied à chaque hémistiche dans les autres genres.

Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَاعِلُنْ – ⏑ ⏑ –, ex.:

قِفْ عَلَى دَارِهِمْ وَٱبْكِيَنْ بَيْنَ أَطْلَالِهَا وَٱلدِّمَنْ

Tiens-toi debout sur leur territoire et pleure entre leurs campements et les vestiges de leurs demeures (وَٱلدِّمَنْ et وَٱبْكِيَنْ – ⏑ ⏑ –).

Le ضَرْبٌ peut encore prendre la forme فَاعِلَانْ – ⏑ ⏑ – (تَرْفِيلٌ) dans toute la pièce, mais c'est une rareté :

هٰذِهِ دَارُهُمْ أَقْفَرَتْ أَمْ زَبُورٌ مَحَتْهُ ٱلدُّهُورْ

C'est ici leur demeure; est-elle déserte, ou bien ressemble-t-elle à un écrit que les siècles ont effacé? (– ⏑ ⏑ – هُ ٱلدُّهُورْ)

Le troisième genre, qui est très rare, a son ضَرْبٌ en فَعِلَاتُنْ – – ⏑ ⏑, ex.:

دَارُ سَلْمَى بِشَحْرِ عُمَانِ قَدْ كَسَاهَا ٱلْبِلَى ٱلْمَلَوَانِ

L'habitation de Salma est à Chahr-Oman; la succession des jours et des nuits l'a changée en ruine.

Dans ce vers le عَرُوضٌ est فَعِلَاتُنْ – – ⏑ ⏑ à cause du rythme تَصْرِيعٌ.

Remarque. On trouve des vers de six pieds avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فِعْلُنْ – –, ex. :

لَا تَرْغَبْ عَنْهُ فِي نَهْجٍ مِنْ حُبِّ ٱللّٰهْ

Ne lui témoigne point d'aversion dans aucune voie de l'amour de Dieu.

On rencontre certaines pièces de vers de quatre pieds avec un ضَرْبٌ, et un عَرُوضٌ en فَاعِلُنْ ou en فَاعِلَانْ avec تَرْفِيلٌ, ex. :

قُمْ وَقُلْ أَللّٰهْ يَا مُحِبَّ ٱللّٰهْ

Lève-toi, ô toi qui aimes Dieu et dis : O Dieu !

هَاتِ يَاخِلِّي خَمْرَةَ ٱلْكَيَّاسْ

Apporte, ô mon ami, le vin de l'échanson. Ces deux mesures sont des raretés.

Changements dans les pieds حَشْوٌ **.**

93. Le pied فَاْعِلُنْ – ᴗ –, en dehors du ضَرْبٌ et du عَرُوضٌ, se change en فَعِلُنْ ᴗ ᴗ ᴗ – (خَبْنٌ) et en فِعْلُنْ – –, comme on le voit par les exemples précédents et les exemples suivants :

مَا ٱلْأَحْشَا إِلَّا لَهُ بَيْتٌ فِيهِ أُثْوِيهِ مَعَ ٱلْأَفْرَاحْ

Mon cœur n'est pour lui qu'une demeure dans laquelle je le fais habiter au milieu des joies (مَا ٱلْأَحْ – –);

كُنْ مُقِيمًا فِي عَتَبَاتِ ٱللّٰهْ
بِصَفَا قَلْبٍ إِنْ أَرَدْتَ ٱللّٰهْ

Séjourne au seuil de la maison de Dieu avec un cœur pur, si tu veux arriver à Dieu (عَتَبَا – ᴗ ᴗ ᴗ et بِصَفَا – ᴗ ᴗ ᴗ);

فَتَنَتْكَ بِلَحْظٍ نُفُورٍ ظَبَيَاتٌ ، صَفًا بِرِيَاضٍ

Tu as été séduit en un clin d'œil par des biches au teint clair qui étaient dans des jardins (ظَبَيَا et فَتَنَتْ – ᴗ ᴗ ᴗ).

Moyen mécanique de trouver la mesure d'un vers.

94. En jetant un simple coup d'œil sur les mètres arabes, on voit qu'il est souvent difficile, à cause de la multiplicité des changements dans leurs pieds, de déterminer quelle est leur mesure. Nous avons voulu obvier à ce grave inconvénient et nous avons cherché s'il n'y aurait pas un moyen facile de distinguer un mètre d'un autre. Nous avons comparé entre eux tous les mètres et nous avons trouvé un moyen mécanique, pour déterminer à première vue, au moyen d'un nombre technique, à quel mètre appartient un vers.

Pour cela il suffit de remarquer dans le premier hémistiche de deux ou trois vers la place constante qu'occupent les syllabes brèves. C'est cette place qui forme les nombres techniques du tableau suivant. Quand des brèves donnent un autre chiffre, il faut les négliger, parce que leur place n'est pas constante. Dans ce tableau les chiffres qui précèdent le nom du mètre

sont les nombres techniques, et ceux qui le suivent représentent le nombre des syllabes de l'hémistiche.

3	مُنْسَرِح	7 (*a*).	36	مُجْتَثّ	7 ou 8.	2610	رَمَل	11 ou 12.
15	هَزَج	8.	37	سَرِيع	11 (*b*).	2710	خَفِيف	11 ou 12.
16	مُضَارِع	8.	37	رَجَز	8 ou 11 (rare).	3610	بَسِيط	11, 14 (*e*).
23	هَزَج	6 ou 7.	47	مُقْتَضَب	8.	3710	سَرِيع	11.
24	مَدِيد	7 (rare).	47	مُتَقَارِب	8 (*c*).	3710	طَوِيل	12 ou 13.
24	هَزَج	6, 7, 8.	124	كَامِل	9 (*d*).	3711	رَجَز	12.
25	مُضَارِع	7	124	كَامِل	de 13 à 16.	3811	مُنْسَرِح	12.
25	مُتَدَارِك	8 ou 9	258	مُتَدَارِك	10 à 12.	4710	مُتَقَارِب	11 ou 12.
26	مَدِيد	7 (rare).	269	مَدِيد	10, 11.	4811	طَوِيل	13 ou 14 (*f*).
26	رَمَل	8.	356	رَجَز	7.	13410	وَافِر	12.
27	خَفِيف	8.	568	كَامِل	9, de 13 à 16.	13411	وَافِر	13.
34	هَزَج	6.	578	وَافِر	9.	57810	وَافِر	12.
35	مُنْسَرِح	7.	1248	كَامِل	9 et 12.	91012	كَامِل	13 à 16.
36	بَسِيط	9 ou 10.	1346	وَافِر	8, 9, 10.	124679	كَامِل	10.

(*a*) Un seul hémistiche terminé par – – – ou par – – ⏑. (*b*) Un seul hémistiche terminé par – – – ou par – – ⏑. (*c*) Terminaison – – ⏑. (*d*) La 5ᵉ syllabe est longue. (*e*) La 11ᵉ syllabe est longue. (*f*) La 9ᵉ syllabe est longue.

Application aux vers suivants de Hariri, p. 637 :

أَخْمِدْ بِحِلْمِكَ مَا يُذْكِيهِ ذُو سَفَهٍ   مِنْ نَارِ غَيْظِكَ وَٱصْفَحْ إِنْ جَنَى جَانِي

فَٱلْحِلْمُ أَفْضَلُ مَا ٱزْدَانَ ٱللَّبِيبُ بِهِ   وَٱلْأَخْذُ بِٱلْعَفْوِ أَحْلَى مَا جَنَى جَانِي

Éteins par la clémence le feu de la colère qu'attise en toi l'insensé, et pardonne si l'on t'offense. La clémence est le plus bel ornement de l'homme de cœur; et le plus doux fruit qu'il puisse cueillir c'est d'accorder un pardon.

– ⏑ ⏑ – ⏑ – – – ⏑ ⏑ – ⏑ – –

– ⏑ ⏑ – ⏑ – – – ⏑ ⏑ – ⏑ – –

On compte 14 syllabes dans le premier hémistiche de ces deux vers et on trouve une brève à la 3ᵉ, à la 6ᵉ et à la 10ᵉ place, ce qui fait le nombre 3610 ; c'est précisement ce nombre qui indique le mètre بَسِيط avec 14 syllabes ; ce mètre seul a toujours une brève aux endroits signalés, avec

une longue à la onzième syllabe, quels que soient les changements que puissent subir les autres syllabes, comme on peut le voir dans le tableau de ce mètre (38).

CHAPITRE VI.

DES MÈTRES MODERNES ET DES GENRES DE PIÈCE.

Des mètres modernes.

95. Il y a sept mètres modernes principaux :

1° Le mètre مُسْتَطِيل, dont la mesure est مَفَاعِيلُنْ فَعُولُنْ ‿ – – – ‿ – – à chaque hémistiche, ex. :

وَقَدْ سَدَّدْتَ نَحْوِي مِنَ ٱلْأَلْحَاظِ نَصْلَا

Tu m'as lancé des regards qui m'ont transpercé comme une flèche.

2° Le mètre مُمْتَدّ, dont voici la mesure : فَاعِلُنْ فَاعِلَاتُنْ – ‿ – – – ‿ – répété deux ou quatre fois :

عَتْبُ مَا لِي أَرَاهُ طَارِقًا مُذْ لَيَالِ

Atbah, d'où vient que je le vois (le fantôme) depuis plusieurs nuits frapper à ma porte ?

رَانَ يَاصَاحِ حُبُّ ٱلْمَالِ عَلَى فُؤَادِي وَكُلَّمَا زِدتُّ حُبًّا زَادَ مِنِّي نُفُورَا

Ami, l'amour de l'argent s'est emparé de mon cœur ; plus je l'aime, plus il me fuit.

3° Le mètre مُتَوَفِّر, qui a pour mesure فَاعِلَاتُكَ – ‿ – ‿ ‿ ‿ répété six fois :

خَيْرُ صَحْبِكَ ذُو ٱلْمَوَاهِبِ وَٱلتَّعَاوُنِ فِي ٱلنَّوَائِبِ وَٱلتَّزَاوُرِ وَٱلتَّشَاوُرِ

Le meilleur de tes amis est celui qui te fait des présents, qui te secourt dans les calamités, qui te visite et te donne des conseils.

4° Le mètre مُتَّئِد avec la mesure فَاعِلَاتُنْ فَاعِلَاتُنْ مُسْتَفْعِلُنْ répété deux fois – ‿ – – – – ‿ – – – ‿ – :

مَا لِرُوحٍ فِي ٱلْبَرَايَا مِنْ مُشْبِهِ لَا وَلَا ٱلْبَدْرُ ٱلْمُنِيرُ ٱلْمُسْتَكْمِلُ

Un esprit n'a pas son semblable dans toutes les créatures, pas même l'éclat de la lune en son plein.

5° Le mètre مُنْسَرِد composé à chaque hémistiche des pieds مَفَاعِيلُنْ مَفَاعِيلُنْ فَاعِلَاتُنْ – – – ‿ – – – ‿ – – ‿ –, ex. :

عَلَى ٱلرَّبِّ فَعَوِّلْ فِي كُلِّ شَأْنٍ وَإِلَّا لَمْ تَفُزْ قَطُّ بِالْأَمَانِي

Repose-toi sur Dieu dans toute affaire, autrement tu n'obtiendras jamais la réalisation de tes désirs.

6° Le mètre مُطَّرِدٌ, dont chaque hémistiche a la mesure فَاعِلَاتُنْ مَفَاعِيلُنْ مَفَاعِيلُنْ — — — ◡ — — — ◡ — — ◡ —, ex. :

مَنْ مُجِيرِي مِنَ ٱلْأَشْجَانِ وَٱلْكَرْبِ مَنْ مُزِيلِي عَنِ ٱلْإِبْعَادِ بِٱلْقُرْبِ

Qui me délivrera des tristesses et des ennuis? qui fera cesser mon éloignement et me rapprochera de mes amis.

7° Le mètre سِلْسِلَةٌ, appelé par les Persans أَلدُّوبَيْتُ, qui est d'un rare usage et qui n'est employé que dans une petite pièce de deux vers, comme l'indique son étymologie (دُو en persan signifie « deux »). Voici la mesure de chaque hémistiche : فَعِلُنْ مُتَفَاعِلُنْ فَعُولُنْ فَعِلُنْ — ◡ ◡ — — ◡ — ◡ — ◡ ◡ — —, ex. :

مَا أَمْرُ تَجَنِّيكَ عَلَى ٱلصَّبِّ خَفِي أَفْنَيْتَ زَمَانِي بِالْأَسَى وَٱلْأَسَفِ
مَاذَا غَضَبٌ بِقَدْرِ ذَنْبِي وَلَقَدْ بَالَغْتَ وَمَا أَرَدْتَّ إِلَّا تَلَفِي

Ton accusation contre un homme passionné n'a pas été secrète; tu as empoisonné mon existence par la tristesse et les soupirs; ce n'est pas une colère proportionnée à ma faute; certes, ta colère est excessive et tu n'as cherché que ma ruine.

Le ضَرْبٌ peut prendre la forme فَعِلَانْ — ◡ ◡ (تَذْيِيلٌ), ex. :

عُودُوا فَتَعَطَّفُوا عَلَى قَلْبٍ كَئِيبٍ لَوْ جِيبَ لَبَانَ فِيهِ حُزْنٌ وَوَجِيبٌ

Revenez et prenez pitié d'un cœur affligé; si on l'ouvrait on y trouverait de la tristesse et des palpitations.

Le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ peuvent avoir le pied فِعْلُنْ — — (إِضْمَارٌ), par exemple :

مَا أَشْوَقَنِي إِلَى نَسِيمِ ٱلرَّنْدِ يَشْفِي سَقَمِي إِذَا أَتَى مِنْ نَجْدِ

Que je désire respirer la brise de Rand; elle guérit ma maladie, quand elle souffle du Najd.

Le ضَرْبٌ peut avoir la forme فِعْلَانْ — — (تَذْيِيلٌ), ex. :

حَالِي بِوِصَالِ سَيِّدِي نِعْمَ ٱلْحَالْ جِيدِي بِحُلَى وِصَالِهِ جِيدٌ حَالْ

Mon état dans la société de mon maître est un aimable état; mon cou avec l'ornement de ses relations est un cou agréable.

Le dernier pied de chaque hémistiche se retranche et l'on a le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ en فَـكُورُنْ ⏑ – – – ou فِـكْرُنْ – – ⏑ , ex. :

فِيهِ رَشًا إِذَا تَثَنَّى مِنْ قَامَتِهِ ٱلْغُصُونُ تَخْجَلْ

Il y a là un faon dont la taille flexible fait rougir les branches, quand il s'avance avec orgueil (تَخْجَلْ ⏑ – et تَثَنَّى ⏑ – –) ;

لِلّٰهِ مَعَاهِدُ ٱلْحِمَى مَا أَحْسَنَهَا مَعَ ٱلدُّمَى

Que ces habitations sont magnifiques ! qu'elles sont belles avec leurs images !

On retranche, enfin, le second hémistiche et les deux derniers pieds du premier :

أَهْلًا بِخَيَالِكُمْ
مَنْ لِي بِوِصَالِكُمْ

Votre image est la bienvenue; qui me donnera d'être réuni à vous ?

Remarque. On voit par les citations précédentes, que les pieds فَـكُورُنْ et مُتَـفَاكِرُنْ subissent certaines altérations dans le mètre مُسَلْسَلَةٌ.

Des genres de pièce.

96. On compte trois genres principaux de pièce :

1º Le تَسْمِيطٌ qui consiste à diviser un vers en trois parties et à leur donner une rime différente de la rime finale :

وَصَافِ ٱلْخَلِيلَ وَنَافِ ٱلْبَخِيلَ وَبُثَّ ٱلْجَمِيلَ وَوَالِ ٱلْمِنَحْ

Sois sincère avec l'ami, fuis l'avare, répands des bienfaits, et fais des dons continuels (Hariri, p. 142).

2º Le اَلتَّوْشِيحُ. Dans ce genre on commence par deux vers dont les hémistiches sont égaux. Les deux premiers hémistiches de chaque vers riment entre eux, ainsi que les deux derniers. Suit une espèce de refrain composé de cinq vers; dans les trois premiers vers chaque hémistiche du commencement rime avec le suivant et il en est de même pour l'hémistiche final, enfin les deux derniers vers ressemblent pour la rime et pour la mesure aux deux premiers vers de la pièce.

Le mètre à employer dans ce genre de composition est laissé au choix du poète, ex. :

صَاحِ قَدْ وَافَى ٱلصَّفَا يَرْوِي ٱلظَّمَا بِشَرَابٍ كَوْثَرِيٍّ أَلْعَسِ (خَفِيفٌ)

وَأَفَاضَ ٱلشُّهْدَ فِي رَوْضِ ٱلْحِمَى   لِجَلَا ٱلْغَمِّ وَبَرْءِ ٱلْأَنْفُسِ

دَوْرٌ

حَبَّذَا ٱلْفَوَّارُ مِنْهُ حِينَ رَاقْ   فَأَرَانَا مَآوُهُ ذَوْبَ ٱللُّجَيْنْ (رَمَلٌ)
نَزَّهَ ٱلْقَلْبَ عَنِ ٱلْهَمِّ وَرَاقْ   بِسَنَى صَافِي صَفَاهُ كُلُّ عَيْنْ
نَثَرَ ٱلدُّرَّ بِفَيْضٍ وَٱنْدِفَاقْ   وَسَقَى ٱلْوَارِدَ أَهْنَى ٱلْأَبْرَدَيْنْ
قَدْ جَرَى عَذْبًا فَأَغْنَى ٱلنُّدَمَا   بِزُلَالٍ عَنْ رَحِيقِ ٱلْأَكْؤُسِ
وَعَلَى ٱلْأَغْصَانِ أَلْقَى ٱلنِّعَمَا   فَزَهَتْ مِثْلَ نَدَامَى ٱلْعُرُسِ

Ami, la plus belle journée est venue; une boisson d'un rouge foncé, suave comme l'ambroisie, étanche la soif; la douceur du miel abonde dans les jardins, qui avoisinent les demeures, pour dissiper les chagrins et guérir les âmes.

Refrain

Belle est la source, qui jaillit, quand elle est pure, et quand son onde nous représente de l'argent en fusion; elle distrait le cœur de ses ennuis, et l'éclat de sa transparence réjouit les yeux de tous; elle répand les perles avec profusion et abondance, et elle fait goûter au passant la plus douce des journées; l'eau qu'elle répand est douce, et par sa fraîcheur elle remplace pour les convives le vin des coupes. Elle donne la fécondité aux branches des arbres qui fleurissent et ressemblent aux convives d'une noce.

3º Le rythme أَلتَّشْرِيعُ. Ce rythme consiste à employer une double rime avec un sens complet au milieu de deux vers, comme cet exemple tiré de Hariri (p. 264) nous le fera comprendre :

يَا خَاطِبَ ٱلدُّنْيَا ٱلدَّنِيَّةِ إِنَّهَا   شَرَكُ ٱلرَّدَى وَقَرَارَةُ ٱلْأَكْدَارِ (كَامِلٌ)
دَارٌ مَتَى مَا أَضْحَكَتْ فِي يَوْمِهَا   أَبْكَتْ غَدًا بُعْدًا لَهَا مِنْ دَارِ

O toi, qui recherches le misérable monde, sache qu'il n'est qu'un piège pour ta perte, un tombeau plein de tristesse, une habitation qui peut te sourire aujourd'hui et qui demain te fera pleurer; loin de toi une pareille demeure!

Les deux mots أَلرَّدَى et غَدًا riment entre eux, et, en retranchant les mots qui les suivent, on a un genre dérivé du vers primitif كَامِلٌ avec un sens complet.

CHAPITRE VII.

DES LICENCES POÉTIQUES.

De la lettre هَمْزَة.

97. 1º La lettre هَمْزَةُ ٱلْقَطْعِ se change en هَمْزَةُ ٱلْوَصْلِ et vice versa :

مَنَاقِبُ فِي ٱلْفَلَّاحِ كَانَتْ قَدِيمَةً فَسَارَ عَلَيْهَا إِبْنُهُ يَتَتَبَّعُ (طَوِيلٌ)

D'antiques vertus étaient dans ce paysan, et son fils, marchant sur ses traces, les a pratiquées (إِبْنُهُ pour ٱبْنُهُ);

أَلَا ٱبْلِغْ حَاتِمًا وَأَبَا عَلِيٍّ بِأَنَّ عَوَانَةَ ٱلضَّبْعِيَّ فَرَّا (وَافِرٌ)

Allons! fais connaître à Hâtem et Abou-Ali que Aouânah-ad-Dabbaï a pris la fuite (ٱبْلِغْ pour أَبْلِغْ).

2º La lettre هَمْزَةُ ٱلْقَطْعِ s'ajoute ou se retranche :

يَا لَكَ مِنْ تَمْرٍ وَمِنْ شِيشَاءِ يَنْشَبُ فِي ٱلْمَسْعَلِ وَٱللَّهَاءِ (رَجَزٌ)

Oh! quelle espèce de dattes qui s'attachent à la gorge et à la luette! (ٱللَّهَاءِ pour ٱللَّهَى)

هُمُ مَثَلُ ٱلنَّاسِ ٱلَّذِي يَعْرِفُونَهُ وَأَهْلُ ٱلْوَفَا مِنْ حَادِثٍ وَقَدِيمِ (طَوِيلٌ)

Ils sont l'exemple des hommes qui les connaissent; ils ont été fidèles autrefois et le sont encore aujourd'hui (وَفَا pour وَفَاء).

3º Dans les verbes رَأَى et سَاءَ, le ـَ et le ا se transposent (*a*), ex. :

لَقَدْ لَقِيَتْ قُرَيْظَةُ مَا سَاهَا وَحَلَّ بِدَارِهِمْ ذُلٌّ ذَلِيلُ (وَافِرٌ)

La tribu de Quoraïzah a éprouvé des dommages, et un grand opprobre est tombé sur son territoire (Kab-ben-Malek);

وَكُلُّ خَلِيلٍ رَاءَنِي فَهْوَ قَائِلٌ مِنَ ٱجْلِكَ هٰذَا هَامَةُ ٱلْيَوْمِ أَوْ غَدِ (طَوِيلٌ)

Et tout ami qui me voit me dit que cet homme, à cause de toi, sera mort aujourd'hui ou le sera demain (Kouthaïr Azzah).

4º A la quatrième forme des verbes dérivés أَفْكَرَ on conserve le ـَ à l'aoriste, ex. :

لِأَنَّهُ أَهْلٌ لِيُؤَكْرَمَا

Car il est digne d'être honoré (يُؤَكْرَمَا pour يُكْرَمَ).

(a) Sib. 2e part. nº 383, p. 132.

Des lettres de prolongation.

98. Les lettres de prolongation ا و ي se retranchent ou s'ajoutent :

خَمِيلَةٌ تُثْمِرُ فِي ٱلْمَصِيفِ وَٱلْمَشْتِ وَٱلْمَرْبَعِ وَٱلْخَرِيفِ (رَجَزٌ)

C'est un jardin qui donne des fruits en été, en hiver, au printemps et en automne (ٱلْمَشْتِ pour ٱلْمَشْتَى) ; (بَسِيطٌ)

كَٱلْهُمَّعِ أَيْدِي مَثَاكِيلٍ مُسَلِّبَةٍ يَنْعِينَ فِتْيَانَ ضَرْسِ ٱلدَّهْرِ وَٱلْخُطُبِ

Comme des mères privées de leurs enfants, et qui pleurent, en agitant leurs mains, les victimes du temps et des événements (خُطُبٌ pour خُطُوبٌ) [Akhtal].

وَطِرْتُ بِمُنْصُلِي فِي يَعْمَلَاتٍ دَوَامِي ٱلْأَيْدِ يَخْبِطْنَ ٱلسَّرِيحَا (وَافِرٌ)

J'ai volé avec mon sabre au milieu de chamelles, dont le sang coulant sur leurs jambes a rougi les pieds (ٱلْأَيْدِ pour ٱلْأَيْدِي) ;

أَعُوذُ بِٱللّٰهِ مِنَ ٱلْعَقْرَابِ ٱلشَّائِلَاتِ عُقَدَ ٱلْأَذْنَابِ (سَرِيعٌ)

Dieu me préserve des scorpions qui lèvent en l'air les anneaux de leur queue ! (ٱلْعَقْرَابِ pour ٱلْعَقْرَبِ)

وَإِنَّنِي حَيْثُمَا يَثْنِي ٱلْهَوَى بَصَرِي مِنْ حَيْثُمَا سَلَكُوا أَدْنُو فَأَنْظُورُ (بَسِيطٌ)

Et moi, partout où l'affection me fait porter les yeux, partout où ils ont passé, je m'approche et je regarde (أَنْظُورُ pour أَنْظُرُ) ;

أَلَا أَيُّهَا ٱللَّيْلُ ٱلطَّوِيلُ أَلَا ٱنْجَلِي بِصُبْحٍ وَمَا ٱلْإِصْبَاحُ مِنْكَ بِأَمْثَلِ (طَوِيلٌ)

Allons ! ô longue nuit, allons ! laisse briller le jour ; le jour pourtant n'est pas meilleur que toi (ٱنْجَلِي pour ٱنْجَلْ) [Imrou-l-Quaïss].

Remarque. La chose se rencontre spécialement dans les pluriels en فَكَاعِلُ et dans les verbes avec la finale en و ou ي à la forme conditionnelle ou impérative :

... وَذٰلِكَ مَا لَا تَدَّعِيهِ ٱلضَّرَاغِمُ (طَوِيلٌ)

Ce n'est pas ce que prétendent les hommes valeureux (ٱلضَّرَاغِمُ pour ٱلضَّرَاغِيمُ) ;

تَنْفِي يَدَاهَا ٱلْحَصَى فِي كُلِّ هَاجِرَةٍ نَفْيَ ٱلدَّرَاهِمِ تَنْقَادُ ٱلصَّيَارِيفِ (بَسِيطٌ)

Ses pieds écartent les cailloux au plus fort de la chaleur, comme les changeurs, en comptant la monnaie, en écartent les pièces (صَيَارِيفُ pour صَيَارِفُ) ;

وَتَضْحَكُ مِنِّي شَيْخَةٌ عَبْشَمِيَّةٌ كَأَنْ لَمْ تَرَ قَبْلِي أَسِيرًا يَمَانِيَا

Une vieille Abchamite se moque de moi, comme si elle n'avait jamais vu avant moi de prisonnier de l'Yémen (لَمْ تَرَى pour لَمْ تَرَ).

Des voyelles.

99. 1º A la forme plurielle فَكْرَاتٌ on substitue la forme فَكَرَاتٌ, ex.:

فَتَسْتَرِيحُ ٱلنَّفْسُ مِنْ زَفَرَاتِهَا

Et l'âme se repose de ses soupirs (زَفَرَاتِهَا pour زَفْرَاتِهَا).

2º La forme فُكْرٌ se change en فُكُرٌ et la forme فَكْرٌ, en فَكَرٌ, ex.:

قَوْمٌ بُلُوغُ ٱلْغُلَامِ عِنْدَهُمُ طَعْنُ نُحُورِ ٱلْكُمَاةِ لَا ٱلْحُلُمُ (رَجَزٌ)

Dans ce peuple la virilité du jeune homme n'est pas dans l'âge, mais dans les coups de lance contre les forts (أَلْحُلُمُ pour أَلْحُلْمُ);

تَبْقَى صَنَائِعُهُمْ فِي ٱلْأَرْضِ بَعْدَهُمُ وَٱلْغَيْثُ إِنْ سَارَ أَبْقَى بَعْدَهُ ٱلزَّهَرَا (بَسِيطٌ)

Leurs œuvres leur survivent sur la terre; ainsi la pluie, quand elle a passé, laisse des fleurs après elle (ٱلزَّهَرَا pour ٱلزَّهْرَ) [بَسِيطٌ].

3º Les pronoms et les personnes des verbes terminés par مْ prennent un ـُ à leur finale :

أَلنَّاسُ كُلُّهُمُ يَغْدُو لِحَاجَتِهِ مَا بَيْنَ ذِي فَرَجٍ مِنْهُمْ وَمَهْمُومِ (بَسِيطٌ)

Les hommes vont à leurs affaires, les uns avec joie et les autres avec tristesse (كُلُّهُمُ pour كُلُّهُمْ).

4º Dans la conjugaison des verbes terminés par un و ou un ي, on fait reparaître la voyelle finale supprimée d'après les règles de permutation (392) :

فَعَوَّضَنِي عَنْهَا غَنَايَ وَلَمْ تَكُنْ تُسَاوِيُ عِنْدِي غَيْرَ خَمْسِ دَرَاهِمِ (بَسِيطٌ)

Ma richesse m'a tenu lieu d'elle; du reste, pour moi, elle ne valait pas cinq drachmes (تُسَاوِيُ pour تُسَاوِي).

On fait aussi disparaître la voyelle, quand régulièrement elle devrait rester :

وَمَا سَوَّدَتْنِي عَامِرٌ عَنْ كَلَالَةٍ أَبَى ٱللهُ أَنْ أَسْمُو بِأُمٍّ وَلَا أَبِ (طَوِيلٌ)

La tribu de Amer ne m'a pas choisi pour chef à cause de ma parenté : Dieu m'a refusé d'être noble du côté de mon père et de ma mère (أَسْمُو pour أَسْمُوَ).

Dans les verbes réguliers, il est rare que la voyelle de la conjugaison se supprime :

تَرَّاكُ أَمْكِنَةٍ إِذَا لَمْ أَرْضَهَا (Labid)
أَوْ يَعْتَلِقْ بَعْضَ ٱلنُّفُوسِ حِمَامُهَا (كَامِلٌ)

J'abandonnerai les lieux qui ne me plaisent pas; ou je boirai le calice de la mort (أَوْ يَعْتَلِقْ pour أَوْ يَعْتَلِقَ).

5° Le ـُ qui termine un mot se remplace par un ـِ, ex. :

وَلَقَدْ شَفَى نَفْسِي وَأَبْرَأَ سُقْمَهَا قِيلُ ٱلْفَوَارِسِ وَيْكَ عَنْتَرَ أَقْدِمِ (كَامِلٌ)

Ce qui a guéri mon âme et l'a délivrée de son mal, c'est cette parole des cavaliers : Antar, en avant ! (أَقْدِمِ pour أَقْدِمْ)

6° Le ـَ du pronom كَ rend parfois longue la syllabe, comme s'il était un ا, ex. :

أَخَاكَ أَخَاكَ إِنَّ مَنْ لَا أَخَا لَهُ كَسَاعٍ إِلَى ٱلْهَيْجَا بِغَيْرِ سِلَاحِ (طَوِيلٌ)

Ton frère, ton frère ! car qui n'a pas de frère est comme celui qui court sans armes au combat.

Du signe شَدَّةٌ.

100. 1° Ce signe se supprime :

لِيَ بُسْتَانٌ أَنِيقٌ زَاهِرٌ غَدَقٌ تُرْبَتُهُ لَيْسَتْ تَجِفْ (رَمَلٌ)

J'ai un joli jardin tout en fleurs, bien arrosé et dont le sol ne se dessèche pas (تَجِفْ pour تَجِفُّ).

2° Il se remplace par la forme primitive :

مَهْلًا أَعَاذِلَ قَدْ جَرَّبْتِ مِنْ خُلُقِي أَنِّي أَجُودُ لِأَقْوَامٍ وَإِنْ ضَنِنُوا (بَسِيطٌ)

Doucement, toi qui me fais des reproches ! déjà tu as éprouvé que par caractère je fais du bien même à ceux qui sont avares (ضَنِنُوا pour ضَنُّوا).

3° Il s'ajoute arbitrairement :

لَقَدْ خَشِيتُ أَنْ أَرَى جَدَبَّا فِي عَامِنَا ذَا بَعْدَ إِنْ أَخْصَبَّا
مِثْلَ ٱلْحَرِيقِ وَافَقَ ٱلْقَصَبَّا (رَجَزٌ)

J'ai craint de voir après l'abondance la disette sévir cette année-ci, comme l'incendie dans les roseaux (جَدَبَّا, أَخْصَبَّا et قَصَبَّا pour جَدْبًا, أَخْصَبَا et ٱلْقَصَبَا).

Du genre et du nombre.

101. Le masculin s'emploie pour le féminin et le féminin pour le masculin, ex. :

فَأَصْبَحْتَ أَنَّى تَأْتِنَا تَسْتَجِرْ بِنَا   تَجِدْ حَطَبًا جَزْلًا وَنَارًا تَأَجَّجَا (طَوِيلٌ)

Il t'arrivera, lorsque tu viendras nous voir pour te mettre sous notre protection, de trouver du bois sec et du feu allumé (تَأَجَّجَا pour تَأَجَّجَتْ);

يَا أَيُّهَا ٱلرَّاكِبُ ٱلْمُزْجِى مَطِيَّتَهُ   سَائِلْ بَنِي أَسَدٍ مَا هٰذِهِ ٱلصَّوْتُ (بَسِيطٌ)

O cavalier à la lente monture, demande aux Banou-Asad quelle est cette voix (هٰذِهِ ٱلصَّوْتُ pour هٰذَا ٱلصَّوْتُ);

وَلَسْتُ بِسَائِلٍ جَارَاتِ بَيْتِي   أَغُيَّابٌ رِجَالُكِ أَمْ شُهُودُ (وَافِرٌ)

Je ne demande pas à mes voisines, si leurs maris sont absents ou présents (رِجَالُكِ pour رِجَالُكُنَّ).

Du signe تَنْوِينٌ.

102. 1º Les noms de la deuxième déclinaison prennent un تَنْوِينٌ et passent à la première déclinaison :

إِنَّ ٱلْفَجِيعَةَ بِٱلرِّيَاضِ نَوَاضِرًا   لَأَشَدُّ مِنْهَا بِٱلرِّيَاضِ ذَوَابِلَا (كَامِلٌ)

Certes, la calamité est plus grande dans les vergers verdoyants, qu'elle ne l'est dans les vergers desséchés (نَوَاضِرًا pour نَوَاضِرَ).

2º Les noms propres qui ont un تَنْوِينٌ le perdent aussi quelquefois et suivent la deuxième déclinaison :

. . . إِمَّا لِنَوْفَلَ   أَبُوهَا وَإِمَّا عَبْدُ شَمْسَ وَهَاشِمُ (Aghâni). (طَوِيلٌ)

C'est Naoufal qui est son père ou bien Abd-Chams ou Hâchem (عَبْدُ شَمْسَ pour عَبْدُ شَمْسٍ).

3º Les noms de la première déclinaison perdent souvent le تَنْوِينٌ avant le signe وَصْلٌ, ex. :

إِلَى وَاحِدِ ٱلدَّهْرِ إِلَى ٱبْنِ أَخِيكُمُ

شُجَاعِ ٱلَّذِي لِلّٰهِ ثُمَّ لَهُ ٱلْفَضْلُ (طَوِيلٌ)

Au héros de son siècle, à votre neveu, à l'homme courageux à qui, après Dieu, appartient tout le mérite de l'entreprise (شُجَاعِ pour شُجَاعٍ).

4º Les noms propres de la seconde déclinaison suivent la première :

. . . . . وَأَيُّ قَتِيلٍ كَانَ فِي غَطَفَانِ

Que de morts étaient à Ghathâfân (غَطَفَانِ pour غَطَفَانَ);

أَبْلِغْ مُهَلْهَلَ مِنْ بَكْرٍ مُغَلْغَلَةً مَنَّتْكَ نَفْسُكَ مِنْ غَيٍّ أَمَانِيهَا (طَوِيلٌ)

Fais parvenir à Mouhalhal, de la part de Bakr, cette lettre, pour lui faire savoir, qu'il s'est bercé dans de fausses espérances (مُهَلْهَلَ pour مُهَلْهَلًا).

Suppression des consonnes.

103. 1° Le ن de l'aoriste et du duel s'élimine :

أَبِيتُ أَسْرِي وَتَبِيتِي تَدْلُكِي
وَجْهَكِ بِٱلْعَنْبَرِ وَٱلْمِسْكِ ٱلذَّكِي (رَجَزٌ)

Je passe la nuit à voyager et toi tu la passes à te frotter le visage avec de l'ambre et du musc (تَبِيتِي تَدْلُكِي pour تَبِيتِينَ تَدْلُكِينَ);

هُمَا خُطَّتَا إِمَّا إِسَارٌ وَمِنَّةٌ وَإِمَّا دَمٌ وَٱلْقَتْلُ بِٱلْحُرِّ أَجْدَرُ (طَوِيلٌ)

Il y a deux partis à prendre : être prisonnier et c'est une honte, ou bien verser son sang et périr, et c'est le meilleur pour un homme libre (خُطَّتَا pour خُطَّتَانِ).

2° Des lettres se suppriment : طَرِيقُ ٱبْنُ مَالِ *la méthode d'Ibn-Malek*, pour مَالِكِ , أَلْمَنَا *les demeures* pour أَلْمَنَازِلُ , أَلْحِمَى *la mort* pour أَلْحِمَامُ , لَاهِ *à Dieu* pour لِلّٰهِ , لَانَ *maintenant* pour أَلْآنَ , بَلْقَيْنِ *les fils d'Al-quaïn* pour بَنُو ٱلْقَيْنِ , مِ *de* pour مِنْ , لَاكِ *mais* pour لٰكِنْ , أَجِنَّ *à cause de* pour مِنْ أَجْلِ أَنْ , comme dans cet exemple : أَجِنَّكَ عِنْدِي أَحْسَنُ ٱلنَّاسِ كُلِّهِمْ *parce que tu es selon moi le meilleur des hommes.*

ADDENDA.

N° 20. Le م du mot مَرْءٌ *homme* reçoit les trois voyelles : مُرْءٌ ; il peut aussi se décliner إِمْرُؤٌ , إِمْرَأً , إِمْرِئٍ .

N° 34. Remarque. Au lieu de « L'adverbe هَا peut se supprimer » lisez « L'adverbe هَا se place après le pronom personnel, ou bien encore avant et après lui : وَنَحْنُ هٰؤُلَاءِ ou وَهَا نَحْنُ هٰؤُلَاءِ .

N° 43. Ordinairement on intercale l'adverbe قَدْ entre les verbes auxiliaires كَانَ , بَاتَ , ظَلَّ , أَضْحَى , أَصْبَحَ , أَمْسَى et le verbe au passé : كَانَ عَمُّكَ قَدْ مَاتَ *ton oncle était mort ;* أَضْحَى ٱلْبَيْتُ قَدْ خَلَا *la maison s'était vidée*. On rencontre néanmoins cette particule sous-entendue, surtout après كَانَ , ex. : حَبَسَ ٱلْقَاضِي رَجُلًا كَانَ سَرَقَ *le juge a emprisonné un homme qui avait volé.*

N° 48. Dans une proposition conditionnelle le futur affirmatif peut être séparé du serment, comme on le verra au n° 973.

N° 92. Le ت de هَاتِ *donne* se change aussi en ـٔ ; on le conjugue alors comme il suit : هَاءِ , هَائِي , هَائِيَا , هَاؤُوا , هَائِينَ .

N° 94. On dit aussi هَأْ , هَائِي , هَاءَا , هَاؤُوا , هَأْنَ (Supprimez « هَا et »).

N° 114, p. 97, ligne 16. Si le ـٔ final est précédé d'une consonne accentuée, il prend pour support une lettre faible correspondant à la voyelle de cette consonne : أَلْخَطَأُ , أَلْخَطَأَ , أَلْخَطَإِ *la faute ;* بَرِئَ *il a été libre ;* يَبْرُؤُ *il est guéri.* ءً précédé de يْ a ئ pour support : شَيْئًا *chose.*

Si le ـٔ est précédé ou suivi d'une lettre faible, son support est la même lettre : يَجِيئُنِي *il vient me trouver ;* تَقْرَئِينَ *tu lis* (fém.) ; يَقْرَؤُونَ *ils lisent.*

N° 124. Les Banou-Tamîm et les tribus qui les avoisinent ont dans certains cas une prononciation de l'ا qui leur est particulière ; on la nomme إِمَالَةٌ *inclination,* إِضْجَاعٌ *action de faire coucher,* بَطْحٌ *aplatissement,* كَسْرٌ *brisement*. Elle consiste à donner à la voyelle ـَ un son qui tient le milieu entre le *a* et *i*, c'est-à-dire *é*, et à l'alef ا, un son intermédiaire entre *â* et *î*, c'est-à-dire *ê*. Cette prononciation a lieu pour l'ا : 1° quand il est précédé ou suivi d'un ـِ ou d'un ي, comme كِلَابٌ *chiens, kilêb,*

كَافِرٌ *infidèle, kêfir,* شِمْلَالٌ *côté gauche, chimlêl,* شَيْبَانٌ *froid, chaïbên;* 2° quand l'ا était primitivement un ي ou un و avec un ـَ, ex. : خَافَ *il a craint,* pour خَوِفَ, *khêfa;* نَابٌ *dent molaire,* pour نَيَبٌ, *nêb;* رَمَى *il a jeté,* pour رَمَيَ, *ramê;* 3° lorsque, bien qu'étant un و primitivement, il se change en ي dans l'une de ces formes : رَشَا *donner un présent pour corrompre, rachê,* attendu qu'il fait au passif رُشِيَ ; حُبْلَى *enceinte, houblê,* vu que ce mot fait au duel حُبْلَيَانِ .

Remarques. 1° C'est par exception qu'on prononce لَهُ دِرْهَمَانِ *il a deux drachmes, dirhamêni,* et يُرِيدُ أَنْ يَضْرِبَهَا *il veut la frapper, iadribahê.*

2° Un ا , précédé d'un ا prononcé *é,* se prononce lui aussi *é,* ex. : زَجَرْتُ ٱلْكِلَابَا *j'ai chassé les chiens, alkilêbê.*

3° Si un nom renferme l'une de ces lettres خ , ص , ض , ط , ظ , غ et ق , la prononciation إِمَالَةٌ n'a pas lieu, excepté pour les verbes en فَعَلَى ou en فَارَ pour فَوَرَ ou فَيَرَ . Vous direz donc طَابَ *il a été bon, thêba,* طَلَى *il a enduit, thalê,* et ظَالِمٌ *oppresseur, zâlim.* Si l'ا est précédé d'un ـِ, la prononciation إِمَالَةٌ est permise : طِرَافٌ *tente, thirêf* ou *thirâf,* مِصْبَاحٌ *lampe, misbêhh* ou *misbâhh.*

4° Avec la lettre ر surmontée d'un ـَ ou d'un ـُ, la prononciation إِمَالَةٌ n'est pas reçue : حِمَارُكَ *ton âne, himârouka;* mais elle a lieu si le ر a un ـِ : حِمَارِكَ *himêrika.*

5° Le ـَ se prononce *é* avant un ر affecté d'un ـِ, ex. : مِنَ ٱلضَّرَرِ *du tort, addharéri;* مِنَ ٱلصِّغَرِ *de l'enfance, sighéri.*

6° Les particules ne se prononcent pas avec إِمَالَةٌ, excepté بَلَى *si fait,* يَا *ô* et إِمَّا لَا *sinon, fais autre chose,* أَنَّى *comment;* vous pouvez dire ذَا *celui-ci, zê,* عَسَى *peut-être que, assê.*

Prononcez encore avec إِمَالَةٌ le ـَ suivi du ة à la pause : رَحْمَهْ *miséricorde, rahméh.*

En outre, il y a encore deux manières de prononcer une voyelle. La première consiste à l'énoncer d'une façon très brève, tout en la laissant sensible; cette prononciation se nomme رَوْمٌ ; on en tient compte dans la mesure du vers. La seconde manière est appelée إِشْمَامٌ ; c'est une articulation de la voyelle telle qu'elle disparaît à peu près, et ne compte pas

en poésie : il ne reste de la voyelle que le mouvement des lèvres, qui représente un ـُ ou un ـِ, ex. :

مَتَى أَنَامُ لَا يُؤَرِّقْنِي ٱلْكَرِي   لَيْلًا وَلَا أَسْمَعُ أَجْرَاسَ ٱلْمَطِي

Toutes les fois que je dors, le muletier ne me réveille pas durant la nuit, et je n'entends pas les clochettes des bêtes de charge.

Dans le mot يُؤَرِّقْنِي le ـُ du ق ne compte pas dans la mesure du vers.

N° 134. Sibaouaïhi et les grammairiens de Bassora rejettent le tanouïn après la particule de complainte وَا, ex. : وَا غُلَامَ زَيْدَاهْ *hélas ! le pauvre serviteur de Zaïd.* Les Koufites permettent de le changer en نَاهْ ou en نِيهْ, ex. : زَيْدِنِيهْ ou وَا غُلَامَ زَيْدَنَاهْ. Enfin Al-Farra prétend que l'on peut dire : وَا غُلَامَ زَيْدِيهْ (Ichmouni, 3e part., p. 158). Les grammairiens de Koufa changent la terminaison ـَاهْ en ـِيهْ après un mot terminé par un ـِ, ex. : وَارَقَاشِيهْ *hélas ! la pauvre Raquach !* pour وَارَقَاشَاهْ, وَاعَبْدَ ٱلْمَلِكِيهْ *hélas ! le pauvre Abd-al-malek* pour وَاعَبْدَ ٱلْمَلِكَاهْ.

N° 136. P. 123, ligne 17. Les autres verbes se conjuguent à tous les temps et à tous les modes.

N° 136. Remarque. Dans l'expression مَا جَاءَتْ حَاجَتَكَ le verbe جَاءَ a le sens de صَارَ *devenir.* On varie sur son explication : *la chose n'est point ton affaire*, ou bien *quelle affaire est devenue la tienne?* (Zamakhchari, p. 119)

N° 136. Quand le verbe زَالَ est incomplet, son aoriste est يَزَالُ; mais quand il reste dans la catégorie des verbes ordinaires, il fait يَزُولُ, ex. : لَمْ تَزُلِ ٱلشَّمْسُ et non لَمْ تَزَلْ *le soleil n'a pas baissé* (Al-Khidari, 1re part., p. 176).

N° 136. لَيْسَ يَنْفَكُّ ذَا غِنًى وَٱعْتِزَازٍ   كُلُّ ذِي عِفَّةٍ مُقِلٌّ قَنُوعُ

Tout homme chaste, pauvre et tempérant est toujours assez riche et glorieux.

Remarque. La négation se sous-entend parfois en poésie :

فَقُلْتُ يَمِينُ ٱللهِ أَبْرَحُ قَاعِدًا   وَلَوْ قَطَعُوا رَأْسِي لَدَيْكَ وَأَوْصَالِي

J'ai dit : J'en jure par Dieu, je ne me lèverai jamais, dût-on me couper la tête et les membres sous tes yeux, أَبْرَحُ pour لَا أَبْرَحُ.

Ce retranchement de la négation n'a lieu qu'après un serment. Le vers suivant est une exception :

وَأَبْرَحُ مَا أَدَامَ ٱللّٰهُ قَوْمِي   بِحَمْدِ ٱللّٰهِ مُنْتَطِقًا مُجِيدَا

Je ne cesserai pas de me consacrer à la louange divine et d'être glorieux, tant que Dieu conservera mon peuple (Ichmouni, 1re part. p. 243).

N° 136. Ajoutez les exemples suivants à la page 122, ligne 21 : آضَ ٱلْبَعِيرُ جَعْدًا عَنَطْنَطًا *le chameau est devenu épais et long*; لَا تَرْجِعْ بَعْدَنَا كَافِرًا *ne deviens pas impie après notre mort*; إِسْتَحَالَتِ ٱلدَّلْوُ غَرْبًا *le seau est devenu un grand seau*; أَرْهَفَ شَفْرَتَهُ حَتَّى قَعَدَتْ كَأَنَّهَا حَرْبَةٌ *il a affilé son coutelas, en sorte qu'il est devenu comme une lance*;

وَمَا ٱلْمَرْءُ إِلَّا كَٱلشِّهَابِ وَضَوْئِهِ   يَحُورُ رِمَادًا بَعْدَ إِذْ هُوَ سَاطِعُ

L'homme ne ressemble qu'à une flamme et à sa lumière; il devient de la cendre après avoir brillé; إِرْتَدَّ بَصِيرًا بَعْدَ مَا كَانَ ضَرِيرًا *il recouvre la vue après avoir été aveugle*; فَيَا لَكَ مِنْ نُعْمَى تَحَوَّلَتْ أَبْؤُسًا *ô quelle prospérité qui s'est changée pour toi en infortune!* لَرُزِقْتُمْ كَمَا يُرْزَقُ ٱلطَّيْرُ تَغْدُو خِمَاصًا وَتَرُوحُ بِطَانًا *vous avez été comblés de biens comme les oiseaux, qui, après avoir été exténués, deviennent ventrus* (Ichmouni, 1re part., p. 243).

Remarque. Zamakhchari, p. 120, donne le verbe بَاتَ comme ayant le sens de صَارَ; mais son opinion n'est pas reçue par les autres grammairiens (Ichmouni, 1re part., p. 244).

N° 137. Les verbes de proximité se divisent en trois espèces : 1° les verbes de proximité proprement dits; ce sont كَادَ, كَرَبَ et أَوْشَكَ; 2° ceux qui indiquent une espérance, ce sont عَسَى, حَرَى et إِخْلَوْلَقَ; 3° ceux qui indiquent le commencement d'une action : أَخَذَ, طَفِقَ, جَعَلَ, عَلِقَ, أَنْشَأَ, هَبَّ, أَثَرَ, إِبْتَدَأَ, قَامَ, هَلْهَلَ, إِنْبَرَى et شَرَعَ (Al-Khidari, 1re part., p. 189).

N° 138. Les verbes de cœur, excepté هَبْ et تَعَلَّمْ, s'emploient à tous les temps et à tous les modes (Al-Khidari, 1re part., p. 231).

N° 141. Ajoutez aux négations لَا, مَا et لَاتَ la négation إِنْ.

N° 141. Annotation, كَانَ et ses analogues employés absolument (Sib. 1re p. n° 17, p. 17).

N° 146, 4° Le verbe لَذَّ (لَذِذَ) *être doux* ou *trouver doux* fait à l'aoriste يَلَذُّ .

N° 161. Remarques. 1° Les trois verbes عَلِمَ , جَهِلَ et سَمِعَ ont toujours en pratique la forme فَعُلَ et se construisent comme les verbes qui ont la forme d'admiration فَعُلَ , par exemple : عَلِمَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ *que Zaïd est savant!* سَمِعَ ٱلتِّلْمِيذُ يُوسُفُ فِي ٱلْمَدْرَسَةِ *que l'élève Joseph est attentif en classe!* جَهِلَتِ ٱلْمَرْأَةُ زَيْنَبُ بَيْنَ نِسَآءِ قَوْمِهَا *que la femme Zaïnab est ignorante parmi les femmes de sa tribu!*

2° Les verbes de la forme فَرَّ gardent leur forme ou reçoivent un ـُ sur leur première lettre radicale : حُبَّ بِٱلزَّوْرِ *que les visiteurs sont bons!* Ceux de la forme قَارَ gardent leur ا , ex. : طَابَ ٱلرَّأْيُ رَأْيُ زَيْدٍ *que l'opinion de Zaïd est excellente!* Enfin ceux en فَعَا ou فَعَى se changent en فَعُوَ , ex. : سَهُوَ ٱلرَّجُلُ خَالِدٌ *que Khaled est distrait!* de سَهَا *être distrait*; سَعُوَ ٱلتِّلْمِيذُ أَخُوكَ *que ton frère est un disciple diligent!* de سَعَى *être diligent*; ils gardent aussi leur forme primitive (As-Sabbân, 3e part., p. 36).

N° 161. Remarque. Le mot خَيْرٌ s'emploie quelquefois comme un verbe d'admiration : مَا خَيْرَ أَبَاكَ *comme ton père est bon*, au lieu de مَا أَخْيَرَ أَبَاكَ .

N° 172. Remarque. Deux noms d'action seulement suivent la forme تِفْعَالٌ , ce sont تِلْقَآءٌ *l'action de rencontrer* et تِبْيَانٌ *clarté* (Al-Khidari, 2e part., p. 36).

N° 178. 3° Néanmoins la forme régulière حَايِيَةٌ — حَايٍ n'est pas inusitée.

N° 180. Les noms en فَعَالِ représentent des êtres abstraits comme فَجَارِ *la scélératesse*, صَرَامِ *la guerre* et أَزَامِ *l'année stérile*.

Il y a aussi, outre les noms abstraits, des noms propres de genre sans une forme spéciale, comme فَجْرَةُ *la scélératesse*; أُمُّ قَشْعَمٍ *la mort*; أُمُّ صَبَّارٍ ou صَبُّورٍ *la chose violente* (Ichmouni, 1re part., p. 151).

Quelques noms propres de genre sont affectés aux animaux domestiques : أَبُو ٱلْمَضَآءِ *la jument*; أَبُو ٱلْأَثْقَالِ *le mulet*; أَبُو أَيُّوبَ *le chameau*;

أَبُو صَابِرٍ *l'âne;* أُمُّ جَعْفَرٍ *la poule;* أُمُّ ٱلْأَشْعَثِ ou أُمُّ ٱلْأَمْوَالِ *la brebis* (As-Sabbân, 1re part., p. 151).

Quelques rares noms de genre sont appliqués aux êtres raisonnables : أَبُو ٱلدَّغْفَاءِ *le fou* (Ichmouni, 1re part., p. 151).

N° 181. 5° Certains noms propres indiquent des individus inconnus : هَيُّ بْنُ بَيٍّ , هَيَّانُ بْنُ بَيَّانَ , طَامِرُ بْنُ طَامِرٍ (Ichmouni, 1re part., p. 151).

6° Les mots فُلَانٌ et هَنٌ *un tel* et فُلَانَةُ et هَنَةٌ *une telle* sont considérés comme des noms propres.

N° 183. Le nom de ville مَارِدُونَ *Mardîn* a toujours la forme plurielle.

N° 185. On dit poétiquement فُلٌ pour فُلَانٌ, ex. : أَمْسِكْ فُلَانًا عَنْ فُلٍ *sépare un tel d'un tel* (Ibn-Aquîl, 2e part., p. 121).

N° 185. Remarque. هَنٌ est dans le même cas, هَنَةٌ *une telle.*

N° 195. Le nom d'unité est propre aux choses naturelles; il est rare dans les choses artificielles, ex. : سَفِينٌ *navire,* سَفِينَةٌ *un navire,* لَبِنٌ *brique,* لَبِنَةٌ *une brique,* قَلَنْسٌ *toque,* قَلَنْسُوَةٌ *une toque* (Zamakhchari, p. 80).

N° 218. Exception. Le mot كُمَّثْرَى ou كُمَّثَّرَى *poire,* nom de genre ou d'unité avec ou sans tanouïn et qui a aussi la terminaison ordinaire en ـَاةٌ à son nom d'unité, fait au diminutif كُمَيْثِرَاةٌ ou كُمَيْثِرَةٌ ou كُمَيْمِثْرِيَةٌ ou كُمَيْمِثْرَةٌ.

N° 226. فُلٌ *un tel,* فُلَيْنٌ (Zamakchari, p. 86).

N° 227. هَنٌ chose, هُنَيْهٌ (Sîb. 2e part., n° 378, p. 125).

N° 227. سَمْحٌ *libéral,* سُمَيِّحٌ ; ضَبُعٌ *hyène,* أُضَيْبِعٌ.

N° 237. Ces substantifs ne sont en réalité que des noms d'action faisant les fonctions d'adjectif : c'est pour cela, qu'ils s'emploient d'ordinaire pour tous les genres et tous les nombres, comme il sera dit plus loin (Nos 350 et 437).

Ils sont limités à la forme trilitère et n'ont jamais une forme avec un م initial; leur emploi n'est déterminé que par l'usage (As-Sabbân, 3e part., p. 60) et leur signification est neutre d'ordinaire et passive quelquefois : جَالَ فِي ٱلْبَلَدِ بِٱسْمٍ كَذِبٍ *il a parcouru le pays sous un faux nom* (كَذِبٍ pour كَاذِبٍ); رَجُلٌ رِضًى *homme agréé* (رِضًى pour مَرْضِيٌّ).

Outre cette sorte d'adjectif, un substantif, employé métaphoriquement ou non, peut remplir en arabe les fonctions d'adjectif : عِنْدِي رَجُلٌ أَسَدٌ *il y a chez moi un homme qui est un vrai lion pour le courage ;* رَجُلٌ تَاجِرٌ *un négociant;* إِمْرَأَةٌ فَلَّاحَةٌ *une paysanne.*

Nº 240, 8º ضَحْيَانٌ *qui mange le matin,* ضَحْيَانَةٌ *exposé au soleil,* ضَحْيَانٌ *qui est sans nuage* (Ichmouni, 3e part., p. 213).

Nº 261. La forme أَفْعَلُ n'a pas le sens du superlatif absolu, après un nom indéterminé; on ne dit pas رَجُلٌ أَكْبَرُ *un homme très grand.* Pour exprimer cette idée il faut se servir des tournures indiquées au nº 262, 9º, 10º, 11º et 12º.

Nº 262, 10º Ajoutez les mots حَاقٌ et حَاقَّةٌ, ex. : أَخَذَنِي حَاقُّ ٱلْجُوعِ *j'ai ressenti une grande faim ;* رَجُلٌ حَاقَّةٌ ou حَاقُّ ٱلرَّجُلِ *un homme parfait ;* رَجُلٌ حَاقٌّ ou حَاقَّةُ ٱلشُّجَاعِ *un homme très courageux, ce qui s'appelle courageux.*

Nº 262, 11º On peut encore répéter dans le même sens un adjectif pris substantivement :

كَمْ عَاقِلٍ عَاقِلٍ أَعْيَتْ مَذَاهِبُهُ وَجَاهِلٍ جَاهِلٍ تَلْقَاهُ مَرْزُوقَا

Que d'hommes très intelligents réduits aux abois, et que d'hommes très stupides, tout comblés de biens !

Nº 262, 13º Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ étaient primitivement أَخْيَرُ et أَشَرُّ ; à cause de leur fréquent usage, ils ont pris la forme actuelle ; bien que n'ayant plus la forme أَفْعَلُ, ils ont néanmoins le sens du comparatif et du superlatif et en suivent toutes les règles : نَحْنُ خَيْرٌ مِنْكُمْ *nous sommes meilleurs que vous ;* هُمْ شَرُّ ٱلنَّاسِ *ce sont les pires du monde.* On dit aussi quelquefois أَخْيَرُ et أَشَرُّ (Ichmouni, 3e part., p. 40).

Nº 268, 2º Le féminin عَشْرٌ se trouve orthographié avec un ـْ sur le ش dans Faïrouzabadi et le grand dictionnaire لِسَانُ ٱلْعَرَبِ. Il en est de même dans Zamakhchari, p. 93, et dans Sibaouaïhi, 2e part., nº 413, p. 178.

Nº 268, 2º Le nombre cardinal féminin إِثْنَتَانِ peut encore s'écrire sans ا, ou même en poésie avec un هَمْزَةُ ٱلْقَطْعِ dans le milieu d'une proposition : ثِنْتَانِ et أَلْإِثْنَتَانِ *les deux* (dictionnaire لِسَانُ ٱلْعَرَبِ).

Remarque. On rencontre en poésie les nombres composés de onze à vingt séparés entre eux par une conjonction, et alors ils se déclinent : أَلْبَدْرُ ٱبْنُ عَشْرٍ وَأَرْبَعٍ *la quatorzième lune.*

N° 268, 3° On rencontre rarement les formes primitives وَحَدَ عَشَرَ et l'on dit quelquefois وَاحِدَ عَشَرَ et وَاحِدَةَ عَشْرَةَ (Ichmouni, 4e part., p. 58).

N° 269. Les noms de nombre peuvent suivre ou précéder la chose nombrée, excepté وَاحِدٌ et إِثْنَانِ ; le premier, parce que le nom au singulier indique suffisamment l'unité, et le second, parce que la dualité du nom est déjà exprimée par la forme du duel : رِجَالٌ ثَلَاثَةٌ ou ثَلَاثَةُ رِجَالٍ *trois hommes.*

Cependant وَاحِدٌ et إِثْنَانِ peuvent suivre un nom indéterminé pour spécifier l'unité (194) ou la dualité dans certains cas; ou un nom déterminé, pour affirmer davantage l'unité ou la dualité : أَلْإِلٰهُ ٱلْوَاحِدُ *le Dieu unique.*

N° 277. Remarque. Les adjectifs corroboratifs أَجْمَعُ , أَكْتَعُ , أَبْتَعُ , أَبْصَعُ *tous* n'ont pas de duel ; on y supplée par le mot كِلَا ـ كِلْتَا , ex. : جَاءَ ٱلْجَيْشَانِ كِلَاهُمَا *toutes les deux armées sont venues* et non أَجْمَعَانِ (Ichmouni, 3e part., p. 72).

N° 277. Remarque. زَوْرٌ *visiteur* n'a pas de duel ; le mot سَوَآءٌ *égal* fait au duel سَوَآءٌ ou سَوَآءَانِ .

N° 282. Exceptions. 3° Les deux mots أَلثُّلَثَآءُ *mardi* et أَلْأَرْبَعَآءُ *mercredi* font indistinctement au duel ثُلَثَاوَانِ ou ثُلَثَاءَانِ , أَرْبَعَاوَانِ ou أَرْبَعَاءَانِ .

N° 289. 3° Remarque. Le nom de mois lunaire ذُو ٱلْقَعْدَةِ fait parfois au duel ذَوَا ٱلْقَعْدَتَيْنِ pour ذَوَا ٱلْقَعْدَةِ .

N° 293, 4° إِبْنٌ *fils* بَنُونَ .

N° 293, 11° Ainsi que les mots آخَرُ *autre* آخَرُونَ , أَجْمَعُ أَجْمَعُونَ , أَبْصَعُ أَبْصَعُونَ , أَبْتَعُ أَبْتَعُونَ , أَكْتَعُ أَكْتَعُونَ *tous.*

N° 293, 13° Le nom de ville مَارِدُونَ *Mardin.*

N° 306. Les deux mots أَلثُّلَثَآءُ *mardi* et أَلْأَرْبَعَآءُ *mercredi* font au pluriel ثُلَثَاوَاتٌ et ثُلَثَاءَاتٌ , أَرْبَعَاوَاتٌ et أَرْبَعَاءَاتٌ .

N° 345, 6° La forme superlative أَفْكَلُ , ex. : أَكْبَرُ *très grand,* أَكَابِرُ ; أَفْضَلُ *excellent,* أَفَاضِلُ ; ajoutez آخَرُ *autre,* أَوَاخِرُ et أَوَّلُ *premier,* أَوَائِلُ .

N° 345, 20° Les pluriels مُقَاتِلَةٌ *combattants,* تَعَاجِيبُ *merveilles,* مَحَاسِنُ

vertus, مَسَاوِئُ *vices* et دَهَارِيرُ *siècles* n'ont pas de singulier.

Nº 350. زَوْرٌ *visiteur,* رِجَالٌ زَوْرٌ ou رَجُلٌ *un visiteur* ou *des visiteurs;* نِسَآءٌ زَوْرٌ *des visiteuses;* هُمْ أَسْوَآءٌ ou هُمْ سَوَآءٌ *ils sont égaux.*

Nº 350. أَخْلَاقٌ pluriel de خَلَقٌ *usé* s'emploie avec un nom singulier ou pluriel : ثَوْبٌ أَخْلَاقٌ *habit tout usé,* ثِيَابٌ أَخْلَاقٌ *habits usés.* L'adjectif كَثِيرٌ *nombreux* peut s'employer pour le singulier et pour le pluriel : رِجَالٌ كَثِيرٌ *des hommes nombreux;* نِسَآءٌ كَثِيرٌ *des femmes nombreuses.* On peut dire néanmoins رِجَالٌ كَثِيرُونَ et نِسَآءٌ كَثِيرَاتٌ.

Nº 353. بِنْتٌ ou إِبْنَةٌ fait au pluriel بَنَاتٌ.

Nº 353. يَهُودٌ *Juifs* يُهْدَانٌ.

Nº 354. إِبْنُ عَمٍّ *cousin,* إِبْنَا عَمٍّ *deux cousins,* أَبْنَآءُ عَمٍّ *des cousins;* أَبُو زَيْدٍ *Abou-Zaïd,* آبَآءُ زَيْدٍ ou أَبُو زَيْدٍ (أَبُونَ). (Sib. 2e part., nº 353, p. 101).

Nº 354, 2º Remarque. Le nom de mois ذُو ٱلْقَعْدَةِ fait quelquefois au pluriel ذَوَاتُ ٱلْقَعْدَاتِ au lieu de ذَوَاتُ ٱلْقَعْدَةِ.

Nº 358. Remarque. Le nom de mois lunaire أَلْمُحَرَّمُ suit toujours la première déclinaison déterminée; les noms رَجَبٌ, شَوَّالٌ, صَفَرٌ et رَبِيعٌ, qui signifient d'autres mois lunaires, gardent toujours le signe تَنْوِينٌ. Il en est de même du nom du mois solaire أَبٌ ou آبٌ *août.*

Le mot أَيَّارٌ *mai* suit indifféremment la première ou la deuxième déclinaison, أَيَّارٌ ou أَيَّارُ.

Nº 359, 5º L'adjectif numéral pris abstractivement sans article : ثَلَاثَةٌ نِصْفُ سِتَّةٍ *trois est la moitié de six* (Ichmouni, 4e part., p. 52).

Nº 359, 9º Les noms simples des mois lunaires شَعْبَانُ et رَمَضَانُ et ceux des mois solaires, آذَارُ et أَذَارُ *mars,* نِيسَانُ ou نَيْسَانُ *avril,* حَزِيرَانُ *juin,* تَمُّوزُ ou تَمُوزُ *juillet* et أَيْلُولُ *septembre* sont de la deuxième déclinaison.

Dans les noms composés des mois solaires كَانُونُ ٱلْأَوَّلُ *décembre,* كَانُونُ ٱلثَّانِي ou ٱلْآخَرُ *janvier,* تِشْرِينُ ٱلْأَوَّلُ *octobre* et تِشْرِينُ ٱلثَّانِي *novembre,* le premier mot est aussi de la deuxième déclinaison.

Nº 360, 7º Les noms des mois lunaires رَجَبٌ et صَفَرٌ suivent quelque-

fois la deuxième déclinaison. Le nom du mois solaire شُبَاطٌ *février* est de la première et de la deuxième déclinaison.

Nº 361. Déclinaisons de certains mots invariables.

1º Quelques verbes, etc.

2º Quelques particules prises substantivement et unies à un pronom affixe se déclinent : إِنَّ أَمْسَكَ قَدْ مَضَى *ton jour d'hier est certes passé* (Sib. 1re part., nº 146, p. 263).

Nº 362. كُمَّثْرَى et كُمَّثْرَى *poire.*

Nº 364. Les noms propres qui ont un tanouïn le rejettent avant les mots إِبْنٌ *fils* et إِبْنَةٌ *fille*, ex. : هٰذَا زَيْدُ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ *celui-ci est Zaïd, fils d'Abdallah*; هٰذِهِ هِنْدُ ٱبْنَةُ عَمْرٍو *celle-ci est Hind, fille d'Amr.*

Néanmoins on conserve le tanouïn avant بِنْتٌ, ex. : هٰذِهِ هِنْدٌ بِنْتُ عَمْرٍو. Certains Arabes gardent en poésie le tanouïn avec إِبْنٌ et إِبْنَةٌ (Sib. 1re part., nº 149, p. 272).

Nº 370, 7º. Ajoutez les noms communs terminés par ـِي, qui peuvent perdre leur ي final et sa voyelle : يَاقَاضِي ou يَاقَاضْ *ô juge!*

Nº 396. Remarque. On trouve quelquefois avec le verbe دَعَا *appeler*, la deuxième personne de l'aoriste féminin singulier تَدْعِينَ, écrite avec sa forme primitive : تَدْعُوِينَ et تَدْعُيِنَ avec la prononciation إِشْمَامٌ.

Nº 430. قِضَةٌ *plante amère*, pour قِضْيَةٌ.

Nº 430, 16º Il y a des Arabes qui disent لَاتِيَّمَا et تَاسِيَّمَا pour لَاسِيَّمَا *surtout* et نَاتٌ pour نَاسٌ *hommes* (As-Sabbân, 2e p. 165).

Nº 432, 5º Les noms des mois lunaires et solaires, comme رَجَبٌ *Rajab*, أَيْلُول *septembre*, excepté جُمَادَى *Djoumada*; ce dernier se rencontre en poésie avec le masculin.

Nº 433, 3º Excepté le mot أَلْعِرَاق *l'Iraq*, qui est des deux genres.

Nº 433, 7º Les noms de genre qui représentent des êtres irraisonnables et qui n'ont pas de nom collectif du même radical, comme غَنَمٌ *brebis*, ainsi que certains noms collectifs, comme إِبِلٌ *chameaux*, خَيْلٌ *chevaux*, ذَوْد *troupe de chameaux* (As-Sabbân, 4e part., p. 55).

Nº 435, 4º Le pluriel de la deuxième ou troisième classe représentant

des êtres masculins raisonnables, ex. : رِجَالٌ *des hommes*, مُلُوكٌ *des rois*, مَلٰئِكَةٌ *des anges*.

Nº 436. سِوَاكٌ *cure-dent*.

Nº 437. خَلَقٌ *usé* (habit).

Nº 437. زَوْرٌ *visiteur* ou *visiteuse*. Annotation. L'adjectif كَثِيرٌ *nombreux* peut être des deux genres au pluriel : رِجَالٌ كَثِيرٌ *des hommes nombreux*; نِسَآءٌ كَثِيرٌ *des femmes nombreuses*.

Nº 441. Remarque. 1º Le féminin de أَرْمَلُ *veuf*, *pauvre*, *indigent*, est أَرْمَلَةٌ.

Nº 443. Remarque. 4º L'adjectif كَسْلَانُ *paresseux* emprunte son féminin à la forme فَكِرَةٌ et fait كَسِلَةٌ *paresseuse*, et, dans le dialecte des Banou-Assad, on dit كَسْلَى ou كَسْلَانَةٌ.

Nº 450, 4º On ajoute un و au pronom هُ quand il est suivi d'un autre pronom affixe : أَعْطَاهُوهَا *il la lui a donnée* (Sib. 1re part., nº 211, p. 336).

Nº 458, 1º Quand on joint à un verbe ou à une locution faisant les fonctions d'impératif, etc. : رُوَيْدَكَنِي *attends-moi* (Al-Khidari, 1re part., p. 94).

Nº 458, 1º Remarque. C'est par exception qu'on trouve le ن euphonique après un participe au pluriel masculin : أَنْتُمْ مُكَذِّبُونِي *c'est vous qui me traitez de menteur*, مُكَذِّبُونِي pour مُكَذِّبِيَّ (Al-Khidari, 1re part., p. 94).

Nº 462, 11º L'emploi de la particule أَ est nécessaire dans une proposition interrogative avant les termes qui expliquent un autre terme : مَنْ ذَا أَعَمُّكَ أَمْ أَبُوكَ *quel est celui-ci? est-ce ton oncle ou ton père?* كَمْ مَالُكَ أَعِشْرُونَ أَمْ ثَلٰثُونَ دِينَارًا *à combien se monte ton capital? à vingt ou à trente pièces d'or?* مَا صَنَعْتَ أَخَيْرًا أَمْ شَرًّا *qu'as-tu fait? du bien ou du mal?* كَيْفَ جِئْتَ أَرَاكِبًا أَمْ مَاشِيًا *comment es-tu venu? à pied ou à cheval?* (Ichmouni, 3e part., p. 122) مَتَى تَأْتِينَا أَغَدًا أَمْ بَعْدَ غَدٍ *quand viendras-tu nous trouver? demain ou après demain?*

Nº 468 Remarque. 3º Le mot أَمْسِ *la veille* peut être le régime de مَسَآءَ ou مُسَّى ou أُمْسِيَّةَ *au soir*, par exemple : أَتَيْتُ أَبَاكَ وَأَخَاكَ مَسَآءَ ou مُسَيَّ ou أُمْسِيَّةَ أَمْسِ *je suis venu trouver ton père et ton frère hier au soir*

N° 469, 5° L'adverbe إِنْ affirmatif peut aussi précéder les verbes نَاسِخَةٌ (141), c'est-à-dire ceux qui appartiennent aux verbes incomplets, aux verbes de cœur et aux verbes de proximité, excepté مَا دَامَ et ceux qui sont négatifs comme لَيْسَ , مَا زَالَ , etc., ex. : إِنْ يَكُونُ زَيْدٌ لَقَائِمًا *certes, Zaïd est debout ;* إِنْ يَكَادُ ٱلَّذِينَ خَرَجُوا عَلَى ٱلْمَلِكِ لَيَنْكَسِرُونَ *certes, ceux qui se sont révoltés contre le roi sont sur le point d'être vaincus ;* إِنْ أَظُنُّ أَبَاكَ لَمِنَ ٱلْمُشْفِقِينَ عَلَى ٱلْفُقَرَاءِ *certes, je crois ton père compatissant pour les pauvres ;* إِنْ كَانَتْ أُخْتُكَ لَتَقِيَّةً *certes, ta sœur était pieuse ;* إِنْ وَجَدْتُهُمْ لَجُهَّالًا *certes, je les ai trouvés ignorants* (Al-Khidari, 1re part., p. 212).

Il est rare de trouver إِنْ avec d'autres verbes : إِنْ يَزِينُكَ لَنَفْسُكَ وَإِنْ يَشِينُكَ لَهِيَهْ *certes, c'est ton âme qui t'orne par ses vertus, comme c'est elle aussi qui t'avilit par ses vices ;* إِنْ قَنَّعْتَ كَاتِبَكَ لَسَوْطًا *certes, tu as flanqué un coup à ton écrivain* (Al-Khidari, 1re part., p. 212).

L'emploi du لَ affirmatif n'est pas non plus nécessaire, quand إِنْ met le sujet à l'accusatif, parce que إِنْ négatif ne change pas le cas du sujet; il n'y a donc pas lieu de les confondre alors ensemble : إِنْ زَيْدًا لَقَائِمٌ ou قَائِمٌ *certes, Zaïd est debout* (Al-Khidari, 1re part., p. 211).

N° 470, 12° Si le verbe de cœur est suivi de son régime, l'emploi de إِنَّ est nécessaire : ظَنَنْتُ أَخَاكَ إِنَّهُ حَكِيمٌ *j'ai pensé que ton frère est sage* (Ichmouni, 1re part., p. 281).

N° 473, 2° أَيَّانَ ne s'emploie pas pour le passé ; on ne dit pas أَيَّانَ خَرَجْتَ *quand es-tu parti ?* (Al-Khidari, 2e part., p. 188)

N° 478, 1° L'adverbe حَيْثُ ne peut précéder le sujet d'un verbe exprimé ; on ne dit pas إِجْلِسْ حَيْثُ زَيْدٌ جَلَسَ *assieds-toi où s'est assis Zaïd* (Sib. 1re part. n° 29, p. 44).

N° 478, 1° L'adverbe حَيْثُ s'emploie par exception avant un seul mot : أَمَا تَرَى حَيْثُ سُهَيْلٌ طَالِعًا *ne vois-tu pas l'étoile de Canopus monter ?* (Al-Khidari, 2e part., p. 13)

N° 479, 4° Cette particule s'écrit de dix-sept façons : رُبَّ , رُبُ , رُبَّتَ , رُبَّتْ , رُبَ , رُبُ , رُبَتَ , رُبَتْ et رُبَّتَا (As-Sabbân, 2e part., p. 197).

N° 490, 3° Remarque. Après un nom transporté, mieux vaut donner le لَ affirmatif au premier mot qui suit ce nom qu'au second. Il est donc

plus correct de dire إِنَّ زَيْدًا لَوَجْهُهُ قَبِيحٌ *certes, Zaïd a une vilaine figure*, que إِنَّ زَيْدًا وَجْهُهُ لَقَبِيحٌ (As-Sabbân, 1re part., p. 286).

N° 490. Remarque. On cite toutefois le vers suivant :

وَٱعْلَمْ إِنَّ تَسْلِيمًا وَتَرْكًا لَلَا مُتَشَابِهَانِ وَلَا سَوَآءُ

Sache-le bien, livrer et abandonner ne sont point chose semblable ni égale. (Al-Khidari, 1re part., p. 206).

1° Le لَ affirmatif peut se transporter sur l'attribut placé après son régime : إِنَّ أَخِي فِيكَ لَرَاغِبٌ ; إِنَّ زَيْدًا طَعَامَكَ لَآكِلٌ *certes, mon frère te désire*; إِنَّ فِي ٱلدَّارِ زَيْدًا لَقَائِمٌ *certes, Zaïd est debout dans la maison*; ou suivre le pronom séparatif : إِنَّ زَيْدًا هُوَ لَقَائِمٌ *certes, Zaïd est debout* (Sib. 1re part., n° 136, p. 242).

2° Bien que le لَ affirmatif puisse précéder un nom d'action, il ne peut cependant pas accompagner un terme circonstanciel à l'accusatif; dites إِنَّ زَيْدًا لَتَأْدِيبًا ضَارِبُكَ ou لَضَرْبًا شَدِيدًا ضَارِبُكَ *certes, Zaïd te frappe pour t'éduquer* ou *te frappe dur*, mais non pas إِنَّ زَيْدًا لَرَاكِبًا مُنْطَلِقٌ *certes, Zaïd part à cheval*; إِنَّ أَخَاكَ لَنَفْسًا طَيِّبٌ *certes, ton frère est de bonne humeur* (Al-Khidari, 1re part., p. 207).

N° 490, 8° Le لَ affirmatif précède les verbes défectifs, qui suivent un serment : وَٱللّٰهِ لَعَسَى أَخُوكَ أَنْ يَمُوتَ *par Dieu ! il est possible que ton frère meure*; وَٱلصَّلِيبِ نِعْمَ رَجُلًا أَبُوكَ *par la Croix ! ton père est un honnête homme.* Il se supprime cependant avant لَيْسَ, ex. : وَٱللّٰهِ لَيْسَ أَخُوكَ خَبِيثًا *par Dieu ! ton frère n'est pas malin* (Al-Khidari, 2e part., p. 194).

N° 492, 1° La négation لَا ne s'emploie pas avec un mot déterminé ; on ne peut donc pas dire لَا ٱلرَّجُلُ فِي ٱلدَّارِ *l'homme n'est pas à la maison*, comme on dit لَا رَجُلٌ فِي ٱلدَّارِ *aucun homme n'est à la maison.* Mais si elle est précédée d'un autre mot déterminé ou si elle est répétée, elle peut accompagner un nom déterminé : جَآءَ ٱلرَّجُلُ لَا ٱلْمَرْأَةُ *l'homme est venu, et non pas la femme* ; لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ عَلِيلَانِ *ni ton père ni ton frère ne sont malades* (Ichmouni, 2e part., p. 4).

Remarque. En poésie, cette construction est permise : لَا إِلَيْنَا رُجُوعُهَا *il n'y a pas de retour pour elle auprès de nous* (Sib. 1re part. n° 182, p. 311).

N° 492, 6° La négation لَا se supprime parfois après un serment : وَٱللّٰهِ

أَفْعَلُ ذٰلِكَ أَبَدًا *par Dieu, je ne le ferai jamais* (أَفْعَلُ pour لَا أَفْعَلُ) [Sib. 1re part. nº 255, p. 404].

Nº 496. Remarque. Par licence poétique on retranche quelquefois le verbe de la négation لَمْ :

إِحْفَظْ وَدِيعَتَكَ ٱلَّتِي ٱسْتُودِعْتَهَا يَوْمَ ٱلْأَعَازِبِ إِنْ وَصَلْتَ وَإِنْ لَمِ

Conserve le dépôt qui t'a été confié le jour d'Alaâzib, soit que tu arrives, soit que tu n'arrives pas.

Nº 508, 2º. Le mot حَيَّ signifie أَسْرِعْ *viens vite;* il est ordinairement suivi du mot هَلَا, qui veut dire « arrive ou repose-toi jusqu'à la fin » ; cependant l'un et l'autre, surtout le premier, s'emploient séparément. Unis ensemble, ces deux mots s'écrivent comme il suit : حَيَّ هَلَ, حَيَّ هَلَا, حَيَّ هَلًا, حَيَّ هَلَا, حَيْ هَلْ ou حَيْهَلًا et plus communément حَيَّهَلَا, حَيَّهَلًا, حَيَّهَلْ. On dit quelquefois حَيَّهَلَكَ, comme on dit رُوَيْدَكَ.

Nº 508, 11º كَانَ ذٰلِكَ مِنْ ذِي قَبْلُ *ceci est arrivé auparavant;* لَقِيتُهُ ذَا صَبَاحٍ *je l'ai rencontré le matin.*

Nº 511, 6º Après لَيْسَ et مَا كَانَ il est permis, dans une sentence que l'on veut affirmer, d'ajouter un وَ après إِلَّا, ex. :

لَيْسَ شَيْءٌ إِلَّا وَفِيهِ إِذَا مَا قَابَلَتْهُ عَيْنُ ٱلْبَصِيرِ ٱعْتِبَارُ

Il n'est aucune chose qui ne mérite considération pour l'œil intelligent, qui la compare sous toutes ses formes ;

مَا كَانَ مِنْ بَشَرٍ إِلَّا وَمِيتَتُهُ مَحْتُومَةٌ لٰكِنِ ٱلْآجَالُ تَخْتَلِفُ

Nul homme dont le genre de mort ne soit fixé; seulement le terme de chaque existence diffère (As-Sabbân, 1re part., p. 257).

Nº 513, 5º. La conjonction أَنْ ou أَنَّ, ex. : أَمَّا أَنَّكَ فَاضِلٌ فَلَا رَيْبَ فِيهِ *sans nul doute tu es excellent.*

Nº 514. Remarque. On trouve إِمَّا suivi de la négation لَا avec le sens de « si tu n'as pas autre chose », ex. : إِفْعَلْ هٰذَا إِمَّا لَا *fais ceci, si tu n'as pas autre chose à faire*; cet idiotisme équivaut à cette phrase إِنْ كُنْتَ لَا تَفْعَلُ غَيْرَهُ (Ichmouni, 1re part., p. 256) ;

أَمَرَعَتِ ٱلْأَرْضُ لَوْ أَنَّ مَالًا لَوْ أَنَّ نُوقًا لَكَ أَوْ جِمَالَا

أَوْ ثُلَّةً مِنْ غَنَمٍ إِمَّا لَا

Est-ce que la terre abonde en pâturages? si du moins tu avais du bien, des

chamelles, des chameaux ou à leur défaut un troupeau de brebis! إِمَّا لَا est pour إِنْ كُنْتَ لَا تَجِدِينَ غَيْرَهَا *si tu ne trouvais pas autre chose.*

N° 516, 5°. Après وَإِنْ on peut se servir de لَـٰكِنَّ (As-Sabbân, 1re part., p. 207) ou de فَ, ex. : زَيْدٌ وَإِنْ كَثُرَ مَالُهُ فَهُوَ لَـٰكِنَّهُ بَخِيلٌ ou *Zaïd, bien que riche, est avare.*

N° 517, 8°. Elle peut suivre la conjonction أَمَّا, ex. : أَمَّا أَنَّهُمْ كُرَمَاءُ فَلَا رَيْبَ فِيهِ *sans nul doute ils sont généreux.*

N° 532, 1°. Les particules مُذْ et مُنْذُ s'écrivent encore مِذْ et مِنْذُ ; 2° elles précèdent un verbe au passé : مَا زِلْتُ مُكْتَئِبًا مُنْذُ سَافَرْتَ *je n'ai pas cessé d'être triste depuis que tu es parti*; mais elles ne se construisent pas avec مَا indéfini; on ne dit pas مُنْذُ مَا جَاءَ لَمْ أَرَهُ *je ne l'ai pas vu, depuis qu'il est venu*; 3° la proposition qui les suit peut être aussi une proposition nominale; 4° elles précèdent aussi, dans une proposition interrogative, une particule ou une expression servant à la supputation du temps : مُنْذُ مَتَى سَافَرَ *depuis quand est-il parti?* مُذْ كَمْ يَوْمًا مَاتَ *depuis combien de jours est-il mort?* مُنْذُ أَيِّ وَقْتٍ وَصَلْتَ *depuis quand es-tu arrivé?* 5° avec une négation et un verbe au passé, elles précèdent aussi un mot employé pour désigner le temps : مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ يَوْمِ ٱلْأَحَدِ *je ne l'ai pas vu depuis dimanche*; 6° sans négation et avec un verbe au passé, elles peuvent être suivies d'un nom de temps, pourvu qu'il s'agisse d'une action successive; vous direz donc سِرْتُ مُنْذُ يَوْمِ ٱلْخَمِيسِ *j'ai marché depuis jeudi*, mais non pas مَاتَ مُنْذُ يَوْمِ ٱلْخَمِيسِ *il est mort depuis jeudi* (As-Sabbân, 2e part., p. 200).

N° 543, 1°. سِوَى s'orthographie encore سَوَاءٌ (Ichmouni, 2e part., p. 156 et 157).

N° 548, 9°. Si la chose dont ont excepte suit la chose exceptée après une négation, on dit généralement غَيْرَ, ex. : مَا قَامَ غَيْرَ زَيْدٍ أَحَدٌ. Selon quelques-uns غَيْرُ serait préférable à la forme غَيْرَ ('Ichmouni, 2e part., p. 152).

N° 551, 11°. Après مَا كَانَ et لَمْ يَكُنْ, on ajoute لِ au substantif ou au verbe pour indiquer l'impossibilité d'une chose : قَالَ ٱبْنُ آوَى مَا كَانَ لِلْأَسَدِ أَنْ يَغْدِرَ بِي وَلَمْ أُذْنِبْ عَلَيْهِ ذَنْبًا *le Chacal dit : Il était impossible au lion*

de me traiter avec perfidie, quand je n'avais commis aucune faute à son égard.

N° 553. Remarque. لَدَى مِنْ شَبَابٍ يُشْتَرَى بِشَيْبِ *y a-t-il une jeunesse qui se rachète par la vieillesse?* (لَدَى مِنْ شَبَابٍ pour هَلْ مِنْ شَبَابٍ)

N° 562, 17°. Voici l'orthographe de هَيْهَاتَ : هَيْهَاتُ le ـَ appartient au dialecte de l'Hidjaz, le ـِ à celui de Tamîm et le ـُ à quelques autres Arabes.

Le ه initial peut se changer en أ, ex. : أَيْهَاتَ.

Dans les deux cas le ت final peut se changer en ن ou en ه, ex. : هَيْهَانَ et أَيْهَانَ, هَيْهَاهْ et أَيْهَاهْ.

Chacun de ces mots peut recevoir le triple tanouïn : هَيْهَاتَ هَيْهَاتٍ إِلَيْكَ رُجُوعُهَا *bien loin, bien loin est son retour vers toi.*

La lettre finale porte aussi un ـْ ou s'élide : هَيْهَا — هَيْهَاتْ — هَيْهَاهْ, أَيْهَا et أَيْهَاهْ. On rencontre encore la lettre finale changée en كَ ou en ـَاءِ, ex. : هَيْهَاكَ, أَيْهَاكَ, هَيْهَاءِ, أَيْهَاءِ, أَهَيْهَاءِ. On dit aussi أَيْآتَ.

Enfin on trouve un ا ajouté après la première consonne ; on donne alors un ـَ au ي, ex. : آيْهَانَ, آيْهَاتِ, هَايْهَانَ, هَايْهَاتَ (As-Sabbân et Ichmouni, 3e part., p. 184).

N° 564, 1°. L'interjection وَا s'emploie aussi pour exprimer la complainte, mais à condition que le contexte détermine clairement cette signification, ex. : مَاتَ ٱبْنُ ٱلْأَرْمَلَةِ يَا أُمَّاهْ *le fils de la veuve est mort, hélas, la pauvre mère !* (Ichmouni, 3e part., p. 126)

N° 564, 2°. Remarque. Les Koufites permettent de retrancher l'interjection avant le pronom démonstratif. Toutefois ce retranchement, s'il est correct, n'est qu'une licence poétique (Ichmouni, 3e part., p. 128 et 129).

N° 564, 4°. La particule أَيُّهَا peut précéder le pronom relatif أَلَّذِي, ex. : يَا أَيُّهَا ٱلَّذِي فَعَلَ كَذَا *ô toi qui as agi de la sorte !* (Ibn-Aquîl, 2e part., p. 116)

N° 564, 4°. On trouve en poésie يَا précédant أَللَّهُمَّ ou le pronom relatif أَلَّذِي :

إِنِّي إِذَا مَا حَدَثٌ أَلَمَّا   أَقُولُ يَا ٱللَّهُمَّ يَا ٱللَّهُمَّ

Lorsqu'il m'arrive quelque mésaventure, je m'écrie : O Dieu, ô Dieu !

يَا أَلَّتِي تَيَّمَتْ قَلْبِي *ô toi qui captives mon cœur !*

N° 564, 6° Elle peut précéder l'impératif en général :

أَلَا يَا ٱسْلَمِي يَا دَارَ مَيَّ عَلَى ٱلْبِلَى   وَلَا زَالَ مُنْهَلًّا بِجَرْعَائِكِ ٱلْقَطْرُ

Oh ! oui puisses-tu, maison de Maï, échapper à la ruine ! et fasse le ciel que la pluie ne cesse pas d'arroser ses landes!

N° 569. Remarque. On trouve aussi un مَا explétif après certains mots: يَا شَاةَ مَا قَنَصٍ *ô brebis de proie !* كُلُّ مَا ذٰلِكَ مِنِّي خُلُقٌ *tout cela fait partie de mes qualités naturelles.*

N° 569, 1° مَا ajouté à un nom indéterminé a trois sens : 1° il équivaut à « quelconque » : إِضْرِبْهُ ضَرْبًا مَا *donne-lui un coup quelconque* ; 2° il indique une grande chose : لِأَمْرٍ مَا يُسَوَّدُ مَنْ يَسُودُ *c'est pour un grave motif qu'on est chargé de commander ;* لِأَمْرٍ مَا جَدَعَ قَصِيرٌ أَنْفَهُ *ce n'est pas pour rien que Quassir s'est coupé le nez* ; 3° enfin il marque une chose misérable : أَعْطَاهُ شَيْئًا مَا *il lui a donné un rien* (As-Sabbân, 1re part., p. 168).

N° 569, 13°. Bien que les particules إِنَّ, أَنَّ, كَأَنَّ, لَعَلَّ, لَيْتَ et لٰكِنَّ ne puissent se placer qu'avant un nom ou un pronom affixe, néanmoins rien n'empêche qu'avec un مَا explétif, elles ne précèdent un verbe, par exemple : إِنَّمَا قَامَ زَيْدٌ *Zaïd n'a fait que se lever* ; بَلَغَنِي أَنَّمَا قَامَ زَيْدٌ *j'ai appris que Zaïd était debout* ; لَعَلَّمَا يَرْجِعُ عَمًّا قَرِيبٍ صَدِيقُكَ *espérons que ton ami reviendra sous peu;* كَأَنَّمَا طَارَ كَٱلْبَرْقِ *on dirait qu'il a volé comme un éclair;* زَيْدٌ غَنِيٌّ لٰكِنَّمَا بَخِلَ عَلَى ٱلْفَقِيرِ *Zaïd est riche, mais il a été avare envers le pauvre.*

Cependant لَيْتَمَا fait exception et ne se construit point avec un verbe (Ichmouni, 1re part., p. 290).

N° 573 et 588, 1°. Les noms propres ordinaires, qui ont l'article, le gardent au vocatif ou lorsqu'ils sont suivis d'un régime ou d'un pronom affixe : يَا ٱلْحَارِثُ *ô Hareth !* قَرَأْتُ قِصَصَ ٱلْحَارِثِ ٱلْمَقَامَاتِ ٱلْحَرِيرِيَّةِ *j'ai lu les aventures du Hareth des séances de Hariri ;* رَأَيْتُ ٱلْحَارِثَكُمْ *j'ai vu votre Hareth ;* 2° les noms propres par antonomase perdent au contraire leur article dans les trois cas précédents : يَا أَخْطَلُ *ô Akhthal !* أَحَقٌّ أَنْ هَجَانِي أَخْطَلُكُمْ *est-il vrai que votre Akhthal m'ait lancé des épigrammes ?* (أَخْطَلُ signifie « qui lance de mauvais propos contre les autres » et il a

été appliqué par antonomase au poète أَلْأَخْطَلُ) ; أَعْشَى تَغْلِبَ *Acha de Taghleb* (أَعْشَى *qui a la vue faible*, nom qui désigne aussi par antonomase le poète أَلْأَعْشَى) ; 3° les noms propres ordinaires, ainsi que les noms propres par antonomase, ne se construisent jamais avec un pronom démonstratif antécédent, ni avec la particule أَيُّهَا ; ne dites pas مَاتَ هٰذَا أَلْحَارِثُ *ce Hareth-ci est mort* ; يَا أَيُّهَا ٱلْأَخْطَلُ *ô Akhthal !* (Ichmouni, 1re part., p. 197. Al-Khidari, 1re part., p. 136. As-Sabbân, 3e part., p. 143)

N° 586, 3°. Cependant si le pronom se rapportait à un antécédent indéterminé, le nom auquel est annexé le pronom affixe serait regardé lui aussi comme indéterminé : نَاقَةٌ وَفَصِيلُهَا *une chamelle et son petit.*

N° 588. Remarque. 1° L'opinion générale condamne néanmoins cette construction (Ichmouni, 3e part., p. 137).

N° 604, 1°. Le verbe كَفَى se construit aussi avec son sujet au nominatif : كَفَى أَخُوكَ صَدِيقًا (Ichmouni, 3e part., p. 19).

N° 626, 2°. Le verbe لَيْسَ peut se conjuguer ou rester impersonnel : لَسْنَ يَكْتَفِينَ بِمَا عِنْدَهُنَّ ou أَخَوَاتُكَ لَيْسَ *tes sœurs ne se contentent pas de ce qu'elles ont.*

N° 627, 2°. Remarque. Les trois dernières nuits du mois lunaire s'appellent أَلظُّلَمُ .

N° 632. Cependant كَمْ avec le sens de multiplicité peut mettre le verbe au pluriel : كَمْ رَجُلٍ ضَلُّوا *que d'hommes se sont égarés !* كَمْ رَجُلٍ أَسْتَجَاشُوا ٱلْجُيُوشَ وَتَغَلَّبُوا عَلَى أَعْدَآئِهِمْ فَمَا رَاعَهُمْ إِلَّا ٱضْمِحْلَالُ أُمُورِهِمْ *que d'hommes ont levé des armées et vaincu leurs ennemis et ont vu tout à coup leur puissance s'évanouir !*

N° 661, 8°. Lorsque le sujet est un mot indéterminé, qui ne peut être au commencement d'une proposition, il se place après l'attribut d'un verbe incomplet, ou à la suite du régime d'une proposition, ou d'un adverbe de lieu et de temps : كَانَ وَرَآءَهُ قِيَامًا رِجَالٌ *des hommes étaient debout derrière lui ;* كَانَ فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ *un homme était à la maison ;* لَا يَزَالُ هُنَالِكَ خَوْفٌ *une crainte est toujours là-bas.*

N° 667. Quelques Arabes mettent l'attribut de la réponse au nominatif

قَالَ كَيْفَ أَصْبَحْتَ قُلْتُ صَالِحٌ *qu'es-tu devenu ? — Honnête* (Sib. 1re part., nº 231, p. 359).

Nº 677. Quelques grammairiens mettent à l'accusatif l'attribut de لَيْتَ, ex. : لَيْتَ أَيَّامَ ٱلصِّبَا رَوَاجِعَا *que ne reviennent-ils, les jours de la jeunesse !*

Nº 749. Remarque. Certains Arabes gardent le nominatif : يَا أَخَانَا زَيْدٌ (Sib. 1re part., nº 146, p. 263).

Nº 757, 1º. قَضٌّ , قَضَضٌ ou قَضِيضٌ *tout*, ex. : جَاؤُا قَضَّهُمْ ou قَضَضُهُمْ ou قَضِيضُهُمْ *ils sont tous venus.*

Nº 811, 5º. Il est permis en poésie d'employer إِيَّا avec un pronom affixe au lieu de نَفْسٌ après un verbe : إِنَّمَا نَقْتُلُ إِيَّانَا *nous ne nous faisons que nous détruire* (Sib. 1re part., nº 209, p. 335).

Nº 814. Le mot وَحْدَ reçoit tous les pronoms affixes : جِئْتُ وَحْدِي *je suis venu seul* ; جِئْتُمْ وَحْدَكُمْ *vous êtes venus seuls*. Les mots حَذَارَى *prends garde* لَبَّى *volontiers,* دَوَالَى *tour à tour,* أَلدَّوَالَى *tour à tour* et *fais attention en marchant,* حَنَانَى *pitié,* هَذَاذَى *promptement,* سَعْدَى *volontiers,* حَجَازَى *sépare* et هَجَاجَى *vite* se construisent toujours avec un pronom affixe singulier de la deuxième personne : لَبَّيْكَ , دَوَالَيْكَ, etc. (Ichmouni, 2e part., p. 239). Par licence poétique on rencontre un pronom de la troisième personne.

Nº 846. C'est la même chose après la conjonction وَ, ex. : زَيْدٌ لَقِيتُهُ وَعَمْرًا ou عَمْرٌو *j'ai rencontré Zaïd et Amr* (Sib. 1re part., nº 27, p. 36).

Nº 850, 5º. Cependant le régime peut aussi se placer avant ou après tous les verbes : مَا ضَرَبْتُ بَلْ أَهَنْتُ زَيْدًا ; زَيْدًا ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ *je n'ai pas frappé, mais insulté Zaïd* ; ضَرَبْتُ لَا أَكْرَمْتُ زَيْدًا *j'ai frappé et n'ai point honoré Zaïd* (Al-Khidari, 1re part., p. 281). Al-Farisi permet de l'intercaler entre les deux verbes : ضَرَبْتُ زَيْدًا وَأَهَنْتُ (As-Sabbân, 2e part., p. 94).

Nº 850, 8º. Le régime direct ne peut précéder un verbe accompagné d'une particule conditionnelle, d'une particule qui gouverne le subjonctif, de la particule لَ servant à l'affirmation ou au serment, des particules قَدْ, سَ, سَوْفَ et رُبَّمَا ou enfin des expressions قَلَّمَا, طَالَمَا et كَثُرَمَا. Il en est de même, si le verbe est au futur affirmatif grave ou léger; on ne dit pas زَيْدًا إِنْ رَأَيْتَ أَضْرِبْهُ

si je vois Zaïd, je le frapperai; زَيْدًا لَأَضْرِبُ *certes, je frapperai Zaïd*; زَيْدٌ زَيْدًا سَوْفَ أَضْرِبُ ou سَأَضْرِبُ *je frapperai Zaïd*; زَيْدًا قَدْ رَأَيْتُ *j'ai vu Zaïd*; زَيْدًا إِضْرِبَنَّ *frappe Zaïd*; زَيْدًا تَزُورُ *tu visiteras peu Zaïd*; زَيْدًا قَلَّمَا ou قَلَّمَا جِئْتُ كَيْ زَيْدًا أَضْرِبَ *je suis venu pour frapper Zaïd* (Al-Khidari, 1re part., p. 253).

Remarques. 1° Bien qu'on ne dise pas لَنْ زَيْدًا أَضْرِبَ ni لَمْ زَيْدًا أَضْرِبْ, on peut dire cependant زَيْدًا لَنْ أَضْرِبَ *je ne frapperai point Zaïd*; زَيْدًا لَمْ أَضْرِبْ *je n'ai point frappé Zaïd*.

2° D'après une opinion, le régime pourrait précéder le verbe accompagné de إِذَنْ.

3° Les particules, comme لَوْ *si* et مَا *tant que*, n'empêchent pas de placer le régime avant le verbe, parce qu'elles sont sans influence sur lui : تُعْجِبُنِي مَا زَيْدًا تَضْرِبُ *tant que tu frapperas Zaïd, cela me fera plaisir*; وَدِدْتُ لَوْ زَيْدًا تَضْرِبُ *j'aurais souhaité que tu frappasses Zaïd* (Al-Khidari, 1re part., p. 253).

La même règle s'applique au régime indirect (n° 879).

N° 850, 4°. Mais il faut observer qu'en prose il n'est pas reçu de placer le régime avant le verbe dans une proposition interrogative ; ce n'est qu'en poésie qu'il est permis de dire : أَيُّهُمْ زَيْدًا ضَرَبَ *lequel parmi eux a frappé Zaïd?* مَتَى زَيْدًا ضَرَبَ *quand a-t-il frappé Zaïd?* مَا أُخْتَكَ أَتَى *qu'est-il arrivé à ta sœur?* مَنْ أُمَّكَ رَأَى *qui a vu ta mère?* أَيْنَ أَخَاكَ لَقِيتَ *où as-tu rencontré ton frère?* هَلْ زَيْدًا رَأَيْتَ *as-tu vu Zaïd?* Néanmoins la particule أَ fait exception : أَزَيْدًا رَأَيْتَ (Sib. 1re part., n° 28, p. 41).

N° 855, 1°. Remarque. En poésie surtout le لَ affirmatif et أَ interrogatif se sous-entendent parfois, sans faire cesser l'obligation d'employer le nominatif :

كَذَاكَ أُدِّبْتُ حَتَّى صَارَ مِنْ خُلُقِي أَنِّي وَجَدتُّ مِلَاكُ ٱلشِّيمَةِ ٱلْأَدَبُ

Ainsi ai-je été éduqué, en sorte que je trouve que l'éducation est le tout de l'homme de caractère (مِلَاكُ pour لَمِلَاكُ); مَا أَدْرِي زَيْدٌ مَرِيضٌ أَمْ أَخُوهُ *j'ignore si c'est Zaïd qui est malade ou si c'est son frère* (زَيْدٌ pour أَزَيْدٌ).

N° 878. Remarque. La même construction est admise après la conjonction أَمْ comme après la conjonction وَ, ex. : أَعَبْدَ ٱللّٰهِ مَرَرْتَ بِهِ أَمْ زَيْدًا

est-ce près d'Abdallah que tu as passé ou bien près de Zaïd ? (Sib. 1re part., nº 27, p. 37) مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَعَمْرًا *j'ai passé auprès de Zaïd et d'Amr* (Sib. 1re part., nº 27, p. 38).

Nº 902, 1º. Si le nom d'action est indéterminé, on ne met pas son régime au génitif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبٍ زَيْدٌ عَمْرًا *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappât Amr* (Sib. 1re part., nº 40, p. 79) ; عَجِبْتُ مِنْ قِيَامٍ زَيْدٌ *j'ai été étonné que Zaïd fut debout ;* عَجِبْتُ مِنْ جُنُونٍ زَيْدٌ *j'ai été étonné de la folie de Zaïd.*

Nº 936. Annotation. 5º Après un pronom initial, tournez les propositions suivantes de cette façon : ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُ زَيْدًا devient أَلَّذِي ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُهُ زَيْدٌ *celui qui m'a frappé et que j'ai frappé, c'est Zaïd,* ou أَلَّذِي ضَرَبَهُ وَضَرَبَ زَيْدًا أَنَا *c'est moi qu'a frappé Zaïd et qui l'ai frappé ;* 2º ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ devient أَلضَّارِبُ زَيْدًا وَٱلضَّارِبُهُ هُوَ أَنَا ou أَلضَّارِبُهُ أَنَا هُوَ وَٱلضَّارِبُهُ زَيْدٌ أَنَا *c'est moi qui ai frappé Zaïd, et qu'il a frappé ;* 3º أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ عَمْرٌو devient أَلَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ عَمْرٌو *celui qui m'a honoré et que j'ai honoré c'est Amr* (Ichmouni, 4e part., p. 48 et As-Sabbân, 4e part., p. 49).

Nº 984. On peut intervertir les deux membres d'une proposition conditionnelle avec لَوْ, ex. : لَقَدْ أَعْطَيْتَنِي لَوْ سَأَلْتُكَ ou لَوْ سَأَلْتُكَ لَقَدْ أَعْطَيْتَنِي *tu m'aurais donné, si je t'avais demandé.*

Nº 993. Les verbes incomplets précédés d'une négation comme مَا زَالَ *ne pas cesser* n'admettent pas avant le verbe qui les suit la particule إِلَّا, parce que, sous une forme négative, ils ont un sens affirmatif : ne dites pas مَا زَالَ إِلَّا يَكْتُبُ *il ne cesse pas si ce n'est d'écrire.*

Les autres verbes qui ne se construisent qu'avec une négation, comme مَا عَاجَ *ne pas profiter,* مَا عَبَأَ , مَا بَالَى , مَا حَفَلَ *ne pas considérer* et مَا دَرَى *ne pas savoir,* ne peuvent pas non plus, pour la même raison, être précédés de la même particule : on ne dit pas مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا يَعِيجُ بِٱلدَّوَاءِ ce qui signifie mot à mot *Zaïd n'était pas si ce n'est qu'il profitait du remède* (Ichmouni, 1re part., p. 257).

Nº 1001. On rencontre en poésie رُبَّ avec un génitif pluriel indéter-

miné, ex. : رُبَّ رِماحٍ طَعَنَتْ فِي ٱلْعِدَى *parfois des lances ont pourfendu l'ennemi.*

Nº 1012. Remarque 3º. On rencontre exceptionnellement جِئْتُ بِلَا شَيَّ *je suis venu sans rien*, au lieu de بِلَا شَيْءٍ (Ichmouni, 2e part., p. 4).

Nº 1033. Remarque 14º. L'impératif du verbe وَهَبَ *donner* s'emploie à toutes les personnes avec l'acception de « supposer, accorder » ; il rejette la conjonction أَنْ et s'annexe un pronom affixe correspondant à la personne du verbe qui le suit : هَبْنِي فَعَلْتُ *suppose que je l'aie fait ;* هَبْكَ سَافَرْتَ فَمَاذَا يُغْنِي عَنْكَ ذٰلِكَ *suppose que tu sois parti, à quoi cela te servira-t-il ?*

وَوَاصِفًا لِلسَّوَاقِي هَبْكَ لَمْ تَزُرْ إِذْ م بَحْرَ ٱلْمُحِيطِ أَلَمْ تَعْرِفْ لَهُ خَبَرَا

O toi qui décris les ruisseaux, suppose que tu n'aies pas visité l'Océan, n'en as-tu pas entendu parler ?

Nº 120, 4º. Ajoutez : هَمْزَةُ ٱلْوَصْلِ se supprime communément après l'article dans les deux mots إِمْرُوءٌ et إِمْرَأَةٌ ; vous direz جَاءَ ٱمْرُوءٌ *un homme est venu* et جَاءَ ٱلْمَرْءُ *l'homme est venu ;* مَاتَتِ ٱمْرَأَةٌ *une femme est morte,* et مَاتَتِ ٱلْمَرْأَةُ *la femme est morte ;* يَا ٱمْرَأَةُ *ô femme !* ذَهَبَتِ ٱمْرَأَتُكَ *ta femme est partie.* On dit aussi مَرْأَةٌ *une femme* sans هَمْزَةٌ.

Prosodie.

Nº 2, p. 512, l. 29. Retranchez « ou d'un hémistiche ». Il en est de même à la page 513, l. 1.

Nº 61, 1º On trouve par exception le ضَرْبٌ du troisième genre en مَفْعُولُنْ (تَشْعِيثٌ) : – – –

إِنَّ غَدًا لِي فِيهِ فَرَحٌ لَيْتَ غَدًا كَانَ مُسْرِعًا يَأْتِي

Demain est pour moi un jour de joie, qu'il vienne vite ce jour de demain ! (عًا يَأْتِي – – –)

Nº 61, p. 562, l. 7. Transportez les mots فَعِلَاتُنْ ⏑ ⏑ – – – (خَبْنٌ) à la 5e ligne après – – ⏑ – –.

Nº 70, 3º. Certains auteurs permettent le خَرْمٌ, ex. :

لَا تُهِينَ ٱلْفَقِيرَ عَلَّكَ أَنْ تَرْكَعَ يَوْمًا وَٱلدَّهْرُ قَدْ رَفَعَهُ

Ne méprise pas le pauvre ; il peut se faire que tu sois humilié et que le sort l'élève (لَا تُهِـ – ⏑ – –).

Sixième Tableau.

Formes extraordinaires des noms d'après Abou-Bakr-az-Zoubaïdi.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Formes.	Exemples.
			TRILITÈRES.
367	1	ـِـَـٌ	Adj. صِرًى *stagnant* (eau).
368	2	ـِـــٌ	Subs. إِبِلٌ *chameaux*. Adj. بِلِزٌ *gros, court.*
369	3	ـُـُّـٌ	S. تُبُّعٌ *ombre.*
370	4	ـُـَّـٌ	S. سُلَّمٌ *échelle.*
371	5	ـَـَـٌّ	S. هَبَيٌّ *petit garçon.*
372	6	ـِـَّـٌ	S قِنَّبٌ *chanvre.* A. دِنَّبٌ *petit.*
373	7	ـِـِّـٌ	S. حِمِّصٌ *pois chiche.* A. حِلِّزٌ *petit de taille.*
374	8	ـُـُـٌّ	S. دُجُنٌّ *nuage noir.* A. قُمُدٌّ *fort, robuste.*
375	9	ـِـَـٌّ	S. جِدَبٌّ *stérilité.* A. هِجَفٌّ *âgé.*
376	10	ـِـِـٌّ	S. فِلِزٌّ *cuivre jaune.* A. طِمِرٌّ *qui a les jambes longues, et la course rapide* (cheval).
377	11	ـُـَائـٌ	A. جُرَائِضٌ *fort, robuste* (chameau).
378	12	ـُـْأَـٌ	S. ضُنْأَكٌ *grande chamelle.*
379	13	ـَـْأَـٌ	S. شَمْأَلٌ *vent du nord.*
380	14	ـِـَاـٌ	A. ضِنَاكٌ *robuste.*
381	15	ـِـَّاـٌ	S. قِثَّاءٌ *concombre.* A. كِذَّابٌ *menteur.*
382	16	ـَـْوَـٌ	S. جَدْوَلٌ *tableau.* A. حَشْوَرٌ *ventru.*
383	17	ـُـْوَاـٌ	A. عُصْوَادٌ *difficile.*
384	18	ـِـْوَاـٌ	A. عِصْوَادٌ *difficile.*
385	19	ـِـْوَـٌ	S. خِرْوَعٌ *ricin.*
386	20	ـِـْوَـٌّ	S. عِسْوَدٌّ *espèce de reptile.* A. عِلْوَدٌّ *grand.*
387	21	ـَـُّوـٌ	S. سَفُّودٌ *broche.*
388	22	ـِـَّوْـٌ	S. سِنَّوْرٌ *chat.* A. خِنَّوْصٌ *petit.*
389	23	ـَـَوَّـٌ	S. عَطَوَّدٌ *marche rapide.* A. كَرَوَّسٌ *qui a une grosse tête.*

390	24	• يو •	•	S. كَذْيَوْنٌ *lie de l'huile.*
391	25	• • •	•	S. عِثْيَرٌ *poussière.* A. طِرْيَمٌ *long.*
392	26	• • •	•	S. بِطِّيخٌ *pastèque.*
393	27	• • •	•	S. مُرِّيقٌ *espèce de plante.* A. دُرِّيٌّ *resplendissant* (étoile).
394	28	• • •	•	S. عُلَّيْقٌ *plante grimpante.* A. زُمَّيْلٌ *faible, débile.*
395	29	• • •	•	A. هَبَيَّخٌ *insensé, relâché.*
396	30	• • •	•	A. قَسْيَبٌّ *long.*
397	31	• • •	•	A. غِطْيَرٌ *trapu.*
398	32	• يا •	•	S. جِرْيَالٌ *couleur rouge d'or.*
399	33	• ا • ا	•	S. خَاتَامٌ *sceau.*
400	34	• • أ	•	S. شَأْمَلٌ *vent du nord.*
401	35	• • و	•	S كَوْكَبٌ *astre.* A. هَوْزَبٌ *fort* (chameau).
402	36	• ا • و	•	S. تَوْرَابٌ *poussière.*
403	37	• • • و	•	S. صَوْلِيبٌ *grains sur la surface de la terre.*
404	38	• • ي	•	S. غَيْلَمٌ *tortue mâle.* A. ضَيْغَمٌ *qui mord.*
405	39	• • ي	•	A. حَيْفَسٌ *gros, qui n'est propre à rien.*
406	40	• ا • ي	•	S. دَيْمَاسٌ *souterrain.* A. غَيْدَاقٌ *généreux.*
407	41	• و • ي	•	S. حَيْزُومٌ *poitrine.* A. عَيْشُومٌ *gros.*
408	42	آء • •	•	A. نُفَسَاءُ *accouchée.*
409	43	آء • •	•	A. نَفَسَاءُ *accouchée.*
410	44	آء • •	•	S. سِيَرَاءُ *or pur.*
411	45	وتآء • •	•	S. رَغَبُوتَاءُ *désir.*
412	46	آء • ا •	•	S. قِصَاصَاءُ *représailles.*
413	47	آء • ا •	•	S. ثَلَاثَاءُ *mardi.* A. طَبَاقَاءُ *homme qui ne peut parler.*
414	48	آء • و •	•	S. عُشُورَاءُ 10[me] *jour du moharram.*
415	49	آء • و •	•	S. دَبُوقَاءُ *glu.*
416	50	آء • ي •	•	S. دُخَيْلَاءُ *intérieur.*
417	51	آء • ي •	•	A. حَفَيْسَاءُ *court, ventru.*
418	52	آء • ي •	•	S. قَرِيثَاءُ *sorte de datte.*
419	53	آء • ي •	•	S. دُخَّيْلَاءُ *intérieur.*

420	54	•ِ •ِّ يـ •َ آء	S. فِخِّيرَآء *jactance.*
421	55	•َ ا •ُ و •َ آء	S. عَاشُورَآء 10me *jour du moharram.*
422	56	•َ وْ •َ •َ آء	S. حَوْصَلَآء *gésier.*
423	57	•َ يْ •َ •َ آء	S. دَيْكَسَآء *partie d'un troupeau.*
424	58	•ِ يـ •ِ •َ آء	S. دِيكِسَآء *partie d'un troupeau.*
425	59	•َ •ْ •ً ى	S. أَرْطًى *espèce d'arbre.*
426	60	•ِ •ْ •ً ى	S. مِعْزًى *chèvre.* A. كِيصًى *misanthrope.*
427	61	•ُ •َ •َ ى	S. أُرَبَى *malheur.*
428	62	•َ •َ •َ ى	S. مَرَطَى *certaine marche rapide.*
429	63	•ِ •ِ •َّ ى	S. زِمِكَّى *croupion.* A. كِمِرَّى *petit, courtaud.*
430	64	•ُ •ُ •َّ ى	S. حُذُرَّى *vanité.*
431	65	•ُ •َ •َّ ى	S. عُرَضَّى *détournement.*
432	66	•ُ •َّ •َ ى	S. سُمَّهَى *air.*
433	67	•ُ •َ ا •َ ى	S. حُبَارَى *outarde.* A. عُلَادَى *robuste.*
434	68	•ُ •َّ ا •َ ى	S. حُوَّارَى *fleur de farine.*
435	69	•َ •َ وْ •َ ى	S. عَدَوْلَى *arbre grand et vieux.*
436	70	•ُ •َّ يْ •َ ى	S. بُقَّيْرَى *jouet d'enfant.*
437	71	•َ وْ •َ •َ ى	S. خَوْزَلَى *démarche lourde.*
438	72	•َ يْ •َ •َ ى	S. خَيْزَلَى *démarche lourde.*
439	73	•ِ •ْ •َ وَى	S. هِرْنَوَى *plante.*
440	74	•َ •ْ •َ يَّا	S. مَرْحَيَّا *jouet.*
441	75	•ِ •ْ •ِ يَةٌ	S. حِذْرِيَةٌ *crête.* A. زِبْنِيَةٌ *rebelle.*
442	76	•ِ •َّ •َ ةٌ	A. دِنَّبَةٌ *court.*
443	77	•ُ •ُ •َّ ةٌ	S. تُلُنَّةٌ *nécessité, affaire.*
444	78	•ُ •ُ •َّ ةٌ	S. دُرُجَّةٌ *échelle.*
445	79	•ِ •َ •َّ ةٌ	S. شِرَبَّةٌ *terre qui produit des herbes, mais non des arbres,* هَبَيَّةٌ *petite fille.*
446	80	•ِ •َّ ا •َ ةٌ	A. دِنَّامَةٌ *court.*
447	81	•َ •َ ا •َّ ةٌ	S. حَمَارَّةٌ *grande chaleur.*
448	82	•َ •ِ يـ •َ ةٌ	A. وَئِيَّةٌ *profonde* (marmite).
449	83	•ُ •ْ •ُ وَةٌ	S. عُنْصُوَةٌ *restes épars.*
450	84	•َ •ْ •ُ وَةٌ	S. تَرْقُوَةٌ *clavicule.*

451	85	وَةٌ • • •	S. خِنْذُوَةٌ *sommet d'une montagne.*
452	86	وَّةٌ • • •	S. جِبْرُوَّةٌ *orgueil.*
453	87	تَةٌ • • •	S. سَنْبَتَةٌ *temps indéterminé.*
454	88	وتٌ • • •	A. خَلَبُوتٌ *trompeur.*
455	89	يتٌ • • •	A. عِفْرِيتٌ *malin, rusé.*
456	90	يَةٌ • ا • •	S. هُبَارِيَةٌ *flocon de coton qui tombe.* A. عُفَارِيَةٌ *très rusé et méchant.*
457	91	يَةٌ • ا • •	A. عَبَاقِيَةٌ *très rusé.*
458	92	مٌ • • •	A. زُرْقُمٌ *très bleu.*
459	93	مٌ • • •	A. جَذْعَمٌ *jeune, petit* (homme).
460	94	مٌ • • •	A. دِلْقِمٌ *édenté.*
461	95	مَةٌ • • •	A. جَذَعَمَةٌ *petit.*
462	96	• نْ • •	A. عُرُنْدٌ *fort, robuste.*
463	97	• نَّ • •	A. زَوَنَّكٌ *petit* (homme).
464	98	• انِ • •	A. قُرَانِسٌ *fort et robuste.*
465	99	• نُو • •	S. زُرْنُوقٌ *ruisseau.*
466	100	• نَا • •	A. فِرْنَاسٌ *fort.*
467	101	• ا • نْ •	A. قَنْعَاسٌ *grand.*
468	102	• ا • نْ •	S. عُنْظَابٌ *espèce de sauterelle.*
469	103	• و • نْ •	S. عُنْظُوبٌ *espèce de sauterelle.*
470	104	• • نَا •	A. كُنَادِرٌ *gros* (âne).
471	105	• • نْ •	S. عُنْصُرٌ *élément.*
472	106	• • نْ •	A. عَنْبَسٌ *fort et brave.*
473	107	• • نْ •	S. جُنْدَبٌ *espèce de sauterelle.* A. كِنْثَأٌ *épais.*
474	108	وٌ • • نْ •	A. سِنْدَأْوٌ *agile* (homme).
475	109	آءٌ • نْ • •	A. حِبَنْطَآءٌ *ventru, gros.*
476	110	آءٌ • • نْ •	S. خُنْفُسَآءٌ *scarabée noir.*
477	111	نَاةٌ • • •	S. خَلْفُنَاةٌ *opposition.*
478	112	نَةٌ • • •	S. عِرَضْنَةٌ *marche oblique.* A. خَلَفْنَةٌ *contradicteur*
479	113	نَّةٌ • • •	A. سُمَعْنَّةٌ *curieuse d'entendre* (femme).
480	114	نَّةٌ • • •	A. نِظْرِنَّةٌ *curieuse de voir* (femme).
481	115	نِيَةٌ • • •	S. بُلَهْنِيَةٌ *bien-être.*

482	116	•َ•َنْ•ُوَةٌ	S. قَلَنْسُوَةٌ *toque.*
483	117	•ُ•َنْ•ِيَةٌ	S. قُلَنْسِيَةٌ *toque.*
484	118	•َنْ•َ•ْوَةٌ	S. عَنْزَهْوَةٌ *qui ne s'amuse pas.*
485	119	•ُنْ•ُو•َةٌ	S. خُنْدُورَةٌ *prunelle de l'œil.*
486	120	•َنْ•َوْ•َةٌ	S. خَنْدَوْرَةٌ *prunelle de l'œil.*
487	121	•ِنْ•ِي•َةٌ	S. فِنْطِيسَةٌ *groin.*
488	122	•َ•ْ•َنٌ	A. رَعْشَنٌ *peureux.*
489	123	•ِ•ْ•ِنٌ	S. فِرْسِنٌ *pied d'éléphant* ou *de chameau.*
490	124	•ُ•ْ•َانٌ	S. سُلْطَانٌ *puissance, autorité.*
491	125	•َ•ْ•َانٌ	S. سَعْدَانٌ *espèce de plante.*
492	126	•ِ•ْ•َانٌ	A. عِلْيَانٌ *grand, haut de taille.*
493	127	•َ•َ•َانٌ	A. صَمَيَانٌ *impétueux.*
494	128	•َ•َ•َّانٌ	A. تَيَهَّانٌ *gonflé d'orgueil.*
495	129	•ُ•ُ•َّانٌ	S. قُمُحَّانٌ *écume de vin.* A. قُمُدَّانٌ *robuste.*
496	130	•ُ•َ•َّانٌ	A عُمَدَّانٌ *long.*
497	131	•َ•َّ•َانٌ	S. كَوَّفَانٌ *tertre rond de sable.*
498	132	•َ•ِّ•َانٌ	A. تَيِّقَانٌ *impétueux.*
499	133	•ِ•ِ•َّانٌ	S. عِرِفَّانٌ *sorte d'insecte.*
500	134	•َ•ْ•ُونٌ	S. زَيْتُونٌ *olives.*
501	135	•ِ•ْ•ِينٌ	S. غِسْلِينٌ *ce qui sort du lavage.* A. عِفِرِينٌ *malin.*
502	136	•ِ•ِ•ِّينٌ	A. كِفِرِّينٌ *fourbe, rusé.*
503	137	•ُ•ْ•ُيَانٌ	S. عُنْظُيَانٌ *commencement de la jeunesse.* A. عِنْظِيَانٌ *scélérat.*
504	138	•َ•َا•َانٌ	S. سَلَامَانٌ *nom d'arbre.*
505	139	•َيْ•ُ•َانٌ	S. خَيْزُرَانٌ *bambou.* A. كَيْذُبَانٌ *menteur.*
506	140	•َيْ•َ•َانٌ	S. قَيْقَبَانٌ *selle.* A. هَيَّبَانٌ *lâche.*
507	141	•ِ•َ•ْنَى	S. عِرَضْنَى *marche oblique.*
508	142	•ِ•ِنْ•َى	S. قِرِنْبَى *sorte d'insecte.* A. حَبَنْطَى *ventru.*
509	143	•ُ•َنْ•َى	A. عُلَنْدَى *énorme.*
510	144	•َ•َ•ْنَى	A. عَلَدْنَى *énorme.*
511	145	أُ•ْ•ُ•ٌ	S. أُصْبُعٌ *doigt.*
512	146	إِ•ْ•َ•ٌ	S. إِصْبَعٌ *doigt.*

513	147	أ • • •	S. أَصْبُعٌ *doigt.*
514	148	إ • • •	A. إِرْزَبٌّ *court, épais.*
515	149	أ • • ا •	S. أَسْحَارٌّ *plante fourragère.*
516	150	أ • • و •	S. أُسْلُوبٌ *manière.*
517	151	إ • • و •	S. إِدْرَوْنٌ *étable.* A. إِسْحَوْفٌ *qui a beaucoup de lait.*
518	152	أ • ا • •	A. أُدَابِرٌ *qui fait la sourde oreille.*
519	153	أ • ن • •	S. أَلَنْجَجٌ *aloès.* A. أَلَنْدَدٌ *querelleur, entêté.*
520	154	أ • ن • و •	S. أَلَنْجُوجٌ *aloès.*
521	155	إن • • •	A. إِنْقَحْلٌ *qui a la peau desséchée.*
522	156	أ • • • آء	S. أُرْبُعَآءٌ *colonne.*
523	157	أ • • • آء	S. أَرْبِعَآءٌ *mercredi.*
524	158	أ • • • ة	S. أُسْكُفَّةٌ *seuil* (de la porte).
525	159	إ • • • ة	S. إِرْزَبَّةٌ *bâtonnet en fer.*
526	160	إ • • • ة	S. إِكْبِرَّةٌ *aîné.*
527	161	أ • • ا • ة	S. إِسْحَارَّةٌ *plante fourragère.*
528	162	أ • • • ان	S. أُقْحُوَانٌ *camomille.* A. أُلْعُبَانٌ *joueur.*
529	163	إ • • • ان	A. إِضْحِيَانٌ *fort triste* (jour).
530	164	أ • • • ان	A. أَرْوَنَانٌ *éclairée* (nuit).
531	165	أ • • • ى	S. أَجْفَلَى *totalité, multitude.*
532	166	إ • • ي • ى	S. إِهْجِيرَى *coutume.*
533	167	أ • • • اوى	A. أُرْبُعَاوَى *manière de s'accroupir.*
534	168	ت • • •	S. تُتْفُلٌ *renard.*
535	169	ت • • •	S. تَنْضُبٌ *sorte d'arbre.*
536	170	ت • • •	S. تُرْتَبٌ *perpétuité.* A. تُدْرَأٌ *puissant dans la défense.*
537	171	ت • • •	S. تَتْفَلٌ *petit du renard.*
538	172	ت • • •	S. تِفْتَلٌ *renard.*
539	173	ت • • •	S. تُبُشَّرٌ *sorte d'oiseau*
540	174	ت • • •	S. تَنَوُّطٌ *sorte d'oiseau.*
541	175	ت • • •	S. تَهَبَّطٌ *nom d'oiseau.*
542	176	ت • • •	S. تُنَوِّطٌ *nom d'oiseau.*

543	177	تُ • • و •	S. تُؤْثُورٌ *racloire.*
544	178	تَ • • و •	S. تَذْنُوبٌ *dattes.*
545	179	تُ • ا • •	A. تُرَامِزٌ *fort, robuste.*
546	180	تَ • • • آءُ	S. تَرْكَضَاءُ *marche prétentieuse.*
547	181	تَ • • • ةٌ	S. تَنْهِيَةٌ *lieu où l'eau arrive.*
548	182	تِ • • • ةٌ	A. تِحْلَبَةٌ *que l'on trait avant qu'elle ne mette bas* (chèvre).
549	183	تَ • • • ةٌ	A. تَرْعِيَّةٌ *qui sait bien faire paître les chameaux.*
550	184	تُ • • • ةٌ	S. تُقْدُمَةٌ *audace.* A. تُدْرَأَةٌ *puissant.*
551	185	تُ • • • ةٌ	S. تُرْتُبَّةٌ *lieu semblable à un chemin.*
552	186	تَ • • • وتٌ	S. تَرْنَمُوتٌ *gémissement de l'arc.*
553	187	مَ • • •	A. مَقْنَعٌ *satisfaisant.*
554	188	مِ • • •	S. مِنْخِرٌ *nez.* A. مِنْتِنٌ *puant.*
555	189	مِ • • •	S. مِرْعِزٌّ *duvet sous le poil des chèvres.*
556	190	مَ • • •	A. مَكْوَرٌّ *immoral.*
557	191	مُ • • و •	S. مُغْلُوقٌ *croc, cheville.*
558	192	مِ • • ي •	S. مِنْدِيلٌ *serviette, voile.*
559	193	مُ • و • •	S. مُهْوَأَنٌّ *endroit éloigné.*
560	194	مَ • • و • آءُ	S. مَعْيُورَاءُ *ânes domestiques.*
561	195	مُ • • • انٌ	A. مُسْحُلَانٌ *grand, de grande taille.*
562	196	مَ • • • ينٌ	A. رَجُلٌ مَقْتَوِينٌ *serviteur.*
563	197	مَ • • • ى	A. مَكْوَرَّى *immoral.*
564	198	مَ • • • ى	S. مَرْعَزَّى *duvet sous le poil de chèvre.*
565	199	مِ • • • ى	S. مِرْعِزَّى *duvet.* A. مِرْقِدَّى *expéditif.*
566	200	نَ • • •	S. نَرْجِسٌ *narcisse.*
567	201	نَ • و • •	A. نَخْوَرِشٌ *hargneux* (petit chien).
568	202	يَ • • •	S. يَرْمَعٌ *toupie.* A. يَلْمَعٌ *menteur.*
569	203	يَ • • •	A. يَهْيَرٌّ *dure* (pierre).
570	204	يَ • • •	S. يَرَنَّأٌ *henné.*
571	205	يَ • • و •	S. يَرْبُوعٌ *gerboise.* A. يَنْفُورٌ *fuyard.*
572	206	يَ • • ي •	S. يَقْطِينٌ *plante sans tige.*
573	207	يَ • • • •	S. يَلَنْجَجٌ *aloès.* A. يَلَنْدَدٌ *opiniâtre.*

574	208	• و • ـْ • يَ	S. يَلَنْجُوجٌ *aloès.*
575	209	ى • • • يَ	S. يَهْيَرَّى *vanité.*
			QUADRILITÈRES.
576	210	• • • •	A. دُخْلُلٌ *ami intime.*
577	211	• • • •	A. سُرْجَجٌ *continuel.*
578	212	• • • •	A. سَلْهَبٌ *long.*
579	213	• • • •	A. هِجْرَعٌ *fou.*
580	214	• • • •	A. عُلَبِطٌ *corpulent, trompeur.*
581	215	• • • •	A. رِمْدِدٌ *nombreux.*
582	216	• • • •	S. جَنَدِلٌ *endroit pierreux.*
583	217	• • • •	A. هِزَبْرٌ *gros et grand.*
584	218	• • • •	A. شُمَخِّرٌ *fier, orgueilleux.*
585	219	• • • •	A. قِلَّحْزٌ *orgueilleux et fanfaron.*
586	220	• • • •	S. هُمَقِّعٌ *fruit d'un arbre épineux.* A. دُمَّلِصٌ *brillant.*
587	221	• • • •	A. هَمَرِّشٌ *fort vieille.*
588	222	• • • •	S صِنَبْرٌ *intensité du froid.*
589	223	• • • •	S. هَمَرَّشٌ *vieille femme.* A. عَدَبَّسٌ *robuste.*
590	224	• • • •	S. صِلْصِلٌّ *plante.*
591	225	• • • •	S. زُمُرُّدٌ *émeraude.*
592	226	• • • •	A. قَهْقَرٌّ *dur.*
593	227	• • • •	S. طُرْطُبٌّ *mamelle longue et flasque.* A. قُسْقُبٌّ *épais.*
594	228	• • • •	S. عِرَبْدٌّ *vipère mâle.* A. قِرْشَبٌّ *ventru.*
595	229	• • ا • •	S. بُرَائِلٌ *plumes du cou qui se hérissent.* A. عُلَابِطٌ *corpulent.*
596	230	• ا • • •	S. قُرْطَاسٌ *papier.*
597	231	• ا • • •	S. صَلْصَالٌ *argile.* A. قَسْقَاسٌ *violent.*
598	232	• ا • • •	S. قِنْطَارٌ *quintal.* A. شِمْلَالٌ *rapide à la course.*
599	233	• ا • • •	S. جِنَبَّارٌ *petit de l'outarde.* A. طِرِمَّاحٌ *long, grand.*
600	234	• • ـْ • •	S. قَرَنْفُلٌ *giroflée.*

601	235	ـَـَـْـَـٌ	S. عَقَنْقَلٌ *grande et spacieuse vallée.* A. عَبَنْجَرٌ *épais.*
602	236	ـُـْـَـْـٌ	S. خُنْشُعْبَةٌ *chamelle dont le lait est abondant.* A. قُنْتَأْلٌ *court.*
603	237	ـَـْـَـَـٌ	A. خَنْضَرَفٌ *charnu.*
604	238	ـَـَـْـُـٌ	S. كَنَهْبُلٌ *sorte de chêne.*
605	239	ـَـَـْـَـٌ	A. شَنَهْبَرٌ *une grande vieille.*
606	240	ـ ـ ـْ ـَ ا ـٌ	S. فرنْدَادٌ *arbre.* A. جِحِنْبَارٌ *court* (homme).
607	241	ـَـْـَـُوـٌ	S. مَنْجَنُونٌ *machine de guerre.*
608	242	ـَـْـَـِيـٌ	S. عَنْتَرِيسٌ *calamité.* A. خَفْشَلِيلٌ *persévérant.*
609	243	ـَـْـَـَانٌ	S. زَعْفَرَانٌ *safran.* A. شَعْشَعَانٌ *long.*
610	244	ـ ـْ ـ ـَانٌ	A. حذْرجَانٌ *court.*
611	245	ـَـْـُـَانٌ	S. عَقْرُبَانٌ *mâle du scorpion.* A. عُرُدُمَانٌ *dur.*
612	246	ـَـَوْـُـَانٌ	S. عَبَوْثُرَانٌ *plante odoriférante.*
613	247	ـَـَـيْـُـَانٌ	S. عَبَيْثُرَانٌ *sorte de plante odoriférante.*
614	248	ـُـْـُوـٌ	S. عُصْفُورٌ *oiseau.* A. شُخْدُودٌ *grincheux.*
615	249	ـَـَـُوـٌ	S. قَرَبُوسٌ *pommeau de la selle.* A. حَلَكُوكٌ *très noir.*
616	250	ـ ـْـَوْـٌ	S. فِرْدَوْسٌ *paradis.* A. عِلْطَوْسٌ *agile.*
617	251	ـَـْـُوـٌ	S. زَرْنُوقٌ *colonne du puits à laquelle est attachée la poulie.* A. صَعْفُوقٌ *vil.*
618	252	ـَـَـْـَوـٌ	A. بَلَهْوَزٌ *vaste* (lieu).
619	253	ـَـَوْـَـٌ	S. صَنَوْبَرٌ *pin.* A. عَثَوْثَلٌ *faible.*
620	254	ـَوَـْـَـٌ	A. كَوَأْلَلٌ *court de taille.*
621	255	ـُـْـَـيـٌ	S. غُرْنَيْقٌ *grue.*
622	256	ـ ـْ ـ ـِيـٌ	S. قِنْدِيلٌ *lampe.* A. صِنْدِيدٌ *fort, brave.*
623	257	ـَـَـِيـٌ	S. حَمَصِيصٌ *plante acidulée.* A. صَمَكِيكٌ *fort.*
624	258	ـَـْـَوِيـٌ	A. عَرْطَوِيلٌ *beau de jeunesse et de taille.*
625	259	ـَـَـيْـَـٌ	S. حَفَيْلَلٌ *sorte d'arbre.* A. خَفَيْدَدٌ *rapide à la course.*
626	260	ـَوْـَـ ـٌ	S. دَوْدَمَسٌ *sorte de serpent.*
627	261	ـَـيْـَـُـٌّ	A. هَيْدَكُرٌّ *charnu.*

628	262	• • ا • ي •	A. سُخَاخِينٌ *chaud.*
629	263	• و • • ي •	S. صَوْقَرِيرٌ *sifflement de l'épervier.*
630	264	• • • • و •	S. خَيْتَعُورٌ *loup.* A. عَيْضَمُوزٌ *vieille.*
631	265	• • • • آءٌ	S. قُرْفُصَاءٌ *manière de s'accroupir.*
632	266	• • • • آءٌ	S. عَقْرَبَاءٌ *scorpion.*
633	267	• • • • آءٌ	S. طِرْمِسَاءٌ *obscurité.* A. نِفْرِجَاءٌ *lâche.*
634	268	• • • • آءٌ	S. هِنْدَبَاءٌ *endive.*
635	269	• • ا • • آءٌ	A. جُخَادِبَاءٌ *épais.*
636	270	• • • ا • آءٌ	S. بَرْنَاسَاءٌ *homme* (בַּר נָשָׁא fils de l'homme).
637	271	• • • و • آءٌ	S. مَعْكُوكَاءٌ *malheur, poussière.*
638	272	• • • • ةٌ	A. نِفْرِجَةٌ *lâche.*
639	273	• • • ا • ةٌ	A. نِفْرَاجَةٌ *lâche.*
640	274	• • • • ا ةٌ	S. سُلَحْفَاةٌ *tortue.*
641	275	• • • • وتٌ	S. عَنْكَبُوتٌ *araignée.*
642	276	• • • • وَةٌ	S. قَمَحْدُوَةٌ *sinciput.*
643	277	• • • • يَةٌ	S. سُلَحْفِيَةٌ *tortue.* A. سُحَفْنِيَةٌ *rasé.*
644	278	• • • • ى	S. سِبَطْرَى *marche prétentieuse.*
645	279	• • • • ى	S. هِنْدَبَى *endive.*
646	280	• • • • ى	S. حَبَرْكَى *teigne.*
647	281	• • • • ى	S. شِفْصِلَّى *graine ressemblant au sésame.*
648	282	• • • • ى	S. قَهْقَرَى *reculement.*
649	283	• • ا • • ى	A. جُخَادَبَى *épais.*
650	284	• • و • • ى	S. حَبَوْكَرَى *calamité.*
651	285	• • • و • ى	A. فَوْضُوضَى *choses mêlées.*
		QUINTILITÈRES.	
652	286	• • • • •	S. سَفَرْجَلٌ *coing.* A. هَمَرْجَلٌ *rapide, de bonne race.*
653	287	• • • • •	A. كُذُبْذُبٌ *menteur.*
654	288	• • • • •	S. ذُرَحْرَحٌ *cantharide.*
655	289	• • • • •	S. هُنْدَلِعٌ *espèce de légume.*
656	290	• • • • •	S. جَحْمَرِشٌ *grosse vipère.* A. صَهْصَلِقٌ *criard.*

657	291	•ُ •ُّ •ْ •ُ •ٌ	S. كُذُّبْذُبٌ *menteur.*
658	292	•َ •ْ •َ •ْ •ٌ	S. كَرْكَنْدٌ *rhinocéros.*
659	293	• •ْ •َ •ْ •ٌ	S. صِنْبَتْرٌ *violence.* A. حِتْرَقْرٌ *court, difforme.*
660	294	•َ •ْ •َ •َّ •ٌ	S. كَرْكَدَّنٌ *rhinocéros.*
661	295	•ُ •ْ •َ ا •ِ •ٌ	S. دُرْدَاقِسٌ *os de la nuque.*
662	296	• • •ْ •َ اَ •ٌ	S. حلبْلَابٌ *liseron.*
663	297	•َ •َ •ْ •ُ و •ٌ	A. سَمَرْطُولٌ *long.*
664	298	• •ْ •َ •ُ و •ٌ	A. قِرْطَبُوسٌ *longue* (chamelle).
665	299	•َ •ْ •َ •ُ و •ٌ	S. حَنْدَقُوقٌ *lotus* (plante). A. يَسْتَعُورٌ *vain.*
666	300	•ُ •َ •ْ •ِ ي •ٌ	S. خُزَعْبِيلٌ *vanité.* A. [illegible] *gras et doux.*
667	301	•َ •ْ •َ •ِ ي •ٌ	S. سَلْسَبِيلٌ *lait doux à boire.* A. [illegible] *vorace.*
668	302	•َ •َ •ْ •َ •َ ى	S. قَبَعْثَرَى *gros chameau.*
669	303	•َ •َ •ْ •َ •َ انَةٌ	S. قَرَعْبَلَانَةٌ *sorte de petit animal.*

Septième Tableau.

Résumé des permutations.

Numéros d'ordre.	Permutations.	Origines.
		PERMUTATIONS DES LETTRES FAIBLES.
1	•َ ا	1° •َوُ (377 et 389); 2° •َيُ (377); 3° •ْ وَ • (380); 4° •ْ يَ • (380); 5° •ْ وَا • (401); 6° •َ يِ (386 et 389); 7° •َ ا ءِ • (423).
2	•ُ و	1° •ُيُ (377 et 379); 2° •ُ يْ (386); 3° •ْ وُو • (396); 4° •ْ وُوُ • (396); 5° •ِ يُو (396); 6° •ُ أُأ (420).
3	•ِ ي	1° •ِ وُ (377); 2° وِيُ (379); 3° •ُ يْ (385 et 386); 4° •ْ وِ • (380); 5° •ْ يِ • (380); 6°

		وُ • (390); 7° • يُو • (398); 8° • يِ (396); 9° • أ إ (420).
4	— • وَى	• يَا (387).
5	— • يَا	• وَى (386).
6	— • وُ	• أ (114 et 388).
7	— • ئ	• إ (114 et 388).
8	— • تْ	— • وتْ ou — • يتْ (391).
9	— • و	— • وُ (392).
10	— • ى	1° — • يَ (389 et 392); 2° — • وَ (389).
11	— • ي	— • يُ (392).
12	— • ا	• • وَّ (394).
13	— • ى	1° — • يّ (394); 2° — • وّ (389).
14	— •	1° — • يِّ (394); 2° — • وِّ (390).
15	— • يْ	— • يِي (400).
16	— • وْ	— • يُو (400).
17	— •	— • وْ (395).
18	— •	— • يْ (395).
19	— •	— • يْ (395).
20	• •	1° • وَ • (297); 2° • يُ • (396); 3° • وُ • (396); 4° • وِ • (397).
21	• •	1° • وِ • (396 et 397); 2° • وِ • (396); 3° • يِ • (397); 4° • يِ • (397).
22	• وّ	1° • وُو (402); 2° — • وُ ou — • وْ (424).
23	• يّ	1° • يِي (402); 2° • وُو (409); 3° • وُي (407 et 409); 4° • وْي (407); 5° • وِي (407); 6° — • يِ (424).
24	— • آء	• اوُ ou ـَا يُ (406).
25	• ا ئ •	• ا وِ • ou • ا يِ • (406).
26	— • أَوا	— • وَا (408).
27	— • أُوا	— • وُا (408).
28	— • يِ • •	— • وِ وْ وُ • (410).
29	• يّ	1° • ائ ا • (423); 2° — • يْ (410).

30	آ	أأْ (420); أا (421).
31	•ُ يَّ •	•ُ وَّ • (383).
32	•ْ يَ •	•ْ وَ • (383).
33	•َ وَا •	1° •َ أَا (421); 2° •َ اا • (384).
34	— •َ ايَةٌ	— •َ اءَةٌ (426).
35	يَ •َ •ُ	يَوْ •َ •ُ (428).
36	يَا •َ •ُ	يَوْ •َ •ُ (429).
37	• •َ ةٌ	فَكْرٌ (428).
38	يَيْ •َ •ُ	يَوْ •َ •ُ (429).
39	يَأْ •َ •ُ	يَيْ •َ •ُ (429).
		CONTRACTION DES LETTRES.
40	•َ رُ رَّ	1° •َ رُ رِ رٌ (403); 2° •َ رْ رٌ (402); 3° •ْ رَ رْ (405); 4° •ْ رَ رِ (405).
41	•َ رْتُ	•َ رَرْتُ (418).
42	•َ •َ •َّ ى	•َ •َ •َّ • (418).
43	إِ •َّ •َّ •َ	تَ •َ •َّ •َ (416).
44	إِ •َّ ا •َ •َ	تَ •َ ا •َ •َ (416).
45	إِتَّ •َ •َ	1° إِثْتَ •َ •َ (415); 2° إِأْتَ •َ •َ (427); 3° إِوْتَ •َ •َ (430); 4° إِيْتَ •َ •َ (430).
46	إِدَّ •َ •َ	1° إِدْتَ •َ •َ (415); 2° إِذْتَ •َ •َ; 3° إِزْتَ •َ •َ
47	إِذْدَ •َ •َ	إِذْتَ •َ •َ (415).
48	إِذَّ •َ •َ	إِذْتَ •َ •َ (415).
49	إِزَّ •َ •َ	إِزْتَ •َ •َ (415).
50	إِزْدَ •َ •َ	إِزْتَ •َ •َ (414).
51	إِسَّ •َ •َ	إِسْتَ •َ •َ (415).
52	إِشَّ •َ •َ	إِشْتَ •َ •َ (415).
53	إِصَّ •َ •َ	إِصْتَ •َ •َ (415).
54	إِصْطَ •َ •َ	إِصْتَ •َ •َ (415).
55	إِضَّ •َ •َ	إِضْتَ •َ •َ (415).
56	إِضْطَ •َ •َ	إِضْتَ •َ •َ (415).
57	إِطَّ •َ •َ	1° اطْتَ •َ •َ (415); 2° اظْتَ •َ •َ (415).
58	إِضْطَ •َ •َ	إِظْتَ •َ •َ (415).

59	إِطَّ•َ•َ	اطْتَ•َ•َ (415).
60	إِمَّ•َ•َ	امْـ•َ•َ (417).
61	تَ•َ•َّ•ُ	تَتَ•َ•َّ•ُ (416).
62	تَ•َا•َ•ُ	تَتَ•َا•َ•ُ (416).
63	يَاتَ•ِ•ُ	يَوْتَ•ِ•ُ ou يَيْتَ•ِ•ُ (430).

CORRIGENDA.

Vol. I Page 24, l. 16. Mettre أَللَّاتِي au pluriel féminin. — P. 107, l. 11 et 12. Effacez مَنْ et l'exemple أَلْمُذْنِبُ مَنْ. — P. 124, l. 1 « Ces verbes, etc. » lisez : « Les verbes de proximité ne sont employés qu'au passé, excepté أَوْشَكَ qui s'emploie communément à l'aoriste, au participe, et parfois au nom d'action (Al-Khid. 1re p., p. 194.)

فَمُوشِكَةٌ أَرْضُنَا أَنْ تَعُودَ خِلَافَ ٱلْأَنِيسِ وُحُوشًا يَبَابَا

Notre terre, après avoir été habitée, est sur le point de devenir un désert sablonneux. On trouve aussi كَارِبٌ ; de plus le participe كَائِدٌ et les noms d'action كَوْدٌ, كَيْدٌ, مَكَادٌ et مَكَادَةٌ. Enfin on rencontre le verbe عَسَى à l'aoriste et au participe : يَعْسِي — عَاسٍ, le verbe طَفِقَ, à l'aoriste et au nom d'action يَطْفَقُ — طَفَقٌ et طُفُوقٌ, et le verbe جَعَلَ, à l'aoriste يَجْعَلُ. — P. 216, l. 3 «نَشْوَانٌ» lisez «نَشْوَانُ». — P. 331, l. 8 «رَمُوا» lisez «يَرْمُونَ *ils jettent*» pour «يَرْمِيُونَ». — P. 415, l. 2. « Il doit être toujours » lisez « il doit être communément ». — P. 484. Corrigez le n° 524, 1°, 2°, 3° par le numéro 1010 de la syntaxe. — P. 515, l. 21 «سَوَى» lisez «سُوَى». — P. 523, l. 21 «غَيْرُ se décline aussi... qui disent quelquefois غَيْرَ» lisez « ne se décline pas... qui disent quelquefois غَيْرُ ».

Vol. II P. 38, l. 12 « طَالِب » lisez « طَلَب ». — P. 63, l. 16. « *il n'eet pas* » lisez « *il n'est pas* ». — P. 71, l. 1 « *exellent* » lisez « *excellent* ». — P. 73, l. 22 « مَرَضْنَ » lisez « مَرِضْنَ ». — P. 96, l. 25 « exprimée » lisez « exprimé ». — P. 112, l. 18. «بِقَضَاءٍ»

Vol. II lisez « بِٱنْقِضَآءِ ». — P. 116, l. 10. Effacez لَيْسَ et l'exemple لَيْسَ ٱلْمِسْكُ إِلَّا ٱلطِّيبُ parce que cette construction est propre à un dialecte. — P. 117, l. 10. « Sibaouaïhi permet l'accusatif » lisez « l'accusatif est nécessaire lorsque إِلَّا est intercalé entre l'attribut répété dont le premier est mis à l'accusatif sous l'influence d'un mot autre que إِنْ, لَا et مَا ». — P. 130, l. 10 « *généreux* » lisez « *juste* ». — P. 162, l. 2 « *toute* » lisez « *tout* ». — P. 167, l. 4 « donné » lisez « donnée ». — 168, l. 20 « سِجِّلَاتٌ » lisez « سِجِلَّاتٍ ». — P. 186, l. 3 « ٱلْجُمَّةَ » lisez « ٱلْجُمَّةِ ». — P. 230, l. 22 « وَمَيَّةَ » lisez « وَمَيَّةٌ » et l. 24 « *Ouamiah* » lisez « *Mayah* ». — P. 231, l. 3 « هٰذَا هُوَ » lisez « هٰذِهِ هِيَ » et l. 20 « *laissé* » lisez « *laissés* ». — P. 238, l. 6 « *son* » lisez « *ton* ». — P. 240, l. 18 « *aie* » lisez « *ait* ». — P. 243, l. 13 « كَانَ » lisez كَانَ et لَيْسَ » et l. 18 « suivi » lisez « suivis ». — P. 255, l. 2 « أَنَّطَقُ » lisez « أَلنُّطْقُ ». — P. 266, l. 11 et 17 « تَشَأْ » lisez « تَشَاءْ ». — P. 271, l. 22 « transporté » lisez « transposé ». — P. 286, l. 12. Ajoutez وَ à لٰكِنْ, بَلْ et لَا بَلْ. — P. 289, l. 11. « se placer après » lisez « se placer avant et après ». — P. 296, l. 9 « *frère* » lisez « *père* ». — P. 303, l. 7 « إِكْتَنَفَ » lisez « أَحَاطَ ». — P. 304, l. 19 « أَلرَّزِيلَةِ » lisez « أَلرَّذِيلَةِ ». — P. 308, l. 1 « *la vase* » lisez « *le vase* ». — P. 313, l. 1 « *pendant* » lisez « *l'espace de* ». — P. 343, l. 15 « *délivré* » lisez « *délivrés* ». — P. 404, l. 19 « le conjonction » lisez « la conjonction ». — P. 444, l. 21 « مَا يَكُونُ » lisez « لَا يَكُونُ ». — P. 455, l. 7. « qu'ils remplacent » lisez « qu'elles remplacent ». — P. 472, l. 2 « quand le nom du père ou de la mère » lisez « quand le nom du fils ou de la fille ». — P. 490, l. 3 « se construisent » lisez « peuvent se construire ». — P. 504, l. 20 « lesquels » lisez « lequel ». — P. 515, l. 12 « trois consonnes » lisez « quatre consonnes ». — P. 524, l. 5. « le ـُ en ـَ » lisez « le ـُ en ـِ ». — P. 533. Retranchez dans le tableau les quatre syllabes – ◡ – ◡ au second pied de chaque hémistiche.

TABLE GÉNÉRALE

DES MOTS TECHNIQUES OU AUTRES MOTS ARABES CITÉS DANS LA GRAMMAIRE.

N. B. Les mots contenus dans la table du premier volume ne sont pas répétés.

(*Les chiffres indiquent les numéros de la grammaire.*)

ب

م

Ajoutez à l'**Addenda** :

N° 633. Lorsqu'un sujet complexe est composé d'êtres raisonnables masculins et d'êtres irraisonnables, le verbe se met au masculin pluriel : إِنَّ ٱلرِّجَالَ وَٱلْجِمَالَ وَٱلْأَفْرَاسَ وَٱلْبِغَالَ إِرْتَعَبُوا إِذْ زَأَرَ ٱلْأَسَدُ *les hommes, les chameaux, les chevaux et les mulets ont tremblé au mugissement du lion.*

Ajoutez au **Corrigenda** :

P. 471, l. 19 « ce dernier » lisez « le premier ».

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIERES.

A

Q

FIN DU SECOND VOLUME.